14
2
.S1134

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE.

TOME XV

(1900-1901)

N^os^ 323 à 342.

AMIENS

IMPRIMERIE PITEUX FRERES

32, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

1900-1901

Digitized by Google

Digitized by Google

Dunning
Nijhoff
3-16-28
15088

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 323. - Janvier 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 Décembre 1899, p. 3. — *De historia stirpium* de Fuchs, par MM. V. BRANDICOURT et Ch. DEQUEVAUVILLER, p. 5. — Extrait du programme du Congrès des Sociétés Savantes, à la Sorbonne en 1900 (Section des Sciences), p. 10. — Ouvrages reçus, p. 11. — Observations météorologiques, p. 16.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 DÉCEMBRE 1899.

Présidence de M. L. CARPENTIER.

CORRESPONDANCE : 1° Lettre du Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et de Belgique.

2° Les Sociétés des Sciences naturelles de Batavia, du Kansas et de Breslau accusent réception de nos publications.

3° Le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts envoie le programme du Congrès des Sociétés Savantes qui sera tenu à la Sorbonne, en 1900.

4° Le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts invite la Société Linnéenne à participer à l'Exposition Universelle de 1900.

La Société décide que ses publications seront envoyées à l'Exposition.

5° Lettre du Ministère de l'Instruction Publique et des

Digitized by Google

Beaux-Arts invitant M. le Président à lui fournir les renseignements statistiques, bibliographiques et historiques sur la Société, en vue de la participation des Sociétés Savantes à l'Exposition Universelle de 1900.

Ces renseignements devront parvenir au Ministère avant le 20 décembre prochain.

6° Lettre du Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes demandant à M. le Président de lui fournir des renseignements sur la Société Linnéenne, qui sont indispensables et sont chaque jour demandés sur les Sociétés scientifiques, littéraires ou artistiques de la France ou de l'Étranger.

7° M. Géneau de Lamarlière remercie la Société Linnéenne des relations qu'elle a bien voulu renouer avec la Société d'Étude des Sciences naturelles de Reims.

M. Albert Noiret, étudiant en pharmacie, chaussée Périgord, 101, à Amiens, présenté dans la dernière séance ,est admis en qualité de membre résidant.

M. Henri Gadeau de Kerville fait hommage à la Société Linnéenne du IV° fascicule des *Vieux arbres de Normandie* et de plusieurs notes sur différents sujets d'histoire naturelle.

Des remerciements sont adressés à M. Gadeau de Kerville.

Il est ensuite procédé au renouvellement partiel du Bureau.

Sont nommés : M. Gonse, président ; M. Choquart, secrétaire-adjoint.

Le bureau est donc composé comme suit pour l'année 1900 :

MM. Gonse, *Président.*
Du Roselle, *Vice-Président.*
Brandicourt, *Secrétaire.*
Choquart, *Secrétaire-Adjoint.*
Spineux, *Trésorier.*
Ledieu, *Bibliothécaire.*

Le Secrétaire-Adjoint,
F. CHOQUART.

Digitized by Google

DE HISTORIA STIRPIUM de Fuchs.

Un ami m'a offert dernièrement ce qu'il appelait un « vénérable bouquin de botanique » et dont je crois intéressant de dire quelques mots.

C'est un in-folio couvert en parchemin, malheureusement en assez mauvais état. Le titre et les douze premières pages manquent et en maint endroit il est rongé par l'humidité. Seulement à la fin j'ai pu lire *Commentariorum de stirpium historia finis* et au haut de quelques pages *Plantarum historia.*

L'ouvrage est écrit en latin et comprend pour chaque plante : son nom, sa description, son habitat et ses propriétés médicinales d'après les Anciens (Pline, Dioscoride ou Galien). Un grand nombre de figures, bien faites, beaucoup en grandeur naturelle, accompagnent ces descriptions. Leur nom est imprimé, à gauche en latin et à droite en allemand. Des annotations manuscrites, évidemment faites par un médecin, indiquent le nom français et vulgaire de la plante, en même temps que de courtes notes en latin expliquent ou rectifient l'opinion des médecins de l'antiquité sur les vertus de ces plantes.

J'étais très intrigué et j'aurais bien voulu déterminer mon bouquin, en trouver l'auteur et l'époque.

D'après les caractères d'imprimerie, on me dit que l'ouvrage devait dater du commencement du XVI^e^ siècle. D'un autre côté, les noms étant écrits en allemand, il y avait présomption pour que l'auteur fût un Allemand. J'avais, en outre, remarqué des appellations très bizarres des plantes figurées. Ainsi, le Perce-neige est dénommé *Viola alba* ; la Parisette, *Aconitum pardalianches ;* les *Ranunculus auricomus, sceleratus, bulbosus,* etc., sont indiquées respectivement : *Ranunculi prima species sylvestris, Ranunculi secunda species, Ranunculi tertia species,* etc. Pour le *Geranium* il y a *Geranium* I, II, III, IV, V et VI. De même, à la page 350 on trouve

Digitized by Google

la figure très exacte de la Bétoine, et aux pages suivantes on voit figurées trois sortes d'œillets qui sont étiquetées : *Betonica sylvestris una, Betonica sylvestris altera* et *Betonica altilis.*

Je feuilletai les histoires de la botanique et fus assez heureux pour trouver dans l'*Histoire de la Botanique,* par Hoefer (1), les lignes suivantes que je transcris textuellement :

« Fuchs s'était, comme Bock, principalement attaché à l'étude de la flore allemande. Ses descriptions des espèces indigènes sont au nombre de 400 environ. On y remarque la Véronique *Beccabunga* sous le nom de *Sium*, la Lysimaque nummulaire sous le nom de *Centummorbia*, la Parisette appelée *Aconitum pardalianches,* l'Œillet des chartreux, *Betonica sylvatica,* les *Geranium erodium, molle, Robertianum, dissectum, pratense, sanguineum* sont désignés par *Geranium* I, II, III, IV, V, VI » (2).

On peut voir, en rapprochant ce texte de ce que je dis plus haut, que j'avais indiqué une partie des singularités signalées par Hoefer. J'ai pu vérifier d'ailleurs celles qui m'avaient échappé.

L'ouvrage auquel Hoefer fait allusion est celui-là même qui fit connaître Fuchs comme botaniste ; il a pour titre : *De historia stirpium commentarii insignes.* Bâle 1542. In-folio. Cet ouvrage a eu beaucoup d'éditions. Celle étudiée par Hoefer fut imprimée à Lyon en 1551, du vivant de l'auteur.

Fuchs naquit en 1501 à Memblingen, en Bavière, et s'adonna à la médecine. En 1526 il était à Anspach, médecin du marcgrave Georges de Brandebourg et s'acquit une grande renommée par le traitement de l'épidémie miliaire (la suette) qui sévissait en Allemagne. Il occupa ensuite la chaire de médecine à l'Université de Tubingue, se maria deux fois ; il avait eu dix enfants de son premier mariage. Il mourut en

(1) Hachette, 1882.
(2) Op. cit., page 125.

Digitized by Google

1566 en laissant, outre l'ouvrage de botanique dont je parle, des dissertations de médecine très estimées. C'est à lui que le P. Plumier dédia une plante nouvelle, le *Fuchsia,* que tout le monde connaît maintenant.

Il ne me paraît pas douteux que mon vénérable bouquin ne soit l'*Historia plantarum* de Fuchs et qu'il ne remonte au milieu du XVI^e^ siècle.

Je serais heureux si ces lignes pouvaient tomber sous les yeux d'un savant amateur de l'histoire de la botanique, qui veuille bien vérifier mes déductions et me faire connaître la date exacte de l'exemplaire que j'ai entre les mains.

Ces lignes étaient écrites quand j'ai eu l'occasion de communiquer mon bouquin à notre collègue, M. l'abbé Dequevauviller. L'étude très approfondie qu'il en a faite et qui est résumée très succinctement ci-après confirme mes conclusions.

Essayons de contrôler notre opinion. Deux ouvrages nous y aideront. Ils sont d'âge bien différent : 1° Matthiole. *Opera*, édit. de 1598, 2° Kirschleger, *Flore Vogéso-Rhénane*, 1870.

Le premier tient Fuchs en haute estime. Il lui arrive bien de juger autrement que lui sur certaines applications des noms de Dioscoride aux végétaux qu'il a sous la main. Le métier de Commentateur était particulièrement ingrat, nous pouvons bien ajouter, infécond. La science eût tiré un bien meilleur profit de l'observation directe !

Toutefois, Matthiole, même dans ces redressements de l'opinion de Fuchs, demeure des plus favorable à ce dernier. Ainsi :

Fuchs, après Ruel, croit voir le *Lycopsis* dans une plante que Matthiole appelle *Cynoglossum vulgare.* Après avoir salué ses deux collègues : « Viros alioqui doctissimos... » (Matt., *Cap.* CXXIIII). Au *Cap.* XCIX il écrit de Fuchs : « ... *Medicus nostrae aetatis celebris* ... » et deux pages plus loin « *vir eruditissimus* ... ».

Digitized by Google

Ne nous attardons pas à tout cueillir sous sa plume laudative, mais donnons de suite ce témoignage plus accentué encore de l'estime qu'il a vouée à notre Auteur.

Dans une critique à l'adresse d'Amatus Lusitanus, pour qui *Acorum* et *Galanga* ne faisaient qu'une seule espèce botanique, Matthiole, qui est pour la distinction de deux espèces sous ces deux noms, appuie son dire à la glose de Fuchs, qu'il commence par déclarer : « *vir profecto clarissimus,* ... » assez philosophe pour revenir d'une erreur. Matthiole, en effet, veut que : « *Acorus*, *Calamus* est *aromaticus* », opinion qui nous paraît lui survivre.

Linné en fit, ah ! combien facilement ! l'*Acorus Calamus*, que notre Lamarck dénomma : *Acorus odoratus*. Disons, sous peu de mots, que la supériorité de l'épithète de notre compatriote se sent d'elle-même. Elle a aussi l'avantage d'être en parfait accord avec les principes de linguistique formulés par Linné.

Ouvrons notre volume, nous y trouvons, p. 12, une bonne figure avec nom : « *Acorum officinarum* ». La glose est à la page suivante au *Cap.* IIII. Fuchs affirme que sa plante n'est pas le véritable *Acorum* de Dioscoride, mais une espèce voisine dont on peut user.

En marge, écrit à la main, nous lisons : « *Espèce de Glayeul qui croist proche les rivières et dans les marests, dont la feuille est plus estroite.* » ... et au-dessous « *Apibus placet* ».

Nous avouons ne pas connaître cette plante dans le catalogue des mellifères. Il s'agit, en effet, de notre « *Iris pseudo-acorus* », révélé manifestement par la figure, la glose et ce mot manuscrit au haut de la figure : « *porte-fleurs jaunes en juin et juillet es lieux aquatiques* ».

Ouvrons maintenant la *Flore* de Kirschleger, T. II, p. 96. La synonymie de l'*Iris pseudo-acorus*, porte en deuxième rang : « *Acorus officinarum.* Fuchs, 12 ». C'est exact.

Ce n'est pas l'effet du hasard, car d'autres plantes sont

Digitized by Google

citées dans Kirschleger qui correspondent parfaitement à celles de notre bouquin :

Fig. 108, *Urtica minor,* aujourd'hui *Urtica urens ;*

Fig. 482, *Lunaria minor*, aujourd'hui *Botrychium Lunaria* ;

Fig. 680, *Hedypnoïs*, , aujourd'hui *Taraxacum officinale*

et bien d'autres que nous pourrions citer sans trop de travail.

Après Pline, Fuchs reçoit hommage du genre *Tussilago*. Le *Cap.* L de notre volume est intitulé DE BECHIO et la figure, p. 140, *Tussilago*. Le mot manuscrit au chevet de la planche est bien bon : « *porte-fleurs pasles en avril qui tournent bientost en floccons de laine es lieux aquatiques.* » Après quoi Kirschleger n'en indique pas moins comme synonyme Becchion. Fuchs, 139, *C.*, bonâ ic. Le volume contient des figures autrement bonnes et que nous ne voyons pas indiquées. Celle-ci a le tort de feuiller trop fort un sujet qui ne fait que commencer sa floraison. Pour l'espèce c'est prématuré.

Cruciata devient dans notre flore une section du sous-genre *Pneumonanthe* et *Gentiana Cruciata* y a pour synonyme *Cruciata*. Fuchs, 420. C'est ici que Kirschleger eût pu citer la bonne exécution de la figure.

Réputée pour ses propriétés magiques, la Croisette tient son nom, affirme Fuchs, de ce que sa racine est transpercée en croix. Nous ne nous attendions pas à cette explication.

Nous en laissons, croyant qu'il est suffisamment démontré que notre volume renferme les notions empruntées à Fuchs et que sauf coquilles, car il y en a quelques-unes, la pagination est celle indiquée par Kirschleger.

V. Brandicourt
et Ch. Dequevauviller.

Digitized by Google

EXTRAIT DU PROGRAMME

DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES

A LA SORBONNE EN 1900.

SECTION DES SCIENCES.

1° Des gisements de phosphate de chaux. Fossiles que l'on y trouve.

2° Minéraux que l'on rencontre dans la région parisienne. Examen spécial des gisements de ces minéraux.

3° Étude minéralogique des roches sédimentaires.

4° Du mode de remplissage des cavernes.

5° Régime des cours d'eau. Inondations ; alluvions.

6° Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures.

7° Des méthodes de pisciculture et d'aquiculture en eau douce et dans les eaux marines.

8° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français.

9° Faune et flore des eaux souterraines.

10° A quelles altitudes sont ou peuvent être portées, en France, les cultures d'arbres fruitiers, de prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires ?

11° Des faits comparatifs dans l'embryologie des vertébrés et dans celle des invertébrés.

12° Photographie des parties invisibles du spectre. Résultats obtenus et propositions de méthodes nouvelles.

13° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles. Photographie orthochromatique. Plaques jouissant de sensibilité comparable à celle de l'œil.

14° Recherches relatives à l'optique photographique et aux obturateurs.

Digitized by Google

15° Recherches sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grain des préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatinobromure d'argent.

16° Étude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques, leur conservation et le développement de l'image.

17° Études astronomiques et météorologiques par la photographie.

18° Recherches sur les méthodes microphotographiques ; applications notamment aux études minéralogiques, histologiques et médicales.

19° Perfectionnements à apporter aux méthodes stéréoscopiques.

20° Étude de la consanguinité dans les régions maritimes et dans les régions de montagnes.

21° Les sanatoria d'altitude et les sanatoria marins.

22° De la constitution chimique et micrographique de l'air lors des épidémies.

23° Des moyens de contrôle pouvant assurer la salubrité et l'innocuité des substances alimentaires.

24° Des épidémies de peste et des mesures prophylactiques.

Ouvrages reçus :

Bulletin de la Société botanique de France, 1898, N° 9. — Boulay. Les *Rubus* de la flore française : *Rubi discolores*. — Clos. L'épithète *vulgaris* ou *vulgare* et ses synonymes en glossologie botanique. — Gandoger. Notes sur la flore espagnole. — De Coincy. Note rectificative. — Abbé Bach. *Bidens heterophylla*, plante adventive. — Revue bibliographique. —

Digitized by Google

1899, N^os^ 1-2 : Fliche. Une nouvelle localité d'*Ostrya carpinifolia* en France. — Letellier. L'électricité à l'état statique exerce une action directrice sur les racines de la Fève vulgaire. — Gomont. Sur quelques Oscillariées nouvelles. — Avice. Lettre à M. Malinvaud sur le *Solanum Dulcamara* var. *maritima*. — Heckel. Sur la présence du Cuivre dans les plantes. — Revue bibliographique. — T. XXXIV. Session extraordinaire à Barcelonnette en août 1897, 2^e^ partie. — Abbé Coste. l'Abbé Boissanade (suite et fin). Observations sur quelques plantes de la vallée de l'Ubaye. — Malinvaud. Quelques plantes nouvelles pour la flore de France. Trois lettres d'Alexis Jordan. Observations de M. Perrot sur le genre *Gentiana*. — Legré. — Notice sur le botaniste provençal Jean Saurin, de Colmars. — Abbé Coste et Soulié. Note sur 200 plantes nouvelles pour l'Aveyron. Observations de M. Malinvaud à propos d'un *Sanguisorba*. — Blanc et Decrock. Observations sur la distribution géographique des Primulacées. — Legré. Le *Cnidium apioides* Spreng. dans le département des Bouches-du-Rhône.

Société entomologique de Belgique. Tome XLII^e^. — M. J. Belon. Contributions à l'étude des *Lathridiidæ* de l'Afrique méridionale. — A. Bivort. Matériaux pour la faune entomologique de la province de Hainaut. — G. C. Champion. A list of the *Lagriidæ*, *Othniidæ*, *Nilionidæ*, *Petriidæ*, *Pythidæ*, *Melandryidæ*, *Pedilidæ* (Part.), *Pyrochroidæ* and *Mordellidæ*, supplementary to the « Munich » Catalogue. — Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de). Note sur quelques Lépidoptères nouveaux pour la faune belge. Note sur quelques Microlépidoptères capturés à Boitsfort et dans les environs. — De Jonck. Hémiptères d'Afrique. — Paul Dognin. Hétérocères nouveaux de l'Equateur. Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — Léon Fairmaire. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. — A. Grouvelle. Clavicornes nouveaux. — Martin Jacoby. Description of Some

Digitized by Google

new species of indian phytophagous Coleoptera. New species of phytophagous Coleoptera from Australia and the Malayan regions. — Ch. Kerremans. Buprestides nouveaux de l'Australie et des régions voisines. Buprestides du Congo et des régions voisines. — Auguste Lameere. Jhr. Ed. Everts (Phil. Dr), Coleoptera neerlandica (analyse). Notice sur le Dr Ernest Candèze, avec portrait. — Maurice Pic. Liste générale des Coléoptères Hétéromères du genre *Macratria* Newman ou *Macrarthrius* Laferté. Rectifications, addenda et corrigenda. Xylophilides du Brésil. — Dr E. Rousseau. Essai sur l'histologie des Insectes. — Baron E. de Sélys-Longchamps. Causeries odonatologiques. — E Simon. Description d'Arachnides nouveaux des familles des *Agelenidæ, Pisauridæ, Lycosidæ* et *Oxyopidæ*. — T. Tschitschérine. Note sur quelques *Abacetus* de Zanzibar, du Musée d'Histoire naturelle de Belgique. Note sur le genre *Holconotus* Chaudoir. — J. Weise. Coccinellen aus Usambara. II. Verzeichniss von Coccinelliden aus West-Africa. — J. L. Weyers. Description d'une nouvelle espèce de *Chrysochroa* de Sumatra (Côte Ouest). — Victor Willem. Un nouvel Amphipode terrestre.

Bulletin of the Essex Institut. Juillet-décembre 1894. — John Sears. Notes géologiques et minéralogiques. Janvier-juin 1895. — Revue des travaux de l'année. Juillet-décembre 1895. — Georges Dorsey. La courbe des Vertèbres lombaires dans quelques races américaines. — Rev. Alcott. Notes botaniques. — John Sears. Nouvelles notes sur la géologie et la minéralogie du Comté d'Essex. — Crosby. Rochers de grès dans le Colorado. Janvier-juin 1896. — Janvier-juin 1897. Revue de l'année.

Communications du Musée national de Buénos-Ayres. T, I, N° 1, 1898. — Carolo Berg. Description des hydromètres nouvelles de la République argentine. Observations sur un Crustacé, *Æglea lævis*. Latr. — Communications ichtyologiques. — Carlos Spegazzini. Une nouvelle espèce de *pro-*

Digitized by Google

sopanche, curieuse plante hypocarpogée du Rio de Colorado. — N° 2. Carlos Berg. Sur les ennemis de la Langouste commune. Description des genres nouveaux de Cérambycides de la République argentine. Sur deux Crustacés (*Pleoticus* et *Artemesia*) trouvés dans les eaux du Mexique et de l'Uruguay. — Silvestri. Première notice sur les *Thysanoures argentins*. — Spegazzini. Plantes nouvelles de l'Amérique australe.

Annales du Musée national de Montevideo. Fasc. VIII. — Prof. Arechavaleta. Renonculacées. Berberidées. Papaveracées. — Fasc. IX. — Prof. Arechavaleta. Les Graminées uruguaises. Crucifères. Cistinées. Violaries. — T. III, fasc. X. — Prof. Arechavaleta. Flore uruguaise, Caryophyllées, Portulacées. Hypéricinées. Malvacées. Stercullariées.

Commission géologique du Canada. Rapport annuel, 1896. — J. Tyrrell. Rapport sur les rivières Doobaunt, Kasan et Fergusson et la côte Nord-Ouest de la Baie d'Hudson. — R. Bell. Rapport sur la géologie de la région couverte par la feuille de la rivière des français (Ontario). — A. P. Low. Rapport sur une exploration de la partie septentrionale de la péninsule du Labrador, du golfe de Richmond à la baie d'Ungava. — L.W. Bacley. Rapport sur la géologie de la Nouvelle-Écosse.

Revue du Musée national de Rio de Janeiro. 1er vol. — John Clarke. Sur les Trilobites de l'Etat de Para. — Orville Derby. Note sur la géologie et la paléontologie de Matto-Grosso. — Ernest Ule. Relation d'une excursion botanique faite à la Sierra de Itatiaiaia.

Bulletin de l'Institut géologique du Mexique. N° 10. — Bibliographie géologique et minière de la République mexicaine.

La Nuova notarisia. Janvier 1898. — Paul Petit. Revision des Diatomées de l'herbier des Algues de la Guadeloupe et de la Guyane. — Avril. Reinbold. Les Algues de la baie de

Digitized by Google

Guichen (Sud Australie). — P. T. Cleve. Les organismes marins au service de l'hydrographie. — Juillet. O. Borge. Revue des travaux récents sur les Desmidiées. — Septembre. A. Forti. Contribution à la connaissance de la florule phycologique véronaise. — Janvier 1899. A. Garbini. Algues du lac de Garde. — G. B. de Toni. Des études concernant l'alimentation des poissons.

Bulletin de la Société romaine pour les études géologiques. 1897. Fasc. III et IV. — Ardu Onnis. La méthode zoologique en anthropologie. — Condorelli-Francaviglia. Helminthes trouvés dans un *Hydrocolaeus minutus*. — Angelini. Seconde capture d'un Pic-vert oriental aux environs de Rome. — Gatti Michel. Contribution au genre *Alburnus*, en Italie. — Fasc. V et VI. Mariano Caruccio. Sur quelques caractères morphologiques du *Jarcoptes ninios*. — Condorelli Francaviglia. Notes helminthologiques. — Alessandrini. Coléoptères de la province de Rome. Carabes. — 1898. Fasc. I à IV. Condorelli Francaviglia. Recherches sur les parasites du *Gobius arvernensis*. Contribution à l'étude de la faune helmmthologique de quelques Poissons de la province de Rome. — Angelini. Observations relatives à *Saxicola melanoleuca* et *S. occidentalis*. — Lepri. Helminthes des Rapaces de la province de Rome. — Meli Romolo. Sur les Anodontes pêchées dans le lac de Bracciano. — Griffoli. Lettre sur une nouvelle capture faite en Italie de *Chettusia gœgaria*. — Neviani. Bryozoaires néozoïques de quelques localités d'Italie. Contribution aux Bryozoaires de la Méditerranée. — De Marassovich. Sur une nouvelle espèce de *Geckobia* et sur les caractères morphologiques du genre *Pecori*. Sur les Céphalopodes du Musée zoologique de l'Université de Rome.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Décembre 1899.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	764	767,5	2,0	9,4	95	0,2	W.	10	1,30	Pluie la nuit.
2	764	769,5	3,0	8,4	92		W.	0	4,30	
3	769,5	771	— 2,0	7,2	96		N	5	4	
4	765	770	— 0,8	8,5	94	0,6	W.	8	2,30	Pluie.
5	763	765,5	2,5	10,5	98	6,5	W.	10	0	id.
6	757	763	2,5	9,6	99	17,5	W.	10	0	Pluie tout le jour.
7	752,5	757	7,0	10,0	99	3,0	S.	10	0	
8	754	760	— 1,5	1,6	98		E.	2	6,30	
9	760	765	— 5,6	— 0,5	98		E.	0	6	
10	761,5	765	— 6,0	— 0,8	98		E.	0	6	
11	760,5	762	— 9,2	— 2,2	99		W.	0	0	
12	757	761	— 9,8	— 3,0	98		N. E.	10	2,30	
13	750	757,5	—11,0	— 4,0	99		E.	10	2,30	
14	749	754	—11,8	— 3,0	98		N.	5	3,30	
15	754	760,5	— 7,5	0,4	98		S.	5	2	
16	759	760,5	— 8,0	— 1,6	98		E.	5	0	
17	758	759	— 7,6	— 0,5	98		N. E.	10	0	
18	759	762,5	— 4,6	0,0	98		E.	10	1,30	
19	762	764	— 9,0	— 1,6	98		E.	10	1,30	
20	763	764,5	— 8,2	0,2	98		E. S. E	0	0	Couvert. Verglas.
21	764,5	768	— 2,5	0,2	98		E.	10	0	id.
22	763	767,5	— 5,0	0,0	98	3,4	E.	10	0	Pluie la nuit.
23	760	763,5	— 4,0	2,0	98	0,8	E.	10	0	id.
24	759,5	763,5	0,0	6,0	99	9,4	W.	10	0	Pluie.
25	756,5	759,5	1,5	5,6	99	1,6	N.	10	0,30	Pluie le matin.
26	750,5	758,5	— 0,8	4,8	95	2,3	W. S. W	10	0	Pluie et neige le soir.
27	748	753	0,2	4,0	97	0,3	S. W.	10	0	Pluvieux.
28	742	753	0,6	7,5	98	2,0	S.	10	0	id.
29	736	742	2 8	10,2	77	3,4	S.	5	2,30	Pluie le soir.
30	739	747,5	6,6	9,0	78	5,2	S. W.	0	2	Pluie.
31	747,5	757	4,0	9,2	84	1,0	S.	0	3,30	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 57,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la homme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état Sygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 324. - Février 1900. - 23e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 Janvier 1900, p. 17. — Ouvrages reçus, p. 11. — L'Année Météorologique à Amiens, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 23. — Observations météorologiques, p. 32.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 JANVIER 1900.

Présidence de M. E. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis.

2° L'Institut des Sciences naturelles du Canada accuse réception de nos Bulletins nos 293 à 314.

3° La Société historico-naturalis Croatica accuse réception du tome IX de nos Mémoires 1894 à 1898 et du tome XIII de notre Bulletin 1896-1897.

4° L'Académie royale des Sciences et des Lettres du Danemark accuse réception de nos publications.

5° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le Bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

6° Le Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes

Digitized by Google

et des Télégraphes informe M. le Président qu'un Congrès international de Botanique générale se tiendra à Paris, du 1er au 10 octobre 1900, à l'occasion de l'Exposition Universelle.

7° Le *Field Columbian Museum Chicago* demande l'échange de ses publications avec celles de la Société Linnéenne.

L'échange est accepté.

8° Le Muséum d'Histoire naturelle de Central Park de New-York envoie ses remerciements et annonce l'envoi de ses publications.

9° Le Comité d'organisation du Congrès international d'Histoire comparée sollicite l'adhésion de la Société Linnéenne au Congrès d'Histoire des Sciences qui sera tenu à Paris, à l'occasion de l'Exposition Universelle, et donne l'exposé du programme des questions qui y seront traitées.

Tout projet de communication devra être notifié avant le 1er juin 1900 au Secrétaire de la section.

10° La Société départementale d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne, invite M. le Président à assister à la séance générale annuelle tenue le 10 janvier dernier.

M. Noiret, étudiant, remercie la Société de l'avoir admis parmi ses membres.

M. Eugène Poitau, instituteur à Saint-Ouen (Seine), présenté dans la dernière séance, est admis en qualité de membre non résidant.

M. le Président informe la Société que M. Richer, juge de paix à Boves, lui a offert un exemplaire du cours de botanique que M. le Docteur Richer, son père, a professé pendant de longues années au Jardin des plantes d'Amiens.

Des remerciements sont adressés à M. Richer.

M. Michel Dubois, à propos de la capture du *Bombus distinguendus* dans une île normande, rappelle qu'il a rencontré également un exemplaire ♀ de cette rare espèce à Hailles, en mai 1897.

Digitized by Google

M. le Docteur Spineux, trésorier, donne le compte rendu de la situation financière de la Société, qui est satisfaisante.

Des remerciements sont adressés à M. Spineux pour les soins qu'il apporte à la gestion de nos fonds.

M. H. Duchaussoy donne lecture de l'Année météorologique à Amiens, pour l'année 1899. Ce travail intéressant est accompagné d'une carte d'un orage à grêle désastreux qui a eu lieu le 20 juin 1899.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. CHOQUART.

Ouvrages reçus (1).

Revue de Pathologie végétale. Vol. 5e et 6e. — AM. BERLESE. Rapports entre la vigne et les Saccharomycètes. — G. LÉONARDI. Monographie des genres Aspidiotus, Mytilaspis. — A. N. BERLESE. Sur la structure et le développement de *Pileolaria Terebinthi* et sur son apparition en Italie. Essai d'une monographie des Péronosporées. — S. CANNARSA. Sur une rare Dermatose.

Bullettino della Società entomologica italiana. 29e année. — GUERCIO. Sur les larves qui menacent les fruits jeunes des poiriers et sur les moyens d'en limiter la dispersion. — ALEXANDRE TOSI. Notes biologiques sur les *Apiarie*. — A. GARBINI Libellules de la province de Vérone et des provinces limitrophes. — 30e année. Trimestres I et II. MARIO BEZZI. Contribution à la faune diptérologique italienne. — ALEXANDRE COGGI. Description des espèces nouvelles d'*Oribatidi* italiennes.

Actes de la Société des naturalistes de Modène. Année XXX.

---

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

— Bentivoglio. Observations relatives à la variété de l'espèce *Platycnemis pennipes*. — J. Namias. Collection de Mollusques pliocènes de Castellarquato. — Année XXXI. — Buscalioni et Marchiati. Sur les grains d'amidon rencontrés dans *Vicia Narbonensis*. — A. Trotter. Zoocécidies de la flore de Mantoue. Zoocécidies de la flore de Modène. — Cevidalli. Notes historiques sur les études relatives à la détermination des sexes. — Pantanelli. Principes pour un système de nomenclature des plantes et des animaux.

Memoirs and Proceedings of the Manchester Literary and philosophical Society. 1897-98. — Part. I. Peter Cameron. Notes sur une collection d'Hyménoptères de la Nouvelle Zélande. Description de deux nouvelles espèces de *Mutilla* du sud de l'Afrique. — Part. II. James Cosmo Melvill. Nouvelles recherches sur la faune des Mollusques de la mer Arabique, de la mer d'Oman et du golfe Persique. — Part. III. Edouard Suess. Les nouvelles découvertes de mines d'or. — Part. IV. Peter Cameron. Contributions à la connaissance des Hyménoptères de la région orientale. — 1898-99. Part. I. Peter Cameron. Suite des Contributions ci-dessus. — Herbert Bolton. La Paléontologie dans l'île de Man. — John Butterworth. Nouvelles recherches sur la structure de *Psaronius*, une fougère arborescente des houillières. Sur les empreintes de feuilles surmontant les nœuds de Calamites, dans les houillières du Lancashire. — Part V. Edith Pratt. Contributions à la connaissance de la Faune marine des îles Falkland.

Transactions of the Academy of Sciences of Saint-Louis. Vol. VII. — N° 17. Robert Combs. Plantes récoltées dans le district de Bienfuegos, province de Santa-Clara, Cuba, 1895-96. — N 18. William Trelease. Un Phytobezoar extraordinaire. — N° 19. Julius Hurter. Contribution à l'herpétologie du Missouri. — N° 20. Titre, préface et table, de juillet 1894 à décembre 1897. — Vol. VIII. — N° 1. Francis Nipher. Mé-

Digitized by Google

thode pour mesurer la pression du vent agissant sur une construction. — N° 2. Herman von Schrenk. L'influence de la tornade de 1896 sur les arbres de Saint-Louis. — N° 3 Charles Robertson. Abeilles nouvelles ou peu connues du Nord-Amérique. — N° 4. A. S. Hitchcock. Géographie botanique du Kansas. — N° 5 Frank Collins Baker. La faune malacologique de l'ouest de l'Etat de New-York. — N° 6. Calvin Woodward. Théorème sur la friction. — N° 7. Discussion sur les machines dynamo-électriques.

The Kansas University quaterly. Vol. VIII. Janvier 1899. — S. J. Hunter. Les Coccidées du Kansas. — F. A. Lucas. Les caractères de *Bison occidentalis*, le Bison fossile du Kansas et de l'Alaska. — Alban Stewart. Description préliminaire de quelques os du crâne de *Xiphactinus Leidy*. *Pachyrhizodus mininus*, espèce nouvelle de poisson du crétacé du Kansas. — S. W. Williston. Quelques caractères additionnels des Mosasaures.

Belfast naturalists field club. 1897-98. *Annual Report and proceedings.* — Divers récits d'excursions.

Transactions of the Edinburgh Geological Society. Vol. VII. Part. III. — J. Goodchild. Histoire géologique de quelques composés hydrocarbonés. — H. M. Cadell. Geologie de la côte Ouest de l'Australie. Une visite à la zône volcanique de la Nouvelle-Zélande. — Campbell-Brown. Sur la présence de Gastéropodes (*Platyostomella scotoburdigalensis*) dans un Lepidodendron trouvé près d'Edimbourg. — W. Gunn. Notes sur la géologie de l'Ile d'Arran. — James Currie. Sur la présence de la Vivianite dans le fond d'un lac. Sur une Apophyllite de la Colonie du Cap.

Botanical Society of America. 1898. — John Coulter. L'origine des Gymnospermes.

Transactions of the Meriden Scientific Association. Vol. VIII. — Simon Taylor Frost. Les lacs de la région de l'Adirondack. — Dr Davis. Les Commencements de la vie.

Digitized by Google

Transactions of the Canadian Institute. Mai 1898. — EDWARD JEFFREY. Fécondation de *Botrychium virginiacum*. — SPENCER. Les dernières formations et les changements importants de niveau à la Jamaïque. Les hauts plateaux et les vallées sous-marines des Antilles.

Proceedings of the Canadian Institute. N^os^ 4 et 5. 1898. — ALBERT ABBOTT. Nouvelles théories des couleurs. — STUPART. Observations sismologiques à Toronto. — N° 6. PRIMROSE. Anatomie de l'Orang-Outang. — NAPIER DENISON. Origine des ondulations secondaires de l'Océan. — N° 7. A. B. MACALUM Les monuments préhistoriques de la Bretagne — ARCHIBALD BLUE. Le Corindon dans l'Ontario. — WILLET MILLER. Notes sur la recherche du Corindon.

Entomological Society of Ontario. 1898. — F. M. WEBSTER. Quelques faits économiques d'entomologie internationale. — WINN Notes sur *Papilio breviconda*. — REVEREND FYLES. Le jardin de la ferme et ses ennemis. — F. M. WEBSTER. Le collectionneur et ses rapports avec l'entomologie pure et appliquée. — WM. LOCHHEAD. L'Entomologie à l'école. — DWIGHT BRAINERD. La préparation des insectes pour les expositions d'histoire naturelle.

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 1899. Septembre. — D^r^ E. HECHT. Quelques idées sur l'organisation des Musées d'histoire naturelle. — ADRIEN DOLLFUS. Catalogue des Crustacés Isopodes terrestres de France. Notes spéciales et locales. Revue des faits scientifiques. — Octobre. L. CUÉNOT. Collections de biologie générale. — ANDRÉ COLANI. Notions de Géographie physique. Formation du modelé terrestre. — H. W. BRŒLFMANN. Forêt de Lyons (Myriapodes). — ADRIEN DOLLFUS. Catalogue des Crustacés Isopodes terrestres (Cloportides) de France (fin). Notes spéciales et locales.

A. GIARD. *La Station zoologique de Wimereux*, de 1874 à 1899. — Un coup d'œil sur la Faune et sur la Flore du Boulonnais.

Digitized by Google

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1898-Novembre 1899).

Le service météorologique du département de la Somme est en pleine décadence : la réduction du crédit voté par le Conseil général a eu pour conséquence la suppression du Bulletin annuel. Nous avons résumé dans les chapitres suivants les observations, faites à la Station agronomique, sous la direction de M. Roger.

I. — Pression atmosphérique.

Les indications du baromètre ont varié de 733mm le 2 janvier à 778mm,5 le 28 février. L'oscillation totale, qui avait été de 43mm,5 en 1898, a été de 45mm,5 en 1899. La moyenne annuelle atteint 762mm. Au Parc Saint-Maur, cette moyenne a dépassé la normale de 1mm,55.

MOIS.	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE (S.-A.).		
	MOYENNE à 9 h. m.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1898	766,18	776 le 11	743 le 29
Janvier 1899 . .	759,63	775,5 le 25	733 le 2
Février	760,53	778,5 le 28	747 le 2
Mars	764,35	778 le 1er	741,5 le 9
Avril	758,33	770 les 21, 23	734,5 les 13, 14
Mai.	762,09	771 le 31	746 le 15
Juin	763,21	770 les 8, 9	749 le 20
Juillet	761,92	769 les 28, 31	752 le 2
Août	762,16	769 le 1er	756,5 le 5
Septembre . . .	758,25	764,5 le 11	747,5 le 30
Octobre.	761,85	768,5 les 21, 22	745 le 1er
Novembre . . .	765,46	774 le 17	752 le 8
Année 1899. . .	762mm,00	778mm,5 le 28 Février.	733mm le 2 Janvier.

Digitized by Google

Le 20 décembre 1898, le canot du *Saint-Michel* est renversé par une vague, à quelques mètres de la jetée du Tréport : quatre matelots du Crotoy sont malheureusement engloutis par la mer.

Le 27 du même mois, une nouvelle bourrasque amène des gros temps sur la Manche. Le 31, nous avons à Amiens une tempête de neige, tombant à gros flocons de 4 heures à 7 heures du soir.

La *dépression du 2 janvier 1899* produit une tempête furieuse, causant sur le littoral de réels désastres. Un paquebot vient se briser sur la jetée de Dieppe, dont le musoir est démoli. « En de nombreux points de la côte, les vagues, poussées par un vent violent, escaladent digues et jetées, portant partout la dévastation et occasionnant des dégâts considérables. Entre Cayeux-sur-Mer et Onival, plus particulièrement, où s'étendent les bancs de galets que la mer a amassés, et qu'elle renforce chaque jour des débris arrachés par elle aux falaises voisines, les eaux ont fait une trouée et se sont répandues dans les terres. » Du fait de cette irruption, la récolte des champs emblavés est entièrement perdue (1).

Le 12 janvier, le vent, d'abord au Sud, passe au SSW et au SW, soufflant en tempête de 6 heures à 8 heures du soir. Dans Amiens, quelques arbres sont ébranchés ; les toits et les cheminées sont fortement éprouvés. A Ault, le Casino est endommagé par les galets, et à Onival, des cabines sont entraînées. La mer, après avoir renversé 150 mètres de digue, envahit la ferme des Granges, où les chevaux ont de l'eau jusqu'au poitrail. A Mers, beaucoup de villas ont leurs caves inondées ; la Prairie et la place du Marché sont couvertes d'eau, provenant des vagues furieuses projetées souvent au-dessus de la nouvelle muraille.

(1) Sueur. Action du sel sur le sol. (*Progrès agricole* du 9 avril 1899, page 228).

Digitized by Google

Les *16, 17, 18, 19 et 20 septembre*, la mer a été continuellement houleuse ; les vagues, très fortes, arrivent, le 17, jusqu'aux cabines de bains, au moment de la marée du soir. Le 18, elles grimpent au pied des falaises, poussées par un vent très fort du SW. Le 19, je remarque des épaves couvertes d'Anatifes : les pêcheurs et les moulières affirment que ce sont des œufs qui donneront naissance à des Macreuses ! Le 20, haute mer à 11 h. 10′ ; des vagues énormes, projetées à 6 mètres de hauteur, sont quelquefois rabattues sur la plage de Mers : des personnes sont douchées vis-à-vis du Casino, tandis que la route du Tréport est couverte de 20 centimètres d'eau. Le spectacle est d'autant plus grandiose, que le soleil éclaire vivement la mer démontée et permet de faire de magnifiques instantanés.

II. — Température.

On sait combien il est difficile de faire de bonnes obser-

MOIS	MOYENNES (AMIENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES. (AMIENS)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décembre 98	8°,98	2°,21	5°,60	13°,2 le 3.	—5°,5 le 23.
Janvier 1899	8°,79	2°,47	5°,13	13° les 13, 22.	—4° le 29.
Février . . .	10°,43	0°,87	5°,65	19° le 10.	—7°,5 les 27,28
Mars	11°,76	-0°,46	5°,65	20°,5 le 27.	—6°,5 le 25.
Avril	13°,95	5°,60	9°,77	19° le 28.	—1° le 23.
Mai	17°,59	6°,92	12°,25	25°,4 le 18.	+0,°2 le 1er.
Juin	22°,75	10°,63	16°.69	30° le 6.	+5°,5 le 16.
Juillet	24°,79	13°,16	18°,97	31°,4 le 22.	+9° le 28.
Août	26°,89	13°,47	20°,18	35°,6 le 5.	+9° le 21.
Septembre .	19°,92	11°,39	15°,65	31°. le 6.	+5° le 23.
Octobre . . .	15°,43	4°,12	9°,77	19°,6 le 23.	—1°,8 le 21.
Novembre .	12°,63	5°,25	8°,94	20°,6 le 2.	—1° le 17.
Année 1899.	16°,16	6°,30	11°,23	+35°,6 le 5 Août.	—7°,5 les 27, 28 Fév.

Digitized by Google

MOIS	MOYENNES (DOULLENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (DOULLENS)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décembre 98	9°,14	2°,75	5°,95	13°,5 le 3.	—5° le 24.
Janvier 1899	8°,45	2°,25	5°,35	13° le 14.	—5° le 29.
Février . . .	9°,57	0°,92	5°,25	17°,5 le 10.	—6° le 28.
Mars	10°,79	-0°,51	5°,14	18°,5 le 27.	—6°,5 le 22.
Avril.	13°,96	4°,98	9°,47	20° le 28.	0° les 12,20,23
Mai	17°,85	7°,00	12°,43	24°,5 le 31.	0° le 4.
Juin.	24°,15	10°,76	17°,45	30° le 6.	+5° le 15.
Juillet. . . .	25°,51	12°,48	19°,00	31° les 20, 22.	+9° le 28.
Août.	26°,98	13°,34	20°,16	34°,5 le 5.	+6° le 24.
Septembre.	19°,63	10°,40	15°,02	30° le 6.	+3° le 23.
Octobre. . .	15°,90	2°,92	9°,41	21° le 27.	—3° le 21.
Novembre. .	13°,05	4°,56	8°,80	20°,5 le 2.	—2° le 15.
Année 1899 .	16°,25	5°,99	11°,12	+34°5 le 5 Août.	— 6°,5 le 22 Mars.

vations de température. L'abri de la Station agronomique d'Amiens, trop voisin d'un bâtiment, abrité par une muraille, se trouve actuellement à côté d'un hangar dont le toit est en zinc. Deux tableaux donnent les résultats obtenus à Doullens et Amiens. Dans ce dernier poste le thermomètre n'est descendu en hiver qu'à —7°,5, les 27 et 28 février ; en été, on aurait eu le 5 août, un maximum de +35°,6.

A titre de comparaison, nous indiquons les moyennes mensuelles du Parc St-Maur et d'Arras, où les observations sont faites dans d'excellentes conditions, par MM. Renou et Pagnoul.

Digitized by Google

MOIS.	TEMPÉRATURES MOYENNES MENSUELLES			
	au Parc St-Maur.	à Amiens S.A.	à Doullens.	à Arras.
Décembre 1898 . . .	5°,36	5°,60	5°,95	5°,31
Janvier 1899	6°,14	5°,13	5°,35	4°,47
Février	6°,30	5°,65	5°,25	4°,90
Mars.	5°,99	5°,65	5°,14	5°,26
Avril.	9°,48	9°,77	9°,47	8°,75
Mai	12°,87	12°,25	12°,43	11°,71
Juin.	17°,42	16°,69	17°,45	16°,24
Juillet	19°,64	18°,97	19°,00	18°,29
Août.	21°,06	20°,18	20°,16	19°,69
Septembre.	16° 39	15°,65	15°,02	14°,50
Octobre	10°,76	9°,77	9°,41	8°,87
Novembre.	7°,75	8°,94	8°,80	8°,39
ANNÉE 1899	11°,60	11°,23	11°,12	10°,53

Les saisons présentent les moyennes suivantes dans les 4 localités :

ANNÉE 1899.	PARC St-MAUR.	AMIENS.	DOULLENS.	ARRAS.
Hiver	5°,93	5°,46	5°,51	4°,89
Printemps	9°,45	9°,22	9°,01	8°,57
Été	19°,37	18°,61	18°,87	18°,07
Automne	11°,63	11°,45	11°,08	10°,59

La température moyenne du mois de février est supérieure à la normale de 1°,7. Le 10, on observait un maximum de 17°,5 à Arras et à Doullens, 19° à Amiens, et 20°,7 au Parc St-Maur, *nombre sans exemple depuis un siècle et demi* : le plus grand maximum inscrit était 17°,9 le 9 février 1831 à l'Observatoire de Paris. (Renou.)

Il y a eu dans l'année *59 petites gelées* : 8 en décembre, 8 en janvier, 14 en février, 21 en mars, 2 en avril, 4 en octo-

Digitized by Google

bre et 2 en novembre. *La moyenne diurne a été 13 fois égale uo inférieure à zéro :* le 22, 23 et 24 décembre ; 25, 28, 29 et 30 janvier ; 1er, 3, 4 et 27 février ; 22 et 23 mars.

Nous avons observé *7 chutes de grésil* : 23 et 24 janvier ; 19, 20 et 21 mars ; 8 et 11 avril. Il y a eu un peu de *givre* le 22 décembre, le 10 février et le 3 mars. La neige est tombée plus ou moins fortement le 31 décembre, 5 février, 20, 21, 22, 24 et 26 mars. A signaler aussi *deux petits verglas*, le 5 février et le 7 mars.

Les petites gelées du mois de mars ont ralenti la végétation.

Pendant l'été 10 maxima ont atteint ou dépassé 30 degrés :

30°,0 le 6 juin.	34°,2 le 4 Août.
30°,0 le 11 juillet.	35°,6 le 5 —
30°,8 le 20 —	30°,0 le 14 —
31°,4 le 22 —	31°,8 le 15 —
32°,8 le 3 Août.	31°,4 le 25 —

Les mois de juillet et d'août sont remarquables par leur grande insolation. Il faut remonter à 1881 pour avoir un mois de juillet aussi beau et à 1839 pour rencontrer un été plus chaud.

Rappelons que c'est en 1881, le 19 juillet, qu'on a relevé un maximum de 38°,4, « la plus grande chaleur qu'on ait jamais authentiquement observée dans la région de Paris. » (Renou).

III. — Pluie, Etat hygrométrique et divers.

Les 2 tableaux suivants donnent la nébulosité et l'état hygrométrique à 9 h. du matin, les totaux mensuels des heures de soleil à Amiens et Arras, et les observations du vent et de la pluie à la Station agronomique.

Digitized by Google

MOIS.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL. à Amiens	HEURES DE SOLEIL. à Arras	ÉTAT hygrom. à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS. Hauteur d'eau.	PLUIE A AMIENS. Jours pluvieux.
		h.	h.		mm.	
Décembre 98	7,14	55,0	31,2	91,06	47,9	17
Janvier 99 .	6,80	62,5	61,6	94,42	80,9	21
Février . . .	5,28	125,0	111,3	95,23	21,2	8
Mars	4,80	179,5	164,5	85,90	10,2	9
Avril . . .	7,86	118,0	132,5	88,00	82,5	18
Mai	6,00	193,0	166,5	80,32	47,9	13
Juin.	4,76	229,5	240,1	70,43	62,8	8
Juillet. . .	5,00	243,0	257,0	71,29	67,9	12
Août	3,35	265,0	275,3	67,22	29,7	5
Septembre .	6,00	165,0	176,0	77,43	92,4	20
Octobre. . .	5,29	158,5	142,6	83,07	30,6	8
Novembre. .	7,03	74,5	78,8	89,53	18,9	9
		h.	h.		mm.	
Année 1899.	5,78	1868,5	1837,4	82,82	592,9	148

MOIS.	NOMBRE DE FOIS QUE LE VENT A SOUFFLÉ DE LA DIRECTION N	NW	W	SW	S	SE	E	NE
Décembre 98	0	0	11	7	8	1	4	0
Janvier 99 .	2	1	9	5	7	0	4	3
Février . . .	2	0	4	3	8	0	11	0
Mars	5	2	10	2	5	1	4	2
Avril . . .	1	2	16	5	3	1	2	0
Mai	11	1	7	4	3	0	5	0
Juin.	9	4	6	0	3	1	3	4
Juillet. . . .	3	5	9	4	1	2	6	1
Août	5	4	5	1	0	1	14	1
Septembre .	4	3	13	4	4	0	2	0
Octobre. . .	3	3	4	5	0	0	15	1
Novembre. .	3	1	15	4	4	0	2	1
Année 1899.	48	26	109	44	46	7	72	13

Digitized by Google

Les vents dominants et sous dominants sont ceux de l'Ouest et du Sud en hiver, de l'Ouest et du Nord au printemps, de l'Est et de l'Ouest en été, de l'Ouest et de l'Est en automne.

On trouvera plus loin la répartition des pluies dans le département, pour 12 postes différents. *La moyenne générale est égale à 616mm,4 ;* nous avons eu 591mm,8 en 1898 ; 650mm,2 en 1897 ; 708mm,1 en 1896 et 634mm,5 en 1895. Ci-dessous, les hauteurs saisonnières de pluie des 5 dernières années :

Saisons.	1895.	1896.	1897.	1898.	1899.	Moyennes
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Hiver	121,7	121,7	164,2	147,4	176,6	**146,3**
Printemps	116,4	112,1	150,3	185,1	162,6	**145,3**
Eté	218,7	156,8	223,0	140,5	115,2	**170,8**
Automne	177,7	317,5	112,7	118,8	162,0	**177,7**
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Année	*634,5*	*708,1*	*650,2*	*591,8*	*616,4*	**640,1**

Les mois de janvier, avril et septembre ont été généralement pluvieux ; au contraire, ceux de février, mars, août, octobre et novembre ont été très secs dans toute la région. La source de l'Authie était tarie à Coigneux, vers la fin de l'automne (1).

A la Station agronomique on n'a relevé que 3 pluies ayant donné plus de 20 millimètres d'eau : 22mm, le 24 mai, 27mm,4 le 5 juillet et 26mm,2 le 5 août.

(1) *Journal de Péronne* (10 déc. 1899).

Digitized by Google

Observations pluviométriques de 1899.

STATIONS :	Ault.	St-Valery	Aigneville	Beaucamp-le-Jeune.	Rue.	Forêt-l'Abbaye.	Abbeville	Amiens(S.A)	Doullens.	Moreuil.	Nesle.	Péronne.
Altitude : ...	*33m.*	*7m,7*	*113m.*	*206m.*	*8m,9*	*35m.*	*25m.*	*34m.*	*57m.*	*40m.*	*77m.*	*54m.*
	mm	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Décembre 98.	79,0	72,2	83,4	51,3	92,0	84,6	79,2	47,9	43,7	21,4	31,3	29,0
Janvier 1899.	89,5	82,0	130,2	140,7	80,9	72,8	99,4	80,9	122,4	80,0	82,4	81,8
Février.....	20,9	27,1	23,1	4,7	26,7	15,1	25,0	21,2	34,0	18,1	19,0	26,8
Mars.....	16,1	13,1	10,4	7,8	15,3	13,1	12,2	10,2	10,6	5,6	15,2	12,9
Avril.....	104,1	76,7	113,1	111,4	69,7	82,3	93,7	82,5	100,7	69,6	77,9	89,0
Mai.....	64,2	57,7	73,5	96,2	62,4	46,7	53,5	47,9	51,2	59,4	67,0	58,1
Juin.....	23,2	21,0	77,1	23,1	20,4	15,5	21,3	62,8	48,8	40,8	51,3	39,6
Juillet.....	36,0	45,6	57,8	37,3	40,2	46,6	58,7	67,9	54,6	76,7	90,3	80,2
Août.....	10,6	9,3	10,8	39,0	10,3	36,5	18,9	29,7	6,5	31,6	29,7	13,4
Septembre...	146,7	112,0	136,7	85,0	122,9	129,0	162,6	92,4	96,5	46,3	73,5	85,3
Octobre.....	17,8	20,0	23,7	17,8	23,0	15,8	22,8	30,6	31,5	33,1	39,9	11,9
Novembre...	31,0	33,3	32,6	43,0	44,6	28,5	28,8	18,9	41,9	20,7	25,8	18,4
	mm.	mm	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm	mm.	mm.	mm.
Hiver.....	189,4	181,3	236,7	196,7	199,6	172,5	203,6	150,0	200,1	119,5	132,7	137,6
Printemps...	184,4	147,5	197,0	215,4	147,4	142,1	159,4	140,6	162,5	134,6	160,1	160,0
Été.....	69,8	75,9	145,7	99,4	70,9	98,6	98,9	160,4	109,9	149,1	171,3	133,2
Automne....	195,5	165,3	193,0	145,8	190,5	173,3	214,2	141,9	169,9	100,1	139,2	115,6
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Année.....	**639,1**	**570,0**	**772,4**	**657,3**	**608,4**	**586,5**	**676,1**	**592,9**	**642,4**	**503,3**	**603,3**	**546,4**

H. DUCHAUSSOY.

(A suivre)

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Janvier 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	755	759	4,6	10,5	98	0,6	S.	0	10	Pluie le soir.
2	52	55	5,5	11,5	94	2,0	W.	0	10	Pluie.
3	49	52	6,5	10,0	98	1,6	S.	0	10	Pluie le soir.
4	50	53,5	4,6	10.0	96	0,2	W	0	10	
5	53,5	60	1,8	10,0	98	0,2	W.	0	10	Petite pluie la nuit.
6	60	62,5	0,2	7,0	99	1,0	S. E	0	10	Pluie la nuit.
7	55	60	0,0	3,4	99	1,3	S.	0	10	Pluie.
8	60	65	1,0	8,5	94	1,2	W.	4,3	0	Pluie le soir.
9	62	64,5	2,2	8,0	98	3,0	S. W.	0	10	Pluie.
10	63	65,5	0,8	9.5	99	2,0	W	2,3	10	Pl. le mat. Beau le soir.
11	65,5	69	2,0	7,0	94	0,2	N. W.	1,3	8	Couvert.
12	68	69	— 0,5	4,0	94		E.	5,3	0	
13	64	68	— 4,8	4,0	98		E.	1,3	10	
14	60	64	— 6,5	1,5	99		E.	0	10	
15	51,5	60	— 5,5	7,4	98	4,4	W.	0	10	Pluie l'après-midi.
16	618,5	54	3,2	10,0	99	15,5	S. W.	0	10	Pluie tout le jour.
17	52	55,5	4,0	12,0	98	4,5	W.	0	10	Pluie.
18	52,5	65	2,5	7,4	95		N. W.	5,3	2	
19	65	68	— 0,4	7,5	96	1,2	W.	0	5	Pluie la nuit.
20	4	68	5,0	11,0	98	15,4	W.	0	10	Pluie tout le jour.
21	61,5	66	2,0	10,5	98	5,6	S.	0	10	id.
22	61	64	2,6	10,4	98		W.	1,3	8	Nuageux. Doux.
23	64	65	8,0	11,4	85		W.	0	10	id.
24	57	64	6,2	12,0	92	1,4	W.	0	10	Pluie le soir.
25	60	70	5,2	9,8	88		N. W.	6,3	0	
26	61	70	4,0	9,4	96	2,3	S.	0	10	Couvert. Pluie le soir.
27	47,5	60	3,2	7,4	96	7,4	W.	0	10	Pluie tout le jour.
28	43	47,5	— 0.8	6,0	96		W.	6	0	
29	46	50	— 0 5	3,4	98	0,5	N.	0	10	Petites averses.
30	49	51	1,0	2,8	98	0,6	N	0	10	Pluvieux.
31	51	55	1,0	3,5	94		N.	0	10	Couvert.

Total de la pluie en millimètres : 72,1

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la homme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état Sygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 325. - Mars 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 Février 1900, p. 33. — Ouvrages reçus, p. 35. — L'Année Météorologique à Amiens, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 38. — Observations météorologiques, p. 48.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 FÉVRIER 1900.

Présidence de M. E. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° M. Choquart, secrétaire-adjoint, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

2° Le Ministère de l'Instruction publique, (service des échanges internationaux), annonce l'envoi d'ouvrages venant d'Italie, de Suisse et des États-Unis.

3° L'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie et l'Académie des Sciences, Arts et Lettres du Wisconsin accusent réception des bulletins n° 293 à 312.

4° La Société Veneto-trentine des Sciences naturelles accuse réception des bulletins 293 à 322 et demande divers volumes qui lui manquent.

5° Le Ministère de l'Instruction publique adresse les renseignements utiles relatifs au 38e congrès des Sociétés

Digitized by Google

savantes ; les renseignements pour la participation de la Société à l'Exposition universelle et l'envoi des publications.

M. Desmaisons, pharmacien de 1re classe à Arvillers (Somme), est admis en qualité de membre non résidant.

M. Brandicourt dépose sur le bureau quelques catalogues manuscrits trouvés dans les papiers de M. Garnier, ancien président de la Société, et relatifs à des collections de minéraux offerts à la ville d'Amiens, et une liste de noms picards de quelques oiseaux de marais.

A propos de cette communication, M. Duchaussoy fait savoir qu'il a trouvé aux archives du département une liasse de documents qui peuvent offrir un certain intérêt pour la Société. Le premier Préfet de la Somme avait eu l'idée de faire publier une histoire complète du département de la Somme, au point de vue économique, géographique, géologique, botanique, etc, et avait centralisé les renseignements qui lui avaient été envoyés par les personnes compétentes. On trouverait dans cette liasse des listes ou catalogues de plantes ,d'oiseaux, de minéraux assez importants. M. Boucher de Crévecœur entr'autres avait largement collaboré à cette œuvre.

M. Gonse donne quelques détails sur l'herbier des plantes de la Somme, qu'il a commencé il y a 12 ans, avec le concours des membres botanistes de notre Société. Cet herbier contient actuellement à peu près toutes les plantes de notre région, passées au sublimé ; les espèces rares ou intéressantes y sont représentées par de nombreuses parts provenant de différentes localités.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

Digitized by Google

Ouvrages reçus (1).

Société d'émulation d'Abbeville. Mémoires. T. I, II, IV. 1re partie. Bulletin trimestriel 1898, nos 1-4, et 1899, nos 1-2.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1899, n° 13. — E. Simon. Arachnides recueillis par M. C. J. Dewitz, en 1898, à Bir-Hooker, en Egypte. — A. Fauvel. Sur la valeur des glandes pygidiennes pour la classification des Carabiques, d'après le mémoire du P. Dierckx. — J. de Joannis. Notes sur quelques Microlépidoptères dont les chenilles se nourrissent de poils d'animaux. — M. Maindron. Description de nouveaux *Chlaenius* de l'Asie orientale. — P. Chrétien. Note sur les premiers états de l'*Hercina alpestralis*. — E. Fleutiaux. Description d'un genre nouveau de Cicindelidae. — N° 14. E. Simon. Observation d'un cocon double de *Theridion bimaculatum* L. — Ch. Oberthur. Description d'un *Papilio* nouveau du Haut-Tonkin. — J. Pérez. Sur l'appendice céphalique de certaines chrysalides de *Sphinx*. Notes sur quelques variations d'un *Bombus Latreillellus* K. — P. Mabille. Descriptions de Lépidoptères nouveaux de Madagascar. — H. Donckier de Donceel. Description d'un *Mormolyce* nouveau. Note sur le *Bolbotritus Bainesii* Bates. — P. Chrétien. Notes sur les premiers états de la *Cochylis Purana* Gn. — Ch. Pérez. Note sur une Coccidie nouvelle (*Adelea Mesnili* n. sp.), parasite cœlomique d'un Lépidoptère. — M. Pic. Description de deux Coléoptères nouveaux de Palestine. — H. du Buysson. Remarque sur quelques Elatérides et description d'un genre nouveau du même groupe.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.

---

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

15 octobre. — Une lettre de Linné à Adanson. — Abbé Berthoumieu. Bibliographie du Bourbonnais (suite).

Recueil des Publications de la Société havraise d'études diverses. 1898 et 1899. 1er trimestre.

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers. XXVIIIe année. — Dr E. Trouessart. Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles d'Acariens plumicoles ; additions et corrections à la sous-famille des Analgésinés. — Dr Labesse. Observation d'empoisonnement par l'*Œnanthe crocata*. — Préaubert et Bouvet. Observations sur quelques plantes critiques de l'Ouest et plus particulièrement de l'Anjou.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie. 5e série, 2e volume. — Ch. Guérin. Observations biologiques sur le Gui. — Aug. Chevalier. Observations sur la castration des plantes par le froid et sur la cléistogamie hivernale. — A. Bigot. Echinodermes bathoniens du Calvados. — Pierre Fauvel. Observations sur l'*Arenicola ecaudata* Johnston. — Dr Catois. Note sur l'anatomie microscopique de l'Encéphale chez les Poissons. — A. Dufour de la Thuilerie. Note sur les *Daucus Carota* et *Gummifer*.

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Mémoires de la section des Sciences. 2e série. T. II, n° 3. — Armand Sabatier. De la spermato-génèse chez les Poissons sélaciens. — N° 4. N° 5. Edouard Roche. Recherche sur la Météorologie et les Météorologistes à Montpellier, du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 1899. 3e trimestre. — Philéas Rousseau. Catalogue des plantes vasculaires spontanées de l'île de Ré et des plantes qui y sont le plus communément cultivées. — Ch. Baret. Graphite de la côte du Croisic. — A. Orieux. Les vers de terre. — Georges Ferronnière. 11e contribution à l'étude de la faune de la Loire-Inférieure. (Annélides oligochètes).

Digitized by Google

Société de secours des Amis des Sciences. Compte rendu du 38e exercice. 1898. — E. A. Martel. La Spéléologie, dix années d'explorations souterraines. Les abîmes et cavernes d'Europe.

Annales de l'Académie de Macon. Troisième série, t. II.

Revue générale de botanique. Septembre 1899. — J. Goldberg. Sur la formation des matières protéiques pendant la germination du blé à l'obscurité. — N. Morkowine. Recherches sur l'influence des anesthésiques sur la respiration des plantes (fin). — L. Matruchot. Revue des travaux sur les Champignons publiée en 1894, 1895, 1896 et 1897 (suite).

Revue des Travaux scientifiques. T. XVIII, n° 12. Table des matières.

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France. Avril 1899. — Xavier Raspail. Le Lérot et son rôle dans la diminution des oiseaux. — L'Abbé A. Charruaud. Le Cardinal de Virginie, son élevage dans le midi de la France (suite et fin). — Raphael Ladmirault. Sur l'habitat des Ophidiens du genre *Tropidonotus* dans l'eau de mer. — Dr D. Clos. Encore l'Astragale en faux. — Extraits de la correspondance. — Journal, 6 mai 1899.

Société d'émulation des Vosges. Table alphabétique des matières et des noms d'auteurs contenus dans les 10 volumes des Annales, de 1890 à 1899.

Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. Annuaire 1898 et 1899. — Bulletins : 3e série, T. 34. E. Plateau. Comment les fleurs attirent les insectes (IVe et Ve partie). — T. 35. — T. 36. E. de Wildeman. Sur la réparation de quelques Algues. Prodome de la Flore belge. (Thallophytes, fasc. I-III). — Tables générales du Recueil des Bulletins. T. I à XXX.

Digitized by Google

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1898-Novembre 1899).

(*Suite*).

IV. — Les orages (1).

Dans une année moyenne, on compte dans la Somme cinquante journées orageuses et 75 manifestations électriques. *Les correspondants deviennent de plus en plus rares.* En 1899, il n'a été adressé que 68 bulletins, nombre insuffisant pour suivre les orages traversant la Picardie. Cependant, les renseignements recueillis par quelques instituteurs dévoués, ou publiés dans les journaux de la région, complètent utilement nos observations personnelles. Nous ne donnerons ici qu'un résumé succinct des orages ordinaires, pour étudier plus spécialement les orages à **grêle du 20 juin**, *12 juillet et* **5 août 1899.**

Le *1^er^ janvier*, il éclaire au N E d'Amiens à 8 h. du soir. Le lendemain, le vent souffle en tempête.

Le *16 janvier*, petit orage noté à Rue, de 7 h. à 9 h. 1/2 du soir. Il tombe 19^mm^,5 de pluie à Beaucamps-le-Jeune. En ville, nous observons des éclairs de 8 h. à 9 h. 1/2 du soir, d'abord au S W, puis au S et au S E. A Aire-sur-la-Lys, le beffroi de l'Hôtel de Ville est atteint par la foudre.

Il n'y a pas eu de manifestations électriques pendant les mois de février et de mars.

Le *8 avril*, orage faible à l'Ouest du département. Grésil à Amiens. Pluie de 20^mm^ à Doullens.

Le *11 avril*, tonnerre assez fort de 10 h. 45 à 11 h. du soir. Il éclaire du côté de Dreuil et de St-Sauveur. La pluie est accompagnée partout de grésil.

---

(1) Extrait du *Progrès Agricole* (4 mars 1900), qui a bien voulu nous autoriser à reproduire la *Carte de l'orage à grêle du 20 juin 1899*.

Digitized by Google

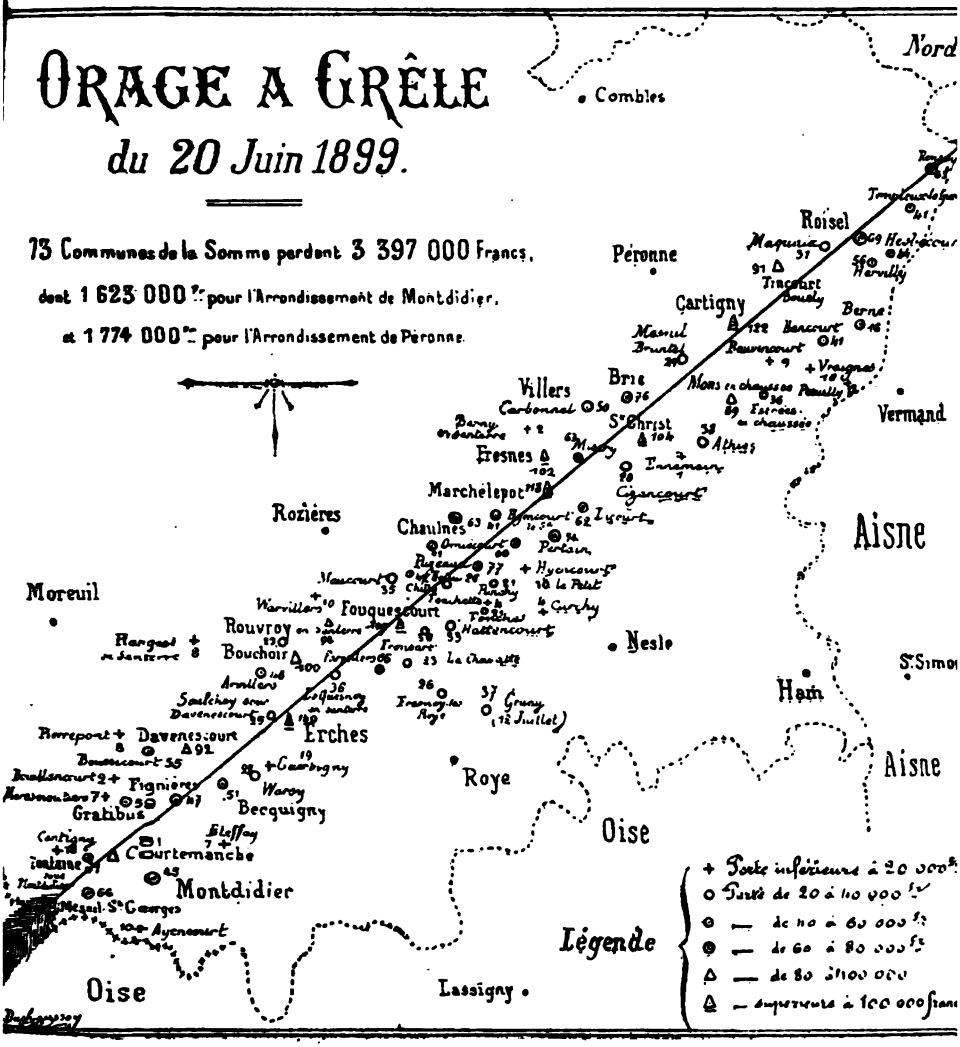
ORAGE A GRÊLE

du 20 Juin 1899.

73 Communes de la Somme perdent 3 397 000 Francs,

dont 1 623 000 fr pour l'Arrondissement de Montdidier,

et 1 774 000 fr pour l'Arrondissement de Péronne.



Digitized by Google

Le *14 avril*, orage de 1 h. 1/2 à 2 h. s., allant du S W au N E. De la grêle fine se trouve mêlée à la pluie.

Le *16 avril*, journée orageuse ; il tonne dans la matinée à Rue, de 7 h. 1/2 a 10 h. L'orage se produit à Amiens vers 9 h. 1/2 du soir.

En mai, deux orages faibles sont observés, l'un le *12 mai*, de 4 h. 45 à 5 h. 1/2 du soir, l'autre le *15 mai*, de 5 h. 1/2 à 6 h. s., venant de l'W S W.

Le *6 juin*, il éclaire dans la soirée ; pendant la nuit du 6 au 7, le tonnerre se fait entendre ; le maximum de l'orage a lieu, pour Amiens, de 1 h 45 à 2 h. 45 du matin : *pluie forte à l'Ouest de la rue Cozette, et faible à l'Est.*

Le **20 juin**, journée désastreuse pour les cultivateurs. Une dépression se trouve à l'entrée de la Manche. Le vent est du Sud à 9 h. du matin, et le thermomètre marque déjà 20°. Des orages sont probables dans toute la France. A Paris, il tonne de 5 h. 20 à 5 h. 50, et la pluie donne en une demi-heure 30^{mm} d'eau, inondant les travaux du Métropolitain, ou causant des dégâts dans les rues de Lyon et de Broca.

Nous entendons gronder le tonnerre à l'Est d'Amiens, dès 5 heures du soir, puis à 5 h. 10 et à 5 h. 45.

Un deuxième orage plus fort débute au S W, à 6 h. 50, a son maximum vers 7 h. 1/4 et disparaît au N E, à 7 h. 1/2 soir. Les deux orages sont aussi observés à Moreuil et dans toute la partie orientale du département.

A Montdidier, l'orage éclate vers 5 h. soir ; les moindres grêlons ont la grosseur des œufs de moineau. Un deuxième orage suit la même route de 6 h. 1/2 à 7 h. : cette fois, les éclairs et les coups de tonnerre sont plus intenses ; une pluie diluvienne défonce les chemins et inonde les récoltes épargnées par la grêle du premier orage.

A Bouttencourt, la foudre tombe sur une maison et en démolit la cheminée.

Aux environs de Péronne, une trombe d'eau et de grêle

Digitized by Google

s'abat sur la contrée, détruisant ou noyant tout sur son passage. A Saint-Christ, tous les carreaux de la Mairie et ceux de nombreuses habitations sont brisés par des grêlons de la grosseur d'une noix.

La plaine est dans un état pitoyable ; les blés et les récoltes sont transformés en fumier. A Chaulnes, la gare est inondée ; les deux voies de Tergnier et de Picardie-Flandres, sont converties en canaux sur une longueur de 400 mètres. Des champs de betteraves sont métamorphosés en lacs d'où rien n'émerge.

Mais *le désastre est surtout irréparable*, tout le long de la **trajectoire allant de Montdidier à Roisel : 73 communes** sont atteintes, perdant un total de **3 397 261 francs !** *La carte ci-jointe indique la bande grêlée qui se trouve* **entièrement dans l'une des zônes les plus menacées** *du département.*

Les cultivateurs de la région, qui ont su interpréter notre « **Carte des zônes à grêle** » ont dû contracter une assurance, en prévision de la perte probable de leurs récoltes.

Nous indiquons ci-dessous, pour chaque commune, les pertes totales, d'après les évaluations définitives, ayant servi à établir le dégrèvement de la contribution foncière afférente au revenu perdu. *Les nombres les plus forts correspondent aux communes les plus voisines de la ligne droite suivie par l'orage ;* les pertes les plus faibles sont éprouvées par les communes les plus éloignées de la trajectoire.

Il y a eu 6 082 hectares de récoltes grêlées, dont 3 382 hectares dans l'arrondissement de Montdidier et 2 700 hectares dans l'arrondissement de Péronne.

Bouillancourt	2 327 fr.
Cantigny	18 415
Fontaine-sous-Montdidier	61 170
Gratibus	59 357
Maresmontiers	7 085
Mesnil-Saint-Georges	65 765

Digitized by Google

Guerbigny	19 474 fr.
Becquigny	51 375
Erches	**149 458**
Montdidier	45 090
Ayencourt	10 016
Boussicourt	53 473
Courtemanche	*80 815*
Davenescourt	*92 215*
Etelfay	6 850
Fignières	46 565
Bouchoir	*99 790*
Folies	23 340
Parvillers	65 355
Quesnoy-en-Santerre	36 315
Rouvroy	*93 675*
Chilly	41 820
Fouquescourt	109 350
Fransart	36 505
Hallu	26 135
La Chavatte	22 535
Maucourt	34 870
Punchy	21 345
Warvillers	10 325
Saulchoy-sous-Davenescourt	25 210
Warsy	27 061
Hangest-en-Santerre	1 120
Arvillers	45 638
Pierrepont	7 930
Curchy	4 383
Fonches	20 557
Fonchette	4 371
Hattencourt	33 450
Fresnoy-lès-Roye	25 680
Gruny	36 846
Athies	38 430
Ennemain	1 210
Cartigny	122 085

Digitized by Google

Bouvincourt	9 383 fr.
Estrées-en-Chaussée	36 384
Mons-en-Chaussée	*88 622*
Brie	76 400
Mesnil-Bruntel	28 760
Villers-Carbonnel	49 700
Chaulnes	63 380
Berny	2 580
Fresnes-Mazencourt	*101 800*
Hyencourt-le-Grand	40 680
Puzeaux	76 640
Licourt	62 040
Cizancourt	28 240
Marchélepot	117 760
Misery	63 120
Saint-Christ-Briost	103 650
Omiécourt	66 300
Hyencourt-le-Petit	10 230
Pertain	74 100
Ronssoy	63 800
Roisel	69 230
Bernes	46 307
Haucourt	41 356
Hervilly	55 735
Hesbécourt	43 594
Marquaix	31 420
Pœuilly	12 851
Templeux-le-Guérard	40 941
Tincourt-Boucly	*91 137*
Vraignes	16 410

Les pertes cantonales sont donc les suivantes :

Montdidier (16 communes grêlées)	769 450
Rosières (13)	621 360
Moreuil (5)	106 959
Roye (6)	125 287
Ham (2)	39 640

Digitized by Google

Péronne (7)	411 334 fr.
Chaulnes (5)	285 030
Nesle (8).	523 440
Roisel (11).	512 721

Soit un total de 1 623 096 francs pour l'arrondissement de Montdidier, et 1 774 165 francs pour celui de Péronne.

L'État a accordé en dégrèvements une somme de 41 083 fr. 64 c., c'est-à-dire 1,2 °/₀ de la perte dans le département.

Le *28 juin*, deux petits orages sont observés à Amiens de 8 h. 45 à 10 h. 3/4 du soir. *Une meule est incendiée par le feu du ciel à Bettencourt-Saint-Ouen.*

Le 7 juillet, journée orageuse. Tonnerre lointain à 5 h. 45' soir. Pluie de 6 h. à 7 h. 1/2, très forte pendant 10 minutes ; on a noté 25^{mm},2 d'eau à la Station agronomique. Des caves sont inondées, rue Dom-Bouquet et rue Le Nôtre.

Le lendemain, *8 juillet,* il a tonné à l'Ouest et à l'Est d'Amiens.

Le **12 juillet**, temps chaud et orageux. Tonnerre lointain à 3 h. 1/2 soir ; maximum de l'orage à 5 h. A Moreuil, le pluviomètre accuse 24^{mm},2 d'eau. *La grêle est encore venue assaillir les communes de Gruny et de Fresnoy-lès-Roye.* A Montdidier, la foudre est tombée en plusieurs endroits. *A Castel, le tonnerre provoque un incendie dans lequel trois maisons, une grange, des étables sont brûlées ;* la perte, s'élevant à 13 000 francs, est couverte par une assurance.

Le *22 juillet*, petit orage à Rue, Forêt-l'Abbaye, Yvrench, Abbeville, Beaucamps-le-Jeune et Amiens. A Hangest-sur-Somme, il tonnait à 4 h. 1/2 du matin. Au même moment, un violent coup de vent fait claquer brusquement les persiennes en ville et soulève sur les routes un nuage de poussière. L'orage passe de 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2 du matin, sans rafraîchir le temps. Il tonne à nouveau de 7 h. 50 à 9 h. 45

Digitized by Google

du soir. **De la grêle tombe à Vacquerie**, où les dégâts sont heureusement très faibles. Chute de foudre à Saleux sur la cheminée d'une usine, au Vélodrome et sur un poteau télégraphique, à l'Asile de Dury sur l'habitation du Directeur, causant seulement des dégradations peu importantes.

Le *5 août*, nouvel orage à grêle. A Beaucamps-le-Jeune, le thermomètre s'est élevé à 36°,5 vers 3 h. 1/2 ; l'orage s'est produit de 5 h. 1/2 s. à 6 h. 50 s. En moins de 30 minutes, il est tombé 33 millimètres de pluie, mêlée d'un peu de grêle. A Mers, tonnerre lointain à 4 h. 45 au S.-E. Il éclaire à 6 h. 10. Les éclairs sont vifs et les roulements du tonnerre sont intenses. L'orage qui allait du S.-O. au N.-E. disparaît à 7 h. 20. Il éclairait encore au S.-E. à 10 du soir. Au Bosquel, les grêlons, dont la grosseur varie entre celle d'une noisette et celle d'un œuf de pigeon, causent des dégâts importants. A Pissy, un moulin est renversé par le vent ; *les récoltes en moyettes sont bouleversées à Nampty* ; la mare de Bovelles déborde ; *les champs sont ravinés* et les routes sont dégradées partout. Les **21 communes** *suivantes sont plus ou moins grêlées, et la perte totale s'élève à* **203 891 fr.** :

Poulainville	480 fr.
Cardonnette	11 315
Croissy	12 600
Le Bosquel	56 281
Esserteaux	1 528
Oresmaux	9 432
Fossemanant	3 177
Lœuilly	*28 774*
Nampty	*37 636*
Eaucourt-sur-Somme	3 389
Fontaine-sur-Somme	8 335
Airaines.	10 917
Bettencourt-Rivière	1 579

Digitized by Google

Dreuil-lès-Molliens	7 795 fr.
Riencourt	8 528
Condé-Folie.	*25 615*
Hangest-sur-Somme.	11 373
Le Mesge.	3 444
Soues.	6 308
Fourdrinoy.	9 730
Cavillon.	5 155

Le *6 août,* petit orage observé à la Station agronomique, Beaucamps-le-Jeune et Abbeville. Il éclairait au S.-E. de Mers à 10 h. s.

Le *15 août,* tonnerre lointain à Abbeville ; orage à Rue du Sud au Nord, de 3 h. à 4 h. A Mers, il tonnait à 3 h. 10'. Petite pluie de 3 h. 25 à 3 h. 40.

En **Septembre,** les journées des 2, 5, 6, 7, 16, 26, 27, 28 et 30 ont été plus ou moins orageuses.

Le 2 septembre, petit orage passant sur Amiens de 11 h. 1/4 à 11 h. 1/2 du m.

Le 5 septembre, il éclaire à l'Est de Rue de 7 h. 1/2 à 10 h. s. A Mers, il éclaire de 7 h. 1/2 à 8 h. s. du côté de Woincourt ; à 8 h. 1/4, l'orage semble à l'E.-N.-E. et à 10 h. au N.-E. Le même jour il a tonné à Arvillers.

Le *6 septembre,* temps orageux toute la journée. A Mers, il tombe quelques gouttes de pluie à 4 h. s., et l'on entend tonner du côté de Cayeux à 6 h. s. Il éclaire au N.-W. et au S.-E. de 7 h. à 8 h. s.. Il tonnait encore à 10 h. s. du côté de la Falaise. Cet orage de la vallée de Somme a été observé par nos correspondants d'Abbeville, Forêt-l'Abbaye et Rue. Dans cette localité il est tombé un peu de grêle mêlée à la pluie. Dans Amiens, l'orage a été faible ; le tonnerre est tombé à l'extrémité de la route de Paris : *les becs de gaz situés entre la rue Sylvius et le boulevard extérieur ont été éteints par la commotion électrique.* Une meule a été incendiée par la foudre

Digitized by Google

sur le territoire de Camon. L'orage semble avoir eu plus de violence aux environs de Lille et de Paris.

Le *7 septembre*, orage assez violent à l'Ouest d'Amiens de 9 h. 1/2 à 10 h. 20′ du soir. A Rue, il éclaire au S.-E. de 8 h. à 11 h . A Mers, T. à 6 h. 40′ s., ET à 7 h. : l'orage est du côté de Dieppe. ET au S.-E. à 7 h. 50′ avec petite pluie ; à 10 h. s. il éclaire encore du côté d'Ault.

Dans la *nuit du 15 au 16 septembre*, grand vent et forte pluie ; mer houleuse : à Cayeux, petit orage à grêle : des cabines ont été endommagées.

Le *16 septembre*, orage de 3 h. à 5 h. s. à Abbeville, Forêt-l'Abbaye, Crécy et Rue. A Mers, T. lointain à 3 h. 45′ s. ET à 3 h. 50′ ; maximum à 4 h. avec ETPG. Pluie très forte dans la vallée de la Bresle, de Eu à Tréport. L'orage venu de l'WNW disparaît à 4 h. 1/4.

Des éclairs sont notés à Rue, le 26 septembre à 8 h. du soir et le 27 à 3 h. du matin.

Le *28 septembre*, petit orage vers la baie d'Authie de 7 h. 1/2 à 11 h. s.. J'observe des éclairs très intenses à l'Ouest du département à partir de 7 h. 1/4, jusqu'à 10 h. du soir. A Hangest-sur-Somme, Picquigny, Ailly et Daours, il a éclairé aussi fortement du côté de la mer.

Le *30*, il éclairait au S.-E. d'Amiens à 7 h. s. et au SW vers minuit. A Rue, M. Auguste signale un petit orage vers la baie d'Authie de 7 h. 1/2 à 11 h. s.

Le *2 et le 8 novembre* on a vu des éclairs à Amiens, de 8 h. à 10 h. du soir.

En résumé, *nous avons eu en 1899, trente-six jours d'orages dans le département*, dont 25 à Amiens. Les grêles du 20 juin, *12 juillet* et 5 août ont ravagé 95 communes, détruisant pour **3 660 000 fr.** de récoltes.

(*A suivre*) H. Duchaussoy.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Février 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	751	755	0,4	1,2	92	5,8	N. E.	10	0	Pluie et neige fondue.
2	50,5	53	— 0.5	4,0	99	8,0	S.	10	0	Pluie tout le jour.
3	53	56	0,8	5,6	98		S.	10	0	
4	51	56	0,2	6,0	98	1,5	S.	10	0	Pluie la nuit.
5	49	51	0,0	4,6	99	6,2	N. E.	10	0	Pl. le jour et la nuit.
6	49	55	1,5	3,8	99	0,5	N. E.	10	0	Pluie.
7	55	56,5	— 3,8	4,4	98		N.	0	7,30	
8	56,5	59,5	— 5,2	3,6	98		E.	0	4,30	
9	57	59	— 4,8	2,8	97		E.	0	7,30	
10	50	57,5	— 7,8	3,2	98	3,9	E.	0	0	Neige la nuit.
11	44	49	— 6,0	3,2	99	2,4	W.	10	2,30	Neige le matin.
12	46	50	— 5,5	2 0	98		S. E.	5	0	
13	41	52	— 5,2	2,8	98	13,3	E.	10	1.30	Pluie melée de neige.
14	37	62,5	— 3,0	3,6	99	0,8	W.	10	0	Pluie. Vent violent.
15	48	63.	— 1,8	5,8	98	12,2	S.	10	0	Neige et pluie le soir.
16	42	53,5	1,0	10,4	99	10,2	W	10	1,30	Averses. Vent fort.
17	39,5	53	3,4	10,2	95	4,4	S. W.	10	0	Pluie. Vent fort.
18	44	48	3,0	12,0	98	2,2	W.	10	6,30	Pluie la nuit.
19	34,5	40	5,0	13,4	99	1,2	W	10	0	Averses.
20	34,5	41	5,2	11,0	98	3,0	W.	10	0	Pluie le soir.
21	41	55	1,0	7,0	83	2,6	W.	0	9	Pluie la nuit.
22	50,5	54	1,0	11,0	96	3,0	S.	10	0	Pluie.
23	54	56,5	4,0	14,6	96		W.	5	2	
24	56	56,5	8,5	16,5	97	0,8	S. E.	10	2	Pluie la nuit.
25	55	57,5	8,6	17,8	94	3,5	S.	5	5,30	id.
26	52	55	8,4	16,0	99	1,2	W.	10	4,30	
27	51	53	9,0	13,5	92	2,0	S.	8	5,30	Pluie la nuit.
28	53	60	7,5	9,8	99		W.	10	0	

Total de la pluie en millimètres : 88,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelé blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de l homme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'éta Sygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixième de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 326. - Avril 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 Mars 1900, p. 49. — L'Année Météorologique à Amiens (*suite*), par M. H. DUCHAUSSOY, p. 50. — Contributions à la Faune entomologique de la Somme, par M. Michel DUBOIS, p. 55. — Ouvrages reçus, p. 57. — Observations météorologiques, p. 64.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 MARS 1900.

Présidence de M. E. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministre de l'Instruction publique (service des échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2° La Société d'Histoire naturelle de Brunswick et l'Office de géologie (*Geological Survey*) des États-Unis accusent réception du Bulletin, Tomes XIII et XIV.

3° La Société d'Histoire naturelle de Emden (Hanovre) accuse réception du Bulletin, T. XIII.

4° La Société d'Histoire naturelle de Vienne annonce qu'elle fêtera, le 14 mars, le 40e anniversaire de sa fondation.

M. Demangeon, agrégé d'histoire, professeur au Lycée d'Amiens, présenté dans la dernière séance, est admis à titre de membre résidant.

Digitized by Google

M. Michel Dubois donne quelques notes entomologiques sur un Orthoptère nouveau pour la Somme, *Pachytylus cinerascens* F., et sur quelques autres qu'on y pourra rencontrer.

M. Laurent donne lecture d'une traduction qu'il a faite d'un travail de M. G. Breddin, sur le mimétisme chez les Hémiptères.

La Société décide l'achat de la monographie des *Chilosia* (Diptères syrphides) et de la monographie des Apides de Nassau, par Schenck.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1898-Novembre 1899).

(*Suite*).

V. — Observations phénologiques.

JANVIER. — Le 19, premières chauves-souris. Les noisetiers ont des chatons.

Le 21, nous faisons chez Tarlier des bouquets de violettes et de primevères.

Des gelées se produisent à la fin du mois, sans nuire aux céréales, malgré l'absence de neige. Le dimanche 29, on patine à la Hotoie.

FÉVRIER. — Le 1er, brouillard et givre le matin. J'entends crier des merles dans les jardins du voisinage.

Le 10, les pinsons chantent. Morvillez a entendu la « *lutronne* » à Régnière-Écluse.

Le 13, les marronniers ont des bourgeons poisseux. Départ de la végétation des rosiers, sureaux et chèvrefeuilles. On voit les premières pâquerettes et quelques pissenlits. Les cornouillers sont en fleurs.

Digitized by Google

Le 15, au Jardin botanique sont fleuries les Hellébores, la Bruyère précoce et l'Hépatique trilobée.

Le 16. Premier chant du merle, à 6 h. s.

La fin du mois est relativement froide et ralentit heureusement la végétation.

MARS. — Le 10, bourgeonnement du Lilas. Les poiriers de plein vent sont avancés.

Le 14, on plante des pommes de terre aux environs d'Amiens. Les sureaux et les saules ont de petites feuilles.

Le 16, début de la floraison des abricotiers. Le marronnier précoce du Square St-Denis a des feuilles de 8 c. sur les branches exposées au soleil de midi.

Le 23, floraison de la Corbeille d'argent.

Le 28, les plantes du Jardin botanique paraissent en retard de dix jours à cause des derniers froids. Sont en fleurs, le Narcisse jaune, le Safran printanier, le Bois gentil et la Scille à deux feuilles.

Le 29, les blés sont beaux, d'Amiens à Paris. A Melun il y a des pruniers et quelques pêchers en fleurs.

Le 30, *on a vu des hirondelles à Sainte-Segrée et Carépuits.* Le 31, il y en avait à Vignacourt, Chaulnes, Hattencourt et Villers-lès-Roye.

AVRIL. — Le 1er, il y a des *boulris*, c'est-à-dire des Narcisses jaunes, dans tous les bois des environs de Melun. Plusieurs élèves ont vu des hirondelles à la Hotoie, Breteuil et Rosières.

Le 2, *premier chant du Coucou à Sainte-Segrée et Allery.*

Le 4, je note près de Paris la floraison des Epines blanches et des merisiers.

Le 11, nos boulevards amiénois commencent à verdoyer. Les poiriers et les cerisiers sont fleuris.

Le 17. Feuillaison des sorbiers. Floraison de la Giroflée des murailles.

Digitized by Google

Le 23, on fait des bouquets de *carcaillous* (*Primula veris*). En fleurs : *Ribes sanguineum, Malus spectabilis* et *Pirus sinensis.*

Le 27, floraison du Muscari monstrueux, de la Tulipe sauvage, de la Nivéole d'été et du Trolle d'Europe.

Le 30, les marronniers sont entièrement feuillés .Pleine floraison de l'Arbre de sainte Lucie.

A la fin d'avril, les champs de blé et d'escourgeon présentent une belle apparence. Les pluies ont contrarié les semailles de printemps.

MAI. — Le 1^er^, *arrivée des Martinets.*

Le 2, début de la floraison des lilas. Dans les bois on recueille *Endimyon nutans.* Les Populages défleurissent.

Le 4, feuillaison complète des tilleuls.

Le 5, les Lilas blancs sont en pleine floraison.

Le 7, floraison du Sorbier des oiseaux.

Le 9, *floraison générale des marronniers.* Au Jardin botanique, on peut étudier l'Ail des ours, la Jacinthe d'Orient, la Tulipe de Gesner, la Gyroselle de Virginie, la Palémoine rampante, la Consoude tubéreuse, la Corbeille d'or, le Kerria du Japon et le Cochlearia officinal.

Le 16, Feuillaison des acacias.

Le 18, il y a des fleurs de Silènes d'Orient, de Renoncules bulbeuses, de Saxifrages granulées, et de Muguets de mai.

Le 21, j'observe les faux ébéniers aux grappes d'or, les marronniers rouges, les fleurs blanches des aubépines et des boules de neige, les thyrses des derniers lilas, et les premières fleurs mauves des paulownias.

Le 22, floraison du Genêt à balais, dans les bois environnants.

Le 30, je compte une soixantaine de plantes fleuries au Jardin botanique. Avec le Pavot d'Orient, la Consoude offici-

Digitized by Google

nale, le Sceau de Salomon, la Rhubarbe compacte, l'Hémérocalle jaune, la Renouée bistorte, la Sauge des prés, la Férule commune, l'Aconit napel, il faut citer : *Linum tenuifolium, Cerastium tomentosum, Viola cornuta, Diclytra spectabilis, Rhododendron maximum, Menyanthes trifoliata, Iris sambucina, Veronica orientalis, Achillea dracunculoïdes, Pæonia albiflora, Geranium roseum, Dianthus moschatus, Saxifraga sarmentosa, Potentilla alba, Euphorbia esula, et Lupinus polyphyllus.*

JUIN. — Le 4, floraison des Weghelias et des Sureaux.

Le 6, je colore artificiellement les fleurs du Lis de saint Bruno, de l'Ail doré, de l'Iris de Florence, et de la Julienne des jardins.

Le 8, excursion à Villers-Bretonneux, Cachy, Gentelles et Boves. Les blés sont très beaux ainsi que les plantes fourragères. Floraison du Sainfoin, du Trèfle incarnat, du Sénevé des champs, de la Nielle des blés, de l'Ail à toupet, du Compagnon blanc, et de l'Adonis d'été.

Le 9, au Jardin botanique sont fleuries les plantes qui suivent : la Digitale pourpre, la Scorzonère d'Espagne, la grande Marguerite, la Valériane rouge et l'Aspérule odorante.

Le 11. *Pleine floraison des Acacias.*

Le 13. Parmi les roses en fleurs, je citerai quelques variétés : M^me^ Pierre Oger, M^me^ Alfred Carrière, Gloire de Dijon, Louise Péronnais, Rêve d'Or, Préfet Limbour, Abel Grant, M^me^ Georges Bruant. Dans les pivoines, je remarque : Rose d'Amour, Emile Lemoine, Alice Crousse et Prince de Salyndick,

Le 18. Début de la floraison du Sedum âcre.

Le 23. *Floraison des Tilleuls.*

Le 30. Floraison des Lis blanc. Au Jardin botanique je note quelques espèces : *Scabiosa caucasica, Crucianella molluginoïdes, Sempervivum Funkii, Œnothera speciosa,*

Digitized by Google

Lathyrus latifolia, Trifolium ochroleucum, Lonicera caprifolia.

JUILLET. — Le 2, excursion au Crotoy. En pleine floraison, le grand Liseron des dunes.

Le 3. Floraison des œillettes à Hangest-sur-Somme.

Le 4, sont fleuries : la Nummulaire, la Ptarmique et la Rue.

Le 9, je remarque au Jardin botanique : *Epipactis palustris, Astragalus glycyphyllos, Potentilla fruticosa, Malope trifida, Astrantia major, Dimorphotheca pluvialis et Itea virginica.*

Le 12. Floraison du Vernis du Japon, dont l'odeur est désagréable.

Le 19. Floraison du Tilleul argenté, du Phlox de Drummond, de la Guimauve et de la Verge d'or.

Le 30. La moisson des seigles est faite. On commence celle du méteil. On fauche les premiers blés dans le Vimeu. Les avoines sont toujours vertes.

AOUT. — Les céréales ont été récoltées dans de bonnes conditions. Il y avait beaucoup de blés versés.

Le 15. On se plaint de la sécheresse. Les betteraves à sucre et les prairies artificielles souffrent du manque d'eau.

SEPTEMBRE. — Le temps a été favorable pour la préparation des terres. Les betteraves sont arrachées dans de bonnes conditions. La densité moyenne est 7°.5 d'après M. Pagnoul.

OCTOBRE. — Il y a encore des hirondelles le 4.

Le 5, on peut voir les fruits rouges des sorbiers et les boules blanches des symphorines.

Le 8, il y a une bande d'hirondelles volant autour de l'Hospice Saint-Victor.

Digitized by Google

Le 19, je reçois un *panier* des différentes variétés *de raisins*, cultivées par M. Deneux, dans le *clos de l'Épinette*. On pourra faire du VIN DE CAGNY, car les grappes sont en parfaite maturité. Les raisins blancs sont le Noah et le Triumph ; les raisins noirs proviennent des cépages américains Othello, Canada, Clinton et Cinthiana.

Le 24. Les feuilles très larges des lilas, qui ont été coupés du pied au commencement de l'année, sont d'un vert foncé caractéristique.

La récolte des pommes de terre est satisfaisante. Les regains sont médiocres.

A la fin du mois, les marronniers, les platanes, et les carolines ont leurs feuilles automnales.

NOVEMBRE. — Le 1er, je remarque les feuilles rouges des Berberis et des Merisiers ; elles sont dorées dans l'Érable plane, le Tilleul argenté, le Marronnier et le Bouleau.

Le 4, j'observe encore beaucoup de fleurettes : Orties blanches, Verveines des jardins, Sénevé des champs, etc. Les frênes, les sureaux et les saules sont toujours verts.

Le 7. Feuilles pourpres de *Fagus purpurea* et de *Prunus Pissardi*, feuilles vertes du *Juglans nigra*, feuilles vert noir du buis. Les symphorines sont vert olive, et les platanes ont la nuance du vieux cuir. Les sorbiers et les « *bonnets de curé* » ont des fruits rouges très abondants.

Les céréales d'hiver sont bien levées partout. On se plaint de la sécheresse aux environs de Doullens. Les puits d'Authie sont à sec.

H. DUCHAUSSOY.

Contributions à la Faune entomologique de la Somme.

J'ai pris une femelle du rare *Bombus distinguendus* Morawitz,

Digitized by Google

à Renancourt-lès-Amiens, dans les prairies de la Rosière (1), le 18 mai 1897, sur la Grande Consoude (*Symphytum officinale*). Cet exemplaire m'a été obligeamment déterminé par M. Robert du Buysson. Le *Bombus distinguendus* a été également capturé par notre collègue, M. Gadeau de Kerville, aux îles St-Marcouf (Manche), en septembre 1894. Très peu répandu en France, ce *Bombus*, d'après le Dr Schmiedeknecht, semble plus commun dans le Nord. Il se trouve dans toute la presqu'île Scandinave, très commun en Angleterre dans le Yorkshire; il se rencontre fréquemment dans la Russie septentrionale et centrale, et son aire de dispersion s'étend jusqu'à la Sibérie orientale aux environs d'Irkoutsk et d'Yakoutsk. En Allemagne on n'en cite que quelques captures isolées, ainsi qu'en Hongrie. Les femelles apparaissent au milieu de mai sur les prairies en fleurs ; les ouvrières et les mâles fréquentent presqu'exclusivement les champs de trèfle. Les mâles apparaissent assez tard au commencement de juillet et disparaissent au milieu d'août. Les femelles se retrouvent jusqu'à la fin de septembre.

Notre collègue, le Dr F. du Roselle, a rencontré dans les premiers jours de septembre une femelle de *Pachytylus cinerascens* Fabricius, à Airaines, dans un champ récemment moissonné, sur les bords de la rivière d'Airaines. Cette capture est remarquable; car d'après M. A. Finot cette espèce, qui est commune dans le Midi et déjà rare dans le centre de la France, ne remonte que très exceptionnellement au nord de Paris : on la trouve dans les prés secs, les endroits arides, les bruyères. Elle peut, certaines années, mais dans le midi seulement, causer quelques dégâts.

Le nombre des Orthoptères capturés dans la Somme s'élève maintenant à 38, et, si l'on poussait plus activement

---

(1) Et non à Hailles, comme cela a été indiqué par erreur dans le bulletin de Février.

Digitized by Google

ses investigations vers cet ordre d'insectes, on aurait chance, quelque restreint que soit le nombre des Orthoptères picards, de l'augmenter encore.

Ainsi on pourrait trouver : *Chelidura albipennis* Mégerle, sur les plantes au bord des eaux ; *Chelidura acanthopygia* Gené, en automne sur les buissons ; *Parapleurus alliaceus* Germar, dans certaines prairies humides, dans les mêmes conditions que *Mecostethus grossus* Fieber, si commun dans la Somme ; *Stenobothrus stigmaticus* Rambur, dans les clairières de nos grandes forêts ; *Stenobothrus hœmorrhoidalis* Charpentier, dans les bois et les marais ; *Stenobothrus vagans* Fieber, qui doit se retrouver dans nos dunes ; car il a déjà été pris dans les dunes de Dunkerque ; *Stenobothrus pulvinatus* Fischer de Waldheim, dans les prés secs et les clairières des bois, déjà signalé dans la forêt d'Halatte (Oise) ; *Sphingonotus cyanopterus* Charpentier, dans les endroits sablonneux bien exposés au soleil, signalé dans les forêts des environs de Paris ; *Conocephalus mandibularis* Charpentier, dans les endroits humides au milieu des joncs, doit se trouver avec les Xiphidions.

Les prairies de la Haute-Somme, les vallées des rivières du Sud-Est du département, n'ont pas encore été explorées d'une manière assez complète ; c'est là que nous ferons les captures les plus intéressantes.

Michel Dubois.

Ouvrages reçus :

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Novembre 1899. — Decaux. Notes pour servir à l'étude des mœurs de quelques *Anisotoma* Scht., *Liodes* Latr. Description des espèces françaises d'après leurs auteurs. — Maurice Piroutet. Étude sur le Préhistorique du Jura. La période hallstatienne dans le Jura salinois. Fouille de quelques tumuli. — M. Pic. Contri-

Digitized by Google

bution à l'étude du genre *Chrysanthia* Schm. — André Colani. Notions de géographie physique. Formation du modelé terrestre (Suite). — Notes spéciales et locales. — Décembre. — R. Hickel. Les jardins botaniques des bords du Rhin au point de vue dendrologique. — Decaux. Notes pour servir à l'étude de quelques *Anisotoma* Scht. *Liodes* Latr. Description des espèces françaises, d'après leurs auteurs (Suite). Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude. T. X. — Dr P. Courrent. Notice sur quelques fossiles intéressants découverts dans les environs de Tuchan et dans le village même. — G. Sicard. Note sur un gisement de fossiles siluriens à La Cabrerisse, près Cannes. — Dr A. Petit. Une nouvelle station de *Thalictrum tuberosum*. — C. Caunelle. Excursion aux Gorges de Saint-Georges, près d'Axat. — J. Delpont. Plantes nouvelles pour la région de Montolieu.

Bulletin de la Société de Borda. 1899, 4e trimestre. — E. Lapeyrère. Flore du département des Landes (Suite).

Exploration scientifique de la Tunisie. Mission géologique en avril, mai, juin 1898. Journal de voyage, par G. Le Mesle.

Bulletin de la Société entomologique de France, 1899, N° 15. — R. Brown. Sur les mœurs de *Tricophaga tapetzella* L. — P. de Peyerimhoff. Sur la larve myrmécophile d'*Astenus filiformis* Latr. — Dr P. Marchal. Sur les *Chrysomphalus ficus* et *minor*, cochenilles récemment importées. — J. Sainte-Claire Deville. Description d'un *Agathidium* nouveau de France. Coléoptères capturés récemment dans les Alpes-Maritimes et nouveaux pour la faune française. — E. Bergroth. Diagnose d'une nouvelle espèce du genre *Arachnocoris* Scott. *Anisosphaera problematica* Tom. = *Cephennium* larva. — H. Boileau. Sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus de l'Amérique du Sud. — M. Pic. Description d'une variété nouvelle d'*Alleculidae* de l'Espagne centrale. Description d'une variété nouvelle de *Dorcadion* de l'Ile de Rhodes.

Digitized by Google

— N° 16 : L. Fairmaire. Description d'un nouveau genre de Ténébrionide de Bornéo. Description de Coléoptères termitophiles et myrmécophiles de Madagascar. — R. de Sinety. Remarques sur le système nerveux viscéral, le vaisseau dorsal et les organes génitaux des Phasmides. — H. Boileau. Descriptions sommaires d'*Aegus* nouveaux. — F. Meunier. Note sur les *Dolichopodidæ* de l'Ambre tertiaire. — M. Pic. Note sur les variétés de *Pentaria abderoides* Chob., et observation sur le sous-genre *Larisia*. Rectifications relatives à quelques *Anthicus*. — N° 17 : J. de Joannis. Note sur une espèce nouvelle de *Coleophora* provenant de Sicile. — J. Magnin. Captures de Coléoptères dans les environs de Paris. — E. Brabant. Note sur un Microlépidoptère du genre *Eidophasia* Stph. — F. Meunier. Études sur quelques Diptères de l'ambre tertiaire (1re note). — N° 18 : J. Bourgeois. Description de deux *Podistrina* nouvelles de la faune française. — C. Alluaud. Contributions à la faune entomologique de la Région malgache. — C. Lafaury. Sur les mœurs de l'habitat de *Tricophaga tapetzella* L. Sur les générations d'*Alispa angustella* H. B. — J. Villeneuve. Étude sur *Erigone viridescens* H. Desv. — J. Anglas. Sur l'histolyse et l'histogénèse des muscles des Hyménoptères pendant la métamorphose. — L. Terre. Contribution à l'étude de l'histolyse et de l'histogénèse des tissus musculaires chez l'Abeille. — A. Lécaillon. Sur les prolongements ciliformes de certaines cellules du Cousin adulte, *Culex pipiens*. — P. Chrétien. Les Chenilles du *Veratrum album*. — A. Chobaut. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Longicorne de la Tunisie méridionale. — M. Pic. Description d'un Coléoptère malacoderme d'Asie Mineure. — F. Meunier. Études de quelques Diptères de l'Ambre tertiaire (2e note). — N° 19 : E. Simon. Note sur le cocon ovigère d'un *Sicarius* du Pérou. — J. Bourgeois. Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques et description d'une espèce nouvelle. — M. Régimbart. Diagnoses

Digitized by Google

d'espèces nouvelles de *Dytiscidæ* de la Région malgache. — H. Coutière. Sur le genre *Metabetaeus* Borradaile. — S. Jourdain. Apparition tardive des Lampyres en 1899. — Ch. Alluaud. Contributions à la faune entomologique de la Région malgache. — L. Bedel. Diagnose d'un nouveau Mylabre saharien. — L. Bleuse. Description d'un Mylabre du Sud-Oranais. — E. Fleutiaux. Notes rectificatives sur deux *Cicindelidæ* et description d'une espèce nouvelle. — L. Fairmaire. Descriptions de quelques Coléoptères nouveaux de Madagascar. — A. Chobaut. Description de deux espèces et d'une variété nouvelles de *Pachybrachis* de la Tunisie méridionale. — M. Pic. Renseignements sur les types des *Polyarthron* d'Algérie. Description d'une variété de *Phytœcia Astarte* Ganglb. — F. Meunier. Etudes sur quelques Diptères de l'Ambre tertiaire. — N° 20 : Ch. Pérez. Sur la métamorphose des Insectes. — M. Maindron. A propos des pelotes habitées par les Chenilles de *Tricophaga*. — M. de Vauloger. Synopsis des *Ocladius* Schœnh. du Nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale. — E. Abeille de Perrin. Description d'une espèce nouvelle de Colydien des Alpes-Maritimes. — A. Chobaut. Description d'une espèce nouvelle de *Zophosis* de la Tunisie méridionale. — M. Pic. Diagnoses préliminaires d'*Helopidæ* d'Asie. Note sur trois *Anthicus* de la Région méditerranéenne.

Bulletin de l'Association française de botanique, 1899. — Octobre. Flavien Brachet. Excursions botaniques de Briançon aux sources de la Clarée et de la Durance. — L. Conill. Une excursion botanique au Canigou. — Georges Renaudet. Notes et observations sur la flore mycologique de la Vienne. — Abbé Olivier. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (suite). — Abbé A. L. Letacq. L'*Eleocharis ovata* R. Br. aux étangs du Mortier et des Rablais (Sarthe). — Novembre : Dr Gillot. Note sur une plante nouvelle, *Vicia Marchandi*. —

Digitized by Google

G. Rouy. *Coronilla pentaphylloides* Rouy Var. *transiens* Reynier. — Georges Renaudet. Notes et observations sur la flore mycologique de la Vienne. — H. Indre. Excursions batologiques dans les Pyrénées (suite). — Em. Perceval. L'*Eleocharis ovata* R. Br. à l'étang de Villebon. — H. Léveillé, Fzoard, Noel. A propos du deutocycle foliaire et florifère de l'*Æsculus Hippocastanum*. — Abbé Olivier. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (suite). — Décembre : H. Sudra. Excursions batologiques dans les Pyrénées (suite). — Abbé H. Olivier. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (suite).

Conseil général de la Somme. Sessions d'Août 1899. — Rapports du Préfet, de la Commission départementale et des chefs de service — Procès-verbaux des délibérations.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 41e volume, 2e partie.

Recueil des travaux de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles Lettres de l'Eure. 5e série, T. VI.

Bulletin de l'Université de Toulouse. Juillet 1899. — E. Mathias. L'enseignement de la physique. — Angleterre. — Thèses : Etudes botanique et chimique des *Murraya exotica* et *Kœnigii* par Eugène Laborda. — Contribution à l'étude des Gangrènes de la Verge, par M. Pierre-Jean Danès.

Société botanique des Deux-Sèvres. Flore du Haut-Poitou, 2e partie, 6e fascicule.

Congrès des Sociétés Savantes à Toulouse. Discours prononcés à la Séance générale du Congrès, le Samedi 8 avril 1899, par MM. Héron de Villefosse, conservateur du musée du Louvre, B. Baillaud, directeur de l'Observatoire de Toulouse, Gaston Paris, administrateur du Collège de France, et Georges Leygues, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Bulletin de la Société de Borda. 1899, 3e trimestre. —

Digitized by Google

É. Lapeyrère. Flore du département des Landes (suite).

Henri Gadeau de Kerville. Les Vieux arbres de Normandie, fascicule IV, avec 21 planches en photocollographie. Note sur un jeune Lapin monstrueux du genre Acéphale, appartenant au musée d'histoire naturelle d'Elbœuf. Simples réflexions sur les rapports entre l'hybridisme et le problème de la détermination du sexe. Simples observations sur la radiographie dans les travaux entomologiques. Description d'un Coléoptère anomal *Calosoma scrutator* F. Capture du *Bombus distinguendus* F. Moraw, en France.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. Vol. XXXV, N° 132. — Emile Hang. Les régions dites exotiques du versant Nord des Alpes (Suisse). — H. A. Juod. La faune entomologique du Delagoa.

Ornis. Bulletin du Comité ornithologique international. T. IX, N° 11. — S. A. V. le prince Albert Ier de Monaco. Exploration océanographique aux régions polaires. — E. Oustalet. Liste des Oiseaux recueillis dans le cours de la dernière campagne scientifique de S. A. S. le prince Albert Ier de Monaco. — L. Ternier. Note sur le Pinson ordinaire. Note sur le Pygargue ordinaire. — W. Eagle Clarke. Ile d'Ouessant as an Ornithological station. — Baron d'Hamonville. Brève description de quelques variétés de Trochilidés. — Freiherr von Bery. Ornithologische Boobachtungen aus Elssass-Lothingen. — L. Ternier. Note sur une Outarde Canepetière. T. X, nos 1-2. — H. C. Oberholser. The flammulated Schreech owis (*Megascops flammeolus* Kaup and *M. flammeolus idahoensis* Merriam). — Baron A. Cretté de Palluel. Note sur quelques Oiseaux du Midi et du Nord-Ouest de la France. — G. Cocu. Observations sur le régime alimentaire de divers Oiseaux de la France. — P. Bernard. Un trait des mœurs de l'Hirondelle de cheminées. — L. Petit. Sur la présence simultanée au Congo de l'*Hirundo cucullata* Bodd. et de l'H. *rustica* L. — G. de Rocquigny-

Digitized by Google

Adanson. Le retour du Loriot dans le centre de la France. — E. Oustalet. Note sur la Longévité des Oiseaux. — Ch. Dubreuil. Sur un cas d'affection conjugale entre deux oiseaux d'ordre différent. — X. Raspail. Durée de l'incubation et de l'éducation des jeunes chez le Bouvreuil. — Dr R. W. Schufeldt. Notes on the Mountain Partridge in captivity. L. Ternier. Distribution en France du Vanneau huppé. Etude sur les passages en France du Pluvier doré ; migrations et distribution géographique. Enquête sur le passage de l'Etourneau vulgaire.

Journal des Savants. Septembre-octobre-novembre et décembre 1899.

Revue générale de botanique. Octobre 1899. — E. C. Téodoresco. Action directe de la lumière sur les tiges et les feuilles. — L. Matruchot. Revue des Travaux sur les Champignons publiés en 1894, 1895, 1896 et 1897. — Novembre. — Edouard Heckel. Sur le processus germinatif dans la graine de *Ximonia Americana* L. et sur la nature des écailles radiciformes propres à cette espèce. — E. Jacob de Cordomoy. Revision des Orchidées de la Réunion (planches). — E.-C. Téodoresco. Action indirecte de la lumière sur la tige et les feuilles. — Marin Molliard. Revue des Travaux d'Anatomie végétale parus en 1895 et 1896 (suite). — Décembre. — L. Matruchot et Ch. Dassonville. Recherches expérimentales sur une Dermatomycose des Poules et sur son parasite. — E.-C. Téodoresco. Influence de l'acide carbonique sur la forme et la structure des plantes. — L. Matruchot. Revue des Travaux sur les Champignons, publiée en 1894, 1896 et 1897 (suite). Marin Molliard. Revue des Travaux d'Anatomie végétale parus en 1895 et 1896 (suite).

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Mars 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	760	765	2,0	7,0	96		E.	10	4	
2	763	765	— 2,0	5,0	94	0,8	N	10	2.30	Pluvieux.
3	761	763,5	0,2	5,5	99	0,8	N.	10	0	Id.
4	759,5	761	— 1,0	5,0	96		E.	2	8	
5	762	764,5	— 2,0	5,0	96		N.	10	2	
6	764,5	765,5	— 0,2	4,5	96		N.	10	0	
7	765	765,5	2,2	8,2	87		N.	10	0	
8	764,5	765,5	1,8	6,8	85		E.	10	0	
9	764	765	— 1,0	8 0	79		E.	10	6,30	
10	765	766	— 1,0	15,0	85		E.	10	7	
11	763,5	765	2,5	16,0	87		E.	0	5,30	
12	764,5	769	3,4	14,5	91		E.	5	4,30	
13	768	771,5	1,0	8,2	92		N.	10	0	
14	769,5	771,5	1,8	9,0	94		N.	10	4,30	
15	758	770	5,0	9,0	94		W	10	2	
16	750	758	4,5	8,6	93	3,5	S. W.	10	1	Pluie.
17	748	751	0,0	5,0	92	2,8	N.W.	4	7	Neige.
18	748	751,5	— 3,5	8,0	98	5,3	S.W.	0	4	Pluie le soir.
19	746,5	750	— 3,2	8,0	72	3,0	S.W.	10	0	Pluie tout le jour.
20	750	756	1,0	12,0	90		S.W.	0	8	
21	748	756	2,0	10,6	75	0,7	E.	0	2	Pluir le soir.
22	747	750	6,4	11,5	98	0,5	E.	10	0	Pluie la nuit.
23	750	755	5,2	6,5	98	0,6	N.	10	0	Pluvieux.
24	755	756	2,0	5,0	92	0,4	N.	10	0	Pluie la nuit.
25	754	756	— 1,0	5,5	94	0,5	N.	10	4,30	Averses de neige.
26	752,5	754	0,6	6,0	98	1,8	W.	10	0	Giboulées.
27	753	754	— 2,5	6,5	98	0,6	W.	10	1	Averses.
28	752,5	754	— 1,0	10,6	90	3,0	W.	5	10,30	Pluie la nuit.
29	754	759,5	0,2	8,6	96		N.W.	10	4	
30	760	765	— 1,0	7,5	94		N.	10	2	
31	764	768	— 0,5	8,8	88		N.	2	8,30	

Total de la pluie en millimètres : 24,3

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la homme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état Sygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 327. - Mai 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 13 Avril 1900, p. 65. — Le mimétisme chez les Hémiptères, par M. G. BREDDIN (Traduction de M. H. LAURENT), p. 68. — Ouvrages reçus, p. 74. — Observations météorologiques, p. 80.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 AVRIL 1900.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et d'Italie.

2° L'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Modène fait part à la Société Linnéenne de la mort de M. Arsenio Crespellani, archiviste de la dite Académie.

3° Les membres du bureau de la Société de Borda font également part de la mort de M. Jean-Joseph-Eugène Dufourcet, président de cette Société.

4° La Société des Sciences naturelles Veneto-Trentina (Padova) fait aussi part de la mort de son président, M. Giovanni Canestrini, professeur de zoologie et d'anatomie comparée.

5° La Société littéraire et philosophique de Manchester, la Smithsonian Institution, la Société des Sciences naturelles

Digitized by Google

de Görlitz accusent réception des tomes XIII et XIV de notre Bulletin, nos 293 à 312.

6° Lettre de la Société départementale d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne invitant M. le Président à assister à la séance générale annuelle, tenue le 21 mars 1900.

7° Le Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes envoie : 1° Le programme du Congrès Ornithologique international, qui se tiendra à Paris, pendant l'Exposition universelle de 1900, du 26 au 30 juin ; — 2° le programme des questions soumises actuellement à la Commission pour le Congrès international de Botanique générale, et qui sont approuvées par elle.

8° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie à M. le Président une « note relative à la délivrance des cartes d'entrée aux exposants de la section française », et qui précise les conditions dans lesquelles ces cartes seront mises à la disposition des intéressés.

9° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts informe M. le Président qu'il a reçu les publications de la Société Linnéenne envoyées pour figurer à l'Exposition de 1900.

10° La Société nationale d'Acclimatation de France informe M. le Président qu'il va être procédé au renouvellement du Bureau et d'un tiers du Conseil et l'invite à envoyer le bulletin de vote à M. le Secrétaire général de la Société.

La Société Linnéenne accepte l'échange de ses publications avec celle du Jardin botanique du Missouri.

M. Duchaussoy présente deux fascies intéressantes, l'une du *Sarothamnus scoparius,* l'autre du *Corylus avellana.*

Il fait part ensuite de la mort de notre sympathique collègue, M. Émile Comte, décédé à Albert, le 6 avril 1900, dans sa 79e année. Tout le monde sait, dit-il, la part de notre ami dans l'étude météorologique du département de la Somme.

Digitized by Google

Des observations trihoraires, faites avec le plus grand soin, forment une première série, allant du 1er juillet 1865 au 10 janvier 1871. La direction du vent, l'état du ciel, la pression atmosphérique, la hauteur de pluie, les journées orageuses sont notées régulièrement. Ces observations furent interrompues pendant l'invasion prussienne, à la suite du « bris du thermomètre à minima, provoqué par l'irruption d'une bande d'ennemis ».

Depuis cette époque, jusqu'en 1892, M. Comte n'observait plus que le débit de l'Ancre et les hauteurs pluviométriques. Sur notre demande, le savant météorologiste d'Albert a bien voulu faire une nouvelle série d'observations concernant les orages, la température de l'air et les phénomènes périodiques de la végétation. Pendant quatre années complètes (1894-95-96-97), M. Comte a aussi mesuré tous les jours la température de la rivière d'Ancre, et tous les dimanches celle du puits de la filature d'Albert. Le 18 janvier 1898, celle-ci était détruite en quelques heures, le jour même du mariage de Mlle Hénique, belle-fille de M. Comte. Celui-ci, dont la vue était très affaiblie, terminait alors sa carrière d'observateur météorologiste.

Nous avons dit souvent tout le bien que nous pensions des observations de M. Comte, dont les travaux seront consultés avec profit par ceux qui s'intéressent au climat de notre région.

Les principaux résultats ont été publiés par nous, soit dans le Bulletin de la Société Linnéenne, soit dans la « *Météorologie du département de la Somme* ».

Rappelons que, sur la proposition de M. Mascart, le Ministre de l'Instruction publique a bien voulu décerner à notre collègue une médaille rappelant ses travaux scientifiques.

Le Secrétaire-Adjoint,
F. Choquart.

Digitized by Google

Le mimétisme chez les Hémiptères

Par G. BREDDIN

(Zeitschrift für Naturwissenschaften, 69e vol., livraisons 1 et 2, 1896).

L'étude du mimétisme chez les Hémiptères n'a séduit jusqu'ici qu'un très petit nombre d'entomologistes. Ces insectes ne font cependant pas un moindre usage des moyens de défense ou d'attaque dont on a un si grand nombre d'exemples chez les Coléoptères, les Orthoptères et les Lépidoptères.

Je me suis inspiré, dans cette étude, des travaux de O. Reuter et de E. Haase ; j'y ai ajouté mes observations personnelles, et si quelques explications paraissent obscures la faute en est au manque de matériaux sur la biologie de ces intéressants insectes.

Toutes les fois qu'il nous sera donné d'observer un cas de mimétisme nous nous efforcerons de découvrir le mobile auquel obéit l'insecte.

Or, deux cas sont à considérer. Ou bien l'insecte cherche à se protéger contre ses ennemis, ou bien il essaie de dissimuler une attaque. Dans le premier cas, le phénomène a un caractère défensif ; dans le second, un caractère offensif.

Ce dernier cas a été très souvent mentionné. Chacun sait que nos grands félins s'harmonisent avec le milieu qui les entoure : le lion, par exemple, prend la couleur du sable du désert ; le tigre a la peau couverte de bandes noires qui imitent à s'y méprendre les ombres aux contours si nets des roseaux de la jungle. Il s'agit bien là de phénomènes dont le caractère est offensif. La même ruse de guerre a été maintes fois observée chez les carnassiers du monde des insectes. Certaines Mantes prennent la couleur et la forme des feuilles au milieu desquelles elles guettent leur proie. E. Haase décrit une espèce de Sauterelle carnassière, *Hymenopus*

Digitized by Google

bicornis, qui, pour surprendre plus sûrement sa proie, imite à s'y méprendre les fleurs de certaines Orchidées, sur lesquelles les abeilles du genre *Andrena* viennent bûtiner. Une araignée de l'Inde prend la forme et la couleur des excréments d'oiseaux, non pour échapper à ses ennemis, mais pour s'emparer à coup sûr des animaux dont ces excréments constituent la nourriture habituelle.

Cette forme de mimétisme, « *Mimétisme agressif* », comme l'a si justement désigné Poulton, a une importance beaucoup plus grande qu'on ne le suppose dans la lutte pour la vie chez les insectes. Cette importance, il semble qu'on ne l'ait pas encore bien comprise ; j'ajouterai aussi que nombreux sont les phénomènes de mimétisme où l'on n'a pas vu le but poursuivi par l'insecte, et où l'on a souvent considéré comme un moyen de défense ce qui, au contraire, avait un caractère nettement agressif.

On est disposé à admettre que, chez les Hémiptères, les cas de mimétisme défensif doivent être fort rares. Chacun sait, en effet, que la nature a pourvu ces insectes d'une arme redoutable, située entre le mésothorax et le métathorax, je veux parler de cette poche remplie d'un liquide corrosif et à odeur repoussante, de la glande à venin. L'insecte est capable de lancer ce liquide à plusieurs pieds de distance sur ses ennemis. S'il s'agit d'un animal de petite taille, d'un insecte par exemple, l'effet produit sur celui-ci sera une immobilité momentanée qui permettra à l'assaillant de saisir sa proie sans courir aucun risque. Le venin ne causera la mort que s'il est répandu dans un espace clos tout autour de la victime.

Cependant, il peut arriver que tout ce formidable appareil de guerre manque complètement son effet. Témoin le fait suivant, que j'ai observé chez une fourmi des bois munie d'une semblable glande à venin.

Dans une allée sablonneuse d'une forêt, se promène devant

Digitized by Google

moi un de ces coléoptères agiles auquels les Anglais ont donné le nom significatif de Coléoptère tigre, à cause de ses instincts carnassiers (*Cicindela silvicola* Dej.). Une grosse fourmi s'avance péniblement; vive comme l'éclair, la cicindèle se précipite sur sa proie, les pinces largement ouvertes ; mais notre fourmi a aperçu son ennemie et, sans retard, elle lance sur l'assaillant le contenu de sa glande à venin. La cicindèle recule, demeure un instant immobile, puis recommence une seconde fois l'attaque, mais c'est pour reculer encore, car la fourmi vient d'envoyer une nouvelle décharge. Plusieurs fois, le même manège se répète. Cependant, les munitions de la pauvre fourmi s'épuisant, la voici maintenant sans défense. En un instant elle est déchirée et dévorée.

Il n'est donc pas douteux que les Hémiptères aient aussi des ennemis devant la patience et l'habileté desquels le liquide venimeux est sans effet. Bien des familles qui passent pour redoutables possèdent par suite bon nombre de représentants qui sont obligés de chercher dans le mimétisme ou autrement le moyen d'échapper à leurs ennemis.

Prenons pour débuter la famille des « Punaises à boucliers » (*Macropeltidæ*), nous y choisirons les insectes les plus connus : *Carpocoris baccarum* L. et *Eurydema oleraceum* L. Leur corps trapu, mais lourd, les faibles dimensions des élytres et des ailes, nous permettent d'affirmer que ces insectes sont maladroits, lents à la course et médiocres voiliers.

Le rostre long, fragile, indique que nous avons affaire à des mangeurs de plantes. Certains vivent en effet sur les feuilles, les branches et les troncs d'arbres.

Le rostre, plongé en suçoir dans le tissu du végétal, oblige l'insecte à une immobilité presque complète. En cas de danger, toute fuite précipitée lui est interdite. Il est donc pour l'animal d'une importance extrême de prendre la couleur du milieu dans lequel il est obligé de vivre. C'est ce qui se produit chez bon nombre d'espèces septentrionales, où les

Digitized by Google

deux colorations verte et jaune-rougeâtre sont largement représentées. Citons au hasard les genres *Palomena, Pentatoma, Brachynema, Nezara, Piezodorus, Acanthosoma, Elasmostethus* et *Cyphostethus*.

Le corps de certaines espèces est coloré de telle façon qu'il imite à s'y méprendre l'écorce des arbres sur lesquels elles vivent. C'est à ce groupe qu'appartient la caractéristique et célèbre *Phlœa cortica* de l'Amérique du Sud. Chez ces animaux le corps a pris non seulement la couleur, mais encore la forme de l'écorce. La ressemblance est si grande que dans ce petit morceau d'écorce il est très difficile de reconnaître un animal.

Une série d'exemples également très intéressants nous est fournie par la famille des *Tetyridæ*, à laquelle appartient la punaise hottentote bien connue, *Eurygaster hottentota*.

Cette famille, très voisine des *Macropeltidae*, en dérive ; le bouclier, de dimensions moyennes chez ces punaises, prend ici des proportions telles qu'il recouvre presque tout l'abdomen. L'avantage de cette transformation du type originel saute aux yeux. Cette partie du corps est, chez les insectes, l'endroit le moins protégé. Chez les Orthoptères, chez les Punaises, et particulièrement chez les Coléoptères, les plaques chitineuses rigides des élytres servent à protéger cette place faible de l'exosquelette. Et encore, cet organe de protection est-il bien imparfait, car les plaques peuvent être facilement déplacées. Le grand coléoptère carnassier (Carabus), qui s'attaque au maladroit et faible hanneton, enfonce la tête entre les dures élytres de sa victime, et ce n'est plus pour lui qu'un jeu de percer le mou tissu chitineux du dos.

Les punaises sont en partie à l'abri d'une semblable attaque et cela grâce à une disposition très ingénieuse des ailes. Le bord interne des hémélytres est en effet fixé solidement à une arête externe du bouclier, et ce n'est que par une pesée

Digitized by Google

très adroitement faite qu'il est possible de dégager les ailes de cette solide fermeture.

Mais ce qui prouve que cette espèce de serrure ne joue pas toujours convenablement son rôle, c'est le développement caractéristique du bouclier ; chez les Tétyrides, si riches en espèces et en genres, il s'est transformé en une longue et large plaque chitineuse qui recouvre tout l'abdomen.

Une semblable plaque protectrice n'est vraiment utile que si elle est rigide et dure ; or, l'animal n'a à sa disposition qu'une quantité limitée de chitine, il est alors obligé de distribuer avec économie les matériaux dont il dispose. Le corps tout entier cherche alors à occuper le moins de place possible, de façon à être complètement à l'abri. Il prend une forme sphérique ou ellipsoïdale ; l'abdomen et le dos se renflent considérablement.

Il est facile de prévoir que ce bouclier rond, poli, à la courbure régulière, est un organe protecteur par excellence contre les gros insectes carnassiers. Il est en effet difficile à un Carabus ou à une araignée de trouver sur ce dôme glissant et solide une place faible où elle puisse enfoncer les pinces de ses pattes ravisseuses.

Cet avantage ne va pas sans un grave inconvénient. Le ventre bombé de ces insectes alourdit leur marche, les jambes sont trop courtes et ces « tortues des hémiptères » deviennent facilement la proie d'ennemis plus redoutables que les Carabes et autres insectes carnassiers, je veux parler des oiseaux.

Pour échapper à ces infatigables chasseurs, il était nécessaire de trouver un nouveau moyen de protection ; le mimétisme va nous le fournir. Nous reconnaîtrons alors que plus l'insecte est maladroit et inhabile à se mouvoir, plus parfaite sera l'adaptation.

L'insecte qui se meut avec le plus de difficulté parmi les Tétyrides est certainement le *Psacasta exanthemica* Scop.

Digitized by Google

Le corps est très bombé sur les deux faces, les jambes sont particulièrement courtes et faibles. Aussi est-ce avec une extrême lenteur que l'animal progresse.

A première vue, le corps de l'insecte semble coloré en rouge-brun plus ou moins clair. Mais une observation plus sérieuse permettra de distinguer sur la face supérieure une infinité de taches blanchâtres, nettement séparées les unes des autres, tantôt plus grandes, tantôt plus petites, toutes rondes et dépourvues de poils. Le dessin est si net et diffère tellement de celui que l'on rencontre chez les espèces voisines et, d'une manière générale, chez les Hémiptères, qu'on se demande quelle peut bien être la cause d'un semblable phénomène.

Un hasard vint faciliter mes recherches et me mettre sur le chemin de la vérité. Faisant une excursion dans le Wallis, je descendais une colline couverte de fleurs, lorsque, dans un buisson d'*Echium,* je vis se produire ce mouvement rapide comme l'éclair et bien connu de l'entomologiste ; un insecte devait être là, un coléoptère sans doute ; craignant quelque surprise, il s'était laissé tomber de sa feuille. Vivement je m'approchai et je vis, au milieu des feuilles sèches qui entourent le pied de la Vipérine, notre *Psacasta,* et en même temps j'avais découvert la solution de l'énigme. Les feuilles de l'*Echium vulgare* sont, en effet, comme celles de presque tous les représentants de la famille des Borraginées, couvertes de petits poils raides, serrés comme ceux d'une brosse.

La feuille vient-elle à se dessécher, aussitôt il se forme à la base de chacun des poils un petit point rond et blanc et la feuille tout entière se couvre d'une multitude de semblables petites taches. Si nous comparons alors le *Psacasta* à une de ces feuilles, nous sommes étonnés de voir avec quelle exactitude l'animal est parvenu à imiter la coloration de la feuille et à en rendre les plus petits détails. Des observations répétées me permettent d'affirmer qu'à l'approche

Digitized by Google

du danger, l'insecte se laisse tomber au milieu des feuilles sèches qui entourent le pied de la plante ; il trouve là un sûr abri, d'autant plus sûr qu'il a soin de faire le mort.

Le *Vilpianus Galii* Wolff fait aussi usage de ce moyen pour échapper à ses ennemis ; lui aussi imite à s'y méprendre la couleur de la fleur sur laquelle il vit, le *Galium verum.*

Un autre exemple tout aussi intéressant nous est fourni par le *Phimodera galgulina* H. S. et ses proches. On trouve ces insectes rares dans le sable mouvant, parmi les herbes sèches du *Carex arenaria* et les *Leontodon autumnalis,* qui forment leur nourriture. La ressemblance de ces animaux avec le sable qui recouvre le sol est tellement parfaite que même l'entomologiste le plus exercé les distingue difficilement.

Traduit par H. LAURENT. *(A suivre).*

Ouvrages reçus :

Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France. 1899 Mai. — G. PAYS-MELLIER. Acclimatation, reproduction et élevages de Mammifères ayant vécu ou vivant encore dans le parc de la Pataudière (Indre-et-Loire). — PAUL CHAPPELLIER. Sur les Ignames de Chine envoyées à la Société d'Acclimatation par le professeur Heckel et sur deux espèces d'Ignames nouvellement introduites de la Chine. — Juin 1899. — C. PAYS-MELLIER. Acclimatation, reproduction et élevages de Mammifères ayant vécu ou vivant encore dans le parc de la Pataudière (Indre-et-Loire) (suite). — ALEXANDRE SIBILLOT. Note sur la faune et la flore du Haut-Boueni (Madagascar).

Bulletin de la Société botanique de France. 1899, nos 4 et 5. — MOTTET. Note sur une collection de plantes alpines, rares ou intéressantes, cultivées à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) et présentées au nom de M. H. Vilmorin. — AZNA-

Digitized by Google

VOUR. Nouvelle contribution à la flore des environs de Constantinople. — Abbé HUE. William Nylandor (planche). — LASSIMONNE. Sur une Rose prolifère. — COMÈRE. Conjuguées des environs de Toulouse. — G. CAMUS Fleurs faussement hermaphrodites et anomalies florales dans le genre *Salix*. — ROUY. *Hieraciotheca gallica* et *hispanica* (Auct. C. Arvet-Touvet et G. Gautier). — FINET et FRANCHET. Sur une collection de plantes réunies dans le Fokien par M. et Mme de la Touche. — Revue bibliographique. — 1896, N° 10. Revue bibliographique et Tables du Volume. — 1899, N° 3. INDRE. Revision des Rubus de l'herbier du Tarn de Martrin-Donos. — SENNEU. Mes herborisations dans les Pyrénées-Orientales. — G. CAMUS. Communication sur les anomalies florales dans le genre *Salix*. — PAYOT. Enumération des Lichens des Grands Mulets (chemin du Mont-Blanc). — TH. DELACOUR. Sur le *Viola Vilmoriniana*. — Revue bibliographique.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. Novembre. Décembre 1899. — ERNEST OLIVIER. Deux plantes nouvelles pour l'Allier. Les Hémiptères de l'Allier. — BÉGUIN. Coléoptères nouveaux pour l'Allier. — DE ROCQUIGNY-ADANSON. Ce qu'on voit dans la lune. — PÉROT. Une nuée de moucherons.

Annales de la Société royale malacologique de Belgique. T. XXXII. Mémoires et Bulletin des séances.

Société belge de Microscopie. 1898-1899. Bulletin des séances.

Société de Secours des amis des Sciences. Compte rendu du trente-neuvième exercice.

La Feuille des Jeunes naturalistes. 1900. — Janvier : H. DOUVILLÉ. Une découverte géologique à Villers-sur-Mer. — H. HICKEL. Les Jardins botaniques des bords du Rhin au point de vue dendrologique (fin). — DECAUX. Notes pour servir à l'étude des mœurs de quelques *Anisotoma* Scht., *Liodes* Latr. Description des espèces françaises, d'après leurs

Digitized by Google

auteurs (fin). — Notes spéciales et locales. — Février : A. L. Herrera. Sur l'organisation des Musées d'histoire naturelle. — Abbé H. Breuil. Dédoublement des feuilles chez l'Orme, l'Ortie et le Sycomore. — Maurice Pic. Contribution à l'étude des *Notoxus* d'Europe et des régions avoisinantes. — G. de Rocquigny-Adanson. Mœurs et habitudes des Lépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Exploration scientifique de la Tunisie. Mission géologique en novembre, décembre, janvier, février 1890-1891. Journal de voyage par M. Georges Le Mesle.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur. 3e série, n° 1, 1898. — Lachot. Flore de l'arrondissement de Semur (fin). — Abbé Contant. La Douix de Darcey et son régime.

Mémoires de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. 5e série, T. III, 3e cahier. — T. V, 1er cahier : A. Gruvel. Sur quelques stations zoologiques de la Méditerranée. — Procès-verbaux des séances de 1898-1899. — Observations pluviométriques et thermométriques de juin 1898 à mai 1899.

Bulletin de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. T. II, 1898-1899, n° 1. — N° 2 : Garrigou. Les glaciers anciens des Pyrénées. — Caralp. Les Phosphates des Pyrénées. — N° 3 : Dr Clos. Glane de faits de morphologie végétale. — Roule. Considérations sur le développement embryonaire des Phoronidiens. — N° 4.
L. Géneau de Lamarlière. Sur la production expérimentale de tiges et d'inflorescences fasciées.

Bulletin de la Société académique de Brest. 2e série. T. XXIV.

Comité des Travaux historiques et scientifiques. Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements, tenu à Toulouse en 1899. Session des Sciences.

Bulletin de la Société botanique de France. 3e série, T. VI, Nos 6-7. — Drake del Castillo. Les *Vernonia* de Madagascar.

Digitized by Google

— PICQUENARD. La dispersion des Lichens bretons, étudiée dans ses rapports avec l'état hygrométrique habituel de l'air ambiant. — GANDOGER. Plantes nouvelles pour les Iles Açores. — L. VIDAL. Une fleur de *Fuchsia* virescente et zygomorphe. — DUMÉE et MALINVAUD. Un *Vicia* nouveau pour la flore française. — BATTANDIER. Revision des Paronyques algériennes à grandes bractées argentées. — GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Contribution à la flore de la Marne. — PICQUENARD. Lettre à M. Malinvaud sur quelques Lichens bretons. — BATTANDIER. Note sur quelques plantes de la flore atlantique. — BRIQUET. Sur quelques Buplèvres de l'Herbier de Linné. — FOUCAUD. Recherches sur le *Trisetum Burnoufii*. — JEANPERT et DE VERGNE. Le *Dentaria pinnata* aux environs de Paris. — LUTZ. Observations sur l'ovaire du *Cytinus hypocistis*. — FRANCHET. Les *Swertia* et quelques autres Gentianées de la Chine. — GODFRIN. Double coloration par le violet neutre. — FINET. Sur une fleur monstrueuse de *Calantha veratrifolia* R. Br.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique, publié par A. GIARD. XXXII[e] vol. — A. CLIGNY. Vertèbres et cœurs lymphatiques des Ophidiens. — L.-C. COSMOVICI. Les Néphridies. — L. CUÉNOT. Sur la détermination du sexe chez les animaux. — F. DEBRAY. Florule des Algues marines du nord de la France. — P. FAUVEL. Sur les stades *Clymenides* et *Branchiomaldane* des Arénicoles. — H. FISCHER. Notes sur la faune du Haut-Tonkin. Description d'une espèce nouvelle de *Plectopybis*. — A. GIARD et G. ROCHÉ. Sur la réforme du Service central des pêches maritimes. — A. MÉNÉGAUX. Sur la grasserie du Ver à soie. Un curieux parasite du Ver à soie (*Ugimyia Sericariæ*). — F. MESNIL. Les genres *Clymenides* et *Branchiomaldane* et les stades post-larvaires des Arénicoles. — A. PERRIN. Contribution à l'étude de la myologie et de l'ostéologie comparée : membre antérieur chez un certain nombre de Batraciens et de Sauriens.

Annales de la Société belge de Microscopie. T. XXIV. —

Digitized by Google

P. Nypels. Maladies des plantes cultivées. Les parasites du Bois de la Cambre. — Dr Émile Rousseau. Quelques mots à propos de la technique microscopique dans l'étude des Spongiaires. — René Sand. Étude monographique sur le groupe des Infusoires.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. 1899.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Dordogne. 1899.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. 1899.

Bulletin de la Société entomologique de France. — 1900, N° 1 : P. de Peyerimhoff. Description de deux nouveaux *Staphylinidæ* de la haute Provence. — P. Lesne. Sur les *Xylopertha pustulata* Fabr. et *Chevrieri* Villa. — L. Bedel. Diagnoses de deux nouveaux *Dromius* de Barbarie. — N° 2 : Ch. Alluaud. Contributions à la faune entomologique de la Région malgache (8e note). — L. Demaison. Observations sur la nourriture de quelques chenilles de Bombycites. — L. Terre. Sur l'histolyse musculaire des Hyménoptères. — L. Bordas. Sur le revêtement épithélial cilié de l'intestin moyen et des cœcums intestinaux chez les Insectes. — A. Giard. Cils vibratiles et prolongements ciliformes chez les Arthropodes. — H. Gadeau de Kerville. Observation relative à une note de S. Jourdain, intitulée : « Apparition tardive des Lampyres en 1899. » — M. Pic. Description du *Bruchus scapularis* (Reiche), du Brésil. Quelques mots sur le genre *Tetropiopsis* Chob. — A. Chobaut. Description d'un Opatride nouveau de la Tunisie méridionale. — A. Théry. Description de deux Coléoptères nouveaux du Sud-Est algérien. — 1899, N° 21 : Liste des membres et tables des matières. — 1900, N° 3 : E. Simon. Liste des Arachnides recueillis à Uclès (Espagne) par le P. J. Pantel. — L. Fairmaire. Description d'un genre nouveau de

Digitized by Google

Coléoptère du groupe des Rhyzopaussides. Description d'une espèce nouvelle du genre *Strongylium*. — P. Lesne. Notes synonymiques et rectificatives sur quelques Bostrychides. — Ern. Olivier. Description de deux nouvelles espèces de Lampyrides. — M. Pic. Description de trois *Ptinus* d'Orient. — M. Régimbart. Coléoptères aquatiques capturés dans l'île d'Aldabra, près des Comores, par le Dr Wœltzkow, de Strasbourg, et communiqués par le Dr Bergroth. — L. Bleuse. Anomalies observées chez deux Lépidoptères. — Ch. Oberthür. Anomalies de *Doleschalia amboinensis* Stgr. — A. Giard. Observations à propos des notes de MM. L. Bleuse et Ch. Oberthür. La métamorphose est-elle une cause de maturité génitale. — E. Bataillon. Théorie des Métamorphoses de M. Ch. Pérez. — L. Terre. Contribution à l'étude de l'histolyse du corps adipeux chez les Abeilles. — E. L. Bouvier. Nouveau Péripate des environs de Rio-de-Janeiro. — N° 4 : A. Giard. Description d'une nouvelle espèce d'Hyménoptère (*Eupelmus Xambeui*). — J. Azam. Description d'un Orthoptère nouveau de France. — L. Fairmaire. Descriptions de Coléoptères recueillis par M. H. Perier de la Bâthie, à Madagascar. — P. Chrétien. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France. — J. Bourgeois. Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques (suite) et description d'une espèce nouvelle. — A. Lécaillon. Recherches sur la structure et le développement postembryonaire de l'ovaire des insectes. 1° *Culex pipiens* L. — T. Seebold. Sur les aberrations de l'*Aglia Tau* L. — S. Jourdain. A propos de l'apparition tardive des Lampyres en 1899, réponse à M. Gadeau de Kerville. — H. Gadeau de Kerville. L'accouplement des Coléoptères. — M. Pic. Description d'un *Ocladius* nouveau de l'Abyssinie. Quelques notes coléoptériques. — F. Meunier. Etudes sur quelques Diptères de l'Ambre tertiaire (4e note). — E. Olivier. Sur une larve de Lycide.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Avril 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	763	767,5	0,5	5,2	97		N	10	3	
2	759	762	0,5	7,5	88	1,7	N.	0	7.30	Pluie le soir.
3	751	759	1,6	10,0	96	5,4	W	10	0	Pluie.
4	747	751	4,5	12,6	99	6,2	S.W.	10	5,30	Pluie le matin.
5	751	756	4,5	12,4	94	1,3	S.W.	10	2,30	Pluie la nuit.
6	756	759	4,5	12,2	96	1.3	N.W.	10	7,30	Pluie.
7	753	756	2.5	12,0	85	0,4	N.	10	0	Petite pluie.
8	754,5	756,5	4,5	12,0	88		N.	10	3	
9	754	756	3,8	12,2	90	0,4	N.W.	10	8,30	
10	755,5	759	2,2	13,5	92	1,0	W	10	8,30	Pluie.
11	754	759	4,8	16,5	96		W.	10	3	
12	754	759,5	8,0	15,5	77	2,2	W.	5	8	Pl. la nuit. Vent fort.
13	756	762	10,4	14,4	64		W.	5	8.30	Vent fort.
14	762	764	5,0	16,8	68		W.	8	3,30	
15	758,5	764	7,5	22,6	64		W.	2	10,30	
16	760	764	6,0	13,8	94	0,4	W.	10	9,30	Pluie. Vent fort.
17	764	766,5	5,5	13,0	64		W.	5	1,30	
18	766,5	771	7,5	18 0	76		W.	0	6,30	
19	771	772	3,5	18,5	68		E.	0	11,30	
20	766,5	770	6,5	22,6	49		E.	0	12	
21	766	769	5,6	25,5	51		E.	0	12	
22	763,5	767	7,4	25,5	58		N. W.	0	12	
23	760,5	763,5	6,0	18,5	64		N.	5	8,30	
24	761	768,5	4,5	18,0	64		N.	0	10,30	
25	761	763	2,0	14,4	90	1,4	N.	10	6	Pluie.
26	762	764,5	0,0	13,6	88		N. E.	5	12	
27	759	762	— 1,0	16,2	88		N. E.	0	10,30	
28	759,5	762	2,2	15,0	74		N. E.	5	9,30	
29	757	760	6,4	17,5	68		W.	10	9,20	
30	757	759	6,8	18,0	69		W.	5	1	

Total de la pluie en millimètres : 21,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la homme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état Sygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 328. - Juin 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 Mai 1900, p. 81. — Le mimétisme chez les Hémiptères *(suite)*, par M. G. BREDDIN (Traduction de M. H. LAURENT), p. 82. — Ouvrages reçus, p. 88. — Observations météorologiques, p. 96.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 MAI 1900.

Présidence de M. DU ROSELLE.

CORRESPONDANCE : 1° M. Gonse s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

2° Le Ministère de l'Instruction publique, (service des échanges internationaux), annonce l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis (Geological Survey) et d'Italie.

3° Le « Royal botanical Garden » d'Edimbourg accuse réception des Bulletins T. XIII et XIV.

4° Lettre circulaire de M. le Ministre du Commerce relative au Congrès international de botanique qui aura lieu à l'Exposition au mois d'octobre.

M. Paul Hubault remercie de son admission dans la Société.

Mme Hovelacque a bien voulu envoyer une série de notes et de travaux d'histoire naturelle, œuvre de son mari décédé. La Société adresse ses remerciements à Mme Hovelacque.

Digitized by Google

La Société, après échange de vues, décide en principe qu'une excursion aura lieu le Dimanche 10 Juin au bois de Fescamps près Montdidier. Les détails de cette excursion en seront réglés à la prochaine réunion.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

Le mimétisme chez les Hémiptères (*Suite*)

Par G. BREDDIN

(Zeitschrift für Naturwissenschaften, 69e vol., livraisons 1 et 2, 1896).

Parmi les autres Tétyrides pouvant aussi nous intéresser au point de vue particulier qui nous occupe, citons encore le genre *Odontoscelis* aux représentants couleur de sable, ainsi que notre *Podops inuncta* Fab. qui vit dans les prairies au pied des plantes et a pris, avec assez de fidélité, la teinte grise du sol.

Les insectes, du genre *Arctocoris*, ont l'allure fort disgracieuse et sont très difficiles à distinguer à cause de leurs longs poils gris. On ignore à quelle influence a pu obéir l'animal pour prendre cet étrange aspect.

A la même famille appartient l'espèce *Tarisa*, caractérisée par la coloration vert-feuille. Cette coloration est toujours celle de la plante sur laquelle l'insecte a élu domicile : nous avons affaire ici, sans aucun doute, à un mimétisme défensif. (*Tarisa virescens* et *dimidiatipes* Puton).

Ces différents exemples, joints à ceux que peuvent offrir les espèces exotiques voisines, montrent assez que la famille des Tétyrides possède, à un degré fort élevé, ces facultés d'adaptation que nous désignons sous le nom de mimétisme.

Voici maintenant des animaux aux couleurs éclatantes et criardes chez lesquels le mimétisme est tout différent.

Digitized by Google

Quelle utilité peuvent bien présenter ces bandes alternativement rouges et noires dont est orné le corps de notre intéressant *Graphosoma lineata* L. ?

Constatons tout d'abord que le *Graphosoma* se meut et vole moins lourdement que le *Psacatta* par exemple. Le bouclier ne recouvre pas le corps tout entier, les ailes et les jambes sont mieux développées. Ce sont là de bien faibles avantages qui ne peuvent justifier une semblable exception dans une famille où la majorité des représentants présente des facultés d'adaptation si marquées. Il faut aller chercher ailleurs les raisons auxquelles obéit l'insecte pour aimer à se recouvrir ainsi de couleurs aussi vives.

Nous avons essayé de les découvrir et ce qui va suivre permettra de montrer combien sont variés les moyens qu'emploient les êtres organisés pour se protéger.

C'est encore au genre de vie de l'animal que nous aurons recours.

Recherchons donc comment et où vit le *Graphosoma lineata*.

Tous les naturalistes s'accordent pour reconnaître que c'est sur les Ombellifères qu'on le rencontre le plus souvent.

Considérons un instant la réunion d'insectes qui a pris son siège sur une ombellifère. Ce qui nous frappe tout d'abord c'est le nombre relativement considérable de genres qui s'y trouvent. Hermann Müller en fait mention dans son célèbre ouvrage : « La fécondation par les insectes ».

Sur *Aegopodium Podagraria* il en a compté 104, sur *Heracleum Sphondylium* 118, sur *Daucus Carota* 61, sur *Anthriscus silvestris* 73.

L'entomologiste n'ignore pas que les Ombellifères sont une source précieuse d'insectes rares. Il sait aussi que la société qu'il y rencontrera n'est pas seulement nombreuse mais qu'elle est surtout remarquable par la variété, l'élégance et l'éclat des couleurs.

Digitized by Google

Outre les Diptères et les Hyménoptères aux riches colorations, nous y voyons aussi de magnifiques Coléoptères, principalement des Cérambycides dont il m'a été permis d'établir une liste complète grâce à l'obligeance de l'entomologiste Halm de Magdebourg et de mon frère Paul. Tous les genres cités sont brillamment colorés et autant que j'ai pu l'observer presque tous manquent d'organes de défense ; aussi ai-je cru me permettre d'établir la loi suivante : Les insectes qui vivent sur les ombellifères et d'une manière générale sur les fleurs, montrent rarement des dispositions bien marquées pour le mimétisme défensif.

La raison est facile à donner : La vie sur les Ombellifères ou sur les fleurs à large surface et à pédoncule grêle et long est pleine de sécurité et les habitants n'ont guère besoin d'organes protecteurs, ils ne craignent pas de se désigner à leurs ennemis par les couleurs les plus éclatantes et partant les plus dangereuses.

Il est impossible aux Carabides, par exemple, d'atteindre le sommet d'une Ombellifère, la difficulté est encore plus grande pour l'oiseau qui ne trouve pas d'endroit assez résistant pour se poser.

Les insectes à parure éclatante peuvent donc demeurer sans crainte sur ces fleurs. Nous allons montrer maintenant qu'une semblable parure est obligatoire.

C'est, en effet, sur les fleurs que ces animaux s'accouplent; les sexes ne se désigneront donc nettement les uns aux autres que si la couleur de leur corps contraste violemment avec celle de la fleur. Or chacun sait de quelles vives nuances elle brille.

Rien d'étonnant par conséquent à ce que notre *Graphosoma* soit recouvert de cet habit d'arlequin aux raies rouges et noires.

Il ne faut donc pas s'étonner que les autres Tétyrides qui vivent sur les plantes se parent de couleurs plus ou moins

Digitized by Google

brillantes. Sur *Hieracium* et *Scabiosa* on trouve, par exemple, les deux *Odontarsus*.

Une autre famille toute indiquée, car ses représentants se nourrissent aussi de plantes, est celle des Capsides. A première vue nous reconnaissons là des animaux beaucoup plus agiles que les précédents. Au moindre danger on les voit partir d'un vol léger et rapide ou prendre la fuite par bonds démesurés. D'ailleurs leur corps n'est recouvert que d'une mince couche de chitine et la glande chargée de secréter ce liquide bien connu, à odeur repoussante, que possèdent les Tétyrides, n'existe pour ainsi dire plus.

Mais les Capsides, comme les Tétyrides, sont exposés à mille dangers et là encore l'existence d'un mimétisme défensif se trouve pleinement justifiée. Le vert mélangé de teintes jaunâtres et grises-verdâtres y domine.

La faune de nos prés salés nous fournit de nombreux exemples de ce fait. Les *Orthotylus* ont pris presque tous la couleur verte des *Atriplex* sur lesquels ils vivent. Le gentil *Orthotylus rubidus* Fieb. fait exception ; il est rouge foncé et se rencontre sur deux plantes couleur rouge-feu des régions maritimes : *Salicornia herbacea* et *Shoberia maritima*. Un autre, le *Conostethus Salinus* Sahlb., se recouvre d'une teinte grise et vit sur les feuilles gris-argent de *Obione pedunculata* Moq.

Particulièrement intéressant est le genre *Phytocoris* Fall., dont plusieurs espèces, aux teintes, tantôt sombres, tantôt claires, se tiennent sur les troncs des arbres de nos bois et de nos jardins. Ces insectes prennent d'une façon si fidèle la couleur de l'écorce et du lichen qui la recouvre qu'il est presque impossible, par un temps gris, de les distinguer. Citons le *Phytocoris tiliæ* F., qui est d'un vert-blanchâtre parsemé de taches noires, coloration qui est tout à fait celle de l'écorce. On ne sait pas de quelle façon l'insecte se nourrit. Quelques naturalistes prétendent qu'il perce l'écorce,

Digitized by Google

d'autres qu'il guette les petits insectes inoffensifs ; une chose cependant est certaine c'est que le mimétisme dont il vient d'être question a un caractère purement défensif.

Un autre exemple souvent cité nous est offert par le genre *Myrmecoris* Gorski, qui prend, à s'y méprendre, l'aspect d'une fourmi. Ce n'est qu'en examinant les antennes et les mandibules qu'il est possible de savoir à qui on a affaire. Les ailes sont presque toujours réduites à des écailles; la tête, le thorax et l'abdomen présentent les étranglements caractéristiques du genre *Formica*.

O. Reuter a découvert que l'espèce se divise en deux variétés basées sur la couleur : l'une plus jaune-rouge *Var. rufuscula* Reut. semblable à la *Formica rufa*, l'autre plus noir-brun rappelant la *Formica fusca*.

Un autre cas, non moins intéressant, d'insectes prenant la forme d'une fourmi, nous est fourni par le *Systellonotus Ariguttatus* L. Le mâle, un joli petit animal, possède des élytres noires bien développées et coupées transversalement par deux bandes blanc-argent ; on le rencontre assez souvent sur les plantes de nos prairies et sur la lisière de nos bois ; il est connu depuis longtemps. La femelle, par contre, n'a été trouvée qu'en 1855 par l'entomologiste Kirschbaum ; c'est un petit être vif, coloré et ayant complètement l'aspect d'une fourmi. Douglas prétendit le premier qu'elle se trouve dans les galeries de la *Formica fusca;* après lui O. Reuter l'a rencontrée plusieurs fois en petit nombre dans les colonies du *Lasius niger* qui a la même couleur.

J'eus souvent l'occasion d'observer le même phénomène chez un autre représentant de la même famille. Pendant de longues années je remarquai souvent sur un gros pied de vigne du jardin de vifs et gentils insectes, de couleur brune, qui sans cesse montaient et descendaient le long du tronc.

Je crus longtemps que ces petits animaux étaient des fourmis; ils en avaient la grosseur, la couleur, et surtout

Digitized by Google

l'allure ; mais un beau jour je m'aperçus que je m'étais trompé et que j'avais devant moi un petit Capside : le *Pilophorus* (*Cammaronotus*) *clavatus* L. ; et cependant ni le *P. clavatus* ni les autres représentants de cette espèce ne ressemblent d'une façon quelconque à une fourmi. Les élytres, contrairement à ce que l'on voit chez les *Myrmecoris* ou chez la femelle du *Systellonotus*, ne sont jamais avortées. Le corps est droit, à peine rétréci au milieu et ne diffère en rien du type des Capsides ; les élytres sont de couleur jaune-rougeâtre ou noir-brun et possèdent deux bandes transversales étroites et argentées.

Cependant l'illusion est complète, lorsqu'un de ces insectes se meut sous les yeux de l'observateur ; celui-ci croit avoir devant lui une véritable fourmi. Voilà un exemple de mimétisme fort intéressant qui diffère essentiellement des cas précédents, où nous avons vu l'insecte prendre fidèlement la forme et la couleur de sa victime ou de son ennemi.

Pour atteindre son but notre Capside choisit un insecte à l'allure rapide et dont la couleur fondamentale est à peu près la même que la sienne. Il lui suffira alors d'imiter les mouvements de son modèle pour que la ressemblance soit parfaite.

Nous rencontrons chez les Capsides toute une série de types offrant une ressemblance de plus en plus complète avec les fourmis. Hahn cite *Pilophorus* qui possède les dimensions, les couleurs fondamentales et les mouvements d'une fourmi. L'espèce voisine *Systellonotus* Freb., mérite aussi une mention spéciale. Les femelles seules ont imité les fourmis, sans doute pour échapper à leurs attaques.

Si nous cherchons les causes qui ont déterminé ces insectes à imiter de cette façon les fourmis, nous devons les attribuer à la vie commune que mènent les uns et les autres.

Mais cette vie en commun suppose un changement complet de nourriture, car il ne faut pas oublier que les Capsides

Digitized by Google

sont éminemment phytophages, et chacun sait qu fourmis se nourrissent de substances animales. Le pie vigne, sur lequel j'observais chaque année le *Piloph clavatus*, était couvert de *Coccus*.

Puton et Reuter prétendent avoir rencontré souvent *P phorus cinnamomeus* Rbm. et *P. confusus* Rbm. sur u vigne où un grand nombre d'Aphidides avaient élu domici

Traduit par H. LAURENT. (*A suivre.*)

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société industrielle d'Amiens. 1899.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles d Rouen. 1er et 2e semestres 1898. — LOUIS GERMAIN. Note sur un rameau anomal de *Genista tinctoria*. De l'effet des poisons minéraux sur quelques Mollusques terrestres et fluviatiles de la France. Description d'une nouvelle espèce d'*Helix*. — Abbé LETACQ. Le Lézard vert existe-t-il aux environs de Falaise (Calvados). Sur quelques Vertébrés albins observés dans le département de l'Orne. Note sur les Chauves-Souris observées dans les carrières de Coulonges-sur-Sarthe, de Rémalard (Orne) et de Villaines-la-Carelle (Sarthe). Observations biologiques sur les Chauves-Souris, faites dans les carrières de Coulonges-sur-Sarthe et de Rémalard (Orne). Le Vison à l'étang des Personnes (Orne). Note sur la collection ornithologique de l'abbé Louis-Dominique Tousche, curé de Coulonges-les-Sablons (Orne), Sur la présence du Serin méridional ou Cini dans le département de l'Orne. Notes ornithologiques sur le département de l'Orne. — ÉMILE ANFRIE. Coloration anomale de quelques Vertébrés observés dans la région de Lisieux (Calvados). Le Labbe pomaria (*Stercorarius pomarinus* Wiell.). — ÉMILE BALLÉ. Du bois secondaire des Angiospernes dicotylédonées indigènes. —

Digitized by Google

Dr Henri Bourgeois. Notes sur quelques Oiseaux observés accidentellement en 1897 à Eu. — Gaston Morel. Introduction à l'étude de la préhension de certains instruments (outils ou armes) des âges de la pierre. Préhension et usage de deux silex taillés. — Abbé Kieffer. Énumération des Cécidies recueillies aux Petites-Dalles (Seine-Inférieure) avec description de deux Cécidomyies nouvelles. — J. Gallois. Le Paléolithique, le Néolithique et les monuments néogalithiques de la Seine-Inférieure. 2e partie, publiée par R. Fortin, sur les notes manuscrites de J. Gallois. — Henri Gadeau de Kerville. Description et figure de la tête d'un Veau monstrueux appartenant au genre Iniodyme. Les vieux arbres de la Normandie, fascicule IV avec 21 planches en photocollographie. Les Chênes porte-Gui de la Normandie. — R. Fortin. Notes de géologie normandes : sur la Craie blanche de Louviers (Eure) et sur un Echinide irrégulier (*Micraster cormarinum* Park.) nouveau pour la faune fossile de la Normandie. — Comptes rendus d'excursions.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. 4e série. Vol. XXXV. Nr 131. — A. Schenk. Étude préliminaire sur la Craniologie Vaudoise. — F. Corboz. Flora aclensis, Contributions à l'étude des plantes de la flore Suisse croissant sur le territoire de la commune d'Aclens et dans ses environs immédiats. — Dr B. Galli-Valério. L'hygiène à l'aurore du xxe siècle. — Émile Piguet. Notice sur la répartition de quelques Vers Oligochétes dans le lac Léman.

Verein für Vaterländische Naturkunde in Württemberg Jahreshefte. 55e Jahrgang 1899. — E. Fraas. La formation du Trias germanique, étude pétrogénétique. — Engel. Note sur l'état de conservation des Ammonites dans le Jura de Souabe. — W. Branco. Le gisement de sel de Kochendorf, et étude sur sa disparition possible par les eaux. — Otto Buchner. Étude sur l'*Helix pomatia* L. — Th. Hueber. Synopsis des Hémiptères Hétéroptères d'Allemagne. IVe

Digitized by Google

partie: Capsidæ. — J. Probet. Observations sur l'ouvrage d'Eugène Dubois : Les climats dans les âges géologiques. — E. Fraas. Présence du tuf basaltique à Mollendorf, au sud-est de Weilheim en Limbourg. — Le *Proganolechys Quenstedtii* Baur, une nouvelle station de la Tortue du trias Kempérien.

Naturforscher Gesellschaft bei der Universität von Dorpat. 12e volume, 1er fascicule 1898. — E. von Toll. Recherches géologiques dans la Courlande. — C. Grevé. Note sur la dispersion du Bouquetin autrefois et aujourd'hui. — F. Sintenis. Observations Entomologiques pendant les années 1897 et 1898. — Boleslaw Hryniewiecki. La Flore de l'Oural.

Verein für Naturkunde in Œsterreich ob der Enns, zu Linz. 28e volume 1899. — Observations météorologiques.

Oberhessische Gesellschaft für Natur und Heilkunde in Giessen. Volume 32, 1897-1899. — Jhne. Observations phénologiques. — Frank. Supplément à la géologie du Taunus Sud-Oriental, principalement des Porphyroïdes de ce rayon. — Brauns. Une nouvelle roche de contact dans le Kaiserstuhl.

Naturforschende Gesellschaft zu Leipzig. Sitzungsberichte : 24e et 25e années. — Dr R. Krieger. Sur quelques genres d'Ichneumonides voisins des Pimpla. — Marpmann. Matériaux pour la théorie des roches Schisteuses. — Dr Simroth. Sur le Mimicrisme chez le *Philomycus* du Japon.

Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaft zu Hermannstadt. Verhandlungen. 48e volume 1898. — Dr J. Capesius. Notice sur Edouard-Albert Bielz, liste de ses travaux. — W. von West. Sur la formation et le développement de la charnière chez les bivalves. Essai d'une division des bivalves vivants d'après la forme de la charnière. — Dr D. Czelins. Supplément à la faune des Papillons de Transylvanie.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » in Dresden, 1899, Janvier à Juin. — A. M. Schlimpert. Les formes des Roses des environs de Meissen. — Prof. Dr F. Nobbe. Note sur les

Digitized by Google

bronzes antiques trouvés dans le jardin forestier à Tharandt. — Prof. Dr J. Deichmuller. Nouvelles stations d'ateliers céramiques en Saxe.

Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main. Bericht. 1899. — Prof. Dr O. Boettger. Structure, biologie et classification des Serpents. — Dr W. Kobert. Les plateaux des Indes: étude zoogéographique. — Dr A. Libbertz. Note sur les parasites du sang et leur dissémination par les insectes suceurs de sang.

Naturwissenschaftlicher Verein in Elberfeld. Jahresbericht, 1899. Dr Wilhelm Lorch et Dr Karl Laubenburg. Les Cryptogames de la zone montagneuse, 1er volume. Ptéridophytes et Bryophites.

Societas Entomologica de Zurich-Hottingen. XIVe année. Nos 7 à 14. — H. Fruhstorfer. Trois nouveaux lépidoptères du genre *Papilio.* — Prof. P. Bachmetjew. Sur les dimensions comparées des Lépidoptères de la Bulgarie et de ceux de l'Europe occidentale. — Carl Frings. Essai sur des insectes soumis à de basses températures. — Eric Mory. Courtes excursions entomologiques dans la vallée de Joux. — Paul Bern. Note sur les variétés nouvelles de *Platycarabus cychroïdes* Baudi. — Alexandre Heyne. Formes nouvelles ou peu connues de mélanisme chez les Macrolépidoptères d'Europe. XIVe année. Nos 15 et 16. — Paul Born. Mes excursions en 1899. — Julius Breit. La ponte des phalènes diurnes en captivité. — B. Slevogt. Sur l'apparition abondante d'*Argynnis Laodice* Poll, en août 1899.

Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederl. Indië. Natuurkundig Tydschrift. 10e série, 2e partie. — A. G. Vorderman. Oiseaux des Célèbes ; Oiseaux des Moluques. — J.-J. Smith. Quelques nouvelles Orchidées des Célèbes.

Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig. — 11e Jahresbericht. 1897 à 1899. — Dr Wolleman. Les Serpules du Néocomien des environs de Brunschwick.

Digitized by Google

Nassauischer Verein für Naturkunde. Jahrbuch. 52e année. 1899. — Alexander Fuchs. Le dévonien inférieur des environs de Lorelei. — Auguste Fuchs. Macrolépidoptères des environs de Lorelei : note sur les dernières recherches lépidoptérologiques dans les environs de Lorelei. — W. Caspari. — Supplément au travail sur les Acronyctes des environs de Wiesbaden. Note sur l'*Agrotis saucia* Hbn et nouvelles aberrations.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — Annuaire du musée zoologique. 1899. Nos 1 et 2. — Décembre. G. Jacobson. Chrysomélides paléarctiques nouveaux ou peu connus. Note sur la structure externe des Coléoptères aptères. — A. Birula. Recherches sur la biologie et la zoogéographie, principalement des mers russes : Décapodes recueillis dans la mer Mourmane par l'expédition du comité des Pomores. — G. Jacobson. Coléoptères paléarctiques nouveaux ou peu connus. — O. Von Mollendorf. Mollusques de l'intérieur de la Chine occidentale et du centre de l'Asie. — A. M. Nikolski. Deux nouvelles espèces de *Teratoscincus* de la Perse orientale. — K. M. Derjugin. Matériaux pour l'ichthyofaune de la Transcaucasie sud-occidentale. — A. M. Nikolski. Reptiles amphibies recueillis par M. A. Kaznakow au Choughnan et Rochan. — M. Ssolowiew. Etudes sur les *Polychætes :* les Térébellides de la mer Blanche. — V. Bianchi. Note sur les Phymatides de l'ancien monde.

Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Vereins in Wien. Schriften. 29e volume. 1898-99. — Albert Penck. Le quatrième âge glaciaire dans les Alpes. — Dr Johann Bolle. Le Ver à soie du mûrier, son élevage, ses maladies ; moyens de les combattre. — Prof. H. Obersteiner. Explication des différences individuelles dans les crânes. — Prof. Dr Max Gruber. Empoisonnements par la viande et les conserves de viandes. — Karl Brunner von Wattenwyl. La couleur des insectes. — Dr Antoine Lampa. Du mouvement des Vertèbres.

Digitized by Google

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen : Abhandlungen. XVI[e] volume, 2[e] fascicule. 1899. — W. O. Focke. Remarques sur les *Rosa* des environs de Brème. — G. Hartlaub. Deux suppléments à la faune ornithologique d'Asie. — F. Müller. La flore des Mousses de Borkum. — E. Lemmermann. Compte rendu d'un voyage dans le Pacifique.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen. 72[e] volume, 1[er] et 2[e] fascicules. — D[r] G. Brandes. Cestodes tératologiques. — W. Ostwald. Recherches expérimentales sur la structure des fourreaux des larves des Phryganides.

Société Vaudoise des Sciences naturelles. Bulletin. Vol. XXXV, n° 132. — Emile Hauy. Les régions dites exotiques du versant des Alpes suisses. — H. A. Junod. La faune entomologique du Delagoa.

Verein für schlesische Insektenkunde zu Breslau : Zeitschrift für Entomologie. 24[e] fascicule. 1899. — Gabriel. Note sur les Coléoptères de Tatra. — J. Gerhardt. Nouvelles localités de Coléoptères nouveaux pour la faune de Silésie, suivie d'observations. Une nouvelle espèce de *Stenus*. — W. Kolbe. Suppléments à la faune des Coléoptères de Silésie. Sur le sommeil estival des Chrysomélides. — Nagel. Remarques biologiques. Note sur l'influence d'un hiver doux sur l'apparition des premiers Géométrides. Note sur l'éducation des chenilles d'*Arctia Quenselii*.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. — 1900 Janvier : Levistre. Les monuments de pierre brute du Montoncel (Suite). — Roujon. Sur les anneaux de fumée. — Février : De Rocquigny-Adanson. Le Noyer noir d'Amérique. — Abbé Laronde. Les Lichens des environs de Moulins (Suite). — Abbé Berthoumieu. Essai bibliographique sur l'histoire naturelle du Bourbonnais (Suite). — Mars : D[r] de La Mallerée. La propagation du Charbon. — F. Pérot. Incendie des mines de Commentry. — Abbé Dumas. Les Mollusques de l'Allier.

Digitized by Google

Journal des Savants. Janvier et février 1900.

Journal d'agriculture pratique et d'économie rurale pour le midi de la France. 1899.

Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle de Mâcon. — N° 15, Septembre 1899 : M. Pic. Les Coléoptères Anthicides du centre de la France. — A. Flamary. Contribution au catalogue des Diptères du Maconnais. — N° 16, Mars 1900 : M. Lissajour. Crinoides des environs de Mâcon. — G. La Fay. Archéologie préhistorique. — M. Pic. Note sur les Ichneumoniens de Digoin et des environs. — E. André. Une éducation de *Caligula Japonica*.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes. T. V. — Bestel. Note sur la flore de Wasigny. Les Trèfles de la flore ardennaise (suite et fin). — Pigeot. Le parasitisme chez les Insectes. — Hanotel. La grotte de Nichet près Fromelennes. — Mailfait et Cadix. Catalogue de la flore du département des Ardennes (Suite). — Harlay. Note sur deux Champignons intéressants : *Urmula crateruim* Fr. et *Pleurotus olearius* Dc. trouvés aux environs de Charleville. — Comptes rendus d'excursions.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. 9, 4e trimestre. — Georges Ferronière. IIIe Contribution à l'étude de la faune de la Loire-Inférieure (fin). — Abbé J. Dominique. Note sur l'*Ibalia leucospoides* Hochenw. — M. Cossmann. Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure. T. 2, 1er fascicule. — Extraits et analyses.

Revue générale de botanique. — 1900 Janvier : Dr S. Posternak. Contribution à l'étude chimique de l'assimilation chlorophyllienne. Sur le premier produit d'organisation de l'acide phosphorique dans les plantes à chlorophylle, avec quelques remarques sur le rôle physiologique de l'Inosite. — L. Matruchot. Revue des Travaux sur les Champignons publiés en 1894, 1895, 1896 et 1897. — Février : L. Matruchot. Sur une structure particulière chez une Mucorinée et

Digitized by Google

sur une propriété générale des pigments bactériens et fongiques. — M. Molliard. Sur une nouvelle Phalloidée, le *Lysurus Beauvaisi*. — Dr S. Pasternak. Contribution à l'étude chimique de l'assimilation chlorophyllienne. Sur le premier produit d'organisation de l'acide phosphorique dans les plantes à chlorophylle, avec quelques remarques sur le rôle physiologique de l'Inosite (fin). — E. Drake del Castillo. Revue des Travaux de botanique systématique publiés pendant les années 1894-1899. — Mars : Lucet et Constantin. *Rhizomucor parasiticus*, espèce pathogène de l'homme. — F. Boergesen et Ove Paulsen. La végétation des Antilles Danoises. — Noel Bernard. Sur quelques germinations difficiles. — E. Drake del Castillo. Revue des travaux de botanique systématique publiés pendant les années 1894-1899.

La Ruche. Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube, 1899.

L'Apiculteur, 1899.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne, 1898.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart. T. VIII. — N° II: A. Précigou. Oiseaux de passage observés en Limousin en 1763. — N° V : A. Pouyaud. Monographie végétale du canton de Rochechouart (Suite).

Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle de Mâcon. — N° 12: E. André. Le Gate-Bois. Suicide de Chenilles. — G. Lafay. Sur la présence d'une station de la période néolitique à Charbonnières près Mâcon. — E. André. Contributions à la faune locale. — A. Flamary. Contributions au catalogue des Diptères du Mâconnais. — N° 13, N° 14.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Mai 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	759	762,5	9,0	19,4	77		W.	5	5,30	
2	758	762,5	7,0	23,4	74		W.	0	12	
3	754	760	7,0	19,0	64		W.	5	6,30	Vent fort.
4	760	763	5,6	21,0	68		W.	0	10,30	
5	758	761	6,0	25,2	66		E.	0	12	
6	750	758	10,0	28,4	62	4,5	S.	5	8	
7	752	753,5	12,0	16,0	96	11,8	S.W.	10	1,30	Orage.
8	751	753	9,0	15,8	98	3,4	W.	10	0	Pluie.
9	751,5	754	9,0	18 0	94		W.	10	10	Pluie tout le jour.
10	754	758	4,0	17,8	96		N.W.	10	3,30	
11	757,5	758,5	5,0	17,0	84		N.	2	8.30	
12	757	759	2.8	15,4	67		N.	8	6	
13	757,5	758	4,0	15,2	64		E. N. E.	0	12	Vent fort.
14	752,5	755,5	4,0	14,4	43		N.	0	8,30	
15	755	757,5	4,6	15,0	50		N. E.	0	9	
16	757,5	760	4,5	15,6	56		N.	5	9,30	Vent fort.
17	757	760	4,4	17,0	69		N.	10	10,30	
18	756	758	4,5	16,8	64	0,2	N. E.	10	0	Couvert.
19	757,5	761,5	4,5	14,0	75		N. E.	8	3	
20	760,5	762	1,6	18,2	68		W.	10	8,30	
21	757	760	6,0	22,6	75		W.	7	6,30	
22	753	757	12,0	21,4	75	1,3	W.	8	7.30	Pluie le soir.
23	754	755	9,8	21,0	66	0,7	S.	2	7	Averse.
24	752,5	754,5	10,0	20,8	90	10,7	S.	10	3,30	Pluie.
25	754,5	761	9,0	16,6	98	10,0	W.	10	6	Pluie.
26	761	765	7,0	21,4	96		W.	10	7,30	
27	764	765,5	5,4	21,5	68		W.	0	12,30	
28	765	765,5	4,5	20,0	64		W.	8	2,30	
29	764	765	9,5	21,0	62		W.	0	9	
30	763,5	764,5	9,0	14,0	90	0,2	W.	10	6	Averses.
31	761	764	9,0	14,0	65	7,2	N.	10	0	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 50,0

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la homme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état Sygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 329. - Juillet-Août 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 Juin 1900, p. 97. — Le mimétisme chez les Hémiptères *(fin)*, par M. G. BREDDIN (Traduction de M. H. LAURENT), p. 99. — Ouvrages reçus, p. 104. — Observations météorologiques, p. 111, 112.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 JUIN 1900.

Présidence de M. GONSE, *Président.*

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique (service des échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et de Suisse.

2° *a*) United States Geological Survey, *b*) Wisconsin Academy of Sciences, Arts and letters, *c*) Academy of Natural Sciences of Philadelphia, accusent réception des bulletins nos 313 à 322 (année 1899).

3° Le Ministère de l'Instruction publique accuse réception de 168 exemplaires de nos bulletins 313 à 321 qui ont été distribués aux Sociétés Savantes auxquelles ils sont destinés.

M. le Président fait savoir que M. de Puisieux a bien voulu, sur ses instances, céder à la Société quelques rares opuscules très intéressants pour l'histoire du Jardin botanique d'Amiens. Ces opuscules sont les suivants : Notice historique sur l'établissement du Jardin des plantes d'Amiens, par M. Trannoy,

Digitized by Google

docteur en médecine et professeur d'Histoire naturelle, chez Marielle. Amiens, an XII (1804).

Tableau des plantes du Jardin de botanique d'Amiens, par Trannoy, an XIII (1805).

Discours historique sur le Jardin des plantes et le cours de botanique d'Amiens, par le Dr James, chez Yvert, Amiens 1858.

Tableau de l'école de botanique du Jardin des plantes de Paris, chez Méquignon, an IX (1801).

M. Duchaussoy dépose sur le bureau un certain nombre de fleurs qu'il a colorées artificiellement, en plongeant leurs tiges dans des solutions diversement colorées. Rien de plus original que de voir des fleurs comme la Reine des Prés, le Mille feuilles ordinairement blanches, de les voir dis-je, ou rouges, ou bleues, ou vertes. M. Duchaussoy donne de très intéressants détails sur la manière d'opérer et surtout sur la manière bien différente dont la teinture se distribue dans les fleurs suivant les familles auxquelles celles-ci appartiennent. Ainsi dans les Lis de St-Bruno, dans les *Allium* trois nervures des pétales sont seules colorées, le reste de la fleur garde sa couleur naturelle. Dans d'autres familles, la couleur se rend d'abord à la périphérie des pétales et ne gagne le centre que si l'expérience se prolonge plus longtemps.

M. Duchaussoy a essayé, avec beaucoup de persévérance, d'arroser les plantes avec des solutions colorées ; il a toujours obtenu un résultat négatif.

Des jacinthes ont été cultivées dans l'eau colorée : les fleurs n'ont présenté aucune trace de coloration. Les racines étaient colorées extérieurement par suite du dépôt des matières colorantes; mais il n'y avait eu aucune absorption de couleurs.

M. le Président remercie M. Duchaussoy de ses très intéressantes explications et exprime le vœu que l'auteur présente un travail d'ensemble sur la question.

Le Secrétaire,

V. Brandicourt.

Digitized by Google

Le mimétisme chez les Hémiptères (*Fin*)

Par G. BREDDIN

(Zeitschrift für Naturwissenschaften, 69e vol., livraisons 1 et 2, 1896).

Les *Myrmecoris* et les *Systellonotus* que l'on rencontre dans le voisinage des colonies de fourmis, doivent se nourrir de fourmis mortes ; d'ailleurs la structure de leur corps ne le dispose guère à l'attaque.

Une larve que l'on rencontre communément, celle de notre *Nabis lativentris* Bohem., ressemble aussi à une fourmi, mais pour des raisons bien différentes ; et c'est peut-être là un des phénomènes les plus intéressants qu'il soit donné d'étudier. L'insecte est de couleur noir-brun et les contours du corps ne rappellent en aucune façon ceux d'une fourmi. Mais par un véritable trait de génie la nature a travesti merveilleusement l'animal. A la base du métathorax et de chaque côté du corps se trouve une tache blanche, translucide qui s'étend sur le dos de sorte que la coloration brune de l'insecte disparaît en partie, et l'étroite bande brune qu'on aperçoit alors donne à la partie inférieure du corps une forme telle qu'on le prendrait pour celui d'une fourmi. Pour compléter le travestissement, les pointes saillantes de la partie antérieure du dos ont été rendues invisibles au moyen d'une petite tache blanche : la ressemblance est alors parfaite.

Cette adaptation est d'autant plus étonnante que la coloration des larves chez les *Nabis* n'offre rien de particulier, surtout chez les insectes voisins, *Nabis brevipennis* Hahn. La différence de couleur qui existe entre la larve et l'insecte parfait est tellement grande que l'entomologiste, non initié dans le secret, considère la larve brunâtre tâchetée de blanc et l'insecte parfait de couleur gris-noir comme deux animaux essentiellement différents. Costa lui même s'y est trompé. C'est dans le genre de vie de l'animal qu'il faut

Digitized by Google

chercher l'explication de ce phénomène. Tandis que nous rencontrons les autres espèces de Nabis, par exemple l'espèce voisine, *N. brevipennis* à l'état de larve et d'insecte parfait sur les buissons et les arbustes, nous trouvons notre *N. lativentris* et sa larve rampant le plus souvent sur le sol, à l'affût parmi les racines des plantes robustes et entre les pierres, et presque toujours dans le voisinage des galeries creusées par les fourmis forestières à l'intérieur desquelles on les a quelquefois rencontrés.

Le groupe des *Nabis* appartient à la famille des Réduvides, ou punaises carnassières, qui ne se compose que d'insectes carnassiers tous terribles chasseurs. Aussi n'est-il pas douteux que notre larve poursuive les fourmis, avec lesquelles sa ressemblance est si parfaite. Ce loup d'un nouveau genre caché sous la toison du mouton se glisse auprès de sa proie, qui, pleine de confiance, laisse venir à elle sa nouvelle amie. Alors l'assaillant saisit l'insecte au moyen de ses pattes ravisseuses et enfonce sa trompe dans le corps de la malheureuse victime. Nous avons donc ici un exemple de mimétisme agressif. A cette même famille appartient l'espèce *Plœaria* Scop. Ces petits insectes dont le corps est si délicat méritent ainsi que les *Neïdes* le nom de « punaises mouches » car seul un œil exercé est capable de les distinguer au milieu des mouches qui les environnent. Il ne peut venir à l'esprit de personne que ces punaises carnassières imitent les mouches pour se protéger ; qu'ont elles en effet à craindre de la pauvre mouche sans défense que mille ennemis poursuivent ?

Il faut voir dans cette ressemblance le seul moyen que possède notre chasseur, de se glisser auprès de sa proie dont le vol est beaucoup plus rapide que le sien.

Citons encore un exemple tiré de la même famille. L'espèce *Dysdercus* Am. est répandue dans les Tropiques. Elle appartient à la famille des Pyrrhocorides composée comme



Digitized by Google

on le sait d'insectes sans défense et se nourrissant de plantes ; un des représentants les plus connus est notre punaise rouge-feu, *Pyrrhocoris apterus* L. Les *Dysdercus* vivent souvent de la même façon et peut-être aussi comme leurs voisins les *Pyrrhocoris* réunis en essaims sur les feuilles et sur les troncs d'arbres. Les jambes longues et souples, les ailes suffisamment bien développées, peut-être encore plus l'extrême fécondité de l'espèce, sont pour ces insectes une protection suffisante contre leurs ennemis. C'est ainsi qu'ils peuvent se parer de couleurs éclatantes où domine le rouge avec quelques grandes taches noires ou des bandes transversales. Nos figures nous montrent deux espèces de l'Afrique Occidentale, le *Dysdercus superstitiosus* Fab. rouge tacheté de noir et le *D. melanoderes* Karsch. recouvert d'un manteau de couleur jaune-rouge sale. Je reçus ces deux espèces de la Guinée.

A mon grand étonnement j'aperçus parmi les *D. superstitiosus* un insecte qui avait avec eux la plus grande ressemblance et que je n'avais pas remarqué tout d'abord. C'était un *Phonoctonus* qui appartient vraisemblablement à l'espèce *immitis* Stal. Un autre envoi contenait le *D. melanoderes* et de nouveau ce dernier était accompagné d'un *Phonoctonus* de même couleur et absolument semblable, le *Ph. subimpictus* Stal.

Ces *Phonoctonus*, qui ne se trouvent d'ailleurs qu'en Afrique, sont d'autres animaux que les innocents *Dysdercus*. Ils appartiennent aux Réduvides que nous avons déjà appris à connaître.

C'est une merveille de voir l'ingéniosité que déploie la nature pour faire du *Phonoctonus* un insecte ayant toutes les apparences extérieures du *Dysdercus*.

Prenons le *Phonoctonus immitis*, nous trouverons sur la moitié antérieure de la partie antérieure du dos la même callosité rouge trouble sur fond jaune-rougeâtre que chez le

Digitized by Google

Dysdercus superstitiosus; sur le bord postérieur du dos entre les épaules la même bande noire transversale ; sur les élytres la même tache noire ; enfin d'un côté comme de l'autre la membrane des demi-élytres est noire. De plus comme cette membrane est beaucoup plus grande chez les Réduvides que chez les *Dysdercus* la nature est parvenue à tromper le regard de la façon suivante : le long de la base de la membrane se trouve un alvéole transversal de forme rhomboïdale, et de même couleur. En outre les pointes du Corium sont tachées de noir de sorte que cette partie des élytres semble former un seul et même tout avec la membrane.

La ressemblance est alors parfaite. Le phénomène n'est pas moins intéressant chez le *Phonoctonus subimpictus* qui imite ainsi que nous l'avons dit le *Dysdercus melanoderes*.

Ces deux cas de mimétisme sont deux exemples d'imitation agressive ; sous le masque d'un ami, ou d'un insecte en quête d'aventures amoureuses notre *Phonoctonus* se glisse près de l'innocent *Dysdercus* non pour s'accoupler mais pour le percer de son terrible aiguillon.

Nabis lativentris, Plœaria, Phonoctonus, tous ces brigands masqués, sont de la famille des Réduvides. Ils sont tous moins agiles que leur proie ; aussi n'arrivent-ils à s'emparer de leurs victimes qu'au moyen de ruses de guerre raffinées.

Voisine des Réduvides est la famille des *Saldidæ* ou « punaises des rives ». La plus grande partie des espèces, parmi lesquelles nous citerons le *Salda saltatoria* L. courent, sautent et volent dans les endroits humides ; les *Leptopus* Latr. au contraire vivent sur les pierres plates exposées au soleil des collines crayeuses. Si les *Leptopus* par leur couleur gris-lumière ne sont visibles sur leurs pierres plates que pour un œil bien exercé, il faut reconnaître que les *Salda* Fab. ne montrent pas moins de ressemblance avec le sol sur lequel ils vivent. Il est bien possible qu'il ne s'agisse ici que d'un mimétisme défensif, mais dans bien des cas il

Digitized by Google

faudra y voir une imitation agressive. Grâce à mes observations je puis affirmer que les espèces de *Salda* ressemblent de telle façon aux mouches des ruisseaux dont elles semblent se nourrir que je m'y suis souvent trompé moi-même. Comme les mouches ont pris la couleur du sol, rien d'étonnant alors à ce que cette couleur soit aussi celle des *Salda*.

Parmi les autres phénomènes de mimétisme que nous offre le groupe *Rhynchota heteroptera*, je mentionnerai celui qui se produit chez les *Phyllomorpha laciniata* Vill., insectes du Sud de l'Europe dont le corps est couvert d'épines et d'aspérités qui les rendent méconnaissables. Ici, nous devons voir une imitation d'une partie d'une plante dans un but de protection ; mais on ne peut rien affirmer de positif à ce sujet car les manières de vivre de ces animaux semblent se contredire.

Viennent ensuite les *Aradidæ* ou comme on les appelle en Allemand les « punaises d'écorce ». Ces insectes ont en effet de l'écorce d'un arbre la forme et la couleur, mais ne connaissant pas leur manière de vivre je ne me prononcerai pas sur le but de cette imitation.

A citer aussi les *Neïdes* Latr. et les *Berytus* Fab. J'ai peine à croire que ces insectes cherchent à imiter les mouches, car on les rencontre dans les lieux que celles-ci ne fréquentent guère. Mais leur ressemblance avec le chaume desséché des plantes sur lesquelles ils vivent mérite une mention toute spéciale.

Il semblerait que la famille des *Cicadines* dût nous fournir une ample moisson d'exemples de mimétisme, car chez ces insectes l'arme principale, notamment le liquide corrosif à odeur repoussante, fait défaut, mais toutes proportions gardées nous ne trouvons guère qu'un très petit nombre de cas. Peut-être l'insecte se trouve-t-il suffisamment à l'abri des attaques de ses ennemis par les sauts brusques et désordonnés qu'il est capable d'effectuer.

Digitized by Google

Le *Ledra aurita* assez commun dans nos bruyères est un insecte à l'allure lente et lourde qui cherche, en prenant la couleur du milieu dans lequel il vit, à échapper à ses ennemis.

Il faut en effet un œil bien exercé pour le découvrir.

Beaucoup plus connu est le *Centrotus cornutus* L. de nos noisetiers. Il doit son nom aux aspérités que portent la partie antérieure du dos et de l'abdomen. Ces aspérités sont surtout remarquables chez les espèces tropicales où alors elles imitent à s'y méprendre les épines des branches de l'*Acacia*.

Citons aussi l'espèce *Umtonia* de la même famille des *Membracidæ* que l'on trouve au Guatemala. Mais ici c'est la femelle seule qui prend la forme d'une épine.

A noter un fait analogue chez les *Systellonotus triguttatus* L. Le mâle, après la copulation, par son accoutrement bizarre et multicolore attire seul les yeux des chasseurs et la femelle se trouve à l'abri de toute attaque.

La nature offre ainsi à l'amateur comme au savant une série d'énigmes à résoudre, nous avons cru donner la solution de quelques-unes mais il est certain que beaucoup nous ont échappé.

Traduit par H. LAURENT.

Ouvrages reçus.

La Feuille des Jeunes naturalistes. 1900. — Mars : GUSTAVE F. DOLLFUS. L'extension des anciennes Mers. — CONSTANT HOULBERT. Les Orthoptères des environs de Sens. — EDOUARD TATON-BAULMONT. Note sur *Cœlopeltis lacertina* Wagl. — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON. Mœurs et habitudes des Lépidoptères. — MAURICE PIC. Contributions à l'étude des *Notoxus* d'Europe et des régions avoisinantes. Notes spéciales et locales. — Avril : CONSTANT HOULBERT. Faune analytique illustrée des Orthoptères de France. — ETIENNE RABAUD.

Digitized by Google

Qu'est ce qu'une anomalie? — H. MARTEL. Liste des Coquilles marines, terrestres et d'eau douce, recueillies aux environs de Cancale. — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société zoologique de France. T. XXIV, 1899. — BAVAY. Observation au sujet d'une communication de M. Guénot, sur la détermination de la queue du Tétard. Sur deux Mollusques établissant un lien nouveau entre la faune Américaine et la faune Chinoise. — R. BLANCHARD. Courtes notices sur les Hirudinées. — BRUYANT. Contribution à l'étude de la géographie zoologique de l'Auvergne. — BRUMPT. De l'accouplement chez les Hirudinées. — E. CHEVREUX. Sur quelques intéressantes espèces d'Amphipodes provenant de la dernière campagne du yacht *Princesse Alice.* — PH. DANTZENBERG et H. FISCHER. Description d'un Mollusque nouveau, *Bathysciadium conicum* Ph. D. et H. F. — T. FLEUTIAUX. Description d'un *Protelater* nouveau du Chili. — H. GADEAU DE KERVILLE. Simples réflexions sur les rapports entre l'hybridisme et le problème de la détermination du sexe. — P. GIROD. Considérations sur la distribution géographique des Spongilles d'Europe. Sur la position systématique de *Carterius bohemicus* Petr. — J. GUIART. Contribution à la phylogénie des Gastéropodes et en particulier des Opisthobranches, d'après la disposition du système nerveux. — E. HÉROUARD. Troisième note préliminaire sur les Holothuries provenant des dragages du yacht *Princesse Alice.* Revision de la famille des *Elpidinæ* et description de nouvelles espèces. — A. L. HERRERA. Recherches sur le protoplasme artificiel. — CH. JANET. Sur les corpuscules de nettoyage des Fourmis. Sur la présence des Nymphes nues dans les nids de *Lasius flavus.* — L. JOUBIN. Liste des Céphalopodes recueillis pendant les dernières campagnes de la *Princesse Alice.* — CH. VAN VIEMPEN. Sur une série de Mammifères et d'Oiseaux présentant des variétés de coloration, des cas d'hybridité et des anomalies (3e série). — F. KIENIKE. Sur la

Digitized by Google

faune des Hydrachnides des Açores. — A. Labbé. Sur les affinités de genre *Siedleckia* Caullery et Mesnil. — A. Linko. Liste des Cladocères recueillis aux environs de la ville de Petrosavosdsk (Russie). — O. Maas. Note sur la distribution des Méduses provenant des campagnes de S. A. S. le Prince de Monaco. — H. Martin. Etude de l'appareil glandulaire venimeux chez un embryon de *Vipera Aspis* (Stade V.) — M. Neveu-Lemaire. Description anatomique d'un mouton tricocéphale. — E. Olivier. Revision des Coléoptères lampyrides des Antilles et description des espèces nouvelles. — P. Pelseneer. Note sur l'organisation du genre *Bathysciadium*. — M. Pic. Coléoptères européens et exotiques nouveaux. Quelques notes sur les lois de priorité. — X. Raspail. Le sens de l'odorat chez les Oiseaux. — R. Rollinat. Sur l'accouplement automnal de la Cistude d'Europe. — L. Roule. Les larves marines. — Th. Sauzier. Notes sur l'origine de la Tortue terrestre géante, T. *hololisa* Günther. — P. Serre. La destruction des Phoques et les pêcheries de Saumon en Californie. Notes de zoologie Américaine.

Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube. 3e Série, T. XXXVI, 1899. — M. P. Fliche. Le Pin Sylvestre (Pinus Sylvestris L.) dans les dépôts quaternaires du Clérey.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon. T. 46e 1899. — Capitaine Xambeu. Mœurs et métamorphoses des Insectes. — Albert Conte. Sur un cas de monstruosité observé chez *Box Boops*. — Jean Beauverie et Clement Vaney. Sur l'*Isaria arbuscula* d'une nymphe de cigale de Californie. — J. A.-Cl. Roux. Végétation défectueuse et Chlorose des plantes silicicoles des sols calcaires. — Raphael Dubois. Notes de physiologie. — Le R. P. Belon. Récapitulation des *Lathridiïdæ* de l'Amérique méridionale. — Arnould Locard et Eugène Caziot. Les Coquilles marines des côtes de Corse.

Annales de la Société d'Agriculture Sciences et Industrie

Digitized by Google

de Lyon. 1898. 7e Série, T. VI. — H. E. Durand. Note sur les variations de couleur des raisins dans un même cépage. Contribution à l'étude du cycle biologique de la vigne. — Arnould Locard. Les Coquilles marines au large des côtes de France.

Annales de la Société académique de Nantes. Vol. Xe de la 7e série.

Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François. T. XX.

Bulletin de l'Association française de botanique. 1900. — Janvier : L. Thériot. Aperçu de la flore bryologique de Tunisie. — Flavien Brachet. Excursions botaniques de Briançon aux sources de la Clarée et de la Durance (Hautes-Alpes). — Mlle Marguerite Belèze. A propos de l'*Heleocharis ovata* R. Br. — Basset. Contribution à l'étude d'*Heleocharis ovata.* — H. Sudre. Excursions batologiques dans les Pyrénées (Suite). — J. Deysson et A. Cassat. Le *Paspalum dilatatum* Poir. — Février : Dr X. Gillot. Les Menthes hybrides d'après les travaux de M. Malinvaud. — Ant. Legrand. Coup d'œil sur la récente publication de M. Husnot : les Graminées. — Th. Blanchard. Liste des noms patois de plantes aux environs de Maillezais. — H. Sudre. Excursions batologiques dans les Pyrénées (Suite). — Abbé H. Olivier. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (Suite). — Mars : Fl. Brachet. Excursions botaniques de Briançon aux sources de la Clarée et de la Durance (Hautes-Alpes, Suite). — Th. Blanchard. Liste des noms patois de plantes aux environs de Maillezais (Suite). — H. Sudre. Excursions batologiques dans les Pyrénées (Suite). — Abbé H. Olivier. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (Suite). — Abbé A. Letacq. Le Gui du Chêne. — 1re année 1898, nos 1-6.

Maurice Hovelacque. Recherches sur l'appareil végétatif des Bignoniacées, Rhinantacées, Orobanchées et Utricula-

Digitized by Google

riées. — Recherches sur le *Lepidodendron selaginoides* Sternb. — Sur la nature végétale de l'*Aachenosaurus multidens* G. Smets. — Caractères anatomiques généraux de la tige des Bignoniacées. — Sur la formation des coins libériens des Bignoniacées. — Sur les caractères anatomiques des *Lepidodendron selaginoides* Sternb. — Sur la structure du système libéroligneux primaire et sur la disposition des traces foliaires dans les rameaux de *Lepidodendron selaginoides* Sternb. — Structure de la trace foliaire du *Lepidodendron selaginoides* Sternb. — Sur la forme du coussinet foliaire chez les *Lepidodendron selaginoides* Sternb. — Structure du coussinet foliaire et de la ligule chez les *Lepidodendron selaginoides* Sternb. — Structure et organogénie des feuilles souterraines écailleuses des *Lathræa*. — Sur le développement et la structure des jeunes Orobanches. — Caractères anatomiques généraux des organes végétatifs des Rhinantacées et des Orobanchées. — Développement et valeur morphologique du suçoir des Orobanches. — Sur les propagules du *Pinguicula vulgaris*. — Sur les tiges souterraines de l'*Utricularia montana*. — Structure et valeur morphologique des cordons souterrains de l'*Utricularia montana*.

K. K. zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien. XLIX° volume 1899. *Verhandlungen*. Peter Kempny. Note pour la connaissance des Plécoptères. — Max Bernhauer. Troisième suite de Staphylinides nouveaux d'Europe. — Constantin von Hormuzaki. Les Lépidoptères de Bukowine. — Dr Carl Rechinger. Note sur un *Rumex* hybride nouveau de Grèce. — Franz Werner. Note sur les Reptiles et les Batraciens de Togoland, de Cameron, et de la Nouvelle-Guinée allemande. — H. Rebel. Second supplément à la faune des Lépidoptères du Tyrol méridional. — E. Von Halacsy. Suppléments à la flore de Grèce — Carl Fritsch. Suppléments à la flore de la presqu'île des Balkans. — Johouna Witasek. Les espèces du genre *Callianthemum*. — Louis Keller. Suppléments à la

Digitized by Google

flore de Carinthie. — Dr Fritz Vierhapper. Second supplément à la flore des plantes vasculaires du Lungan. — Franz Werner. Note sur les Reptiles et les Batraciens de Colombie et de la Trinité. — Franz Spaeth. Revision des espèces paléarctiques du genre *Notiophilus* Duméril. — L. Ganglbauer. Note sur quelques Coléoptères en partie nouveaux de l'Europe centrale.

Naturforschende Gesellschaft Graubündens, volume 41. 1898. Supplément. Dr P. Lorenz. Les Poissons du canton des Grisons.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen. 16e volume, 1er fascicule. — Dr Oskar Schneider Le règne animal dans l'île de Borkum, avec des considérations sur les espèces existantes dans les autres îles de la Frise orientale.

Verein für Vaterländische Naturkunde in Württemberg Jahreshefte. 24e année 1898. Prof. Dr W. Branco. Les dents des Anthropoïdes dans le Bohnerz des Alpes, de Souabe, et remarques sur la descendance de l'homme. — Dr Theodor Hueber. Synopsis des Hémiptères Hétéroptères allemands, *Capsidæ.* 3e partie. — Dr E. Philippi. La faune de la Dolomite inférieure à *Trigonodus* de Hühnerfeld près Schwieberdingen. — Dr C. Rumm. L'action nocive de la bouillie au vitriol vert, dite bouillie de Bordeaux employée contre la *Perenospora viticola* sur *Spirogyra longata.* — H. Stettner. Un profil à travers la zone principale de Muschelkalk à Vaihingen.

Naturforschende Gesellschaft in Danzig. Schriften. Nouvelle série, 10e volume, 1er fascicule. Bernhard Solger. Note sur la connaissance de l'organe de l'ouïe des *Pterotrachea mutica.* — Prof. Dr J. Kiesow. Remarques sur les genres *Cyclocrinus*, *Cœlosphœridium* et *Apedium.*

Physikalisch-Oekonomische Gesellschaft zü Königsberg in Pr. Schriften. 24e volume 1899. — Georg Tischler. Sur la transformation des séries de Plasma dans la Cellulose, dans le

Digitized by Google

sac à embryons du *Pedicularis*. — Heinrich Kemke. Supplément à la chronologie des sépultures dans la Prusse Orientale, comparaison avec celles des pays limitrophes.

Societas pro fauna et flora fennica. Acta. Vol. 15 et 17, 1898-1899. — Erik Nordenskïold. Notice sur les Hydrachnides du Sud de la Finlande. — K. E. Stenroos. Note sur la faune des Crustacés de la Carélie Russe : Cladocera, Calanidœ. — Elis Nordling. Supplément à la faune ornithologique de la Laponie. — Hugo Krank. Faune ornithologique de Karleby, Larsmo et Kronoby. — Enzio Reuter. Matériaux pour la connaissance des Microlépidoptères d'Alaud et d'Abo, I. Pyralides, Tortricines. — Oscar Nordqvist. Matériaux pour la connaissance des formes isolées du Phoque à anneaux (*Phoca fœtida* Fab). — K. E. Stenroos Le règne animal dans le lac de Nurmijärvi; étude faunique et biologique. — O. M. Reuter. Les Thysanoptères de Finlande. Psocides nouveaux de Finlande. — K. M. Levander. Matériaux pour la connaissance de la faune aquicole dans les environs d'Helsingfors, avec un aperçu spécial sur la faune maritime. III Spongiaires, Cœlentherées, Bryozoaires et Mollusques du golfe de Finlande près d'Helsingfors.

Schweizerische Naturforschende Gesellschaft. Comptes rendus pour 1897 et 1898, 80e et 81e sessions. — Rapports généraux sur l'activité des Sociétés scientifiques de la Suisse.

Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg. Annuaire du Musée zoologique. 1899. N° 3. — B. Jokowiew. Deux nouvelles espèces du genre *Dorcadion*. — C. Jacobson. Du genre *Alurnus* (Coléoptères, Chrysomélides) : deux *Hatia* nouveaux (Hyménoptères Cynipides). Espèce nouvelle du genre *Phasia* (Diptères Muscides). — W. Salenski. Sur le développement des nageoires impaires des Acipensérides.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Juin 1900.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	758	761	11,0	18 0	91	1,8	N	10	0	Pluie.
2	757	759	10,2	24,2	68		N. E.	0	11,30	Orage.
3	758	758,5	12,0	26,0	88		N.	8	12,30	
4	754	756	12,8	28,5	62		E.	0	13,30	
5	756	758	11,5	22,5	68		W.	10	10	
6	758	759	10,5	19,5	88		W.	10	9,30	
7	758	759	11,0	19,8	82		W.	10	4	
8	758,5	760	9,2	19,0	88		W.	10	2,30	
9	759	760,5	11,0	25,0	76		S.W.	5	9,30	
10	756,5	759,5	11,5	30,0	52		W.	0	14	
11	756	757,5	15,2	32,6	53		E.	0	14	
12	756	758	15,0	32,4	56	3,0	W.	2	12	Pluie la nuit.
13	757,5	762,5	14,0	19,0	98	3,3	W.	10	2,30	Pluie tout le jour.
14	762,5	764	11,0	21,6	79	14,5	W.	5	2	Pl. le soir et la nuit.
15	761	763	14,0	23,0	96	14,2	W.	10	1,30	Pluie le soir.
16	762	763	12,5	23,0	94		W.	5	4,30	
17	761,5	762,5	13,2	23,0	88		W.	10	11	
18	760,5	762	19,2	24,0	84		W.	5	10,30	
19	758	761,5	13,0	25,6	68	3,8	W.	0	10,30	Pluie la nuit.
20	754	758	13,0	22,2	79	0,5	W.	5	3,30	Averses.
21	754	760	11,8	18,0	74	0,3	S.	10	0	Petites pluie.
22	754	758	14,0	20,2	67	2,0	N.W.	8	7	Averses.
23	757	761	9,8	18,0	85	0,8	W.	10	7,30	Averses.
24	757	761	10,5	20,4	62	2,2	W.	8	3,30	Averses.
25	753	757	12,0	20,4	67	3,4	W.	8	2	Pluie.
26	754	760	11,5	17,0	85		S.W.	10	3	
27	760	760,5	10,0	12,6	60		W.	4	5,30	
28	759	760,5	7,0	23,0	77		W.	0	8,30	
29	758	760	9,5	24,4	74		N.W.	0	8	
30	756	758	12,2	18,0	86	5,8	W.	10	0	Pluie tout le jour.

Total de la pluie en millimètres : 55,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la homme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état Sygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Juillet 1900.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	754,5	756	13,4	21,0	88	4,4	W.	10	0	Pluie.
2	751	755	14,2	23,0	84	8,4	S. W.	10	2,30	Pluie orage.
3	752	758	13,2	19,8	64		W.	5	10	
4	758	763	9,8	21,2	71		N W.	5	11	
5	760,5	763	8,2	22,5	54	0,6	W.	5	1,30	Petite pluie le soir.
6	758,5	760	14,2	20,2	74		W.	8	10,30	
7	759,5	763	12,2	17,5	76	1,4	N.	10	7	Averses.
8	763	765	7,4	18,6	58	0,7	N.	5	7,30	Pluie la nuit.
9	763,5	765	12,0	21,6	83		W.	10	3	
10	761	763	12,0	25,6	61		W.	2	14,30	
11	756	761,5	12,2	29,0	50		E.	0	13,30	
12	752,5	756	14,0	28,8	54		E.	0	13	
13	754	759	15,8	28,8	56		N.W.	0	13	
14	759,5	760,5	13,0	29,0	54		E.	2	13,30	
15	760,5	761	13,0	31,0	60		E	0	14	
16	759	761,5	13,0	35,6	62	3,8	E.	0	11	Orage la nuit.
17	761,5	765	19,0	28,8	62		W.	0	13,45	
18	762	765	11,6	30,0	59		E.	0	13,45	
19	759	762	15,2	33,0	57		E	0	13,30	
20	759	761,5	19,0	36,4	57		E.	0	11	
21	762	764	16,0	28,0	59		W.	0	10	
22	762	764	15,0	28,0	54		W.	4	10	
23	760,5	762,5	15,2	26,8	69		W.	8	3,30	
24	760	761,5	14,6	30,2	55		E.	0	13,30	
25	757,5	760	16,6	34,5	52		E.	0	12,45	
26	759	761	17,6	28,8	59		N.	0	11	
27	756	761	16,6	30,2	64	3,8	N.E.	2	8,30	Orage le soir.
28	755,5	757	17,0	25,0	75	11,8	W.	10	3,30	Orage le matin.
29	755	757	15,2	21,0	92	0,6	W.	10	6,30	Orage le matin.
30	757	760	14,0	22,8	82		W.	8	13	
31	760	761	13,5	24,0	70		W.	6	13	

Total de la pluie en millimètres : 35,5

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 330. - Septembre-Octobre 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 13 Juillet 1900, p. 113. — Discours prononcé aux obsèques de M. Ferdinand DEBRAY, par M. BERTRAND, doyen de la Faculté des Sciences de Lille, p. 114. — Ouvrages reçus, p. 118. — Observations météorologiques, p. 127, 128.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 JUILLET 1900.

Présidence de M. GONSE, *Président.*

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique (Service des Echanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis, de Belgique et d'Italie.

2° La Société d'Histoire naturelle de Hambourg, l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie et la Société littéraire et philosophique de Manchester accusent réception des Bulletins 313 à 322.

M. le Président paye un juste tribut d'hommages à M. Ferdinand Debray, professeur à l'Ecole supérieure des Sciences d'Alger, décédé le 26 juin dernier, à l'âge de 46 ans.

M. F. Debray avait appartenu à notre Société pendant longtemps comme membre titulaire; il en était devenu membre correspondant.

Nous reproduisons dans le Bulletin le discours prononcé

Digitized by Google

sur sa tombe par M. Bertrand, doyen de la Faculté des Sciences de Lille.

La Société décide de souscrire à la Flore illustrée de la France, de M. Coste, en cours de publication.

M. Duchaussoy donne quelques détails sur la culture de deux plantes tinctoriales, le Pastel et la Gaude, qui étaient autrefois cultivées dans le département de la Somme et surtout aux environs d'Amiens.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

DISCOURS

prononcé aux obsèques de M. Ferdinand DEBRAY,

par M. BERTRAND,

DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE LILLE.

C'était le premier maître de DEBRAY, son grand ami, M. Giard, qui devait lui adresser le dernier adieu au moment où la tombe va se refermer sur lui. L'éminent professeur de la Sorbonne devait vous dire, avec sa grande autorité, ce que les sciences biologiques perdent par cette mort prématurée. M. Giard, malade, n'a pu venir de Paris. J'ai accepté de le remplacer. Puissé-je dans ces quelques mots vous rendre sa pensée et réussir à vous tracer une image de cette vie de travail si courte et pourtant si bien remplie.

DEBRAY a eu la rare fortune de trouver dans l'entourage de son enfance et de sa jeunesse les influences décisives qui devaient orienter son activité vers l'étude des sciences de la nature. Son oncle, M. Lefebvre-Maréchal, est un naturaliste. DEBRAY, enfant, s'intéressa aux observations de son oncle, à ses cultures d'animaux et de plantes. Il prit de lui l'habitude de regarder la nature et d'observer tout ce qui vit. L'Histoire naturelle devint de très bonne heure pour DEBRAY une passion précieuse, l'occasion d'un

Digitized by Google

travail qui excitait sans cesse sa jeune imagination curieuse de découvertes, qui élevait sa pensée.

A côté de lui, DEBRAY a trouvé aussi dans sa ville natale cette pleïade de naturalistes qui sont l'honneur d'Amiens, le Dr Richer, Gonse, René Vion, Copineau, Michel Dubois, Carpentier, son ami et son camarade d'études le Dr Du Roselle, en un mot toute cette Société Linnéenne des naturalistes picards qui nous donnent un si bel exemple. Gens d'affaires ou d'industrie pendant la journée, ils se reposent des soucis du commerce en s'occupant de sciences. Comme eux, DEBRAY songea aussi à se livrer à l'Industrie et aux affaires, mais sa passion pour la Science et le grand exemple de son glorieux ami Louis Thuillier devaient l'entraîner dans une autre voie. Il vint à la Botanique, il y a consacré sa vie.

Près de ces travailleurs d'élite de la Société Linnéenne d'Amiens qui sont tous devenus, malgré leur modestie et leur absence d'attaches officielles, les spécialistes éminents et toujours consultés des groupes qu'ils étudient, DEBRAY acquit cette faculté fondamentale du naturaliste « *la détermination exacte des espèces* ». Le Dr Richer, Gonse, Copineau, Eloy de Vicq ont été ses initiateurs dans la récolte et dans la détermination précise des espèces végétales.

DEBRAY a conservé dans toute sa carrière la marque du milieu où se sont formées ses premières idées scientifiques. Comme ses amis d'Amiens, il a toujours aimé la récolte des plantes. Il s'y intéressait prodigieusement, il s'y passionnait. C'est même cette qualité qui a signalé DEBRAY à M. Giard. C'est à elle que nous devons l'entraînement de DEBRAY vers l'étude des algues marines, les nombreuses récoltes qu'il en a faites, les catalogues qu'il en a donnés.

La connaissance que DEBRAY avait acquise des plantes marines le rendit précieux à M. Giard, elle détermina celui-ci à le prendre avec lui dans ses séjours à Concarneau, au Pouliguen, à Wimereux. C'est dans les longues pêcheries à marée basse, dans les courses en mer, dans les promenades du soir au bord des grèves bretonnes, sur les falaises et dans les dunes du Boulonnais qu'est née cette amitié profonde qui unit le maître et l'élève. C'est là que l'élève reçut dans des causeries à cœur ouvert qui étaient autant

Digitized by Google

de leçons particulières d'un prix inestimable ces trésors de savoir et d'observations que le maître bien-aimé lui donnait à pleines mains.

C'est en 1877, qu'obéissant à sa vocation, DEBRAY prit la résolution de se faire botaniste. Dans la période des vacances il vint travailler au Laboratoire de Wimereux pour la première fois. M. Giard le remarqua. Je l'entrevis à Paris l'année suivante, le jour où je donnai ma dernière séance de travaux pratiques à la Sorbonne. Les hasards de la vie devaient nous rapprocher bientôt. Je rencontrai de nouveau ce bon garçon dont l'abord si cordial attirait l'amitié, j'appréciai son intelligence, sa valeur, son enthousiasme. Je lui demandai de venir à Lille travailler sa botanique quand il serait licencié. DEBRAY fut reçu licencié en juillet 1879. Il consacra les quelques mois qui suivirent sa licence à se perfectionner dans l'usage de la langue allemande.

A cet effet il alla s'installer à Vienne ; et c'est à son retour en France, en novembre 1879, qu'il vint au laboratoire de botanique de la Faculté des sciences de Lille se livrer à l'étude des algues. Heureux temps où je voyais groupés autour de ma table de travail : Lignier, Bouriez, Hovelacque, Debray, Gravis, Queva, Splette, Fockeu, Canu, Louis Bonnier, et plus tard Thibout. On sentait dans tout cette jeunesse un même élan généreux vers le travail. L'attrait de la découverte scientifique était son idéal. Que de vides déjà dans cette phalange des travailleurs de Lille. DEBRAY devait prolonger son séjour à Lille pendant près de trois années. C'est à Lille qu'il se mit à la détermination des algues.

C'est de Lille qu'il partit avec M. Giard pour faire ses excursions de Bretagne et du Boulonnais. La Société des sciences de Lille lui décerna sa médaille d'or pour 1881.

En 1881, pressé par le temps, ses parents étant souffrants, il interrompit pour quelques mois ses recherches sur les algues, il étudia incidemment la structure des Pipéracées : c'est ce travail qui a fait l'objet de sa thèse soutenue à Paris en 1884.

Au cours de ces années 1879 à 1882, Debray, dans ses séjours à Paris, revoyait son ami Louis Thuillier, qui l'initiait aux travaux bactériologiques de son illustre Maître, notre grand Pasteur.

Vers la fin de l'année scolaire 1882, nous apprîmes à Lille la

Digitized by Google

mort de Roux, mon élève lui aussi, qui fut le premier professeur de botanique de l'Ecole des sciences d'Alger. DEBRAY, dont la thèse était presque achevée, fut appelé à la place de Roux.

Alger, c'était pour DEBRAY la flore méditerranéenne, c'était le voisinage de la région désertique, c'était aussi la riche végétation marine de la côte d'Afrique. Après avoir parcouru l'Algérie et les confins du désert, l'algologue subit l'attirance de ses études favorites, il revint à la mer dont il explora la côte de Tunis au Maroc. Nous lui devons les premiers catalogues complets qui aient été dressés des algues de ces régions. La précision des déterminations spécifiques de DEBRAY appela bientôt l'attention des savants sur ses travaux. DEBRAY devint une autorité dans ces études si difficiles de la répartition des plantes marines de l'Algérie. Il a consacré plusieurs années à ce travail.

En même temps, chaque année, à l'époque des vacances, il vient poursuivre en France ses explorations des côtes de la Manche. Il visite successivement Saint-Valery, le Tréport, le Havre, Langrune, où il retrouve son ami Lignier devenu professeur à Caen. On le voit à Cherbourg, à Saint-Vaast-la-Hougue, à Dinard. Il revient à Wimereux. L'immense labeur qu'il a donné pour ces recherches est résumé dans son catalogue des algues marines du Pas-de-Calais paru, comme la plupart de ses travaux sur les algues, dans le Recueil de M. Giard.

Des intérêts particuliers devaient peu à peu amener DEBRAY à étudier la culture de la vigne et ses maladies. Ces travaux d'un autre ordre ont absorbé les dernières années de sa vie. Parmi les maux qui frappent la vigne, DEBRAY eut à observer plus particulièrement la Brunissure. C'est dans ses recherches sur ce sujet qu'il fit ses découvertes les plus originales. La Brunissure est une maladie parasitaire. L'agent infectieux est une sorte de myxomycète à protoplasme très réfringent, voisin de ces plasmodiophores qui déterminent la hernie des choux et les galles des racines des aulnes.

DEBRAY étudia l'être de la Brunissure dans ses diverses manifestations. Avec le concours de son préparateur M. Brives, il essaya de reproduire expérimentalement les lésions constatées. Il reconnut avec toute la rigueur désirable ce fait très singulier

Digitized by Google

qu'on se trouvait ici, non en présence d'un mal spécifique propre à la vigne, mais au contraire d'un mal infiniment varié dans ses manifestations et extraordinairement répandu. La belle monographie que DEBRAY a donné de son *Pseudo commis vitis* a paru en mai 1898. Ce fut une révélation pour l'étude des maladies des plantes.

DEBRAY fut aussi conduit à étudier la taille scientifique de la vigne, l'apoplexie de cette plante, et divers autres sujets que je ne puis rappeler ici. Vous le voyez, son œuvre est étendue, elle est variée, elle porte la marque d'un travailleur consciencieux et d'un observateur sagace. Le nom de Ferdinand DEBRAY sera toujours rappelé avec honneur dans notre science.

D'autres amis de DEBRAY vous rappelleront le succès de son enseignement et l'heureuse influence que sa valeur scientifique lui a permis d'exercer sur les destinées de l'école d'Alger. Mais au moment de me séparer de lui pour toujours, permettez à l'ami de vous dire ce qu'il a aimé dans DEBRAY, ce pourquoi je lui étais profondément attaché. C'est votre pensée à tous que je vais exprimer.

J'ai aimé dans DEBRAY, non seulement le brillant élève dont j'étais fier, mais j'ai aimé toutes ses bonnes qualités, son entrain, sa bonté, son esprit libéral si largement ouvert à tout progrès et à toute vérité ; une affection que je sentais partagée et profondément sincère. C'est tout cela que je regrette en le voyant disparaître. C'est tout cela que vous regrettez aussi. C'est tout cela, mon cher DEBRAY, qui conservera parmi nous votre souvenir et qui nous fera reporter sur les vôtres l'amitié que nous avions pour vous.

Ouvrages reçus.

Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein. Schriften. Vol. XI, 2e fascicule. — OTTO JAAP. Note pour la flore des Muscinées de l'île de Sylt. Note pour la flore des Champignons de l'île de Sylt. — P. KNUTH. Observations phénologiques dans le Schleswig-Holstein en 1897. — H. LOHMANN. La coquille des Appendiculaires, sa structure, sa fonction et sa formation.

Digitized by Google

Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg. Annuaire du Musée zoologique. N° 4. — N. Warpachowski. Sur la faune ichthyologique du bassin du fleuve Obi, II^e^ partie. — A. M. Nikolski. Reptiles amphibies, recueillis pendant le voyage de M. N. A. Zaroudny en 1898 dans la Perse. — A. Birula. Recherches sur la biologie et zoogéographie principalement des mers russes. VII. (Note sur les Crustacés recueillis par le D^r^ A. S. Botkin en 1896 et 1897 dans la mer de Kara et dans la région sud-est de la mer Mourmane). — Gr. Grum-Grshimallo. Lépidoptères nouveaux ou peu connus de la région paléarctique. — D^r^ R. Piersig. Hydrachnides des lacs salés près Slaviansk.

Naturwissenschaftlicher Verein für Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald. 31^e^ année, 1899. Mittheilungen. — W. Decke. Note sur une brèche à Echinodermes paléocène considérée comme cailloux. Cailloux roulés ou Diluvium. — Ludwig Holtz. Les Characées des cercles de Stettin et de Köslin.

Deutscher Naturwissenschaftlich-Medizinischer Verein für Böhmen « Lotos » in Prag. Année 1899. Nouvelle suite. IX^e^ volume. *Sitzungsberitchte.* — D^r^ A. Nestler. Recherches sur le *Lolium temulentum* L. — D^r^ R. F. Fuchs. Note sur la régularisation de la circulation du sang dans le cerveau. — Ernest Bauer. Nouveaux suppléments à la faune des Mousses de la Bohème centrale. — D^r^ Rich. Joh. Schubert. Faune des foraminifères miocènes de Karwin. — D^r^ Joseph Langer. Note sur la piqûre et le poison des abeilles. — D^r^ Gustav. C. Laube. Les dents des Mammifères du tuf basaltique de Waltsch.

Société vaudoise des Sciences naturelles. Bulletin n^e^ 133. Vol. XXXVI. — A. de Schulthess — Schindler. Faune entomologique du Delagoa (Hyménoptères). — E. Bugnion. Faune entomologique du Delagoa : Mollusques recueillis par M. H. A. Junod. — N^os^ 134 et 135. — Sam. Aubert.

Digitized by Google

Nouvelles notes sur la flore de la vallée du lac de Joux. — E. Chuard et F. Porchet. Influence des composés cupriques sur les phénomènes de la végétation.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen. Zeitschrift für Naturwissenschaften. 72e volume. 3e fascicule. Décembre 1899. — Dr Schnee. Quelques notes sur les tortues molles. — Dr G. Brandes. Note sur l'appareil odorant des Coléoptères. — 4e et 5e fascicules. — Dr Fritz Wiegers. Notice pour la connaissance du diluvium des environs de Lünebourg. — Dr O. von Linstow. Histoire de la reproduction de l'anguille.

Verein fur Naturkunde zu Zwickau in Sachsen. Jarhesbericht 1898. — Rudolf Danneberg. Sur les états solides de l'eau, avec une étude spéciale sur la théorie de la fonction des glaciers.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. XIVe année, nos 17 et 18. — Dr Buddeberg. *Stenelmis consobrinus* Duftsch. — Dr Heissler. L'élevage de *Pl. matronula* L. — Oskar Schultz. Aberration de *Cosmia paleacea.* — Julius Breit. L'élevage de *Pararge megæra.* — Paul Born. Mes excursions en 1899. — XIVe année, nos 19 à 24. — Paul Born. Mes excursions en 1899. — Georg. Kruger. Note sur les Lépidoptères de l'Andalousie. — Car Frings. Note sur le Dimorphisme des espèces de Piérides se trouvant dans le pays rhénan. — W. Caspari. La *Plusia aurifera* appartient-elle à la Flore allemande? — Franz Zahradka. Quelques communications sur les Lépidoptères du Comitat de Grau en Hongrie. — L. Bayer. Les formes de transition chez les *Carabus.*

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » in Dresden. Sitzungsberitchte und abhandlungen. 1899. Juillet à Décembre. — J. Deichmüller. Nouveaux ateliers de céramique en Saxe. IIe partie. — F. Nobbe. Sur la découverte de bronzes antiques dans le jardin forestier académique de Tharandt.

Digitized by Google

— A. M. Schlimpert. Nouvelles formes de *Rosa* des environs de Meissen. — W. Petrascheck. Étude sur la craie en Saxe. XV^e^ année, n^os^ 1, 2, 3 et 4. — Prof. P. Bachmetjew. La variation du point critique chez différents exemplaires d'une seule et même espèce. — Paul Born. Mes excursions en 1899. — D^r^ K. Manger. Coléoptères dans la paraffine. — W. Caspari. Note sur les Acronyètes. — Oskar Schutz. Description de quelques lépidoptères aberrants. — Carl Frings. Expériences sur des insectes soumis à de basses températures en 1899. — D^r^ K. Manger. Suppléments à la faune des Coléoptères du Palatinat allemand.

Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsbery in Pr. Schriften. 39^e^ année, 1898. — Joseph Scholz. Le cycle des formes du *Corydalis cava* Schwgg et Koerte. — G. Vogel, R. Stringe et P. Speiser. Etablissement de la Faune des Lépidoptères de la Prusse orientale et occidentale. — D^r^ Otto Appel. Note sur les Zoo et Phytomorphoses.

Société hollandaise des Sciences à Harlem. Série II. Tome III. 3^e^, 4^e^ et 5^e^ livraisons. — Hugo de Vries. Sur la périodicité des anomalies dans les plantes monstrueuses. — J. M. von Bemmelen. Sur la teneur en fluorure de calcium d'un os d'éléphant fossile de l'époque tertiaire ; sur le phénomène de l'absorption, en particulier l'accumulation du fluorure de calcium, de chaux et de phosphates dans les os fossiles. — M. W. Beyerinck. Sur la production du quinone par le *Streptothrex chromogena* et la biologie de ce microbe.

Société entomologique Suisse. Bulletin. Vol. X. 6^e^ fascicule. 1900. — Frey-Gessner. Description de deux nouvelles espèces de *Prosopis*. — D^r^ F. Ris. Remarques sur les Odonates de l'Europe centrale. — D^r^ Stierlin. Descriptions de quelques Curculionides nouveaux d'Europe. — D^r^ E. Frey-Gessner. Hyménoptères de Suisse (suite). — G. Agassig. Catalogue des variétés et aberrations de ma collection.

Naturforschender Verein in Brünn. 17^e^ Compte rendu mé-

Digitized by Google

téorologique, 1897. — 38e volume, 1898. *Verhandlungen* — Edmond Reitter. Tableaux dichotomiques pour la détermination des Curculionides, Cossonines et Calandrines de la Faune européenne. — Dr Carl Hanacek. Contributions à la Flore de la Moravie. — Franz Bubak. Troisième supplément à la Flore des Champignons de Moravie. — Dr Edouard Formanck. Cinquième supplément à la Flore de la Macédoine.

Naturwissenschaftlicher Verein des Trencziner Comitates. Jahresheft. 1898-99. 21e à 22e année. — Dr C. Branczik. Supplément à la Faune des Coléoptères du comté de Trenczen. IVe série. — Joseph L. Holuby. Quelques communications sur la Flore du comtat de Nyitra. — Dr C. Branczik. Quelques Coléoptères de la Nouvelle-Russie asiatique. — Dr Karl Branczik. Excursions botaniques en 1899; Note sur la Faune des Orthoptères de l'Afrique centrale.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1900. — Mai : L. Géneau de Lamarlière. Sur l'homologie de la tige feuillée du protonéma et des rhizoïdes des Muscinées. — Constant Houlbert. Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (suite). — Etienne Rabaud. Qu'est-ce qu'une anomalie? (fin). — H. Martel. Liste des coquilles marines, terrestres et d'eau douce, recueillies aux environs de Cancale (suite). — Notes spéciales et locales. — Juin :

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. Vol. LIV. Sixième série. T. V. — J. Pitard. Recherches sur l'anatomie comparée des pédicelles floraux et fructifères (suite et fin). — J. Laffite-Dupont. Morphologie générale de l'articulation du genou. — Ch. Ferton. Observation sur l'instinct des *Bembex* Fabr. (Hyménoptères); Seconde note sur l'histoire de Bonifacio à l'époque néolithique. — Extraits et comptes rendus des séances. — Dubègue. Sur l'aire de dispersion de l'*Arbutus unedo* L. aux environs d'Arcachon. — Rodier. Note sur le *Lichia glaucus* Cuv. de la famille des Scombridés. — Beille. Application de la technique microscopique mo-

Digitized by Google

derne à l'organogénie végétale; Notes sur le développement du *Cyathium* des Euphorbes; Note sur l'organogénie florale des Mercuriales; Note sur le développement de la fleur mâle du *Ricinus communis*. — De Nabias. Recherches sur le système nerveux des Gastéropodes pulmonés aquatiques, cerveau des Limnées (*Limnæa stagnalis*). — J. Foucaud. Recherches sur le *Trisetum Burnoufii* Reg. — J. Pitard. Evolution des parenchymes corticaux primaires et des péricycles hétéromères; De l'évolution des péricycles hétérogènes des plantes ligneuses; Des productions thyllaires intra-péricycliques. — Comptes rendus d'excursions.

Journal des Savants. Mars et avril 1900.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord. Mémoires. Troisième série. T. VI. — T. VII : Gorrelin. Contributions à la Flore des environs de Douai. — Dr Blanc. De la fermentation alcoolique et de l'*Amylomyces Roweii* dans la distillerie. — Fêtes du Centenaire. — Bulletin du Comice agricole, 1897, 2e partie; 1898, 1re et 2e parties; 1899, 1re partie.

Bulletin de la Société des Sciences de Nancy. Série II. T. XVI, fascicule XXXIV. — Abbé Harmand. Catalogue descriptif des Lichens observés en Lorraine. — Aug. Mosser et René Maire. Sur l'influence du calcaire sur la végétation et sur la valeur de l'analyse calcimétrique des terres. — Fliche. Contribution à la Flore fossile de la Haute-Marne. — Dr Bleicher. Recherches sur l'origine et la nature des éléments du grès des Vosges. — R. Nicklès. Sur un *Aptychus* de *Sonninia* du Bajocien des environs de Nancy.

Bulletin des Séances de la Société des Sciences de Nancy et de la réunion biologique. Série III, 1re année, 1900. — Février : E. Henry. Les vers de terre en forêt. — Godfrin. Double coloration par le violet neutre. — Paul Vuillemin. Cancer et tumeurs végétales. — Mars : A. Prenant. La notion cellulaire et les cellules trachéales; Les cellules trachéales de la

Digitized by Google

larve de l'Œstre du cheval. — A. Prenant et P. Bouin. Différenciation des cils vibratiles sur les cellules de la granulosa dans des follicules ovariens kystiques. — E. Meyer. Contractions fibrillaires des veines-caves des mammifères adultes.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. 1899. N^os^ 7, 8, 9, 10.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand. Fascicules 12 et 13.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse. 1895, 1896, 1897. — M. Marquet. Catalogue des Coléoptères du Languedoc. — 1898-1899, 1^er^ fascicule : E. Harlé. Catalogue de Paléontologie quaternaire des collections de Toulouse. — D^r^ Clos. La région méditerranéenne et le Chêne Kermès. D^r^ J. Lamic. La région florale du Sud-Ouest de la France. — J. Comère. L'*Hydrodictyon utriculatum* de Roth et l'*Hydrodictyon femorale* d'Arrondeau. — 2^e^ fascicule : E. Trutat. Matériaux pour l'étude des anciens glaciers des Pyrénées; blocs erratiques du versant Nord.

Revue générale de Botanique. Avril 1900. — Hugo de Vries. Sur la fécondation hybride de l'endosperme chez le Maïs. — F. Boergeser et Ove Paulsen. La végétation des Antilles danoises (suite). — H. Fockeu. Note de tératologie végétale. — Marin Molliard. Sur quelques caractères histologiques des cécidies produites par l'*Heterodera radicicola* Greff. — E. Drake del Castillo. Revue des Travaux de Botanique systématique publiés pendant les années 1894-1899 (suite).

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Reims. Tomes I à VII.

Mémoires de la Société zoologique de France. T. XII. — J. Bourgeois. Liste des Coléoptères recueillis à Madagascar par MM. le commandant Dorr (1896-97) et le lieutenant Jobit (1895-96). — L. Fairmaire, Ed. Fleutiaux, A. Grouvelle, H. Lesne, G. Lewis, D^r^ Regimbart. Coléoptères de Madagascar. — Ch. Janet. Sur les nerfs céphaliques, les *corpora allata* et

Digitized by Google

le *teutorium* de la Fourmi. — G. Neumann. Revision de la famille des *Ixodidæ*. — L. Petit. Ornithologie anglaise. — F. Plateau. Nouvelles recherches sur les rapports entre les Insectes et les Fleurs. Deuxième partie : le choix des couleurs par les Insectes. — Dr J. Versluys. Hydraires colyptoblastes recueillis dans la mer des Antilles pendant l'une des croisières accomplies par le comte de Delmas sur son yacht *Chazalie*.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1900. N° 5. — J. Bourgeois. Description de deux Malacodermes nouveaux de l'Amérique méridionale. — E.-L. Bouvier. Observations sur le *Peripatopsis Moseleyi*. — M. Régimbart. Description d'un Dytiscide nouveau de Perse. — L. Clouët des Pesruches. Description d'un nouveau genre et d'une espèce nouvelle d'Aphodiide et note sur le genre *Epilissus*. — M. Pic. Descriptions et habitats de divers Coléoptères d'Algérie et d'Orient. — N° 6. — H. W. Brölemann. Myriapodes recueillis en Espagne par le P. J. Pantel. — L. Fairmaire. Description de quelques Coléoptères malgaches. — E. Abeille de Perrin et A. Grouvelle. Description de deux Elmides nouveaux de France. — L. Beguin Billecocq. Note sur la nymphe de *Cœlostoma hispanicum* Küst. — P. Chrétien. Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptère de France. — M. Pic. Note sur des *Phytœcia* du sous-genre *Helladia*. — N° 7. — E. Simon. Note sur le *Conothele birmanica* Thorell. — A. Lécaillon. Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire des Insectes. II. *Campodea staphylinus* Westw. — O. M. Reuter. Description d'une espèce et d'une variété nouvelles du genre *Acanthia* Latr. — J. Villeneuve. Observations sur quelques types de Meigen. — P. Chrétien. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France. — R. du Buysson. Sur le *Pimpla flavipes* Grav. — M. Pic. Contribution à l'étude des Coléoptères de la Tripolitaine et de la Tunisie. — F. Meunier. Sur des élytres de

Digitized by Google

Coléoptères de la tourbe préglaciaire de Lauenburg (Elbe). — E. Gounelle. Sur des bruits produits par deux espèces américaines de Fourmis et de Termites. — G. A. Poujade. Mœurs des Anthrènes. — L. Bedel. Description d'un *Platyderus* nouveau de la Tunisie méridionale. — M. Pic. Captures de Coléoptères myrmécophiles en Orient. — N° 8. — A. Trotter. Description de deux nouveaux *Eriophyes* de Chine. — J. Bourgeois. Description d'une variété nouvelle de *Cantharis discoidea* et notes sur l'habitat de quelques autres Malacodermes. — A. Giard. Un nouvel ennemi des Abeilles (*Phyllotocus Macleayi* Fischer). — H. du Buysson. Dégâts du *Forficula auricularia* L. dans les ruches des Abeilles.

Ornis. — F. Prévost. Observations sur le régime alimentaire des Oiseaux. — Freiheer von Berg. Ornithologische Beobachtungen aus Elsass-Lothringen. — E. Arrigoni Degli Oddi. Relazione sulla riunione ornithologica di Sarajevo (25-28 settembre 1899). — J.-D. de La Touche. Note sur des exemplaires du *Microhierax melanoleucus* Blyth. obtenus vivants au Fokien (Chine). — Comte d'Esterno. Observations sur de jeunes Chouettes. — A. Bourrit. Note sur des cas de nidification anormale du Martin-Pêcheur. — F. Mérel. Note sur l'élevage en France du Colin de Virginie. — H. E. Sauvage. Sur quelques apparitions et passages d'Oiseaux dans le Boulonnais. — H. Drouet et le comte de Sainte-Suzanne. La Héronière d'Ecury. — L. Ternier. Note sur les migrations et la distribution géographique en France de la Grue cendrée. — R. Reboussin. Notes ornithologiques. — L. Ternier. Note sur la distribution géographique et les migrations en France de la Cigogne blanche. — E. Oustalet. La Mouette à tête noire en Vendée. — R. Goubie. Sur la nidification du Flamant en Camargue. — Baron Cretté de Palluel. Note sur les effets produits par le froid sur les Oiseaux pendant les hivers 1894-95 et décembre 1899 dans le département des Côtes-du-Nord. — G. Martorelli. Les apparitions de Turdidés sibériens en Europe.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Août 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	757	761	12,8	28 5	53		W.	0	9	
2	757,5	758,5	13,0	22,6	66	0,3	W.	5	8,30	Petite pluie.
3	750	758	14,0	22,2	75	14,7	S.	10	5,30	Pluie.
4	750	756,5	13,4	19,4	93	1,2	W.	5	12	Pluie.
5	753,5	757	10,6	19,0	74	1,6	W.	10	0	Pluie.
6	750	754	12,2	19,0	68	11,6	W.	10	5	Pluie.
7	752	754	12,4	20,6	64	1,2	S.W.	10	7	Pluie.
8	754	759	10,8	19,2	67		W.	5	3,30	
9	754,5	759	9,2	21,0	74	2,3	S.W.	5	2,30	Pluie tout le jour.
10	754,5	763,5	13,0	17,6	93	6,4	W.	10	3,30	Pluie le matin.
11	763	768	8,0	21,5	68		N.W.	0	8,30	
12	766	768	9,0	24,0	63		W.	0	12,30	
13	767	768	9,0	26,6	63		E.	0	10,30	
14	755	768	11,5	26,4	78		N	0	11	
15	763	766	14,5	24,2	62		N. E.	2	12	
16	758,5	763	12,5	25,0	60		N.	5	9,30	
17	757	759	16,0	28,5	64		E.	0	11,30	
18	758,5	760	15,8	29,0	74		W.	0	11	
19	757,5	760	15,8	30,4	64	15,2	N.	0	7,30	Orages le soir.
20	755,5	757,5	15,0	23,0	91	1,5	N.	10	3,30	Orage.
21	753	756	13,0	22,6	85	0,2	S.W.	10	2	Petite pluie.
22	752	754	14,8	23,2	85	4,5	S.	10	8	Averses.
23	753	754,5	12,0	22,4	65		W.	0	7,30	
24	753,5	755	13,8	22,0	69		S.W.	8	4	
25	755	758	13,5	22,5	83	17,8	W.	10	6,30	Orage.
26	756	758,5	11,0	21,0	68	2,7	E.	8	6	Pluie le matin.
27	754,5	757	12,2	19,6	86		N.	10	3,30	
28	757	762	12,8	17,6	79		N.	10	0	
29	762	765	14,0	24,0	87		N. E	10	9	
30	765	766	11,4	24,0	73		N. E.	0	7	
31	763,5	766	12,8	21,6	85		N. E.	10	5,30	

Total de la pluie en millimètres : 81,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Septembre 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	759,5	763,5	11,5	23,0	79	0,5	W.	8	1	Pluie le soir.
2	759,5	762,5	16,0	20,2	64	2,6	W.	10	1,30	Pluie.
3	762,5	767	9,0	18,6	77		N.W.	8	5	
4	765,5	767,5	7,0	20,8	76		E.	8	11	
5	764	766	5,5	19,8	83		S.W.	0	11	
6	762	763,5	7,5	23,2	83		S.	0	10	
7	759	762	4,4	24,8	83		N.E.	0	8	
8	757	759	7,6	24,2	80		N.W.	5	7,30	
9	759	760,5	8,2	21,4	88		W.	10	3	
10	760,5	764	7,4	21,0	73		W.	10	5	
11	764	768	10,0	20,8	78		N.	5	7,30	
12	767,5	769	10,0	20,2	68		N.E.	8	9	
13	766,5	768	10,6	22,4	68		N.	0	10,30	
14	764	767,5	10,6	22,0	78		E.	0	10	
15	761	764	9,0	27,0	77		E.	0	10	
16	761,5	763	16,6	29,0	63	2,8	E.	8	7	Orage le soir.
17	760,5	762,5	12,8	23,2	68	0,4	S.	8	3	Averses.
18	758	761	12,8	27,4	78	16,4	S.	5	5,45	Orage.
19	759	765	14,5	20,4	74		N.W.	8	10	
20	765	767	7,0	20,0	86		N.E.	0	9	
21	765,5	767,5	5,2	20,0	77		N.	5	8,30	
22	764,5	766	4,5	22,0	95		S.	0	10	
23	760	765	8,6	26,0	64		E.	0	9,25	
24	755,5	759,5	13,5	24,4	67	9,2	S.	0	5	Orage.
25	756	761,5	13,2	17,8	83		W.	10	6,30	
26	760	762	7,4	17,6	82		S.W.	5	3,30	
27	753,5	760	7,4	20,2	57	0,5	S.W.	0	9,45	Pluie la nuit.
28	752,5	756	12,0	20,2	77		S.W.	10	5,30	
29	756	757,5	8,8	20,5	80		W.	0	7,30	
30	755	756	11,0	20,6	84	8,2	W.	10	4	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 40,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 331. - Novembre 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE: Extrait des Procès-Verbaux: Séance générale du 12 Octobre 1900, p. 129. — Contributions à la Faune locale, par M. L. CARPENTIER, p. 132. — Extrait du Programme du Congrès des Sociétés Savantes à Nancy, en 1901, p. 135. — Ouvrages reçus, p. 137. — Observations météorologiques, p. 144.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 OCTOBRE 1900.

Présidence de M. GONSE, *Président.*

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, des Pays-Bas, de Russie, d'Italie et des Etats-Unis.

2° La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi d'ouvrages et demande accusé de réception.

3° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie dix exemplaires du programme du 39e congrès des Sociétés savantes qui s'ouvrira à Nancy, le 9 avril 1901.

Les Mémoires devront parvenir au 3e bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur, avant le 20 janvier prochain.

4° La Société de secours des Amis des Sciences fait appel à la générosité de la Société Linnéenne, afin de venir en aide aux savants malheureux.

Digitized by Google

La Société décide qu'elle continuera sa souscription annuelle.

5° Le bureau de la Société d'Histoire naturelle d'Autun demande le concours de la Société Linnéenne, pour une réclamation à adresser à M. le Ministre des Travaux publics, contre le tarif des chemins de fer qui retire aux Sociétés savantes le bénéfice d'une réduction de transport en cas de voyages collectifs, en même temps qu'elle entrave les excursions, quand elle ne les empêche pas complètement, par le fait d'exigences nouvelles impossibles à satisfaire.

La Société décide de s'associer à cette réclamation.

Notre collègue, M. Duchaussoy, dépose sur le bureau une superbe collection de Dahlias qu'il est parvenu à colorer artificiellement ; aussi la Société lui adresse ses plus vives félicitations.

M. Duchaussoy présente aussi plusieurs variétés de raisin, provenant du clos de l'Epinette à Cagny, où M. Adalbert Deneux a reconstitué l'un des plus anciens vignobles de la Picardie. Au XV^e^ siècle, dit-il, les vignes de Cagny, de Boutillerie, de Longueau et de Saint-Acheul, sont souvent mentionnées. A la veille de la Révolution, nos pères allaient encore s'esbaudir à la fête de Cagny, pour y déguster le vin nouveau.

La première plantation de vignes par M. Deneux a eu lieu en 1895, sur un sol argilo-calcaire, à l'exposition du Sud-Est. En 1897, un nouveau champ était défoncé à 0 m 80, et recevait de nouveaux ceps. Le guano de poisson, le sang desséché, et surtout les radicelles d'orge, ont fait merveille.

Les variétés cultivées sont des VIGNES AMÉRICAINES à production directe, le Jacquez, l'Othello, le Clinton, le Canada, le Triumph et le Noah; quelques Gamay et le Portugais bleu ont été essayés sans donner de bons résultats.

Le *Canada* qui fleurit le dernier est le plus précoce au point de vue de la maturité.

Digitized by Google

Le *Clinton* et le *Jacquez* ont un faible rendement; l'*Othello* est beaucoup plus généreux.

Le *Noah* donne des grappes petites, à grains serrés, riches en sucre, avec un goût très fin.

Dans toutes les variétés, l'incision de la grappe a empêché le coulage, et les grains sont devenus plus gros.

Cette année, le Noah et l'Othello étaient en fleurs le 20 juin; le Canada, qui n'a fleuri que le 28 juin, était parfaitement mûr le 10 octobre.

En 1899, on a récolté 500 kilogrammes de raisin; deux hectolitres de vin, agréable à boire, ont été fabriqués avec une addition de 6 à 7 p. 0/0 de sucre pour augmenter la richesse alcoolique.

A l'analyse ce « *Vin de Somme* » nous a donné les résultats suivants :

Degré alcoolique à 15°	9°, 8
Densité	0, 995
Extrait sec à 100°	20 gr. 120
Acidité totale en acide sulfurique.	5, 7
Glucose par litre	1 gr. 390
Sulfate acide de potassium . . .	0 224
Cendres	2 040

Cette année la vendange sera supérieure en qualité et quantité.

Certains ceps d'Othello portaient de 25 à 30 belles grappes bien fournies.

M. A. Deneux se propose d'utiliser les levures sélectionnées pour améliorer le vin de Cagny.

Actuellement le clos de l'Epinette s'étend sur plusieurs hectares qui seront en plein rapport dans quelques années. Il sera utile d'essayer les vignes Caplat et les variétés anciennes encore cultivées à Marissel, près de Beauvais.

Digitized by Google

M. Fischer-Thory, horticulteur distingué, a dirigé la plantation avec un soin digne de tous nos éloges.

La Société adresse à M. A. Deneux ses félicitations les plus sincères : la reconstitution d'un vignoble picard aussi important constitue une expérience scientifique depuis longtemps désirée par les météorologistes.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE LOCALE

COLÉOPTÈRES (1).

Dyschirius chalceus Er. — Juillet. Dunes du Crotoy.

Harpalus punctatulus Duft. — Juillet. Rideau de Boutillerie.

Amara plebeja Gyl. — Bois des Bruyères près Saint-Valery-sur-Somme.

Laccophilus variegatus Germ. — Bois de Pendé près Saint-Valery-sur-Somme.

Homoeusa acuminata Maerk. — Mai. Dury.

Aleochara brunneipennis Kr. — Juillet. Rideau de Boutillerie.

* *Myrmedonia plicata* Er. — Mai. Trou Wargnier à Saint-Fuscien.

Callicerus obscurus Grav. — Avril. Marais de Blangy-Tronville. — Mai. Bois des Faux-Timons à Boves.

Calodera rufa Kr. — Juillet. Rideau de Boutillerie.

Oxypoda amæna Fairm. — Août. Trou Wargnier à Saint-Fuscien.

Homalota graminicola Er. — Avril. Marais de Blangy-Tronville.

(1) Les espèces précédées d'un astérisque n'ont pas encore été signalées dans le département de la Somme.

Digitized by Google

H. languida Er., var. *longicollis* Rey. — Mai. Marais du Petit-Saint-Jean.

H. ægra Heer. — Novembre. Trou Wargnier à Saint-Fuscien.

H. scapularis. Sahlb. — Août. Trou Wargnier à Saint-Fuscien.

* *H. rotundicollis* Sahlb. — Octobre. Marais de Longueau (Collection Delaby).

* *H. canescens* Sharp. — Mai. Marais du Petit-Saint-Jean.

H. pulchra Kr. — Avril. Marais de Blangy-Tronville.

* *Phlœopora reptans* Grav. — Mars. Ile Sainte-Aragone à Amiens, sous l'écorce d'un peuplier abattu.

(Le *P. reptans* du cat. Obert était *P. corticalis*).

Hypocyptus seminulum Er. — Novembre. Saint-Fuscien.

Quedius maurus Sahlb. — Juin. Bois du Galtois à La Faloise.

* *Stenus subglaber* Thoms. — Avril. Marais de Blangy-Tronville.

Trogophlœus subtilis Er. — Avril. Blangy-Tronville.

Omalium salicis Gyl. — Juin. Marais de Thézy.

Scydmaenus Wetterhali Gyl. — Mai. Marais du Petit-Saint-Jean.

Necrophorus sepultor Charp. — Septembre. Amiens, Henriville.

Choleva spadicea Sturm. — Avril. Hailles, dans la mousse au pied des pins.

Catops tristis Panz. — Novembre. Trou Wargnier à Saint-Fuscien.

* *Anisotoma oblonga* Er. — Août. Marais de Dommartin.

Antherophagus pallens L. — Août. Amiens, dans un nid de *Bombus pomorum*.

Cryptophagus setulosus Sturm. — Août. Amiens, dans un nid de *Bombus pomorum*.

* *Corticaria similata* Gyl. — Avril. Marcelcave. — Août. Bois Semé à Saint-Fuscien. — Décembre. Amiens (C^{on} Delaby).

Digitized by Google

Aphodius testudinarius F. — Mai. Boutillerie, sur un merisier en fleurs.

Psammodius sulcicollis Illig. — Juillet. Dunes du Crotoy.

Elater elongatulus F. — Mai. Bois des Faux-Timons à Boves.

Cis oblongus Mel. — Juin. Fescamps, sous une écorce de chêne abattu.

* *C. festivus* Panz. — Avril. Bois de Fouencamps.

Ennearthron cornutum Gyl. — Mai. Bois Magneu à Cottenchy et marais du Petit-Saint-Jean, dans les champignons.

Dryophilus pusillus Gyl. — Juin. Bois des Bruyères à Neuville près Saint-Valery-sur-Somme.

* *Anobium nitidum* Herbst. — Juillet. Boutillerie.

(L'*A. nitidum* du cat. Obert était *A. striatum* Ol.).

Xestobium plumbeum Illig. — Boutillerie, éclos de bois mort de *Robinia pseudo-acacia.*

Amphibolus thoracicus Gozis. — Mai. Bois du Trou Wargnier.

* *Tomoxia biguttata* Gyl. — Marais de Fortmanoir, éclos en juin de bois mort de peuplier.

Mordellistena humeralis L. — Juillet. Rideau de Boutillerie.

Mecinus dorsalis Aubé. — Avril. Marais de Blangy-Tronville.

Apion lævigatum Kirby. — Octobre. Bois Ducorroy à Saint-Fuscien.

A. lanigerum Gemm. — Octobre. Bois de la Longue-Remise à Cagny.

Tychius pusillus Germ. — Juin. Bois des Bruyères à Neuville près Saint-Valery-sur-Somme.

Ceutorhynchus rotundatus Bris. — Juin. Bois du Petit-Léon.

C. fæculentus Gyl. — Octobre. Bois du Petit-Léon.

Phytobius 4 nodosus Gyl. — Février. Marais de Saint-Acheul, dans les feuilles mortes.

Hylastes ater Payk. — Novembre. Saint-Fuscien.

Hylesinus thuyae Perris. — Juillet. Bois de Boves.

Necydalis umbellatarum L. — Juillet. Rideau de Boutillerie.

Agapanthia micans Pauz. — Juin. Cagny.

Digitized by Google

Donacia bidens Ol. — Octobre. Boves.

* *Lema septentrionis* Weise. — Mai, juin, juillet. Ile Sainte-Aragone. — Renancourt. — Bois des Bruyères près Saint-Valery-sur-Somme.

Clythra cyanea F. — Juin. Bois du Galtois à La Faloise.

Cryptocephalus 10 maculatus Geoff. — Juillet. Amiens.

C. populi Suff. — Juillet. Marais de l'Ile Sainte-Aragone.

Thyamis ballotæ Marsh. — Octobre. Boutillerie, sur *Marrubium vulgare.*

T. obliterata Rosenh. — Novembre. Trou Wargnier à Saint-Fuscien.

T. atricapilla Duft. = *senecionis* Bris. — Juin. Bois Magneu près Boves.

T. castanea Duft. — Décembre. Marais de Longpré-lez-Amiens, dans les foins coupés.

T. agilis Rye. — Septembre, octobre. Boves, sur *Scrophularia aquatica.*

L. Carpentier.

EXTRAIT DU PROGRAMME
DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES
A Nancy, en 1901.

SECTION DES SCIENCES.

1° Recherches sur les meilleures méthodes de fermentation alcoolique.

2° Des gisements de phosphate de chaux. Fossiles que l'on y trouve.

3° Minéraux que l'on rencontre dans le bassin parisien. Examen spécial des gisements de ces minéraux.

Digitized by Google

4° Étude minéralogique des roches sédimentaires, et, en particulier, des minerais de fer : les gisements de fer dans la région de l'Est.

5° Étude géologique et biologique des cavernes.

6° Gisements salifères de la Lorraine.

7° Les roches cristallines des Vosges.

8° Étude des niveaux fossilifères paléozoïques des Pyrénées.

9° Figures de corrosion des cristaux.

10° Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures.

11° Des méthodes de pisciculture et d'aquiculture en eau douce et dans les eaux marines. Échelles établies sur un cours d'eau de France pour le passage des poissons migrateurs ; systèmes adoptés ; résultats obtenus.

12° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français.

13° Photographie des parties invisibles du spectre. Résultats obtenus et propositions de méthodes nouvelles.

14° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles.

15° Recherches relatives à l'optique photographique et aux obturateurs.

16° Recherches sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grain des préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatinobromure d'argent.

17° Étude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques, leur conservation et le développement de l'image.

18° Études astronomiques et météorologiques par la photographie.

19° Recherches sur les méthodes microphotographiques ;

Digitized by Google

applications, notamment aux études minéralogiques, histologiques et médicales.

20° Perfectionnements à apporter aux méthodes stéréoscopiques.

21° Les sanatoria d'altitude et les sanatoria marins.

22° Des moyens de contrôle pouvant assurer l'innocuité des substances alimentaires.

23° La salubrité dans les milieux habités.

24° La tuberculose et les moyens d'en diminuer la contagion.

25° Les méthodes de désinfection contre les maladies contagieuses.

26° Les fièvres éruptives en 1900.

27° Étudier la loi de la santé publique et de la vaccination obligatoire.

28° Conséquences physiologiques de l'abus des boissons alcooliques.

Ouvrages reçus :

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1899. — L. Grelet. Un mot sur les formes de l'*Ophrys aranifera* Huds. — P. Cornnault. *Salix divaricata* ×. — Fouillade. Note sur *Nigella gallica* Jord. — Herborisations.

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. — Mémoires de la section des sciences, 2e série, T. II., nos 6 et 7.

Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau. T. XXVI et XXVII, 2e série.

E. Reuss. Notice sommaire sur la Forêt de Fontainebleau.

Revue générale de botanique. Mai 1900. — Henri Coupin. Sur la toxicité des composés du sodium, du potassium et de l'ammonium à l'égard des végétaux supérieurs. — L. Géneau de Lamarlière. Note sur la flore maritime du cap Gris-Nez (Pas-de-Calais). — E. Drake del Castello. Revue des tra-

Digitized by Google

vaux de botanique systématique publiés pendant les années 1894-1899 (suite).

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 53e volume. — J. Lambert. Etude sur quelques Echinides de l'Infra-Lias et du Lias.

Annales de la Société royale malacologique de Belgique. T. XXXI. — M. Cossmann. Appendice n° 2 au catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Eocène des environs de Paris. — H. de Cort. Compte rendu de l'excursion faite à Ostende le 1er septembre 1895. — T. XXXIII. G. Velge. Compte rendu de l'excursion annuelle de la Société aux environs de Namur, les 29 et 30 août 1897.

Annales de la Société entomologique de Belgique. T. XLIII. — Ignacio Bolivar. Orthoptères du voyage de M. Martinez Escalera dans l'Asie mineure. — E. Brenske. Melolonthiden der collection Colmant von Bahr-al-Ghazal, von Ober M'Bomu und vom Oberem Uellé. — G. C. Champion. A list of the Rhipidophoridæ and Œdemeridæ, supplementary to the « Munich » Catalogue. — A list to the Cantharidæ, supplementary of the « Munich » Catalogue. — Crombrugghe de Picquendaele (baron de). Note sur quelques Microlépidoptères nouveaux pour la faune belge. Note sur les premiers états de l'*Olindia ulmana* Hb. — De Jonck. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique. — Paul Dognin. Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. Lépidoptères de l'Amérique du Sud. — C. Emery. Fourmis d'Afrique. — Léon Fairmaire. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (8e note). — J. Faust. Curculioniden aus dem Congo Gebiet in der Sammlung des Brüsseler Königlichen Museums. — Ed. Fleutiaux. Notes sur quelques Eucnémides et descriptions d'espèces nouvelles. *Eucnemidæ* de la collection Fry. — F. Foerster. Contributions à la faune odonatologique indo-australe. — Dr A. Forel. Trois notices myrmécologiques. Lettre de Faisons. — Dr R. Gestro. Con-

Digitized by Google

tributions à l'étude de la faune de Sumatra (Hispides recueillies par M. J.-L. Weyers). — A. Grouvelle. Clavicornes nouveaux. — Ch. Kerremans. Buprestides de l'Afrique équatoriale et de Madagascar. Contributions à l'étude de la faune intertropicale américaine (Buprestides). — G. W. Kirkaldy. Aquatic Rhyncota in the collection of the Royal Museum of Belgium. — Nikita Kokoujew. Sur quelques noms préoccupés de Braconides. — Dr G. Kraatz. Contributions à l'étude de la faune de Sumatra (*Cleridæ* et *Languridæ* recueillis à Sumatra par M. J.-L. Weyers). — Auguste Lameere. La raison d'être des métamorphoses chez les Insectes. — Robert Mac Lachlan. Remarques sur quelques Odonates de l'Asie Mineure méridionale. — A. L. Montandon. Hémiptères, hétéroptères et *Plataspidinæ*. — Maurice Pic. Essai d'une étude sur les *Ptinus* du Brésil. Essai d'une étude synoptique sur les *Malthinus* Latr. d'Orient. — F. Plateau. La vision chez l'*Anthidium manicatum* L. — A. Preudhomme de Borre. Sur le *Sargus nitidus* Meigen et sur sa capture en Belgique. — Dr E. Rousseau. Sur un procédé permettant l'étude de l'anatomie interne des insectes sans dissection. Entretien sur l'histologie des Insectes. — Baron E. de Selys-Longchamps. Note comparative sur la distribution géographique des Orthoptères de Belgique en Angleterre et en Hollande. — E. Simon. Contribution à la faune de Sumatra (Arachnides recueillis par M. J.-L. Weyers). — A. Théry. Description d'un Histéride nouveau de Madagascar. — Paul Thierry-Mieg. Descriptions de Lépidoptères nocturnes.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. 4e série. Vol. XXXVI, n° 136. — Dr Paul Jaccard. Contribution au problème de l'immigration post-glaciaire de la flore alpine. — H. Faes. Contribution à l'étude des Myriapodes de la Suisse. — F. Corboz. Flora Aclensis. Contribution à l'étude des plantes de la flore suisse croissant sur le territoire de la commune d'Aclens et dans les environs immédiats.

Digitized by Google

Dr Bruno Galli-Valerio et P. Narrel. Observations sur quelques formes de gale des animaux.

Jahrbücher des Nassauischen Vereins für Naturkunde, in Wiesbaden. Jahrgang 53. — Chr. Leonhard. Nouvelles plantes de la Flore du Nassau. — August Fuchs. Macrolépidoptères des environs de Lorelei et leurs formes affines. Quatre nouvelles formes de Pyralides des environs de Lorelei. — Dr Buddeberg. Coléoptères du Nassau et de Francfort, 8e supplément. — Dr Arnold Pagenstecher. Sur la distribution géographique des Lépidoptères diurnes dans l'archipel malais. — Dr Bastelberger. Sur la *Zonosoma lenigiaria* Fuchs, et ses rapports avec l'*albiscellaria* Hb. — August Fuchs. Supplément à la septième liste des Microlépidoptères du Rhin moyen.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg : Berichte, 7e livraison pour 1898 et 1899. — Anton Mayer. Les saules des environs de Ratisbonne, description des espèces, de leurs formes et de leurs hybrides. — Embr. Strand. Matériaux pour la connaissance de la faune des Lépidoptères de la Norwège arctique. — Dr Brunhuber. Tertiaire dans les fondations de la sucrerie.

Naturforschende Gesellschaft in Basel : Verhandlungen. Vol. XII, 3e livraison. — F. von Huene. Description géologique des environs de Liesthal dans le Jura suisse. — E. Steiger. Rapports entre l'habitat et la forme chez les Crucifères. — Ed. Greppin. Note sur le parallélisme des couches de gravier dans la chaîne jurassique. — Rud. Burckhardt. Les premiers âges du *Rhinochetus jubatus*.

Verein für Naturkunde zu Kassel. 64e année, 1899-1900, Abhandlungen. — M. Zeiske. Les déformations des plantes dans la Hesse et le Nassau. — Dr L. Weber. Les insectes considérés comme parasites et propagateurs des maladies chez l'homme et les animaux supérieurs.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. XVe année.

Digitized by Google

Juin à Octobre 1900. N^os^ 5 à 14. — Carl Frings. Expériences sur des insectes soumis à de basses températures en 1899. — Prof. P. Bachmetjew. Le minimum de la température vitale chez les insectes. — O. Schultz. Renseignements sur les caractères des *Papilio podalirius* L. et *Papilio machaon* L. — Prof. Fr. W. Konow. Supplément à la Synonymie des *Chalastogastra* (Hym.) — Prof. P. Bachmetjew. Remarque sur la continuation de la reproduction des aberrations chez les lépidoptères. — H. Seemann-Jassy. Sur la Tarentule. — Prof. P. Bachmetjew. Asphyxie chez les lépidoptères à la suite d'une élévation de température de leur corps. — Julius Breit. Sur l'obscurcissement progressif de la couleur chez certaines espèces de lépidoptères dans les environs de Düsseldorf. — H. F. Wickham. Notes sur quelques Cicindélides sud-occidentaux des États-Unis. — Ferd. Himsl. Supplément à la Faune des papillons de la Haute-Autriche (Linz et environs). — G. V. Hormusaki. Observation remarquable sur les variétés temporaires de la *Lycæna argiades* Pall. en Bukowine.

Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main. Bericht. 1900. — H. Bücking. La Cordiérite des Célèbes septentrionales et les pierres vitrifiées de l'Allemagne centrale. — Prof. D^r^ F. Richter. Supplément à la faune des environs de Francfort. — Fr. Winter. Quelques mots sur l'expédition allemande en eau profonde. — W. Kobelt. Le bœuf musqué. — D^r^ H. Hagen. Sur le développement et les problèmes de l'anthropologie. — Prof. D^r^ F. Kinkelin. Contributions à la géologie des environs de Francfort-sur-le-Main.

Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien. XL^e^ volume 1899-1900. — Prof. D^r^ R. von Wettstein. Le monde végétal autour du Pôle. — D^r^ Emil von Marenzeller. Les animaux dans le sang humain et leur action. — Prof. D^r^ Albrecht Penck. La période glaciaire aux antipodes.

Verein für Naturwissenschaftlicher Unterhaltung zu Hamburg. 1896-1898. X^e^ volume. — Verhandlungen. J. Itzerodt.

Digitized by Google

Quelques colonies d'oiseaux dans les environs de Hambourg. — Dr H. Beuthin. Les Cicindèles des environs de Hambourg. — Th. Wimmel. Coléoptères nouveaux ou larves des environs de Hambourg. — O. Laplace. Supplément à la faune des Lépidoptères de Hambourg. — A. Junge. Les Chenilles herbivores des Macrolépidoptères de la faune de l'Elbe inférieure. Les Chenilles des Macrolépidoptères d'Europe vivant dans l'intérieur des plantes. — Victor von Bönningshausen. Les Uranides de l'ancien et du nouveau Monde. — A. Sauber. Nouveaux Microlépidoptères de l'Asie centrale.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. 53e année, 2e partie, 1899, et 54e année, 1re partie, 1900. — E. Geinitz. 17e supplément à la géologie du Mecklembourg. — Adolph Toepffer. Note sur la flore occidentale du Mecklembourg. — Gottfried Müller. Dépôts marins préglaciaires et dépôts d'eau douce aux environs de Boizenbourg-sur-l'Elbe. — P. Prahl. Les Hybrides de *Calamagrostis Hartmaniana* Fr. et *C. acutifolia* (Schrad) D. C., trouvés dans le Mecklembourg. — C. Wutsnei et G. Clodius. Les Oiseaux du Grand-Duché de Mecklembourg.

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg. Verhandlungen 1899, 3e série, VII. — Otto Jaap. Contributions à la flore des mousses des environs de Hambourg.

Naturwissenschaftlicher Gesellschaft « Isis » in Dresden. Abhandlungen. Année 1900 : janvier à juin. — H. Döring. Note sur les découvertes en Saxe de stations de l'époque du feu. — Prof. Dr G. Deichmüller. Découverte de deux nouveaux vases néolithiques à cordons en Saxe. Cimetières slaves près de Niedersedtlitz. — Dr O. Drude. Remarques sur la cartographie floristique de la Saxe. — Dr H. Nitsche. Observations sur la présence du *Cinclus à ventre noir* et de quelques autres oiseaux assez rares dans le royaume de Saxe.

Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg in Brisgau: Berichte.

Digitized by Google

XI^e volume, 2^e livraison. — Ernest Mayer. Contributions à la géologie du Harz supérieur. — Georg von Guaita. Seconde note sur les essais de croisement des différentes races de souris domestiques.

Verein für Vaterländische Naturkunde in Württemberg : Jahreshefte. 56^e année. — E.-A. Wülfing. Recherches sur la marne irisée de la formation Keupérienne et sa composition chimique et minéralogique. — E. Frans. La structure géologique du golfe de Steinheim. — O. Buchner. Contributions à la connaissance des formes des Anodontes indigènes et considérations sur leur présence dans les eaux du Württemberg. Supplément pour la revision des variétés d'*Helix Pomatia* L. — C. Schäffer. Note sur les *Collembola* du Württemberg. — Geyer. Contributions à la faune des mollusques du Württemberg. — Grauer. La structure géologique et le boisement de l'Allemagne. — O. Kirchner. Communications sur les directions du pollen des fleurs. — Konrad Miller. La faune des Mollusques du Miocène supérieur de Steinheim. — Th. Hueber. Synopsis des Hémiptères, Hétéroptères d'Allemagne, famille des *Capsidæ*, V^e partie. — Fr. Holland. Sur les formes alpines de *Psilocerus* de Souabe. — E. Frans. Le *Zanclodon Schützii*, nov. sp. de la dolomite à *Trigonodus* de Hall. — Engel. Les plantes échappées de nos jardins dans notre flore indigène. — C.-B. Klunzinger. Les races naines de poissons et particulièrement de Corégones. — Rapport de la commission de géographie végétale dans le Württemberg et le Hohenzollern.

Koninklijke Natuurkundije Vereeniging in Nederl. Indië, à Batavia. Volume LIX, 10^e série, 3^e partie. — P. Van Leersum. 10^e étude sur les Kinas. — A. Vorderman. Deux poissons lumineux de Banda: l'*Heterophthalmus palpebratus* Lac. et l'*H. Kapoptron* Blkr. — G. Vorderman. Noms indigènes javanais des plantes et des simples.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Octobre 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	755	759	7,8	14,8	80	4,3	W.	10	0	Pluie le matin.
2	756	759	3,4	17,0	91	4,0	E.S.E	2	4	Pluie.
3	756	761	7,5	16,0	75	0,8	W.	5	5	Pluie le matin.
4	754	761	4,6	18,2	78	2,4	S. E.	8	2	Averses.
5	757	760	11,0	19,0	78		S. W.	5	6,30	
6	760	764	12,0	21,0	79		W.	0	6	
7	764	767	10,2	21,2	79		S. W.	0	9	
8	765,5	766,5	9,4	26,0	71		E.	0	9	
9	763,5	766,5	11,0	26,0	76		W.	0	7,30	
10	762	763,5	12,0	17,6	92	0,2	W.	10	0	Petite pluie.
11	762	764,5	4,0	16,5	89		N.W.	0	6,30	
12	759,5	762	4,6	16,6	94		N.	0	7	
13	756	760	2,0	15,0	78	1,0	N. W.	4	2,30	Pluie.
14	754,5	756	9,0	12,0	74	4,0	S. W.	10	4,30	Averses
15	756	758	4,5	12,4	81		W.	5	6,30	
16	757	759,5	6,0	13,0	56		W.	5	3	
17	756	757,5	8,0	13,0	74	6,7	S.	8	0,30	Pluie le matin.
18	756,5	758	8,6	14,8	90	2,0	W.	10	3	Averses.
19	758	762,5	10,0	14,0	75	1,5	N.	10	6,30	Petite pluie.
20	751,5	762,5	3,6	12,0	81		N.	10	0	
21	761,5	765	5,0	11,8	91	1,2	N.	10	3	Averses.
22	765	769,5	2,8	11,2	88		N.	6	6	
23	766	769	1,6	13,0	85		S.	0	3,30	
24	763	765	6,0	13,2	92		S.	10	6	
25	754,5	763	8,4	14,8	94		W.	10	2	
26	746,5	754,5	9,0	12,0	92	12,2	W.	10	0	Pluie tout le jour.
27	749	755	4,0	12,0	95	9,6	W.	10	0	id.
28	755	759	5,0	13,5	84	3,4	W.	10	0	id.
29	754,5	757,5	7,5	14,0	85	13,6	S. W.	10	0	id.
30	757	760	10,0	14,0	95	7,3	W.	10	0	id.
31	759	761	11,0	18,8	95		S.	10	6,30	id.

Total de la pluie en millimètres : 74,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 332. - Décembre 1900. - 29e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE: Extrait des Procès-Verbaux: Séance générale du 9 Novembre 1900, p. 145. — Une excursion botanique au bois Marotin, à Fescamps, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 146. — Ouvrages reçus, p. 151. — Observations météorologiques, p. 160.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 NOVEMBRE 1900.

Présidence de M. GONSE, *Président.*

CORRESPONDANCE : Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (Service des échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et de Russie.

M. Duchaussoy donne lecture du compte rendu de l'excursion faite à Fescamps le 1er juillet dernier.

M. V. Brandicourt fait une communication sur quelques plantes qu'il a récoltées à Amiens l'été dernier. Il signale notamment dans les terrains plantés près du pont de Beauvillé *Lactuca saligna* qui n'avait pas été observé depuis fort longtemps dans le département.

Relativement au compte rendu de l'excursion faite à Fescamps et à propos du *Matricaria discoidea* trouvé à

Digitized by Google

Montdidier, M. Gonse dit que cette plante s'est tellement développée le long de toutes nos voies ferrées qu'on n'en est plus à compter les localités.

Notre collègue dépose sur le bureau quelques exemplaires d'*Erucastrum bacteatum* (*E. Pollichii* Spenn.) qu'il a récoltés sur le talus du chemin de fer, à la gare de Villers-Bretonneux. Cette espèce avait été signalée pour la première fois dans le département, il y a quelques années, sur le talus du chemin de fer à Remiencourt, par notre collègue, M. l'Abbé Dequevauviller.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

Une excursion botanique au bois Marotin, à Fescamps.

Depuis quelques années, je me proposais de faire une promenade scientifique dans le sud-est du département. Cette région, très intéressante au point de vue géologique, est suffisamment boisée pour promettre de bonnes récoltes aux botanistes, et assez variée comme sol pour assurer d'excellentes prises aux chasseurs d'insectes. Aussi c'est avec plaisir que j'ai participé à l'excursion organisée par la Société Linnéenne du Nord de la France, ayant pour but principal l'exploration du bois Marotin, déjà visité par notre doyen, M. Gonse.

Le départ pour Montdidier fut fixé au dimanche 1er juillet, par le train de 9 heures du matin. Malheureusement une pluie persistante découragea les entomologistes; seuls, les botanistes se trouvèrent au rendez-vous, malgré de fortes averses, ne présageant rien de bon. Je rassure un peu nos amis, en leur annonçant que le baromètre Richard trace une courbe légèrement ascensionnelle. MM. Commont et Ledieu partagent mon espoir de beau temps, tandis que MM. Gonse

Digitized by Google

et Laurent, cachant difficilement leur scepticisme, croient plutôt à la faillite des météorologistes. Et cependant nous partons tous joyeux, en compagnie de M. Lipot, directeur de l'école Saint-Germain, se rendant aussi à La Boissière.

Nous remontons la vallée de l'Avre, si verdoyante, dont les côteaux étaient autrefois couverts de vignobles. D'après un inventaire de 1539, Simon Clabault, ancien mayeur d'Amiens, avait dans sa cave des vins de Somme, provenant des crus de Boves, Longueau et Cottenchy. La gare de Thézy nous fait penser au brave Eloy Morel, l'inventeur du grand louchet, utilisé pour l'extraction des tourbes, dont nous voyons les *piles*, non loin des *entailles*, couvertes de Nénuphars blancs. Voici Bouillancourt, où l'on a trouvé quelques vignes demi-sauvages, semblables à celles qui persistent dans les haies du Cardonnois. Le ciel paraît s'éclaircir. Nous sommes maintenant dans la petite vallée des Doms; près de Gratibus, il y a aussi des larris, jadis plantés de cépages variés. L'Histoire raconte que les échevins de Montdidier offrirent au roi quelques paniers du vin de Gratibus. En 1792, le garde champêtre de Marestmontiers devait constater les dommages dans les vignes et autres récoltes.

A dix heures et demie, nous arrivons à Montdidier, avec 25 minutes de retard, qui font manquer la correspondance à tous les voyageurs pour la ligne de Roye. Ceux-ci protestent énergiquement; mais nous avons la chance de nous trouver en face d'un chef de gare très aimable qui veut bien nous offrir un omnibus pour La Boissière. La pluie a cessé complètement, et nous sommes très contents d'achever notre voyage, empilés huit dans une voiture à quatre places! Une plume alerte dirait ici la pinte de bon sang que nous nous sommes fait de Montdidier à Fescamps, pendant que deux de nos collègues, MM. Desmaisons d'Arvillers et Guilbert de Guerbigny, se morfondaient à la gare de La Boissière, espérant nous trouver à l'arrivée du train. Grande

Digitized by Google

fut la déception de nos amis en ne voyant descendre aucun Linnéen, et plus grands furent nos regrets de n'avoir pu rencontrer d'aussi aimables compagnons.

Nous nous rendons directement à Fescamps, chez M. Faucon, où nous devons nous restaurer. Le village, qui n'a plus que 300 habitants, se compose d'une longue rue, avec de belles fermes, et plusieurs tuileries. On sent le voisinage de l'argile plastique, exploitée depuis longtemps ; sur le terroir, on trouve le canton des Potières. Aussi, d'après un proverbe picard, « *entre Bus et Fescamps, o s'inraque in tout temps* ». Dans le cimetière qui entoure une pauvre vieille église, je remarque une croix en pierre datant de 1615. Près de là un *Jeu d'Arc*. Nous sommes en effet dans le pays des disciples de S^{t}-Sébastien : La Boissière, Etelfay, Guerbigny, Becquigny, Warsy, Bus, Fescamps, Rollot, Boulogne-la-Grasse, et vingt autres paroisses, avaient leur Compagnie d'Archers !

Une omelette au lard, préparée par le camarade Ledieu, complète notre frugal déjeuner. Les amateurs grillent « *une sèche* » en dégustant une bonne tasse de *Coffea arabica,* et nous partons de suite pour le Bois Marotin.

Près de la route, des ormes et des peupliers sont couverts de galles. Dans les haies, quelques pieds de Chèvrefeuille des jardins, en pleine floraison.

Avant d'arriver aux anciennes mares, nous récoltons : *Galium silvestre*, *Rhinanthus minor*, *Ononis repens.*

Une coupe du terrain nous fait voir la section suivante :

40 c. de terre végétale silico-argileuse.
30 c. de limon argileux grisâtre.
60 c. d'argile plastique noire.
h. > 3 m. de sable blanchâtre.

En certains endroits la puissance du banc sablonneux atteint près de 10 mètres. Des ouvriers ont préparé des tas d'argile pour oxyder la pyrite sulfureuse.

Digitized by Google

A signaler ici quelques espèces intéressantes : *Calamagrostis Epigeios, Cornus mas, Ranunculus Flammula, Carex leporina, Danthonia decumbens, Epilobium spicatum, Hypochœris radicata.*

Près d'une mare : *Hypnum splendens, H. cupidatum, Betula alba, Salix cinerea, Quercus sessiliflora.*

Le sol est entièrement bouleversé; la plupart des mares sont desséchées, ou couvertes d'arbustes. Notre guide en perd la tramontane.

Un sentier nous conduit dans un pré, rempli de feuilles de colchique, où nous pourrions faire des centuries de *Silaus pratensis*, toujours rare dans la Somme.

Des mares sont envahies par *Typha angustifolia*, mais la récolte en est rendue dangereuse par le sol glissant et les parois taillées à pic.

Le soleil chauffe maintenant l'atmosphère, et le temps devient orageux. Nous revenons sur nos pas, pour nous diriger vers le BOIS DE REMAUGIES.

Sur la route *Cynoglossum officinale* et *Lycopsis arvensis*. Un champ d'*Anthyllis vulneraria* attire notre attention; cette légumineuse est souvent cultivée aujourd'hui comme plante fourragère.

Les champs silico-argileux, voisins du bois, nous donnent : *Gnaphalium luteo-album, Hypericum humifusum, Campanula Rapunculus, Rumex acetosella, Gnaphalium germanicum, Rhinanthus minor, Colchicum autumnale*. Nous retrouvons encore *Silaus pratensis*, signalé déjà dans la région de Fescamps.

La bordure du bois de Remaugies, voisine de Boulogne-la-Grasse, nous permet de récolter *Hypericum hirsutum* et *Senecio erucifolius*, non fleuri. A quelques mètres du massif couvert, vivent côte à côte trois espèces voisines : *Lathyrus Nissolia, L. aphaca, L. hirsutus*. La pelouse herbeuse est couverte de blanches marguerites ; les troënes dégagent une odeur mielleuse; les Rubus nous offrent leurs *mûrons*,

Digitized by Google

mais tous préfèrent les savoureuses petites fraises des bois, dont les moins gourmands se font un vrai régal.

Des champs de blé et de seigle sont remplis de bleuets. Nous reprenons le chemin de Fescamps, recueillant encore *Galium erectum, Allium vineale, Convallaria majalis, Epilobium montanum.*

Avant de rentrer dans le village, nous battons quelques prairies entourées de hayures. Nous retrouvons *Lathyrus hirsutus*, à côté de *L. pratensis, Lysimachia vulgaris, Erythræa centaurium, Ervum tetraspermum* et *Malva moschata* v. *laciniata.* Des touffes de tanaisies attirent les yeux par l'or de leurs capitules en corymbe.

A la bifurcation de deux routes, nous voyons une seconde belle croix en grès, portant la date de 1574.

Nous regagnons notre auberge, ayant à peine le temps de prendre un verre de bière, dont nous apprécions la fraîcheur délicieuse. Quelques minutes après nous sommes à la gare de La Boissière. Des coups de tonnerre lointains annoncent l'arrivée de l'orage. A 6 h. 1/2 nous regagnons Montdidier. Pendant l'attente du train, M. Gonse, infatigable, récolte près de la gare *Melilotus alba, Matricaria discoïdea* et *Lepidium ruderale* qui y avait été signalé déjà par notre collègue, M. l'Abbé Dequevauviller.

A 8 h. 1/4 du soir nous étions dans Amiens, contents de notre journée de plein air, nous promettant bien de retourner visiter la région, si intéressante pour les naturalistes, de Rollot et de Boulogne-la-Grasse.

H. Duchaussoy.

Digitized by Google

Ouvrages reçus.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen. Zeitschrift für Natur. Wissenschaften. 72e volume, 6e livraison, et 73e volume, 1re et 2e livraisons. — Dr Gotter. Meyer. Matériaux pour l'anatomie des Cinchonas cultivés à Java. — Dr Fritz Kalberlah. Sur la moelle dorsale des Plagiostomes. Contributions à l'anatomie du système nerveux central. — Hugo Müller. L'*Elephas antiquus* et le *Rhinoceros Mercki* considérés comme animaux de chasse des hommes de l'ancien diluvium en Thüringe et note sur la première apparition de l'homme en Europe. — Prof. Dr W. Marshall. Le monde animal en Chine. — Dr Walther Schœnichen. Images schématiques pour la biologie des fleurs. Contributions à l'étude méthodique de l'histoire naturelle.

Société des Naturalistes luxembourgeois « Fauna ». Comptes rendus des séances. 8e année 1898 et 9e année 1899. — Ch. Kohn. La culture de la vigne et la fabrication des vins dans le Luxembourg. — H. Schliep. Le serpent dans la légende et la réalité.

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg. Abhandlungen. XVIe volume, 1re livraison. — W. Michaelsen. Les Lombricides du Nord de l'Amérique. — E. Zacharias. Les Cyanophycées. Georg. Duncker. Remarques biologiques sur les Lophobranches. — K. Kragelin. Diagnoses d'araignées nouvelles.

Société impériale des Naturalistes de Moscou. Bulletin. 1898, nos 2, 3 et 4. 1899, 2 et 3. — M. Chomiakow. Sur la modification du *Totanus Terekius* Lath dans le district de Kossikow (gouvernement de Rjasan). — A. N. Sewertzhoff. Études pour l'histoire du développement de la tête des vertébrés. La métamérie de la tête de la raie électrique. — P. W. Syouzew. Matériaux pour la flore bryologique de Perm. Matériaux pour la mycologie de Perm. — L. Kroulikowsky. Essai d'un catalogue des Lépidoptères de Kasan. —

Digitized by Google

H. Trautschold. Note sur les travaux des géologues de l'Amérique du Nord. — J.-J. Gerassimoff. Sur la place et la fonction du noyau cellulaire. — M. Pavlow. Études sur l'histoire paléontologique des Ongulés. — W. Arnoldi. Supplément à la morphologie de quelques Gymnospermes.

Nouveaux Mémoires de la Société impériale des Naturalistes de Moscou. Tome XV, livraison 7. — H. Trautschold. Les restes des Reptiles permiens au cabinet paléontologique de l'Université de Kasan. — S. Nikitin. Le Jura des environs d'Elatma. — N. A. Sewertzow. Deux faucons de chasse de Russie, nouveaux ou peu connus. Études sur les variations d'âge des Aquilinés paléarctiques et leur valeur taxonomique. H. Trautschold. Le Néocomien de Sably en Crimée. — A. Jaczewski. Monographie du genre *Sphæronema* Fries. — D. Stremooukhoff. Note sur le *Phylloceras Zignodianum* d'Orb. et le *Lytoceras Adelæ* d'Orb. des schistes de Balaclava. — Tome XVI, livraison 1. — W. Goronowitsch. Recherches sur la première pièce des nerfs du crâne chez le *Salmo fario*. — Tome XVI, livraison 2. — P. Suschkin. Morphologie du squelette de l'Oiseau. I. Un crâne du *Tinnunculus*.

Ministère des colonies à La Haye. — L.-J. Van Asperen et Dr J. A. C. Oudemans. La triangulation de Java, publiée avec le concours du service géographique des Indes néerlandaises.

Comité géologique de Saint-Pétersbourg. 1898, T. XVII, Bulletins nos 6 à 10, et 1899, T. XVIII, Bulletins nos 1 à 10. — P. Krotow. Recherches hydrologiques et géologiques dans le territoire des sources sulfureuses de Varzi-Yatchi. — J. Morozewiez. Recherches géologiques dans le district de Marioupol. — S. Nikitin. Explorations géologiques le long des lignes de chemin de fer de Moscou-Windau. — Th. Tschernyschew et N. Yakovlew. La faune des calcaires du cap Grebessi sur l'île de Vaïgatch et de Nova Zemlia. — N. Grégoriew. La flore paléarctique supérieure recueillie aux environs des villages Troïts koïé et Lougans koïé dans le bassin du Donetz.

Digitized by Google

N. A. Bogolovsky. Explorations géologiques dans la partie nord-occidentale du gouvernement de Pensa. — S. Nikitin. Sur les minerais de fer du district de Livny, gouv. d'Orel et des régions avoisinantes. — N. Nalivkine. Recherches géologiques faites en 1898 dans le district d'Isioum, gouv. de Kharkow. — V. Laskarew. Recherches géologiques au partage des eaux entre le cours supérieur de la Goryn et de la Sloutch. — F. de Montessus. Description sismique de l'Empire russe. — N. Bogolowsky. Sur quelques phénomènes d'altération des dépôts superficiels dans la plaine russe. Recherches géologiques le long du chemin de fer entre Paveletz, Moscou et Savélovo. — A. Derjavine. Aperçu géologique du bassin de la Zuncha, affluent de droite de l'Oka, — N. J. Andrusow. Remarques sur le Miocène des pays Caspiens. — S. Nikitin. Notes sur les gisements de minerais de fer du gouv. de Saratow, et les nouveaux gisements de manganèse : une trouvaille de charbon minéral dans la partie occidentale du gouv. de Moscou.

Comité géologique de Saint-Pétersbourg. Mémoires. Vol. VII, n° 4. — A. Bittner. Les pétrifications des dépôts triasiques du sud de l'Oussouri (province maritime de la Sibérie orientale). — P. Zemjatschensky. Recherches sur la géologie et les mouvements du sol dans le cercle de Borowitschi. — Vol. VIII, n° 4. Marie Tzinctaev. Les Nautiloïdes et les Ammonoïdes de la section inférieure du calcaire carbonifère de la Russie centrale. — Vol. IX, n° 5. D^r^ N. Sokolov. Les couches à *Venus Konkensis* sur le fleuve Konka. — Vol. XII. n° 3. E. Holzapfel. Les Céphalopodes du Domanik dans le Liman méridional. — Vol. XV, n° 3. N. Jakowlew. La faune de quelques dépôts paléozoïques supérieurs de Russie. Céphalopodes et Gastéropodes.

Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie à Odessa. Mémoires. T. XXII. — L. Silberberg et M. Weinberg. Sur les Bactéries du Liman de Konjalnik. — A. Wassilief. L'in-

Digitized by Google

vestigation du Liman de Koujalnik, partie topographique.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. 1900. T. V, nos 1-2. — F. Wiegmann. Mollusques de la Chine occidentale et de l'Asie centrale. — A. Skorikow. Résultats zoologiques de l'expédition russe au Spitzberg en 1899 : *Collembola.* — M. Berezowski et V. Bianchi. De deux oiseaux nouveaux de la Chine occidentale. — W. Michœlsen. Les lombricides de la faune de l'Asie occidentale. — G.-O. Sars. L'*Epischura baïcalensis*, nouveau Calanoïde du lac Baïkal. — A. M. Nikolski. Un nouveau *Discognathus* de Russie. — E. Lonnberg. *Lampris pelagicus* (gunnerus) trouvé sur la côte de Murman, espèce nouvelle pour la faune de Russie. — A. A. Birula. Mélanges scorpiologiques. — A. M. Nikolski. *Chiromantis Kachowskii*, espèce nouvelle d'Amphibien provenant d'Abyssinie.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. Juin 1900. — Constant Houlbert. Flore analytique illustrée des Orthoptères de France (suite). — G. de Rocquigny-Adanson. Géonémie de *Saturnia piri* Schiff. — H. Martel. Liste des coquilles marines, terrestres et d'eau douce, recueillies aux environs de Cancale (fin). — G. Ramond. La Géographie physique et la Géologie à l'Exposition universelle de 1900. — A. Dollfus. Liste sommaire des collections d'histoire naturelle à l'Exposition universelle. — Notes spéciales et locales. — Juillet : Constant Houlbert. Flore analytique illustrée des Orthoptères de France (suite). — Maurice Piroutet. Note préliminaire sur quelques lambeaux de dépôts glaciaires et d'alluvions anciennes des environs de Salins (Jura). — Notes spéciales et locales. — Août : A. Dollfus. Liste sommaire des collections d'histoire naturelle à l'Exposition universelle (suite). — G. Ramond. La Géographie physique et la Géologie à l'Exposition universelle de 1900 (suite). — Henry-W. Brœleman. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes

Digitized by Google

de France. — Septembre : G. Ramond. La Géographie physique et la Géologie à l'Exposition universelle de 1900 (fin). — Henry-W. Brœleman. Matériaux pour servir à une faune des myriapodes de France. — Constant Houlbert. Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (suite). — Notes spéciales et locales.

Journal des Savants. Mai, Juin, Juillet, Août 1900.

Bulletin de la Société de Borda. 1er et 2e trimestres 1900. — Lapeyrère. Flore du département des Landes (suite).

Bulletin de la Société botanique de France. T. 44e, session extraordinaire de 1897 à Barcelonnette, 3e et dernière partie. — T. 47e (1900) n° 1 : Franchet. Les Scrofulaires de la Chine dans l'herbier du Muséum de Paris. — Malinvaud. Orthographe de quelques noms botaniques. — Delacourt. Sur divers *Carex* hybrides. — Nos 2-3 : Bois. Le *Dioscorea Fargesii* Franchet, nouvelle igname alimentaire. — Guégneu. Recherches histologiques, sur le style et le stigmate des Composées. — Viullemin. Remarques sur la phyllotaxie de l'*Impatiens glanduligera*. — Lutz. Sur la végétation dans l'huile. — Dismier. Une nouvelle localité française de *Sphagnum molle*. — Foucaud. Additions à la flore de Corse. — Daguillon. Sur un fruit anormal de *Pirus Malus*. — Fliche. Note sur le *Pirus Cordata*. — Ch. Guffroy et Capodoure. Notes tératologiques. — Micheli. Note sur le voyage botanique d'Eug. Langlassé au Mexique et en Colombie. — Legué. Note sur le *Saxifraga Seguieri* Spreng. — Gandoger. Voyage botanique aux îles Baléares. — Nos 4-5 : Jeanpert. Une nouvelle station de l'*Isopyrum thalictroides* dans l'Aisne. — Gaudoger. Voyage botanique aux îles Baléares (fin). — Guffroy et Capodoure. Notes tératologiques. — Guignard. Discours prononcé aux obsèques de M. G. Planchon. — Picquenard. Comment le mot *Malus* est dérivé des dialectes britanniques de la langue Celtique. — Legré. Lettre à M. Malinvaud sur la découverte de l'*Arceuthobium Oxycedri*

Digitized by Google

près de Marseille. — HARIOT. Deux plantes nouvelles pour Seine-et-Marne (*Viola stagnina, Nitella capitata*). — DRAKE DEL CASTELLO. Note sur la vie et les travaux d'Adrien Franchet.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes. T. XXVII. — A. LOMBARD-DUMAS. *Althœa Narbonensis* Pourret ou *Althæa Nemausensis* Grenier ? — GALIEN MINGAUD. Nouvelles captures : 1° de Castors dans le Gardon et dans le Rhône ; 2° de *Platypsillus Castoris* Ritsema et de larves de ce Coléoptère. — Dr ALFRED CHOBAUT. La chasse aux Coléoptères, en hiver, sous les écorces de platane dans le Gard, en face d'Avignon. — A. LOMBARD-DUMAS. Autonomie des *Vicia Narbonensis* L. et *Vicia serratifolia* Jacquin. — Dr AUGUSTE MARREL. Contributions à l'étude du Castoréum du Rhône. — GUSTAVE CABANÉS. Les loupes ou broussins. Note sur un cas observé à Aujargue sur le *Populus alba*. — GASTON DARBOUX. Sur une Galle d'*Ephedra distachya*. — Dr VICTOR MERLEY. Cas d'exencéphalie notencéphale. — JULES GAL. Etude sur les vers à soie (4e note). — GALIEN MINGAUD. La *Phyllotoma aceris* Kalt. dans le Gard et l'Hérault. — GUSTAVE CABANÈS. Notes de tératologie végétale. — GASTON DARBOUX. Sur le rôle physiologique de Cœcums intestinaux des Aphroditines. — JEAN PADER. Sur le Spiroptère réticulé. — Dr A. CHOBAUT. Mœurs et métamorphoses du *Platypsyllus Castoris* Ritsema. — Dr JULES REBOUL. Monstres ectromèle et sternopage. — GALIEN MINGAUD. Pupes de Diptères trouvées dans une momie. — GALIEN MINGAUD. Le *Bruchus irresectus* Fahr., Insecte Coléoptère, parasite des haricots cultivés. — FÉLIX MAZAURIC. Les dérivations souterraines des ruisseaux en terrain calcaire. — A. LOMBARD-DUMAS. La botanique dans le Gard. De Pouzolz et son œuvre.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. 1900. — Avril : Abbé DUMAS. Les Mollusques de l'Allier. — Abbé BERTHOUMIEU. Essai bibliographique sur l'histoire naturelle du Bourbonnais (suite). — DE CHAMBURE. Le triomphe

Digitized by Google

à l'Exposition de 1900. — Mai : Abbé Berthoumieu. Essai bibliographique sur l'histoire naturelle du Bourbonnais (suite). — Baguet. Les rayons X en biologie. — Juin : Levistré. Les monuments de pierre brute de Montencel (suite). — Ernest Olivier. Matériaux pour la Flore d'Algérie. — Juillet : Dumas. Les Coquilles terrestres du département de l'Allier. — Abbé Berthoumieu. Bibliographie de l'histoire naturelle du Bourbonnais (fin).

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure. Annales de 1899. Flore de France par Rouy et Foucaud. T. VI[e] par G. Rouy et E. G. Camus.

Revue générale de botanique. 1900. — Juin : Ed. Griffon. L'assimilation chlorophyllienne dans la lumière solaire qui a traversé des feuilles. — F. Boergesen et Ove Paulsen. La végétation des Antilles danoises. — L. Géneau de Lamarlière. Note sur la flore maritime du Cap Gris-Nez. — Juillet : Hugo de Vries. Sur les unités des caractères spécifiques et leur application à l'étude des hybrides. — Ed. Griffon. L'assimilation chlorophyllienne dans la lumière solaire qui a traversé des feuilles (fin). — F. Boergesen et Ovo Paulsen. La végétation des Antilles danoises. — E. Drake del Castillo. Revue des travaux de botanique systématique, publiés pendant les années 1894-1899 (suite). — Août : Leclerc du Sablon. Recherches sur les fleurs cleistogames. — V. Boulet. Sur la membrane de l'hydroleucite. — Marin Molliard. Cas de virescence et de fasciation d'origine parasitaire. — E. Drake del Castillo. Revue des travaux de botanique systématique, publiés pendant les années 1894-1899 (suite). — Septembre : M[lle] Marie Maliniak. Recherches sur la formation des matières protéiques à l'obscurité dans les végétaux supérieurs. — F. Boergesen et Ovo Paulsen. La végétation des Antilles danoises (suite). — Lucien Daniel. Les conditions de réussite des greffes.

Société d'Histoire naturelle d'Autun. XI[e] Bulletin, seconde

Digitized by Google

partie. — M. Pic. A propos de la synonymie. — F. Gagnepain. Notes tératologiques. — Dr Gillot. Altération des eaux de la ville de Chalon-sur-Saône. — B. Renault et A. Roche. Sur la constitution des Lignites et sur les Organismes qu'ils contiennent. — J. Camusat. Altération des eaux potables par les végétations. — E. Chateau. Contribution à la flore de Saône-et-Loire. — P. Parmentier. — L'anatomie appliquée à la classification. — M. Pic. Description de nouveaux Coléoptères. — B. Renault et A. Roche. Note sur la tourbière de Pragny. Du mode de propagation des Bactériacées dans les combustibles fossiles et du rôle qu'elles ont joué dans leur formation. — M. Pic. Coléoptères rares ou nouveaux récoltés dans les Alpes. — Dr Gillot. Note sur les Hyponomeutes. — C. Basset. Contribution à la flore de Saône-et-Loire. — Dr Gillot. Anomalie de la Fougère commune, *Pteris aquilina* var. *cristata*. — Ch. Quincy. Florule des alluvions de la Saône aux environs de Chalon. — F. Gagnepain. A travers les pollens indigènes.

Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales. 41e vol.

Mémoires de l'Académie de Stanislas. 5e série, T. XVII.

Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons. 3e série, T. VII.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Arras. 2e Série, T. XXX.

Congrès des Sociétés savantes. — Discours prononcé par M. Aulard, membre du Comité des Travaux historiques et scientifiques, à la Séance générale du Congrès, le 9 juin 1900.

Bulletin de l'Association française de Botanique. Juin, juillet, août et septembre 1900. — Gagnepain. Sur un nouvel hybride artificiel : *Onothera suaveoens* × *biennis*. — H. Sudre. Excursions batologiques dans les Pyrénées. — Mlle Mle Belèze. Liste de quelques Mousses et Hépatiques de la forêt de Rambouillet. — Abbé Olivier. Exposé systématique et des-

Digitized by Google

criptions des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France. — J. Offner. Notes sur la flore printanière de l'Oisans. — Th. Blanchard. Liste des noms patois de plantes aux environs de Maillezais (Vendée).

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 1er et 2e trimestres 1900. — Antoine Pizon. Etudes biologiques sur les Tuniciers coloniaux fixés. — Abbé J. Dominique. Additions et annotations au Catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure. — C. A. Picquenard. Herborisations lichénologiques dans le Finistère. — Ch. Baret. Notes pour servir à la minéralogie de la Loire-Inférieure.

Bulletin de la Société philomatique de Paris. 9e série, T. I. — E. L. Bouvier. Les Crustacés parasites du genre *Dolops* Audoin. Sur les voies respiratoires des Crabes oxystomes de la tribu des *Cyclodorippæ* Ortmann. — L. F. Henneguy. Les modes de reproduction des insectes. — A. Lécaillon. Sur les rapports de la larve et de la nymphe du Cousin avec le milieu ambiant. — F. Mocquard. Reptiles et Batraciens recueillis au Mexique, par M. Léon Diguet, en 1896 et 1897.

Bulletin de la Société Belge de Microscopie. 25e année. — H. Gillot. Sur la fermentation du raffinose par le *Schizosaccharomyces Pombe.* — René Sand. Esquisse de l'évolution nucléaire chez les êtres vivants. — Paul Nypels. Une maladie épidémique de l'Aune commun. — J. Chalon. Notes de Technique.

Bulletin de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. T. II, Nos 1, 2, 3, 4.

Bulletin des Séances de la Société des Sciences de Nancy et de la réunion Biologique de Nancy. T. I, fascicules IV et V.

Bulletin de la Société Archéologique, Historique et Scientifique de Soissons. 3e série, T. V et VI.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Novembre 1900.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	759	760	10,2	17,8	85	14,3	S. W.	0	3,30	Averses soir et nuit.
2	759,5	763	11,2	15,0	94		N.W.	10	0	
3	762	763	10,8	15,5	90		N.	10	3	
4	760,5	762	8,4	13,5	85		W.	5	2,30	
5	755,5	760	7,0	13,6	88	0,7	S.	10	0	Pluvieux.
6	749,5	755	7,4	14,5	88	0,2	S.	10	2	Averses.
7	749,5	757,5	9,5	13,0	74		S.	5	4	
8	757,5	761	3,5	12,5	78		S.	0	6,30	
9	755	760	5,0	12,5	84		S.	10	0	
10	755	755,5	5,0	11,2	89		W.	10	3,30	
11	754,5	759	0,8	8,0	95		W.	10	0	
12	757	760	— 1,2	8,5	92	6,0	S.	10	2	Pluie soir et nuit.
13	753	757	8,0	10,0	88	3,0	S. W.	10	0	Pluie tout le jour.
14	752,5	754,5	7,0	12,5	97	1,7	W.	5	2,30	Pluie soir et nuit.
15	747	755	5,5	9,2	78	2,0	S.	10	0	Pluie tout le jour.
16	743,5	747	5,5	11,6	86	7,8	W.	5	1	Pluie le soir.
17	746	756	7,0	10,0	92		N.	10	0	
18	756	763	5,0	9,4	89		N.	10	0	
19	761	763	3,5	4,5	80	0,5	N.	10	0	Pluie.
20	755,5	761	2,5	6,0	92		N.	10	0	
21	751	755,5	3,8	7,2	85	3,5	N.	10	0	Pluie la nuit.
22	753	756,5	5,0	10,2	94		W.	10	0	
23	754	756,5	3,0	7,2	88		S.	10	0	
24	753	754,5	7,0	9,0	88	8,0	S.	10	0	Pluie la nuit.
25	749	753	4,5	12,6	98	1,4	S.	10	1,30	id.
26	751	754,5	6,4	12,0	94	1,2	S. W.	10	1,30	id.
27	749,5	753	6,0	11,8	92	30,	S. W.	8	1,30	id.
28	742,5	749,5	6,0	10,6	98	3,7	W.	10	0	Pluie soir et nuit.
29	741	749	6,2	8,8	75		S.	10	0	
30	749	751	4,5	6,6	82		N. W.	10	0	

Total de la pluie en millimètres : 57,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 333. - Janvier 1901. - 30e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 14 Décembre 1900, p. 161. — Ouvrages reçus, p. 162. — L'Année Météorologique à Amiens, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 168. — Observations météorologiques, p. 176.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 DÉCEMBRE 1900.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (Service des Echanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis et d'un paquet de nos volumes de Mémoires et Bulletins adressés pour l'Exposition de 1900.

M. Choquart signale la présence d'une Hirondelle de cheminée dans la rue de l'Amiral Courbet, le 7 novembre dernier.

M. Gonse, parlant du déclassement de la citadelle et de la vente des terrains qui l'avoisinent pour y construire des maisons, dit que de ce fait nous allons perdre encore une bonne localité botanique aux environs immédiats d'Amiens.

Digitized by Google

Déjà du coté Ouest on a démoli quelques parties de murailles pour en enlever les grès qui en formaient la base, faisant ainsi disparaître plusieurs plantes intéressantes, parmi lesquelles il faut citer *Bromus erectus* var. *macrostachys* G. et G. et *Grimmia orbicularis* B. E. Heureusement, la première de ces espèces se retrouve un peu plus loin, aux carrières de Saint-Maurice, et l'autre sur les murs du château de Mailly-Raineval, où elle est très peu abondante.

M. Duchaussoy donne lecture du compte rendu météorologique pour l'année 1900.

Le Secrétaire,
V. Brandicourt.

Ouvrages reçus : (1)

United States Geological Survey. 19e Rapport. Part II : Hayes C.W. Physiographie du district de Chattanooga dans le Tennessee, la Géorgie et l'Alabama. — Th. King. Principes et conditions du mouvement de l'eau tombant sur la terre. — Charles Slichter. Investigations théoriques sur le passage de l'eau à travers les sols poreux et les roches. — Shaaler et Woodworth. Géologie du bassin de Richmond, Virginie. — Ward. La formation crétacée de Black Hills indiquée par les plantes fossiles. (Nombreuses et superbes planches représentant des Cycadées fossiles). — Part III : Clements, Smith, Bayley et Van Hise. Les Crystal Stalls du district de Michigan. (Belles planches représentant des coupes de minéraux divers). — Dale. La Géologie de l'Est de l'Etat de New-York et de

---

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

l'Ouest de Vermont. — DILLER. Les champs de charbon de Coos Bay. — KEMPS J. S. Les dépôts titanifères des Adirondacks. — TAFF, WHITE, DAVID et GIRTY. La Géologie de Mc. Alester-Lehigh dans le territoire indien et rapport sur les Vertébrés paléozoïques de la région. — TOWER G. et SMITH G. Géologie et industries minières du district de Tintic dans l'Utah. — Part V : HENRY GANNET. Les forêts des Etats-Unis. — Forêts réservées de Black Hills, de Bighorn, de Tetou, de Yellestown Park, de Bitterrool, de Washington, de Priest River, par divers auteurs. (Très intéressante étude accompagnée d'un grand nombre de photographies de forêts). — 20e Rapport. Part I : Rapport du Directeur sur la marche du service pendant l'année finissant en juin 1899, avec un appendice relatif à la triangulation et au nivellement. — Part VI : Ressources minérales des Etats-Unis. Le fer, l'or, l'argent, le manganèse, le cuivre, le plomb, le zinc, l'aluminium, l'antimoine, le platine, le charbon et les autres produits naturels sont successivement étudiés par différents auteurs.

United States Geological Survey. T. XXV. Monographies : JOHN STRONG NEWBERRY. Les flores éteintes du Nord-Amérique. Description très complète de toutes les plantes fossiles cryptogames et phanérogames, illustrée de près de 70 planches magnifiques, teintées et représentant des empreintes de végétaux. — T. XXX : CHARLES DOOLITTLE WALCOTT. Les Méduses fossiles, avec une cinquantaine de planches en couleurs. — T. XXXIV : GEORGE STONE. Les graviers glaciaires du Maine. — T. XXXI : JOSIAH EDWARD SPUR. Géologie du district minier de l'Aspen. — T. XXXII : HAGUE, WEED, etc. Géologie du parc national de Yellowstone, avec une profusion de gravures représentant soit des paysages, des coupes de terrains ou des fossiles. — T. XXXIII : SHALER, WOODWORTH et NOERSTE. Géologie du bassin du Farragausett. — T. XXXIV : CLEMENTS, SMITH, BAYLEY et VAN HISE. Les Crystall Stalls du

Digitized by Google

district de Michigan. — T. XXXVII : David White. La flore fossile du charbon du Missouri, avec beaucoup de reproductions d'empreintes de fougères, de lycopodes fossiles. — T. XXXVIII : Frank Leverett. Les formations glaciaires dans l'Illinois.

Société entomologique d'Ontario. 1899, 30e année. — James Fletcher. Quelques insectes intéressants. — W. Lochhead. Quelques insectes communs du verger, du jardin et de la ferme. — Les insectes nuisibles en 1899. — Leçons sur la Piéride du chou. — Arthur Gibson. La lumière électrique et son action attirante sur les Papillons. — A. Moffat. La structure des ailes de papillon. — T. W. Fyles. Les araignées. — C. J. S. Béthune. L'utilité de l'Entomologie.

Bulletin de la Société entomologique de France, 1900. — N° 9 : O. M. Reuter. Quelques Hémiptères du Maroc. — J. de Joannis. Note sur *Enconista miniosaria* Dup. — P. Chrétien. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France. — F. Meunier. Sur quelques *Mymaridæ* du Copal fossile. — R. de Sinéty. Sur la parthénogénèse des Phasmes. — N° 10 : P. de Peyerimhoff. Description d'un nouvel Histéride fouisseur, de Biskra. — E. Abeille de Perrin. Description de deux Staphylinides nouveaux circaméditerranéens. — A. Lécaillon. Recherches sur la structure et le développement post-embryonnaire de l'Ovaire des Insectes. III *Machilis maritima* Latr. — N° 11 : E. Simon. Note complémentaire sur le *Conothele birmanica* Thorell. — P. de Peyerimhoff. Sur l'application de la loi phylogénique de Brauer. — P. Chrétien. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France. — A. Trotter. Description d'une espèce nouvelle d'*Eriophyes* de l'Amérique du Sud. — V. Mayet. Note sur le *Cænoptera Marmottani* Ch. Brisout et description du mâle de cette espèce. — R. de Sinéty. La mue chez les Phasmes du genre *Leptynia.* — V. Mayet. Note sur l'*Aurigena unicolor* Ol. — P. Mabille. Description d'une Hespéride nouvelle. —

Digitized by Google

M. Pic. Notes synonymiques. — H. du Buysson. Description d'une espèce et d'une variété nouvelles d'Elatérides. — J. Vachal. Rectification d'un nom de genre préoccupé. — J.-J. Kieffer et A. Trotter. Description d'une Cécydomyie nouvelle de Chine. — E. Bordage. Sur les différentes colorations des Chrysalides de *Papilio Demoleus* et de *Danais Chrysippus*.. — N° 12 : J. Bourgeois. Sur l'habitat de trois Coléoptères algériens. — L. Bedel. Diagnose d'un Harpalide nouveau de Tunisie. Notes synonymiques d'après les types de la collection R. Oberthür. — A. Champenois. Description d'une espèce nouvelle d'*Amphicoma*. — V. Berthoumieu. Cinquième supplément aux Ichneumonides d'Europe. — P. Chabanaud et M. Royer. Sur un phénomène tératologique observé chez *Enoplops scapha* Fabr. — N° 13 : J. Pantel. Sur le vaisseau dorsal des larves de Tachinaires. — A. Giard. Sur l'existence probable de *Rhopalomyia Giraldii* dans le Sud Oranais. — J. Bourgeois. Sur un mode particulier de progression souterraine chez quelques larves d'Insectes. — J. de Joannis. Description d'un Microlépidoptère nouveau, nuisible au Vanillier et provenant de l'Ile de la Réunion. — A. Chobaut. De la place à assigner, parmi les Longicornes, au genre *Tetropiopsis*. Description d'un Longicorne nouveau du Nord de l'Algérie. — M. Pic. Description d'un nouveau genre d'Elmides, de Tunisie. — E. Lamy. Note sur l'appareil respiratoire trachéen des Aranéides. — L. Viard. Note sur *Phrealcia brevipalpella* Chr. — N° 14 : Ch. Oberthür. Sur le *Biston Hünii* Ch. Oberth., hybride appartenant à la tribu des Phalénites. Aberration de *Melitæa didyma* Ochs. et de *Melitæa Parthenie* Bks. — L. Bedel. Note sur les *Paussus* du Nord de l'Afrique et sur les espèces du groupe de *P. cornutus* Chevr. — J. de Joannis. Description de trois Lépidoptères de Cao-Bang. — A. Fauvel. A propos de deux Staphylinides décrits par M. E. Abeille de Perrin. — J. Bourgeois. Notes sur quelques *Podistrina* et description d'une espèce nouvelle

Digitized by Google

de l'Algérie. — E. Olivier. Description d'un Lampyride nouveau de Bornéo. — A. Trotter. Description d'une nouvelle *Rhopalomyia* d'Italie. — M. Pic. Note sur le genre *Malthinus*. Notes synonymiques.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1900.— Octobre : Constant Houlbert. Faune analytique illustrée des Orthoptères de France (fin). — Notes spéciales et locales. — Novembre : E. Benoist. Note pour servir à l'étude de la géologie du département de l'Indre. — L. Géneau de Lamarlière. Sur les enveloppes florales de quelques Anémones. — Ch. Oberthür. Observations sur la faune anglaise comparée des Lépidoptères et leurs variations. — G. de Rocquigny-Adanson. Géonémie de *Saturnia pyri*. — Maurice Piroutet. Nouvelles stations préhistoriques aux environs de Salins et d'Arbois, — Notes spéciales et locales.

Annales de l'Académie de Mâcon. 3e série. T. IV.

Annales de la Société d'Emulation des Vosges. LXXVIe année. — A. Fournier. Topographie ancienne du département des Vosges. — C. Claudot. Du progrès en Sylviculture et dans l'utilisation des produits forestiers. — R. Olry. Des prairies irriguées dans les Vosges. — J. de Liocourt. Du régime des eaux dans les hautes Vosges. — P. Chevreux. Le musée départemental des Vosges.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Reims. T. IX. 2e et 3e trimestres. — André Guillaume. Etudes sur la géographie botanique de la Marne. 2e étude : Flore xérophile de la Marne. — L. Géneau de Lamarlière. Etudes sur la géographie botanique de la Marne. 2e étude : Le Soissonnais.

Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg. T. XXXI. — Letellier. Essai sur l'histoire géologique du pays d'Alençon. — Pierre Fauvel. Observations sur les Arénicoliens ; anatomie comparée et systématique. — A. L. Jolis. Deux points de nomenclature : *Ranunculus acer, Sonchus oleraceus*. — H. Jouan. Trois pois-

Digitized by Google

sons rares à Cherbourg. — Pierre Fauvel. Annélides polychètes recuellies à Cherbourg.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1899. 53e volume. — Ravin. Découvertes botaniques dans l'Yonne depuis la publication de la flore de l'Yonne en 1883. — Peron. Etudes paléontologiques sur les terrains du département de l'Yonne : Céphalopodes et Gastéropodes de l'étage néocomien.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. X. N° 3. — F. Camus. Notes sur les Muscinées de l'archipel de Bréhat (Côtes-du-Nord) et études préliminaires sur les Muscinées du département des Côtes-du-Nord. — Abbé J. Dominique. Fourmis jardinières. — Louis Bureau. Le Lycte canaliculé (*Lyctus canaliculatus* Fabr.) et les ravages qu'il fait dans les parquets et autres bois ouvrés. — Abbé J. Dominique. Trois Orthoptères nouveaux du Congo. — Edmond Bocquier. Pénéplaines vendéennes.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de l'arrondissement de Valenciennes. Revue agricole, industrielle, historique et artistique. 1899.

Revue générale de botanique. Octobre 1900. — Edmond Gain. Sur la tricotylie et l'anatomie des plantules de *Phaseolus* tricotylés. — Joseph Thomas. Anatomie comparée et expérimentale des feuilles souterraines. — Lucien Daniel. Les conditions de réussite des greffes.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras. 2e série, T. XXXI. — Abbé Rambure. Visite aux souterrains-refuges de Naours (Somme). — L. Alayrac. Notes sur les origines de la houille.

Digitized by Google

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1899-Novembre 1900).

I. — Pression atmosphérique.

A la Station agronomique d'Amiens, le baromètre a varié, en 1900, de 734mm,5 le 19 février, à 772mm le 19 avril, soit une oscillation totale de 37mm,5. La moyenne de l'année égale 758mm,69, inférieure à la normale de 0mm,31.

Une tempête de l'W, du 13 au 14 février, a interrompu en France les communications électriques d'une centaine de villes. Les mauvais temps continuent plusieurs jours; une bourrasque du SW accompagne la dépression du 19-20 février. Dans le mois la pression moyenne est seulement de 751mm,6.

Le 14 mai, tempête du NE froissant les jeunes feuilles des arbres. Ci-dessous les principaux résultats mensuels :

MOIS.	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE (S.-A.).		
	MOYENNE à 9 h. m.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1899.	758,76	771 le 3	736 le 29
Janvier 1900 . .	759,22	770 les 25, 26	743 le 28
Février	751,64	763 le 15	734,5 les 19, 20
Mars	761,00	771,5 les 13, 14	746,5 le 19
Avril	760,53	772 le 19	747 le 4
Mai	758,49	765,5 les 27, 28	750 le 6
Juin	758,91	764 le 14	753 le 25
Juillet	759,80	765 le 8, 9, 17, 18	751 le 2
Août	758,93	768 le 11, 12, 13, 14	750 les 3, 4
Septembre . . .	762,25	769 le 12	752,5 le 28
Octobre.	759,98	769,5 le 22	754 le 4
Novembre . . .	754,78	763 le 2, 3	741 le 29
Année 1900. . .	758mm,69	772mm, le 19 Avril.	734mm,5 les 19, 20 Février.

Digitized by Google

II. — Température.

La température moyenne de l'année a été de 11°,38 au Parc Saint-Maur; 10°,53 à la Station agronomique d'Amiens; 10°,60 à Doullens et 9°,61 à Arras. On trouvera ci-joint les observations de Doullens et Amiens. Dans ce dernier poste, on a eu un froid de —11°,8 le 14 décembre 1899 et un maximum de 36°,4 le 20 juillet 1900, soit une différence de 48°,2.

Les saisons ont présenté les moyennes suivantes :

Année 1900.	Parc St-Maur.	Amiens.	Doullens.	Arras.
Hiver	3°,32	3°,23	2°,47	2°,19
Printemps . . .	8°,80	8°,99	8°,88	8°,03
Été.	18°,97	18°,29	19°,50	17°,48
Automne . . .	11°,38	11°,64	11°,54	10°,74

Le mois de juin a été relativement chaud. Le 11, le maxi-

MOIS	MOYENNES (AMIENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES. (AMIENS)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décembre 99	3°,46	-2°,65	0°,40	10°,5 le 5.	—11°,8 le 14.
Janvier 1900	7°,93	1°,87	4°,91	12° les 17, 24.	— 6°,5 le 14.
Février . . .	7°,85	0°,89	4°,37	17°,8 le 25.	— 7°,8 le 10.
Mars	8°,24	0°,70	4°,47	16° le 11.	— 3°,5 le 18.
Avril	15°,45	4°,14	9°,80	25°,6 le 21.	— 1° le 27.
Mai	18°,67	6°,76	12°,71	28°,4 le 6.	+1°,6 le 20.
Juin.	22°,59	11°,66	17°,12	32°,6 le 11.	+7° le 28.
Juillet. . . .	26°,42	13°,64	20°,03	36°,4 le 20.	+7°,4 le 8.
Août	22°,88	12°,56	17°,72	30°,4 le 19.	+8° le 11.
Septembre .	22°,00	9°,65	15°,82	29°, le 16.	+4°,4 le 7.
Octobre . . .	15°,60	7°,14	11°,37	26° le 8, 9.	+1°,6 le 23.
Novembre .	10°,82	4°,63	7°,72	17°,8 le 1er.	—1°,2 le 12.
Année 1900.	15°,16	5°,91	10°,53	36°,4 le 20 Juillet.	—11°8, le 14 Déc. 1899.

Digitized by Google

MOIS	MOYENNES (DOULLENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (DOULLENS)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décembre 99	3°,90	-2°,51	0°,70	12° le 6.	—12° le 14.
Janvier 1900	1°,54	0°,54	2°,54	11°,5 le 3.	—8° le 14.
Février . . .	8°,21	0°,16	4°,18	18° le 25.	—10° le 10.
Mars	8°,80	0°,47	4°,64	15°,5 le 11.	—4° le 18.
Avril.	14°,80	3°,42	9°,11	26° le 21.	—2° les 27,28.
Mai	19°,76	6°,06	12°,91	30° le 6.	0° le 20.
Juin.	24°,18	11°,25	17°,71	35° le 12.	+8° le 28.
Juillet. . . .	28°,45	13°,47	20°,96	39° le 25.	+6° le 5.
Août.	27°,32	12°,35	19°,83	34° les 17, 19.	+6° (3 fois).
Septembre. .	23°,15	7°,05	15°,10	30° le 16.	+3° (2 fois).
Octobre. . .	16°,35	6°,19	11°,27	27° les 8, 9.	0° le 23.
Novembre. .	11°,46	5°,02	8°,24	17° le 1er.	0° le 11.
Année 1900.	15°,91	5°,29	10°,60	39° le 25 Juillet.	— 12° le 14 Déc. 1899

mum atteint 32°,6 à Amiens ; le lendemain on note 35° à Doullens. Au Parc Saint-Maur, 30°,8 le 11 ; à Arras, 31°,8 le 12. Sur le sol gazonné un thermomètre a marqué 45°,7 le 11 et 45° le 12, à la Station agronomique du Pas-de-Calais.

Le *mois de Juillet* est remarquable par sa haute température : à Paris, la moyenne qui est de 21°,78, dépasse de 3°,58 la moyenne normale. Dans la journée du 16, le thermomètre a marqué 30° à Tunis, 35° à Limoges, 36°7 à Paris. Le 17, il y a un maximum de 36°,5 à Bordeaux. Le 18, on observe 38° à Biarritz, et le 19, 38°,7 à Nantes. Le 20, nous avons 36°,4 à Amiens, *tandis que M. Renou relève au parc St-Maur un maximum de* 37°,7. Depuis 150 ans ce nombre a été rarement atteint ou dépassé :

39°,0 le 20 Juin 1755.
38°,4 le 8 Juillet 1793.
38°,4 le 19 Juillet 1881.

Digitized by Google

Au lieu de 223 heures de soleil, l'héliographe en a compté plus de 300.

« Ce que ce mois a offert de plus remarquable, écrit M. Renou, c'est l'intensité des rayons solaires. *Nous avons observé, à 2 h. du soir, avec un thermomètre à mercure à boule verdie, posé sur des gazons desséchés, 70°, 69° et 75°,2, les 16, 19 et 27.* Je ne croyais pas que de tels chiffres puissent être observés en dehors du Sahara où ils doivent être d'ailleurs bien rares.

« La grande intensité de la radiation solaire a produit des températures tout à fait insolites dans la Seine et la Marne ; cette dernière a atteint 28°,38 le 25 dans l'après-midi ; d'après les observations de M. Jaubert à la Tour St-Jacques, la Seine a atteint 27° le matin ; elle a dû par conséquent offrir dans la journée la même température que la Marne. Je n'avais jamais vu jusqu'ici la température de la Seine s'élever aussi haut ; je l'ai vue à 27°,1 en juin 1858 ».

Dans l'année on compte *55 jours de gelée*, dont 20 en décembre, 7 en janvier, 11 en février, 14 en mars, 2 en avril et 1 en novembre. *La moyenne diurne a été 24 fois égale ou inférieure à zéro.* La période la plus froide a présenté un minimum de — 11°,8 le 14 décembre à Amiens, et — 13°,3 à Arras.

III. — Pluie, État hygrométrique et divers.

On trouvera dans les tableaux ci-joints l'état du ciel, l'humidité relative, le nombre des heures de soleil et des jours de pluie, ainsi que les vents dominants.

Le service météorologique est en souffrance depuis plusieurs années : *la réduction du crédit voté par le Conseil général* n'a fait qu'augmenter la désorganisation des postes pluviométriques. Les observations n'ont pas été faites régulièrement à Quend, Aigneville, Conty, le Paraclet et Beaucamps-le-Jeune. Nous donnons les résultats obtenus dans 11

Digitized by Google

MOIS.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL. à Amiens	HEURES DE SOLEIL. à Arras	ÉTAT hygrom. à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS. Hauteur d'eau.	PLUIE A AMIENS. Jours de pluie ou de neige.
		h.	h.		mm.	
Décembre 99	69,6	54,0	39,9	95,97	57,2	15
Janvier 1900	81,6	35,0	35,6	96,16	72,1	22
Février . . .	72,4	60,0	66,1	96,90	88,7	21
Mars	77,0	99,0	88,9	91,80	24,3	14
Avril	58,0	212,0	182,4	77,96	21,7	11
Mai	59,0	211,0	202,2	73,00	50,0	10
Juin.	61,0	204,0	199,4	76,50	55,6	12
Juillet. . . .	38,7	304,5	308,4	65,64	35,5	9
Août	55,8	213,0	210,7	73,55	81,2	14
Septembre .	47,0	214,5	214,8	76,33	40,6	8
Octobre. . .	63,8	110,0	129,9	83,45	74,0	16
Novembre. .	82,6	35,0	33,0	87,93	57,2	15
		h.	h.		mm.	
Année 1900.	63,9	1752,0	1711,3	82,93	658,1	167

MOIS.	NOMBRE DE FOIS QUE LE VENT A SOUFFLÉ DES DIRECTIONS							
	N	NW	W	SW	S	SE	E	NE
Décembre 99	2	0	8	3	5	1	10	2
Janvier1900.	3	3	14	2	5	1	3	0
Février . . .	1	0	10	1	7	2	4	3
Mars	12	2	4	4	0	0	9	0
Avril	7	3	12	2	0	0	3	3
Mai	6	1	15	1	3	0	1	4
Juin.	2	2	20	2	1	0	2	1
Juillet. . . .	3	3	13	1	0	0	10	1
Août	6	1	11	4	2	0	3	4
Septembre .	3	3	7	4	5	0	5	3
Octobre. . .	5	2	13	4	4	2	1	0
Novembre. .	5	2	8	4	11	0	0	0
Année 1900.	55	22	135	32	43	6	51	21

Digitized by Google

Observations pluviométriques en 1900.

STATIONS : *Altitude :....*	Ault. *33m.*	St-Valery *7m,7*	Rue *8m,9.*	Forêt l'Abbaye. *35m.*	Abbeville *25m.*	Amiens (S. A.) *34m.*	Doullens. *57m.*	Moreuil. *40m.*	Nesle. *77m.*	Péronne. *54m.*	Ste Emilie *142m.*	Moyennes.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Décembre 99.	53,7	40,7	51,6	47,7	43,4	57,2	44,2	60,9	67,1	31,4	83,0	*52,8*
Janvier 1900.	96,9	96,4	106,5	94,2	94,4	72,1	117,5	57,2	92,3	70,9	92,5	*90,1*
Février.....	97,4	82,0	86,9	90,3	82,4	88,7	105,5	75,5	81,4	69,1	93,0	*86,5*
Mars.....	51,7	26,2	17,6	13,5	47,6	24,3	17,3	16,7	33,4	31,5	38,5	*28,9*
Avril.....	21,1	32,0	18,8	26,6	26,5	21,7	40,0	14,9	23,6	26,4	37,5	*26,3*
Mai.....	21,6	21,2	20,4	15,1	19,8	50,0	27,8	27,8	37,6	30,7	43,5	*28,7*
Juin.....	36,7	51,0	60,9	62,8	53,6	55,6	65,0	39,0	48,5	61,1	»	*53,4*
Juillet.....	37,7	46,6	49,5	47,7	54,7	35,5	24,7	48,7	47,8	45,9	62,5	*45,6*
Août.....	50,0	49,2	57,8	76,5	51,3	81,2	59,4	»	39,7	39,4	»	*56,0*
Septembre...	32,2	85,7	61,6	30,9	39,0	40,6	29,0	54,1	31,2	28,7	33,5	*42,4*
Octobre.....	133,9	126,1	116,3	115,9	103,5	74,0	129,2	54,7	62,6	67,8	87,0	*97,3*
Novembre...	98,2	90,7	91,3	59,7	66,5	57,2	55,7	52,8	57,2	72,8	79,0	*71,0*
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Hiver.....	**248,0**	**219,1**	**245,0**	**232,2**	**220,2**	**218,0**	**267,2**	**193,6**	**240,8**	**171,4**	**268,5**	**229,4**
Printemps...	**94,4**	**79,4**	**56,8**	**55,2**	**93,9**	**96,0**	**85,1**	**59,4**	**94,6**	**88,6**	**119,5**	**83,9**
Été.....	**124,4**	**146,8**	**168,2**	**187,0**	**159,6**	**172,3**	**149,1**	»	**136,0**	**146,4**	»	**155,0**
Automne....	**264,3**	**302,5**	**269,2**	**206,5**	**209,0**	**171,8**	**213,9**	**161,6**	**151,0**	**169,3**	**199,5**	**210,7**
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.		mm.	mm.		mm.
Année.....	**731,1**	**747,8**	**739,2**	**680,9**	**682,7**	**658,1**	**715,3**	»	**622,4**	**575,7**	»	**679,0**

Digitized by Google

stations. *La moyenne générale est égale à 679mm* ; nous avons eu 616mm,4 en 1899 et 591mm,8 en 1898. Ci-dessous, pour le département, les hauteurs saisonnières de pluie des six dernières années :

Saisons.	1895	1896	1897	1898	1899	1900	Moyennes
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Hiver.....	121,7	121,7	164,2	147,4	176,6	229,4	**160,1**
Printemps.....	116,4	112,1	150,3	185,1	162,6	83,9	**135,0**
Eté.....	218,7	156,8	223,0	140,5	115,2	155,0	**168,2**
Automne.....	177,7	317,5	112,7	118,8	162,0	210,7	**183,2**
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Année.....	*634,5*	*708,1*	*650,2*	*591,8*	*616,4*	*679,0*	**646,5**

IV. — Journal météorologique :

les Orages, les Phénomènes périodiques de la Végétation et Divers.

DÉCEMBRE. — Le 2, j'observe des épis d'orge, cultivée comme fourrage.

3. Givre dans la matinée. A 8 h. 45′ s. *bolide très brillant* laissant une trace lumineuse.

10. La sécheresse est heureusement terminée. A Coigneux, la source de l'Authie est tarie ; l'établissement des Pères de Dom Bosco, à Rossignol, manque d'eau depuis 4 ou 5 mois.

12. On patine à la Hotoie.

13. Grand halo lunaire à 7 h. 1/2 s.

14. Petit grésil suivi de verglas.

15. Forte gelée. Brouillard épais le matin et le soir. Le canal est pris à Amiens, un peu en aval de l'Ecluse. A Mâcon, on patine sur la Saône qui est gelée sur une longueur de 3 kilomètres.

16 et 17. *Givre très intense.* Nos boulevards et jardins sont poudrés à frimas. Les boules des symphorines paraissent d'un blanc jaunâtre.

Digitized by Google

20 et 22. Verglas rendant les chemins très glissants. Sur des feuilles de fusain j'ai recueilli des glaçons pesant 2 gr. 8.

26 et 27. Petite neige fondant rapidement.

Les céréales ont souffert de la gelée; quelques champs sont mêmes à ressemer. Les orges ont été bien éprouvées.

JANVIER. — Nuit du 4 au 5. Eboulement d'un pan de falaise à Mers.

7. Pluie avec neige à 1/2 fondue.

10. On entend crier les merles de la rue de la Pâture.

15. Grésil et petit verglas.

20. Il y a une épidémie d'influenza à Londres et Boulogne-sur-Mer. *La grippe règne aussi dans Amiens.* A Rouen, les élèves de l'Ecole Normale et du Petit-Séminaire ont été licenciés.

29 et 30. Un peu de neige fondante.

Les prairies artificielles ont bonne apparence.

FÉVRIER. — Neige le 1, 6, 11 et 13. Pluie avec grésil le 14; neige le 15.

18. *Le merle siffle pour la 1re fois.*

22. Premier chant du pinson. A Hangest-sur-Somme on lui fait dire *riquiquibatiscui;* les gens du Santerre entendent *ripipiripipiouparion*, ce que les Berrichons traduisent par *ranplanplanplanlachicorée.*

23. Réveil des chauves-souris.

24. Bourgeonnement des sureaux, lilas, symphorines et groseilliers. Les Saules pleureurs ont des feuilles de 2 centimètres. Les noisetiers sont en pleine floraison et montrent partout leurs *barbisettes* (1).

(*A suivre*). H. Duchaussoy.

---

(1) Nom vulgaire des chatons mâles.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Décembre 1900.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	752,5	753,5	4,5	4 5	85	0,3	N.W.	10	0	Petite pluie le soir.
2	753,5	757,5	4,0	4,6	84		E.	10	0	
3	755	758,5	— 1,8	12,5	96	1,0	E.	10	0	Pluie nuit et soir.
4	752,5	754	4,0	14,0	98	8,7	W.	10	0	Pluie la nuit.
5	751	754	10,0	15,0	98	16,5	S.W.	10	0	Pluie tout le jour.
6	745,5	757	10,0	12,5	80	5,8	W.	5	1,30	Pluie le soir.
7	751	764,5	6,2	11,2	89	0,2	W.	8	1	Petites averses.
8	764,5	766,5	2,2	9,8	92		S.W.	10	2,30	
9	764	765	5,0	10,5	86	3,8	S.	10	0	Pluie la nuit.
10	765	768,5	7,4	10,8	95		N.W.	10	4,30	
11	765	768	1,2	9,0	90		S.	10	0	
12	765	765,5	5,0	11,6	82		S.W.	10	0	
13	762	765	7,0	9,5	84	5,5	W.	10	0	Pluie.
14	765	769	4,0	10,4	94		W.	5	6,30	
15	766	768,5	5,0	8,0	82		S.W.	10	1,30	
16	767	771	4,0	10,2	85		W.	0	6,30	
17	765	771	2,5	5,0	86		S.W.	10	2,30	
18	763	764,5	1,6	8,0	78	0,9	S.	8	0	Pluie la nuit.
19	761	766,5	3,8	8,4	94		W.	10	5,30	
20	755,5	766	1,5	10,0	78	5,3	S.W.	10	3	Pluie le soir.
21	755	760	4,2	10,4	72	1,5	W.	0	4,30	Pluie la nuit.
22	760	763	3,0	8,6	94		W.	4	6,30	
23	757,5	759	2,0	8,8	89	0,3	S. E.	0	5.30	Pluie la nuit.
24	758	764,5	2,4	8,0	94		S.W.	10	0	
25	762	764,5	4,0	8,5	88		S.W.	5	4	
26	758	762	2,5	9,8	76	0,9	S.W.	10	0	Pluie le soir.
27	749	758	5,0	11,5	97	4,2	S.	10	0	Averses.
28	745	751	7,0	9,0	94	5,6	S.W.	10	0	Pluie.
29	751	755,5	2,0	8,0	88	0,2	W.	0	4,30	Pluie.
30	743	755,5	3,0	11,6	96	1,8	S.W.	10	0	Pluie le soir.
31	741	745	6,5	7,5	98	2,6	S.	10	0	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 65,1

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 334. - Février 1901. - 30e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE: Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 Janvier 1901, p. 177. — Note botanique par M. V. BRANDICOURT, p. 178. — L'Année Météorologique à Amiens, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 179. — Ouvrages reçus, p. 186. — Observations météorologiques, p. 192.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 JANVIER 1901.

Présidence de M. GONSE, *Président.*

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts (service des échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant de Suisse, de Belgique, des États-Unis et du Mexique.

2° La Société entomologique de Belgique fait part de la mort de M. de Sélys-Longchamps.

M. le Président exprime tous les regrets que vient de causer à ses amis la mort de M. le Dr Lenoël, Directeur honoraire de l'Ecole de médecine et de pharmacie d'Amiens, premier adjoint au maire de notre ville. Le Dr Lenoël était membre fondateur de notre Société.

M. V. Brandicourt signale la végétation luxuriante, sans

Digitized by Google

être cependant très variée, qui s'est développée sur des tas de phosphates près du barrage de la Chaudière à Amiens.

M. l'Abbé Dequevauviller nous adresse pour le Bulletin une note sur « les Pommes à cidre ».

M. Spineux donne lecture du compte rendu financier pour l'année 1900. Il en résulte que notre situation financière est prospère. Les comptes sont approuvés et des remerciements sont votés à notre dévoué trésorier.

Il est ensuite procédé au renouvellement du bureau pour 1901, qui se trouve ainsi constitué :

MM. Gonse, *Président.*
Carpentier, *Vice-Président.*
Brandicourt, *Secrétaire.*
Choquart, *Secrétaire-Adjoint.*
Spineux, *Trésorier.*
Ledieu, *Bibliothécaire.*

Le Secrétaire,
V. Brandicourt.

Note botanique.

Depuis quelque temps déjà mon attention avait été attirée par une belle touffe de verdure placée sur une corniche dominant les bâtiments du Séminaire, le long de la rue Jules Barni, à 10 ou 12 mètres de hauteur. J'ai profité des travaux d'installation de l'éclairage électrique pour me procurer un échantillon de la plante qui m'intriguait. J'ai été assez étonné quand l'ouvrier électricien, qui avait bien voulu aller herboriser à ma place dans ces hauteurs, m'a apporté un beau pied de *Polypodium vulgare*, composé de frondes très vigoureuses. La découverte de cette plante me paraît d'autant plus intéressante que je ne connais pas le *Polypodium* dans les environs immédiats d'Amiens.

Digitized by Google

Sur les murs du même établissemen., qui longent la rue du Blamont, se développe une flore rudérale assez abondante, mais qui ne présente rien de remarquable. La plante la plus intéressante est l'*Erigeron acre*, aux petites fleurs d'un violet pâle.

J'ai également remarqué une fougère (*Polystichum Filix-mas*) poussant entre les briques du pilastre de la grand'porte de la gendarmerie, rue Saint-Dominique.

Les petits jardins situés aux abords du pont de Beauvillé m'ont fourni, au mois de juillet, une plante dont il sera intéressant de surveiller la réapparition l'année prochaine. C'est le *Lactuca saligna*, avec ses longues feuilles lancéolées caractéristiques.

Pour terminer mon herborisation dans Amiens, je signalerai, par contre, la disparition du *Scolopendrium officinale* qui avait élu domicile dans les joints des pierres du pont Piperesse, sur le canal des Rainchevaux, et qui, depuis de longues années, égayait de ses feuilles luisantes d'un si beau vert le vieux pont de pierre. Les ingénieurs ont passé par là : ils ont fait rejointoyer le pont et la Scolopendre a péri sous la truelle des maçons.

Disparu aussi, et de la même façon, le *Corydalis lutea* dont les gentilles fleurs jaunes égayaient naguère un vieux mur de la rue Masclef.

V. Brandicourt.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1899-Novembre 1890).

(*Suite*).

MARS. — Giboulées le 1, 2.

3. Floraison du Cornouiller. On vend des Perce-Neige.

11. Primevères et violettes en fleurs.

Digitized by Google

15. Au Jardin botanique sont fleuris le Safran printanier, la Bruyère précoce, le Bois joli, la Nivéole du Printemps, le Tussilage blanc, l'Hellébore vert, l'Eranthie d'Hiver et l'Hépatique trilobée.

17. Neige abondante de 11 heures à midi.

20. Saules en fleurs.

25. Dans la garnison d'Arras il y a eu 13 décès par une épidémie de méningite cérébro-spinale.

26 et 29. Neige fondante et averses de grésil.

30. En fleurs, au Jardin botanique, les espèces suivantes : *Scilla bifolia* et *Alyssum spinosum*. Début des Narcisses jaunes.

Les gelées ont retardé la végétation et les semailles de printemps.

AVRIL. — 1. Ficaires en fleurs sur les talus du chemin de fer.

3. Arrivée des Hirondelles à Hangest-sur-Somme.

4. Arc-en-ciel à 7 h. 50′ m.

6. Chant du Rossignol.

7. Vu des hirondelles près du boulevard de Beauvillé.

9. Beaucoup d'hirondelles à la Hotoie ; un jardinier me dit en avoir vu sur le Bassin depuis le 3.

12. Floraison des Populages et des Pâquerettes. Au Jardin botanique je note parmi les plantes fleuries : *Prunus myrobolana, Muscari racemosum, Cochlearia officinalis, Doronicum caucasicum, Saxifraga crassifolia.*

14. Début de la floraison des Pêchers et des Mahonias. Dans les jardins, le Forsythia, la Pervenche, la Corbeille d'argent et les primevères sont bien épanouis.

16. Floraison du Groseillier sanguin.

20. Le boulevard Carnot est bien vert. Les poiriers précoces commencent à fleurir. Premier chant du Coucou.

Digitized by Google

24. Le *Prunus triloba* des jardins du Cirque a les branches couvertes de belles fleurs roses.

25. *Arrivée des Martinets.*

26. Floraison générale des poiriers et de l'Arbre de Sainte Lucie. La Persicaire a des tiges de 1 mètre.

30. Feuillaison des Tilleuls. Floraison des Bouleaux, des Erables planes et des Lauriers d'Apollon.

MAI. — 1. Pleine floraison de la Giroflée des murailles. Début des Lilas. Quelques pommiers sont fleuris, notamment le *Caville blanc* et le *grand Alexandre*. Au Jardin botanique, sont en fleurs les plantes qui suivent : Nivéole d'été, Muscari odorant, Consoude tubéreuse, Trolle d'Europe, Epimède des Alpes, Poirier du Japon, Coignassier de Chine, Euphorbe d'Orient, Potentille blanche et Amelanchier à grappes.

5. Le soir, on voit voler *Amphimallus solstitialis,* ou petit hanneton d'été. Floraison générale des lilas.

6. Temps chaud de 2 h. à 4 h. soir ; quelques coups de tonnerre à 6 h. 1/2 avec pluie forte et un peu de grêle. Il a éclairé à Albert et Abbeville de 7 h. 1/2 à 8 h. soir. Un coup de vent, qui n'a duré que quelques minutes, a fait chavirer 3 chalutiers de Berck-sur-Mer.

9. *Floraison du Sorbier des oiseaux.* Début du Pastel sur les talus de la Citadelle.

10. Au Jardin botanique on peut étudier le Merisier à grappes, l'Ail des ours, la Jacinthe d'Orient, l'Asphodèle rameux, le Narcisse des poètes, la Tulipe de Gesner, la Buglosse officinale, l'Azalée visqueuse, la Pivoine velue, le Géranium des bois, le Diclytra gracieux et la grande Chélidoine.

13. Floraison des Glycines. On vend du Muguet à clochettes.

14-15. Dans la nuit, forte gelée blanche : les feuilles de

Digitized by Google

l'Epine-vinette, du Sureau panaché, et du Hêtre pourpre ont été atteintes.

16. Floraison des Marronniers, de l'Arbre de Judée et des Tamarix.

22. Visite au Jardin botanique. Sont fleuries les espèces suivantes : Iris pâle, Iris écailleux, Iris de Germanie, Asphodèle jaune, Gazon d'Olympe, Aspérule odorante, Pivoine en arbre, Bugle rampante, Consoude officinale, Ancolie des Jardins, Violette cornue, Stellaire des haies, Potentilles et Véroniques.

24. Les haies d'aubépines sont toutes blanches. Les champs calcaires ont des céréales bien maigres, au milieu desquelles se dressent les Adonis d'été. A Boves, nous faisons des gerbes avec les rameaux fleuris du Genêt à balais.

26. Floraison de la Saxifrage granulée et de l'Ornithogale Dame de onze heures. Dans les jardins, les pivoines écarlates, les premières roses, les chèvrefeuilles, les pavias rouges, les boules de neige rivalisent de beauté.

31. Floraison des *aillots* (*Iris pseudo-Acorus*) dans les marais de Saint-Maurice.

La végétation des blés est languissante. Les avoines souffrent de la sécheresse. Les betteraves laissent à désirer.

JUIN. — 2. Tonnerre lointain au Nord d'Amiens. De 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 s. Orage à Rue et Forest-l'Abbaye. A 5 h. il tonne aussi aux environs de Doullens, où il tombe un peu de grêle. *Une femme a été tuée par la foudre, dans les champs de Mézerolles;* ses épingles à cheveux ont disparu. A Rozières, il y a 2,000 fr. de dégâts au clocher frappé par le tonnerre.

3. Feuillaison de l'Ailante glanduleux.

5. Floraison du Robinier faux acacia. Les belles grappes odorantes s'épanouissent en 2 jours.

6. Les abeilles butinent sur les sainfoins. Les verdures sont de petite taille, à cause de la sécheresse du printemps.

Digitized by Google

Il y a des champs tricolores où dominent les bleuets, les coquelicots et les *Anthemis*.

7. Floraison du Lis de Saint-Bruno, de la Grande Marguerite, des sureaux et de *Spiræa aruncus*.

10. A 9 h. 1/2 du m., tonnerre à Beaucamp-le-Jeune.

12. Vent du SE. Temps chaud. Il tonne à Forest-l'Abbaye de 7 h. à 9 h. m. et à Beaucamp de 1 h. à 2 h. s.

13. Il tonne au SW, d'Amiens de 4 h. 20′ à 6 h. s.

14. Floraison sur les murailles des Gueules de lion.

20. Orage du SE, à Forest-l'Abbaye, de 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2 s.

21. A Cagny, floraison au clos de l'Epinette, du *Noah* et de l'*Olhello*. Le *Canada* et le *Clinton* sont moins avancés.

29. Floraison des tilleuls et des Lis blancs.

JUILLET. — 1. Pendant une herborisation au bois Marotin, j'ai entendu tonner à 5 h. s. près de Laboissière.

2. — Tonnerre à 5 h. 20′ à Amiens. Petit orage à Moreuil de 5 h. 25 à 5 h. 45′, avec pluie de 19^{mm} 8.

3. Au Jardin botanique, fleurs blanches de *Phalangium Liliago*, *Achillea Ptarmica*, *Itea virginica*; fleurs mauves de *Statice plantaginea*, *Knautia arvensis*, *Scabiosa caucasica*; fleurs rouges d'*Anagallis rubra*, *Monardia purpurea*, *Centhranthus ruber*; fleurs jaunes de *Lysimachia vulgaris*, *Cerinthe major*, *Tanacetum vulgare*; fleurs bleues de la bourrache et du Pied d'alouette; fleurs saumonées de *Collomia grandiflora* et d'*Asclepias syriaca*.

11. On sent l'odeur désagréable des fleurs de l'Ailante glanduleux.

12. Éclairs de 8 h. 1/2 à 10 h. s. au sud d'Amiens. Tonnerre lointain à 9 h. 1/2. On commence à faucher les seigles.

16. *Température tropicale*. Orage à Lille, du SSW, de 5 h. 20′ à 6 h. s. A 11 h. il éclairait au SW. A Amiens il a tonné de 3 h. à 4 h. 1/2, à 7 h. 50, à 9 h. et à minuit. *Un*

Digitized by Google

orage à grêle a causé quelques dégâts à Mailly (45,000 fr.), *Colincamps* (28,000 fr.), *Senlis* (25,000 fr.) *et Hédauville,* de l'arrondissement de Doullens. Les pertes sont importantes dans les cantons de Seclin, Lens, Carvin, Lannoy et Pont-à-Marcq.

18. Floraison des œillettes. On arrache du lin près d'Arras. Dans les entailles, fleurissent les beaux Nénuphars blancs.

21. Floraison des *Catalpa*. Eclairs le soir, au SE, de 8 h. à 11 h.

26. Il tonne du côté de Boves, vers 8 h. 1/2 s. Pluie d'orage à Amiens, à 10 h. s., pendant quelques minutes.

27. Journée orageuse. Il tonne à Amiens de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2 du m., à 10 h. 1/2 m. Deuxième orage de 5 h. à 7 h. disparaissant vers le nord. Eclairs de 11 h. à minuit. *Il est tombé de la grêle dans l'arrondissement d'Abbeville*, à Pendé, Estrebœuf, Nibas et Arrest.

28. Orage la nuit, du SSW, vers 2 h. 1/2 m. Eclairs le soir à l'W.

29. Tonnerre et pluie de 6 h. à 9 h. 1/2 du m. Orage à Moreuil de 6 h. 50′ à 7 h. 1/2 m.

30. Floraison du Jasmin de Virginie, du Mélilot blanc, de la Digitale jaune et des Roses trémières.

AOUT. — 1. On fauche les avoines aux environs de St-Just.

3. Arc-en-ciel à Barbizon vers 6 h. 1/2 s.

7. Il tonne au SW de Barbizon à 6 h. 1/4.

10. Tonnerre à 4 h. 1/2 s., pendant une promenade au Chaos d'Apremont.

12. Une centaine d'Hirondelles à ventre blanc se rassemblent sur les fils télégraphiques.

16. Tonnerre lointain, du côté de Fontainebleau, à 4 h. 1/2 s.

17. A la Station agronomique d'Amiens, orage de 8 h. à 9 h. 1/4 s., avec vent d'ouest.

19. Temps orageux. Orage à Amiens de 5 h. à 5 h. 40′ s.

Digitized by Google

et de 6 h. à 8 h. 20′, allant de l'W à l'Est. Le tonnerre est tombé sur le beffroi d'Arras et a incendié un moulin à Aix-Noulette.

20. Orage à Barbizon de 5 h. 40′ à 7 h. 1/2 m., de 9 h. à 9 h. 1/2 venant du SW. De la Caverne des Brigands j'observe un 3e orage de 3 h. 45′ à 4 h. 1/2 s.

22. Arc-en-ciel à 4 h. 1/2, pendant une course à la Mare aux Evées.

24. Tonnerre à 5 h. s. et éclairs à 8 h. 1/2 s. à Barbizon.

25. Beau coucher de soleil, avec crépuscule magnifique, observé de la Villa Madeleine, où nous passons nos vacances. Petit orage à Amiens de 3 h. 50′ à 4 h. 1/2.

26. Tonnerre lointain de 8 h. 40′ à 9 h. s. à Barbizon.

27. Ciel noir du S W à S E. Orage de 3 h. 1/4 à 4 h. s., restant au sud de la forêt. Eclairs dans la soirée.

SEPTEMBRE. — Beaux couchers de soleil, sur la plaine de Bière, le 4 et le 7.

15. Départ des premières hirondelles, à Amiens, d'après le *Progrès de la Somme*. Il y a beaucoup de fruits à noyaux, prunes et pêches.

17. Arc-en-ciel très bas à 2 h. 1/4 s. Tonnerre à 2 h. 1/2 et à 4 h.

18. Eclairs à 8 h. s. Orage de 3 h. à 10 h. s.

23. Eclairs toute la soirée du S W à N E, jusqu'à 11 h. s. *Vendange* des petits clos de Chailly.

24. Eclairs à Melun et à Barbizon de 8 h. 1/2 à 10 h. 1/2 s.

30. Il y a des inondations dans le midi. La plus grande partie des marronniers sont déjà dépouillés. D'après les analyses de M. Pagnoul, les betteraves à sucre ont une densité moyenne de 7°,38.

OCTOBRE. — 1. Maturité à Cagny des divers cépages : Jacquez, Canada, Clinton, Othello et Noah.

Digitized by Google

11. Le Canada est tout à fait mûr. L'Othello peut encore attendre 8 jours avant d'être vendangé. Dans les grappes incisées les raisins sont plus beaux.

12. Expérience de coloration artificielle, avec 15 variétés de Dahlias et les beaux plumets du *Gynerium argenteum*. Effets obtenus très gracieux.

17. Arc-en-ciel à 4 h. 20' s.

27. Arc-en-ciel à 7 h. 1/4 s. Grésil de la journée.

NOVEMBRE. — 7. M. Choquart a observé une Hirondelle de cheminée, rue de l'Amiral-Courbet, à Amiens.

11. M. Deneux a fait 6 pièces de vin de Cagny, d'un goût agréable.

H. Duchaussoy.

Ouvrages reçus : (1)

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie. 5e série, 3e volume. 1899. — Raoul Le Sénéchal. Catalogue des Coléoptères de la famille des Carabiques recueillis dans le département de l'Orne. — Henri Jouan. La Baleine de Querqueville. — L. J. Léger. Perforation de racines vivantes par des rhizômes de graminées. — Abbé A. L. Letacq. Coup d'œil sur la faune des Vertébrés du département de l'Orne. — O. Ligaire. Dissémination et implantation du *Viscum album* sur le *Pinus sylvestris*. — L. Corbière. Sur la flore des landes de Lessay. — F. Gidou. Théorie anatomique de l'anomalie des tiges chez les Dicotylédones du groupe des Cyclospermées.

---

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

— René Chevrel et Dr Poret. Un singulier Pseudelminthe (*Radules de Patolles*). — T. Husnot. Le dessin d'histoire naturelle par l'illustration des livres.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique, publié par Alfred Giard. T. XXXIII. — L. Bordas. Contribution à l'étude du système nerveux sympathique sus-intestinal ou somatogastrique des Orthoptères. — G. Darboux. Recherches sur les Aphroditiens. — L. Dollo. Le pied du *Diprotodon* et l'origine arboricole des Marsupiaux. — C. Gerber. Recherches sur le nombre des feuilles carpellaires qui entre dans la constitution du Gynécée des Crucifères. Recherches morphologiques, anatomiques, systématiques et tératologiques sur les *Thymalæa* des environs de Marseille. — A. Nalepa. Diagnose d'*Eriophyes passerinæ* nov. sp. — C. Pérez. Sur un Epicaride nouveau, *Crinoniscus equitans.* — P. Stephan. Recherches histologiques sur la structure du tissu osseux des Poissons.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. — 1900. Décembre : Dr W. Wolterstorff. Revision des espèces de Tritons du genre *Euproctus* Gené, suivi d'un aperçu des Urodèles de la région paléarctique. — Ph. Dautzenberg et P. Durouchoux. Faunule malacologique des environs de Saint-Malo. — E. R. Dubois. Note sur l'habitat des Pseudo-Névroptères de la Gironde (suite). — Notes spéciales et locales. — 1901. Janvier : Dr W. Wolterstorff. Revision des espèces de Tritons du genre *Euproctus* Gené, suivi d'un aperçu des Urodèles de la région paléarctique du Sud-Ouest (fin). — Pierre Fauvel. Les variations de la Faune marine. — Maurice Piroutet. Nouvelles stations préhistoriques aux environs de Salins et d'Arbois (fin). — Notes spéciales et locales. — Février : Pierre Fauvel. Les variations de la Faune marine (fin). — Maurice Pic. Sur le groupe *Podistrina.* — Abbé P. Fournier. Note pour servir à la flore bryologique de la Haute-Marne. — H. Martel. Liste des coquilles marines, terrestres et d'eau

Digitized by Google

douce recueillies aux environs de Cancale (suite). — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société botanique de France. 1899. — N° 8 : Ch. Flahaut. Henri Lévêque de Vilmorin. — d'Arbaumont. Notice sur MM. Emery et Viallanes. — Flahaut. Notices sur MM. Tempié, Leutwein de Fallenberg et Legrelle. — M. de Vilmorin. Sur un chêne hybride (*Quercus Phellos* × *rubra*). — Gandoger. Note sur la flore du mont Kosciusko (Australie méridionale). — Fliche. Lettre à M. Malinvaud sur le *Goodeyra repens* dans l'Yonne. — Clos. Les tuberculoïdes des Légumineuses, d'après Charles Naudin. — L. Planchon. Sur le polymorphisme des *Alternaria*. — Boudier. Notice sur le Dr Quélet. — Gandoger. Notes sur quelques plantes nouvelles de l'Himalaya occidental. — Roze. Charles de l'Escluse et l'idée de la sexualité végétale. — Jeanpert. Le *Carex punctata* Gaud. aux environs de Paris. — M. de Vilmorin. *Decaisnea Fargesii* Franch. — Finet. Quelques espèces nouvelles du genre *Calanthe*. — N° 9 : Picquenard. Note sur quelques *Parmella* du Finistère. — D. Clos. L'*Agrostis dispar* Mich. a-t-il qualité d'espèce ? — Lassimonne. Observations tératologiques. — 1900. N° 6 : Battandier. Hommage rendu à la mémoire de M. Marès. — Legué. Deuxième note sur le *Saxifraga Seguieri*. — F. Camus. Présence en France du *Lejeunea Rosselliana* Mass. et remarques sur les espèces françaises du genre *Lejeunea*. — Lutz. Lettre sur les premières observations recueillies au cours d'un voyage dans l'île de Corse. — Gagnepain. Espèces rares ou nouvelles pour la Nièvre. — de Boissieu. Un nouveau *Staphylea* du Japon (*Staphylea Francheti* sp. n.). — N° 7 : Dismier. Catalogue méthodique des Muscinées des environs d'Arcachon et des bords de la Leyre à la pointe du Sud. — Battandier. Résultats botaniques de la mission Flamand. — E. G. Camus. Les Saules de la vallée de l'Oise. — Malinvaud. Orthographe de quelques noms botaniques. — Picquenard. Lettre sur quelques plantes

Digitized by Google

du Finistère. — HENRY. Lettre sur un *Juniperus communis* anomal. — HECKEL. Sur l'*Ilondo* des M'pongués ou Enzémazi des Pahouins, espèce nouvelle du genre *Dorstenia* au Congo français. — FINET. Les Orchidées du Japon. — Table générale des articles originaux contenus dans les quarante premiers volumes.

Société neufchâteloise des Sciences naturelles. — Table des matières des 4 volumes de Mémoires et des 35 premiers volumes du Bulletin. — T. XXVI. 1899 : PAUL GODET. L'Anguille et son développement. — F. DE ROUGEMONT. Découverte d'un nouveau Diptère. — LOUIS ROLLIER. Une poche d'Albien dans les gorges de la Reuse. — E. BAUMBERGER et H. MOULIN. La série néocomienne à Valangin. — H. SCHARDT. Notice sur l'origine des sources vauclusiennes du Mont-de-Chamblon.

La Ruche, Bulletin de la Société d'apiculture de l'Aube. 1900.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. 1900.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. 1900.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. 1900.

L'Apiculteur. 1900.

Journal des Savants. Septembre, Octobre, Novembre, Décembre 1900.

Bulletin de la Société entomologique de France, 1900. — N° 15 : P. DE PEYERIMHOFF. Sur la valeur phylogénique et le nombre primitif des tubes de Malpighi chez les Coléoptères. — J. DE JOANNIS. Note sur quelques Lépidoptères observés par H. Lhotte aux environs de Paris. — M. PIC. Note complémentaire sur *Cænoptera* (*Molorchus*) *Marmottani* Ch. Bris. — J. BOURGEOIS. Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques. — L. BEDEL. Description d'une espèce nouvelle de *Nanophyes* parasite du *Sedum Telephium*. — A. RAFFRAY. Description de deux Psélaphides nouveaux. — R. BROWN. Sur les antennes anormales des Hémiptères. — N° 16 : A. GIARD. Sur la bio-

Digitized by Google

logie de *Chyliza vittata* Meig. — M. Pic. Description d'un *Otiorhynchus* nouveau du Nord de l'Afrique. — N° 17 : F. Tschitschérine. Description d'une nouvelle espèce du sous-genre *Pseudoderus* Seidl. — P. Marchal. Sur le rôle utile de *Nabis lativentris* Boh. — A. Giard. Sur un cas singulier de ravages causés par *Lyctus unipunctatus* Herbst. — R. de Sinéty. Les tubes de Malpighi chez les Phasmes. — L. Bedel. Description de deux Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique. — J. Bourgeois. Description d'un Lampyride européen nouveau. — J.-J. Kieffer. Note sur le genre *Pristaulacus* Kieff. Description d'un *Aulax* nouveau. — A. Chobaut. Description d'une *Phaleria* nouvelle d'Algérie. — J. Villeneuve. Notes complémentaires sur quelques types de Meigen du Muséum de Paris. — R. du Buysson. Notes sur divers Hyménoptères. — N° 18 : R. de Sinéty. Homologation du testicule chez les Phasmes. — Ch. Oberthür. Observations sur *Cerastis intricata* Bdv. et *Dasycampa Staudingeri* de Graslin. — R. du Buysson. Notes sur quelques Cynipides. — T. Tschitschérine. Note sur quelques *Amara* de la montagne de Blayeul (Basses-Alpes). — A. Giard. Sur un Hémiptère (*Atractotomus mali* Meg.), parasite des chenilles d'*Hyponomeuta malinellus* Zeller et H. *padellus* L. — C. Vaney. Notes sur les tubes de Malpighi des larves de *Stratiomys*. — L. Fairmaire. Description d'une Luciole nouvelle de Madagascar et de sa larve. — J. Villeneuve. Observations sur quelques types de Meigen du Muséum de Paris. — F. Meunier. Sur les *Mymaridæ* de l'Ambre et du Copal. — N° 19 : A. Giard. Sur un nouveau Tyroglyphide (*Trichotarsus manicati*, n.sp.) parasite d'*Anthidium manicatum* L., et sur le genre *Trichotarsus*. — P. Chrétien. Lépidoptères capturés dans l'Hérault. — J. Bourgeois. Description d'une nouvelle espèce française du genre *Podistrina* et notes d'habitat. — J. Villeneuve. Observations sur quelques *types* de Meigen, du Muséum de Paris. — A. Fauvel. A propos de *Cænoptera*

Digitized by Google

Marmottani Bris. — J.-J. Kieffer. Remarques sur deux Cécidomyies. — M. Pic. Note complémentaire sur *Malthinus maritimus* Pic. — N° 20 : J. de Joannis. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France, *Zelleria ribesellia*. — P. Chrétien. Description de la chenille de *Zelleria ribesellia* de Joann. — P. L. Bouvier. Observations nouvelles sur les *Peripatus*. — A. Giard. Sur un type oublié de la famille des *Monstrillidae* (*Thaumatoessa armoricana* Hesse) et sur un cas nouveau de parasitisme chez les *Monstrilla*. — C. Bruyant et A. Eusébio. Notes pour servir à la faune entomologique de l'Auvergne. — J. Villeneuve. Notes synonymiques sur quelques espèces de Muscides créées par M. Pandellé. — M. Pic. Notes sur les *Bythinus* de Tunisie et description d'une espèce nouvelle. Synonymies de quelques espèces et variétés de *Dorcadion*.

Revue générale de Botanique. — 1900. Novembre : Joseph Thomas. Anatomie comparée et expérimentale des feuilles souterraines — F. Boergesen et Ove Paulsen. La végétation des Antilles danoises (suite). — Lucien Daniel. Les conditions de réussite des greffes. — L. Matruchot. Revue des travaux sur les Champignons publiés en 1894, 1895, 1896 et 1897 (suite). — Décembre : Guilliermond. Etude sur le développement de l'*Oidium lactis*. — F. Boergesen et Ove Paulsen. La végétation des Antilles danoises. — Lucien Daniel. Les conditions de réussite des greffes.

Recueil des Travaux de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure. 1899. V^e^ série, T. VII.

Comité des Travaux historiques et scientifiques. — Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements, tenu à Paris en 1900. Section des Sciences.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. Série II, T. V.

Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai. T. LIII.

Bulletin de la Société archéologique de Sens. T. XIX.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Janvier 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	756	760,5	3,6	6 0	98	0,5	N.W.	10	0	Pluie le soir.
2	760,5	765	3,5	6,8	94	0,2	N.W.	8	1,30	Pluie.
3	764,5	767,5	6,2	8,2	96		N.W.	8	2,30	
4	767	768.5	— 2,0	2,0	90		E.	5	5	
5	764	768	— 5,0	— 0,5	98		E.	0	6,30	
6	760	764	— 9,5	— 4,4	98		E.	0	7,30	
7	759	760,5	— 9,0	— 3,0	98	3,0	E.	0	4,30	Neige la nuit.
8	757	759	— 7,0	3,0	98		S.	10	0	
9	756,5	758,5	— 2,5	6,2	96		S.W.	8	3,30	
10	758,5	760	— 1,2	5,5	97		E.	5	6	
11	760	76 3	— 2,5	5,0	95	6,0	E.	8	4	Pluie.
12	763	767,5	0,0	4,0	99		S.	10	0	
13	768	770	— 0,4	1,5	98		S. E.	10	2	
14	767,5	769	— 2,5	2,5	98		E.	5	6	
15	761	767,5	— 5,5	1,5	99		E.	0	7,30	
16	758,5	760,5	— 5,0	5,0	98	0,7	E.	5	1,30	Pluie le soir.
17	760,5	762	— 0,8	6,8	96		S. E.	0	3,30	
18	762	763	— 2,0	5,0	97	0,5	E.	2	0	Pluie.
19	753,5	762	0,0	8,0	98	2,6	S.	8	0	Pluie.
20	754	762,5	4.0	9,5	90	2,3	N.W.	10	4,30	Pluie soir et nuit.
21	762	767	5,0	11,0	96	0,4	W.	10	0	
22	766,5	768,5	7,5	9,2	96		W.	0	0	
23	768,5	771,5	8,2	8,8	90		N.	10	0	
24	7563,	769	3,0	8,6	94	0,6	S.	10	0	Pluie.
25	759	766	4,0	10,0	88	7,2	W.	10	4,30	Pluie, orage.
26	784	759,5	3,0	11,0	90	7,0	W.	10	2,30	Pluie et grêle.
27	747	754	4,6	11,6	78	4,6	W.	0	0	Pluie et grêle.
28	748	752	3,5	6,2	94	13,5	W.	8	0	Pluie et neige.
29	748	750	— 0,6	5,0	92	2,7	W.	2	4	Neige.
30	747	750	— 0,6	3,0	94	3,5	W	10	0	Neige tout le jour.
31	747	751,5	— 1,0	4,0	92	1,2	W.	5	1,30	Averses pl. et neige.

Total de la pluie en millimètres : 56,5

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 335. - Mars 1901. - 30e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 Février 1901, p. 193. — A propos de pommes à cidre, par M. DEQUEVAUVILLER, p. 195. — Ouvrages reçus, p. 202. — Observations météorologiques, p. 208.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 FÉVRIER 1901.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique (Service des Échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et du Mexique.

2° Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts relative au 3e Congrès des Sociétés savantes qui doit se tenir à Nancy, dans la salle Poirel, du 9 au 13 avril prochain.

3° L'Académie royale des Sciences, Lettres et Arts de Danemark accuse réception du Bulletin mensuel, tome IX, 313-322.

4° La Société zoologico-botanique de Vienne fait part de la célébration, le 30 mai 1901, du jubilé de fondation de la Société, établie en 1876.

Digitized by Google

5° M. Gadeau de Kerville adresse un certain nombre de brochures (tirages à part) dont la liste paraîtra au Bulletin avec les ouvrages reçus.

Des remerciements sont votés à M Gadeau de Kerville.

M. Gonse dépose sur le bureau un ouvrage offert par M. Victor Richer et intitulé *Causerie botanique*. C'est la réunion en volume d'une partie de ces charmantes causeries sur la botanique par lesquelles M. le Dr Richer, notre regretté collègue, inaugurait le cours qu'il a professé pendant 30 ans au Jardin des Plantes. C'est une excellente idée d'avoir réuni ces causeries, dont la plupart ont paru dans notre Bulletin. Un portrait très bien réussi de M. Richer et de gracieux dessins dus au talent de sa belle-fille ornent cet ouvrage.

La Société adresse ses remerciements à M. Victor Richer.

M. Brandicourt présente, au nom de M. l'abbé Dequevauviller, une note relative à différentes observations faites au cours de cette année sur la culture des pommiers.

M. Duchaussoy donne communication de son important travail sur la météorologie du département de la Somme. Il fait passer sous les yeux de l'assemblée les tableaux qui traduisent, en notations modernes, toutes les observations faites à Montdidier par MM. Victor et Camille Chandon, de 1784 à 1869 inclusivement.

Pour chacune des 86 années, deux tableaux donnent les principaux résultats mensuels : pression atmosphérique moyenne, la plus grande et la plus petite; température à six heures du matin, deux heures et dix heures du soir; les températures extrêmes, valeur et date; la hauteur de pluie; les jours de pluie, de neige, de brouillard, de gelée, de tonnerre, de grêle, avec le nombre de fois que le vent a soufflé des huit directions principales.

Les 172 tableaux sont suivis d'un Journal météorologique. Notre collègue a relevé dans les Manuscrits de Chandon la date des différents phénomènes : pluie, gelée, brouillard,

Digitized by Google

orage, etc. Les grands froids et les fortes chaleurs sont notés, ainsi que l'arrivée et le départ des hirondelles, la sortie des hannetons, le premier chant du coucou et du rossignol, l'épiage et la floraison des céréales, la date des moissons et des vendanges. C'est une vraie mine de renseignements que les météorologistes, médecins et agriculteurs pourront consulter dans notre prochain volume de Mémoires.

M. Duchaussoy a entrepris et mené à bonne fin un véritable travail de bénédictin et la Société lui adresse ses plus sincères félicitations.

Le Secrétaire,
V. Brandicourt.

A propos de pommes à cidre.

La récolte des fruits à cidre de la dernière année du XIX^e^ siècle sera consignée dans les annales de la Pomologie pour l'une des meilleures en quantité, sinon en qualité.

Il est d'observation courante que l'état atmosphérique de la fin de l'été, et notamment des mois d'août et de septembre, a une influence marquée sur le développement et la valeur des fruits.

On a eu chaud et fort chaud en 1900 et, on ne l'oublie pas davantage, il fit sec, les cultivateurs disent trop sec. Notre sympathique et érudit collègue M. Duchaussoy nous en causera documents en main.

En 1900 la récolte fourragère fut insuffisante et la récolte en céréales médiocre. La sécheresse prolongée leur occasionna de sérieux dommages. Mais allez donc mettre ordre à ces choses-là ! Nombreux furent les villages entiers et les exploitations agricoles qui manquèrent d'eau, tant pour les besoins domestiques que pour les bestiaux. Et combien de mares et de citernes que l'on vit à sec dont on n'avait pu

Digitized by Google

curer le fond depuis un temps considérable. Il fallut dans toute la vallée de la Noye réapprofondir les puits. Tout cela surcroit de travail stérile, pertes de temps et d'argent.

Partout donc, l'homme des champs où pousse le pommier caressait l'espoir de *cueillir* pour sa boisson de famille, sans négliger la pièce de *gros* pour les amis ou les grands jours. Espoir légitime ! On n'avait de longtemps autant bu — et pas toujours à sa soif — et les fûts sonnaient creux. Et puis elles ne se donnaient pas les pommes ces dernières années ! Les réserves étaient mesurées.

Ici surgirent les appréhensions. Les arbres promettaient, il est vrai, une moisson remarquable, copieuse ; certains excessive. Je connais tels vieux arbres qui ne s'en remettront pas. Toute récolte exagérée nuit, ne serait-ce qu'aux récoltes subséquentes et parfois — je pourrais citer des cas déjà assez nombreux — jusqu'à tuer l'arbre. Mais ces fruits par bouquets rapprochés en grappes denses, plus drus que feuilles, n'étaient souvent que difformes, malingres, sans venue parce que *surchauffés* et *sans nourriture*.

Août modifia heureusement cet état. La moitié ou à peu près de ses jours furent plus ou moins pluvieux, c'est-à-dire que l'état hygrométrique de l'atmosphère s'accrut favorablement pour toute végétation. Car indépendamment de l'eau apportée au sol par les pluies qui avivèrent la nitrification de ses engrais, l'humidité dut jouer un autre rôle et tout direct sur le fruit et les autres parties du végétal. J'ai effectivement joui, quelque dix ans, à Remiencourt, d'un phénomène qui toujours excita et émerveilla ma curiosité. Un cep de vigne fort vieux décorait par un jet unique toute une aile du château. C'est là un fait commun à la campagne. Environ à mi-course il passait au-dessus de la porte de la cuisine ouverte tout le jour. Or le cep épuisé, ruineux, ne donnait guère que de maigres pousses à feuilles petites, débiles et à raisins rares et singulièrement petits.

Digitized by Google

L'extrémité du cep, comme toujours, était mieux alimentée; toutefois l'épuisement s'y faisait grandement sentir par de la chlorose et une végétation au-dessous de la moyenne, habituel asile de l'oïdium. Seule la partie du cep qui surmontait la porte s'ornait de feuilles amples et d'aspect sain, de grappes longues, garnies de forts jolis grains doublant la grosseur de ses demi-convives. Elle mangeait à deux tables.

N'est-ce pas quelque chose d'analogue que recherchent les amateurs qui emprisonnent à perpétuité de jeunes fruits dans des carafons aux formes multiples, contenant dans leur fond de l'eau? Et qui ne sait que les énormes fruits des concours ou même du commerce, et j'en ai vus de méconnaissables de grosseur, ne doivent eux aussi le meilleur de leur embonpoint qu'aux pulvérisations répétées avec ou sans sulfate de fer? On croit à l'action de la vapeur d'eau sur la végétation du fruit. Une chaude humidité est donc un merveilleux excitant, je dis plus, agent de végétation. On connaît les applications variées que sait en tirer l'horticulture, dans les plates-bandes de laquelle je n'ai pas la témérité de faire d'incursion.

J'extrais de mes notes pomologiques ce menu détail : le 24 mars 1896 je visite à Dommartin trois pommiers à cidre, dont deux de la variété si estimée le *Roquet rouge* — le *Marin-Onfroy* de la Normandie — et l'autre plus vigoureux et plus fertile d'une variété dont j'ignore le nom ; j'y relate que chez les deux variétés les boutons sont plus avancés en végétation — il ne peut être question à cette époque que de la grosseur des boutons — du côté de la rivière. Or, les trois arbres sont sur la rive droite de la Noye, ce qui indique à qui se rappelle la direction du cours d'eau que la Noye coule au nord des pommiers.

Août fut humide sans cesser d'être chaud. Partout les arbres furent mis en sève par l'alimentation du pied en terre

Digitized by Google

moite et chaude (1), puisque la terre est essentiellement la grande nourrice des végétaux.

Cependant, chez nos arbres, aux parties vertes et particulièrement aux fruits non mûrs et aux feuilles on peut reconnaître un second mode de nutrition. Il y existe « deux actions simultanées et inverses, l'une comburante, l'autre réductrice, et c'est à la prédominance de l'effet de la seconde sur celui de la première qu'est due l'accumulation du carbone dans les plantes. En raison de la simultanéité de ces deux actes opposés on doit considérer le premier comme constituant la respiration des plantes, le second comme faisant partie des fonctions plus spécialement nutritives » (M. Garreau).

Juillet dut énormément gêner cette nutrition aérienne. J'ai parlé de l'aspect des fruits durant ce mois; voyons celui des feuilles, organes si utiles, si indispensables, par où les plantes respirent et digèrent tout à la fois. (Dr Richer). Par la chaleur et la sécheresse de juillet leur transpiration fut outrée et déprimante. Cette transpiration les a comme congestionnées et endurcies en modifiant les dimensions des cellules et le nombre de leurs assises, en favorisant le développement de leurs faisceaux fibro-vasculaires. (M. Vesque). Aussi, elles si molles, si souples, elles se déchiraient sèchement comme du papier de bois au moindre choc. Sans doute qu'elles firent un puissant appel de sève aux racines, appel non toujours et complètement satisfait. On les voyait se contracter en gouttière à bords rentrants, diminuant par le fait leur surface de chauffe et d'éclairage et restreignant tant mal que bien l'énorme évaporation d'eau qu'elles jetaient incessamment dans l'atmosphère. Leur épuisement n'était

(1) Nul doute que nous prenions tous un grand plaisir à nous renseigner sur cet échauffement du sol qui me parut considérable en 1900, si quelqu'un nous y intéresse par des documents précis.

Digitized by Google

que trop manifeste chez beaucoup d'arbres où elles étaient mortifiées ou sur la marge ou à fort peu près en totalité. Des arbres, heureusement l'exception, ne portaient plus que leurs trochets de fruits et des restes de feuilles grillées à tabac. Il m'a semblé que le phénomène accusait la marche suivante *decrescendo :*

1° Prés bas, à air stagnant et sans aucun abri. Ici ce n'est certes pas l'eau du pied qui manque, mais la chaleur y était intense, insoutenable.

2° Argile blonde. Dans les hauts prés de ce sol la végétation était plus saine encore que dans les champs à céréales.

3° Argile brune à silex ou bief. De culture laborieuse et non praticable par tous les temps, ce terrain est le meilleur producteur du pommier et le meilleur cru du cidre. Au reste tout ce qu'on y peut produire est de qualité supérieure.

Les variétés cidrières offrent une résistance variable aux mauvais éléments, ce qui constitue leur rusticité relative. Je pense pouvoir indiquer, pour le milieu que j'habite et particulièrement par mes observations de 1900 sur les terroirs d'Ailly-sur-Noye, Jumel, Estrées, Dommartin, Guyencourt et Rouvrel, que les fruits dits *amers, à exsudation visqueuse abondante leur formant un fort revêtement cireux qui leur donne un aspect glauque, proviennent des arbres les plus rustiques de la contrée.*

L'humidité d'août est parvenue à détendre les feuilles et les jeunes tissus des arbres, à modifier leur organisme, à restaurer leurs fonctions vitales. L'évaporation fut, en plus, considérablement amoindrie et la nutrition s'affirma par la poussée de quelques feuilles nouvelles aux axes terminaux des principales ramifications, mais surtout par l'alimentation et le développement des fruits, terme de toute activité dans le végétal. Le résultat final fut une récolte excessivement abondante, on peut dire exceptionnelle. Les fruits, par suite de leur trop grand nombre, se maintinrent dans un volume,

Digitized by Google

pour l'ensemble, un peu au-dessous de leur moyenne des années précédentes. Je dis pour l'ensemble, car ceux qui surent, comme le *Petit-doux-véret,* dont je ne rencontre que deux pieds à Jumel, limiter leur récolte la dépassèrent sensiblement. Sa résistance au soleil n'en fut que meilleure.

Le producteur sait parfaitement tirer des conclusions pratiques qui ne sont pas toujours sans surprise. Les années précédentes où la pomme manquait on demandait aux pépiniéristes les variétés les plus productives à la tête desquelles il faut toujours inscrire la *Médaille d'or,* peut-être l'arbre le plus fertile que l'on connaisse. Cette année les planteurs ont changé d'avis et ce fut presque comme un mot d'ordre : *surtout pas de Médaille d'or!* Sa charpente n'est pas constituée pour les lourdes charges et ce n'est pas son seul défaut. Cette année elle a grillé.

Septembre est le mois du coloris et de la maturation pour la première saison. De sa lumière et de son calorique dépend la qualité du fruit. Il fut tel en 1900 qu'on souhaiterait le voir toujours. A l'état sauvage la pomme mûrit à l'arbre dans la première semaine d'octobre. C'est, dans les vergers, l'époque de la maturité du plus grand nombre des variétés. Elle se continua jusqu'au 20 novembre et dans les conditions atmosphériques les plus propices.

J'entends quelques plaintes sur la qualité. On m'apportait la semaine dernière, on me faisait goûter tout récemment des cidres qui restent troubles. C'est le revers de la médaille. Dans les années chaudes, beaucoup de variétés développent, dans la période de garde, des matières pectiques. Or, affirme le chimiste de la pomme, M. Truelle, « l'excès de matières pectiques, voilà l'ennemi des cidres! C'est ce qui explique que certains cidres demandent deux années pour se clarifier ». Un tel cidre est de conserve. On l'a brassé seulement un peu tard.

Une seule loi de croissance et de décadence régit tous les

Digitized by Google

êtres organisés : germer, croître, arriver à la plénitude normale pour commencer par un ralentissement d'activité physiologique à descendre vers l'amas de poussière où sont réunies les générations finies, voilà ce qui se passe chaque année dans la verte feuillée... et ailleurs. (Chaudé). Qui n'a considéré avec admiration la grande poésie des paysages d'automne, tout colorés de l'or éclatant, du rouge splendide, du saphir, des émeraudes et de toutes les teintes ravissantes des feuilles tombantes? Après m'être laissé bercer, pour la centième fois, par le charme de cette coloration du feuillage automnal, en jetant un regard lointain sur le massif de bois de Remiencourt, je pénétrai, le 5 novembre dernier, dans le verger du bois Racineuse (à Sains) pour ajouter à mes études sur les fruits quelques notes sur les arbres où je les avais recueillies auparavant. Je m'apercus bien vite d'une variante de tonalité dans le coloris des feuilles mourantes. A cela rien d'étonnant, pensè-je, ce sont détails qui affirment l'individualité. Mais avec les notes sur les fruits que je tenais en main je fus amené à comparer le coloris des feuilles au coloris des pommes et ravi d'y trouver une constante harmonie. Ma lecture ne me rappelant de mes livres aucune notion de cette nature, je cherchai à ma rentrée et voici ce que je trouvai dans les *Eléments* de M. Duchartre : « Dans la vigne, les variétés à fruits rouges ou noirs rougissent à partir des bords, tandis que celles à fruits blancs deviennent jaunes ou ne rougissent que faiblement ». Chez les feuilles comme chez les fruits, c'est un étiolement précurseur de la mort que M. Frémy croit pouvoir expliquer par la séparation de la matière jaune de la matière bleue de la chlorophylle.

Unité d'organisation, richesse et simplicité de vie. Tel est le mot final.

DEQUEVAUVILLER.

Digitized by Google

Ouvrages reçus.

Société d'Histoire naturelle d'Autun. 1899, 12e Bulletin, seconde partie. — J. Camusat. Les hypothèses modernes sur la génèse du Pétrole, suivies de considérations géologiques sur la formation du Boghead autunois. — V. Berthier. Le Pingouin brachyptère. — R. Bigeard et A. Jacquin. La flore des Champignons supérieurs du département de Saône-et-Loire. — A. Roche. Note sur les Trilobites. — J. Camusat. Le Grisou au point de vue géologique. — M. Pic. Diagnoses de Coléoptères d'Orient. — Dr F. B. de Montessus. Le monde des Houillères; variété remarquable de Souris commune. — C. Marchal. Aperçu sur la faune vivante des mines. — B. Renault. Note sur la tourbière de Frugny. — Dr X. Gillot. Note sur une plante nouvelle : × *Vicia Marchandi* Gillot et Rouy. — Vte Gautron de Coudray. Notice sur les argiles kaoliniques de Grandry, Nièvre.

Bulletin de la Société de Statistique des Sciences naturelles et des Arts industriels de l'Isère. 4e série, T. V. — H. Ferrand. Les grottes du massif de la Chartreuse. — M. Killian. Microphotographie de calcaires alpins et la microstructure de roches sédimentaires. — P. Lory. Histoire géologique du massif de la Mure. Les principaux types de vallées des chaînes subalpines dans l'Isère et les Hautes-Alpes et leurs rapports avec la Tectonique. — V. Pasquier. Constatation de la présence de Méduses dans le crétacé supérieur du Dauphiné. Du parallélisme des calcaires urgoniens avec les couches à Céphalopodes dans la région delphino-rhodanienne.

Bulletin de la Société botanique de France. 1900. N° 8. — Gillot. Une journée d'herborisation à Souk-el-Khemis (Tunisie). — Heckel. Contributions à l'étude des plantes médicinales et toxiques employées par les indigènes de la Côte d'Ivoire (Afrique occidentale). — Gandoger. La flore de la Tasmanie (Océanie). — de Boissieu. Liste de localités et

Digitized by Google

espèces nouvelles pour la flore du Japon, d'après les collections parisiennes de M. l'abbé Faurie. — D'ARBAUMONT. Note sur une prune double. — NEYRAUT. Nouvelle localité française de l'*Erica Watsoni* et de quelques formes ou variétés de l'*Erica Tetralix* et de l'*E. ciliaris*. — BURNAT. Lettre à M. Malinvaud (*Carex* des Alpes-Maritimes). — GAGNEPAIN. Deux espèces nouvelles du Yunan (Chine occidentale) : *Triplostegia grandiflora* et *Streptolirion longifolium*; quelques plantes rudérales parisiennes. — GANDOGER. Sur la flore d'Islande. — KECKEL. Sur la formation de fruits monstrueux dans le *Passiflora quadrangularis* L. ou Barbadine des Antilles.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. 1899.

Recueil des Publications de la Société havraise d'Etudes diverses. 1899, 2e, 3e et 4e trimestres. 1900, 1er et 2e trimestres.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. T. XXXII, 1899, 3e et dernier fascicule; T. XXXIII, 1900, janvier-juillet. — RIBAUT. Remarques sur les *Geotrupes stercorarius* L. et *spiniger* Marsh. — DE MONTLOZON. Une Loutre de taille extraordinaire. — RIBAUT. Hémiptères hétéroptères recueillis en août et septembre dans la vallée de la Garonne, entre Saint-Béat et la frontière espagnole. — DE MONTLOZON. Sur un Lézard des souches à queue bifide. — UFFERTE. Contributions à la faune entomologique de la région de Cauterets. — DE SALIGNAC-FÉNÉLON. La flore des Cryptogames dans l'Afrique tropicale. — Dr E. MAUREL. Influence comparée du père et de la mère sur les produits. — BESAUCÈLE. Carnet ornithologique. — JULES CHALANDE. Sur le nouveau genre *Polixenus lucidus* (Myriapodes).

Bulletin des Séances de la Société des Sciences de Nancy et de la Réunion biologique de Nancy. 1re année. Novembre-décembre 1900. — JULIEN GODFRIN. Caractères anatomiques des Agaricinées. — E. HENRY. Le Champignon des maisons (*Merulius lacrymans* Fr.).

Digitized by Google

Journal d'Agriculture pratique et d'Economie rurale pour le Midi de la France. 1900.

Journal des Savants. Janvier et février 1901.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. T. XVII, 1899 et 1900.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1901, Mars. — J. Raspail. Contribution à l'étude de la falaise jurassique de Villers-sur-Mer. — Raymond Rollinat. La Couleuvre d'Esculape et sa variété dite à quatre raies. — H. Martel. Liste des Coquilles terrestres et d'eau douce recueillies aux environs de Cancale (fin). — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. 1er et 2e semestres 1899. — Abbé A. L. Letacq. Notes sur les Chauves-Souris observées dans les carrières de Moutiers-Hubert (Calvados) et quelques autres des environs de Vimoutiers (Orne). — Ed. Costrel de Corainville. Note sur la capture d'une Rubiette titis (*Erithacus titis* L.) à Gefosse-Fontenay (Calvados). — Raoul Fortin. Sur les véritables instruments usuels de l'âge de la pierre. — Ernest de Bergevin. Note sur le *Bryum gemmiparum* de Not. — Joseph Chevalier. Note sur quelques plantes adventices récoltées dans le bassin de la Seine-Inférieure. — R. Habert. Le Mimétisme, conférence. — Gaston Morel. Etude sur la préhension; des silex taillés de l'époque néolithique. — Abbé A. L. Letacq. Moineaux et Rats blancs; sur une Truite arc-en-ciel capturée dans la Thouanne à Tanville (Orne); notes ornithologiques recueillies à Sées, Vrigny et La Ferté-Macé (Orne); sur un Orthoptère (*Bacillus gallicus* Charp.) observé à Alençon et nouveau pour la Normandie. — Ernest de Bergevin. Sur un type bryologique probablement ancestral, l'*Hephemeropsis tjibodensis* Gab. avec planche. — G. Catouillard. Catalogue de l'herbier de la Société. — H. Gadeau de Kerville. Description et figuration d'actiniaires monstrueux de l'espèce

Digitized by Google

Actinoloba dianthus, par feu l'abbé Dicquemarre, du Havre (publiées et annotées).

Bulletin de la Société de Borda. 1900, 3e et 4e trimestres. — Lapeyrière. Flore du département des Landes (suite).

Bulletin et Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. 1899-1900. — Lavocat. Revue chronologique des Mammifères anciens et actuels. — J. Cabalp. Contribution à l'étude du Trias pyrénéen. — Dr D. Clos. De quelques faits afférents à la sexualité végétale et de l'avortement d'un groupe de fleurs. — L. Roule. Description de deux os humains trouvés dans des cavernes du Sud-Ouest de la France.

Revue générale de Botanique. Janvier 1901. — Hugo de Vries. Recherches expérimentales sur l'origine des espèces. — W. Palladine. Influence de la nutrition par diverses substances organiques sur la respiration des plantes. — C. Houard. Sur quelques Zoocécidies nouvelles récoltées en Algérie. — E. Drake del Castillo. Revue des travaux de botanique systématique publiés pendant les années 1894-1899. — Février: Mlle Mathilde Goldfins. Recherches sur l'assimilation chlorophyllienne à travers le liège. — W. Palladine. Influence de la nutrition par diverses substances organiques sur la respiration des plantes.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques d'Angers. XXIXe année. — Dr Trouessart. Description d'espèces nouvelles d'*Halacaridæ*. — O. Desmazières. Essai sur le Préhistorique dans le département de Maine-et-Loire, deuxième supplément, nouvelles découvertes. — Quélin. Halo parabolique du 11 janvier 1900. — O. Desmazières. Note sur la collection des objets préhistoriques donnée par M. Préaubert au Musée de Paléontologie de la ville d'Angers. — Dr L. Trouessart. Note préliminaire sur les Acariens marins (*Halacaridæ*) recueillis aux Açores par son A. I. le prince de Monaco. — Ch. Baret et O. Desmazières. Note sur le quartz sédimentaire

Digitized by Google

de la Changerie, commune de Beaucouzé (Maine-et-Loire). — G. Bouvet. Un poisson nouveau pour nos rivières, le *Leponia Megalotis* Raff.

Ornis. T. X, N° 4. — Prof. Dr R. Blasius. Vogelleben an den Deutschen Lenckthurmen. — Dr R. W. Shufeldt. A remarquable growth on the bill of a Carlew (*Numenius arquatus*). — Ch. von Kempen. Observations ornithologiques.

Annales de la Société belge de Microscopie. T. XXV. — René Sand. Etude monographique sur le groupe des infusoires tentaculifères.

Annales de la Société d'Agriculture d'Indre-et-Loire. 1899.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences de Rochechouart. T. IX. — A. Précigou. La Chouette-Effraie. — A. Masfrand. Le souterrain de Lapouge, commune de Saint-Auvent; le souterrain de Royer, commune de Saint-Auvent. — A. Précigou. La disparition des Ecrevisses. — A. Pouyaud. Le Pinson et la Grive. — A. Masfrand. Le souterrain-refuge de Sansac, commune de Saint-Quentin ; les haches en bronze. — A. Pouyaud. Monstruosité végétale constatée sur un pied d'*Allium ampeloprasum;* contribution à la flore du Limousin; indices d'après lesquels les anciens attribuaient aux plantes des vertus médicinales.

Bulletin de l'Association française de Botanique. Octobre-Décembre 1900 et Janvier 1901. — H. Sudre. Excursions batologiques dans les Pyrénées. — Fl. Brachet. Excursions botaniques de Briançon aux sources de la Clarée et de la Durance (suite). — J. Carbonel. Florule de la commune de Saint-Hippolyte. — Th. Blanchard. Liste des noms patois de plantes aux environs de Maillezais, Vendée (suite). — J. P. Hoschedé. *Iberis intermedia* introduit dans le département de l'Eure. — Ch. Guffroy. Un nouveau classeur pour herbier. — Abbé H. Olivier. Exposé systématique et description des Lichens de l'Ouest et du Nord-Ouest de la France (suite).

Dr Richer. Causerie botanique publiée par Victor Richer.

Digitized by Google

H. Gadeau de Kerville. Sur un Pic-Epeiche (*Picus major* L.) atteint d'albinisme imparfait. — Note sur la faune de la Fosse de la Hague (Manche). — L'accouplement des Coléoptères. — Les jeux des oiseaux. — Oie domestique à tête anomale. — Description et figuration d'Actiniaires monstrueux de l'espèce *Actinoloba dicenthus* (Ellis), par feu l'abbé Dicquemare du Havre. — Description, par M. l'abbé J. Z. Kieffer, d'une nouvelle espèce de Diptère marin de la famille des Chironomidés (*Clunio bicolor*), et renseignements sur cette espèce découverte dans l'anse de Saint-Martin (côte septentrionale du département de la Manche) et trouvée par M. René Chevrel à Saint-Brieuc (Ille-et-Vilaine).

Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François. T. XIX. — E. Dutertre. Muscinées des environs de Vitry-le-François.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. 1900. — N^os^ 152-156 : Ernest Olivier. Le Congrès géologique international à Commentry. — Levestre. Les monuments de Pierre brute de Montcel (suite). — Ernest Olivier. Une fasciation de Marsaule. — F. Pérot. Péronés de chevaux employés aux temps quaternaires. — de Rocquigny-Adanson. Le petit Paon de nuit. — M. Pic. Coléoptères des inondations de la Loire. — Roujon. Phénomènes cosmiques.

Société archéologique, historique et scientifique de Soissons. 3^e^ Série. T. VIII.

Exploration scientifique de Tunisie. — Catalogue raisonné des Coléoptères de la Tunisie par Louis Bedel. 1^re^ partie : *Cicindelidæ-Staphylinidæ.*

Bulletin de la Société Industrielle d'Amiens. 1900.

Société d'agriculture, Sciences et Arts centrale du département du Nord. — Célébration du Centenaire.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Février 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	751,5	755	— 0,8	4 0	98	0,0	W.	10	1	
2	751,5	753	— 0,8	3,6	94	0,0	S.W.	10	0	
3	748	751	— 1,0	3,4	90	0,6	E.	10	0	Pluie.
4	745	748	0,4	4,8	98	4,8	E.	10	2,30	Neige la nuit.
5	741	747	0,5	2,0	98	7,8	E.	10	0	Neige tout le jour.
6	747	760,5	— 1,6	1,0	98	0,0	N.	10	0	
7	760,5	765,5	— 6,5	1,5	98	0,0	N. E.	0	6,30	
8	765	767	— 6,6	3,0	99	0,0	W. S. W	10	0	
9	767	767,5	— 3,0	2,2	94	0,0	W.	10	0	
10	767	768	0,0	4,8	92	0,5	W.	10	0	Pluie le soir.
11	763,5	767	1,0	4,4	98	0,0	W.	10	0	
12	762	764,5	— 5,2	3,8	96	0,0	E.	0	4,30	
13	762	768	— 2,2	2,0	92	0,0	N.W.	10	2,30	
14	766,5	769	—11,0	— 3,4	99	0,0	E.	0	4	
15	766,5	771	— 9,4	— 1,5	98	0,0	N.	10	6,30	
16	762,5	771	—10,0	5,0	98	0,6	N.W.	10	2,30	Pluie le soir.
17	760	762	— 5,0	3,6	92	0,8	W.	10	0	Averses de neige.
18	762	766,5	— 2,0	3,6	88	0,0	N.	10	5	
19	764	766	— 2,6	3,0	89	0,0	N.W.	10	0	
20	763	764,5	— 2,8	1,0	93	0,0	N.	10	4,30	
21	764	765	— 9,2	0,6	86	0,0	N. E.	0	6	
22	763	764	— 5,0	1,6	85	0,2	S.	10	0	Flocons de neige.
23	761	763,5	— 5,0	6,4	94	0,6	S.	10	0	Pluie le soir.
24	757	762	0,5	7,4	95	0,3	S.	10	0	Id.
25	754	757	1,8	7,8	92	0,0	W.	10	1,30	
26	750	754	2,0	7,4	84	2,4	S.	10	1,30	Pluie.
27	747	751,5	2,8	11,0	85	0,8	W.	8	2	Averses.
28	749	752	3,0	9,0	88	12,0	S.	10	0	Pluie le soir.

Total de la pluie en millimètres : 31,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 336. - Avril 1901. - 30e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 Avril 1901, p. 209. — Note sur la formation de la Grêle, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 210. — Ouvrages reçus, p. 216. — Observations météorologiques, p. 224.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 AVRIL 1901.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis.

2° La Société des Sciences naturelles de l'Ain demande la continuation d'échange de ses publications avec celles de la Société.

M. H. Duchaussoy donne lecture d'une note sur la formation de la grêle.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

Digitized by Google

Note sur la formation de la Grêle.

Nous avons publié en 1891 la carte des zones à grêle du département de la Somme. Depuis cette époque, le fléau s'est chargé de démontrer l'exactitude de nos renseignements. Comme exemple, nous ne citerons que l'orage du 20 juin 1899 : les dégâts ont dépassé trois millions de francs pour 73 communes alignées de Montdidier à Roisel. « La première zone dangereuse comprend les environs de Moyenneville ; la seconde forme les cantons de Roye, Montdidier et Rosières, c'est-à-dire la partie supérieure de la vallée de l'Avre et le petit bassin de la rivière des Trois-Dons ; enfin la troisième s'étend de Roisel à Doullens, englobant les cantons limitrophes du Nord-Est, d'où descendent la Cologne, la Tortille et l'Ancre, affluents de la rive droite de la Somme. Les cantons les plus éprouvés sont ceux d'Acheux et de Doullens où se trouvent les sources qui alimentent l'Authie » (1).

Cette répartition de la grêle n'est point spéciale à la Somme. En dépouillant les observations du Berry, j'ai prouvé que les cantons de Graçay et de Sancerre sont souvent grêlés, parce qu'ils se trouvent à l'intersection de plusieurs routes d'orages (2).

De 1873 à 1892, la perte totale, en France, a dépassé 1.600 millions, avec une *moyenne annuelle de 83 millions*. Un maximum paraît se produire tous les six ans :

---

(1) *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France.* (Tome VIII, pp. 210-237). — *Annales du Bureau central météorologique de France.* I. Mémoires de 1893 (A. 19-25 ; carte A. 15). — *Bulletin de la Soc. Linn. du Nord de la France.* T. XIII, pp. 263-279 ; T. XV, p. 38.

(2) *Revue encyclopédique Larousse* (7 janv. 1899). Article sur la grêle de J. Mascart.

Digitized by Google

1874	134	millions.
1880	124	—
1886	119	—
1892	117	—

Il y a eu, au contraire, un minimum de dégâts en 1876-77, avec une moyenne de 48 millions, et en 1882-83 avec une perte de 62 millions.

D'après Turquan, la Normandie, la Bretagne et l'Anjou sont très peu maltraités, à cause du voisinage de la mer. Chez nous, les cantons de Nouvion, Rue et Crécy sont aussi privilégiés pour la même raison.

Le Lyonnais et la Gascogne subissent des dommages énormes. Les départements les plus grêlés sont ceux du Gers et du Rhône. Viennent ensuite les suivants : Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées, Loire, Haute-Garonne, Saône-et-Loire, Jura, Lot, Aude, Hérault, Puy-de-Dôme et Tarn-et-Garonne.

Pour le XIX^e^ *siècle, le tribut total est certainement voisin de huit milliards.*

La question de la grêle reste donc toujours à l'ordre du jour des préoccupations des cultivateurs et des vignerons. Nous nous proposons de donner les idées actuelles sur la formation des grêlons.

Dans les statistiques des météorologistes les jours de grêle ou de grésil sont souvent confondus.

Le *grésil* est formé de globules sphériques de glace spongieuse, friable et blanche, paraissant de simples gouttes de pluie congelées, dont l'opacité est due à de nombreuses bulles d'air disséminées dans la masse.

La *grêle* est constituée par des masses compactes et dures de glace opaque ou transparente (1).

La grêle se produit toujours pendant les orages, surtout

(1) A. ANGOT. *Traité élémentaire de Météorologie.*

Digitized by Google

en été. De 1861 à 1890, nous avons pu retrouver la date de 222 orages à grêle, ayant causé des dégâts constatés par la *Caisse départementale* (1). La répartition mensuelle est la suivante : avril, 2 ; mai, 31 ; juin, 76 ; juillet, 66 ; août, 35 ; septembre, 10, et octobre, 2.

La grêle a un maximum de fréquence dans les latitudes moyennes, diminuant au fur et à mesure qu'on s'avance vers l'équateur ou qu'on se dirige vers les régions polaires.

Le grésil est, au contraire, plus fréquent en hiver qu'en été, et dans les latitudes élevées que dans les latitudes moyennes ou basses ; il paraît être la forme que revêt surtout la grêle dans les orages qui se produisent à basse température (2).

La grosseur et l'aspect des grêlons sont très variables. Souvent, ils sont plus ou moins sphériques, de la dimension d'un pois ou d'une noisette, quelquefois d'une forte cerise, d'un œuf de pigeon ou de poule. On en trouve qui rappellent une poire simplement allongée ou munie d'un appendice pointu. L'éclatement de grêlons sphériques donne des cônes ou des pyramides de glace à base convexe.

Dans l'orage du 13 juillet 1788, les plus gros grains, observés par Victor Chandon, de Montdidier, étaient comme des *œufs de dinde;* la forme la plus générale était en *navette de tisserand,* constituée par deux troncs de cône réunis par leur base, *le noyau très opaque, et le reste transparent comme du cristal.*

Le 26 mars 1790, les grains avaient la grosseur d'une forte aveline et rappelaient, par leur forme, celle d'un champignon ; ils étaient arrondis à une extrémité et pourvus d'un pied mince du côté opposé (3).

---

(1) H. Duchaussoy. *Météorologie du Département de la Somme.*

(2) Angot. *Op. cit.*

(3) *Obs. météorologiques* de MM. Chandon, de Montdidier.

Digitized by Google

Le 16 août 1791, la grêle cassait 226.000 carreaux dans Amiens. A Querrieu, des moissonneurs ont été blessés en cherchant un abri pour se dérober à *des glaçons aussi gros qu'aigus.*

Le 5 juillet 1819, il est tombé, à Montdidier, de la *grêle de forme cubique,* ayant la dimension de forts dés à jouer.

Le 17 juin 1839, on a vu à Clairy-Saulchoix des grêlons de la grosseur d'un œuf de poule, « *couverts d'aspérités* ».

Le 5 juillet 1857, Camille Chandon mesurait des grêlons semblables à des biscaïens, ayant cinq centimètres de diamètre.

Le 20 octobre 1898, à Bizerte, il est tombé sur un navire des grêlons pesant 620 grammes ; quelques-uns dépassaient 1 kilogramme et avaient la grosseur d'une carafe.

En faisant la coupe de gros grêlons, on trouve toujours au centre un noyau formé par un grain de grésil ; celui-ci est entouré de couches concentriques, composées alternativement de glace transparente et de glace opaque.

« Le phénomène général que l'on retrouve à l'origine de tous les orages, est un état instable de l'atmosphère, par suite duquel un mouvement ascendant rapide se produit dans les couches inférieures. Si les conditions de température et d'humidité sont convenables, une condensation abondante est la conséquence de ce mouvement ascendant et donne naissance à un cumulo-nimbus puissant, au sein duquel se développent les manifestations électriques caractéristiques de l'orage » (1).

Dans les *orages de chaleur,* qui sont souvent des phénomènes locaux de faible étendue, l'instabilité est due à un excès de température des couches inférieures de l'atmosphère en contact avec le sol.

Les *orages de dépression* sont au contraire plus vastes et

(1) ANGOT. *Op. cit.*

Digitized by Google

accompagnent les systèmes cycloniques. D'après Sonrel, Fron et Marié-Davy, ces météores se produisent 85 fois sur 100, dans le secteur Sud-Est des dépressions à faible gradient, qui abordent les côtes de la Manche et de l'Atlantique.

De 1784 à 1869, on a noté à Montdidier, 1630 orages, présentant la répartition mensuelle suivante :

Janvier	19	Juillet	304
Février	10	Août	231
Mars	41	Septembre	145
Avril	136	Octobre	67
Mai	335	Novembre	10
Juin	316	Décembre	16

Pour notre pays, les 2,8 °/₀ des orages éclatent en hiver ; 31,4 °/₀, au printemps ; 52,2 °/₀, en été, et 13,6 °/₀ en automne. Les 72,7 °/₀ des jours de tonnerre, se produisent de mai à fin août (1).

Le plus souvent au début de l'orage, il se produit un *grain,* caractérisé par un coup de vent violent, avec changement subit de direction, et hausse brusque du baromètre. Sur la courbe des enregistreurs, le *crochet d'orage* indique souvent une augmentation de pression de un millimètre.

Les cumulo-nimbus orageux, formés dans un courant ascendant puissant, élèvent souvent leurs sommets à 4 ou 5000 mètres de hauteur. A cette altitude, la température est inférieure à 0°, même par les journées les plus chaudes de l'été.

Dans ces conditions, les gouttelettes très petites qui constituent les nuages, conservent d'ordinaire l'état liquide, restant en surfusion jusqu'à — 10° et même — 15°.

« Tant que ces températures ne sont pas atteintes, le haut du cumulo-nimbus reste liquide, mais dans un état très instable, puisqu'il suffit d'un choc ou du contact d'une

(1) Obs. de CHANDON. *Op. cit.*

Digitized by Google

particule de glace pour que les gouttelettes surfondues se congèlent » (1).

Lorsque la surfusion cesse, la température remonte à 0°, et une partie de la goutte reste à l'état liquide, la partie solidifiée étant d'autant plus grande que la température initiale était plus basse.

Si le mouvement ascendant du cumulo-nimbus orageux est suffisant, la température baisse encore, et l'on voit apparaître à la partie supérieure des filaments de cirrus. Il y aura donc, en même temps, dans diverses parties du nuage, des gouttelettes liquides en surfusion et des cristaux de glace. Le mélange de ces parties produira la grêle.

« En effet, dès qu'un cristal de glace rencontre une gouttelette en surfusion, celle-ci se congèle en partie et accroît le cristal primitif qui finit par constituer un grêlon de dimensions appréciables. La fraction de l'eau qui reste liquide au moment où cesse la surfusion, peut se congeler lentement à son tour, si le tout séjourne dans une couche d'air dont la température soit inférieure à 0° ; dans ce cas, on aura sur le grêlon une couche de glace compacte, dure et transparente. Si, au contraire, une partie de l'eau reste liquide, le mélange de cristaux de glace, de gouttelettes liquides interposées et de bulles d'air petites, mais en très grand nombre, donne une masse blanche, opaque, et beaucoup moins résistante. La partie centrale des grêlons offre d'ordinaire une apparence radiée et se compose d'aiguilles de glace qui divergent dans tous les sens, tout autour du centre » (2).

Rappelons ici que le même phénomène se produit lorsqu'on indroduit un petit cristal de sulfate de soude dans une dissolution sursaturée correspondante.

L'accroissement progressif des grêlons s'effectue dans la

---

(1) ANGOT. *Op. cit.*

(2) ANGOT. *Op. cit.*

Digitized by Google

descente à travers des couches contenant de l'eau en surfusion. Boussingault, en observant dans les Andes un nuage à grêle, a vu que les grêlons qui étaient très petits vers le haut, augmentaient de grosseur au fur et à mesure qu'ils tombaient. Si le grêlon entre dans un tourbillon à axe horizontal, la vitesse du vent pourra le contraindre de remonter et de redescendre plusieurs fois dans le nuage; une nouvelle couche de glace se formera chaque fois qu'il entrera dans la partie en surfusion. Le calcul montre qu'un vent ascendant de $10^{m}5$ suffit pour soutenir un grêlon de 5 millimètres et un vent de 15 mètres pour un grêlon de 1 centimètre.

Par ce qui précède, on voit que la formation de la grêle s'explique en dehors de toute action électrique. La théorie de Volta, abandonnée par les physiciens, a cependant été rajeunie par le professeur Marangoni, de Florence.

H. Duchaussoy.

Ouvrages reçus.

Naturforscher-Verein bei der Universitat Dorpat : Sitzungsberichte. XII[e] volume, seconde partie. 1899. — F. Sintenis. Insectes forestiers des provinces baltiques. — C. Grevé. Les Chèvres sauvages de l'Asie russe et leur distribution géographique.

Société vaudoise des Sciences naturelles à Lausanne. Bulletin. Vol. XXXVI. N° 137. — C. Bührer. Les causes des températures anormales. — D[r] Auguste Rond. Contribution à l'étude de l'origine et de l'évolution de la thyroïde latérale et du thymus chez le Campagnol.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen ; Abhandlungen, XVI[e] volume, 3[e] fascicule. — J. Martin. Courte remarque sur l'érosion glaciaire. — Georg Ritter. Souvenirs d'un voyage dans le Pacifique ; les plantes phanérogames de l'île

Digitized by Google

de Luçon. — E. Lemmermann. Premier supplément à la flore des Champignons des îles de la Frise orientale.

Verein für Naturwissenschaft in Braunschweig. 8e volume, pour les années 1891-92 et 1892-93 paru en 1900. — Prof. Dr Wilh. Blasius. Liste des ouvrages intéressant l'histoire du duché de Brunswick, 4e partie : Anthropologie et Préhistoire. Enumération de la littérature anthropologique du Brunswick et des pays voisins (y compris le Harz).

Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaft in Hermannstadt. Vol. XLIX. Année 1899. — Adolf Gottschling. Observations météorologiques faites à Hermannstadt de 1895 à 1899.

Naturforscher Verein zu Riga : Correspondenzblatt. Vol. XLIII. — P. Westberg. Esquisse sur la biologie des Araignées. — C. Grevé. Distribution géographique des Ovidés sauvages. — G. Westberg. Excursion botanique dans le gouvernement de Kowno. — Dr Br. Doss. Des dépôts limoneux dans le sud de la Russie et formations analogues dans les provinces de la mer Baltique.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. XVe année. Nos 15, 16, 17 et 18. — Friedrich Schille. Nouvelles formes aberrantes de Lépidoptères de Galicie. — Dr Paule. *Amphidasis* v. *Doubledoyaria* dans le Harz. — Arnold Voelschow. Description de quelques aberrations de Lépidoptères. — H. Seemann. *Neuronia popularis,* nuisible au maïs. — Ferd. Himsl. Prodrome d'une faune des Macrolépidoptères des cercles de Traunn et de Mühl dans la Haute-Autriche. — B. Slevogt. Les ennemis de nos papillons. — Paul Born. Mes excursions en 1900.

Musée zoologique de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. Annuaire 1900. Tome V. N° 3. — K. M. Djerjugin. Matériaux pour servir à la Faune des Oiseaux du district de « Tschoroch » (Sud-Ouest de la Transcaucasie) et des environs de la ville de Trébizonde. — A. Skoukow.

Digitized by Google

Une nouvelle espèce de Japyx (Thysanoures) de la Boukarie orientale. — L. S. Berg. Les Poissons du Lac Baïkal.

Societas historico-naturalis croatica, de Zagreb-Agram. Mémoires. Vol. XII, parties 1 à 3. — Ervin Rössler. Faune des Odonates de Slavonie et de Dalmatie.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1901. Avril. — J. Raspail. Coupe de la falaise jurassique au promontoire d'Auberville (suite). — Gustave-F. Dollfus. L'étage cénomonien en Angleterre. — Abbé C. Frionnet. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales Chenilles de Macrolépidoptères. — Abbé J.-J. Kieffer. Revision des Eucoélines. — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1900. — Dr Moreau. Etude médicale sur l'empoisonnement par des Champignons. — Eug. Simon. Contribution à l'étude du genre *Asphodelus*. Note sur l'étude des Characées. — Duret. Fécondation artificielle du Noisetier. — Fouillade. Contribution à l'étude rhodologique des Deux-Sèvres.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1900. N° 21. — Liste des Membres de la Société. Table alphabétique par noms d'auteurs. — 1901. N° 1 : P. Chrétien. Description d'une nouvelle espèce de *Teleia*. — N° 2 : Ch. Pérez. Sur quelques points de la métamorphose des Fourmis. — E. Lamy. Sur les différentes formes de l'appareil trachéen dans une même famille d'Aranéides. — P. Chrétien. Note complémentaire sur *Teleia scriptella* Hb. — C. Houlbert. Capture d'*Isophya pyrenaea* Serv. aux environs de Sens (Yonne). — A. Giard. Observation sur la note précédente. — R. du Buysson. Sur *Chrysis Shangaiensis* Smith. — V. Mayet. Contribution à la faune entomologique des Cévennes et du Velay. — N° 3 : J. de Joannis. Observations sur quelques espèces du genre *Sesia*. — Ch. Oberthür. Observations sur le dimorphisme et le mimétisme de *Paromia pulchra* ♀. —

Digitized by Google

C. Houard. Descriptions de deux Zoocécidies nouvelles sur *Fagonia cretica*. — A. Giard. Sur deux Champignons parasites des Cécidies. — J. Villeneuve. Sur *Medoria digramma* Meig. — J.-J. Kieffer. Remarques sur les Figitines avec description d'une nouvelle espèce. — A. Lécaillon. Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des insectes. — N° 4 : J. Plantel. Sur quelques détails de l'appareil respiratoire et de ses annexes dans les larves de Muscides. — C. Ferton. Description de l'*Osmia corsica* n. sp. et observations sur la faune Corse. — V. Mayet. Sur les métamorphoses de deux Coléoptères coprophages. — A. Lécaillon. Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire des Insectes. — V. Sur les diverses cellules de l'ovaire qui interviennent dans la formation de l'œuf. — E. L. Bouvier. A propos des Onychophores du Cap, désignés sous les noms de *Peripalus Capensis* Grube et de *P. brevis* Blainville. — H. Gadeau de Kerville. L'accouplement des Lépidoptères. — J. Villeneuve. Observations sur quelques types de Meigen, du Muséum de Paris. — M. Standfuss. Deux nouveaux hybrides du genre *Smerinthus* O. — A. Bouchard. Note sur les *Serrimargo* et les *Peripristus* de la tribu des Coptodérides. — C. Houard. Quelques mots sur les Zoocécidies de l'*Artemisia herba-alba*. — L. Fairmaire. Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar. — E. Fleutiaux. Sur le genre *Pachyderes* Latr. et description d'une espèce nouvelle. — M. Régimbart. Description d'un *Hydroporus* du Liban. — A. Grouvelle. Description d'un nouveau genre de Nitidulides du Nord et de l'Est de l'Afrique. — H. du Buysson. Observation sur la dispersion de *Barbitistes serricauda* Fabr. — J. Anglas. Quelques remarques sur les métamorphoses internes des Hyménoptères. — A. Théry. Description d'un genre nouveau de Buprestides du Congo français. Description de deux Buprestides exotiques. — M. Pic. Sur quelques variétés de *Zonabris* du Turkestan.

Digitized by Google

Diagnoses préliminaires de deux *Malthinus* du nord de l'Afrique. Synonymie probable du *Malthinus tuniseus* Fairm. Quelques mots sur l'accouplement des Coléoptères. — N° 5 : C. Emery. Remarques sur un petit groupe de *Pheidole* de la région Sonorienne. — E. Simon. Description d'une espèce nouvelle du genre *Micrathena*. — E. L. Bouvier. La circulation branchiale chez les Bathynomes. — A. Raffray. Description d'un Thorictide nouveau de l'Afrique Australe. — H. du Buysson. Remarques sur quelques Elatérides et description de deux espèces nouvelles. — L. Fairmaire. Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar. — M. Boyer. Note sur quelques Hémiptères peu communs, capturés dans le parc de Saint-Cloud. — N° 6: Ch. Oberthür. Note sur les *Hadena alpigena* et *Meissonnieri*. — S. Jourdain. Pièces buccales des Ixodidés. — E. Brucker. La bouche des Ixodes. — J. Bourgeois. Description d'une nouvelle espèce de *Malthodes* d'Algérie. — L. Villard. Description d'un Cérambycide nouveau d'Afrique. — A. Lécaillon. Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des insectes. — VI. Sur la prétendue *cellule pariétale* de l'ovaire des Collemboles et des Thysanoures. — H. Normand. Description d'un *Pselaphus* nouveau de Tunisie.

Bulletin scientifique du Nord de la France. T. XXXVIV. — J. Anglas. Observations sur les métamorphoses internes de la Guêpe et de l'Abeille. — M. Caullery et E. Mesnil. Recherches sur l'*Hemioniscus balani* Buchholz, Epicaride parasite des Balanes. — M. Mirande. Recherches anatomiques et physiologiques sur les Cuscutacées. — E. Rabaud. Fragments de tératologie générale : l'arrêt et l'excès de développement. — A. Vayssière. Etude comparée des Opistobranches des côtes françaises de l'Océan Atlantique et de la Manche avec ceux de nos côtes méditerranéennes. — V. Willem. Description de *Actaletes Neptuni*.

Revue générale de Botanique. Mars 1901. — Gaston Bon-

Digitized by Google

NIER. Adolphe Chatin. — N. MORKOWINE. Recherches sur l'influence des alcaloïdes sur la respiration des plantes. — W. PALLADINE. Influence de la nutrition par diverses substances organiques sur la respiration des plantes. — ED. GRIFFON. Revue des travaux de physiologie et de chimie végétales parus de 1893 à 1900.

Mémoires de la Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres, Agriculture et Industrie de Saint-Quentin. 1897-1898.

Bulletin de la Société zoologique de France. 1900. — E. BERGER. Transformation de loupe simple en loupe binoculaire et stéréoscopique. — R. BLANCHARD. A. Milne-Edwards. — E.-L. BOUVIER et A. MILNE-EDWARDS. *Heterocarpus Grimaldii*, espèce nouvelle recueillie par le *Talisman*, l'*Hirondelle* et la *Princesse Alice*. — H. V. BRÖLEMANN. Sur le travail du Dr Verhieff intitulé : « Uber Dappelmännchon bei Diplopoden. » — BRUCKER et TROUESSART. Description d'un genre nouveau de la famille des *Halacaridæ*. — E. BRUMPT. Reproduction des Hirudinées. Formation du cocon chez *Piscicola* et *Herpobadella*. Reproduction des Hirudinées, recherches expérimentales sur la fécondation. — ED. CHEVREUL. Campagne de la *Melita*. Description d'un Ampiphode nouveau appartenant au genre *Grabia* Czerniawski. — L. C. COSMOVICI. Contribution à l'étude de la faune de la Roumanie. Faune carcinologique. — C. DE DALMAS. Note sur quelques espèces d'oiseaux américains du genre *Capito*. — V. DELAGE. La question de la Sacculine. Pourquoi les canaux demi-circulaires sont disposés et conformés comme ils le sont. — H. GADEAU DE KERVILLE. Note sur la faune de la fosse de la Hague (Manche). — J. GUIART. Le nouveau local de la Société zoologique de France à l'Hôtel des Sociétés savantes. Les méfaits du Poulpe (*Octopus vulgaris*) en Bretagne. — HALLEZ. Sur deux causes d'erreur en zoologie. — CH. JANET. L'esthétique et les sciences naturelles. — L. J. MOREAU. L'extinction des espèces animales. — M. NEVEU-LEMAIRE. Notes de tératologie sino-

Digitized by Google

japonaise. — J. PELLAGRIN. Les Nases dans le bassin de la Loire. Sur une Raie monstrueuse de la famille des Cyclocéphaliens. — M. PIC. Contributions à l'étude des Coléoptères d'Europe et des régions voisines. Quelques mots au sujet des ouvrages écrits en collaboration. Quelques mots au sujet des publications délaissées. Coléoptères nouveaux de la faune paléarctique. — L. ROULE. Description d'une nouvelle espèce méditerranéenne de Zoanthidé, commensale des Pagures, *Palythoa* (*Gemmaria*) *paguricola*. — X. RASPAIL. Sur l'action morbifique d'une impression morale chez un chien. — L. ROULE. Notice sur les Anthozoaires des côtes de Corse. — V. THIBAULT. Note sur l'existence d'une veine-cave accessoire normale chez les Oiseaux. — TROUESSART. Description d'espèces nouvelles d'*Halacaridæ* et d'un genre nouveau. Note préliminaire sur les Acariens marins (*Halacaridæ*) recueillis aux Açores par S. A. le Prince de Monaco (campagnes de 1886-1888).

Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Chemnitz : Bericht. vol. XIV. 1er Janvier 1896 à Octobre 1899. — Dr J. T. STERZEL. Sur deux espèces nouvelles de Palmoscylon de l'oligocène de l'île de Sardaigne. Note sur un groupe de troncs pétrifiés d'Araucarites provenant de la forêt pétrifiée de Chemnitz-Hilbersdorf, installés dans le jardin du musée de la ville de Chemnitz. — Prof. Dr LIEBE. Les phénomènes de la Vie. — ED. HEMPEL. Le Loir (*Myoxus Glis*) dans la vallée de Chemnitz, à Wechselburg et Bürgstadt. — Dr Prof. E.-R. ZIMMERMANN. Les Bactéries dans nos eaux potables et en particulier dans l'eau de la conduite de Chemnitz.

Naturwifsenschaflicher Verein zu Osnabrück : Bericht XIV. — Années 1899 et 1900. O. MÜGGE. Sur les éboulis à facettes de Hiltrup près Münster en Westphalie. — G. MÖLLMANN. Matériaux pour la flore de l'arrondissement d'Osnabrück.

Naturforschende Gesellschaft zu Görlitz. Abhandlungen, 1901, 23e volume. — E. BARBER. Flore de la partie Prussienne

Digitized by Google

et Saxonne de l'Oberlausitz, en y comprenant le Nord de la Bohème. — Emb. Strand. Observations sur les Laterigrades de Norwège, et description de trois espèces nouvelles ou peu connues. — Otto Wohlberedt. Excursion conchyologique dans le Montenegro et liste des Mollusques trouvés jusqu'à ce jour. — E. Barber. *Rubus iseranus* Barber nov. sp.

Société d'Histoire Naturelle de Colmar. Bulletin. Nouvelle série. T. V. Années 1899 et 1900. — J. Bourgeois. Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes (suite). — Dr Auguste Hertzog. La caverne des Payens à Jubschwihr. La faune vertébrée de la station Préhistorique de Vöklinshofen.

Naturwifsenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein. Schriften. Vol. XII. 1re livraison. L. Weber. La température à Kiel en 1898. Essai d'une nouvelle méthode pour prédire les orages. — P. Knuth. Observations phénologiques dans le Schleswig-Holstein en 1898. — W. Wustnei. Contributions à la faune insectologique du Schleswig-Holstein. Liste des Névroptères planipennes, rencontrés jusqu'ici dans le Schleswig-Holstein.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Mars 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minim	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	746	750	3,5	9,0	96	7,4	S.	10	1	Averses.
2	743,5	748	1,8	12,0	84	4,5	S.W.	10	3,30	Pluie la nuit.
3	744	754	3,6	10,5	90	0,4	S.W.	0	4,30	Averses.
4	756	758,5	2,0	10,0	81	2,2	W.	10	0	Pluie.
5	753	759	3,8	12,0	92	4,8	S.W.	10	0	Pluie tout le jour.
6	749	759,5	3,0	9,0	85	4,7	W.	10	0	Pluie orage.
7	744,5	749	3,4	8,4	76	4,8	W.	8	0,30	Pluie tout le jour.
8	745,5	758	2,4	8,2	94	0,2	N.	10	1	Pluie.
9	759	764,5	3,2	8,5	96	0,0	E.	10	5,30	
10	758	759,5	1,0	4,0	90	0,0	N.	10	0	
11	754	758	1,0	5,0	93	0,2	N.	10	0	
12	755,5	760	1,2	9,2	94	0,0	N.	10	2,45	
13	758	760	2,0	6,4	90	0,0	N. E.	10	0	
14	754,5	758	1,0	13,2	90	0,0	E.	0	9	
15	752	754 5	3,6	12,4	67	1,8	N. E.	2	1	Pluie.
16	752,5	755,5	4,0	9,0	79	0,0	S.	10	0	
17	750	755,5	4,0	14,5	90	0,3	N.	10	0	Petite pluie le soir.
18	747	750	5,0	7,0	95	2,0	N.	10	0	Pluie fine.
19	745	747,5	1,8	6,8	93	1,5	N.	10	0	Pluie.
20	745	748	2,2	6,0	95	0,4	N.	10	0	Pluie le soir.
21	748	757	1,0	5,0	91	0,0	N. E.	10	0	
22	757	766	— 1,8	6,0	82	0,0	N. E.	10	8,30	
23	766	767	— 2,2	8,0	75	0,0	N.	0	6	
24	760	766	— 0,8	9,0	67	0,0	N. E.	2	8,30	
25	754	760	— 3,4	7,2	68	0,8	N.W.	8	1,30	Neige.
26	756,5	757,5	— 3,8	5,8	67	0,7	N. E.	0	9,30	Id.
27	752	756,5	— 4,0	5,0	67	0,0	W.	2	6,30	
28	751,5	755,5	— 4,5	4,6	66	1,2	W.	2	6	
29	755	756	— 6,0	7,2	65	0,0	S.	9	8	
30	747	755	0,0	12,5	59	0,8	S.	8	5	Averses.
31	745,5	748	4,0	10,4	79	17,0	S.	10	0	Pluie tout le jour.

Total de la pluie en millimètres : 55,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N^os^ 337-338. - Mai-Juin 1901. - 30^e^ Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le D^r^ SPINEUX, rue S^t^-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 10 Mai 1901, p. 225. — Séance générale du 12 Juin 1901, p. 226. — Les Paragrêles en paille de Lapostolle, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 227. — Ouvrages reçus, p. 237. — Avis, p. 238. — Observations météorologiques, p. 239-240.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 MAI 1901.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis.

M. Choquart dépose sur le bureau une moitié inférieure d'humérus, côté gauche, de *Bos Urus*.

Cet os a 0^m^,25 de longueur et a été trouvé dans les carrières de Montières, près la rue Maberly.

M. Gonse dépose aussi sur le bureau une dent complète d'*Elephas primigenius* mais en plusieurs morceaux faciles à rassembler.

Cette dent a été trouvée également dans les carrières de Montières, près la rue d'Etouvy, dans le même terrain.

Il est donné lecture d'une note de M. H. Duchaussoy sur les Paragrêles en paille de Lapostolle.

Digitized by Google

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 JUIN 1901.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, de Russie et d'Italie.

M. Duchaussoy donne lecture de l'introduction de son travail sur les Observations météorologiques de Victor et Camille Chandon, de Montdidier. Celles-ci se sont poursuivies sans interruption de 1784 à 1869.

Elles étaient faites trois fois par jour, à six heures du matin, deux heures de l'après-midi et dix heures du soir, comprenant la pression atmosphérique, la température, la pluie, la direction du vent, l'état du ciel, les maladies régnantes et les phénomènes périodiques de la végétation.

Notre collègue décrit les appareils employés.

Jusqu'au 16 mai 1829, la cuvette du baromètre était à l'altitude de 99^{m},6. Dans la rue des Juifs, il était à 86^{m},1.

Le mémoire de M. Duchaussoy comprend trois parties : 1° *Les résumés mensuels de 1784 à 1869 ;* 2° *Le Journal météorologique* et 3° *Les Tableaux récapitulatifs.*

La première partie forme une série de 172 tableaux, soit deux par année, contenant 32.422 nombres dont 11.180 ont dû être traduits, pour évaluer les dimensions linéaires, en millimètres et les températures en degrés centigrades.

Le Journal météorologique fait connaître la date de 12.486 jours de pluie, 1.344 de neige, 8.679 de brouillard, 1.628 de tonnerre, 5.118 de gelée dont 1.583 à midi. Les orages à grêle, les dégâts causés par les mulots et les hannetons, les épizooties, les grandes sécheresses, les comètes, les bolides et les aurores boréales ont donné lieu à des notes intéressantes.

Les Tableaux récapitulatifs permettent d'avoir des idées générales sur la pression atmosphérique, la température, la

Digitized by Google

pluie, les orages, les jours de gelée et la direction du vent d'après 94.233 observations.

De 1784 à 1869, le baromètre a oscillé de 710mm,6 le 24 décembre 1821 à 774mm,9 le 11 février 1849, la pression atmosphérique moyenne étant à Montdidier de 752mm,7. Le thermomètre a varié de —21°,3 le 31 décembre 1788 à 38°,8 le 15 juillet 1808 et le 19 juillet 1825. La température, qui est 7°,48 à six heures du matin, 14°,02 à deux heures de l'après-midi et 9°,25 à dix heures du soir, vaut en moyenne 10°,25. Il tombe annuellement 566mm,5 d'eau en 145 jours. On compte 128 jours de pluie, 16 de neige, 19 de tonnerre et 60 de gelée, dont 18 à midi.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

Les Paragrêles en paille de Lapostolle

L'Histoire nous raconte que les Thraces et *les Gaulois tiraient des flèches* sur les nuées orageuses, afin d'écarter le tonnerre et la grêle. Malheureusement ce beau geste de courageuse protestation était tout à fait inefficace.

Au VIIIe siècle, *les Francs plantaient de grandes perches* dans les champs pour chasser les orages : d'après une légende, on obtenait de bons résultats, si on avait eu la précaution d'y joindre un parchemin couvert de caractères magiques. Charlemagne proscrivit cet usage par un capitulaire de 789, en le qualifiant de superstition. A vrai dire cette pratique n'avait pas moins de valeur que les sentences d'excommunication, prononcées au moyen âge, soit contre les « *urbets* » (1) destructeurs de vignes, soit contre les mulots prolifiques ravageant nos récoltes.

---

(1) Gribouri.

Digitized by Google

Des expériences de Volta ont fait supposer que de *grands feux* sont capables d'enlever aux nuées la matière fulminante qu'elles charrient, prévenant ainsi les orages ou les rendant peu dangereux. Il y a soixante ans environ, des paysans de la Romagne plaçaient dans leurs vignes des tas de paille et de bois léger, de 15 mètres en 15 mètres, sur une étendue de plus de 12 kilomètres à la ronde. Lorsque le tonnerre grondait, on allumait ces « *fus d'ous* », et le territoire était préversé de la grêle (1).

Un procédé, très ancien, utilisé dès le XIII^e^ siècle, est la *sonnerie des cloches*. Pendant leur bénédiction solennelle le prêtre demande à Dieu qu'elles chassent l'arrivée des tourbillons, les dommages des tonnerres, *le fracas de la grêle,* la chute rapide des pierres et les désastres des tempêtes.

Dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences,* pour l'année 1703, nous voyons que les environs d'Illiers (Perche) ont été ravagés par la grêle « Il y eut 30 paroisses dont les blés furent coupés comme si on y eût passé la faucille ». Mais les habitants d'Illiers sonnèrent leurs cloches avec tant de vigueur que « la nuée se fendit, au-dessus de leur territoire, en deux parties qui s'écartèrent chacune de leur côté », de sorte que cette seule commune ne fut presque pas endommagée (2). Cependant, dès 1680, l'abbé Richard niait formellement, dans son *Histoire de l'Air et des Météores,* l'utilité du son des cloches pour dissiper les orages. On sait maintenant que les arbres, les meules et les clochers sont souvent foudroyés. « Dans la nuit du 14 au 15 Avril 1718, le tonnerre tomba, de Landerneau à S^t^ Pol-de-Léon, en Bretagne, sur 24 églises, et précisément, dit Fontenelle, sur celles où l'on sonnait pour l'écarter » (3). Plus récemment, le 15 février

(1) ARAGO. *Notices scientifiques.* I. Le Tonnerre, p. 312.

(2) C. MAZE. *La lutte contre la grêle autrefois et aujourd'hui.* (Cosmos du 27 Avril 1901).

(3) ARAGO. *Op. cit.*

Digitized by Google

1860, 25 clochers de Belgique furent aussi atteints dans la même journée.

En 1747, l'Académie des Sciences déclarait qu'il était dangereux « de sonner les cloches ou d'exciter quelque autre violente commotion dans l'air, lorsqu'on a un orage au-dessus de soi » (1). Trente-cinq ans plus tard, dans le Palatinat, l'électeur Charles-Théodore défendit expressément de sonner les cloches quand il tonne. Le 21 mai 1784, un arrêt du Parlement homologuait une ordonnance du bailliage de Langres faisant la même défense.

Aujourd'hui la cause est entendue : *la sonnerie des cloches n'a pas d'action sur les orages et ne chasse point la grêle.* D'autre part, comme la foudre tombe souvent sur les endroits élevés, il est imprudent pour les sonneurs de mettre les cloches en branle lorsque le tonnerre gronde au-dessus du village.

Nous arrivons maintenant aux paragrêles de Lapostolle qui n'ont pas eu moins de vogue que les canons grêlifuges de la Styrie et du Beaujolais.

C'est en 1820 que notre concitoyen publia, chez Caron-Vitet, son « *Traité des Parafoudres et des Paragrêles en cordes de paille* ».

Un mot de biographie ne sera pas inutile pour rappeler la mémoire du célèbre pharmacien. Alexandre Lapostolle est né à Maubeuge, le 21 décembre 1749. Après de bonnes études à Paris, où il fut l'élève de Rouelle et de Beaumé, il vint s'établir à Amiens en 1774. La variété de ses connaissances et son habileté expérimentale le firent rechercher des médecins, malgré la jalousie de ses confrères. Il inaugura des cours de Physique et de Chimie dans l'une des salles du couvent des Jacobins, et professa successivement à l'Ecole Centrale, au Jardin du Roi et à l'École Préparatoire de

(1) *Histoire de l'Académie,* 1747, p. 52.

Digitized by Google

Médecine d'Amiens. Lorsqu'il fit connaître ses paragrêles, il avait dépassé l'âge de 70 ans. On l'appréciait partout pour ses nombreuses recherches, parmi lesquelles nous pouvons citer celles qu'il fit sur la carie du blé, les engrais, la conservation des pommes de terre, la betterave champêtre, l'extraction du sucre, la taxe du pain d'après le prix des farines, les dangers des batteries de cuisine en cuivre et la valeur alimentaire des champignons. Vers 1786 il avait fait, en collaboration avec d'Hervillers, un travail important sur l'Analyse des eaux de puits, rivières et fontaines d'Amiens. Lapostolle mourut dans notre ville, le 19 décembre 1831, à l'âge de 82 ans. Les frères Duthoit ont représenté sur sa tombe, dans un bas relief curieux, la principale invention du savant amiénois (1).

Le *Traité des Parafoudres et des Paragrêles en cordes de paille* est divisé en 23 chapitres dont l'ensemble forme un volume in-8 de 320 pages. Dans ce livre, Lapostolle indique la construction d'appareils, « moins dispendieux et moins dangereux » que ceux de Franklin, pour préserver nos habitations de la foudre, et mettre nos champs à l'abri des ravages de la grêle.

« Les avantages que promet une découverte de cette nature doivent être communs à toutes les nations ; ce n'est donc pas à ma patrie seule que j'ai cru devoir dédier l'ouvrage dans lequel j'en ai consigné les résultats et les preuves : c'est à toutes les nations que j'en adresse l'hommage.

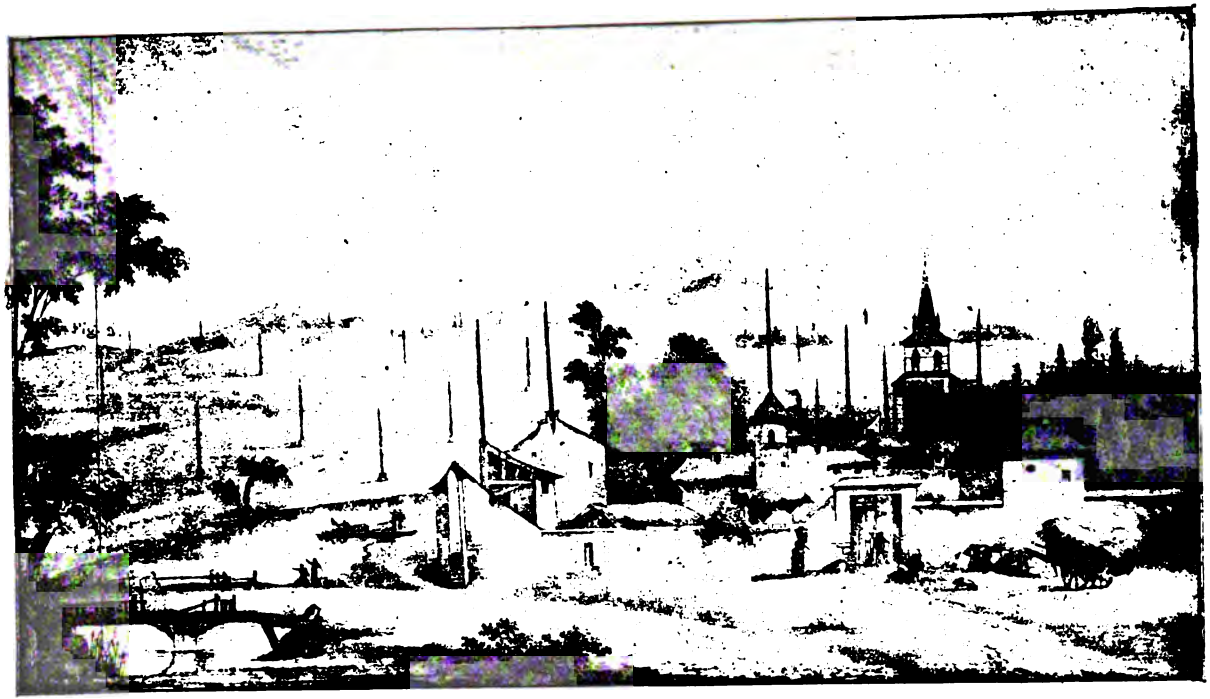
» En le leur dédiant, je le soumets au jugement de tous les savants, quel que soit le pays qu'ils habitent. Je les invite à vérifier toutes les expériences que j'indique, à examiner toutes les conséquences que j'en tire et à émettre leur opinion sur les moyens que je propose » (2).

---

(1) N. Delamorlière, *Éloge de Lapostolle.*

(2) Lapostolle. *Traité des parafoudres et des paragrêles en cordes de paille,* précédé d'une météorologie électrique, présentée sous un jour nouveau, et terminé par l'analyse de la bouteille de Leyde.

Digitized by Google



VILLAGE ARMÉ DE PARAFOUDRES ET CHAMPS COUVERTS DE PARAGRÊLES

Digitized by Google

Il est facile de ridiculiser l'œuvre du savant apothicaire, en choisissant les passages les plus étranges ; mais nous savons que les expériences les mieux faites peuvent être mal interprétées, et que des théories baroques peuvent expliquer les découvertes les plus sérieuses. Gay-Lussac avait beau jeu en déclarant que le *Mémoire de Lapostolle n'était pas digne de l'attention de l'Académie* » (1).

La plupart des feuilles publiques célébrèrent la découverte des paragrêles, et l'Institut fut obligé de s'occuper à nouveau de la question, pour condamner une fois de plus l'inventeur par la plume de Biot, le célèbre physicien (2).

Nous ne pensons pas, avec Lapostolle, que l'électricité est un fluide détonant comme le gaz hydrogène, ni qu'il s'en forme de grandes quantités par le frottement des eaux sur le fond des océans ; nous ne croyons pas non plus que le fluide électrique, uni au feu du soleil, est l'âme de la végétation et que « les nuages orageux se forment le matin par l'abondante secrétion des plantes » (3).

Mais ce n'est pas une raison suffisante pour rejeter à priori les paragrêles en cordes de paille, comme le firent Biot et Gay-Lussac.

« On a fait, dit Victor Meunier, un calendrier républicain dont chaque jour porte le nom d'une victoire ; on pourrait aisément faire un calendrier dont chaque jour rappellerait, par une découverte, une humiliation que le génie de l'invention a infligée aux Académies. *Combien de choses, déclarées absurdes au moment de leur naissance, font aujourd'hui la gloire de leurs auteurs* ».

Aussi, malgré les Académiciens, les paragrêles se propa-

---

(1) LAPOSTOLLE. *Op. cit.* 1er supplément. Appel à l'opinion publique. Le rapport de Gay-Lussac est du 24 juillet 1820.

(2) LAPOSTOLLE. *Op. cit.* 2e supplément.

(3) LAPOSTOLLE. *Op. cit.*, p. 128.

Digitized by Google

gèrent rapidement et eurent un réel succès. Ci-dessous le moyen d'en construire.

« Prenez une perche de bois blanc de 15 à 20 pieds de longueur, planez-la exactement pour en enlever l'écorce qui l'exposerait à pourrir ; mais sans diminuer le bois, afin de ne pas nuire à sa solidité. Faites à l'extrémité supérieure un trou pour y enfoncer une pointe de bois dur et coriace, comme, par exemple, de frêne ou de cornouiller ; et pour éviter que cette tige de bois pointue ne soit enlevée par les vents, assujettissez-la avec deux clous de cuivre.

» Appliquez sur cette perche une corde de paille de même longueur que vous fixerez à chaque extrémité avec une vis de cuivre, en ayant soin qu'elle soit bien tendue. Tous les 18 pouces on mettra un lien en fil de cuivre rouge.

» La corde devra avoir 15 lignes de diamètre ; elle sera composée de 4 cordons composés eux-mêmes de 4 fils chacun ; le tout sera câblé ensemble et formera une corde bien solide. On aura soin de donner à chaque fil la grosseur nécessaire pour que le tout étant cablé n'excède pas le diamètre indiqué » (1).

Cette perche doit être fixée dans un pied en bois de chêne, enfoncé dans la terre et solidement maintenu avec des pierres.

« Il suffira qu'il y ait un de ces paragrêles sur une surface de 60 arpents ». Pour moins gêner les travaux agricoles, on les placera de préférence sur la bordure des champs, près des chemins ou des rideaux. La dépense est évaluée à 2 sols du journal, 1 paragrêle coûtant seulement 5 francs et pouvant durer une vingtaine d'années.

D'après Lapostolle, « la grêle est le résultat de la conversion d'un nuage orageux en glace ; le véritable moyen d'éviter ses ravages c'est d'empêcher les nuages orageux de se

(1) Lapostolle, *Op. cit.* p. 217-218.

Digitized by Google

former » (1). Ses appareils ont donc pour but de soutirer insensiblement l'électricité atmosphérique ; de là leur multiplicatiou nécessaire. Le paratonnerre de Melsens est basé sur le même principe.

Les ravages de la grêle étant presque toujours une calamité publique, par l'étendue des pays qu'ils atteignent, « *les gouvernements seuls peuvent, par des mesures uniformes, préserver les peuples d'un fléau auquel les particuliers n'opposeraient que des précautions inefficaces, parce qu'elles ne seraient que partielles* ». Notre savant veut donc charger les municipalités de faire confectionner le nombre de paragrêles jugés nécessaires, suivant la surface du terroir, les appareils étant placés aux lieux indiqués par l'arpenteur du village : « les frais seraient avancés par le percepteur, qui en serait remboursé le plus promptement possible, sur un rôle établi par le maire » (2).

Voyons maintenant les résultats obtenus en différentes régions.

Les *premiers paragrêles* furent établis, en France, dans les Hautes-Pyrénées, vers la fin de mars 1821, par MM. His, conseiller de préfecture, et Ch.-E. Thollard, professeur de mathématiques et de physique au collège de Tarbes. Les expériences furent faites sur le territoire d'Aureilham, Boulin, Lizers, Oloac, Hourc, Lorigaux et Lastades, formant une surface de 3.000 hectares, ravagés souvent par la grêle. Toutes ces communes ont vu passer des orages, mais aucune d'elles n'en a été touchée.

Le village d'Ibos, qui n'avait pas voulu se servir de paragrêles, fut ravagé par le fléau pendant un orage de juin. *Celui-ci laissa tomber un peu de grêle sur la première ligne*

---

(1) Lapostolle, *Op. cit.*, p. 248.
(2) Lapostolle, *Op. cit.*, p. 259 et 262.

Digitized by Google

des paragrêles d'Aureilham; la seconde ligne fut à peine touchée et la troisième ne le fut point du tout.

L'année suivante, les essais continuèrent sur un territoire occupé par 38 communes, dont 18 étaient paragrêlées. Des orages éclatèrent le 28 avril, 8 mai, 3 juin, 15, 16, et 17 du même mois. Les villages protégés n'ont pas été atteints. Le terroir de Collongues a reçu de la grêle sur la partie seulement qui n'était pas armée de paragrêles (1).

Ces résultats encourageants, obtenus en 1822, furent résumés dans un rapport de Thollard.

En 1823, les appareils de Lapostolle furent introduits en Italie par P. Bertrami, physicien de Milan. Le 1er septembre, plus de cent localités les avaient accueillis avec enthousiasme. Un opuscule de vulgarisation fut tiré à des milliers d'exemplaires à Sienne et Florence. La grêle occasionna de grands dommages dans toutes les provinces de la Lombardie; « *mais tous les points paragrêlés ont été préservés comme par miracle* »(2).

Nous trouvons des paragrêles, la même année, dans les cantons de Vaud et de Zurich; les départements du Haut-Rhin, de la Marne, du Doubs et du Rhône les adoptent en 1824. Il y en a aussi près de Münich et aux Etats-Unis.

Cependant les paragrêles sont toujours discutés. Un journal de l'époque, le *Drapeau blanc,* nie leur efficacité et traite l'invention d'absurde (3). M. Thollard met au milieu de la paille un cordon de lin, conduisant mieux l'électricité, et arme ses appareils d'une flèche en cuivre ou en laiton de 15 pouces de longueur (4). Sur les conseils de M. Orioli, professeur de physique à l'Université de Bologne, on rem-

(1) Lapostolle. *Op. cit.* Deuxième supplément, p. 4-7.

(2) Ch.-E. Thollard. *Moyens préservatifs de la Foudre et de la Grêle* (1822). Voir aussi, du même auteur : *Précis des effets produits par les paragrêles pendant l'année 1823.*

(3) *Drapeau blanc,* du 6 août 1825.

(4) Thollard. *Précis des effets des paragrêles,* p. 22.

Digitized by Google

place avec succès les cordes de paille par des fils métalliques (1).

Des appareils de ce genre sont établis au pied des Apennins par le baron Crud, sur sa terre de Massa-Lombarda. En juin 1824, des métayers ont observé, plusieurs fois, que des orages, venant sur eux, se séparaient en deux lorsqu'ils approchaient de l'espace armé de paragrêles. Le docteur Astolsi raconte que le 19 juin de la même année un orage s'éleva au sud de Bentivoglio, ravageant les campagnes.

« Dans cette région se trouvait précisément l'enceinte que j'ai armée de cinquante paragrêles, et il est arrivé dans cette même circonscription, qu'entre la première ligne de perches et la seconde, il tomba quelques grêles, mais le dommage y fut minime, comparé à celui qu'éprouvèrent les terres limitrophes non armées. *Dans l'espace compris entre la seconde et la troisième ligne on ne vit, au grand étonnement des habitants, que des grains ayant la consistance de la neige* » (2).

Le *Journal du Commerce de Lyon,* du 3 août 1824, contient un fait absolument semblable, arrivé dans le vignoble de Corsier. « Tandis que la grêle tombait assez abondamment sur les prés et les champs situés hors de la ligne des paragrêles, *il ne tomba sur la vigne que des flocons de neige,* ou plutôt d'une matière blanchâtre peu consistante (3) ».

L'efficacité des appareils employés semblait donc se vérifier de plus en plus. Mais l'enthousiasme de la première heure fut remplacé bientôt par le découragement.

« Dans la nuit du 22 au 23 juillet 1826, la grêle a détruit la moitié de la récolte dans le canton de Vaud, et *ce sont précisément les contrées munies des paragrêles qui ont le plus souffert ;* plusieurs endroits où il n'y avait pas de paragrêles ont été épargnés ».

---

(1) F. Orioli. *Della Formazione gragnuola ne temporali nuova ipotesi.*
(2) et (3) Lapostolle. *Op. cit.* Troisième supplément, p. 13 et 22.

Digitized by Google

Tout était ainsi remis en discussion. Il est vrai que Lapostolle avait protesté contre le changement fait aux paragrêles en cordes de paille. « J'ai prévu, dit-il, les malheurs qu'auraient à éprouver tôt ou tard les pays armés de semblables appareils composés maintenant d'un simple fil de laiton fort mince, pénétrant dans la terre jusqu'à sa profondeur humide, et maintenu verticalement à une élévation de 15 pieds environ par un tuteur en bois blanc. » (1).

La ruine des cultivateurs du canton de Vaud entraîna la faillite des paragrêles. L'année suivante, le sieur Liou, ancien greffier du Tribunal civil d'Amiens, habitant au n° 15 de la rue de la Dodane, essaya vainement de lancer en Picardie l'invention de Lapostolle : il offrait aux maires des communes de la Somme de traiter avec eux pour le placement d'un paragrêle par 30 arpents de terrain, moyennant une rétribution de 60 centimes par journal ou mesure. Personne ne répondit à son appel : Lapostolle ne put voir dans notre région aucun village pourvu de ses parafoudres ni un seul terroir couvert de ses appareils grêlifuges en cordes de paille (2).

H. Duchaussoy.

Ouvrages reçus.

Journal des Savants. Mars-avril 1901.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie. Quatrième série. T. VIII.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1900. — Abbé Parat. Les Grottes de la Cure :

(1) Lapostolle, Parafoudres et paragrêles. (Extrait du *Journal de la Somme,* du 2 septembre 1826).

(2) Liou. Observations sur les parafoudres et paragrêles en cordes de paille d'Amiens, destinés aux propriétaires et cultivateurs (1827).

Digitized by Google

le Repaire de Voutenay, la Roche-Moricard, la Grotte de l'Hogane, l'Abri des Chaumes, la Grosse-Borne. — Henri Rouvier. Le Préhistorique à Bleigny-le-Carreau. Une station préhistorique à Bassou sur les bords de l'Yonne. — A. Raoul. Notice sur le profil en long géologique de la ligne d'Auxerre à Gien.

Mémoires de la Société zoologique de France. T. XIII. — H. W. Brôlemann. Myriapodes d'Amérique. Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries : Myriapodes. — E. Brunet. Reproduction des Hirudinées. — Comte R. de Dalmas. Note sur une collection d'Oiseaux de l'île de Tabago (mer des Antilles). — Ph. Dautzenberg. Croisières du yacht *Chazalie* dans l'Atlantique : Mollusques. — A. Kovavski. Phénomènes de la fécondation chez l'*Hetobadella algera* Moquin-Tandon. — J. G. de Man. Note sur une petite collection de Crustacés décapodes provenant de la côte d'Angola. — E. Plateau. Nouvelles recherches sur les rapports entre les insectes et les fleurs, 3e partie. Les Syrphides admirent-ils les couleurs des fleurs ? — R. Rollinat. Observations sur quelque Reptiles du département de l'Indre. Le Lézard vert; mœurs et reproduction.

Bulletin de la Société philomatique de Paris. Neuvième série. T. II. — Jousseaume. Mollusques terrestres. — H. Neuville. Système sus-hépatique des Sélaciens. — F. Mocquard. Nouvelle contribution à la faune herpétologique de Madagascar. — Jacques Pellegrin. Durée de la vie et perte de poids chez les Ophidiens en inanition.

AVIS

A partir du présent numéro le *Bulletin* ne paraîtra plus que tous les deux mois.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Avril 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minim	maxima	TEMPÉRATURE minima	maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	747	749	5,5	13,0	64	0,8	W.	5	9	Averses.
2	756,5	761	0,0	14,8	80	0,9	S.	5	7,30	Pluie la nuit.
3	755,5	759	6,5	16,6	74	3,6	S.	10	1	Pluie.
4	754	764	12,0	13,8	93	0,7	S.W.	10	6,30	Pluie la nuit.
5	760,5	764	4,0	6,8	83	10,3	S.	10	0	Pluie tout le jour.
6	755	762	1,5	14,8	88	6,2	W.	10	0	Id.
7	754	756	7,5	14,5	88	0,0	S.	10	9,30	
8	753,5	755	10,0	18,0	57	0,0	W.	0	10	
9	754	756	8,6	17,2	69	0,3	W.	8	7,30	Pluie.
10	750,5	754	6,0	15,0	52	1,2	W.	2	7,30	Averses.
11	747	753	6,0	18,0	88	4,4	S.W.	10	2	Pluie.
12	750	758	5,5	10,2	92	0,0	N.W.	10	2	
13	756	759,5	1,4	9,6	70	6,5	W.	10	0	Pluie tout le jour.
14	749,5	756,5	4,8	12,5	89	2,0	W.	10	0	Pluie.
15	749	750	6,5	11,2	58	4,0	W.	10	2	Averses.
16	750	755	3,5	10,0	76	5,3	W.	10	6	Averses.
17	755	766	1,6	11,5	80	0,0	N.	5	8,30	
18	765	766	1,5	18,0	59	0,0	W.	0	9	
19	762	765,5	1,6	17,5	69	0,0	E.	0	11,30	
20	759	762	4,6	21,5	49	0,0	N. E.	0	12,30	
21	756,5	759,5	6,5	24,5	45	0,0	E.	0	12,30	
22	755,5	757	9,0	24,8	45	0,0	E.	0	9,30	
23	757	759	8,5	24,8	54	0,0	E.	0	11,30	
24	757	759	7,0	21,0	39	0,0	E.	0	7	
25	754,5	757	9,0	22,2	39	0,0	E.	0	12	
26	753,5	755	7,4	12,2	45	0,0	N. E.	0	11	
27	753,5	756	2,0	14,2	42	0,0	N. E.	0	5,30	
28	756	757,5	5,2	13,6	66	0,0	N.	10	4	
29	755	756,5	3,2	12,2	66	5,6	N. E.	8	1,30	Pluie.
30	755	760,5	1,0	14,8	88	0,0	N. E.	8	6,30	

Total de la pluie en millimètres : 51,8

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Mai 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	760	761	3,0	17,8	59	0,0	S.	0	8	
2	761	764	5,2	20,2	53	0,0	E.	0	5,30	
3	763,5	765	7,8	20,6	85	0,2	N.	2	10,30	Averse.
4	762,5	765	6,4	21,2	66	0,0	N. E.	0	10	
5	755	763	5,2	16,6	68	4,0	N.	10	2	Pluie la nuit.
6	749	755	7,5	12,4	95	3,7	N.W.	10	1	Averses.
7	746	749	5,0	15,0	82	5,5	W.	8	4	id.
8	746	751,5	3,5	13,0	77	11,8	S.	10	1,30	id.
9	751,5	758	4,8	12,5	96	1,4	S.	10	3	id.
10	758	762	6,0	14,5	76	0,2	N. W.	5	9,30	Pluie.
11	762	765	5,8	17,5	74	0,0	E.	2	9	
12	765	766	3,0	18,6	57	0,0	E.	0	8	
13	763	766	9,5	21,4	93	0,0	N.	10	10	
14	763	765	10,2	24,0	73	0,0	N	5	12,30	
15	762,5	764,5	9,0	24,0	68	0,0	N.	0	10,30	
16	761,5	763,5	8,0	11,8	82	0,0	N.W.	10	0	
17	761,5	763	6,8	16,8	89	0,0	N.	10	8	
18	763	764	4,0	15,0	48	0,0	N.	5	12	
19	762	763,5	2,5	21,4	59	0,0	N.W.	0	9,30	
20	763	763	7,0	21,6	68	0,0	N.E.	0	11,30	
21	763,5	765,5	8,4	24,0	46	0,0	E.	0	13	
22	762,5	764,5	10,5	24,4	45	0,0	E.	0	12	
23	762,5	764	10,2	22.8	40	0,0	E.	0	12,30	
24	761,5	764	9,5	23,0	52	0,0	E.	0	12,30	
25	758	762	10,2	22,0	80	0,0	E.	0	9,30	
26	756	758	11,0	18,0	75	0,0	N.	10	4	
27	757	758,5	8,4	24,2	57	0,0	N.	0	11,30	
28	757	758,5	10,0	27,0	60	0,0	E.	0	11	
29	755,5	757,5	12,0	30,2	63	1,5	S.	0	3,30	Pluie orage.
30	754,5	756	16,0	24,2	73	0,2	W.	5	1	Pluie.
31	755,5	757,5	16,0	24,0	63	0,2	S. W.	10	2	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 28,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N^os^ 339-340. - Juillet-Août 1901. - 30^e^ Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 12 Juillet 1901, p. 241. — Contributions à la Flore locale, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 243. — Ouvrages reçus, p. 250. — Observations météorologiques, p. 255-256.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 JUILLET 1901.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Suisse, des Etats-Unis, de Russie et d'Italie.

2° La Société de Secours des Amis des Sciences invite M. le Président à assister à la Séance publique annuelle tenue dans l'Amphithéâtre Richelieu à la Sorbonne, en vue de la nomination des membres de son Conseil et de son Bureau.

3° L'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique adresse, par l'intermédiaire de la Commission des échanges, un paquet concernant ses dernières publications, et demande accusé de réception.

4° L'Université de Lille demande, pour sa bibliothèque, les publications faites par notre Société.

En échange, elle adresserait mensuellement à la Société

Digitized by Google

Linnéenne le Bulletin de l'Université et de l'Académie de Lille.

Cet échange est accepté.

5° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts informe la Société Linnéenne que la Société Royale de Londres avait entrepris la publication d'un répertoire international de bibliographie scientifique, destiné à tenir les savants et chercheurs au courant de tout ce qui se publie dans le domaine des sciences mathématiques, physiques et naturelles de l'univers entier, et demande que la Société Linnéenne mette à sa disposition un exemplaire de ses travaux scientifiques, qui sera adressé à la Commission du répertoire de bibliographie scientifique.

6° L'Association Française de Botanique invite M. le Président à prendre part à la Session tenue à Quimper du 5 au 11 août, et dont l'objectif est l'exploration de ces parages au point de vue botanique.

7° La Société Botanique de Genève sollicite de notre Société l'envoi d'un délégué officiel à la réunion tenue le 7 août à Genève, sur l'initiative d'un Comité international.

Le but de cette réunion est de grouper des botanistes en vue d'une meilleure concentration des comptes rendus bibliographiques.

8° L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie envoie le programme des concours qu'elle organise pour 1902, 1904, 1905 et 1906.

9° M. de Mercey informe la Société Linnéenne qu'une excursion géologique aura lieu à Hallencourt vers le mois de septembre et espère qu'un certain nombre de membres de la Société y assisteront.

M. Michel Dubois donne communication des observations qu'il a faites sur le Philanthe apivore.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

Digitized by Google

CONTRIBUTIONS A LA FLORE LOCALE

Clematis Vitalba L. — Sur les bords de la route de Boves au Paraclet, où cette espèce est très répanduc, elle varie à folioles entières (var. *integrata* Jord.), à folioles incisées-lobées (var. *lobata* Corbières Fl. de Normandie), à folioles plus petites et crénelées (var. *Crenata* Jord.).

Anemone silvestris L. — J'ai recueilli plusieurs fois au bois de Boves des exemplaires de cette espèce à hampe biflore et d'autres munis d'un involucre à 4 folioles.

A. nemorosa L. var. *grandiflora* Rouy et Foucaud, Fl. de France. — Bois de Bellay à Limercourt, près Huppy (Eloy de Vicq, 1882).

Thalictrum heterophyllum Jord. — Prés à Montières et à Petit-Saint-Jean.

Je rapporte à cette sous-espèce du *T. flavum* la variété *nigricans* du marais de Mautort, près Abbeville (Eloy de Vicq, Fl.) qui se trouve dans l'herbier Blondin de Brutelette.

T. dunense Dumort (Rouy et Foucaud, Fl. de Fr.). — Il faut lui rapporter la plante récoltée par l'abbé Cagé sur les crocs des dunes de Monchaux près Quend (Eloy de Vicq, Fl.; Herbier Blondin de Brutelette).

Adonis aestivalis L. — J'ai rencontré dans les moissons à Dury plusieurs pieds de cette espèce dont les pétales étaient mi-partie jaunes, mi-partie rouges.

A. autumnalis L. s. var. *minor*. — Plante de 5 à 6 centimètres, grêle, à fleurs très petites. — Champs après la moisson à Dury, Villers-Bocage, Le Bosquel.

Ranunculus pseudo-fluitans Hiern. ; Rouy et Foucaud, Fl. de Fr. — Ruisseaux et rivières à courant peu rapide. — Fontaines de Lheure et de Drucat, près Abbeville (Herbier Blondin de Brutelette) ; rivière de Poix à Sainte-Segrée.

Digitized by Google

R. bulbosus L. var. *valdepubens* Jord. — Terrains sablonneux du littoral. — Lisières du bois du Cap Hornu à Saint-Valery-sur-Somme; bords des fossés à Noyelles-sur-Mer.

R. sceleratus L. var. *pubescens* Corbières, Fl. de Normandie. — Marais du faubourg Saint-Pierre à Amiens; Fortmanoir près Boves.

Ficaria ranunculoïdes Monch. var. *grandiflora* Lamotte. — Talus d'un chemin creux, argileux, humide, à Canaples.

Var. *minor*. Plante beaucoup plus petite que le type dans toutes ses parties, fleurs de 10-12 millimètres de diamètre. — Bords d'un fossé dans les près de Renancourt; pré sec à Halloy-lès-Pernois.

Papaver Argemone L. var. *glabratum* Rouy et Foucaud, Fl. de Fr. — Champs au faubourg de Beauvais et de Saint-Pierre à Amiens.

Var. *glabrum Koch*. — Champs au faubourg Saint-Maurice à Amiens.

Var. *laciniatum* Lamotte. — Champs à Longpré-lès-Amiens.

Fumaria officinalis L. var. *floribunda* Clav. — Faubourg de Beauvais à Amiens; moissons à Saint-Valery-sur-Somme et à Pinchefalise.

Var. *Wirtgeni* Haussker. — Dans les moissons au faubourg de Saint-Maurice à Amiens.

Cheiranthus fruticulosus L. — Vieux murs de l'ancien bastion de Guyencourt à Amiens.

Sinapis arvensis L. var. *villosa* Mérat. — Champs au faubourg de Beauvais à Amiens.

Diplotaxis bracteata G. et G. — Voie de garage à la gare de Villers-Bretonneux.

D. tennifolia Dc. — Remblais de la fosse au lait au faubourg de Beauvais à Amiens.

D. muralis Dc. var. *intermedia* Schur.; Rouy et Foucaud, Fl. de Fr. — Longpré-lès-Amiens; bords du chemin d'accès à la gare de Marcelcave.

Digitized by Google

Senebiera Coronopus Poiret var. *maritima* Eloy de Vicq, Fl. — Dans les galets au Hourdel.

Capsella Bursa-Pastoris Mœnch. var. *virgata* Rouy et Foucaud, Fl. de Fr. ; *C. virgata* Jord. — Au pied des murs à Pont-de-Metz.

Isatis campestris Ster. ; Rouy et Foucaud, Fl. de Fr. — Carrières de Saint-Maurice à Amiens.

Erophila brachycarpa Jord. — paraît A. C.

E. glabrescens Jord. — paraît assez C.

— s. v. *flore roseo*. — Dans un vieux champ de luzerne à Boutillerie.

— s. v. *minor*. — Plante naine, haute de 1-3 centimètres, à feuilles rougeâtres, tout à fait glabres ou munies de quelques poils simples sur les bords, à silicule très petite, longue de 2-3 millimètres, large de 1-1 1/2. — Amiens, sur les bas côtés du boulevard de Saint-Quentin.

E. hirtella Jord. — paraît assez rare. — Allées autour du bassin de la Hotoie à Amiens, chaperon d'un mur en terre au faubourg de Beauvais à Amiens.

E. majuscula Jord. — Vieux champs de trèfle à Dury et à Boutillerie près Amiens.

E. stenocarpa Jord. — Champs incultes à Dury, Longueau, Saint-Fuscien.

Stellaria media Vill. var. *major* Koch ; *S. neglecta* Weihe. — Au pied des haies à Petit-Saint-Jean et à Pont-de-Metz.

Sagina nodosa Fenzl. s. var. *elongata*. — Plante complètement glabre, grêle, longue de 20 à 35 centimètres, à nœuds écartés de 2-3 centimètres, à feuilles radicales et caulinaires plus longues et plus fines que dans le type. — Dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont ; marais de Sailly-Bray près Noyelles-sur-Mer.

Var. *glandulosa* Corbières, Fl. de Normandie ; *S. nodosa* var. *viscidula* Coss. et G., Fl. — Sables maritimes humides

Digitized by Google

du littoral. — Dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont ; Saint-Valery-sur-Somme, dans la prairie sous le bois du Cap Hornu.

Portulaca oleracea L. — Au pied des haies à Saint-Valery-sur-Somme.

Geranium Robertianum L. var. *rubricaule* Hornem. ; Rouy et Foucaud, Fl. de Fr. — Ça et là dans les lieux très secs et découverts. — Carrières de Saint-Maurice à Amiens ; sur un tas de cailloux à Bernay.

Oxalis corniculata L. — Plates-bandes d'un jardin à Quevauvillers ; dans un jardin à Nesle.

Genista tinctoria L. var. *pratensis* Poll. ; *G. tinctoria* var. *pubescens* Lang. — Lisières du bois d'Ailly-sur-Noye.

Medicago falcata L. (p. p.) ; Fries ; Scop. ; Rouy et Foucaud, Fl. de Fr. — Saint-Valery-sur-Somme ; Le Crotoy.

S. var. *aureiflora* Rouy. — Saint-Valery-sur-Somme, bords du chemin, près de la ferme du Cap Hornu.

Var. *major* Koch. — Bords du chemin de Rumigny à Amiens ; bords de la route d'Hangest-sur-Somme à Soues.

Var. *diffusa* Schur. — Route de Saint-Fuscien.

Var. *microphylla* Cus. et Ansb. — Route de Saint-Fuscien.

M. *silvestris* Fries. var. *erectinscula*, Rouy. — Rideaux de la route de Rumigny à Amiens ; Saint-Valery-sur-Somme ; champs près du bois du cap Hornu.

Var. *cyclocarpa* Hy ; M. *silvestris*, var. *procumbens* Fries. — Rideaux à Henriville et Saint-Acheul à Amiens ; Fortmanoir, talus près du passage à niveau ; sables de la Pointe Saint-Pierre au Crotoy ; Boutillerie.

M. sativa L. s. var. *flore albo*. — Faubourg Saint-Pierre à Amiens ; Le Crotoy ; Cayeux-sur-Mer.

× *M. varia* Thomas Martyn ; *M. falcato-sativa* Reichb.

Var. *pseudo-sativa* Rouy. — *M. sativa* var. *versicolor* Koch. — Fortmanoir, près Boves, talus près du passage à niveau ; Cayeux-sur-Mer, dans les galets au bord du chemin de New-Brighton ; Amiens, bords du chemin de Boutillerie.

Digitized by Google

Var. *pseudo-falcata* Rouy ; *M falcata* var. *versicolor* Wallr. — Dans les galets à Cayeux-sur-Mer ; Lisières du bois du cap Hornu à Saint-Valery-sur-Somme.

M. Lupulina L. s. var. *integristipula* Rouy. — Saint-Valery-sur-Somme, au pied de la falaise du cap Hornu.

S. var. *eriocarpa* Rouy. — Saint-Valery-sur-Somme ; carrières de Saint-Maurice à Amiens.

Var. *corymbosa* Ser. in Dc. — Dans les galets à Cayeux-sur-Mer, vers New-Brighton.

M. hispida Gartn. var. *oligocarpa* Rouy. — Moissons à Henriville à Amiens.

M. arabica All. var. *longispina* Rouy. — Champs derrière la Visitation à Amiens.

M. minima Lamk. var. *longiseta* Dc. — Au milieu des galets à Hautebut, près Woignarue.

Melilotus arvensis Wallr. s. var. *humifusus* Senen ; Rouy et Foucaud, Fl. de Fr. — Saint-Valery-sur-Somme au pied de la falaise du cap Hornu.

Trifolium elegans Savi. — Pelouse du jardin de la villa Saint-Acheul à Amiens.

T. hybridum L. — Amiens dans les moissons à Henriville ; Boutillerie.

Ornithopus perpusillus var. *leiocarpus* Coss. et G., Fl. — Bois du cap Hornu à Saint-Valery.

Lathyrus silvestris var. *latifolius* Peterm. — Bois de l'Hôtel-Dieu à Bacouël ; bois du Quesnoy à Poix.

Rubus idæus L. — Bois des Bruyères à Neuville près Saint-Valery.

R. Lejeunei W. et N. — Bois des 14 à Pinchefalise ; bois des Bruyères à Neuville.

R. rudis W. et N. — Bois des 14 à Pinchefalise ; bois des Bruyères à Neuville près Saint-Valery.

Geum rivale L. — Cette espèce est décrite comme ayant les pétales tronqués ou rétus au sommet. Dans les prés de

Digitized by Google

Petit-Saint-Jean et à Lœuilly, j'ai plusieurs fois rencontré des pieds de *Geum rivale* dont les pétales de toutes les fleurs étaient arrondis ou légèrement rétus et nettement apiculés au sommet.

J'ai également rencontré à Petit-Saint-Jean cette espèce à fleurs complètement d'un jaune pâle.

Egalement aussi la variété *Luxuriaus* Tratt. (*Geum hybridum* Wulf.) n'est pas très rare à Petit-Saint-Jean et à Renancourt.

× *G. intermedium* Ehrh. ; *Geum urbanum* × *rivale* Rouy et Camus. — Prés au Petit-Saint-Jean et Renancourt.

× *G. umbrosum* Dumort. ; *Geum urbanum* > *rivale* Rouy et Camus. — Prés au Petit-Saint-Jean.

Agrimonia Eupatoria var. *sepium* Brebisson. — Bois de Rompval près Mers ; haies à Sailly-Bray.

Œnanthe Lachenalii var. *approximata* DC. ; *Œ. approximata* Merat; Rouy et Camus, Fl. de Fr.— Paraît aussi répandu que le type dans la Somme. — Longueau, Boves, Longpré-les-Corps-Saints, Fontaine-sur-Somme, etc.

Var. *minima* Rouy et Camus, Fl. — Plante naine de 5 à 10 centimètres, ombelles à 3-5 rayons courts, feuilles à segments oblongs, peu nombreux. — Le Crotoy, fontaine de la Bassée (Chatin et E. de Vicq in herb. Ec. de Ph. Paris. Rouy et Camus, Fl.); marais des Dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont, marais de Longueau.

× *Galium Lamottei* G. Camus et L. Chevallier (*G. alboverum*). — Talus du boulevard de Dury à la fosse au lait ; rideaux du Montjoie à Saint-Fuscien.

× *G. eminens* G. et G. ; *G. verum* × *erectum*. — Abondant dans les pelouses de la petite Hotoie à Amiens ; pelouse de l'Abbaye à Saint-Valery-sur-Somme.

G. verum var. *littorale* × *neglectum*. — Cayeux-sur-Mer, sables au milieu des galets vers New-Brighton.

Digitized by Google

Sherardia arvensis L. *flore albo.* — Champs incultes à Saint-Maurice à Amiens.

Valeriana sambucifolia Mik. — Vallée Pavry au marais de Boves.

Gnaphalium uliginosum var. *lœve* Corbières, Fl. de Normandie. — Achaînes lisses. — R.-R. — Mers, champs incultes près du bois de Rompval ; Neuville près Saint-Valery-sur-Somme, route et champs sablonneux près du bois des Bruyères.

Cirsium acauli-oleraceum Koch, Ed. III. — Marais de Thennes, contre la ligne de chemin de fer ; Amiens, dans le petit bosquet près de la Madeleine.

C. arvense var. *horridum* Koch. Talus du chemin de fer de Saint-Valery à Noyelles-sur-Mer.

S. var. *decurrens.* — Feuilles nettement décurrentes sur la tige. — Talus du chemin de fer de Saint-Valery-sur-Somme à Noyelles-sur-Mer ; champs incultes à Petit-Saint-Jean ; bords de la route de Pernois à Canaples.

Sonchus asper var. *glandulosus* Coss. et G. — Bords de la digue à Saint-Valery-sur-Somme.

S. lacerus Wild. — Gare de Boves ; champs après la moisson à Dury et au faubourg de Beauvais à Amiens.

Calluna vulgaris Salisb. *flore albo.* — Bois des Bruyères à Neuville près Saint-Valery-sur-Somme.

Solanum Dulcamara var. *tomentosum* Koch. — Dans les haies à Saint-Valery-sur-Somme, à Mers, au Crotoy.

Linaria striata DC. — Champs incultes du Montjoie à Dury et à Saint-Fuscien.

× *Linaria ochroleuca* Breb. ; *L. striato-vulgaris* Timb. — Champs incultes du Montjoie à Dury, au milieu des parents.

Odontites serotina var. *divergens ; O. divergens* Jord. — Boulevard de Saint-Quentin à Amiens ; bords de la route de Saint-Fuscien.

Thymus Serpyllum var. *angustifolius* ; T. *Angustifolius*

Digitized by Google

Pers. — Moreuil, grand rideau du chemin qui conduit au bois.

Var. *citriodorus* Lloyd. — Lisières du bois du cap Hornu à Saint-Valery-sur-Somme ; bords de la route de Pinchefalise au bois des Bruyères, près Neuville ; dans les galets à Cayeux-sur-Mer.

Var. *lanuginosus ; T. lanuginosus* Link. — Bords du chemin de Longueau à Fortmanoir.

Ballota fætida flore albo. — Dans les haies à Saint-Valery-sur-Somme.

Utricularia neglecta Lehm. — Marais de Sailly-Bray, près Noyelles-sur-Mer.

Plantago lauceolata L. var. *lanuginosa* Koch. — Bords de la digue à Saint-Valery-sur-Somme.

Atriplex Halimus L. — Cayeux-sur-mer dans un terrain inculte où il a été évidemment introduit depuis longtemps.

ER. GONSE.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société académique de Brest. 2e série. T. XXV.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie. 5e série, 4e volume. — L. JULES LÉGER. Sur l'orientation de la feuille en anatomie. — F. MOUTIER. Supplément au Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles des environs de Caen. — L. BRASIL. Faune marine de Luc-sur-Mer. — A. VAULLEGEARD. Etude expérimentale et critique sur l'action des Helminthes ; I. Cestodes et Nématodes. — A. BIGOT. Notice explicative de la feuille *Les Pieux*. — Abbé A.-L. LETACQ. Recherches pour servir à l'histoire des études géologiques dans le département de l'Orne jusqu'en 1870, extraites en partie d'un manuscrit de M. de la Sicotière.

Flore du Haut-Poitou, par B. SOUCHÉ, 2e partie, publiée par la Société botanique des Deux-Sèvres.

Digitized by Google

Revue générale de Botanique. Avril 1901. — JULIEN RAY. Les maladies cryptogamiques des végétaux. — Dr FOCKEU. Les Potentilles : leurs parasites végétaux ; leurs galles. — ANGEL GALLARDO. Notes morphologiques et statistiques sur quelques anomalies héréditaires de la digitale — R. MORKOWINE. Recherches sur l'influence des alcaloïdes sur la respiration des plantes.

Bulletin de la Société botanique de France. 1897. N° 10. — Fin de la revue bibliographique et Table des matières.

Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles. T. XXXVI. — SAMUEL AUBERT. La Flore de la vallée de Joux. — T. XXXVII : FÉLIX-F. SANTSCHI. Recherches sur les parasites des sièges des cabinets d'aisance. — A. VAN MUYDEN. Le régime du Lac Léman et de ses affluents. — P. NARBEL. Les Mammifères du canton de Vaud. — C. BUHRER. Le Climat de la Haute-Savoie. — THÉODORE BIÉLER. Modelé glaciaire et paysage drumlinique. — F.-A. FOREL. L'origine de la faune des Poissons du Lac Léman. Pêche de la *Fera* dans le Lac Léman.

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 1901. — Mai : J. RASPAIL. Contribution à l'étude de la falaise jurassique de Villers-sur-Mer. — Abbé J.-J. KIEFFER. Revision des Eucoelines. — Abbé C. FRIONNET. Faune entomologique de la Haute-Marne. Notes spéciales et locales. — Juin : J. RASPAIL. Contribution à l'étude de la falaise jurassique de Villers-sur-Mer (fin). — Abbé C. FRIONNET. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales Chenilles de Macrolépidoptères (suite). — J.-P. HOSCHEDÉ. Catalogue des plantes adventices des environs de Vernon, Les Andelys (Eure) et La Roche-Guyon (Seine-et-Oise). — Notes spéciales et locales.

Annales de la Société académique de Nantes, 1900. — J. SERRET. Les débordements de la Garonne et de ses affluents depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. — J. CHAPRON.

Digitized by Google

Inventaire mégalithique, iconographique, héraldique et archéologique de l'arrondissement de Châteaubriant.

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. T. XLV. — C.-A. Perdrigeat. Anatomie comparée des Polygonées et ses rapports avec la morphologie et la classification. — H. Gouin. Notes sur quelques variétés nouvelles ou intéressantes de Lépidoptères du département de la Gironde. Sur quelques cas d'asymétrie. — Bial de Belgrade, Blondel de Joigny et G. Coutures. Contributions à la faune des Coléoptères de la Gironde. — J. Ivolas et A. Peyrot. Contribution à l'étude paléontologique des faluns de la Touraine. — Comptes rendus des Séances. — Catalogue de la Bibliothèque.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers, 1899. — De Rey-Pailhade. Les Sélaginelles de France. — Arnould Locard. Faunule malacologique des sables quaternaires de l'étang de Capestang. — Albert Granger. Les Mollusques testacés marins des côtes méditerranéennes de France. — H. Théron. Note sur le Dalmanites dévonien de Cabrières. Note sur les gisements de phosphate de chaux du Pic de Cabrières. Faune et flore des Lydiennes noires. — Jean Miquel. Note sur la géologie des terrains tertiaires du département de l'Hérault. Une journée d'exploration dans la commune de Puysserguier. — Cossmann. Détermination d'espèces nouvelles. — De Rey-Pailhade. La Rose de Jéricho. — Compte rendu des Séances.

Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube, 1900.

Mémoires de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. 5e série. T. V, 2e cahier. — A. Gruvel. Sur quelques stations zoologiques de la Méditerranée. — H. Devaux. Accroissement tangentiel des tissus situés à l'extérieur du Cambium. — Procès-verbaux des séances. — Observations pluviométriques et thermométriques faites dans le département de la Gironde de juin 1899 à mai 1900.

Digitized by Google

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Reims. — 4e trimestre 1900 : Procès-verbaux des séances. — A. Tuniot. Note sur l'*Ephestia kuchniella* Zolf. Excursion à Vrigny. — A. Guillaume. La plaine crayeuse des environs de Reims. — Géneau de Lamarlière. Le Soissonnais. — 1er trimestre 1901 : Procès-verbaux des séances. — R. Thomas. La question parasitaire du Cancer.

Ornis. T. XI. N° 1. — Compte rendu des séances du IIIe Congrès ornithologique international.

Revue générale de Botanique. 1901. — Mai : F. Kovessi. Recherches biologiques sur l'aoûtement des sarments de la vigne. — N. Morkowine. Recherches sur l'influence des alcaloïdes sur la respiration des plantes (suite). — E. Griffon. Revue des Travaux de physiologie et de chimie végétales parus de 1893 à 1900. — L. Géneau de Lamarlière. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900. — Juin : Edouard Heckel. Sur l'*Aracauria Rulei* F. V. M. de la Nouvelle-Calédonie et sur la composition de sa gomme-résine. — Hetlinger. Influence des blessures sur la formation des matières protéiques dans les plantes. — F. Kovessi. Recherches biologiques sur l'aoûtement des sarments de la vigne (suite). — N. Morkowine. Recherches sur l'influence des alcaloïdes sur la respiration des plantes (fin). — E. Griffon. Revue des Travaux de physiologie et de chimie végétales parus de 1893 à 1900 (suite). — L. Géneau de Lamarlière. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900 (suite).

Bulletin de la Société botanique de France. 1899. — Session extraordinaire à Hyères (Var), première partie. — Gerber. Les fruits tri et quadriloculaires des crucifères, leur valeur théorique. — Dumée. Note sur le sac embryonnaire des Orchidées. — Legré. La botanique en Provence au XVe siècle : Louis Aguillara et Rauwolff. — Malinvaud. Une lettre d'Auguste Pyrame de Candolle à Prost.

Digitized by Google

Koninklyke Natuur Kundige Vereeniging in Nederl-Indië. Vol. LX. 10e Série. 4e partie. — A.-G. VORDERMAN. Aperçu systématique des Oiseaux indigènes de Java ; liste des Oiseaux de Java. — Dr S.-H. KOORDERS. Contributions à la flore des arbres et des Phanérogames de Java.

Naturforschender Verein in Brünn. Verhandlungen: XXXVIIIe volume, 1899. — HOLEWA HUGO. La faune Ornithologique de Silésie.

Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien. Schriften ; XLIe volume 1900-1901. — Prof. Dr FR. TOULA. Géologie de la Mer noire. — Prof. MAX GRUBER. L'origine de la force musculaire. — Dr R.-V. ZEYNEK. Sur les ferments. — Dr JOSEF SORGO. Importance de la glande thyroïde. — Prof. KARL HASSACK. Le Caoutchouc et son industrie. — Dr HANS REBEL. Biologie des Plantes. — Prof. WETTSTEIN V. WESTERHEIM. D'où provenaient nos plantes de jardin. — Prof. ERNST LUDWIG. Sur les eaux minérales. — Prof. FRANZ BECKE. Sur la structure des roches.

Botanischer Verein in Landshut (Bayern). Bericht 16e 1898-1900. — FRANZ X. GIERSTER. Les Roses de la vallée du Scheibelbach. — Dr FAMILLER. Contributions à la flore des Mousses du bailliage de Mitterfels.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou. Bulletin année 1899. — N° 4 : M. GOLENKIN. Communications algologiques. — FRANZ SMICKA. Note sur la première météorite trouvée en Moravie. — EDMUND REITTER. Tableaux pour la détermination des Coléoptères (Carabidæ, section des Harpalini). — MATH BENA. Liste des Mousses trouvées depuis deux ans dans les environs de Napagedl. — Dr EDUARD FERMANEK. Sixième contribution à la Flore de Macédoine. — OTTOKAR LAMECEK. Origine de l'instinct du Coucou. — J. SWIDKES. Les Foraminifères miocènes des environs de Kolomea. — XVIIIe Rapport de la Commission météorologique. Compte rendu des Observations Météorologiques en 1898.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Juin 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	755,5	758	15,6	27,2	62	3,6	S.	5	4	Orage à 3 h. 30 soir.
2	757	761	13,0	24,5	65	0,0	S. W.	2	13	Chaud orageux.
3	761	763	12,4	22,5	65	0,3	N.	0	9	Pluie le soir.
4	762	763	11,0	23,5	56	0,0	N.W.	0	12,30	
5	761,5	763	11,0	27,0	58	0,0	S.W.	0	11	
6	762	764	13,0	26,8	67	0,0	S. E.	0	11	
7	762	764	12,3	22,5	57	0,0	N.E.	0	9,30	
8	759,5	762,5	10,0	23,5	61	0,0	S. E.	0	12	
9	756,5	760	10,4	27,0	55	0,0	N.	2	10	
10	757	760,5	15,0	24,5	63	0,0	W.	5	13	
11	760	761,5	8,8	19,0	60	0,0	W.	5	5	
12	752	761	8,6	19,2	58	4,7	W.	8	3,30	Pluie le soir et la nuit.
13	751	753,5	7,8	16,4	50	0,0	W.	5	7	
14	752	756	10,0	16,2	79	0,0	W.	10	5	
15	756	760,5	4,8	18,0	50	0,0	N.W.	5	4	Nuageux.
16	760	760,5	8,2	17,2	68	0,0	W.	10	4	
17	759	760	8,4	17,8	62	5,7	W.	10	2	Pluie la nuit.
18	761	764	9,0	15,5	58	2,5	W.	8	4,30	Averses.
19	761,5	764	6,5	20,4	61	0,0	N.	2	4,30	
20	764	764	12,0	22,5	57	0,0	S. W.	10	0,30	Couvert.
21	760	763,5	14,	28,4	52	0,0	S. W.	10	1,30	id.
22	756	760	18,0	32,4	46	0,0	S.	10	8	
23	757	762,5	18,5	24,4	56	0,0	W.	5	6	
24	763	766	10,4	19,4	60	0,0	W.	5	8	
25	766	768	7,6	22,0	59	0,0	N.W.	2	12	
26	766	768	7,0	23,5	52	0,0	E.	0	9	
27	763	766	9,5	24,5	56	0,0	E.	0	13,30	
28	760	763,5	11,6	28,8	51	0,0	N. E.	0	6,30	
29	759	761	10,0	31,0	56	10,6	E.	0	8	Pluie.
30	756,5	760	13,8	21,0	88	13,8	S.	10	0	Pluie orage.

Total de la pluie en millimètres : 41,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Juillet 1901.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minim	maxima	minima	maxima						
1	754	756,5	13,8	23,0	87	4,4	S.	10	2	Pluie la nuit.
2	754	752,5	13,2	21,5	85	0,0	W.	10	6,30	Pluie le matin.
3	752,5	756	11,6	22,5	67	0,0	S. E.	10	1,30	
4	756	762,5	14,4	25,6	62	0,0	E.	2	11	
5	762	763	12,8	24,4	62	0,0	W.	0	8,30	
6	762	763	14,0	25,2	74	0,0	N W.	0	9	
7	762,5	764	15,0	26,0	66	0,0	W.	0	10	
8	762	764	11,5	25,4	64	0,0	N. E.	0	12,30	
9	758,5	761,5	12,2	29,4	61	0,0	N. E.	0	13	
10	760	761	14,6	30,0	66	0,0	N. E.	0	11	
11	760	761	15,4	30,5	73	0,0	E.	0	11	
12	759	760	14,0	32,0	67	0,0	N. E.	0	11,30	
13	759	759,5	16,5	26,0	67	1,2	N.	2	6,30	Orage.
14	759	759,5	15,0	20,6	86	0,0	N. E.	10	0	
15	759,5	763,5	11,0	24,8	74	0,0	N.	8	10,30	
16	763,5	765	12,8	28,8	56	0,0	W.	0	13,30	
17	764	766	16,0	31,6	57	0,0	N.W.	2	9	
18	762	765	15,6	31,5	41	0,0	N. E.	0	11,30	
19	760	763	16,2	32,2	50	0,0	E.	0	11,30	
20	760	762	15,2	30,0	41	0,0	E.	0	13	
21	756	760	15,0	31,2	50	0,0	S.	2	7	Nuageux.
22	757	758,5	12,8	23,5	71	0,0	W	8	7,30	id.
23	757	758	12,0	22,5	62	0,4	W.	5	3	Petite pluie.
24	751	757	12,8	20,0	57	11,5	S.W.	8	2	Averses.
25	752	753	14,0	21,0	75	11,0	S.W.	8	2,30	Averses.
26	753	755	13,0	19,5	80	3,5	W.	10	3,30	Averses.
27	754,5	756	11,6	23,0	65	0,0	S.W.	5	6,30	
28	756	758	12,2	23,6	62	0,0	S.W.	2	9	
29	758	762	12,8	25,8	63	1,4	N.	5	9	
30	763	765	14,4	27,0	72	0,0	E.	0	11	
31	761,5	765	15,0	29,0	56	0,0	N.N.E.	0	7	

Total de la pluie en millimètres : 33,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N^os^ 341-342. - Septembre-Octobre 1901. - 30^e^ Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue St-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 Octobre 1901, p. 257. — Les Muscinées de la Somme, de l'herbier BOUCHER DE CRÈVECŒUR, par M. E. GONSE, p. 258. — Ouvrages reçus, p. 265. — Observations météorologiques, p. 271-272.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 OCTOBRE 1901.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis, de Russie, d'Allemagne, de Belgique et d'Italie.

2° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts accusant réception de 168 exemplaires du Tome XV de notre Bulletin.

3° Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le programme du 40e Congrès des Sociétés savantes qui s'ouvrira à la Sorbonne le 1er avril 1902.

Les mémoires devront parvenir avant le 30 janvier prochain, au 5e bureau de la direction de l'enseignement supérieur. Il ne sera, en effet, tenu aucun compte des notices postérieures à cette date.

Digitized by Google

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, la partie scientifique de ce programme dans notre prochain Bulletin.

M. Duchaussoy donne lecture de quelques notes géologiques qui lui ont été remises par M. Delambre, Conservateur du Musée de Picardie.

M. Gonse dépose sur le bureau quelques échantillons d'*Atriplex Halimus* L. qu'il a récoltés à Cayeux-sur-Mer, dans un enclos au bord de la mer et à l'extrémité de la plage vers Ault. Cette plante y a été évidemment introduite, et depuis assez longtemps ; car les 5 ou 6 pieds qui existent en cet endroit sont bien développés et semblent être les restes d'une haie au-devant de laquelle on a élevé un petit mur qui tombe actuellement en ruines.

Le Secrétaire-Adjoint :

F. CHOQUART.

LES MUSCINÉES DE LA SOMME

de *l'Herbier* BOUCHER DE CRÈVECŒUR

Dans son *Extrait de la Flore d'Abbeville et du département de la Somme,* 1803, Boucher de Crèvecœur a donné une liste de Muscinées, dont un certain nombre paraissent fort douteuses pour notre région. A la recherche de renseignements nouveaux, j'eus l'idée d'explorer son herbier avec plus d'attention que je ne l'avais fait une première fois.

Cet Herbier avait été, avant moi, visité par Tillette de Clermont, qui y a laissé quelques annotations.

Je donne ci-dessous la liste des espèces que j'ai pu reconnaître, négligeant celles qui, sur une même feuille, sont

Digitized by Google

accompagnées d'étiquettes indiquant des provenances diverses, aussi bien que des hypnacées non fructifiées dont l'état ne pouvait permettre une détermination sérieuse.

MOUSSES.

Phascum cuspidatum Schreb. — Remparts d'Abbeville près des Casernes, mai 1797.

Pleuridium subulatum Br. E. — Bois Duval ; bois de Saint-Riquier.

Dicranella varia Schp. — Bois Duval.

D. heteromalla Schp. — Abbeville et bois de Saint-Riquier.

Dicranum scoparium Hedw. — Bois de Mareuil ; bois de Caubert.

Campylopus turfacens Br. E. — Bois de Mareuil et de Gouy, avril 1795 (sub nomine *Bryum flexuosum* L.)

Leucobryum glaucum Hpe. — Bois de Mareuil ; bois de Caubert (fructifié).

Fissidens bryoides Hedw. — Bois de Gouy ; de Saint-Riquier, 1792 ; de Laviers.

F. taxifolius Hedw. — Bois de Gouy, 1793.

F. adiantoides Hedw. — Marais de Gouy ; marais de Caubert ; Abbeville, sur la digue près du pont rouge.

Ceratodon purpurens Brid. — Cambron ; Mareuil.

Leptotrichum pallidum Hampe. — Bois de Caubert ; bois de Mareuil, avril 1795.

Pottia cavifolia Ehrh. — Abbeville, demi-lunes Marcadé, février 1794.

P. Heimii Br. E. — Digues du canal à Saint-Valery, 20 mars 1794.

Barbula unguiculata Hedw. — Abbeville.

Digitized by Google

B. fallax Hedw. — Bois de Mareuil, mars 1794 (sub nomine *Bryum laxum* Brid.).

B. convoluta Hedw. — Abbeville, murs.

B. subulata P. Beauv. — Bois de Saint-Riquier ; bois de Laviers.

B. muralis Hedw. — Murs d'Abbeville.

— Var. *œstiva* Schp. — Murs d'Abbeville (sub nomine *Tortula acuminata*).

B. ruralis Hedw. — Abbeville.

Cinclidotus fontinaloides P. Beauv. — Au Pâti, à Abbeville, sur un vieux pont.

Grimmia apocarpa Hedw. — Sur les grès dans la forêt de Vignacourt, 1794.

G. pulvinata Son. — Murs d'Abbeville.

Orthotrichum anomalum Hedw. — Abbeville, sur la digue, près du pont rouge.

O. affine Schrad. — Abbeville, sur les arbres à la Bouvaque, mars 1794 (sub nomine *O. striatum*).

Encalypta vulgaris Hedw. — Abbeville ; entre Saigneville et Boismont.

Physcomitrium pyriforme Brid. — Abbeville, à la Bouvaque.

Funaria hygrometrica Hedw. — Abbeville.

Bryum capillare L. — Bois de Caubert.

B. cœspititium Br. E. — Abbeville.

B. argenteum L. — Abbeville ; Menchecourt, au bord de la Somme, 1793.

B. bimum Schreb. — Marais de Caubert (sub nomine *Meesea uliginosa*).

B. pseudo-triquetrum Hedw. — Marais de Bray, avril 1796 (sub nomine *Mnium annotinum*).

Digitized by Google

Mnium rostatrum Schut. — Marais de Caubert, mars 1794 (sub nomine *Mnium cuspidatum* Hedw).

M. affine Schw. — Bois de Gouy.

Var. *elatum* Br. E. — Bois de Caubert (sub nomine *Mnium punctatum*).

M. undulatum Hedw. — Cavée du bois de Caubert (en fruits).

M. hornum L. — Bois de Gouy, de Popincourt, de Mareuil, de Saint-Riquier. — Bois de Cambron (sub nomine *Mnium annotinum*).

Aulacomium palustre Schw. — Marais de Gouy, mai 1795.

Bartramia pomiformis Hedw. — Bois de Mareuil, avril 1795; bois de Saint-Riquier, février 1794.

Pogonatum nanum Pal. Beauv. — Bois Watée à Drucat; bois de Villers.

P. aloides P. Beauv. — Bois de Mareuil, avril 1793.

Polytrichum juniperum Hedw. — Bois Watée à Drucat; bois de Bray; bois de Laviers.

P. piliferum Schreb. — Près de nos limites, entre le Pas-d'Authie et Waben (Pas-de-Calais).

P. formosum Hedw. — Forêt de Crécy.

P. commune L. — Près de nos limites à la forêt d'Eu, août 1793.

Fontinalis antipyretica L. — Abbeville dans la Somme. (Une forme robuste recueillie au Pâti me semble bien voisine de la var. *gigantea* Sulb.).

Cryphæa heteromalla Mohr. — Bois de Caubert.

Neckera pumila Hedw. — Forêt de Crécy (sub nomine *Hypnum silvaticum* L.). — On pourrait rapporter quelques échantillons à la var. *Philippeana*.

Homalia trichomanoides Brid. — Bois de Mareuil; bois de

Digitized by Google

Saint-Riquier ; bois de Cambron, décembre 1793 ; bois de M. Wignier.

Leucodon sciuroides Schw. — Epagnette.

Pterygophyllum lucens Brid. — Près de nos limites au bois de Saint-Josse (de Belleval).

Anomodon viticulosus Hook. et Tayl. — Bois de Cambron ; bois de Mareuil.

Thuidium tamariscinum Br. E. — Abbeville, bois de Saint-Riquier ; bois de Laviers.

T. abietinum Br. E. — Bois d'Epagne.

Climacium dendroides W. et M. — Marais de Cambron, de Bray, de Mareuil, de Saint-Gilles.

Homalothecium sericeum Br. E. — La Bouvaque à Abbeville ; forêt de Crécy (sub nomine *Hypnum plumosum* Hedw.).

Camptothecium lutescens Br. E. — Marais de Gouy (sub nomine *Hypnum nitens*) ; Abbeville.

Brachythecium rutabulum Br. E. — Abbeville.

B. velutinum Br. E. — Abbeville ; bois de Popincourt.

Eurynchium myosuroides Schp. — Abbeville ; bois Watée près Drucat.

E. striatum Br. E. — Abbeville.

E. Stokesii Br. E. — Bois de Gouy ; bois Watée près Drucat (sub nomine *Hypnum prælongum*).

E. prælongum Br. E. — Abbeville ; bois de Saint-Riquier, décembre 1793 (sub nomine *Hypnum intricatum* Schreb.).

Rhynchostegium murale Schp. — Remparts d'Abbeville, 1798.

Thamnium alopecurum Br. E. — Bois de Saint-Riquier ; bois de Gouy.

Plagiothecium undulatum Br. E.

Digitized by Google

Une mousse recueillie dans le marais de Cambron, peu développée et étiquetée *Leskea palustris* L., *H. luridum* Hedw., me paraît se rapporter à cette espèce ?

Amblystegium serpens Br. E. — Abbeville.

A. riparium Br. E. — Abbeville, au bas de la tour près du Pont rouge et le long du fossé qui va de la fontaine de Caux à la chaussée Marcadée, 1792 ; marais de Caubert, mars 1794 (sub nomine *Hypnum repens* Poll.).

Hypnum stellatum Schreb. — Marais Saint-Gilles à Abbeville, 1795 ; marais de Caubert ; marais de Bray ; marais de Cambron.

H. scorpioides Dell. — Saint-Quentin-en-Tourmont.

Var. *fluitans*. Marais de Gouy.

H. lycopodioides Schw. — Saint-Quentin-en-Tourmont (en mélange avec le précédent, sur la même feuille).

H. fluitans L. — Marais de Caubert (sub nomine *Hypnum flagelliforme*) ; fossés à Laviers.

H. intermedium Lindb. — Marais au pied des monts Caubert, avril 1795 (sub nomine *Leskea palustris*).

H. cupressiforme L. — Abbeville.

Var. *uncinatum* Boulay. — Marais de Gouy (sub nomine *H. compressum*).

Var. *tectorum* Brid. — Sur un toit de chaume à Caubert, janvier 1797.

Var. *elatum* Schp. — Coteaux à Épagne (sub nomine *Hypnum rugosum*).

Var. *resupinatum* Schp. — Saint-Riquier, Popincourt et forêt de Crécy (sub nomine *Hypnum compressum*).

H. molluscum Hedw. — Bois de Cambron ; marais de Gouy.

H. giganteum Schp. — Marais de Mareuil (sub nomine *Hypnum cordifolium* Hedw.).

Digitized by Google

H. cuspidatum L. — Abbeville.

H. Schreberi Willd. — Bois de Caubert; bois de Laviers.

H. purum L. — Bois de Laviers ; bois de Saint-Riquier.

Hylocomium splendens B. E. — Abbeville.

H. triquetrum Br. E. — Abbeville.

H. squarrosum Br. E. — Abbeville.

H. loreum Br. E. — Bois de Gouy.

SPHAIGNES

Sphagnum cymbifolium Ehrh. — Marais de Cambron ; près de nos limites à la forêt d'Eu, 27 août 1793.

S. acutifolium Ehrh. — Marais de Gouy, près Cambron.

HÉPATIQUES

Plagiochila asplenioides Dum. — Bois de Saint-Riquier ; bois de Caubert (sub nomine *Jungermannia viticulosa*).

Lophocolea bidentata Nees. — Bois de Saint-Riquier ; bois de Gouy, près Cambron.

Chiloscyphus polyanthus Corda. — Cavée du bois de Caubert ; bois de Gouy.

Calypogeia trichomanis Corda. — Bois de Mareuil ; bois de Bray, avril 1795 (sub nomine *Jungermannia fissa*).

Madotheca platyphylla Dumort. — Forêt de Crécy; bois de Mareuil, août 1795.

Frullania dilatata Dum. — Monts de Caubert ; bois de Gouy et de Saint-Riquier (sub nomine *Frullania Tamarisci*).

Pellia epiphylla Corda. — Abbeville ; marais de Gouy.

Aneura pinguis Dum. — Bords du fossé du bois de Gouy.

Metzgeria furcata Dum. — Fôrêt de Crécy ; bois de Gouy.

Digitized by Google

Marchantia polymorpha L. — Abbeville, février 1796.

Anthoceros punctatus L. — Bois de Gouy.

Riccia glauca L. — Caubert ; Cambron ; Franleu ; Abbeville, 1820.

R. natans L. — Caubert ; dans un trou à tourbe à Cambron, juin 1795.

R. fluitans L. — Marais de Saint-Gilles à Abbeville ; marais de Bernay, 1792.

Var. *canaliculata* ; *R. canaliculata* Hoffm. — Menchecourt, vis-à-vis la Corderie, août 1798 (sub nomine *Riccia nodosa* Boucher).

ER. GONSE.

Ouvrages reçus.

Naturwissenschaftlicher Verein für New-Vorpommern und Rügen in Greifswald. Mittheilungen, 32e année 1900. — E. COHEN. Les fers météoriques de Kokstad, Béthanie et Muchachos ; liste des Météorites de la Collection de Greifswald au 1er Janvier 1901. — F. RICHARZ. Observations du bureau Météorologique de Greifswald depuis le 1er Avril 1898.

Naturforschende Gesellschaft in Basel. Verhandlungen, Vol. XIII, livraison 1. — Dr GURG HENNING. Samuel Braun, le premier explorateur scientifique allemand en Afrique. — E. LEYST. Observations météorologiques faites à Moscou en 1899. — M. ARNOLDI. Contributions à l'histoire de la morphologie et du développement de quelques gymnospermes. — L. IWANOFF. Note sur quelques Algues trouvées à la station biologique de Bologoje.

Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien. Le volume. Année 1900. — M. REMES. Remarques sur les Bryozoaires d'eau douce de la Moravie septentrionale. — C. VON HORMUKSAI. Contributions à la faune des Lépidoptères des Alpes

Digitized by Google

autrichiennes. — M. Bernbauer. Suites de Staphylinides nouveaux d'Europe. — Fr. Spaeth. Note sur le *Notiophilus orientalis*. — M. Bernbauer. Les Staphylinides du genre *Leptusa* Krantz, avec un tableau analytique des espèces paléarctiques. — P. Kempny. La faune des Perlides de Norwège. — A. Handlirsch. La conversion des spermatozoaires en excédant dans l'organisme des insectes femelles ; diagnoses de fouisseurs nouveaux, *Stizus et Nysson;* note sur les faunes locales et en particulier sur les Hémiptères de Styrie de G. Strobl ; nouvelles contributions pour l'étude des organes de la stridulation chez les Rhynchotes. — L. Ganglbauer. Revision des espèces européennes de la Méditerranée des genres de *Bembidius* aveugles ; trois coléoptères nouveaux de l'Europe centrale ; deux Carabides nouveaux des Alpes Lessiniennes. — Frd. Werner. Contributions à la faune des Reptiles et des Batraciens de Colombie et de la Trinité. — Herm. Krauss. Nouveaux Staphylinides méditerranéens. — Ad. Stener. Etude sur quelques Diaptomides d'Autriche. — Fr. Hendel. Recherches sur les espèces européennes du genre *Tetanocera* dans le sens de Schiner. — C. R. van den Osten-Sacken. Notice sur le premier travail de C. Duméril sur la Classification entomologique avec des considérations spéciales sur le genre *Tetanocera*. — Eg. Galvagni. Contributions à la faune des Lépidoptères du Brenner. — C. Warnstorf. Contributions à la flore des Mousses du Tyrol méridional. — J. Lütkemüller. Desmidiées des environs du lac de Millstatt en Corinthie. — C. Fritsch. Sur le cycle des formes de l'*Orobus luteus* L. — P. Strasser. Flore des Champignons de la montagne Sonntag (Basse-Autriche). — Fr. Matouschek. Compte rendu sur la faune bryologique d'Autriche, de Hongrie, de Suisse et de Bavière ; les deux plus vieux Exsiccatas de Mousses de Bohême — J. Brunnthaler. Etudes sur le Plunkton. — P. Magnus, J. Bornmüller. Voyage en Syrie en 1897 : Champignons.

Digitized by Google

Académie royale de Belgique. Annuaire 1900 et 1901. — Bulletin de la Classe des Sciences 1899 : Leo Herrera. Hérédité d'un caractère acquis chez un Champignon pluricellulaire. — Ch. Nelis. Un nouveau détail de structure du protoplasme des cellules nerveuses. L'apparition du Centrosome dans les cellules nerveuses au cours de l'infection rabique. — 1900 : Bommer et Rousseau. Note préliminaire sur les Champignons recueillis par l'expédition antarctique belge. — E. de Wildeman. Note préliminaire sur les algues rapportées par M. E. Rcovitza de l'expédition antarctique belge. — L. Dollo. Poissons abyssins recueillis par l'expédition antarctique belge. — R. Kœhler. Note préliminaire sur les Echinides et les Ophiures de l'expédition antarctique belge.

Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées Orientales, 42e volume.

Société des Secours des Amis des Sciences. Compte rendu des quarantième et quarante et unième exercices.

Mémoires de l'académie de Stanislas, 1900-1901.

Société d'histoire naturelle d'Autun, 13e bulletin 1900. — H. et A. Marcailhou d'Aymeric. Catalogue raisonné des plantes phanérogames et cryptogames indigènes du bassin de la Haute-Ariège (2e partie). — F. Gagnepain. Topographie botanique des environs de Cercy-la-Tour (Nièvre). — B. Renault. Considérations nouvelles sur les Tourbes et les Houilles. — Langeron. Contribution à la flore fossile de Sézanne (2e fascicule). — B. Renault. Sur un nouveau genre de tige fossile.

Congrès des Sociétés Savantes à Nancy. — Discours prononcés à la séance générale du 13 avril, par MM. Mascart, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques ; Pfister, professeur à la faculté des Lettres de l'université de Nancy ; Le Monnier, professeur à la faculté des Sciences de Nancy ; Decrais, ministre des colonies.

Revue générale de botanique, 1901. — Juillet : Henri Jumelle.

Digitized by Google

Les Plantes à Caoutchouc du Nord-Ouest de Madagascar. — — F. Kovessi. Recherches biologiques sur l'aoûtement des sarments de la vigne (fin). — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales, parus de 1893 à 1900 (suite). — L. Géneau de Lamarlière. Revue des travaux publiés sur les Muscinées, depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900 (suite). — Août : L. Géneau de Lamarlière. Sur quelques anomalies de la fleur de l'*Hemerocallis fulva* L. — Henri Jumelle. Les Plantes à Caoutchouc du Nord-Ouest de Madagascar. — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales, parus de 1893 à 1900.

Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes. T. XVII. — Jules Gavet. Essai sur la Spéléologie des Alpes-Maritimes. — A. Guérhard. Carte géologique de la commune d'Escragnollés.

Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude. T. XI. — Léopold Gary. Note sur les puits artésiens de Castelnaudary. — L. Gavoy. Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (3e partie). — G Sicard. L'Aude préhistorique. — G. Rebelle. Plantes nouvelles pour la flore des environs de Carcassonne.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 2e série. T. I, 1er et 2me trimestre. — G. Ferronière. Études biologiques sur les zônes supra littorales de la Loire-Inférieure.

Bulletin de la Société botanique de France 1900, N° 9 : Revue bibliographique. — Nouvelles. — Liste des Membres de la Société botanique au 31 décembre 1900. — Legré. L'indigénat en province du Styrax officinal ; Fabri de Peiréoc et Piere Pena. — Géneau de Lamarlière. Contributions à la flore de la Marne (2e note). — Gaudoye. Sur le voyage botanique de 1900 en Andalousie de M. Reverchon. — Fr. Sennen. Compte rendu des recherches botaniques faites par les frères des Ecoles Chrétiennes de La Nouvelle (Aude). — 1901, Nos

Digitized by Google

1-2 : Maurice de Vilmorin. Notice sur M. l'Abbé Harmand David. — Abbé Hy. Note sur le *Rosa macrantha* Desp. — Mlle Belèze. Plantes des environs de Montfort-l'Amaury, etc. (3e supplément). — Em. Bescherelle. Deuxième supplément à la flore bryologique de Tahiti. — Joseph Comère. Note sur quelques Diatomées récoltées à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). — Dr Bornet. Notice sur Ad. Chatin (Portrait). — Géneau de Lamarlière. Contributions à la flore de la Marne (3e note). — E.-G. Camus. Quelques plantes nouvelles pour le département de l'Oise. — L. Lutz. Additions à la flore de Corse. — Dr Clos. Lettre à M. Malinvaud, sur le *Sonchus lacerus*. — Revue bibliographique. — Nouvelles.

Publications de l'Institut du Grand-Duché du Luxembourg. T. XXVI.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. 4e Série. Vol. XXVII, N° 140. — Dr Paul Jaccard. Distribution de la flore alpine dans le bassin des Dranses et dans quelques régions voisines. — Arthur Bonard. Etude pétrographique des roches du soubassement cristallin des dents de Marches-Dents du Midi. — B. Galli-Valerio. La collection de parasites du laboratoire d'Hygiène et de parasitologie de l'Université de Lausanne.

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 1901. — Juillet : P. Fournier. Tableaux analytiques des Desmidiées de la France. — F.-G. Deprat. Etude sur les roches éruptives de la série ancienne dans le Jura Franc-Comtois. — H. Martel. Liste des Coquilles marines recueillies à Cancale. — Abbé C. Frionnet. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales chenilles des Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales. — Août : E. Monnot et Houlbert. Faune élémentaire de la France. Tableaux analytiques de la famille des Longicornes. — J. Chedevelle. Guide géologique au Fayel. — P. Fournier. Tableaux analytiques des Desmidiées de la France (suite).

Digitized by Google

— Abbé C. Frionnet. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales. — Septembre : E. Monnot et Ch. Houlbert. Faune élémentaire de la France. Tableaux analytiques illustrés de la famille des Longicornes (suite). — H.-V. Brœlemann. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France, (nouvelle série). — P. Fournier. Tableaux analytiques des Desmidiées de France (suite). — Abbé C. Frionnet. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales Chenilles de Macrolépidoptères (suite). — Notes spéciales et locales. — Octobre : Gustave F. Dollfus. Classification des couches tertiaires du Nord-Est du bassin de Paris. — Prof. Gioacchino de Angelis d'Ossat. Sur une forme singulière d'une colonie d'*Aspidiscus cristatus* König, sp. fossile dans le système crétacique de la France. — P. Fournier. Tableaux analytiques des Desmidiées de la France (suite). — E. Monnet et C. Houlbert. Faune élémentaire de la France. Tableaux analytiques illustrés de la famille des Longicornes de la France (suite). — Notes spéciales et locales. — Revue des faits scientifiques.

Société Neuchâteloise des Sciences naturelles ; Bulletin : T. XXVI. Année 1897-1898. — Louis Rollier. Excursions géologiques à travers l'Ardenne. — Max du Pasquier. Les moyens mis en œuvre par la nature pour opérer le reboisement des pâturages. — F. de Rougemont. Découverte d'un nouveau diptère, *Chilisia Dombressonensis* (Th. Becker). — Dr Ed. Cornaz. Recherches sur les principales maladies observées à la fin du XVIe et au commencement du XVIIe siècle. — E. Baumberger et H. Moulin. La série néocomienne à Valangin. — H. Schardt. Notice sur l'origine des sources Vauclusiennes du Mont-de-Chamblon.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Août 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minim	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	760,5	761,5	14,0	24,0	71	0,0	N. E.	10	6	
2	762	765	14,0	26,0	64	0,0	N. E.	0	11,30	
3	764	766	13,0	24,2	60	0,0	N. E.	4	8	
4	760	764	11,8	26,8	52	0,0	W.	0	9,30	
5	760	761	16,0	23,4	57	1,2	N.	5	7,30	Pluie la nuit.
6	756	761	13,0	18,5	93	0,4	W.	10	2,30	Pluvieux.
7	757	762	14,0	22,8	57	0,0	W.N.W	2	11	
8	762	763	13,4	23,2	71	0,0	W.	10	8	
9	757	762	10,0	30,6	64	0,0	E.	10	3	
10	755,5	758	17,2	29,0	67	0,8	S.	8	4,30	Couvert.
11	757	760	14,2	24,5	86	0,0	N. W.	8	11,30	
12	759	761,5	11,4	24,8	54	0,0	W.N.W	0	8,30	
13	760,5	763	12,0	24,5	56	0,0	W.	5	6,30	
14	758,5	763	9,0	27,8	54	4,2	E.	0	9	Pluie la nuit.
15	757	759,5	15,4	21,0	89	0,6	S.	10	4	Pluie le matin.
16	759,5	764,5	14,0	22,2	68	0,0	W.	8	13	
17	762,5	764,5	7,5	24,8	68	0,0	E.	0	9	
18	761,5	763	13,8	28,0	56	0,0	E.	0	9	
19	762	765	13,0	30,0	62	0,0	E.	0	12	
20	765	767	16,0	24,4	51	0,0	N. E.	0	12	
21	766	767,5	12,0	23,8	52	0,0	N. E.	0	12,30	
22	765	766,5	12,0	26,0	52	0,0	E.	0	12,30	
23	762,5	765	13,4	28,6	65	0,0	E.	0	8,30	
24	760,5	763	14,4	28,8	62	0,0	E	0	12	
25	752,5	761	13,4	29,4	50	9,5	E.	0	6,30	Pluie le soir.
26	750	754	13,2	18,8	70	6,6	W.	5	3,30	Pluie le matin.
27	754	757	9,5	18,4	72	4,6	W.	10	8	Pl. matin et la nuit.
28	752,5	760	11,6	16,4	58	0,0	N.W.	5	9	
29	760	763,5	11,2	18,6	72	0,0	N.W.	10	8	
30	765	763,5	11,4	22,6	68	0,0	W.	10	11	
31	759,5	762	11,2	23,4	74	0,0	W.	0	8	

Total de la pluie en millimètres : 27,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Septembre 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	759,5	762	14,0	20,0	88	0,0	N.	10	0,30	
2	761	762	9,4	19,6	68	0,0	N. E.	8	6,30	
3	757,5	761	9,5	21,6	60	0,0	N. E.	2	9,30	
4	756	758	10,8	20,6	55	0,0	E.	2	10	
5	754,5	757	7,2	20,4	68	0,0	E.	0	9,30	
6	755,5	757	6,0	19,2	65	0,0	E.	0	8	
7	757	759	5,2	21,0	72	0,0	E.	10	7,30	
8	757,5	758,5	11,4	27,5	88	0,7	S.	10	6	Pluie le matin.
9	757,5	759	15,4	20,6	94	2,6	N.	10	0	Pluie tout le jour.
10	758,5	760	14,5	22,5	88	0,0	N.W.	8	4,30	
11	758,5	760	14,6	19,0	88	2,8	W.	8	0,30	Pluie tout le jour.
12	755	758	10,2	20,0	83	0,0	N.	2	6	
13	755	757,5	12,5	21,4	73	0,0	N.	0	9	
14	752	755	9,5	19,8	80	0,0	N.	10	6,30	
15	753	755	12,0	18,2	89	3,6	N.W.	2	2,30	Averses.
16	755	756,5	8,2	19,4	75	4,5	S. W.	10	6	Pluie la nuit.
17	750	755	12,0	19,5	95	8,3	W.	10	0	Pluie tout le jour.
18	754	763	14,6	17,0	76	0,0	N.W.	10	7,30	
19	757	763	6,0	16,8	83	1,2	S.	10	0	Pluie.
20	752	756,5	10,6	21,0	85	3,0	S.	10	1	Pluie la nuit.
21	749,5	752	15,0	20,8	84	0,8	S.	10	0	Pluvieux.
22	751	752,5	12,0	20,0	80	0,0	S.	10	2	
23	750,5	755	12,8	22,0	78	0,8	S.	10	1,30	Pluvieux
24	758	765	13,0	19,0	91	0,5	S.	2	0	id.
25	757	758	13,8	19,8	85	0,0	N.	5	2	
26	758	764	9,2	21,0	93	0,3	N.	10	7,30	Pluie le soir.
27	764	767	11,0	19,8	98	0,0	N.W.	0	5	
28	765	767,5	6,6	21,8	78	0,0	N.	0	9,30	
29	763	763	6,6	23,4	79	0,0	E.	0	7,30	Brouillard.
30	762	764	12,0	24,0	96	0,0	S. E.	5	8,30	

Total de la pluie en millimètres : 29,1

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N^os^ 343-344. - Novembre-Décembre 1901. - 30^e^ Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le D^r^ SPINEUX, rue S^t^-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 Novembre 1901, p. 273. — Séance générale du 13 Décembre 1901. — Notes géologiques, par M. L. DELAMBRE, p. 275. — Extrait du Programme du Congrès des Sociétés Savantes, p. 278. — Ouvrages reçus, p. 280. — Observations météorologiques, p. 289-290.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 NOVEMBRE 1901.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et d'Italie.

M. le Président se fait l'interprète de la Société en félicitant nos deux collègues, MM. le D^r^ Du Roselle et Laurent, nommés Officiers d'Académie.

M. Gonse dépose sur le Bureau plusieurs pieds de *Plantago Coronopus,* recueillis à Saint-Valery-sur-Somme sur les bords de la digue, dont les uns montrent un épi bifurqué et les autres ont en même temps la hampe fasciée et contournée.

Il entretient ensuite la Société de ses dernières observations sur la flore de la Somme, notamment en ce qui concerne les variétés et les hybrides qu'on avait jusqu'ici négligés ou méconnus dans notre région.

Digitized by Google

M. Duchaussoy dépose sur le Bureau au nom de M. Delambre des exemplaires d'Inocérame minuscule provenant de la partie supérieure de la falaise de Daours. Par sa forme et ses petites dimensions, elle se rapproche de l'*Ostrea vesicularis*. Elle est peu commune dans la région, excepté aux environs de Montdidier.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 DÉCEMBRE 1901.

Présidence de M. GONSE.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Russie et des Etats-Unis.

2° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le Bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

M. Delagarde, juge au Tribunal civil, rue Saint-Fuscien, 75, présenté dans la dernière Séance, est admis en qualité de membre résidant.

M. Berthier, pharmacien à Montdidier, présenté dans la dernière Séance, est admis en qualité de membre non résidant.

La Société, sur la proposition de M. Gonse, vote l'acquisition des ouvrages suivants :

Prodrome de la flore du plateau central, par Lamothe.

Observations sur les plantes nouvelles, rares ou critiques, par Jordan, en 7 fascicules.

La Société procède ensuite au renouvellement partiel du Bureau qui se trouve constitué comme suit pour l'année 1902 :

MM. DUCHAUSSOY, *Président.*
CARPENTIER, *Vice-Président.*
BRANDICOURT, *Secrétaire.*
CHOQUART, *Secrétaire-Adjoint.*
SPINEUX, *Trésorier.*
LEDIEU, *Bibliothécaire.*

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

Digitized by Google

Notes géologiques.

Ces jours derniers, des ouvriers occupés à la briqueterie ouverte contre le chemin des Morts, qui mène du fond de la vallée dite de Grâce, où est installé le champ de tir, au cimetière du Pont-de-Metz en passant au-dessus de Renancourt, sont venus m'apporter la partie antérieure du maxillaire d'un cheval.

C'est, à quelques mètres de ce chemin, dans un dépôt de limon argilo-sableux recouvert par la terre à briques que la trouvaille avait été faite. Je fis emplette de ce débris et le lendemain je me rendis sur place à l'endroit précis qui me fut indiqué par le chef de chantier.

Le point de gisement se trouvait être à la hauteur d'un mince filet de tous petits graviers accompagnés de quelques éléments crayeux, déviant le dépôt d'argile qui, en cet endroit, repose sur les graviers peu épais recouvrant la craie. Par rapport à la surface du sol le filon de petits graviers était à 5 m. de profondeur.

Mon guide interrogé m'apprit que des silex avaient été rencontrés dans le voisinage des *dentures* et, en effet, je pus ramasser gisant sur le sol un double grattoir pris au dépens d'une lame, un burin bien caractérisé, un nucléus et plusieurs fragments de couteaux. Ces outils ont été façonnés avec un silex noir qui offre un commencement de patine bleuâtre déjà très apparente sur le burin, ce qui semble démontrer que leur séjour à la surface, dont le niveau nous est donné par le mince lit de graviers, fut de courte durée. L'inclinaison des couches était très visiblement dans le sens de la vallée de Grâce.

Les Instruments

Le burin. — Fig. 1. Burin. — Cet outil, inconnu des ouvriers, avait été rejeté avec d'autres. Il présente sur la

Digitized by Google

face dorsale une patine bleuâtre et marbrée qui mérite toute l'attention des préhistoriens et nous aurons l'occasion de revenir sur cette question.

Il est en silex d'un noir d'indigo et présente deux faces :

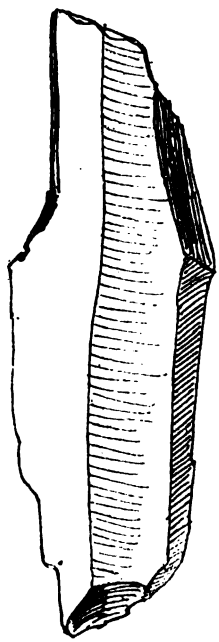


Fig. 1.



Fig. 2.

l'une uniforme, l'autre ayant trois plans : 1° latéral gauche, incliné en dehors, avec éclat longitudinal à une extrémité ; 2° un moyen parallèle au plan uniforme et 3° un plan dorsal restreint brusquement incliné en dehors.

Remarquons que, en face de l'éclat longitudinal gauche, nous avons un autre éclat de semblable dimension à droite.

Digitized by Google

Quant aux extrémités, l'une, supérieure, présente d'abord un groupe de quatre éclats transversaux obtenus de dedans en dehors, et deux autres éclats plus larges, vers la pointe, enlevés de dehors en dedans. Ce sont ces deux derniers éclats qui, avec l'arrête gauche abattue, ont formé le petit tranchant oblique tout à fait analogue à celui des burins en acier qu'emploient nos graveurs actuels.

L'autre extrémité, plus mince, est quelque peu arrondie pour ne pas blesser la main à la hauteur du métacarpien de l'index, long. 0m,08, larg. 0m,03. On sait que cet instrument servait à graver des figures sur les os des animaux. Il est superflu de dire que nous avons, en vain, cherché des traces d'images gravées sur les ossements que nous avons recueillis.

Comme l'époque Magdalénienne est celle qui coïncide avec l'apparition et le développement de l'art du graveur, le burin est l'instrument en silex le plus caractéristique de cette époque.

Le notre est simple, mais il y en avait de doubles comme le grattoir qui l'accompagnait et aussi des burins complétés par des grattoirs (1).

Voici donc établi ce fait nouveau pour notre région, savoir : que l'époque magdalénienne a laissé des traces incontestables sinon nombreuses dans le bassin de la Somme ; le burin dont nous venons de donner la description en témoigne.

Le grattoir. — Fig. 2. Grattoir double. — Il est double, ainsi que nous l'avons dit et en silex noir bleuâtre, mais non pur comme le précédent outil, en ce sens qu'il présente des nœuds alumineux gris dans sa masse.

Une face est plane et l'autre irrégulière et d'apparence rébarbative malgré la grande habileté avec laquelle elle a été ouvrée. Nous y remarquons une portion épaisse, la plus étroite, déprimée et réduite en forme de col par une encoche

(1) Voir Musée Préhistorique, pl. XXI.

Digitized by Google

laborieusement élaborée pour l'adaptation du médius, et sur l'arrête médiane un éclat enlevé formant un méplat sur lequel s'adaptait l'index. Quant au pouce, il s'étendait le long de la face plane opposée.

Ainsi saisi, l'instrument présentait un grattoir plat et mince dont le bord était arrondi par de fines retouches. Tenu inversement le médius s'appliquant dans l'éclatement latéral à droite et l'index dans celui plus long à gauche, un grattoir à bord épais vers l'index et tranchant à l'opposé apparaissait.

Les autres pièces recueillies sont quatre fragments importants de lames de $0^{m},08$ de long. et un éclat large et épais dont la pointe est brisée.

Quant aux ossements ils sont ceux de chevaux d'une taille relativement petite.

Nous avons pensé que la Société Linnéenne accueillerait avec intérêt une communication qui est la première faite jusqu'à ce jour sur la période magdalénienne dans la Somme.

Nous pouvons ajouter que ce ne sera pas la dernière.

9 Octobre 1901.

L. Delambre.

EXTRAIT DU PROGRAMME
DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES
A LA SORBONNE, EN 1902.

SECTION DES SCIENCES.

1° Des gisements de phosphate de chaux. Fossiles que l'on y trouve.

2° Minéraux que l'on rencontre dans la région parisienne. Examen spécial de leurs gisements.

Digitized by Google

3° Etude minéralogique des roches sédimentaires.

4° Du mode de remplissage des cavernes.

5° Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures.

6° Etudes locales sur les orages, leur fréquence et les dégâts produits par la grêle.

7° Analyse biologique des eaux douces ; leur nature reconnue par l'étude des animaux sans vertèbres et des plantes qu'on y rencontre.

8° Etude du bas cours d'un fleuve en vue de déterminer le point où cesse l'influence des eaux marines sur la faune et la flore et celui où s'arrête le reflux.

9° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français.

10° Etude géologique et biologique des cavernes.

11° A quelles altitudes sont ou peuvent être portées, en France, les cultures d'arbres fruitiers, de prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires.

12° Signaler les points de la France où la flore a été insuffisamment explorée.

13° Photographie des parties invisibles du spectre. Photographie dans l'obscurité.

14° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles. Photographie orthochromatique. Plaques jouissant de sensibilité comparable à celle de l'œil.

15° Recherches relatives à l'optique photographique et aux obturateurs.

16° Recherches sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grain des préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatinobromure d'argent.

17° Etude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des

Digitized by Google

épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques ; leur conservation et le développement de l'image.

18° Etudes astronomiques, météorologiques et radiographiques par la photographie.

19° Recherches sur les méthodes microphotographiques ; applications, notamment aux études minéralogiques, histologiques et médicales.

20° Perfectionnements à apporter aux méthodes stéréoscopiques.

21° La tuberculose et les moyens d'en diminuer la contagion.

22° Les sanatoria d'altitude et les sanatoria marins.

23° La salubrité dans les milieux habités.

24° Les méthodes de désinfection contre les maladies contagieuses et les résultats obtenus dans les villes où la désinfection des locaux habités est pratiquée.

25° Les fièvres éruptives en 1901 et leurs conséquences, spécialement pour la scarlatine.

26° De l'amenée des eaux dans les villes. — Etude des eaux provenant des émergences secondaires et de la pollution des nappes souterraines par fissures en terrain calcaire.

27° La peste ; ses diverses formes, sa propagation et l'étude de la possibilité de sa propagation en France.

28° Etude du diabète ; sa contagiosité possible. — Les diverses formes du diabète. — Les conséquences du diabète au point de vue de la génération

29° Du rôle des insectes et spécialement de la mouche vulgaire dans la propagation des maladies contagieuses.

Ouvrages reçus.

Naturforschende Gesellschaft Graübundens : Jahresbericht. Nouvelle série XLIII° volume, 1899-1900. — Prof. Dr C. Tar-

Digitized by Google

NUZZER, Prof. Dr G. NUSSBERGER et Dr LORENZ. Notice sur quelques gisements métallifères du canton des Grisons. — Dr E. KILLIAS. 3e supplément à la faune des Lépidoptères du canton des Grisons.

Naturforschende Gesellschaft in Bern : Mittheilungen. 1898 et 1899. Nos 1451 à 1477. — TH. STUDER. Note sur les ossements fossiles de Wadi-Natrun (Basse-Egypte). — EDM. VON FELLENBERG et C. SCHMIDT. Nouvelles recherches sur le tronc du Gneiss de Guttannen. — A. BALZER. Contributions à la connaissance des Glaciers diluviens Suisses. — WALTER VOLZ. La dispersion de quelques turbellariés dans les eaux des environs d'Aarberg.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen-Zeitschrift für Naturwissenschaften. 73e volume ; 3e et 4e livraisons. — Dr ERNST VON OFENHEIM. Un nouveau genre de Distomide. — Dr J. FAHENHERST. Sur la présence de la Dolomite aux environs de Magdebourg. — Dr WALTHER SCHŒNICHEN. Sur l'âme des hommes et des bêtes. — Dr ERWIN SCHULZE. Catalogue des Mammifères européens.

Société impériale des Naturalistes de Moscou. Bulletin. Année 1900. Nos 1 et 2. — W. WAGNER. L'Araignée aquatique (*Argyroneta aquatica* Cl.) ; son industrie et sa vie, matériaux de Psychologie comparée. — S. Ussow. Contributions à l'anatomie et à l'histoire du développement de la colonne vertébrale chez les Téléostiens.

Naturhistorische Gesellschaft zür Hannover. 48 et 49e bulletins 1897 à 1899. — Dr RUST. 1er supplément au Catalogue systématique de la Collection des Oiseaux du musée provincial du Hanovre. — C. ENGELKE. Contributions à la flore des Champignons du Hanovre. — W. BRANDES. Nouvelles contributions et modifications dans la flore de la province du Hanovre.

Société Fribourgeoise des Sciences naturelles. Bulletin N° VIII. Compte rendu des Séances 1898-1899. — Mémoires

Digitized by Google

vol. I, fasc. 1. — Firmin Jaquet. Contributions à l'étude de la flore fribourgeoise.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. Archive. 54e et 55e année. — C. Wüstnei et G. Clodius. Les Oiseaux du Grand-Duché de Mecklenbourg. — A. Toepffer. Les Saules du Mecklenbourg. — M. Bünte. Les couches à Diatomées de Lümbourg, Lauenbourg, Boizenbourg et Weidisch-Wehningen.

Physikalisch-Okonomische Gesellschaft zü Königsberg in Pr. Schriften. 21e année 1900. — Geslaw Chmielewski. Les Leperditias de la couche du Silurien supérieur du gouvernement de Kowno et des provinces de la Prusse Orientale et Occidentale. — Dr M. Lühe. La Zoologie au XIXe siècle. — Heinrich Kemke. Les fouilles dans le Cimetière de Bartlickshof.

Musée Zoologique de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. Annuaire. T. V, N° 4. — H. Tauber. Contributions à la Morphologie des Stylommatophores. — N.-A. Warpuchowski. Les Poissons du lac Téletzki. — O. Herz. Les chasses Lépidoptérologiques dans le Nord de Boukara et dans le pays de Seravschan. — C. Jacobson. Sur un cas intéressant de Mimicrisme entre les Coléoptères russes.

Naturforschende Gesellschaft in Basel. Mémoires 1898. — L. Rütimeyer. Œuvres complètes, offertes par la Société. (2 volumes).

Société Archéologique de Sens. 1901. — Joseph Perrin. Sièges de Sens. Défense de l'Yonne et campagne du général Allix. — C. Houlbert. Flore du Sénonais.

Mémoires de l'Académie d'Amiens, T. XLVII.

Société de Secours des Amis des Sciences. Compte rendu des quarantième et quarante et unième exercices.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, 1900.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz. 21e

Digitized by Google

cahier (2e série, T. IX). — Abbé J.-J. Kieffer. Observations ornithologiques. Suite à la Synopse des Cécidomyies d'Europe et d'Algérie. Synopse des représentants européens du groupe *Ceratopogon*, avec description de quelques espèces nouvelles. — Abbé A. Friren. Catalogue des Hémiptères de la Lorraine. Un botaniste lorrain. Promenades bryologiques en Lorraine.

Corrélation des Lois Naturelles par Alfred Moulin.

Bulletin de l'Université et de l'Académie de Lille. 2e série, 5e année. — Octobre 1901.

Revue générale de Botanique. 1901. — Septembre : J.-C. Constantineanu. Contribution à la flore mycologique de la Roumanie. — Henri Jumelle. Les Plantes à Caoutchouc du Nord-Ouest de Madagascar (fin) — G. Drake del Castillo. Revue des Travaux de botanique systématique publiés pendant les années 1894-1899 (suite). — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1893 à 1900 (suite). — Octobre : P. Grelot. Nouvelles notes tératologiques sur le *Veronica prostrata* L. — Camille Brunotte. Observations sur l'inflorescence de *Leontopodium alpinum* L. et sur deux Renoncules de la flore lorraine. — E. Drake del Castillo. Revue des Travaux de botanique systématique publiés pendant les années 1894-1899 (suite). — L. Géneau de Lamarlière. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900 (suite). — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétale parus de 1893 à 1900 (suite).

Revue Scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, 1901. — Avril-Mai : de Rocquigny-Adanson. L'*Abies Pinsapo.* — Dumas. Les Coquilles terrestres du Bourbonnais. Réunion scientifique du Bourbonnais. Le vol des Araignées. Un piège à Crapauds. Coléoptèrocécidies. La source du Champ-de-Corne à Vichy. La Foudre et les orages. Le Peuplier de la Caroline. — Mai : de Rocquigny Adanson. Un dessin d'Adan-

Digitized by Google

son. — Rivière. Le crâne de Beaulon. — Bertrichien. Le serum anti-venimeux. — Levistre. Les pierres Jumathres (Creuse). — Réunion scientifique. Une excursion en Auvergne. L'*Araucaria* du parc du Point-du-Jour. — Juillet : Dumas. Les Coquilles terrestres du Bourbonnais suite. — Le *Picea nigra* Doumetil planche. — Réunion scientifique : La règle de Gauss. La Termierite. — Août : Levistre. Les monuments de Pierre brute. — Réunion scientifique : L'*Araucaria imbricata* d'Auvergne. Les coups de foudre du 21 juillet à Moulins. Un broussin de chêne à Moladier.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. 10, 4e trimestre 1900. — Louis Bureau. Rapport à M. le Directeur du Service de la Carte géologique détaillée de la France. Feuille d'Angers. — Ch. Baret. Eclogite à disthène de Saint-Philibert-de-Grandlieu (Loire-Inférieure). — Abbé J. Dominique. Encore quelques mots sur l'élevage des Bacilles. — Ernest Marchand. Notules de Tératologie ichtyologique. A propos de diverses anomalies observées en 1900 chez quelques Poissons de la faune de la Loire-Inférieure. Sur le retour au nid du *Bembex rostrata* Fabr.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques de l'Aude. T. XII. — Dr Courrent. Padern, ses forges, ses mines. — H. Mullot. De la détermination des origines des infiltrations par la Fluorescéine. — L. Gavoy. Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude. — Pébernard. Notes pour servir à l'inspection des viandes de boucherie au moyen âge dans quelques villes de l'arrondissement de Carcassonne. — G. Sicard. Note sur un Cubitus humain percé par une pointe de flèche. — A. Bresson. Note sur la Géologie de l'Aude. — J. Roussel. Contribution à l'Etude géologique de l'Aude.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1900. — N°7: M. Boyer. Note sur le *Pyrrochoris apterus* L. macroptère. — E. Simon. Note sur une Araignée exotique (*Hasarius Adan-*

Digitized by Google

soni Aud.) acclimatée dans les serres chaudes aux environs de Paris. — M. Pic. Descriptions de *Ptinus* nouveaux, de l'Ile Maurice. — J.-J. Kieffer. Revision des *Onychiinæ* D. T. Remarque sur le genre *Xyalapsis* Hart. — N° 8 : J. Plantel. A propos de la vésicule anale chez les larves de Diptères Cyclorhaphes. — R.-P. Belon. Note sur la validité spécifique de l'*Holoparamecus Truquii*. — J. Bouchard. Note sur les *Feronii*. — N° 9 : A. Trotter. Description de deux Cynipides nouveaux. — L. Bedel et J. Bourgeois. *Telephorus geniculatus* Luc. et *Pygidia geniculata* Mars. — Ed. Lamy. Sur la terminaison des trachées chez les Aranéides. — G.-A. Baer. Note sur le venin de divers Arthropodes du Pérou. — Ed. Fleutiaux. Note sur une Bruche de l'Afrique occidentale. — N° 10 : J. Azam. Orthoptères recueillis dans l'Ile de Chypre. Complément à la note sur quelques Hémiptères peu communs, de M. Maurice Royer. — H. Rebel. Notes synonymiques sur deux espèces de Géométrides. — N° 11 : A. Raffray. *Braunsiella*, nouveau genre de Clavigérides. — P. de Peyerimhoff. Description d'un nouveau Psélaphide cavernicole des Alpes françaises. — A. Giard. Sur un Acarien (*Uropoda* sp.) vivant sur les chenilles d'*Agrotis segetum* Schiff. — J. de Joannis. Note sur deux espèces de *Delias*. — N° 12 : A. Giard. Notes bibliographiques sur les Insectes nuisibles aux livres et aux reliures. — A. Malaquin. La *Thaumatoëssa armoricana* Hesse et les phénomènes de dégénérescence pendant la vie libre des Monstrillides. — M. Royer. Note sur *Dryoderes marginatus* F. — H. du Buysson. Observation sur la ♀ de *Phosphænus hemipterus* Goëse. — P. Lesne. Le régime polyphage du *Lixus algirus* L. — N° 13 : L. Bordas. Insertion des tubes de Malpighi chez les *Gryllidæ*. — Z. de Joannis. Observation sur un Lépidoptère de Ngan-Hœi (Chine). — G.-A. Poujade. Sur l'*Hydrophilus piceus* L. — M. Roger. Nouvelle note sur *Pyrrochoris apterus* L. macroptère. — A. Giard. Sur un Coléoptère nuisible aux carottes porte-graines,

Digitized by Google

l'*Hypera pastinacæ* Rossi var. *tigrina* Boh. — M. DE VAULOGER. Description d'un *Phaenotherion* nouveau du Nord de l'Afrique. — E. ABEILLE DE PERRIN. Description de deux Coléoptères nouveaux du Nord de l'Afrique. — M. PIC. Note sur *Strangalia emmipoda* Muls. et espèces voisines. — A. THÉRY. Description d'un *Carcinops* nouveau. — E. SIMON. Note sur les Arachnides capturés par M. MAZAURIC dans la grotte de Trabuc (Gard). — H. BRÖLEMANN. Note sur un *Polydesmus* monstrueux.

Bulletin de la Société Botanique de France, 1901. N^os^ 3-4. PAYOT et HARMAND. Lichens recueillis sur le massif du Mont-Blanc. — DU COLOMBIER. Catalogue des Lichens recueillis aux environs d'Orléans. Le *Karschia*, Champignon rencontré près d'Orléans. — DISMIER. Le *Bryum pallescens* Schl. aux environs de Paris. Découvertes du frère Sennen dans le département de l'Aude. — ED. HECKEL. Sur une nouvelle variété de *Dioscorea pentaphylla* L. Observations de M. Bois sur les *Dioscorea Fargesii* et *pentaphylla*. — ED. BUREAU. Discours prononcé sur la tombe de M. CORNU au nom de la Société botanique de France. — ED. BORNET. L'œuvre botanique de M. MAX CORNU. — HY. Sur le *Peucedanum Schollii* Bess. — D. BOIS. L'Ousounifing (*Plectranthus Coppini* Cornu). — BOUDIER. Note sur deux nouvelles espèces de Champignons *Cercosporella Narcissi, Scorpularia clerciana*. — L. LEGRÉ. La botanique en Provence au XVI^e^ siècle : Pierre Belon, Antoine Constantin. — Revue bibliologique.

Annales de la Société entomologique de Belgique, T. 44^e^. — ANDRÉ ERNEST. Diagnoses d'Insectes recueillis par l'expédition antarctiqne belge : *Thynnidæ*. — J. BOURGEOIS. Diagnoses d'Insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : *Dascillidæ*. Etude sur les Lycides du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (espèces du Congo et pays voisins). — E. BRAY. Lépidoptères capturés aux environs de Virton. — E. BRENSKE. Diagnoses d'Insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : *Scarabaeidæ*. — BRUNNER VON WATTENWYL.

Digitized by Google

Diagnoses des Insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : *Orthoptères*. — Malcolm Burr. Forficules exotiques du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles. — Dr Ernest Candèze. Elatérides nouveaux. — Henri Clavareau. Catalogue des Sagrides. — L. Clouët des Pesruches. Notes sur diverses espèces d'Aphodiides, genres *Psammobius* et *Sicardia*, et description d'une espèce nouvelle. Description d'un genre nouveau et deux nouvelles espèces d'Aphodiides. — Paul Dognin. Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — Léon Fairmaire. Diagnoses d'Insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Hétéromères. Description de Coléoptères Malgaches. — Dr A. Forel. Un nouveau genre et une nouvelle espèce de Myrmicide. *Ponerinæ* et *Dorylinæ* d'Australie. — A. Grouvelle. Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra : Nitidulides, Colydiides, Rhysodides, Cucujides, Monotomides, Cryptophagides, Tritomides, Dryopides. Diagnoses d'insectes du Congo : Clavicornes. — Dr F.-J. M. Heylaerts. Remarques psychidilogiques et descriptions de nouvelles espèces et variétés. — Dr Ch. Jacobs. Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Diptères. Diptères de Belgique : *Muscidæ*. — Oliver-E. Janson. Species of *Gnathocera*. — Ch. Kerremans. Buprestides nouveaux et remarques synomyniques. — Ch. Kirkaldy. Diagnoses d'insectes du Congo : Hémiptères. — Auguste Lameere. Quelques Orthoptères de Belgique. Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : *Cerambycidæ*. Insectes nouveaux ou rares pour la Belgique. Notes pour la classification des Coléoptères. La mort du baron de Selys-Longchamps. Discours du Président. — A. Léveillé. Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra : Trogositides. — Pierre Lesne. Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra : Bostrychides. Diagnoses d'Insectes du Congo : Bostrychides. — G.-C.-H. Meyere. Matériaux pour l'étude des Diptères de

Digitized by Google

la Belgique. — Ernest Olivier. Contribution à l'étude de la faune de Sumatra : Lampyrides. — Maurice Pic. Contribution à l'étude des *Cerambycidæ* de Chine et du Japon. Contribution à l'étude des *Ptinidæ* de l'Amérique centrale et méridionale. Diagnoses du Congo : Anthicides. — Félix Plateau. Expériences sur l'attraction des insectes par les étoffes colorées et les objets brillants. — Dr M. Régimbart. Contribution à l'étude de la faune de Sumatra : Dytiscides. — Dr Ernest Rousseau. Diagnoses d'Insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : *Carabidæ*. Contribution à l'étude des Carabides de l'Afrique centrale : *Omophronini*, *Odacanthini*. — Henri Schouteden. Catalogue raisonné des Pucerons de Belgique. Note sur les Hémiptères de Belgique. — E. Simon. Description d'Arachnides nouveaux de la famille des *Attidæ*. — Dr Franz Spaeth. Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra : Cassides. — Dr Jules Tosquinet. Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Hyménoptères. Notice sur quelques Ichneumonides inédits de l'Europe méridionale. — Victor Willem. Un type nouveau de Sminthuride : *Megalothorax*. Deux formes nouvelles d'Isotomiens : *Isotoma stagnalis* et *Isotoma tenebricola*.

Annales de la Société belge de Microscopie, 26e année 1899-1900. — René Sand. Etudes monographiques sur le groupe des Infusoires tentaculifères (suite). — J. de Meyer. Notes sur la signification morphologique des ganglions sus-æsophagiens du *Lombricus agricola*.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Octobre 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minim	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	759	763	10,2	24,4	81	3,9	S.	0	7	Pluie la nuit.
2	757	759	14,8	17,4	91	12,8	S.	10	0	Pluie jour et nuit.
3	759	762	10,2	18,4	98	0,0	W.	10	4,30	
4	759	761,5	8,5	17,0	87	1,8	S. W.	8	0,30	Pluie soir et nuit.
5	755	759,5	11,0	17,0	83	0,4	N W.	10	1,30	Pluie la nuit.
6	742,5	765	10,8	16,0	80	9,0	W.	5	2	Pluie, vent fort.
7	748	753,5	6,5	13,8	68	2,4	N.W.	5	3,30	Averses.
8	751,5	754,5	6,0	15,0	77	3,2	S. W.	10	0	Pluie jour et nuit.
9	750	762	9,0	15,8	71	0,0	W.	10	3,30	Nuageux.
10	762	765	5,5	14,4	80	0,0	N.W.	10	4	
11	763	764,5	9,2	15,5	83	0,0	S. W.	10	2,30	
12	760,5	763	4,6	15,8	77	0,0	N. E.	0	6,30	
13	760,5	762	5,0	14,4	88	0,0	N.W.	10	1,30	
14	752	760,5	4,2	14,0	97	0,0	N. E.	8	5,30	
15	754,5	757	4,5	14,6	89	2,6	E.	10	0	Pluie le soir.
16	751,5	754,5	8,6	17,6	90	0,8	E.	2	3	Pluie la nuit.
17	751,5	753	10,6	17,4	98	0,0	W.	10	1,30	
18	750,5	753	11,0	16,0	79	8,3	S.	10	2	Pluie soir et nuit.
19	751	756,5	8,5	16,4	88	0,0	W.	0	2	
20	756,5	758	5.5	14,6	74	6,4	W.	4	2	Pluie la nuit.
21	754	756	8,2	10,2	98	2,4	W.S.W	10	0	Pluie.
22	755	752	3,0	11,2	99	0,0	S.	10	0	
23	757	763,5	2,5	13,6	99	0,3	S.	10	1	Pluie le soir.
24	762	765	2,5	14,8	89	0,5	S.	0	3	id.
25	760	762	7,6	13,0	85	0,2	W.	10	0	id.
26	760,5	765,5	1,0	13,0	94	0,0	N.	2	1,30	
27	765,5	768	0,2	13,6	94	0,0	N.W.	0	5,30	
28	762	765	0,6	14,0	88	0,0	S E.	0	5	
29	760,5	762	1,5	12,8	87	0,0	E.	0	6	
30	761	762	2,0	11,8	90	0,0	S.	10	0	
31	761	763	5,0	12,0	78	0,0	W.	0	6,30	

Total de la pluie en millimètres : 55

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Novembre 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	763	766	— 1,6	11,6	74	0,0	E.	0	6,30	
2	766	767	— 1,6	10,2	78	0,0	E.	0	6,30	
3	766	767	— 4,0	9,5	98	0,0	E.	0	4,30	
4	766	767	— 4,0	9,6	98	0,0	N. E.	10	5	
5	767	768	— 4,2	9,4	99	0,0	N. E.	10	4,30	
6	764,5	767	— 4,8	8,0	98	0,0	E.	10	4	
7	764	766	— 2,0	5,2	99	0,0	S.	10	0	
8	763	765,5	2,5	7,4	99	0,0	S.	10	0	
9	763	764	2,0	10,0	96	0,0	W.	10	0	
10	761,5	764	6,8	10,0	94	0,8	W.	10	0	Pluie.
11	756,5	761	7,5	10,6	86	0,3	S. W.	10	0	
12	746	756,5	5,5	10,5	81	0,3	W.	10	1,30	
13	741,5	746	4,6	10,5	87	1,4	S W.	10	0	Pluie.
14	741	748,5	5,2	8,4	99	4,7	W.	10	0	Pluie fine.
15	748,5	754,5	1,0	6,5	89	0,0	W.	8	5	
16	754,5	765,5	— 4,0	6,5	98	0,0	N.W.	2	4,30	
17	766	768,5	— 4,4	3,6	98	0,0	E.	0	2,30	
18	766	768	— 4,4	9,0	98	0,3	S.W.	10	0	Petite pluie la nuit.
19	765	766	6,4	11,6	90	0,0	W.	10	0	
20	761	763	8,8	13,4	76	0,3	W.	8	0	Petites averses.
21	757,5	761	8,5	14,2	82	1,4	W.	5	0,30	Pluie la nuit.
22	757,5	762	8,8	13,0	92	0,0	W.	10	2,30	
23	762	770	0,8	7,0	93	0,0	E.	0	5,30	
24	770	770,5	— 3,8	4,0	98	0,0	N. E.	0	5	
25	769,5	770,5	— 2,0	5,6	93	0,0	E.	10	2,30	
26	766	770	— 2,5	5,5	88	0,5	W.	10	0	Pluie.
27	765,5	766	— 0,5	4,5	89	0,0	N.	5	3,30	
28	764	767,5	— 2,0	8,0	93	0,4	N.	8	0	Averses.
29	768	770	1,4	7,2	84	0,0	N.	10	2,30	
30	768,5	769,5	1,0	10,0	85	0,2	W.	10	0	

Total de la pluie en millimètres : 10,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — La température de la Somme est prise à 6 h. du matin et à 6 h. du soir. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

TABLE DES AUTEURS

DES TRAVAUX ET OBSERVATIONS INSÉRÉS DANS LE TOME XV DU BULLETIN.

*Bertrand**, 114.
Brandicourt (V.), 5, 34, 145, 177, 178.
Breddin (G.), 68, 82, 99.
Carpentier (L.), 132.
Choquart (F.), 161, 225.
Delambre (L.), 275.
Dequevauviller (Ch.), 5, 195.
Dubois (M.), 50, 55.
Duchaussoy (H.), 23, 34, 38, 66, 98, 130, 146, 168, 194, 210, 226, 227.
Gonse (E.), 34, 146, 161, 194, 225, 243, 258.
Laurent (H.), 68, 82, 99.

* Les noms imprimés en italique sont ceux des savants étrangers à la Société.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

DU TOME QUINZIÈME (Nos 323 à 344).

Admission de Membres, 4, 18, 34, 49.

Année météorologique a Amiens (L'), 23, 38, 50, 168, 179.

A propos de pommes a cidre, 195.

Atriplex Halimus, 258.

Avis, 238.

Bombus distinguendus, 55.

Bos Urus, 225.

Bureau (Renouvellement du), 4, 178, 274.

Coloration artificielle des fleurs, 98, 130.

De historia stirpium de Fusch, 5.

Discours prononcé aux obsèques de F. Debray, 114.

Dons à la Société, 4, 18, 81, 97, 194.

Elephas primigenius, 225.

Erucastrum bracteatum, 146.

Excursion botanique au bois Marotin à Fescamps, 146.

Faune locale (Contributions à la), 18, 50, 55, 132.

Flore locale (Contributions à la), 145, 146, 162, 178, 243, 258.

Formation de la Grêle (Note sur la), 210.

Herbier Boucher de Crèvecœur, 258.

Herbier des plantes de la Somme, 34.

Lactuca saligna, 145, 179.

Matricaria discoidea, 145.

Météorologiques (Observations), 16, 32, 48, 64, 80, 96, 111, 112, 127, 128, 144, 160, 176, 208, 224, 239, 240, 255, 256, 271, 272, 289, 290.

Mimétisme chez les Hémiptères (Le), 68, 82, 99.

Muscinées de la Somme (Les), 258.

Nécrologie, 66, 113, 177.

Note botanique, 178.

Notes géologiques, 275.

Ouvrages reçus, 11, 19, 35, 57, 71, 88, 104, 118, 137, 151, 162, 186, 202, 216, 237, 250, 265, 280.

Pachytylus cinerascens, 56.

Paragrèles en paille de Lapostolle (Les), 227.

Programme du Congrès des Sociétés savantes, 10, 135, 278.

Séances générales, 3, 17, 34, 49, 65, 81, 97, 113, 129, 145, 161, 177, 193, 209, 225, 226, 241, 257, 273, 274.

Tératologie végétale, 66, 273.

Vignoble dans la Somme (Reconstitution de), 130.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE.

TOME XVI

(1902-1903)

N^os^ 345 à 356.

AMIENS

IMPRIMERIE PITEUX FRERES

21, RUE DES AUGUSTINS

32, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

1902-1903

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 345. - Janvier-Février 1902. - 31e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 10 Janvier et 14 Février 1902, p. 3-5. — L'Année météorologique à Amiens, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 6. — Ouvrages reçus, p. 11. — Observations météorologiques, p. 15-16.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 JANVIER 1902.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, de Suisse, d'Italie et des Etats-Unis.

2° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts informant la Société que le Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à la Sorbonne, le mardi 1er avril prochain, à deux heures précises, et que ses travaux se poursuivront durant les journées des mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 avril.

M. le Président adresse, au nom de la Société, ses félici-

Digitized by Google

tations à notre collègue, M. Doublet, nommé chevalier du Mérite agricole.

M. Henri Gadeau de Kerville fait hommage à la Société Linnéenne des ouvrages suivants :

I. Recherches sur les Faunes marine et maritime de la Normandie. 3e voyage.

II. Note sur une récolte de *Chiroptères*, faite le 20 mars 1901, dans la carrière souterraine de la briqueterie à Manny (Seine-Inférieure).

III. Le cinquième Congrès international de Zoologie tenu à Berlin du 12 au 16 août 1901.

IV. Les *Cécidozoaires* et leurs cécidies.

V. L'accouplement des Lépidoptères.

M. J. P. Hoschedé fait hommage à la Société des extraits suivants :

I. Note sur quelques hybrides trouvés aux environs de Vernon, Les Andelys (Eure) et La Roche-Guyon (Seine-et-Oise).

II. Catalogue des Plantes adventives des environs de Vernon, Les Andelys et La Roche-Guyon.

La Société vote des remerciements à M. Gadeau de Kerville et à M. Hoschedé.

M. Leleu, proviseur honoraire du Lycée d'Amiens, envoie sa démission de membre de la Société Linnéenne, pour raison d'âge et de santé.

La Société regrette que la santé de M. Leleu ne lui permette plus de continuer à prendre part à ses travaux.

M. Duchaussoy signale dans l'*Ornis* (Tome XI, pp. 285-306), une note très intéressante de M. le Dr Louis Bureau, sur les plumages de la Mouette de Sabine (*Xema Sabinei*), toujours rare en France, sur les côtes de la Manche et de l'Océan.

Le passage des adultes se fait surtout du 20 au 30 août. Les jeunes en premier plumage approchent davantage du rivage ; ils commencent seulement à se montrer vers la mi-septembre.

Dans la liste des *Xema Sabinei* jeunes il faut relever un exemplaire ♀ de la collection Marmottan, *tué au Crotoy*, le 23 septembre 1869.

Digitized by Google

M. Spineux, trésorier, donne lecture de sa gestion des finances pour l'exercice de 1901.

Des remerciements lui sont votés par la Société.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 FÉVRIER 1901.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis.

2° La Société ornithologique de Munich demande l'échange de ses publications avec celles de la Société.

Cet échange est accepté.

M. Delagarde donne communication de plusieurs notes ornithologiques très intéressantes sur la destruction des petits oiseaux en temps de neige au Crotoy dans la baie de Somme et sur le Goëland pygmée observé au Crotoy.

M. Gonse dépose sur le bureau des fascies de *Plantago lanceolata* et de *Stachys annua*.

M. Delagarde dépose sur le bureau un moulage de poisson Vandoise qu'il a exécuté et qui est très bien réussi.

Il est à souhaiter que le moulage de tous les poissons de la Faune picarde soit fait dans ces conditions, pour figurer parmi les collections du Musée d'Histoire naturelle.

M. Delagarde dépose également sur le bureau trois aquarelles d'oiseaux artistement exécutées d'après nature : 1° un Corbeau freux, 2° un Corbeau choucas, 3° un Grèbe oreillard ; aussi la Société lui adresse ses plus vives félicitations.

Sur la proposition de M. Michel Dubois et de plusieurs membres, la Société décide l'achat d'un ouvrage sur les « Apides », et celui des « Oiseaux » de Brehm.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

Digitized by Google

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1900 — Novembre 1901)

Le service météorologique du département de la Somme est à peu près désorganisé, par suite de la réduction du crédit voté par le Conseil général. Le Bulletin annuel de la Commission météorologique a d'ailleurs cessé de paraître. Les observateurs, découragés, se font de plus en plus rares, surtout pour les postes pluviomètriques. Ci-dessous les documents recueillis à la Station agronomique, sous la direction de M. Roger.

I. — Pression atmosphérique.

Le baromètre a varié de 741mm à 771mm,5, soit une variation totale de 30mm,5. La moyenne annuelle est de 759mm,2.

MOIS.	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE (S.-A.).		
	MOYENNE à 9 h. m.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1900.	759,97	771,0 le 16, 17	741,0 le 31
Janvier 1901 . .	760,87	771,5 le 23	747,0 le 27,30,31
Février	759,32	771,0 les 15, 16	741,0 le 5
Mars	753,95	767,0 le 23	743,5 le 2
Avril	756,75	766,0 les 17, 18	747,0 le 1, 11
Mai	757,06	766,0 les 12, 13	746,0 le 7, 8
Juin	760,80	768,0 les 25, 26	751,0 le 13
Juillet	759,51	766,0 le 17	751,0 le 24
Août	761,35	767,5 le 21	750,0 le 26
Septembre . . .	758,11	767,5 le 28	749,5 le 21
Octobre.	758,77	768,0 le 27	742,5 le 6
Novembre . . .	763,46	770,5 le 24, 25	741,0 le 14
Année 1901. . .	759mm,16	771mm,5 le 23 Janvier.	741mm (3 fois).

Digitized by Google

II. — Température.

La température est notée régulièrement à Doullens, Saint-Valery et Amiens. Les tableaux ci-joints donnent, pour ces trois localités, l'ensemble des observations. Les moyennes saisonnières sont les suivantes :

Année 1901.	Amiens.	Doullens.	St-Valery.
Hiver	3°,33	3°,04	4°,19
Printemps.	9°,66	10°,09	10°,23
Été	18°,47	19°,19	19°,00
Automne	10°,43	10°,70	11°,25
Année	10°,47	10°,76	11°,17

Il serait désirable d'avoir un abri de Montsouris à l'Ecole du Paraclet, où le service serait assuré par les élèves. La nuit la plus froide est celle du 13 au 14 février ; le minimum est —9°,7 à Saint-Valery, —11° à la Station agronomique et —16° à Doullens.

MOIS	MOYENNES (AMIENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES. (AMIENS)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décem. 1900	9°,58	4°,30	6°,94	15°,0 le 5.	— 1°,8 le 3.
Janvier 1901	5°,42	-0°,20	2°,61	11°,6 le 27.	— 9°,5 le 6.
Février . . .	3°,67	-2°,77	0°,45	11°,0 le 27.	—11°,0 le 14.
Mars	8°,44	1°,03	4°,74	14°,5 le 17.	— 6°,0 le 29.
Avril	15°,43	5°,28	10°,35	24°,8 le 22.	0°,0 le 2.
Mai	19°,98	7°,80	13°,89	30°,2 le 29.	2°,5 le 19.
Juin	22°,88	11°,00	16°,94	32°,4 le 22.	4°,8 le 15.
Juillet . . .	26°,02	13°,75	19°,89	32°,2 le 19.	11°,0 le 15.
Août	24°,36	12°,77	18°,57	30°,6 le 9.	7°,5 le 17.
Septembre . .	20°,50	10°,98	15°,74	27°,5 le 8.	5°,2 le 7.
Octobre . . .	14°,97	6°,43	10°,70	24°4, le 1er.	0°,2 le 27.
Novembre .	8°,68	0°,99	4°,84	14°,2 le 21.	— 4°,8 le 6.
Année 1901.	15°,00	5°,94	10°,47	32°,4 le 22 Juin.	—11°0, le 14 Février.

Digitized by Google

MOIS	MOYENNES (DOULLENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (DOULLENS)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Déc. 1900. .	10°,12	2°,79	6°,45	15°,0 le 5.	— 1°,0 le 3.
Janvier 1901	5°,24	-0°,43	2°,40	12°,0 le 20.	—10°,0 le 6.
Février . . .	4°,28	-3°,73	0°,28	12°,0 le 27.	—16°,0 le 14.
Mars	9°,29	0°,85	5°,07	14°,0 le 17.	— 7°,0 le 29.
Avril.	16°,96	4°,33	10°,64	27°,0 le 22.	— 1°,0 le 2.
Mai	22°,08	7°,06	14°,57	32°,0 le 27.	1°,0 le 19.
Juin.	25°,20	9°,96	17°,58	34°,0 le 22.	4°,0 le 15.
Juillet. . . .	28°,50	12°,88	20°,69	35°,5 le 18, 19	10°,0 le 15.
Août.	27°,79	10°,80	19°,30	34°,0 le 9.	6°,5 le 17.
Septembre. .	23°,21	9°,00	16°,10	29°,5 le 8.	4°,0 le 7.
Octobre. . .	15°,75	5°,67	10°,71	27°,0 le 1er.	0° les 26,27,28
Novembre. .	9°,88	0°,75	5°,31	16°,5 le 21.	— 5°,5 le 6.
Année 1901.	16°,52	5°,00	10°,76	35°,5 le 18, 19 Juil.	— 16° le 14 Février.

MOIS	MOYENNES (SAINT-VALERY)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES (SAINT-VALERY)	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima	Minima
Déc. 1900. .	10°,16	4°,54	7°,35	13°,2 le 5,10.	0°,0 le 3.
Janvier 1901	6°,23	0°,71	3°,47	11°,0 le 21.	—8°,5 le 6.
Février . . .	5°,00	-1°,48	1°,76	11°,6 le 28.	—9°,7 le 14.
Mars	9°,30	1°,80	5°,55	14°,6 le 17.	—3°,7 le 29.
Avril	16°,50	5°,00	10°,75	28°,3 le 22.	0°,1 le 2.
Mai	21°,10	7°,70	14°,40	30°,0 le 9.	2°,7 le 19.
Juin. . . .	24°,20	11°,20	17°,70	32°,5 le 22.	6°,7 le 15.
Juillet. . . .	27°,20	13°,30	20°,25	34°,9 le 19.	10°,7 le 15.
Août	25°,90	12°,20	19°,05	34°,0 le 9.	8°,0 le 17.
Septembre .	22°,80	9°,50	16°,15	28°,6 le 8.	4°,8 le 7.
Octobre. . .	16°,80	6°,50	11°,65	28°,4 le 1er.	0°,0 le 27.
Novembre. .	10°,20	1°,70	5°,95	14°,0 le 21.	—5°,5 le 6.
Année 1901.	16°,28	6°,06	11°,17	34°,9 le 19 Juillet.	—9°,7 le 14 Février.

Le maximum de l'année a été observé le 19 juillet : 34°,3 à Saint-Valery ; 35°,5 à Doullens. A la Station, où les thermo-

Digitized by Google

mètres sont trop abrités, on n'a eu que 32°,2. Le 22 juin on a relevé 32°,4 à Amiens, 34° à Doullens et 34°,9 à Saint-Valery.

Dans l'année, on compte *62 jours de gelée* pour Amiens : 1 en décembre, 18 en janvier, 20 en février, 9 en mars, 1 en avril et 13 en novembre. La moyenne diurne a été égale ou inférieure à zéro, 8 fois en janvier, 13 en février, 5 en mars et 1 en novembre.

Nous avons observé *15 jours de neige,* dont 6 en janvier, 6 en février et 3 en mars.

III. — Pluie, État hygrométrique et Divers.

Les tableaux suivants donnent la nébulosité et l'état hygrométrique à 9 heures du matin, les totaux mensuels des heures de soleil à Amiens et Arras, les observations du vent à la Station agronomique et les hauteurs de pluie dans 6 postes du département.

MOIS.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL.		ÉTAT hygrom. à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS.	
		à Amiens	à Arras		Hauteur d'eau.	Jours de pluie et de neige.
		h.	h.		mm.	
Déc. 1900. .	79,0	60,0	23,4	88,7	65,1	18
Janvier 1901	60,3	78,5	63,4	94,7	50,5	17
Février . . .	84,5	50,5	39,8	92,9	31,4	12
Mars	70,9	93,0	84,8	82,5	55,7	19
Avril	53,4	193,5	199,6	67,0	51,8	14
Mai	39,3	238,5	235,3	68,5	28,7	10
Juin.	43,0	217,5	249,2	59,3	41,2	7
Juillet. . . .	35,1	251,0	256,1	68,4	33,4	7
Août	38,7	273,0	259,5	64,3	27,9	8
Septembre .	61,3	145,0	144,9	81,0	29,1	12
Octobre. . .	63,2	81,5	117,3	86,4	55,0	15
Novembre. .	72,0	66,5	53,9	91,7	10,6	11
		h.	h.		mm.	
Année 1901.	58,4	1748,5	1727,2	78,8	480,4	150

Digitized by Google

MOIS.	NOMBRE DE FOIS QUE LE VENT A SOUFFLÉ DES DIRECTIONS							
	N	NW	W	SW	S	SE	E	NE
Déc. 1900. .	0	2	10	11	5	1	2	0
Janvier1901.	1	4	9	1	4	2	10	0
Février . . .	4	3	7	2	5	0	5	2
Mars	9	1	5	3	5	0	2	6
Avril . . .	2	1	10	2	4	0	6	5
Mai.	9	4	2	1	4	0	9	2
Juin.	3	3	10	4	3	2	3	2
Juillet. . . .	3	2	7	4	2	1	5	7
Août	1	6	9	0	1	0	9	5
Septembre .	8	4	2	1	7	1	5	2
Octobre. . .	1	5	8	4	7	1	3	2
Novembre. .	3	1	11	3	2	0	7	3
Année 1901.	44	36	90	36	49	8	66	36

Observations pluviométriques.

MOIS.	Forêt-l'Abbaye. *35m.*	Amiens (S. A.) *34m.*	Moreuil. *40m.*	Nesle. *70m.*	Péronne. *54m.*	Sainte-Emilie. *142m.*	Moyennes
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Décemb. 1900	82,1	65,1	58,8	55,5	59,6	64,5	64,3
Janvier 1901.	60,4	50,5	43,1	53,8	34,2	59,0	50,1
Février. . . .	24,8	31,4	19,6	19,8	22,8	37,5	26,0
Mars.	49,2	55,7	49,7	52,7	65,6	89,0	60,3
Avril.	79,7	51,8	66,7	80,9	92,4	113,5	80,8
Mai.	79,9	28,7	18,0	44,8	25,6	34,0	38,5
Juin	36,6	41,2	14,9	31,3	21,4	36,0	30,2
Juillet	42,7	33,4	43,4	42,4	64,9	38,5	44,2
Août	19,1	27,9	27,5	36,0	21,5	24,0	26,0
Septembre . .	29,9	29,1	31,4	33,8	30,4	47,0	33,6
Octobre . . .	52,5	55,0	36,8	43,8	44,3	64,0	49,4
Novembre . .	57,0	10,6	10,7	15,2	16,8	20,5	21,8
Hiver. . . .	**167,3**	**147,0**	**121,5**	**129,1**	**116,6**	**161,0**	**140,4**
Printemps . .	**208,8**	**136,2**	**134,4**	**178,4**	**183,6**	**236,5**	**179,6**
Été.	**98,4**	**102,5**	**85,8**	**109,7**	**107,8**	**98,5**	**100,4**
Automne . . .	**139,4**	**94,7**	**78,9**	**92,8**	**91,5**	**131,5**	**104,8**
Année 1901.	613,9	480,4	420,6	510,0	499,5	627,5	525,2

Digitized by Google

Nous comparons ci-dessous la quantité de pluie tombée dans le département avec la moyenne des 6 dernières années :

Pluie	1895-1900	1901	Différences
	mm.	mm.	mm.
Hiver	160,1	140,4	—19,7
Printemps	135,0	179,6	+44,6
Eté	168,2	100,4	—67,8
Automne	183,2	104,8	—78,4
	mm.	mm.	mm.
Année	*646,5*	*525,2*	**—121,3**

L'année a donc été relativement sèche, le printemps seul ayant reçu plus d'eau que la moyenne correspondante.

(*A suivre.*) H. Duchaussoy.

Ouvrages reçus (1).

Comité géologique de Saint-Pétersbourg. Bulletins. Vol. XIX. N° 1 à N° 6. — S. Nikitin. Deux sondages profonds et les anomalies ou magnétisme terrestre dans le gouvernement de Koursk. — A. Borissiak. Recherches géologiques dans les districts d'Isioum et de Pavlograd. — N. Yakowlew. Note sur le Palézoïque supérieur du bassin du Donetz et de la presqu'île de Samora. — A. Derjavin. Recherches géologiques dans le district de Maloarkhangelsk. — S. Nikitin. La vallée de la Soura aux environs de la ville de Penza, ses modifications récentes et séculaires.

Musée zoologique de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. Annuaire 1901. Tome VI. N° 1. — N. Yvanov. Les Elatérides du gouvernement de Saint-Péterbourg. — N. Knipowitsch. Résultats zoologiques de l'expédition russe au Spitzberg. Poissons récoltés dans la région du Spitzberg en 1899-1900. — K. Derlugin. Matériaux pour l'herpétologie du

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

Sud-Ouest du Transcaucase et des environs de Trébizonde. — N. Borodin. Résultats d'une excursion zoologique dans la mer d'Azof du 10 au 20 mai sur le « Ljedokol Donskih Girl ». Revue générale de l'excursion. — G.-O. Sars. Sur la Faune des Crustacés de l'Asie centrale.

Societas Historico-Naturalis d'Agram. Vol. XII. Parties 4 à 6. — M. Marck. Note sur la Faune ornithologique de Zengg. — Dr Lazar Car. Prodome à la Faune des Crustacés.

Naturwissenschaftlicher Verein für Bohmen « Lotos » in Prag. Année 1900, nouvelle série. 20e volume. — E. Steinach. Sur les muscles Chromatophores des Céphalopodes. — Rich-Joh. Schubert. Sur la Faune des Foraminifères et l'étendue de la glaise dans le Nord de la Moravie. — Prof. Franz Matouschek. Communication sur la Faune bryologique de Bohême. — V. Schiffner. Renseignements sur quelques Bryophites nouveaux pour la Faune de Bohême. Etudes critiques sur la *Jungermannia sinuata,* etc.

Verein für Naturkunde in Œsterreich ob der Enns in Linz. 30e Volume. — Franz Hander. Supplément à la Faune des Macrolépidoptères de l'Autriche de l'Enns supérieur.

Naturforschende Gesellschaft in Emden. 85e Volume annuel pour 1899-1900. — Rudolf Bielefeld. Sur les modifications dans l'état de la Flore entre Jade et Dollart.

Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt. Mémoires. L. Volume. Année 1900. — Prof. Dr K. Debbke et Dr M. Blankenborn. Compte rendu sur un voyage d'études géologiques en Transylvanie. — Prof. Gabriel Srobel. Hyménoptères de Hongrie et de Transylvanie : Ichneumonides et Tenthrédinides. — Dr D. Czekelins. Suppléments à la Faune des Papillons de Transylvanie. — W. V. West. Etudes sur les Coquilles bivalves.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen: Zeitschrift für Naturwissenschaften. Vol. 74. Fascicules 1 et 2. — Dr Fambach. Recherches et observations sur l'os cornu.

Digitized by Google

— H. Kersten. L'explication post vitale de l'accommodation organique dans le Darwinisme et le Lamarckisme. — Dr Edm. O. Von Lippmann. La Théorie des couleurs de Gœthe. — Wolgund Ostwald. Sur la variabilité dans la formation des étuis des Trichoptères. — Dr Schnec. Quelques remarques sur la formation de l'Atoll de Jalnit (Iles Marshall). — Dr Ewald Wust. Note sur un gravier fossilifère à Nicheteritz près Weissenfels. — J. Zawodny. Germination du *Cucumis sativus* L.

Naturforschende Gesellschaft in Freiburg in. Br. Berichte. XIe volume, 3e fascicule. — F. Himstedt et W. A. Nagel. Note sur l'influence des rayons de Becquerel et de Röntgen sur l'œil. — Prof. Dr G. Treupel. Note sur la Malaria et des moyens de la combattre. — Dr Karl Schnarrenberger. Sur la constitution calcaire de la chaîne du mont d'Ocre dans les Abruzzes d'Aquila.

Verein fur Vaterlandische Naturkunde in Wurttemberg, à Stuttgart. Jahreshefte: 57e année 1901. — E. Frans. Le Labyrinthodon dans les grés bigarrés de Teinach ; le Crocodile marin (*Thaluttosuchia*, nov. gen) ; un groupe nouveau de Sauriens du terrain Jurassique. — Paul Geiger. Les Nérinées du Jura de Souabe. — Th. Hueber. Synopsis des Hémiptères hétéroptères d'Allemagne, Fam. des Capsidæ VIe partie. — Prof. Dr O. Kirchner. Mémoires sur la disposition du pollen chez les fleurs. — C. B. Klunsinger. Recherches sur les causes physiques, chimiques et biologiques de la couleur de nos eaux. — H.-I. Lang. Les périodes glaciaires et leurs divisions. — X. Rieber. Suppléments à la faune du Württemberg et du Hohenzollern. — E. Schütze. Suppléments pour la connaissance des Conifères à l'époque triasique : *Pagiophyllum*, *Voltzia*, Widdringtonites. — Karl W. Verhœff. Supplément à la connaissance des Myriapodes paléarctiques, XVIIIe note ; les Diplopodes de l'Allemagne méridionale et du Tyrol.

Digitized by Google

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg : Abhandlungen aus dem Gebiete der Naturwissenschaften. 16e volume ; seconde partie. — Prof. Dr Clemens Hartlaub. Revision des espèces de *Sertularella*. — Hans Hallier. Des rapports de parenté entre les Tubiflores et les Ebenales. L'origine polyphétique des Sympétales et des Apétales, et la disposition des Angiospermes en général.

Naturforschende Gesellschaft in Basel Abhandlungen. T. XIII, 2e partie, T. XIV. — A. Gutzwiller. Sur la question de l'âge du Löss. — August Binz. Les recherches sur notre flore depuis Banhin jusqu'aujourd'hui. — Friedrich Goppelsrœder. L'analyse capillaire reposant sur les phénomènes de capillarité et d'absorption, avec une conclusion sur l'ascension de la matière colorante dans les plantes. — Georg W. A. Kahlbaum. Répertoire systématique et alphabétique des matières contenues dans les volumes 6 à 12 (1875-1900), des Mémoires de la Naturforschende Gesellschaft in Basel.

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg. 3e série. Vol. VIII, 1900. — Prof. Dr E. Zacharias. Sur les cellules sexuelles et la fructification. — F. Erichsen. Les *Rubus* des environs de Hambourg. — Dr W. Michaelsen. Nouveaux Tubificides de l'Elbe inférieure.

Verein für Schlesische Insektenkunde, in Breslau. Nouvelle série, livraison 26. — J. Gerhardt. Note sur les *Xantholinus linearis* Kr. et *longiventris* Heer. Nouvelles localités et remarques sur quelques Coléoptères rares pour la faune de Silésie. Nouveautés pour la faune des Coléoptères de Silésie en 1900. Une nouvelle espèce de Coléoptère, *Salpingus Gabrieli*. — Schnabel. Sur l'élevage d'*Arctia flava*. — Grützner. Sur la ponte d'*Endromis versicolora*.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » in Dresden. Année 1901, Janvier à Juillet. — Dr Robert Nessig. Les sondages dans la forêt de Dresde. — H. Wiechel. Les plus vieilles routes de la Saxe.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Décembre 1901.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	766,5	769	5,5	10,0	94	0,0	W.	10	2,30	
2	765,5	767	6,6	10,5	89	0,2	W.	10	0	Petite pluie.
3	764	766	8,5	9,5	90	0,0	W.	1	10	
4	766	767	1,6	8,6	92	0,0	W.	8	1,30	
5	763	767	—3,5	1,6	90	0,0	E.	10	0	
6	763	766	—6,0	4,6	98	0,0	E.	10	0	
7	762	766	—1,0	11,4	81	0,2	S.W.	10	0	Pluie le soir.
8	754,5	762	4,2	12,8	82	11,2	S.W.	10	0	Pluie jour et nuit.
9	752,5	755	5,6	9,2	99	13,2	W.	2	0	Id. Vient fort.
10	750,5	756	2,2	7,4	90	8,2	W.	5	3	Averses.
11	751	756	2,0	6,0	89	1,5	W.	10	0	Pluie.
12	740	756	1,0	7,6	93	2,2	S. E.	10	0	Pluie jour et nuit.
13	737,5	740	1,8	6,8	92	3,5	S.W.	10	0	Pluie tout le jour.
14	739	747	4,2	5,8	99	0,8	S.	0	1,30	
15	747	753	0,8	3,8	94	0,0	N.	10	2,30	
16	751	755,5	—1,0	3,0	90	0,0	S.W.	0	3	
17	751	756	—5,5	1,0	98	0,0	S. E	10	0	
18	746	751	—5,0	1,0	98	0,2	S.	10	0	
19	747	748	—2,0	1,0	98	0,0	S.W.	10	0	
20	748	751,5	—2,0	1,8	96	1,8	W.	10	0	
21	749,5	751	—0,8	2,4	96	0,0	S.	10	0	
22	746,5	749,5	—1,0	2,6	98	0,0	S.	0	0	
23	749,5	754,5	—2,8	4,0	98	2,2	W.	0	3,30	Pluie le soir.
24	734	748	0,0	10,4	96	8,2	S.W.	8	2	Averses le soir.
25	733	740	3,0	10,6	89	1,4	S.	10	0	
26	740	747	3,0	6,0	94	0,2	W.	10	0	Pluie la nuit.
27	747	753,5	1,5	5,0	96	0,0	W.	10	0	
28	745	754	—1,0	8,5	96	2,0	S.	10	0	Averses.
29	744	751	1,0	10,4	98	2,1	W.	10	2	
30	751	760	6,0	12,8	92	0,0	W. S.W	10	0	
31	760	762,5	9.0	12,6	90	0,6	S.W.	8	1,30	

Total de la pluie en millimètres : 59,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Janvier 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	752	760	7,8	11,6	98	6,0	W.	10	0	Pluie jour et nuit.
2	747,5	753	8,8	11,8	99	0,4	W.	10	2	Pluie le matin.
3	753	762	6,6	11,0	86	0,2	W.	0	2	
4	759	762	7,0	11,0	85	0,0	W.	10	2,30	
5	760,5	768,5	5,0	9,0	86	0,4	W.	5	2,30	Averses.
6	768	771	2,0	10,6	89	0,0	W.	10	0	
7	771	774	2,0	9,2	86	0,0	W.	8	0	
8	768,5	773,5	5,5	7,4	92	0,0	S.	10	0	
9	767	768	—0,2	7,0	92	0,0	W.	10	0	
10	764	767,5	3,0	9,0	82	0,0	W.	5	0,30	
11	763	764,5	6,6	10,0	95	0,0	W.	10	0	
12	761,5	764	7,0	10,5	92	0,0	S. W.	10	3,30	
13	763	768,5	2,0	6,8	93	0,0	S.	10	0	
14	768,5	775	1,6	5,5	86	0,0	N.W.	10	0	
15	775	776	—2,0	6,8	96	0,0	N.	10	2	
16	773,5	775,5	0,0	8,0	88	0,0	W.	10	0	
17	768	773	5,0	7,0	91	0,0	W.	10	0	
18	766	768	1,8	5,8	99	0,0	S.W.	10	0	
19	767,5	769,5	—1,8	4,0	98	0,0	E.	10	0	
20	767,5	769	—2,0	5,4	94	0,0	W.	10	0	
21	768	769	—2,0	10,5	96	0,5	W.	10	0	Pluie la nuit.
22	767	769	5,2	10,0	98	0,5	S.W.	10	0	Pluie le soir.
23	761	767	7,0	10,2	98	0,4	W.	10	0	Pluie le matin.
24	747,5	761	0,8	7.5	89	4,5	S.W.	10	0	Pluie la nuit.
25	742,5	747,5	1,6	4,5	98	0,3	S.W.	10	1	Neige le matin.
26	748,5	756	—1,0	4,0	98	18,2	N.	0	1,30	Averses, Pl. et Neige.
27	748	754	0,0	10,0	99	4,7	S.	10	0	Pluie.
28	744	750,5	2,5	9,4	99	2,4	S.W.	10	0	Pluie.
29	749	763,5	0,8	6,8	92	1,0	N.	8	1,30	Neige la nuit.
30	763	769,5	—1,5	2,8	98	0,4	W.	10	2,30	Neige le matin.
31	767,5	769,5	—1,2	3,2	98	0,0	N. E.	10	3	

Total de la pluie en millimètres : 39,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 346. - Mars-Avril 1902. - 31e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 14 Mars et 11 Avril 1902, p. 17-18. — L'Année météorologique à Amiens, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 18. — Ouvrages reçus, p. 29. — Observations météorologiques, p. 31-32.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 MARS 1902.

Présidence de M. SPINEUX, *Trésorier.*

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Russie et des États-Unis.

M. Delagarde dépose sur le bureau le moulage bien exécuté d'un Chabot et le moulage d'une Loche franche.

M. Choquart dépose sur le bureau un fossile bien conservé d'*Ostrea,* qu'il a trouvé dans un moellon provenant des carrières de Saint-Maurice.

Le nom de ce fossile sera déterminé plus tard.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

Digitized by Google

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 AVRIL 1902.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Suisse et des États-Unis.

M. le Président informe la Société Linnéenne qu'une subvention de 500 francs était accordée à la Société par M. le Ministre de l'Instruction publique pour la publication par M. Duchaussoy, dans nos *Mémoires*, des observations météorologiques faites à Montdidier par MM. V. et C. Chandon, de 1783 à 1869.

Des remerciements sont votés à M. le Ministre.

M. Duchaussoy fait hommage à la Société d'un tirage à part de cette publication.

La Société lui adresse des remerciements.

M. le Président demande l'achat de l'ouvrage suivant, de Von Friedrich Goppels : « *Analyse capillaire et absorption des matières colorantes dans les plantes* ».

Cet achat est accepté.

Le Secrétaire-Adjoint :

F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1900 — Novembre 1901)

(*Suite*).

IV. — Journal météorologique.

Les Orages, les Phénomènes périodiques de la Végétation et Divers.

DÉCEMBRE 1900. — Temps doux et pluvieux. Un seul jour de gelée : —1°,8 le 3. Le 5, maximum de 15°. Pluie le

Digitized by Google

1, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 13, 18, 24, 26, 27, 28, 30 et 31. Ciel généralement couvert. Le soleil ne s'est pas montré pendant 19 jours : 1 à 5, 9, 11, 12, 13, 18, 24, 26, 27, 28, 30 et 31. Tempêtes du SW dans la nuit du 5 au 6 et dans celle du 27 au 28.

Le 28, à 5 h. m. il faisait des éclairs à l'WSW de la ville. Une barque de pêche, l'*Espérance*, a essayé vainement d'entrer dans la rade de Tréport ; après avoir brisé son beaupré et perdu 3 hommes, elle est venue s'échouer près de Cayeux.

Le 29, halo irisé autour de la Lune.

Les premiers blés sont assez avancés à la fin du mois.

JANVIER 1901. — Température assez basse au commencement du mois. Le thermomètre descend le 6 à —9°,5. Gelée le *4, 5*, **6**, **7**, *8*, 9, 10, 11, 12, *14, 15, 16,* 17, 18, 19, 29, 30, 31 (1). Pluie le 1, 2, 11, 16, 18, 19, 20, 21, 24, 25, 26, 27 et 28. Neige le 8, 29, 30 et 31.

Le 22, j'ai entendu crier un merle.

Le 23, à 11 h. du soir, bolide passant au Nord d'Amiens.

Le 26, *orage* à 1 h. 1/2 du matin. E T fort. A 2 h., pluie avec grêle. Le matin, grésil abondant à 7 h. et 10 h. Encore un coup de tonnerre à 10 h. 1/2.

Tempête de S W à W dans la journée du 27.

FÉVRIER. — Température basse. Gelée le 1, 2, 3, *6, 7, 8, 9,* 10; *12, 13,* **14, 15,** *16, 17,* 18, 19, *20, 21, 22,* 23. Pluie le 3, 4, 5, 10, 16, 17, 22, 23, 24, 26, 27, 28. Neige le 3, 4, 5, 6, 13, 16, 17, 19, 20, 22. Grésil le 13.

Les récoltes ont été protégées par la neige. Les emblavures de décembre ont été atteintes par le froid. Nous avons eu —11° le 14. Cependant le *pinson chante le 23 et le merle le 24.*

---

(1) Nous employons les caractères romains pour les gelées ordinaires ; les italiques pour moyennes inférieures à zéro, et les égyptiennes pour les jours les plus froids.

Digitized by Google

MARS. — Température moyenne inférieure à la normale. Pluie le 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 15, 17, 18, 19, 20, 30 et 31. Neige le 25, 26, 27, 28. Gelée le 22, 23, 24, *25, 26, 27, 28, 29,* 30. Arc-en-ciel double le 1er à 4 h. 1/2. Halo très grand à la Lune le 1, 4, 30.

Le 10, *floraison du Perce-Neige, du Cornouiller* et des premiers Crocus. Le 28, l'Hépatique trilobée est en fleur. On a vu des hirondelles le 30 mars sur les étangs des environs de Péronne. Le coucou a chanté le 31. Les merles recommencent à siffler.

Il y a un retard appréciable dans la végétation des céréales d'hiver.

AVRIL. — La première quinzaine a été assez pluvieuse, sombre et un peu froide. La seconde partie du mois a été chaude et très ensoleillée. Pluie le 1, 2, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 29. Le thermomètre est descendu à 0° le 2. Dans la nuit, les minimas sont voisins de 1°,5 le 6, 13, 17, 18 et 19. Neige fondante le 5. Grésil le 1, 15, 16.

Le 1er, orage à 3 h. s. Il éclaire au S W le 15 à 8 h. 1/2 s. Le 16, giboulées toute la journée. Il a tonné à Amiens de 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2 et de 4 h. 50 à 5 h. 1/4 s. A Moreuil, l'orage venant de Sains, s'est dirigé sur Mézières; au moment du maximum, vers 5 h. 45 s, la foudre est tombée sur une maison, en produisant quelques dégâts : une personne a reçu au même moment une légère commotion. A Paris, le tonnerre s'est fait entendre vers midi.

Les hirondelles sont signalées le 2 à Offoy, le 4 à Hattencourt, le 5 à Airaines, Combles, Doullens, Vaux, Albert, Cagny, Corbie. *Elles sont aussi nombreuses à la Hotoie à partir du 5*. Chant du rossignol le 7.

Départ des bourgeons de lilas dans les premiers jours d'avril. La feuillaison ne se fait que vers le 15; les chèvrefeuilles, sureaux et groseillers sont aussi verdoyants.

Digitized by Google

Le 18, floraison du Prunier myrobolan, de la Bruyère précoce et de la Doronique du Caucase. Dans les jardins, *floraison générale des abricotiers*. Sont aussi fleuris narcisses, pâquerettes et ficaires.

Les Martinets sont arrivés le 19, par une journée de forte chaleur; le soir nombreuses chauves-souris.

Le samedi 20 on vend au Marché des Primevères (*Primula elatior*) provenant du bois de Gentelles et d'Aveluy.

Le 21 floraison de l'Erable sycomore, du Groseiller sanguin et du Cerisier sauvage. La végétation fait de rapides progrès.

Le 22 les boulevards plantés de marronniers sont verts, surtout à l'exposition sud.

Le 25 nombreuses morilles. Floraison du *Prunus triloba;* début de l'arbre de Sainte Lucie.

Le 28 floraison des Pruniers et Poiriers de plein vent.

A la fin du mois les blés sont beaux; les prairies promettent une bonne récolte.

MAI. — Le thermomètre a varié de 2°,9 le 19 à 30°,2 le 29. Pluie le 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 29, 30, 31. Dans le département 4 jours d'orage : le 2, 7, 8 et 29.

Le 2 quelques coups de tonnerre, vers 3 h. 1/2 soir, à Péronne.

Le 7 orage du SW au NE, passant sur Amiens, Mailly-Raineval et Moreuil, de 4 h. 1/2 à 5 h. 20′ du soir. La foudre est tombée sur un attelage de 3 chevaux, traînant un rouleau métallique, sur la côte de Genouville : *le cheval du milieu fut tué sur le coup*. On releva le domestique qui reprit bientôt connaissance. Un peu de grésil à Amiens et Péronne.

Le 8 averses de grésil. A 5 h. 1/4 quelques coups de tonnerre à Amiens avec un peu de pluie et de grêle. Celle-ci est encore observée à Gentelles et Cachy.

Le 29 orage assez important pour la Somme, noté de

Digitized by Google

midi 1/2 à 1 h. 45′, dans les postes d'Amiens, Forêt-l'Abbaye, Péronne et Sainte-Emilie.

A Paris orage violent à 3 h. 10′. Dans la cour de la Bibliothèque nationale j'observe des grêlons de la grosseur de fortes noisettes : on a eu 32^{mm} de pluie à la Tour Saint-Jacques, 50^{mm} à Montsouris et 80^{mm} au Jardin des Plantes : *cette hauteur est la plus grande qu'on ait jamais relevée à Paris.*

Le 1er floraison, au Jardin botanique, de la Tulipe sauvage, la Nivéole d'été, la Mahonia rampante, le Trolle d'Europe, le Poirier du Japon, le Groseiller sanguin et la Pulmonaire officinale.

Le 4 on a vu quelques hannetons ordinaires ; le soir de nombreux *Amphimallus solstitialis* volent au-dessus des haies de nos jardins.

Le 5 pleine floraison du Lilas blanc, de l'arbre de Sainte Lucie et de la Giroflée des murailles. On vend du Muguet à clochettes (*Convallaria majalis*).

Le 9 feuillaison complète des tilleuls et du Hêtre pourpre. Floraison des pommiers (*Malus spactabilis*) qui ornent les petits jardins de la place Montplaisir.

Le 10 floraison générale des Marronniers et Lilas communs.

Le 16 mai, jour de l'Ascension, je remarque le Genêt à balais, le Sorbier des oiseaux, le Marronnier à fleurs rouges et l'Aspérule odorante.

Le 18, Pastel (*Isatis tinctoria*) en fleur sur les talus de la Citadelle. Au Jardin botanique je note la floraison de nombreuses espèces : Myosotis des jardins, Tulipe de Gesner, Iris de Germanie, Narcisse des poètes, Ail des ours, Bugle rampante, Azalée visqueuse, Myrride musquée, Populage des marais, Renoncule bulbeuse, Magnolia pourpre, Grande Chélidoine, Barbarée précoce, Houx commun, Euphorbe d'Orient, Benoîte des rivages, Potentille du printemps, Sceau de Salomon et Boule de neige.

Le 19 *beaucoup de hannetons à la ferme de Sotteville ;* les

Digitized by Google

feuilles des arbres de l'avenue sont mangées presque totalement.

Le 25 floraison des Aubépines blanches ou roses et des Paulownias à fleurs mauves.

Le 31 mai, floraison des Trèfles incarnats aux environs d'Amiens.

JUIN. — Temps sec et assez chaud. Pluie le 1, 3, 12, 17, 18, 29 et 30. Arc-en-ciel le 3. On a eu 32°,4 le 22 et 31° le 29.

Le 1er petit orage, observé de 3 h. 1/2 à 4 heures du soir, à Sainte-Emilie, Péronne, Nesle, Amiens et Forêt-l'Abbaye.

Dans la nuit du 29 au 30, orage plus important; observé de 1 h. 1/2 à 3 heures du matin dans tous les postes du département. Un nouvel orage, de 7 h. 1/2 à 10 heures du matin, achève de démettre le temps pour la grande cavalcade organisée par le Sport nautique d'Amiens. Pluie de 25mm,4 à Moreuil.

Le 4, floraison des *Gueules de lion* sur les murailles de la ville et des Pivoines roses et blanches de nos jardins. Partout, on perçoit l'odeur pénétrante des Seringats et des Robiniers.

Le 6, au Jardin botanique, je remarque les fleurs de l'Iris de Florence, de l'Hémérocalle jaune, du Pavot d'Orient et de la Grande Marguerite.

Le 13, parmi les roses épanouies, ont peut admirer la *Coquette des blanches, Mme Alfred Carrière, Gloire de Dijon, Climbourg Capitaine Christy et Mme Bérard.*

Le 22, floraison des tilleuls du boulevard du Mail.

Les avoines souffrent de la sécheresse. Les seigles sont beaux. Les sainfoins ont donné suffisamment.

JUILLET. — Température élevée, lumière abondante et sécheresse assez forte. Pluie le 1, 13, 23, 24, 25, 26 et 29. Hauteur d'eau : 33mm,4, dont 22mm,5 pour le 24 et le 25. Dix-huit maxima supérieurs ou égaux à 25°. Le thermomètre a

Digitized by Google

marqué 30° le 10 ; 30°,5 le 11 ; 32° le 12 ; 31°,5 le 17 et le 18 ; *32°,2 le 19 ;* 30° le 20, et 31°,2 le 21. Orages dans la Somme, le 13, 21, 24, 25, 28 et 29 juillet.

Le 1er, floraison du Lys blanc.

Le 2, sont fleuries au Jardin botanique, les espèces suivantes : Hémérocalle rouge, Lysimaque commune, Digitale pourpre, Sauge verticillée, Molène commune. Phlox de Drummond, Buglosse d'Italie, Consoude hérissée, Herbe à la ouate, Œillet d'Inde, Chardon des Pyrénées, Herbe à mille feuilles, Cinéraire maritime, Scabieuse du Caucase, Silène enflée, Œnothère élégante, Circée des bois, Mélilot des champs. Les abeilles butinent sur *Nepeta diffusa et Phlomis tuberosa.*

Le 6, floraison de l'*Ailante glanduleux,* dont l'odeur est plutôt désagréable.

Le 10, maturité des seigles et des orges, que l'on commence à couper dans les champs voisins de la rue Dufour.

Le 12, dans un voyage à Lille, je note sur les talus de Longueau, les tiges dressées de la Gaude et du Bouillon blanc, se mêlant aux fleurs jaunes de la Jacobée. A Daours, on rentre de l'orge ; les bords de la Somme sont d'un vert éclatant ; les prairies sont couvertes de Spirées. Près d'Achiet, *Œillettes en fleur.* On arrache du lin, près d'Arras. Entre cette ville et Corbie, de nombreux champs sont remplis de Coquelicots.

Le 13, orage à Amiens de 2 h. 1/2 à 3 h. 20', allant de NE à SW. A Yzeux, la foudre a incendié une grange. Un peu de grêle à Paris, vers 4 heures.

Le 15, *floraison du Tilleul blanc* et du Troëne toujours vert.

Le 19, les *Roses trémières* du jardin de la Bibliothèque sont en pleine floraison : ce sont les *bâtons de Saint-Jacques* des paysans picards.

La floraison du froment s'est faite dans de bonnes condi-

Digitized by Google

tions ; les épis sont bien garnis ; mais on a peur que les grains soient échaudés.

Le 20, les lauriers-roses sont fleuris. Les premières betteraves sont belles ; les dernières levées sont clairsemées et réclament de l'eau.

Le 21, tonnerre lointain, à 9 heures du matin entendu à Hangest-sur-Somme. Grain d'orage à 5 heures du soir : le ciel se couvre, la température baisse, le vent passe au NW. Il a tonné à Tréport et Picquigny. A 8 heures du soir, il éclaire au NE d'Amiens.

Les Digitales jaunes des *laris* d'Ailly sont en fleur ; nos entailles sont embellies par les Nénuphars blancs. Sur les bords des fossés, Sagittaires et *brongoéres* (Typha latifolia) se dressent non loin des Reines des prés aux fleurs blanches si parfumées.

Le 24, petit orage à Amiens, de 6 h. 50′ à 7 h. 1/2 soir, venant du SW.

Le 25, forte pluie à 3 h. 1/2. Il a tonné à 3 h. 1/2, 4 h. 1/2 et 5 heures du soir. L'orage allait du SW au NE. Le soir, un deuxième orage est observé à Rue, Quend et Villers-sur-Authie, de 9 heures à 10 heures. Une vache a été tuée par la foudre dans une pâture de Rue.

A la fin de juillet, plus de 100 plantes sont fleuries au Jardin botanique. Parmi elles, je citerai les suivantes : Amaranthe crête de coq, Acanthe épineuse, Lycope d'Europe, Monarde fistuleuse, Toute-Bonne, Germandrée du Canada, Jusquiame noire, Mélisse officinale, Lyciet d'Europe, Héliotrope du Pérou, Liseron des haies, Barkhausia rouge, Echinope à tête ronde, Absinthe officinale, Cinéraire maritime, Aster des Pyrénées, Hélénie d'automne, Souci des jardins, Grand Soleil, Cardère sauvage, Guimauve officinale, Epilobe en épi, Bryone dioïque, Capucines, Dahlias et Abutilons

Le 28, petit orage : il a tonné vers 3 heures du côté de Boves, et à 6 heures soir au S W d'Amiens.

Digitized by Google

Le lendemain, temps très chaud. Pluie à 4 heures du soir; il tonne au loin. A 4 h. 1/4 ETP, et vent du NW. A 4 h. 40′ fort coup de T au NE d'Amiens. A 5 heures il tonne à l'Est et au SE ; le ciel se dégage à l'W. L'orage est au SE à 5 h. 20′ où il disparaît à 6 heures. On a aussi entendu gronder le tonnerre à Saint-Valery et Forêt-l'Abbaye.

La mer était phosphorescente dans la soirée du 31 juillet.

AOUT. — Le 1er août je fais quelques observations d'Amiens à Tréport. Beaucoup de blés sont fauchés aux environs de la ville. A Dreuil je vois une moissonneuse entamer un champ d'avoine. Près de Crouy et d'Hangest, les œillettes sont arrachées. Non loin d'Abbeville, entre Epagne et Fontaine, il y a encore quelques pièces de chanvre. Autrefois, toute la vallée de Somme était couverte de *riga*. Celui-ci, arraché *plé à plé*, était d'abord séché sur le sol, puis mis en « bordés ». Lorsque les feuilles étaient bien fanées, on *battait bouquet*. Dans mon enfance, la grande entaille du pays servait pour le rouissage ; le chanvre était *écouché* par tous les ménagers, pendant la saison d'hiver; les grosses *bulottes* servaient pour faire des allumettes au soufre, les petites donnaient une *bonne foi* dans les grandes cheminées de nos villages. L'écoucheur passait les fibres textiles au *cherin* avant de les livrer aux fileuses ; celles-ci avaient pour compagnes des trameuses ou bobineuses. Le soir, le métier chauffé rassemblait toute la famille ; les enfants apprenaient leurs leçons ou faisaient des verbes, tandis que le père tissait la toile, se démenant des mains et des jambes ; le tisserand était d'abord un *lancheu*. Aujourd'hui la machine a tout envahi et a supprimé, non le dur labeur, mais ces petits ateliers groupant tous les êtres d'un même foyer !

Les prés sont blancs ou jaunes, suivant que les ombelles de la Carotte sauvage l'emportent ou non sur les grappes des capitules de la Jacobée.

Digitized by Google

Nous n'avons eu que *8 jours de pluie* : le 5, 6, 10, 14, 15, 25, 26 et 27. Les journées chaudes dont les maxima ont atteint au moins 25°, sont celles du 2, 4, 9, 10, 14, 18, 19, 22, 23, 24 et 25. *On a observé 30°,6 le 9 et 30° le 19.*

Dans le Vimeu, les moissons présentent un retard de 15 jours sur celles des environs d'Amiens. En général, il y aura peu de pailles, mais *beaucoup de grains*. Les secondes coupes de sainfoin rendent peu, à cause de la sécheresse.

A noter la phosphorescence de la mer le 2 août ; des étoiles filantes les 9, 10 et 11 ; le *départ des Martinets le 13 ;* un passage de Vanneaux le 14 ; un magnifique *bolide le 16* de la grosseur de Vénus, passant à l'Est de Cassiopée, en laissant une trainée blanche, vers 9 h. 20′ soir. Ce bolide a d'ailleurs été observé à Picquigny, Mons et Jemmapes.

Les orages sont résumés ci-après. Eclairs le 11, de 9 heures à 9 h. 1/2 soir, à l'W de Mers. Le 25 ciel clair le matin avec vent de NE et température assez élevée ; le vent passe au SE dans l'après-midi : un orage a eu lieu à Paris et dans la région des Pyrénées. Le lendemain grande pluie, vent de SW fort, mer démontée ; à 8 h. 1/4 du soir un éclair suivi d'un seul coup de tonnerre ; arc-en-ciel à 5 h. 40′ ; il éclaire encore à 9 heures dans le fond de la vallée de la Bresle.

Le 30 août grand halo autour de la lune, observé aussi à Amiens, vers 10 heures soir. Le 31 la moisson est terminée. *On vend les premiers maquereaux.*

SEPTEMBRE. — Le 1er, ouverture de la chasse. Le 2 il y a encore des *Compagnons rouges* au bois de Rompval. Je fais remarquer aux enfants l'action du vent sur les arbres des bords de la mer ; la plupart sont rabougris et couchés ; leur couronne asymétrique est presque dépourvue de branches du côté de la mer. Le phénomène est bien caractérisé dans les creux de Cize et de Rompval ; on l'observe aussi sur les arbres du plateau et notamment sur ceux qui bordent la route d'Ault.

Digitized by Google

Le 5 on arrache du chanvre à Mesnil-Val.

Eclairs dans la soirée le 8.

Le 13 vent fort de NW; grandes vagues à l'extrémité de la digue de Mers, vis-à-vis de la gare de Tréport.

Le 17 tempête de SW à W.

Les Sorbiers des oiseaux ont déjà des fruits rouges le 20.

Le 24 tonnerre à 2 h. 1/2 au SE de Mers.

Le 26 floraison de l'*Herbe des Pampas.*

Le 31 *départ des hirondelles.*

Dans le mois il y a eu 12 jours de pluie : les 8, 9, 11, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 23, 24 et 26.

OCTOBRE. — Pluie les 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 15, 16, 18, 20, 21, 23, 24 et 25. Le 6 tempête du SW; arc-en-ciel à 4 h. 1/4 soir. Grésil le 7. Brouillard très fort le 13, 14, 15, 22, 23, 25, au matin. Petite gelée blanche le 28.

Les semailles sont commencées dans de bonnes conditions. On continue l'arrachage des betteraves sucrières.

NOVEMBRE. — Pluie peu abondante; $10^{mm},6$ d'eau en 11 jours : le 10, 11, 12, 13, 14, 18, 20, 21, 26, 28, 30. Gelée le 2, 3, 4, 5, 6, 7, 16, *17*, 18, 24, 25, 26, 28. Gelée blanche le 1er. Très fort brouillard le 5, 6 et 7. Celui du 5 était exceptionnel à Londres. Tempête du Sud les 12, 13; à Calais la mer est calme, à l'abri du Gris-Nez; au large elle est mauvaise et cause des naufrages. Oiseaux de passage le 16, volant très haut. Le brouillard est très fort le 17, à partir de 3 h. 1/2 du soir. A la fin du mois il y a en ville de la variole, de la scarlatine et de la fièvre typhoïde. On a encore vu voler des chauves-souris à Bray-lès-Mareuil le 28.

H. Duchaussoy.

Digitized by Google

Ouvrages reçus.

Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main. Bericht : 1901. — J. Blum. La botanique à Francfort et les botanistes qui ont travaillé pour le musée de Senckenberg. — Dr W. Wolterstorff. Sur un exemplaire de *Rana Meriani* v. Meyer au musée Senckenberg, de Francfort-sur-le-Mein. — Dr O. Boettger. Liste de Reptiles et de Batraciens de l'Annam. — Adolf Rorig. De l'état actuel de nos connaissances sur les Cervidés. Développement et formation de leurs bois.

Société Hollandaise des Sciences à Harlem. Série II. Tome IV. 2e et 3e livraisons. — M. W. Beijerinck. Sur diverses formes de variation héréditaire chez les microbes.

Societas Entomologica de Zürich-Hottingen. XVe année. Avril à septembre 1901. Nos 1 à 12. — G. Breddin. Descriptions de nouveaux Hémiptères hétéroptères du Cameron, des Célèbes, et de l'Amérique du Sud. — Paul Born. Mes Excursions en 1900. — Ferd. Himsl. Prodrome d'une Faune des Macrolépidoptères de Traun et de Mühl dans la Haute-Autriche. — Carl Frings. Etudes sur les hautes températures supportées par les Lépidoptères. — W. Caspari. Quelques remarques sur la question de la poursuite des papillons par les oiseaux. — Dr E. Fischer. Recherches sur le nombre des observations dans l'élevage des Vanesses. — Carl Frings. Réponse à W. Caspari. Les papillons sont-ils réellement la proie en grand nombre des oiseaux. — Dr K. Manger. Note sur le développement du *Tenebrio molitor* L. — B. Stevogt. Réponse à MM. Frings et Caspari sur la question de la poursuite des papillons par les oiseaux. — H. Fruhstorfer. Diagnoses de Papillons de l'Annam et d'Indo-Chine.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras. IIe série, T. XXXII.

Digitized by Google

Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau, 1898-1899.

Comptes rendus du Congrès des Sociétés Savantes de Paris et des départements, tenu à Nancy en 1901. — Section des Sciences. — GODFRIN. Anatomie des Agaricinées. — BELLOC. Observations sur les barrages lacustres des régions d'Oô. — Dr PRENANT. Cellules et cils vibratils. — JOLYET. Introduction dans les exploitations forestières d'essences étrangères à la région. -- CAMUSAT. Etude sur la géogénie des minerais de fer oolithique de l'Hettangien de la région de Mazenay. — DISMIER. Flore bryologique du bois de La Grange (Seine-et-Oise). — BRUNOTTE. Flore des marais salés de la Lorraine. — L. COMÈRE. La Flore du Canal du Midi dans la région toulousaine. — Mlle BELÈZE. — Sur la florure calaminaire. — THOULET. Analyse des fonds sous-marins. — STANISLAS MEUNIER. Sur les causes de la disparition des anciens glaciers des Vosges. — E. RIVIÈRE. La Grotte de la Mothe. — A. BRESSON. Etude des éléments tectoniques du massif ancien des Hautes-Corbières de Mouthoumet (Aude). — J. ROUSSEL. Sur l'émersion primitive des Pyrénées. — HENRY. Sur le rôle de la forêt dans la circulation de l'eau à la surface des continents.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences de Rochechouart. T. X, 1 - 6. — N. MASFRAND. De l'existence des Saïgas dans la vallée de la Tardoire à l'époque du Renne. — A. PRÉCIGOU. Le retour des Martinets à Rochechouart. L'ancien dolmen de Beaureil. Œdicnème criard. — O. D'ABZAC. Les chênes des tourbières du plateau de Millevaches. — SAVOYE. Monuments mégalithiques du département de Saône-et-Loire. — S. MEUNIER. De la sédimentation souterraine. — A. PRÉCIGOU. La nidification des Cailles et des Bécassines ordinaires dans le département de la Haute-Vienne.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Février 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	762	768,5	— 3,0	0,5	96	0,0	N. E.	0	3	
2	758,5	762	— 3,0	0,5	98	0,0	N.	10	0	
3	757,5	759	— 5,5	1.0	98	0,0	E.	10	0	
4	759	761	— 1,2	1,4	98	0,0	N.	10	0	
5	755	761	— 0,2	3,2	94	0,0	E.	10	0	
6	745	755	0,0	4,0	96	18,4	E.	10	0	Pluie jour et nuit.
7	745	748	1,0	3,6	99	0,9	N.	10	0	Pluie le matin.
8	747	748,5	0,4	7,0	94	2,6	S.	10	0	Pluie matin et la nuit.
9	747	750	1,0	6,0	99	0,0	W.	10	1,30	
10	747	753	— 2,4	1,0	98	8,2	S .E.	10	0	Neige tout le jour.
11	753	757,5	— 4,5	3,5	99	0,0	W.	8	4,30	
12	757,5	758	—10,0	3,4	98	0,0	S.W.	0	5,30	
13	756	757,5	— 6,0	3,2	98	0,0	N.	10	2,30	
14	757,5	761	— 7,5	2,5	99	0,0	N.	5	3	
15	761	766	— 8,0	0,6	98	0,0	E.	10	2	
16	758	766	—10,0	0,5	98	0,0	N. E	10	2,30	
17	755	758,5	—11,0	1,6	98	0,0	N. E.	0	2,30	
18	758,5	761,5	— 2,0	3,0	98	0,0	E.	10	0	
19	760	761	— 7,0	4,2	98	0,4	E.	10	1,30	Pluie la nuit.
20	760	761	0,0	5,4	96	0,0	N. E.	10	2,30	
21	761	762	— 1,2	9,6	98	0,0	E.	0	7,30	
22	758	761,5	— 1,4	8,5	96	2,5	E.	0	6	Pluie la nuit.
23	756	758	2,0	9,8	99	0,6	S.	10	0	Pluie le matin.
24	752,5	755,5	3,6	9,6	88	4,0	S.	10	0	Pluie tout le jour.
25	751,5	752,5	4,5	9,0	97	0,0	S.	10	0	
26	748	752	1,8	9,0	87	17,2	S.	10	0,30	Pluie le soir et la nuit
27	745	749	3,0	11,8	95	2,0	W.	10	3	Averses.
28	749	751,5	6,0	13,0	89	0,0	S.	5	6	

Total de la pluie en millimètres : 56,8

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Mars 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	750,5	754,5	2,8	14,5	95	0,0	W.	5	7,30	
2	754,5	759,5	—0,2	14,0	90	0,0	E.	0	7	
3	759,5	761	0,2	12,6	94	0,0	E.	0	6,30	
4	759,5	761	1,8	14,0	98	0,0	E	10	8	
5	760	761	1,0	13,0	88	0,0	E.	4	9	
6	758	761	0,0	14,5	92	0,0	E.	0	8,30	
7	756,5	758	—1,0	13,4	92	0,0	S.	0	6	
8	756	759	4,	9,6	88	0,5	N.W.	10	0	Pluie le soir.
9	754	757,5	5,0	13,0	89	2,5	W.	10	4,30	Pluie le matin.
10	757,5	761	4,0	12,0	92	0,0	S.	10	3,30	
11	760	761	—1,2	11,8	90	0,0	S. E.	5	3,30	
12	760	761	0,6	12,6	86	0,0	E.	5	3,30	
13	760,5	761,5	0,0	14,4	96	0,0	S. E.	0	8,30	
14	755	762	0,0	15,8	90	3,5	E.	0	8	Pl et vent f. la nuit.
15	753	761	3,2	12,4	85	0,2	W.	10	6,30	
16	761	764,5	6,5	13,0	86	0,0	W.	4	9	
17	761,5	65,5	4,0	13,0	93	0,0	W.	10	0	
18	761	764,5	7,5	14,8	84	0,0	W.	8	1,30	
19	756	761	7,5	18,0	78	0,0	S.	5	6,30	
20	749	756	4,6	13,5	81	2,5	W.	5	2,30	Pluie la nuit.
21	746	747	6,2	10,2	76	2,5	S.W.	10	1	Pluie l'après-midi.
22	745	747	2,0	11,0	80	1,0	S.	2	3,30	Averses le matin.
23	747	750	1,0	11,6	84	0,8	W.	5	4,30	Pluie et Grêle la nuit.
24	745,5	752,5	1,6	11.6	94	4,6	W.	10	2,30	Pluie le soir.
25	744,5	756	4,0	8,5	94	0,0	W.	10	8	
26	756	760,5	0,0	11,2	82	9,4	W.	0	3,30	Averses le soir.
27	754	759,5	2,8	13,2	96	0,4	W.	10	0	Pluie.
28	757,5	759,5	8,5	12,6	94	0,0	W.	10	0	
29	755,5	759,5	5,2	12,0	90	7,4	W.	10	0	Pluie.
30	755	759	2,6	9,5	90	2,3	W.	10	0	Pluie.
31	756	758,5	5,0	12,5	98	0,0	S.W.	1,30	10	

Total de la pluie en millimètres : 37,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 347. - Mai-Juin 1902. - 31e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 9 Mai et 13 Juin 1902, p. 33-34. — Les Chardons, par M. V. BRANDICOURT, p. 35. — Ouvrages reçus, p. 40. — Observations météorologiques, p. 47-48.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 MAI 1902.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis.

2° L'Université de Montana demande l'échange de ses publications avec celles de la Société.

Cet échange est accepté.

3° La Société d'Horticulture de Picardie organise une exposition florale du 28 au 30 juin, et une autre exposition de fruits de table du 16 au 19 octobre suivant.

Digitized by Google

A cet effet, M. Decaix-Matifas, président, demande que la Société Linnéenne veuille bien offrir une récompense.

La Société décide qu'une médaille d'argent moyen module sera offerte et attribuée à la principale exposition des fruits de table.

4° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

Notre collègue, M. Delagarde, dépose sur le bureau des moulages représentant les métamorphoses de la grenouille.

M. Duchaussoy, président, à propos de la récente catastrophe de la Martinique, fait une causerie très intéressante sur les effets produits le plus souvent par les éruptions volcaniques.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 JUIN 1902.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettre de M. le Président de la Société d'Horticulture de Picardie, remerciant la Société Linnéenne de la médaille qu'elle a offerte pour l'Exposition des fruits de table du 16 octobre prochain.

La Société décide qu'une nouvelle médaille d'argent moyen module sera offerte pour l'exposition florale qui doit avoir lieu fin juin.

2° M. le Directeur du Musée national de Buenos-Ayres informe la Société Linnéenne qu'une nouvelle organisation était donnée à ce Musée et demande à continuer l'échange des publications du Musée avec celles de notre Société.

3° L'Académie des Sciences, Lettres et Arts du Wisconsin annonce l'envoi de ses publications.

Digitized by Google

4° La Société d'Histoire Naturelle de Prague envoie un volume de ses publications sur les plantes.

Notre collègue, M. V. Brandicourt, dépose sur le bureau, au nom de M. l'abbé Marchandise, le *Lathræa squamaria*, trouvé au bois de Longueval, du côté de Ginchy.

C'est une localité nouvelle pour cette plante, qui est très rare dans la Somme.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

Les Chardons.

Si les plantes étaient classées d'après leurs qualités morales, les Chardons occuperaient de droit le premier rang dans la classe des plantes rébarbatives.

Petits ou grands, maigres ou plantureux, tous ont à peu près la même physionomie et le même instinct; tous se sont ligués et constitués en armée envahissante et dévastatrice.

Vigoureux de leur nature, les Chardons sont sobres et se contentent de peu : tout leur convient, le moindre coin de terre leur suffit. Certains d'entre eux, qui ne manquent pas de majesté, étalent avec une opulente impertinence leurs robustes feuilles hérissées ; d'autres, au contraire, rasant la terre ou ratatinés, déchiquetés, étiques, deviennent tout aiguillons, pointus de la tête aux pieds : on ne sait par quel bout les prendre.

C'est pour eux qu'a été créé le proverbe « qui s'y frotte s'y pique ». En un mot, ce sont de très mauvaises herbes qu'il faut couper quand elles sont vertes et brûler quand elles sont sèches.

Le Chardon n'est pas une plante ; c'est une légion, une armée, toujours prête à voler à quelque conquête. Et ce n'est pas une simple métaphore, mais bien une réalité.

Digitized by Google

Retenus au sol par leurs racines et incapables de se déplacer, ils possèdent cependant une puissance de reproduction qui dépasse toute idée et qui lasse les destructeurs les plus obstinés.

Les graines du Chardon, soutenues par de petits parachutes, sont réunies en boules soyeuses et légères que le moindre souffle emporte; elles s'en vont ainsi par-dessus monts et vallées et s'envolent parfois d'un continent à l'autre.

Partout où la main de l'homme ne leur oppose pas une barrière infranchissable, les Chardons se répandent avec une profusion et une rapidité inquiétantes. Les rives du Jourdain, certaines parties de la Grèce, que néglige la culture, sont devenues d'arides solitudes où le Chardon règne en maître incontesté. Que sont ces envahissements comparés aux déserts que les Chardons ont faits en Amérique? Dans les pampas de Buenos-Ayres, ils se sont emparés de centaines de lieues carrées et, dans ces terrains vierges, ont atteint un développement extraordinaire. Leurs vigoureuses ramifications forment des fourrés très épais, dont la hauteur dépasse la tête du cavalier monté.

« Dans de pareils massifs, dit De Humboldt, le voyageur éprouve plus de peine à s'orienter que dans une forêt, car ces plantes l'empêchent de regarder autour de lui et nulle part il ne trouvera d'arbre sur lequel il pourrait monter afin de reconnaître sa route ».

Malgré la guerre acharnée qui lui est faite dans les pays de bonne culture, le Chardon réussit à s'implanter quand même.

Les grasses prairies de la Hollande, notamment aux environs de Rotterdam, où l'on ne rencontre que des herbages livrés à des bêtes d'engraissement, produisent le Chardon en quantité prodigieuse. On voit de tous côtés des légions de femmes armées d'une pince en bois, d'une forme particulière, occupées à extirper des herbages la terrible plante.

Digitized by Google

En France, on échardonne les céréales en mars. Dans ce cas, on n'arrache pas le Chardon, on le coupe quand il a acquis un certain développement. Coupé trop jeune, il repousserait vigoureusement et se hâterait de donner ses graines avant la maturité de la céréale.

Malheureusement, on a beau extirper les chardons que l'on a chez soi, si les voisins négligent de les détruire, si les chemins, les bois, les friches les produisent sans que personne les empêche de grandir et de porter au loin les semences qui les propagent dans le voisinage ! Il faudrait que les arrêtés prescrivant l'échardonnage fussent scrupuleusement observés par tous et que les Chardons fussent détruits partout où ils se rencontrent.

Les Chardons ne se contentent pas toujours de piquer, de déchirer ; certains sont réputés assassins et un savant américain a décrit un Chardon, le *Cnicus discolor*, dont les écailles entourant la fleur sont munies d'une glande qui secrète une humeur visqueuse dans laquelle s'engluent des insectes. Ce savant a vu ainsi des têtes de Chardons entourées de cadavres de mouches et de coléoptères qui y avaient trouvé la mort.

Maintenant que nous avons fait connaissance avec cette famille de plantes, sortes de nomades encombrants et envahisseurs, entrons plus avant dans son intimité. Voyons quels sont les individus qui la composent et peut-être, dans cette tribu de rustres porte-épines, découvrirons-nous quelques bourrus bienfaisants qui sauveront l'honneur de la famille.

Voici d'abord leur état civil : famille des Composées — une des plus nombreuses du règne végétal ; — tribu des Flosculeuses, caractérisées par des fleurs en tubes, réunies en masse sur un réceptacle et formant ainsi un capitule entouré de bractées, sortes d'écailles, ou luisantes ou velues, terminées en pointe plus ou moins aiguë.

Maintenant, quelques types :

Digitized by Google

Le Chardon Acanthe (*Onopordon Acanthium*), appelé aussi Pet d'âne, est un des plus vigoureux. S'il a la chance de croître dans un terrain qui lui convient et surtout d'échapper à la mâchoire solide et gourmande des maîtres Aliboron d'alentour, friands à l'excès de ses feuilles pourtant coriaces et acérées, il atteindra quelquefois 2 mètres de hauteur.

Le Chardon penché montre, sur les coteaux, sur le bord des chemins, ses capitules d'un beau rouge violacé, recherchés par les abeilles et les papillons.

Les Cirses sont partout : le Cirse des champs fait le désespoir des moissonneurs, dont il ensanglante les mains. Le Cirse des marais dresse au milieu des herbes sa tige haute de près de 2 mètres, toute hérissée de pointes, à côté du Cirse des Anglais, une très mauvaise plante, quoique d'un aspect beaucoup moins rébarbatif. Plus loin, le pied baignant dans l'eau, le Cirse oléracé, dont les fleurs blanc-jaunâtre ressemblent à des petits artichauts. Les feuilles, d'une vigueur et d'une ampleur exceptionnelles, ne sont pas sans grâce et, dans les jardins, ce Chardon concourt parfois à la décoration des parties humides.

Le Chardon Marie, avec ses feuilles aux découpures si nettes, d'un vert gai luisant, tachetées de belles marbrures blanches que le populaire déclare être faites par le lait de la sainte Vierge — d'où son nom — est utilisé avec avantage dans certains jardins paysagers.

Sur les coteaux secs pousse la maigre et épineuse Carline vulgaire, image de la pauvreté de la végétation ; elle s'allie très bien avec l'aspérité des lieux où elle croît. Elle reste sur pied même après sa mort et ce squelette semble encore décorer les lieux arides. Plus étrange encore est la Carline acaule des prés montagneux et des terrains calcaires des Alpes. Elle cache dans le sol sa courte tige et montre, au milieu de ses feuilles très découpées, étalées par terre, un large capitule d'un jaune tendre. Tant que la fleur est ouverte,

Digitized by Google

dit M. Clavarino, il n'y a pas lieu de craindre le mauvais temps; mais, lorsqu'elle se ferme, la pluie s'ensuit sans faute, même si aucun autre indice ne l'annonce. Elle est donc un excellent baromètre pour les alpinistes et elle conserve sa propriété hygrométrique longtemps après avoir été déracinée.

Mais descendons de ces hauteurs pour retrouver, le long des routes, la Bardane, plante peu gracieuse, avec ses feuilles larges, molles — non épineuses cependant — cotonneuses, naturellement ternes et recouvertes de toute la poussière du chemin, qui s'y attache. Ses fleurs purpurines, à peine visibles, sortent, en juin, d'une boule ayant l'aspect peu confortable d'un artichaut minuscule dont chaque feuille serait terminée par un crochet recourbé. Pourquoi décrire cette plante, d'ailleurs? Qui de nous, étant écolier, ne s'est amusé à lancer, sur les vêtements de ses camarades, les boules de la Bardane ou, ce qui était pire, dans les longs cheveux des petites filles, qui ne parvenaient à les arracher qu'avec les cheveux eux-mêmes? Ce n'est pas pour être complice de ce jeu que la Nature a pourvu le fruit de la Bardane de ces grappins perfides. Il faut reconnaître là un des procédés qu'elle emploie pour répandre les semences des végétaux. Bêtes et gens jouent, bon gré, mal gré, un rôle dans la dissémination de la Bardane.

Au XVIII[e] siècle, les racines et les fleurs de cette plante étaient employées avec succès dans la pleurésie. M. de Tournefort dit même que l'eau distillée de la Bardane est très bonne dans cette maladie, surtout si on y dissout une *douzaine de germes d'œufs frais* (?).

(*A suivre*). V. BRANDICOURT.

Digitized by Google

Ouvrages reçus (1).

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne, 1899. N^os^ 1-6. D^r^ Bruyant. Prodrome d'une géographie zoologique du Plateau central. — 1900, n^os^ 1-10. D^r^ Pommerol. Note sur des pierres à bassins et à cupules du Puy-de-Dôme. — 1901, n° 1. C. Bruyant. Premières recherches sur la Faune des eaux minérales de l'Auvergne.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. Janvier, février, mars 1901. — de Rocquigny-Adanson. Le Noyer cendré. — D^r^ Pommerol. Un Hémiptère destructeur des Chenilles du pommier. Coléoptères nouveaux pour l'Allier. Un Mammifère rare. Un poisson nouveau. Les monuments de Montomel. — Comte de Chabannes. La défense de la Vigne contre la grêle. — Laronde et Garnier. Une exploration botanique à Saint-Victor.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques d'Angers, 1900. — Préaubert. A propos de topographie botanique. — Ch. Baret. Catalogue de la collection de minéralogie de Maine-et-Loire. — Préaubert. Contribution à l'étude des Saules de Maine-et-Loire. — A. Gaillard. Les Champignons de l'Herbier Guépin. — D^r^ Bœll. Les monuments préhistoriques du Baugeois. — O. Desmazières. Note sur des plaques perforées trouvées au Fief-Sauvin (Maine-et-Loire). — A. Gaillard. Note sur quelques Champignons rares ou critiques recueillis dans les serres du Jardin des Plantes d'Angers. — O. Desmazières. Note sur un *Stercularia* du grès de Saint-Saturnin (Maine-et-Loire). — Note sur la collection de M. Bas donnée au musée paléontologique de la ville d'Angers.

Bulletin des séances de la Société des Sciences de Nancy et de la réunion biologique, série III. T. II. fasc. 1, 2, 3.

---

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Mémoires de la Section des Sciences. 2e série. T. III, n° 1.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse 1900, n° 8. 1901, n°s 1, 2, 3. — Vicomte F. de Salignac-Fénelon. Origines et distribution géographique de la Faune d'Europe.

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 1901. Novembre : A. Laville. Fosse préhistorique de Bagneux (Seine). — Albert Cretté de Palluel. Notes sur quelques Oiseaux du Nord-Ouest et du Midi de la France. — P. Fournier. Tableaux analytiques des Desmidiées de la France (fin). — E. Monnot et C. Houlbert. Faune élémentaire de la France. Tableaux analytiques illustrés de la famille des Longicornes (suite). — Abbé C. Frionnet. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères (suite). — Notes spéciales et locales. — Décembre : E. Monnot et C. Houlbert. Faune élémentaire de la France. Tableaux analytiques illustrés de la famille des Longicornes (fin). — Abbé C. Frionnet. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères (suite). — Notes spéciales et locales.

H. Gadeau de Kerville. Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie. 3e voyage. — L'accouplement des Lépidoptères. — Le 5e congrès de Zoologie tenu à Berlin. — Causeries scientifiques de la Société zoologique de France. — Note sur une récolte de Chiroptères dans la carrière souterraine de la briqueterie à Mauny (Seine-Inférieure).

J. P. Hoschedé. Catalogue des plantes adventices des environs de Vernon, les Andelys et la Roche-Guyon. — Note sur quelques hybrides trouvés aux environs de Vernon, les Andelys et la Roche-Guyon.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Septembre-Décembre 1901. — M. Pic. Insectes capturés dans l'Archipel. — Laronde. Lichens des environs de Moulins

Digitized by Google

(suite). — DE ROCQUIGNY-ADANSON. Le Papillon Machaon. — Abbé PIERRE. Nouvelles cécidologiques. — PAULZE D'IVOY DE LA POYPE. Deux légendes sur le Saumon. — ERNEST OLIVIER. Les deux formes du Saumon. — PÉROT. Les Blancs de la Bourgogne.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de l'arrondissement de Valenciennes. Revue agricole, industrielle, historique et artistique. 1900.

Annales de la Société d'émulation des Vosges. 1901.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois. 1901 et Table des noms d'auteurs de 1864 à 1897.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1900. 2e partie. Abbé A. PARAT. Les Grottes de la Cure.

Société d'histoire naturelle d'Autun. 13e bulletin, 1900. — H. et A. MARCAILHOU D'AYMÉRIC. Catalogue raisonné des plantes phanérogames et cryptogames indigènes du bassin de la Haute-Ariège. — E. GAGNEPAIN. Topographie botanique des environs de Cercy-la-Tour (Nièvre). — B. RENAULT. Considérations nouvelles sur les Tourbes et les Houilles. — MAURICE LANGERON. Contributions à l'étude de la flore fossile de Sézanne. — B. RENAULT. Sur un nouveau genre de tige fossile.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand. 14e fascicule, 1899. — Les Muscinées d'Auvergne, par le Frère HÉRIBAUD JOSEPH.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. 1900. T. XXVIII. — PIERRE DE BRUN. Excursions géologiques dans le canton d'Alzon (Gard). — GUSTAVE CABANÈS. Maladie de l'Olivier produite par un Champignon parasite : *Cycloconium oleaginum* Castagne. — JEAN PADER. Le Parasite des pluies d'été. — GUSTAVE CABANÈS. Lichens observés dans les environs de Nîmes. — Dr CHABAUT. Insectes indigènes

Digitized by Google

adaptés à un arbre d'origine exotique. Insectes des carrières des Angles (Gard). Les *Rhyssemus* de France. — Pierre de Brun. Essai de Minéralogie du département du Gard. — Galien Mingaud. Note sur les dégâts occasionnés aux bouchons par la *Tinea cioacella*. L'*Aurigena unicolor* dans le Gard.

Ornis. T. XI (1900-1901). N^os^ 2 et 3. — E. Oustabt. Recherches sur l'origine de la Tourterelle à collier. — R. Burckhard. Le Poussin du *Rhinochetus jubatus*. — Th. Studer. Note sur le Poussin du *Chionis minor*. — L. Ternier. Distribution géographique en France de l'Outarde canepetière. — G. Cocu. Observations ornithologiques. — D^r^ L. Bureau. Sur les plumages de la Mouette de Sabine. — Professeur E. H. Giolioli. Note sur un spécimen d'Emeu noir. — D^r^ L. Bureau. Note sur la présence de la Mésange à longue queue dans le Midi de la France. — Ch. Mortensen. Premiers résultats de l'enquête sur les migrations de l'Etourneau vulgaire. — D^r^ Quinet. Considérations sur la migration des Oiseaux et sur le régime alimentaire des Oiseaux. — R. Reboussin. Note sur un cas de nidification anormale du Martin-Pêcheur. Note sur un nid d'Etourneau vulgaire. — C. Raveret-Wattel. Note sur la nécessité de classer le Martin-Pêcheur parmi les Oiseaux nuisibles. — H. Freich. von Belepsch. Der Krammets Wogelfang. — Ad. Boucard. Les Oiseaux utiles et nuisibles. — Prof. Mathey-Dupru. La protection des Oiseaux. — D^r^ Quinet. Observations sur la question de la protection des Oiseaux. — D^r^ Ch. Oklsen. La protection des Oiseaux. — A. Arnould. Etude des mesures internationales de protection des Oiseaux utiles à l'agriculture. — R. Saint-Loup. Quelques réponses au questionnaire concernant les œufs et l'incubation chez les Oiseaux domestiques. — Ch. von Kempen. Note sur la vitalité du poulet dans l'œuf. — Ch. Féré. Réponses à quelques questions au questionnaire concernant les œufs et l'incubation chez les Oiseaux domestiques. —

Digitized by Google

H. Sckulon. Ueber die geographische Verbreitung der afrikanischen struthioniden.

Revue générale de botanique. Novembre 1901. — J. Costantin et L. Matruchot. Sur la culture du Champignon comestible, du Champignon dit « Pied bleu » (*Tricholoma nudum*). — E. Griffon. Revue des Travaux de physiologie et de chimie végétales parus de 1893 à 1900.

Annales de la Société royale malacologique de Belgique, T. XXXV. — E. Vincent. Contributions à la paléontologie de l'Eocène belge. *Cephalopodes dibranchiaux.*

Geogolical Survey des Etats-Unis. — 20e Compte rendu. 1898-99. Part. II. Dale. Etude de la Bird Mountain dans le Vermont. — Girty. La faune fossile du sud-ouest du Colorado. — Ward. Etat des flores mésozoïques des Etats-Unis. — White, David. La succession stratigraphique des flores fossiles, en Pensylvanie. — Part. III. Lindgrem. Les veines d'or et d'argent dans l'Idaho. Weed and Pirsson. Géologie des monts Little Belt. — Part. IV. Neivell. Rapport sur les jaugeages de cours d'eau en 1898. — Davis. Hydrographie du Nicaragua. — Part. V. Consacré entièrement à des notices sur les forêts de divers districts des Etats-Unis. Nombreuses et très belles illustrations et cartes. — Part. VII Renferme cinq travaux tous relatifs à la description, au point de vue pittoresque et géologique de cette curieuse partie de l'Amérique septentrionale, l'Alaska, qui a tant occupé l'opinion publique ces dernières années.

Monographies. T. XXXIX. Wayland Vaughan. Les faïences des coraux éocène et oligocène inférieur aux Etats-Unis. — T. XL. Samuel Scudder. Les coléoptères des bancs tertiaires du Colorado.

Bulletin du Geological Survey des Etats-Unis. N° 163 : Knowlton. Flore fossile des montagnes rocheuses. — N° 164 : Vaughan. Excursion dans les mines de charbons du Texas. — N° 165 : Williams et Grégory. Contribution à la Géologie du

Digitized by Google

Maine. — N° 166 : Gaimett. Description de l'Utah. — Clarke. Analyses de roches. — N°s 169-170 : Goode. Opérations de nivellement dans l'Idalio. — N° 171 : Gaimett. Nivellement dans les Etats-Unis. — N° 172 : Weeks. Bibliographie et Index de la géologie, paléontologie, pétrographie et minéralogie des Etats-Unis pour 1899. — N° 173 : Nickles et Banler. Synopsis des bryozoaires fossiles. — N° 174 : Baker. Nivellement des Etats-Unis, 1857-61. — N° 175 : Fitch. Triangulation du territoire indien. — N° 176 : Principes et méthodes de l'analyse des roches.

Rapport de l'Institut Smithsonien, 1897. T. II : Georges Brown Goode. Histoire du Muséum des Etats-Unis. — 1898. Rapport du Musée national des Etats-Unis. — Rapport des secrétaires, curateurs et assistants. — 1899. Dewar. L'hydrogène liquide. — Crookes. Quelques-uns des derniers perfectionnements de la science. — Lester Ward. Les forêts pétrifiéesde l'Arizona.— Lydekker. L'ivoire de Mammouth. — Fred. Ward Putnam. Un problème d'Anthropologie américaine. — William White. Les progrès de la navigation à vapeur. — Burdon Sanderson. Relation entre le mouvement dans les animaux et les plantes et les phénomènes électriques. — Edinger. Les poissons ont-ils de la mémoire. — Paul Falkenberg. Le Jardin et son développement. — Frédéric Lucas. La vérité sur le Mammouth.

Mémoires de la Société de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Arts de Modène, série III, vol. II. — Magnanini et Zunino. Appareil pour la détermination calorifique du pouvoir des combustibles fossiles. — Ciro et de Vecchii. Contribution à l'étude du magnétisme permanent, vol. VI, fasc. III. — Prof. Pavesi. L'abbé Spallanzani à Pavie.

Société Hollandaise des Sciences à Harlem. Série II, T. IV, 4e et 5e livraisons ; Série II, T. VI. — M. W. Beijerinck. Sur les ferments lactiques de l'industrie.

Société Vaudoise des Sciences naturelles. Bulletin, 4e série.

Digitized by Google

Vol. XXXVII. N° 141. — MAURICE LUGEON. Sur la fréquence dans les Alpes de gorges épigénétiques et sur l'existence de quelques bancs calcaires dans les vallées suisses. — Dr PAUL JACCARD. Plantes du Turkestan. — GEORGES ROESSINGER et ARTHUR BONARD. Les blocs cristallins de la Hornfluth.

Société entomologique Suisse à Schaffouse. Bulletin. Vol. X. Livraison 8. — Dr A. FOREL. Quelques nouvelles Fourmis du Brésil, de Java, du Natal et de Mossamédés. — E. FREY-GESSNER. Remarques sur les espèces d'Apides décrites par Imhoff dans l'Isis en 1834. — ERIC MORYCHER. Quelques hybrides dans les Sphingides (famille des *Deilephila*) et description d'un nouvel hybride de *Deilephila vespertilio* Esp. — E. FAVRE. Nouvelle étude sur les Eupithécies du Valais. — Dr STIERLIN. Descriptions de quelques Curculionides nouveaux.

Nassauischer Verein für Naturkunde Wiesbaden. Année 54. Dr ALEXANDER FUCHS. Sur quelques observations faites dans le dévonien inférieur des environs de Lorelei (Région rhénane moyenne). — AUGUST FUCHS. Cinq nouvelles formes de Macrolépidoptères européens ; Note sur les différences spécifiques de *Botis* (*Pyrausta*) *fluvialis* S. V. et *B. citralis* H. S. (*lutealis* Dup.) ; Note sur *Pleurota schlaægeriella* Z. ; Remarques sur deux Ptérophorines du Nassau. — WENDTLANDT. Observations sur quelques Lépidoptères paléarctiques remarquables. — Dr ARNOLD PAGENSTECHER. Note sur le genre *Nycthemera* et les genres voisins (suppléments à la faune des Lépidoptères de l'archipel Malais). — LAMPE-WINDHOLM. Catalogue des Reptiles de la Collection du Musée d'histoire naturelle. — EDOUARD LAMPE. Observations météorologiques à la Station de Wiesbaden. — Dr GRÜNHUT. Note sur le climat de Wiesbaden.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Avril 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	752	757	7,0	17,4	88	0,0	S.W.	8	3,30	
2	752	757	7,5	13,0	71	0,0	N.	5	2	
3	755	757	4,2	11,0	84	0,6	E.	10	2	Pluie la nuit.
4	756	761	3,5	12,5	75	0,6	W.	0	9	Pluie.
5	756	761	5,0	13,0	75	0,5	W.	8	0	Pluie la nuit.
6	754,5	764	4,0	9,4	89	0,8	W.	10	3	
7	764	765,5	3,2	11,2	88	0,0	N.	10	4,30	
8	761,5	765	—0,8	9,5	70	0,0	N. E.	10	6	
9	759	761,5	2,0	12,5	71	0,0	E.	0	8	
10	754,5	759	3,0	12,0	94	5,4	N. E.	10	0	Pluie soir et nuit.
11	753	756,5	6,2	10,6	78	1,0	N.	10	0	Pluie.
12	753,5	755	4,0	18,2	68	0,0	S.W.	2	8	
13	755	759	6,0	18,0	90	0,0	N.W.	0	7,30	
14	754	759	2,0	17,0	90	1,0	N. E.	2	3	Pluie.
15	752	756	6,8	22,0	98	0,8	S.	10	4	Pluie la nuit
16	756	758	9,6	14,5	99	1,8	N.W.	10	0	Pluie tout le jour.
17	758	761,5	7,2	15,5	96	0,0	N.W.	0	5	
18	760	762	2,0	18,5	84	0,0	S.	2	11	
19	758	761	6,0	21,4	75	2,7	W.	2	3,30	Pluie la nuit.
20	759	763	10,2	18,8	89	0,0	S.W.	8	4	
21	759,5	764	9,6	19,0	71	0,0	S.W.	8	7	
22	753	759,5	9,0	17,0	92	5,4	S.	10	2,30	Pluie.
23	754,5	759	7,8	18,4	65	0,0	W.	5	9	
24	759	762,5	6,2	19,4	75	0,0	N.	0	6,30	
25	757,5	762,5	4,6	20,0	53	0,0	E.	0	4,30	
26	752,5	757	4,6	14,0	82	1,2	N.	10	0	Pluie.
27	752,5	757	8,8	15,6	96	0,0	N. E.	10	0	
28	757	759,5	2,6	14,4	76	0,0	E.	0	12,30	
29	759,5	763	2,0	13,8	65	0,0	E.	0	8	
30	756,5	763	2,0	14,5	74	2,5	W.	5	2,30	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 24,3

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — **L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.**

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Mai 1902.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	753	756,5	8,0	14,6	98	0,6	W.	10	8	Pluie le matin.
2	755,5	756,5	2,6	14,2	59	1,6	W.	5	1,30	Averses.
3	753	755	7,0	14,4	59	2,4	W.	5	9	Id.
4	754	760	6,0	14,2	65	0,2	W.	8	8	
5	760	761,5	3,6	13,0	56	5,5	W.	5	5	Pluie et Grêle le soir.
6	761,5	763	2,4	10.0	52	4,0	W.	0	2	Averses le soir.
7	762	763	0,8	9,8	98	1,5	N.	10	2	Pl. et Ng. le matin.
8	761	763	1,5	11,0	84	1,5	N. E.	8	3	Averses, Pluie et Gr.
9	760	761,5	3,6	11,2	79	1,6	N. E.	8	6,30	Id.
10	759	760,5	3,0	13,2	60	0,7	N. E.	5	4,30	Id.
11	758	760	2,0	12,0	75	0,6	N.	5	2,50	Averses.
12	756	758,5	1,8	12,8	66	1,0	S.	0	3	Pluie le soir.
13	756,5	757	2,0	12,2	90	1,4	N.	8	10	Id.
14	757	757,5	0,5	12,0	71	0,5	N.	2	3,30	Petites Averses.
15	754	757	3,5	12,6	98	1,7	W.	10	0	Pluie tout le jour.
16	752	754	9,0	14,4	71	7,0	W	10	0	Id.
17	747	752	9,0	14,0	96	6,6	W.	10	0	Id.
18	747	751	6,0	13,2	98	3,4	W.	10	5,30	Averses le matin.
19	751	756	4,0	10,8	95	3,0	W.	8	2	Pluie.
20	756	760,5	3,8	11,6	66	0,3	W.	8	3	Id.
21	760,5	766	6,8	13,0	71	0,3	N.	10	1,30	Id.
22	765	766,5	4,0	15,0	50	6,2	W.	2	1	Pluie le soir.
23	763,5	767,5	7,2	15,4	92	0,2	S. E.	10	1	
24	767	768,5	10,0	20,0	86	0,0	N.W.	10	3	
25	768	769	11,0	21,4	74	0,0	W.	5	5,30	
26	765	768	10,0	20,5	77	0,0	W.	5	8,30	
27	755,5	760	7,0	22,5	52	0,0	W.	0	12	
28	755	760	9,0	26,5	51	0,0	S.W.	0	9	
29	754	757	9,0	18,5	78	30,2	W.	10	0	Pluie, Orage.
30	752	754,5	13,0	25,0	76	0,0	S.	5	7	
31	753,5	754,5	14,5	22,0	78	0,6	S.	8	4,30	Pluie le soir.

Total de la pluie en millimètres : 81,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 348. - Juillet-Août 1902. - 31e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 11 Juillet 1902, p. 49. — Contributions à la Faune locale, par M. L. CARPENTIER, p. 50. — Les Chardons (suite), par M. V. BRANDICOURT, p. 53. — Ouvrages reçus, p. 57. — Observations météorologiques, p. 63-64.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 JUILLET 1902.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi de publications venant de Belgique, de Russie et des États-Unis.

2° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le Bulletin du Comité des Beaux-Arts des départements.

3° L'Académie royale des Sciences et des Lettres du Danemarck accuse réception des ouvrages qui lui ont été adressés.

M. V. Brandicourt donne lecture d'une communication de

Digitized by Google

M. l'abbé Dequevauviller, sur des observations botaniques faites à l'Ile Sainte-Aragone à Amiens.

M. le Président dépose sur le bureau une magnifique gerbe de lys multicolores qu'il est parvenu à colorer artificiellement.

Des félicitations lui sont adressées.

Le Secrétaire-Adjoint :

F. CHOQUART.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE LOCALE

COLÉOPTÈRES (1).

Harpalus cordatus Duft. — Septembre. Boutillerie.

* *Crataræa* (*Microglossa*) *pulla* Gyll. — Avril, août. Bois de Gentelles. Fouencamps.

Aleochara bisignata Er. — Avril. Amiens, cadavre de poule.

A. maculata Bris. — Mai. Bois de Boves.

* *Ocyusa maura* Er. — Mars. Marais de Longpré-lez-Amiens, dans les foins coupés.

Homalota elegantula Bris. — Avril. Boutillerie.

H. basicornis Rey. — Avril. Marais du Petit-Saint-Jean.

H. subsinuata Er. — Mai. Marais de Blangy-Tronville.

H. Aubei Bris. — Mai. Marais de Blangy-Tronville.

* *H. macrocera* Thoms. — Juin. Blangy-Tronville. (L'*H. macrocera* du catalogue Obert était *H. Cauta* Er.)

Myllæna infuscata Kr. — Février. Marais de Fortmanoir, sous les bottes de foin. Marais de Blangy-Tronville.

Quedius nigriceps Kr. — Mars. Bois de la Longue-Remise.

Philonthus signaticornis Muls.— Février. Marais de Longpré-

---

(1) Les espèces précédées d'un astérisque n'ont pas encore été signalées dans le département de la Somme.

Digitized by Google

lez-Amiens. — Avril. Marais de Salouël. — Juin. Marais de Fortmanoir.

Stilicus rufipes Germ. — Février. Ile Sainte-Aragone, sous les feuilles mortes.

Bledius procerulus Er. — Septembre. Marais de Boutillerie.

Pselaphus Dresdensis Herbst. — Mai. Marais de Blangy-Tronville.

Scydmænus longicollis. Mots. — Mai. Boutillerie.

Silpha dispar Herbst. — Juin. Marais de Fortmanoir.

Catops tristis Panz. — Mai. Boutillerie.

C. morio F. — Marais du Pont-de-Metz, dans les bottes de roseaux.

Clambus pubescens Redt. — Mars. Marais du Petit-Saint-Jean.

* *Hister helluo* Truqui. — Juin. La Faloise.

Ontophilus sulcatus F. — Avril. Amiens, plaine d'Henriville, sous un cadavre de poule.

Epuræa diffusa Bris. — Août. Bois d'Ailly-sur-Somme.

E. limbata F. — Juin. Longueau.

Nitidula obscura F. — Mai. Saveuse.

Ips quadripunctata Ol. — Avril. Dury, sur une betterave gâtée dans un silo.

I. ferruginea Payk. — Avril. Bois de la Longue-Remise, à Boves. Boutillerie.

Rhizophagus depressus F. — Mars, avril. Bois de la Longue-Remise. Boutillerie.

Æraphibus geminus Kr. — Longpré-lez-Amiens.

Corticaria umbilicifera Manh. — Août. Boutillerie.

Dermestes Frischi Kug. — Décembre. Amiens, trouvé récemment transformé à côté de sa dépouille nymphale, dans une tige de sureau.

Anthaxia quadripunctata L. — Juin. Bois de la Longue-Remise, à Boves.

Agrilus sinuatus Ol. — Juin. Saveuse, sur une aubépine.

Digitized by Google

A. laticornis Illig. — Août. Bois d'Ailly-sur-Somme.

Elater elongatulus Ol. — Mai. Bois de la Longue-Remise.

Telephorus pulicarius F. — Mai. Boves.

Opilus domesticus Sturm. — Août. Marais de Cagny, éclos de bois mort de saule.

Cis oblongus Mel. — Juillet. Bois de Blangy-Tronville.

Priobium tricolor Oliv. — Juin. Longueau.

Amphibolus gentilis Rosh. — Mai. Boutillerie.

Ernobius parvicollis Muls. — Juillet. Bois du Trou Wargnier, à Saint-Fuscien.

Ptilinus costatus Gyl. — Juin, juillet. Amiens. Marais de Blangy-Tronville.

Xyletinus ater Panz. — Juin. Saveuse.

Mordellistena abdominalis F. — Juin. Marais de Blangy-Tronville.

M. humeralis L. — Juillet. Marais de Blangy-Tronville.

Anaspis thoracica L. — Juillet. Marais de Blangy-Tronville.

Meloe brevicollis Panz. — Mai. Boutillerie.

Pissodes notatus F. — Mars. Bois de la Longue-Remise.

Mecinus dorsalis Aubé. — Avril. Boutillerie.

Magdalinus duplicatus Germ — Juin. Bois de Blangy-Tronville, sur les pins.

Balaninus brassicæ F. — Avril. Amiens, éclos des cécidies de *Pontania gallicola*.

Lignyodes enucleator Panz. — Avril. Boves. Boutillerie.

Tychius pusillus Germ. — Juin. Longueau.

Gymnetron collinus Gyl. — Août. Boutillerie.

Ceutorhynchus mixtus Muls. — Mai. Boutillerie.

C. hepaticus Gyl. — Octobre. Marais de Boutillerie.

C. angulosus Bohm. — Mai. Marais de Camon.

Baridius laticollis Marsh. — Amiens, éclos des cécidies des racines de *Sinapis arvensis*.

Hylesinus oleiperda F. — Juin. Boutillerie et Fortmanoir, sur *Fraxinus excelsior*.

Digitized by Google

Thamnurgus ramulorum Perris. — Avril. Bois du Trou Wargnier, sur les pins.

Callidium femoratum L. — Juin. Cagny.

Clytus mysticus L. — Juin. Bois du Trou Wargnier, à Saint-Fuscien. Saveuse.

Obrium brunneum F. — Juin. Cagny.

Necydalis major L. — Juillet. Marais de Boutillerie.

N. umbellatorum L. — Juin. Saveuse.

Agapanthia micans Panz. — Mai. Boutillerie.

Cortodera quadriguttata F. var. *suturalis* F. — Mai. Amiens, sur une aubépine en fleur.

Donacia bidens Ol. — Mai. Marais de Longpré-lez-Amiens.

Zeugophora scutellaris suff. — Juillet. Blangy-Tronville.

Cryptocephalus coryli L. — Juin. Bois du Trou Wargnier, à Saint-Fuscien.

Chrysomela lamina F. — Juillet. Marais de Blangy-Tronville.

Gonioctena rufipes De Geer. — Mai. Bois de Boves.

Phyllotreta ochripes Curt. — Mai. Saveuse.

Thyamis gibbosa Foud. — Mai. Boves.

T. obliterata Rosenh. — Mars. Bois de la Longue-Remise, sur les *Thymus serpillum* desséchés.

Psylliodes lauticollis All. — Février. Marais de Fortmanoir.

L. Carpentier.

Les Chardons.

(*suite*).

N'ayons garde d'oublier l'honnête artichaut qui n'a pas de piquants, lui, mais des feuilles d'une amertume intolérable. Nous mangeons la base des écailles de l'involucre et le fond de l'artichaut qui est le réceptacle sur lequel reposent les petites fleurs auxquelles on ne laisse pas le temps de

Digitized by Google

s'épanouir et qui constituent ce déchet que les ménagères nomment *le foin*.

Qui croirait que le gracieux bluet, « mignonne étoile teinte avec l'azur du ciel », appartient aussi à cette grincheuse famille des Chardons? Pour les botanistes, gens positifs, c'est la Centaurée bleue et à peine la distinguent-ils de la Centaurée Chausse-trape, aux fleurs en étoiles roses, munies de pointes acérées qui déchirent les jambes des promeneurs.

Si la Cardère n'est pas tout à fait de la famille des Chardons — c'est une dipsacée très voisine des composées, — du moins elle en a bien l'aspect avec sa tige droite, raide, de plus d'un mètre, hérissée de courts aiguillons, de même que ses feuilles, aiguillonnées sur la nervure centrale, ses fleurs aussi sont entremêlées de paillettes raides et crochues. Dans la Cardère à foulon, le capitule, garni de ses crochets, a — ou plutôt avait — une importance industrielle considérable. Il servait au cardage et au peignage des draps et cette carde naturelle, instrument parfait, n'a jamais pu être remplacée par des cardes métalliques.

L'usage de la Cardère remonte assez loin, puisque Charlemagne, dans ses Capitulaires, en recommandait la culture autour des fermes.

La Cardère porte un nom populaire assez gracieux : on l'appelle Cabaret des oiseaux ou Baignoire de Vénus. Les feuilles de la base, soudées ensemble, forment une sorte de cuvette où séjourne l'eau de pluie. Ce réservoir est bien connu de la gent ailée et aussi des abeilles qui viennent s'y désaltérer. Souvent, les apiculteurs sèment des Cardères dans le voisinage de leurs ruches pour que l'essaim trouve à sa portée des abreuvoirs naturels.

D'autres plantes porte-épines ont hérité de cette dénomination peu enviable de Chardons, bien que n'appartenant pas à la famille des composées. C'est le cas pour les panicauts,

Digitized by Google

de la famille des Ombellifères. Franchement, il faut être botaniste et connaître les caractères de classification pour voir dans le Panicaut des champs, ou Chardon à cent têtes, un parent très proche de la carotte, du fenouil ou de l'angélique.

Le Panicaut des champs est très commun sur le bord des routes : on le reconnaît à sa tige très rameuse, à ses feuilles d'un vert très pâle qui devient blanc gris en vieillissant, profondément découpées, très coriaces et pointues, et à ses fleurs blanchâtres. La racine est très grosse et peut atteindre et même dépasser deux mètres de longueur. Son nom populaire de *Chardon roulant* lui vient de ce que les vents d'automne brisent sa tige desséchée et le roulent au loin. Dans certains pays on l'appelle Chardon levraut. On prétend, pour expliquer cette appellation, que des chasseurs, aussi novices que myopes, ont pris ces plantes desséchées roulant sur la plaine pour des lièvres et qu'ils ont tiré dessus ! (authentique).

Le Panicaut des Alpes est une très belle plante s'élevant à près d'un mètre de haut et dont les grandes fleurs terminales, entourées d'une collerette de lanières épineuses, brillent de l'azur le plus pur ou d'un violet agréable, mêlé de vert, de blanc et d'un reflet doré. Cette superbe plante est l'objet de la convoitise de tous les touristes alpins et elle disparaîtra dans peu de temps si cette rage de dévastation ne s'arrête.

Le Panicaut améthyste, qui vient de Hongrie, tient aussi une place très honorable avec ses fleurs bleues. Toute la partie supérieure de la plante prend, en juillet, une teinte améthyste qui se conserve jusqu'aux gelées. Coupées et séchées, ces tiges gardent longtemps leur jolie couleur métallique, ce qui permet de les employer à la décoration des jardinières.

Moins beau, mais aussi très apprécié, le Panicaut des dunes, qui étale dans le sable du bord de la mer ses feuilles qu'on dirait découpées dans du métal bleuâtre et ses fleurs d'un si beau violet.

Digitized by Google

Le Chardon, malgré sa mauvaise réputation; est l'insigne national des Ecossais. On raconte qu'une fois, pendant la nuit, les Danois s'étaient approchés du camp écossais; mais, tandis qu'il avançait en silence, un soldat danois ayant mis le pied sur un Chardon, s'y piqua et jeta un cri qui donna l'alarme aux Ecossais (1).

Le Chardon a sauvé l'Ecosse comme les oies du Capitole ont sauvé Rome. Peut-être est-ce en souvenir de cet épisode — plus ou moins légendaire — que fut créé en 1540 l'ordre du Chardon, dont l'insigne portait la devise : *Nemo me impune lacesset.* Que personne ne m'attaque impunément !

Les armes de la ville de Nancy portent un Chardon fleuri, feuillé et tigé, avec la devise : *Non inultus premor.*

L'art aussi a utilisé le Chardon.

Les sculpteurs du moyen âge, qui ont fait jaillir de la pierre de nos cathédrales une flore ornementale si riche et si variée, n'ont eu garde d'oublier le Chardon. Il faut cependant arriver au xv^e^ siècle avant de le rencontrer. Dans les stalles de la cathédrale d'Amiens, on peut en voir des spécimens, feuilles et fleurs superbement sculptées dans le bois. L'art moderne — le moderne style — a aussi interprété le Chardon et l'a fait servir à l'ornementation de nos maisons, de notre mobilier, de nos livres. Nous le voyons sculpté dans la pierre, martelé en fer, serti dans les plombs d'un vitrail, incrusté dans le cuir d'une reliure, voire même transformé en bijou et nous admirons la souplesse de nos artistes qui savent, suivant la matière employée, plier le farouche Chardon à toutes leurs fantaisies.

V. Brandicourt.

---

(1) Ce n'est pas la seule fois que les Chardons ont joué des tours aux guerriers. Nous lisons, en effet, dans les mémoires de Commines que les explorateurs de Charles, duc de Bourgogne, ont pris un champ de Chardons pour les lances de l'armée ennemie.

Digitized by Google

Ouvrages reçus (1).

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen : Abhandlungen. Vol. XVII, 1re partie. — Carl Börner. Les Aptérygotes de Brême et des cantons voisins. — J. D. Alfken. Nouveaux Orthoptères de la Nouvelle-Zélande et des îles Hawaï. — K. Pfankuch. *Arctia purpurata* L. et l'*Erigorgus purpuratæ*. — E. Lemmermann. Supplément à la flore des mousses du grand duché d'Oldenburg ; Seconde contribution à la flore des Champignons des îles de la Frise orientale ; Les Champignons parasites et saprophytes des Algues. — Röben. Quatrième supplément au Catalogue systématique des Coléoptères trouvés dans le grand duché d'Oldenbourg. — A. C. Oudemans. Trois nouveaux Acariens de l'île Juist.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg. Bulletin n° 8 pour 1900. — Dr Heinbach. La théorie de la descendance et et les questions annexes. — Dr Brunhuber. Une excursion géologique au Plateau central de France.

Verein für Naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg. Abhandlungen. 1898-1900. XIe volume. — W. Koltze. Catalogue des Coléoptères trouvés dans les environs de Hambourg. — Georg Ulmer. *Lophophus cristallinus* dans les environs de Hambourg. — M. Beylé. Note sur une ancienne tourbière sur la rive de l'Elbe en avant du Schulan.

Verein für Naturkunde zu Offenbach. 37 à 42. Bulletins 1895 à 1901. — Dr Pfannmüller. Les empoisonnements par le plomb. — Friedrich Jaennicke. L'If. *Toxus baccata.* Étude au point de vue naturel et cultural. — Jacob Zisindorf. Études sur la constitution de la baie d'Offenbach, géologie et paléontologie.

Naturforschende Gesellschaft Graubündens in Chur. Nou-

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

velle série. XLIV^e^ volume. Année 1900-1901. — H. THOMANN. Observations sur une Symbiose entre *Lycœna argus* L. et *Formica cinerea* Mayr. — M. V. GUGELBERG. Contributions à la flore des Sphagnums et des Hépatiques de l'Engadine. — D^r^ CHR. TARNUZZER. Restes glaciaires à Coire et à Filisur découverts en 1900.

Naturforschende Gesellschaft in Dantzig: Schriften. Nouvelle série. 10^e^ volume. 2^e^ et 3^e^ livraisons. — A. TREICHEL. Étude sur la faune des Lépidoptères du Cercle du Berent. — E. TREPTOW. Histoire de l'exploitation des Mines au XIX^e^ siècle. — D^r^ J. KLINGE. Les Ruchers dans les arbres dans les provinces de la Baltique Orientale et les conifères servant à l'établissement des ruches dans la Prusse Occidentale.

Naturforscher Gesellschaft bei der Universitat von Dorpat. XII^e^ volume. 3^e^ livraison. 1900. — TH. PLESKE. Études et Contributions à la faune des Stratiomyes de l'ancien monde. — C. GREVÉ. La dispersion géographique du bœuf musqué (*Ovibos moschatus* Blainv.) autrefois et aujourd'hui. Note sur le *Bos primigenius* Boj. — F. HOYNINGEN-HUESSE. Supplément à la faune des Lépidoptères de la Baltique de C. A. TEICH et à son catalogue complété. — O. TREBOUX. Liste de quelques Algues vertes de Pernau et des environs de cette ville.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » in Dresden. Sitzungsberichte et *Abhandlungen.* 1900. Juillet à décembre. — W. BERGT. Diabus de Lansitz avec les éboulis en forme d'arêtes. — J. DEICHMÜLLER. Deux nouvelles stations de poteries ornementées en Saxe. Cimetière Slave d'époque récente près de Niedersedlitz. — O. DRUDE. Considérations sur la Cartographie floristique de Saxe. L'histoire du développement post-glaciaire de la formation des collines hercyniennes. — P. MENZEL. Les Gymnospermes de l'époque du Carbonifère brun dans le Nord de la Bohême. — H. NIETSCHE. Remarques sur la présence du Siffleur d'eau à ventre noir et de quelques autres oiseaux rares dans le royaume de Saxe.

Digitized by Google

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 1902. Janvier : Pierre Marty. Un *nymphæa* fossile. — E. Margier. Notes de géographie malacologique. Un mollusque terrestre à grande dispersion : *Pupa cylindracea* da Costa. — Abbé C. Frionnet. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales. — Février : Dr Louis Rollier. Les Lapiés dans le Jura français. — Henri-W. Brœlemann. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Abbé C. Frionnet. Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai. T. LIV.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie. 4e série. T. IX.

Recueil de Travaux de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure. 1900.

Académie d'Hippone. — Comptes rendus des Réunions. 1901.

Journal des Savants. Novembre, Décembre 1901. Janvier 1902.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. 1901.

L'Apiculteur. 1901.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. 1901.

La Ruche. — Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. 1901.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. 1901.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de l'Ain. 1901. — Abbé J. M. Beroud. Excursion géologique dans la vallée du Suran. — Bozon. Flore des environs de Coligny (Ain). — Abbé Carret. Traduction des *Heteroceridæ* de Kuwert.

Revue générale de botanique. Décembre 1901. — E. Finet.

Digitized by Google

Les Orchidées de l'Asie orientale. — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales, parus de 1893 à 1900. — Janvier 1902 : Noel Bernard. Étude sur la tubérisation. — H. Ricôme. Action de la lumière sur les plantes préalablement étiolées. — L. Géneau de Lamarlière. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées, depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900. — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales, parus de 1893 à 1900.

Bulletin de la Société botanique de France 1901, N°s 5-6 : Fliche. Note sur les hybrides du genre *Sorbus* dans le Jura français. — Husnot. Deux Graminées de d'Urville. — D. Clos. Les genres de Graminées au XVIIIe siècle. — Gagnepain. Revision des genres *Mautisia* de *Globba* (Zingibérées) de l'herbier du Muséum. — Hoschodé. Note sur quelques hybrides trouvés aux environs de Vernon, les Andelys (Eure) et la Roche-Guyon (Seine-et-Oise).

Bulletin de la Société entomologique de France 1901, N° 14. — Abbé C. Favier. Note sur les voyages aériens de certaines araignées. — Abbé J. de Joannis. Note sur les variations du *Monema flavescens* W. — M. Pic. Liste de quelques Coléoptères recueillis en Grèce en 1901. — Abbé R. de Sinéty. Prétendue absorption de graisse par le jabot chez les Blattes. — G. A. Baer. Sur la distribution géographique des Cicindèles au Pérou. — A. Lécaillon. Recherches sur la structure et le développement postembryonnaire de l'ovaire des Insectes. — N° 15 : A. Giard. Sur un *Thrips* (*Physopus rubrocincta* n. sp.) nuisible au Cacaoyer. — L. Fairmaire. Descriptions de Coléoptères des montagnes de Sikkim. — J. Bourgeois. *Malthodes* et *Podistrina*. — J. Sainte-Claire-Deville. Description d'un Psélaphide nouveau de France. — Ch. Oberthür. Note sur la *Phragmatobia fuliginosa* L. var. nouvelle : *flavida* Oberthür. — N° 16 : L. Fairmaire. Description d'un Staphilinide nouveau de l'Afrique australe. — A. Chobaut.

Digitized by Google

Description d'un *Mylabris* nouveau du Sahara algérien. Description d'un Agathidium nouveau du Nord de l'Afrique. — H. Boileau. Description sommaire de Lucanides nouveaux de l'Annam. — N° 17 : A. Lameere. Note sur le genre *Pseudomyrmecion*. — M. Bouchard. Sur quelques Cicindelètes de Sumatra. — P. de Peyerimhoff. Notes sur les groupes *Tychobythinus, Bythoxenus* et *Xenobythus* du genre *Bythinus*. — A. Chobaut. Description d'un Ptinide nouveau du midi de la France. — M. Pic. Un nouveau *Ptinus* du Mexique. — G. A. Poujade. Sur l'éclosion à Paris d'une Saturnide de Madagascar. — P. Chrétien. Note sur l'*Ancylolomia palpella* Schiff. — J. Anglas. Quelques caractères essentiels de l'histolyse pendant la métamorphose. — Ed. Bordage. Contribution à l'étude de la régénération des appendices chez les Arthropodes. — Ch. Pérez. Histolyse des Tubes de Malpighi et des glandes séricigènes chez la Fourmi rousse. — N° 18 : A Léveillé. Description de deux Temnochilides nouveaux. — V. Berthoumieu. 6e supplément aux Ichneumonides d'Europe. — Dr M. Régimbart. Note sur quelques Dytiscides d'Europe. — A Carret. Contribution à la faune française. *Necrophorus nigricornis* Fald. dans nos Alpes. — M. Pic. Un genre nouveau de Coléoptère de l'Ile Maurice. — P. Chrétien. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France. — M. Royer. Captures d'Hémiptères de la région parisienne. — N° 19 : E. Simon. Note sur un cocon d'araignée de la Guyane appartenant probablement au genre *Gelanor*. — J.-J. Kieffer. Note sur les Cynipides. — L. Chevalier. La larve du *Mecaspis alternans* Herbst, nouvel ennemi de la Carotte cultivée. — A. Trotter. Cécidomyies nouvelles. — P. de Peyerimhoff. Description d'un nouveau Staphylinide de la Haute Provence *Aleochara* (Ceranota) *penicillata*, n. sp.). — P. Lesne. Diagnose d'un type générique nouveau de la tribu des *Psoinae*. — H. Boileau. Note sur *Cychrus Sikkimensis* Fairm. — R. Oberthür. Sur la coloration des taches

Digitized by Google

de certains *Batocera*. — Ch. Pérez. Sur les *Œnocytes* de la Fourmi rousse. — N° 20 : L. Bedel. A propos du genre *Pseudomyrmecion*. Description et mœurs d'un nouveau genre de Curculionides de France. — A. Ponselle. Observations sur l'*Atemeles paradoxus*. — P. Lesne. Diagnose d'un Cicindélide nouveau du genre *Collyris*. — C. Dumont. Sur *Hemerophila nycthemeraria* Hb., espèce nouvelle pour les environs de Paris. — M. Pic. Notes correctives et synonymiques.

Flore de France par Rouy et Foucaud, continuée par Rouy et Camus, T. VII.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart. T. XI, N^os^ 1-4. — A. Précigon. Les Mésanges. Exploitation des gisements stannifères du Limousin durant l'âge de bronze. — Savoye. Les monuments mégalithiques du département de Saône-et-Loire.

Bulletin de la Société de Borda. XXVI^e^ année. — Lapeyrère. Flore du département des Landes (suite).

Bulletin scientifique et historique de l'Auvergne 1901, N^os^ 7, 8, 9 et 10.

Bulletin de la Société botanique de France 1899. — Session extraordinaire à Hyères (Var), deuxième et dernière partie. — Malinvaud. Lettres de botanistes célèbres (A. P. et Alph. de Candolle, A. Jordan). — Hue. Lichens du Massif des Maures et des environs d'Hyères (Var), récoltés par M. Ch. Flahaut et déterminés par M. l'abbé Hue. — Daveau. Le *Quercus occidentalis* Gay. — Ch. Flahaut. La naturalisation et les plantes naturalisées en France. — Gerber. Les *Passerina* provençaux ; essai de classification et recherches sur la nature du disque hypogyne et des écailles perianthiques. Ernest Olivier. Note sur l'herbier de Gérard. Remarques de M. le D^r^ A. Chabert, sur le genre *Rhinanthus*. — Malinvaud. Questions d'orthographe : *Œnothera* et non *Onothera*. — Rapports sur les excursions de la Société et les visites faites à divers établissements.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Juin 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	753,5	759	14,8	25,0	64	0,0	S.	5	5	
2	759	762	12,0	22,0	70	0,0	S.	5	8,30	
3	760	762	11,2	28,4	76	21,8	E.	0	8,30	Orage le soir.
4	762	762,5	13,0	16,4	96	2,6	N.W.	10	2	Pluie le matin.
5	762	763	9,0	18,0	84	0,0	W.	10	4	
6	755,5	762	9,0	17,5	71	8,6	W.	10	1	Pluie le soir.
7	750	755	10,0	15,0	96	6,5	W.	10	2	Averses.
8	750,5	753,5	9,0	15,4	80	0,8	W.	10	4	Pluie le matin.
9	753,5	755	9,8	16,0	96	1,2	N. E.	10	2,30	Pluie.
10	755	757	5,0	14,5	71	0,0	N.	10	6	
11	755,5	757	2,4	16,5	55	0,0	E.	5	3,30	
12	748	755	9,0	17,2	71	19,4	S.	10	0	Pluie, or. le soir.
13	748	753	11,4	16,6	96	0,4	S.W.	10	3,30	Averses.
14	753	755	7,5	13,6	98	0,0	W.	10	0,30	
15	754	755	6,5	13,4	92	4,0	W.	10	1	Averses.
16	755	756	8,6	14,5	98	4,0	W.	10	0	Pluie tout le jour.
17	756	761	8,0	17,2	74	1,2	S.W.	10	2	Averses.
18	761	762,5	8,5	19,0	76	0,0	W.	8	11,30	
19	752,5	761	9,5	23,8	60	1,4	E.	0	8,30	Pluie.
20	751,5	754,5	13,0	17,0	98	3,3	W.N.W	10	0	Pluie tout le jour.
21	754,5	762,5	12,4	20,4	82	0,0	W.	8	3,30	
22	762,5	764,5	10,0	23,4	76	0,0	W.	2	9,30	
23	764,5	766	14,4	26,2	74	0,0	S.W.	2	9	
24	764,5	766	12,8	25,1	77	0,0	W.	5	12,30	
25	762	765	14,0	25,5	64	0,0	E.	0	12,30	
26	761	763	12,5	26,8	48	0,0	E.	0	14	
27	763	763,5	13,4	27,4	53	0,0	E.	0	13,30	
28	759,5	763,5	14,0	29,2	50	0,4	E.	0	10,30	Petite pluie.
29	760	761	16,6	25,0	76	0,3	W.	10	5,30	Pluie le matin.
30	756,5	761	13,4	28,2	57	0,0	E.	0	7,30	

Total de la pluie en millimètres : 75,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Juillet 1902.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	758	759	13,2	23,8	63	5,4	W.	4	10	Pluie la nuit.
2	759	766	6,4	20,2	77	0,0	N.	10	9	
3	761	766	9,5	20,4	68	0,0	E.	4	11	
4	763	764,5	12,0	25,4	61	0,0	W.	2	11,30	
5	763	764,5	15,0	26,8	63	0,0	W.	0	11,30	
6	762	764	13,5	27,6	73	0,0	N.	0	12,30	
7	762	763,5	13,4	29,5	58	0,0	W.	0	13	
8	762,5	764	14,5	28,4	34	0,0	W.	0	13	
9	757	763	14,2	29,4	61	4,8	W.	2	11	Pluie la nuit.
10	754	757	12,5	19,6	73	0,5	W.	8	3,30	Averses.
11	756	764	9,6	19,6	77	0,0	W.	10	5,30	
12	763	763	10,0	22,0	59	0,0	E.	5	8	
13	762	763,5	11,5	25,2	56	0,0	W.	8	6	
14	760	762	15,5	31,0	56	6,4	S. E.	0	13	Pluie.
15	760	761	15,2	22,8	92	8,0	N.W.	10	0	Pluie, Orage.
16	759	760	12,2	27,0	68	0,0	E.	0	9,30	
17	760	761	11,4	25,0	57	0,0	S. E.	0	5	
18	760	761	9,0	23,2	79	0,0	W.	5	5	
19	758	761	12,0	20,8	65	0,8	W.	0	6	Pluie.
20	755,5	758	8,0	18,6	72	0,0	W.	10	2	
21	756	759,5	11,6	17,4	71	2,4	N. W	5	2,30	Pluie la nuit.
22	759	760,5	11,8	17,2	91	2,3	S.W.	10	0	Pluie.
23	758,5	760	10,0	20,2	85	0,0	W.	10	5	
24	757	760	13,0	21,6	85	0,3	S. W.	10	6	
25	757	759	15,0	22,6	63	0,0	W.	8	2,30	
26	752,5	757	17,0	29,0	78	0,0	E.	10	8	
27	754	761	11,0	21,8	51	4,4	W.	5	6,30	Pluie la nuit.
28	761	765,5	10,8	20,5	64	0,8	W.	5	4	Pluie le soir.
29	764	765	11,0	21,0	85	0,0	W.	10	7,30	
30	762,5	764,5	12,0	21,6	69	0,3	W.	5	3	Petite pluie la nuit.
31	761	762	8,4	16,6	83	0,0	N.	10	6	

Total de la pluie en millimètres : 36,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 349. - Septembre-Octobre 1902. - 31e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 10 Octobre 1902, p. 65. — Les Canons grélifuges, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 66. — Extrait du programme du Congrès des Sociétés savantes, p. 78. — Ouvrages reçus, p. 57. — Observations météorologiques, pp. 83-84.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 OCTOBRE 1902.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, des États-Unis, de Suisse, de Russie et d'Italie.

2° La Geological Survey, de Washington, l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie et la Smithsonian Institution accusent réception du tome X de nos Mémoires, années 1899 à 1902.

3° Le Muséum d'Histoire naturelle de Hambourg accuse réception du tome XIV de notre Bulletin, nos 271 à 282

Digitized by Google

4° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant que le 41e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à Bordeaux, le 14 avril 1903.

Les mémoires devront parvenir au 5e bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur, avant le 20 janvier prochain.

5° L'Institut géologique du Mexique informe la Société de son changement de résidence et espère que l'échange des publications sera continué entre les deux Sociétés.

M. Duchaussoy, en calculant la résultante générale des vents pour la période de 1784 à 1869, a constaté que cette résultante oscille chaque année entre deux valeurs extrêmes.

M. Alphonse Lefebvre signale la présence de nombreux exemplaires d'*Apus cancriformis* dans le marais de Renancourt.

M. Delagarde signale une Orobranche trouvée dans un pot de Pelargonium, chez M. Lequet, horticulteur, rue Saint-Fuscien.

M. Delagarde signale qu'à La Fère-Champenoise on a tué un Stercoraire, un Grand Courlis de mer et plusieurs Cormorans.

Ces oiseaux avaient été sans doute transportés loin des mers par une tempête.

Notre collègue signale également le passage au Crotoy, dès le mois d'août, de plusieurs espèces de Palmipèdes, notamment le Guillemot et l'*Alca torda*.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

Les Canons grêlifuges

Dans son *Histoire naturelle de l'air et des météores,* l'abbé Richard a nié formellement l'utilité du son des cloches pour chasser les nuages. « Il n'en est pas de même, dit-il, du *bruit de l'artillerie :* l'usage de tirer le canon a une utilité plus

Digitized by Google

généralement reconnue ». D'après les mémoires de Forbin, nous savons que, dès 1680, le comte d'Estrées dissipait à coups de canon les orages qui se forment encore sur les côtes voisines de Carthagène.

En 1760, M. de Jaucourt écrivait dans la première Encyclopédie : « Nous avons ouï dire plus d'une fois à nos militaires que le bruit du canon dissipe les orages, et qu'on ne voit jamais de grêle dans les villes assiégées.... Cet effet du canon ne me paraît pas hors de toute vraisemblance. Après tout, que risquerait-on à faire un essai ? »

Au mois de mai 1769, le comté de Chamb, en Bavière, essuya de violents orages ; *les campagnes furent ravagées, sauf celles dont les habitants avaient introduit l'usage de faire,* aux premiers coups de tonnerre, « *des décharges multipliées de boîtes et de petits canons* ».

Vers la même époque, le marquis de Chevriers, ancien officier de marine, employait un procédé analogue, pour combattre la grêle, sur sa terre de Vaurenard en Mâconnais.

Le marquis consommait annuellement de 100 à 150 kilos de poudre de mine. A sa mort, les habitants, convaincus de l'excellence de la méthode, persistèrent à l'employer. En 1806, les boîtes ou les canons étaient en usage dans les communes de Vaurenard, Iger, Azé, Romanèche, Julnat, Thorins, Pouilly, Fleury, Saint-Sorlin, Viviers, les Bouteaux, etc. Les décharges se faisaient sur les hauteurs. A Fleury, le mortier recevait chaque fois 500 grammes de poudre (1).

D'après une enquête de M. Longepierre, de Maçon, le tir contre la grêle s'est conservé dans le Beaujolais et le Mâconnais, notamment dans six localités précédentes du Rhône et de Saône-et-Loire. Chaque commune avait son artilleur, payé en nature à l'époque des vendanges ; au moment de la crise phylloxérique la rémunération devenant nulle, on

(1) Arago. *Notices scientifiques,* I. p. 314.

Digitized by Google

cessa de faire parler la poudre, sauf dans le village de Saint-Vérand (Rhône), où, depuis trois ans, on a adapté au-dessus du mortier un cône métallique le transformant en canon grêlifuge moderne (1).

On lutta aussi contre les orages dans diverses contrées, à l'aide de fusils trop chargés, blessant souvent les vignerons imprudents.

« Aujourd'hui, on est revenu aux détonations avec une ardeur extraordinaire, justifiée par le caractère presque scientifique des expériences que l'on a entreprises » (2).

Depuis longtemps, on a remarqué que les grandes batailles sont fréquemment suivies de pluies abondantes ; tel fut le cas des journées de Dresde, Eylau, Hohenlinden, Inkermann, Puebla et Magenta. M. Powers prétend que les 198 batailles de la guerre de Sécession furent suivies de fortes averses. Aussi, en 1891, nous voyons le général Dyrenforth, essayer de faire pleuvoir au Texas, par l'intermédiaire de l'artillerie. Les expériences, poursuivies avec méthode pendant plusieurs mois, « montrèrent que la pluie venait quelquefois avec le canon ; qu'elle tombait encore plus souvent sans son secours, et qu'il n'était pas facile de faire pleuvoir à volonté (3) ».

A la suite de ces expériences, M. Bombici, professeur de minéralogie à l'Université de Bologne (Italie), proposait à ses compatriotes de transformer « le grêlon meurtrier en grésil inoffensif », à l'aide de projectiles éclatant dans les nuées orageuses. Déjà en 1884, M. Bombici écrivait : « J'ai le courage de dire toute ma pensée ; il faut foudroyer le nuage avant qu'il ne nous frappe ». Il entrevoyait ainsi ce beau spectacle pour les expositions de l'avenir, « celui du

---

(1) *Journal de l'Agriculture*, 23 février 1901. — Cosmos, *op. cit.*

(2) J. R. Plumandon. *Les Orages et la Grêle*, p. 9.

(3) F. Houdaille. *Les Orages à grêle et le Tir des canons*, p. 3.

Digitized by Google

canon réuni à la charrue dans la catégorie des machines utiles au bien-être de l'humanité (1) ».

C'est seulement en 1896, le jour de la Fête-Dieu, que M. Stiger eut l'idée de faire des détonations bruyantes pour empêcher la formation des orages à Windisch-Feistritz, près de Marburg, en Styrie, province de l'Autriche. A la suite du tir, une pluie fine tomba et le nuage menaçant disparut. L'expérience fut répétée avec succès par M. Stiger, puis par son voisin, le Dr Vosnjak, de Giesskübel. Le nombre de stations créées, qui était de 12 en 1896, passait à 33 en 1897 et à 56 dans le courant de 1898.

Le 21 janvier 1899, le *premier Syndicat de tir* créé en Italie fut organisé par M. Pêtronio Véronèse dans la commune d'*Arzignano*. A la fin de l'année, il y avait 446 canons dans la province de Vicence, et 87 dans celle de Trévise. L'année suivante, 88 localités de la même région avaient établi 2 964 stations de tir : il y en avait plus de 10 000 protégeant la Lombardie, le Piémont, la Vénétie, l'Emilie et la Toscane.

Un premier Congrès réuni à Casale-Montferrato, les 6, 7, 8 novembre 1899, eut un plein succès. Les 600 adhérents adoptèrent à l'unanimité un ordre du jour déclarant « *que nous sommes avec les tirs sur une voie encourageante pour résoudre le grave problème d'éviter la grêle* », et que « *les résultats obtenus cette année ne pourraient être plus pleins de promesses* (2) ».

En France, l'expérience de l'artillerie grêlifuge a été organisée par MM. Guinaud et Châtillon, à Denicé (Rhône), dans des conditions ne laissant rien à désirer. Comme on pourra s'en convaincre en lisant le rapport humoristique et très documenté de M. Maquennehen (3), 52 canons furent répartis sur une superficie de 1 000 hectares environ, chaque canon

---

(1) Houdaille. *Op. cit.*, p. 5.
(2) Houdaille. *Op. cit.*, p. 12.
(3) Maquennehen. *Artillerie grêlifuge.*

Digitized by Google

ayant à défendre un cercle de 250 mètres de rayon. L'exemple de Denicé fut suivi par les associations de Saint-Gengoux-le-National et de Burnand (Saône-et-Loire), de Boën, près de Montbrison (Loire) et de Saint-Emilion (Gironde).

Aux environs de Villefranche (Rhône), 20 sociétés de défense contre la grêle embrassent, presque totalement, les propriétés d'autant de communes. Plus de 10 000 hectares sont ainsi protégés par 357 canons de divers calibres.

Le Congrès de Padoue (25-27 novembre 1900) avait attiré plus de 1 000 personnes des différentes régions de l'Italie. *Ce Congrès regarda comme démontrée, d'une manière irréfragable, la grande efficacité des tirs contre la grêle* (1).

Le professeur Pernter, directeur du Bureau central météorologique de Vienne, et plusieurs savants s'efforcèrent vainement de démontrer par des faits probants que c'était aller trop vite en besogne, et qu'il fallait au moins plusieurs années avant de pouvoir ériger en dogme le pouvoir grandinifuge des coups de canon.

L'attitude de la majorité des congressistes dénote un état d'esprit particulier, montrant qu'ils étaient gagnés d'avance à la cause soumise à la discussion.

L'enthousiasme des viticulteurs pour les canons à grêle paraît se justifier, lorsqu'on examine superficiellement les résultats obtenus, d'après les rapports qui ont été faits à Casale et Padoue. Parmi les observations les plus curieuses nous mentionnerons les suivantes :

1° La canonnade a permis à notre pays, qui se trouve à l'ouest de Gratz, d'échapper au désastre. *La grêle ne tomba que pendant un instant coïncidant avec la suspension du tir.*

2° Le 29 mai 1899, à Ozzano, province de Novare, onze stations tirèrent 500 coups de canon. La grêle ne tomba pas. *Mais à cinq cents mètres de la dernière pièce on reçut quelques*

(1) HOUDAILLE. *Op. cit.*, p. 215.

Digitized by Google

grêlons ramollis, et à 1 000 ou 1 500 mètres la grêle fut très forte.

3° Le 25 juin 1899, à Brescia, province de Pavie, quelques grêlons commencèrent à tomber vers 5 heures du soir. *Aux premiers coups de canon ils se transformèrent en gros flocons de neige*, puis en grosses gouttes de pluie, et enfin il survint une averse qui dura deux heures.

4° Le 9 juillet 1899, M. Ottavi a observé à San-Giorgio-Montferrato, province d'Alexandrie, que de 5 heures 1/2 à 6 heures 3/4 du soir le feu des canons fut très vif et admirablement discipliné. *On tira 3 000 coups et l'orage fut divisé.*

5° Le 16 juillet suivant, à Provezze, dans la province de Bergame, *la grêle tomba autour d'un canon qui fonctionnait mal.* Dans la périphérie des autres, qui furent bien servis, il n'y eut qu'une espèce de petite neige.

6° Le 3 août 1899, à Coreggio, un canon isolé, tirant sans relâche, a réduit le dommage à 10 °/₀, tandis qu'autour la grêle détruisait les 70 °/₀ de la récolte.

7° Le 27 août 1900, à Rongaro, province de Côme, l'orage fut accueilli par une furieuse canonnade. *La grêle cessa immédiatement de tomber et fut remplacée par de larges flocons de neige.*

8° Le 8 septembre suivant, à Poma, province de Mantoue, deux lignes de canons, placées à 800 mètres l'une de l'autre, laissèrent tomber la grêle dans la zone qui les séparait (1).

A Denicé, les principales journées d'expériences furent les suivantes, en 1900 :

1° 18 juillet 1900. Dès une heure du soir, le tonnerre gronde au Nord-Ouest. Les artilleurs commencent le tir vers 2 heures 1/2, se conformant strictement aux signaux du poste central. Après 1 097 coups de canon l'orage est entièrement dissipé et finit par une légère pluie.

---

(1) PLUMANDON, *Op. cit.*, pp. 14-15.

Digitized by Google

2° Le 23 juillet. Nuages menaçants vers midi. De midi 1/2 à 2 h. 1/4, les postes tirent rapidement 1 158 coups de canon. Il n'est tombé que quelques gouttes d'eau. L'orage, conjuré pour Denicé, va saccager plus loin les communes de Liergues, Pommiers et Limas.

3° Le 7 août, on a tiré 2 769 coups de canon. *Au début du tir il tombait des grêlons durs auxquels ont succédé des grêlons mous s'écrasant sur le sol, puis des flocons de neige fondue.*

4° Le 20 août, un orage assez menaçant a été dissipé par 1 330 coups. La pluie seule est tombée (1).

Comme preuves de la modification des orages à grêle on donne la chute fréquente d'une neige à demi fondue, nommée *nevischio* par les Italiens (2). Rappelons que les paragrêles de Lapostolle semblaient produire aussi le même effet.

Dans cette guerre à la grêle le matériel est très varié ; il se compose toujours de mortiers, munis d'un entonnoir évasé, de 2 à 4 mètres de hauteur, chargés avec 60 à 200 grammes de poudre. En France, le matériel sort entièrement de la maison Vermorel, de Villefranche (Rhône). « *Le canon Vermorel, de l'aveu de tous, répond aux exigences de simplicité, de solidité et de bon marché qui s'imposent à l'armement grêlifuge* » (3). M. Maquennehen ajoute malicieusement, qu'au pays Beaujolais *Jupiter lui-même se tait lorsque les Vermorel parlent.*

La solidité du matériel n'est pas à dédaigner, surtout pour les artilleurs. Pendant l'été de 1900 on compte 78 blessures graves et 7 cas de mort pour la seule Vénétie. A l'hôpital de Padoue il y a eu, en même temps, 26 canonniers en traitement pour des blessures produites par des crachements de culasse et des accidents de tir (4).

---

(1) PLUMANDON. *Op. cit.*, p. 18.
(2) HOUDAILLE. *Op. cit.*, p. 206.
(3) MAQUENNEHEN. Rapport, p. 5.
(4) *La Grêle et la défense des récoltes* (n° 2, p. 13). — *Bulletin de la*

Digitized by Google

L'action du tir est attribuée à des tourbillons annulaires, lancés dans l'air par chaque détonation. Ces tourbillons, nommés *tores* ou *vortex*, ont jusqu'à deux mètres de diamètre, et vingt centimètres d'épaisseur. On a prétendu que les vortex allaient détruire la constitution orageuse des nuages.

Les expériences de MM. Pernter et Trabert, de Vienne (Autriche), ont montré que *le tore n'atteignait pas 400 mètres avec des canons chargés à 180 grammes de poudre* (1).

Naturellement les insuccès même furent mis à l'actif des canons grêlifuges, tant il est facile d'interpréter les faits d'après ses propres désirs.

Ainsi, le 24 juillet 1899, dans la région protégée d'Arzignano qui s'étend sur une surface de 13 000 hectares, la grêle est tombée à l'intérieur de la zone. « *Il a été établi que les vignerons de la région atteinte, correspondant à l'emplacement de cinq canons, n'avaient pas tiré,* parce qu'ils craignaient que le tir n'éloignât, avec l'orage, la pluie dont ils avaient besoin » (2).

La même année, dans la vallée de la Brenta, où l'on cultive le tabac, *la grêle s'est arrêtée à la ligne des canons, sauf en un point* où la station de tir n'avait pu fonctionner.

Le 8 juillet 1900, un terrible orage s'abattit sur le canton de Campo-Sampiero, ravageant toutes les communes du syndicat, malgré 332 canons. *L'insuccès fut attribué au manque de munitions, au défaut de discipline des artilleurs et à la soudaineté de l'orage.*

Le 8 août suivant, pendant un orage qui s'est étendu sur

Soc. nat. d'Agric. de France (Année 1900, p. 760. Communication de H. Sagnier).

(1) *Bulletin de la Société nationale d'Agriculture de France* (année 1900, pp. 759-796). — ACADÉMIE DES SCIENCES, C. R. du 5 novembre 1900. *Communication de MM. Gastine et Vermorel,* sur les projectiles gazeux des canons à grêle.

(2) HOUDAILLE. *Op. cit.*, p. 17 et 206.

Digitized by Google

tout le territoire du *consortium* d'Albizzate, le canon de Monte Cascina resta inactif : la grêle tomba tout autour sur un cercle de un kilomètre de diamètre, enlevant la moitié de la récolte.

Le 22 août 1900, un orage violent du Sud-Ouest eut lieu à Denicé. On tira 3 266 coups de canon. *La grêle déborda en deux endroits la première ligne d'artillerie,* à Chazier et aux Bruyères où les *munitions ont manqué* (1).

Le 3 juin 1902, le territoire de Buxy (Saône-et-Loire) a été ravagé ; on assure que le matériel n'a fonctionné que tardivement. Dans le Beaujolais, la *grêle est tombée malgré les canons, les artilleurs s'étant laissé surprendre* (2).

Ce sont là des INSUCCÈS MAL DÉGUISÉS.

Déjà, au Congrès de Padoue, qui manqua de « *caractère scientifique* », MM. Zago et Marenghi n'ont pas voulu se prononcer sur l'efficacité des tirs pour combattre les orages violents (3).

Arrivons aux notes complètement discordantes. C'est d'abord le *désastre d'Asolo,* en Vénétie, où, *malgré des tirs assez réguliers,* « *la grêle tomba drue et serrée,* en causant à la surface défendue des dégâts assez considérables » (4).

Le 22 juin 1900, malgré 2 250 coups de canon, un sillon de grêle a traversé Volpago, dont le territoire était parfaitement défendu. De même à Monastier, le 11 août de la même année, cent stations ont tiré 6 000 coups, avec des charges de 80 à 150 grammes, et cependant l'orage a dévasté la commune, en causant des pertes de 90 °/₀ (5).

L'ingénieur Stabilini a fait la statistique des grêles qui, bravant les canons, se sont abattues sur les contrées pour-

---

(1) HOUDAILLE. *Op. cit.,* p. 34.

(2) *Progrès agricole et viticole,* du 4 janvier 1903, p. 18 (article de M. Battanchon, professeur départemental d'agriculture).

(3) Note de PERNTER (*Météor.-Zeitschr.* — Janvier 1901).

(4-5) HOUDAILLE. *Op. cit.,* p. 22 et 223.

Digitized by Google

vues d'un réseau de postes de tir. D'après *Ciel et Terre,* les résultats de ces recherches refroidiront l'enthousiasme provoqué par les prétendus succès obtenus dans la lutte contre la grêle.

W. Koppen, dans un article documenté, s'est posé nettement en adversaire du système, « affirmant que *l'idée de combattre la grêle à coups de canon est illusoire* ». Le tir contre la grêle, ajoute le savant allemand, est basé sur un principe psychologique, étant du *domaine de la suggestion* (1).

Nous ne parlerons pas ici du Congrès de Lyon, tenu en novembre 1901, où l'emballement fut moins grand qu'à Padoue. Cependant on y a admis que « *la défense contre la grêle mérite l'étude des savants et les expériences des cultivateurs* ». On désire que les expériences et les observations soient répétées encore pendant plusieurs années. Enfin, *on peut prévoir aujourd'hui qu'il ne faut pas compter sur les tirs, comme moyen préservatif, lorsque les orages sont d'une intensité exceptionnelle* (2).

Le savant et vénéré *M. Renou,* enlevé à la science en 1902, *n'attachait aucune importance au tir contre la grêle.*

Lors du dernier Congrès tenu à Gratz, du 20 au 25 juillet 1902, organisé par le Ministre de l'agriculture d'Autriche, les délégués italiens ont fait les communications intéressantes qui suivent.

Le professeur Rizzo déclare que « *les observations sur l'efficacité du tir ne doivent être considérées que comme des* COMMENCEMENTS DE PREUVES ». M. Ghellini affirme qu'en Italie, « *les dernières années ont été complètement perdues* ». Le sénateur Blaserna veut marcher résolument à la solution du problème,

---

(1) COSMOS. *Op. cit.*

(2) *Bulletin de la Soc. nat. d'Agric. de France.* Année 1901, p. 807. — Communication de M. H. Sagnier. — Voir les comptes rendus du Congrès de Lyon 1901. Le tome I est consacré à la grêle, et n'a pas moins de 532 p. in-8.

Digitized by Google

« mais il est nécessaire que les études et les expériences soient continuées pendant plusieurs années. »

« S'il fallait juger sur quelques faits isolés, dit M. Vermorel. observés dernièrement sur les plantations du gouvernement Italien à Castelfranco-Veneto, on devrait conclure que, *pour ne pas avoir de grêle, il ne faut pas tirer du tout,* puisqu'on a eu un peu de grêle avec les petits canons et beaucoup avec les grands, alors que les parties sans canons n'ont pas été ravagées. » (1).

Après de telles opinions, émises par les réprésentants du pays qui possède le plus grand nombre de syndicats organisés pour le tir contre la grêle, on ne doit pas s'étonner que le congrès de Gratz ait hésité à se prononcer.

La question posée était la suivante : les *tirs contre la grêle sont-ils oui ou non efficaces ?*

Par le procès-verbal des séances, publié par M. Pernter, nous connaissons maintenant les réponses motivées et signées :

Tir efficace	8 voix.
Efficacité douteuse, mais possible.	9 —
Efficacité douteuse	13 —
Efficacité invraisemblable. . . .	14 —
Tir inefficace	5 —

L'éparpillement des avis montre que le problème reste sans solution, et que la question du tir contre la grêle a encore besoin d'être éclairée par l'expérience. D'ailleurs, comme le disait M. Mascart, dans une réunion de la Société des Agriculteurs de France : « les *questions d'ordre scientifique ne se résolvent pas par des votes d'une majorité dans une assemblée* (2) ».

---

(1) VERMOREL, *Compte rendu sommaire du congrès de Gratz,* p. 21.

(2) *Bulletin de la Société nationale des Agriculteurs de France.* — Année 1900, p. 585-593, et p. 800-806.

Digitized by Google

Concurremment avec le tir au canon, les *fusées paragrêles de* VIDAL devront être étudiées. Ce savant prétend en effet, arriver au même but par une méthode moins coûteuse. Les fusées, s'élevant à plus de 500 mètres, provoqueraient, par leur explosion, un ébranlement de l'air capable de produire les résultats suivants :

« Faire, dans le milieu des plus sombres nuages, des trouées circulaires, laissant apercevoir le ciel bleu.

« Arrêter des orages dans leur marche, les déchirer, les couper en deux, et les disperser.

« Écarter ou même supprimer instantanément les décharges électriques.

« Apaiser les vents les plus violents.

« Supprimer ou modérer la pluie.

« Empêcher la formation de la grêle dans le sein des nuages, et enfin, préserver, à elles seules, une surface de 25 hectares de la chute des grêlons » (1).

Le Dr Vidal a naturellement trouvé dans les variations capricieuses des orages des faits confirmant ses conclusions.

Nous avouerons franchement, avec M. Plumandon, de Clermont-Ferrand, que l'énergie développée par les canons ou les fusées « *est absolument incapable de lutter contre les forces prodigieuses mises en jeu par les nuages* ». C'est aussi l'opinion du professeur Fritz Erk, directeur de l'Institut météorologique de Bavière, à Munich. M. Angot, après avoir assisté aux expériences de Windisch-Feistritz, le célèbre vignoble de M. Stiger, écrit de même ce qui suit :

« Quand on voit d'une certaine distance le tir le mieux conduit, on ne peut s'empêcher d'être frappé du peu d'im-

---

(1) Compte rendu du Congrès de Lyon, *op. cit.* — *Bulletin de la Société nationale d'Agriculture de France.* (Année 1902, p. 585 : *Communication du Dr Vidal,* d'Hyères.) — *Revue scientifique,* 12 juillet et 8 septembre 1900.

Digitized by Google

pression qu'il produit et de l'extrême disproportion qui se révèle entre la puissance des orages et la petitesse des moyens employés pour les combattre ».

M. Angot ajoute que l'impression générale, dégagée des discussions de Gratz, est loin d'être favorable à la pratique des tirs : « *le doute, le scepticisme que les hommes de science avaient montré, dès le commencement, n'ont pas diminué et paraissent gagner nombre de praticiens et de viticulteurs, remplaçant chez eux l'enthousiasme immodéré des premiers jours* » (1).

Mais, dans l'intérêt de tous, nous voulons la continuation d'expériences nombreuses, mieux organisées, soumises à une critique sévère. Si les résultats sont bien nets et concordants, nous ne demandons pas mieux d'être convaincu.

« *Il faut malheureusement ajouter que, dans l'état actuel de nos connaissances scientifiques :* LES CHANCES D'ÉCHECS PARAISSENT INCOMPARABLEMENT PLUS NOMBREUSES QUE LES CHANCES DE SUCCÈS » (2).

H. DUCHAUSSOY.

EXTRAIT DU PROGRAMME
DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES
A BORDEAUX EN 1903.

SECTION DES SCIENCES

1° Des gisements de phosphate de chaux. Fossiles que l'on y trouve.

2° Minéraux que l'on rencontre dans le sud-ouest de la

---

(1) Alfred ANGOT. *Rapport sur la Conférence internationale tenue à Gratz (Styrie), du 20 au 25 juillet 1902, pour l'étude des tirs contre la grêle.*

(2) J.-R. PLUMANDON. Les Orages et la Grêle, *op. cit.*, p. 26.

Digitized by Google

France. Examen spécial de leurs gisements. Importance industrielle.

3° Études locales sur les orages, leur fréquence et les dégâts produits par la grêle.

4° Analyse biologique des eaux douces ; leur nature reconnue par l'étude des animaux sans vertèbres et des plantes qu'on y rencontre.

5° Étude du bas cours d'un fleuve en vue de déterminer le point où cesse l'influence des eaux marines sur la faune et la flore et celui où s'arrête le reflux.

6° Monographies relatives à la faune et à la flore de lacs français.

7° Étude géologique et biologique des cavernes.

8° A quelles altitudes sont ou peuvent être portées, en France, les cultures d'arbres fruitiers, de prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires.

9° Jardins d'études : jardins coloniaux, jardins en montagne, etc.

10° Photographie des radiations invisibles.

11° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles. Photographie orthochromatique. Plaques jouissant de sensibilité comparable à celle de l'œil.

12° Recherches relatives à l'optique photographique et aux obturateurs.

13° Sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grain des préparations anciennes (collodion, albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatinobromure d'argent.

14° Étude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques ; leur conservation et le développement de l'image.

Digitized by Google

15° Applications de la photographie et de la radiographie aux diverses sciences.

16° Méthodes microphotographiques et stéréoscopiques.

17° La tuberculose et les moyens d'en diminuer la contagion.

18° Les sanatoria d'altitude et les sanatoria marins.

19° La salubrité dans les milieux habités : villes, campagnes et sanatoria.

20° Les méthodes de désinfection contre les maladies contagieuses et les résultats obtenus dans les villes, les campagnes et les établissements où la désinfection des locaux habités est pratiquée.

21° Adduction des eaux dans les villes. — Étude sur la pollution des nappes souterraines.

22° La peste, ses diverses formes et sa propagation ; possibilité de sa propagation en France.

23° Hygiène et salubrité des ports.

24° Questions d'hygiène coloniale.

25° Rôle des insectes et spécialement de la mouche vulgaire, dans la propagation des maladies contagieuses.

Ouvrages reçus.

Société Académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer. Bulletin T. V°, 1891-1899. — Mémoires T. 18°, 19°, premier fascicule, 20°, 21°.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Reims. T. X, 2°, 3° et 4° trimestres. — R. Thomas. La question parasitaire du Cancer. -- A. Bellevoye. Supplément au catalogue des Orthoptères des environs de Reims. — L. Géneau de Lamarlière. Quelques mots à propos de la flore hygrophile et de la flore xérophile. La Montagne de Reims.

Revue générale de botanique. Février 1902. — Paul Vuillemin. Une série de feuilles d'orme à ramification latérale. Nature de cette anomalie. — Noel Bernard. Etude sur la

Digitized by Google

tubérisation (suite). — H. Ricôme. Action de la lumière sur des plantes préalablement étiolées (suite). — L. Géneau de Lamarlière. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900 (suite). — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1893 à 1900 (suite).

Bulletin de la Société entomologique de France 1901, N° 21. — Listes des membres et Table alphabétique. — 1902, N° 1 : H.-W. Brölemann. Description d'un nouveau Polydesme d'Espagne. — E. André. Description de deux nouvelles Fourmis du Pérou. — N° 2 : Ch. Demaison. Description de trois Coléoptères phytophages nouveaux d'Europe et d'Egypte. — A. Lameere. Note sur le genre *Tetropiopsis*. — M. Pic. Note complémentaire sur le genre *Pseudomyrmecion* Bed. — N° 3 : C. Houard. Sur deux Zoocécidies recueillies en Corse. — Ch. Kerremans. Description d'un nouveau Buprestide du Benguela. — L. Fairmaire. Description d'un *Capnodis* nouveau de l'Asie centrale. — M. Pic. Descriptions d'Anthicides exotiques nouveaux.

La feuille des Jeunes naturalistes. 1902. Mars. — Petitclerc. Note géologique. Faunule du Vézulien (Bathonien inférieur) de la Côte d'Andelarre (Haute-Saône). — H. Brœlemann. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (fin). — Notes spéciales et locales.

Société helvétique des Sciences naturelles. Actes et comptes rendus des travaux présentés à la 82e session tenue à Neufchatel en juillet et août 1899 et à Thusis en septembre 1900.

Société havraise d'Etudes diverses. 1900. Recueil des publications, 3e et 4e trimestres 1900, 1er et 2e trimestres 1901. — L'Abeille havraise : Recueil d'œuvres couronnées aux concours Follope (1895-1900). — Bibliographie méthodique de l'arrondissement du Havre, 1re partie, 1re, 2e et 3e feuilles ; 2e partie, 2e, 3e et 4e fascicules.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-

Digitized by Google

Lettres de Toulouse, 2e série, T. I. — Dr Clos. La théorie du pétiole dans la fleur. — Caralp. Sur la composition et le niveau géologique des Schistes ardoisiers pyrénéens.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique publié par Alfred Giard. T. XXXV. — E. A. Bruckier. Monographie de *Pédiculoïdes ventricosus* Newport et Théorie des pièces buccales des Acariens. — J. Chaine. Anatomie comparée de certains muscles sushyoidiens. — Abbé J. de Joannis. Notes sur la faune du Haut-Tonkin. — E. de Ribaucourt. Etude sur l'anatomie des Lombricides. — R. Paux. Les Lépidoptères du département du Nord.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. 1er et 2e semestres 1900. — Abbé A.-L. Letacq. Le Vison à Sainte-Marguerite-de-Viette (Calvados) et à Aubry-le-Panthon. Notes d'ornithologie ornaise. — Henri Gadeau de Kerville. Sur un Pic épeiche atteint d'albinisme imparfait. Recherches sur les faunes marines et maritimes de la Normandie, 3e voyage, région d'Omonville-la-Rogue (Manche) et fosse de la Hogue, juin-juillet 1899, suivies de quatre mémoires d'Eugène Canu et A. Cligny, d'Edouard Chevreux, de Paul Mayer, du Dr E. Trouessart, sur les Copépodes, deux espèces nouvelles d'Amphipodes et les Halacariens récoltés pendant ce voyage, et d'un supplément aux comptes rendus de ses deux précédents voyages zoologiques sur le littoral de la Normandie. — Nibelle. Sur le Tinamon roux (*Rynchotus rufescens*). — Robert Benoist. Note sur le *Sparassis crispa* Wulf. — Abbé A.-L. Letacq. Observations biologiques sur les Chauves-Souris faites dans les carrières de Neuville-sur-Touques et de Samesle-au-Sap (Orne). — H. Gadeau de Kerville. Description par l'abbé J.-J. Kieffer d'une nouvelle espèce de Diptère marin de la famille des Chironomidés (*Clunio bicolor*) et renseignements sur cette espèce découverte par M. H. Gadeau de Kerville dans l'anse de Saint-Martin (côte septentrionale du département de la Manche) et trouvée par M. René Chevrel à Saint-Briac (Ille-et-Vilaine).

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Août 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	760	762	11,5	21,2	68	0,0	N. E.	0	9,30	
2	760	767	9,8	21,2	59	0,0	E.	0	5,30	
3	759	760	13,2	20,6	63	1,0	W.	8	4,30	Pluie le matin.
4	757,5	759,5	14,0	20,0	92	2,4	W.	10	0	Pluie tout le jour.
5	757	759,5	14,6	21,2	93	4,4	N.W.	10	2	Pluie matin et nuit.
6	756	759,5	14,6	25,8	79	1,3	S.	5	2	Orage le soir.
7	756	758	15,0	24,0	82	0,0	W.	5	6,30	
8	758	760,5	12,0	22,0	64	18,4	W.	10	1,30	Grande Pl., Orage.
9	761	763,5	12,5	19,2	65	0,0	W.	8	6	
10	760	763,5	10,0	19,4	79	0,8	W.	10	2	Averses.
11	760	762	9,0	16,4	65	0,8	N.W.	8	2,30	Pluie la nuit.
12	760,5	762	6,0	16,4	91	4,2	W.	10	1	Averses.
13	759	761,5	12,5	18,8	85	0,0	E.	2	3	
14	758,5	760	15,0	22,6	89	0,0	W.	10	2	
15	759,5	761	12,0	23,0	83	0,0	S.W.	8	7,30	
16	753	760	16,0	27,6	65	21,6	E.	0	8	Orages.
17	753,5	757,5	13,5	21,5	83	1,2	W.	10	3,30	Averses.
18	756	759	16,6	20,4	77	0,6	S.	10	0	Pluie.
19	755	756	14,4	23,0	90	3,5	S.W.	10	1	Averses, Orages.
20	756,5	760,5	12,0	22,0	82	0,0	W.	8	9	
21	760,5	765	9,6	22,4	74	0,0	W.	5	9,30	
22	764	765	10,6	23,0	72	0,0	W.	2	11	
23	759	764	15,2	25,0	70	1,4	S.	0	6	Pluie la nuit.
24	757	759	11,8	17,0	96	14,8	N.W.	10	0	Pluie tout le jour.
25	758	761,5	9,5	20,5	82	0,0	W.	10	7,30	
26	758	761	12,0	20,6	83	0,4	W.	10	2	Pluie la nuit.
27	757	759	10,6	22,5	64	0,0	W.	0	11	
28	758	759,5	10,6	25,0	74	0,0	E.	0	11,30	
29	752	758	14,6	27,5	62	4,2	W.	0	9	Pluie, Orages.
30	751	757	14,0	20,4	84	0,7	W.	10	0	Pluie.
31	757	758	14,2	20,4	92	3,4	W.	10	0	Pluie tout le jour.

Total de la pluie en millimètres : 85,1

Abréviations et observations **: B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.**

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Septembre 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	758	760	14,6	24,6	92	0,0	W.	10	4,30	
2	756	760	16,0	25,2	79	0,2	S.W.	10	2	Pluie le soir.
3	754,5	760	13,2	27,0	68	0,0	S.	10	8,30	
4	759,5	760	14,0	22,6	73	9,3	S. W.	0	7,30	Pluie la nuit.
5	759	762	9,8	18,6	93	14,6	N.W.	10	0	Pluie tout le jour.
6	761,5	762,5	10,0	20,4	91	0,0	N. E.	0	7	
7	762,5	764	10,2	22,0	68	0,0	E.	5	7,30	
8	762	764	12,0	22,2	62	0,0	E.	0	8,30	
9	758	762	12,4	21,4	62	0,0	N. E.	10	3	
10	759	760	13,0	24,0	65	9,0	W.	0	6,30	Pluie, Averses.
11	756	759,5	14,5	19,0	92	0,6	W.	10	0	Averses.
12	751	756	8,5	17,8	96	3,2	S.	10	0	Pluie le soir.
13	755	761	6,6	15,0	82	0,0	N.	0	9	
14	758	760,5	6,5	15,5	84	3,0	N. W	10	0	Pluie.
15	759	761	12,5	17,0	78	0,2	W	8	2,30	Pluie.
16	756,5	760	10,8	17,0	82	7,4	W.	10	1	Pluie tout le jour.
17	757,5	762,5	6,6	16,6	91	0,0	W.	10	8,30	
18	762,5	767	3,0	16,2	75	0,0	W.	2	8,30	
19	767	768	6,0	17,2	84	0,0	N.	0	9,30	
20	764,5	767,5	5,4	18,2	68	0,0	E.	0	9	
21	763,5	765	9,2	20,8	82	0,0	E.	0	9	
22	761	764	9,0	20,2	80	0,0	E.	0	9	
23	757,5	761	13,2	23,0	72	1,4	E.	2	7	Pluie le soir.
24	759	764	10,0	18,6	85	0,0	W.	8	2	
25	764	767,5	12,0	19,2	85	0,0	N. E.	5	5	
26	767,5	768,5	9,5	13,2	85	0,0	N.	10	0	
27	766	768	10,6	19,0	82	0,0	N. E.	10	6,30	
28	765	767	6,2	16,6	82	0,0	N.	10	6,30	
29	761	765	7.8	14,5	72	0,0	E.	0	5	
30	755	760	8,8	11,5	82	0,0	E.	10	2	

Total de la pluie en millimètres : 48,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 350. - Novembre-Décembre 1902. - 31e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 14 Novembre et 12 Décembre 1902, pp. 85 et 87. — Les Assurances contre la grêle, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 88. — Ouvrages reçus, p. 101. — Observations météorologiques, pp. 107-108.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 NOVEMBRE 1902.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, d'Italie et des États-Unis.

2° La Smithsonian Institution annonce l'envoi de ses publications et demande accusé de réception.

3° La Société Elisha Mitchell de Chapel Hill accuse réception du tome X de nos Mémoires.

4° La Société de botanique des Deux-Sèvres envoie le Procès-verbal de sa séance tenue à Niort, le 20 juillet dernier.

5° Lettre de M. Desclèves demandant divers renseigne-

Digitized by Google

ments sur l'historique de la Société Linnéenne, la liste des membres fondateurs et des membres décédés, l'organisation des statuts etc...., pour son ouvrage qu'il prépare sur « Le rôle des Sociétés savantes françaises dans l'évolution contemporaine des Lettres, des Sciences et des Arts.

D'après une communication faite au nom de M. Copineau, notre collègue a vu à Peruwels, en Belgique, une Orobanche sur l'*Ageratum cœruleum* du Mexique.

M. V. Brandicourt a trouvé cette année, dans les dragages provenant du Port d'Aval et déposés à l'Ile S^te^-Aragone, le *Verbascum Blattaria,* et le *Lactuca dubia* observé l'an dernier au bout de la rue S^t^-Fuscien y est devenu très abondant.

M. Van Kempen a publié dans l'Ornis, tome XI, 1900-1901, n° 4, deux notes ornithologiques qui intéressent notre région.

La première note est relative à l'invasion du Casse-Noix, en novembre 1900, dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Un de ces oiseaux a été capturé le 23 novembre à Nielles-lès-Bléquin, canton de Lumbres, arrondissement de Saint-Omer.

Cette espèce n'a pas été remarquée dans la région depuis très longtemps ; peut-être ce passage se sera-t-il étendu plus loin, surtout sur la frontière de la Belgique, limitrophe de nos départements. Les Casse-Noix ne se trouvaient pas en bandes, mais toujours isolés.

De nouveaux sujets ont été tués au commencement de décembre 1900, dans la forêt d'Eperlecques, située à 10 kilomètres de Saint-Omer.

La deuxième note concerne une invasion de Becs-Croisés au mois de septembre 1900, dans les environs de Cassel (Nord).

Ces oiseaux saccageaient les sapins et les autres arbres verts, dont toutes les pousses jonchaient la terre. Ils étaient d'une familiarité étonnante. Le coup de fusil qui en tuait

Digitized by Google

plusieurs ne les effrayait pas, et ils venaient se replacer sur le même arbre où on les avait tirés.

Le séjour de ces passereaux ne dura que deux ou trois jours dans la contrée.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 DÉCEMBRE 1902.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts informant la Société que, par suite de nécessités budgétaires, le Journal des Savants est supprimé à partir du 1er janvier.

3° M. Duchaussoy informe la Société que son travail sur l'œuvre de Chandon vient d'être couronné par l'Académie des Sciences, Prix Monthyon (Statistique).

La Société lui adresse ses plus vives félicitations.

M. Delagarde signale qu'on a tué au Crotoy, dans la première quinzaine de novembre, des Goëlands pygmées.

Deux de ces animaux adultes en plumage complet ont été envoyés à Amiens.

M. Duchaussoy donne lecture d'une note très intéressante sur le *Merulius lacrymans* ou Champignon des maisons, l'un des parasites les plus redoutables des bois de charpente, appartenant à l'ordre des Basidiomycètes.

Notre collègue, M. V. Brandicourt, donne communication d'une note de M. Josse sur le tarissement des sources dans l'arrondissement de Péronne.

Il est à souhaiter qu'un travail semblable soit fait pour les autres arrondissements de la Somme.

Digitized by Google

Il est ensuite procédé au renouvellement du bureau qui se trouve ainsi constitué pour l'année 1903 :

MM. [illegible]. *Président.*
[illegible]. *Vice-Président.*
[illegible]. *Secrétaire.*
[illegible]. *Secrétaire-Adjoint.*
[illegible]. *Trésorier.*
[illegible]. *Bibliothécaire.*

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHEVALLEY.

Les Assurances contre la grêle.

Nous avons vu précédemment que les sonneries des cloches et les paragrêles de Lapostolle ont eu un succès éphémère.

« *Tous les moyens,* dit M. Plumandon, *ont obtenu, après leur mise en pratique, la réputation de dissiper ou d'éloigner les orages et la grêle.*

Pourquoi ces procédés plus ou moins infaillibles ne se sont-ils pas propagés partout ?

Pourquoi ont-ils été abandonnés dans les pays même où l'on disait avoir pu constater leur puissance ? Et l'on est obligé de conclure que cette puissance de devait pas être bien réelle » (1).

Dans quelques années tout le monde reconnaîtra que les canons grélifuges faisaient beaucoup de bruit et peu de besogne.

Nous ne reviendrons pas sur les *échecs notoires* qui, d'ailleurs, ne se comptent plus. Nous rappellerons cependant les insuccès de Casale, de Grignasco et de Saluces en Piémont. Cette dernière localité était défendue par 23 canons pour 400 hectares.

« En 1901, dit le président du Syndicat, nous avons eu 25

---

(1) J. R. PLUMANDON, *Les orages et la grêle*, p. 9.

Digitized by Google

orages pendant lesquels nous avons employé 800 kilos de poudre avec une moyenne de 170 coups par orage et par canon.

Le résultat a été mauvais, à tel point que l'on dit chez nous que les canons sont bons quand il ne grêle pas ; mais que *lorsqu'il grêle, les canons laissent grêler.* Nos récoltes sont en grande partie détruites. LA CONFIANCE A DISPARU, et je crois pouvoir ajouter que *dans trois ans on ne parlera plus de canons en Italie* » (1).

Le doute remplace donc de plus en plus l'enthousiasme de la première heure. *Voyons ce que coûte la guerre aux orages par le système de l'artillerie paragrêle.*

« L'installation provisoire d'un poste couvrant 25 hectares revient à 250 fr. en chiffres ronds, soit une dépense de 10 fr. à l'hectare. En tablant par poste, pour les débours annuels, sur une moyenne de 500 coups, c'est avec la prime d'assurance des artilleurs et l'annuité de 10 °/₀ pour l'amortissement du matériel, une dépense supplémentaire, celle-là annuellement renouvelable, de 79 fr. à prévoir : soit de 3 fr. 16 c. à l'hectare. *On considère à Denicé, qu'une dépense de 12 fr. pour première installation et de 4 fr. de frais annuels, par hectare, permettrait de parer à tout aléa et de constituer un fonds de réserve* » (2).

A ce compte, diront tous les cultivateurs de notre région, il est plus simple de s'assurer. C'est là conclusion du rapport de M. Maquennehen sur l'artillerie grêlifuge ; c'est aussi celle qui résulte logiquement de nos recherches. Avec le sympathique président de la Caisse départementale de secours contre la grêle, nous dirons à nos amis des campagnes : ASSUREZ-VOUS !

---

(1) *La grêle et les défenses des récoltes.* Journal publié par la Station viticole de Villefranche (Rhône), n° 12, p. 12 ; rapport de M. Ottavi.

(2) MAQUENNEHEN. *Artillerie grêlifuge.*

Digitized by Google

« L'*assurance,* dit M. Morvillez, est un contrat par lequel une compagnie ou un individu, — *l'assureur*, — garantit à quelqu'un — *l'assuré,* — la possession d'un objet quelconque, en s'obligeant, moyennant un prix convenu, — *une prime,* — à lui en remettre la valeur intégrale en argent, dans le cas où un accident ou un sinistre, en amènerait la destruction ou la perte. Le contrat ainsi passé s'appelle *police* » (1).

L'assurance est donc une application particulière du principe de l'association, « non seulement quand elle prend le nom d'*assurance mutuelle*, mais quand elle est faite par des capitalistes exigeant le paiement de primes fixes » (2).

On sait qu'il existe des assurances contre l'incendie, les naufrages, la mortalité des bestiaux, les accidents du travail, etc.

En 1894, le très honorable M. Faton de Favernay écrivait: « *On s'assure à des degrés différents contre l'incendie, on ne s'assure pas du tout contre les risques de grêle* ».

Ainsi, en 1888, sur 9 468 immeubles incendiés, il y avait 7 609 assurés, soit 80 °/₀, tandis que *sur les 283 193 victimes des orages, 13 376 sinistrés seulement étaient assurés,* c'est-à-dire 4,7 °/₀.

Les pertes pour la grêle se sont élevées à 78 400 000 francs, pour lesquels on a accordé 1 600 000 francs de secours et un million de dégrèvements.

Pour 20 ans (1871-1890), 41 167 individus du département de la Somme ont souffert de la grêle ; 4 642 étaient assurés (11,2 °/₀), 4 315 ont été secourus médiocrement. *Le dommage total est de* **12 millions 843 000 francs.** Les secours s'élèvent à 116 000 francs (0,9 °/₀) et les dégrèvements à 248 000 francs (1,9 °/₀) ! (3).

---

(1) Morvillez. *Projet de Conférence sur l'assurance-grêle.*

(2) Morvillez. *Op. cit.*

(3) H. Duchaussoy. *Les orages et les zones à grêle du département de la Somme.*

Digitized by Google

Ainsi, malgré les dures leçons infligées aux cultivateurs imprévoyants, la plupart de nos populations agricoles sont rétives à l'assurance-grêle.

Nous pensons qu'il y a là un réel danger à maintenir cet état de choses et que *c'est un devoir impérieux pour le législateur, le savant et l'économiste de briser cette résistance coupable aux œuvres de Prévoyance.* Nous irons même jusqu'à DÉSIRER L'ASSURANCE GÉNÉRALE OBLIGATOIRE.

« Si les Sociétés contre la grêle, dit un projet parlementaire, avaient pu remédier aux fléaux qu'elles étaient appelées à combattre, ne serait-ce que dans la mesure des Compagnies d'assurances sur la vie ou contre l'incendie, on pourrait, à la rigueur, accepter la solution de la liberté en fait d'assurances agricoles.

« *Mais elles se sont montrées impuissantes à soulager le mal et, tandis que les autres genres d'assurances se développent de plus en plus, elles restent stationnaires, si même elles ne perdent du terrain* » (1).

I. STATISTIQUE GÉNÉRALE

Pour avoir une idée précise de l'importance relative des différentes assurances contre la grêle, nous indiquerons d'abord, d'après l'*Argus,* le résumé des opérations de l'année 1902. (Voir page suivante).

Les *Sociétés mutuelles* et les *Compagnies par actions* se partagent à peu près par moitié les assurances contre la grêle.

II. SOCIÉTÉ DE TOULOUSE ET CAISSE DÉPARTEMENTALE DE LA SOMME

En tête des Mutuelles à cotisations fixes se place la *Société de Toulouse,* fondée en 1826. Jusqu'en 1856 elle était limitée aux quatorze départements du Sud-Ouest. Peu à peu,

(1) *Rapport de la Commission spéciale du Conseil général de la Somme,* p. 9.

Digitized by Google

SOCIÉTÉS MUTUELLES

COMPAGNIES	Nombre d'assurés	Valeurs assurées	Cotisations de 1902	Sinistres et frais de règlement	Fonds de réserve fin 1902
La Cérès	6 267	31 474 700 f.	349 234 f.	237 509 f.	242 071 f.
La Société de Toulouse	17 400	64 757 007	592 273	667 835	769 958
La Mutuelle de Seine-et-Marne	3 355	41 920 514	330 045	163 850	701 670
L'Aisne (Saint-Quentin)	201	5 424 000	49 008	47 121	141 816
L'Etoile (Paris)	7 681	55 357 000	637 091	382 274	948 579
La Beauceronne-Vexinoise	2 607	20 408 000	198 264	108 877	138 236
La Mutuelle de Seine-et-Oise	1 159	25 328 339	14 103	14 103	»
La Garantie agricole	1 006	19 884 800	156 499	55 375	313 806
L'Eure (Evreux)	»	»	»	»	»
La Ruche du Pas-de-Calais	5 508	26 217 553	129 960	104 092	162 000
La Régionale du Nord	1 430	9 148 840	78 244	45 701	68 453
La Grêle (Paris)	5 544	13 886 505	161 593	73 156	2 517
La Mutuelle générale	8 762	19 402 150	274 629	129 409	»
La Ferme (Paris)	11 340	40 843 155	790 107	430 687	1 118 745
Le Syndicat général agricole	3 740	6 858 425	101 615	66 815	»
Totaux	76 090	380 920 788 f.	3 862 665 f.	2 526 807 f.	4 607 851 f.

COMPAGNIES PAR ACTIONS

COMPAGNIES	Nombre d'assurés	Valeurs assurées	Primes de 1902	Sinistres et frais de règlement	Fonds de réserve fin 1902
L'Abeille	51 964	213 278 303 f.	3 352 276 f.	2 446 628 f.	3 661 029 f.
La Confiance	19 227	72 711 456	1 021 834	718 250	61 167
L'Eternelle	7 555	23 497 417	497 352	249 755	»
La Conservatrice	6 392	15 230 210	313 315	178 444	»
Totaux	85 138	324 717 391 f.	5 184 477 f.	3 593 077 f.	3 722 196 f.

la Société chercha des clients dans les autres régions de la France. En 1870, 5 508 sociétaires assuraient déjà 15 600 000 francs de récoltes, avec 202 000 francs de cotisations. L'année dernière, 17 400 sociétaires assuraient près de 15 millions de récoltes, en versant 592 273 francs ; les 1 854 assurés grêlés ont reçu 632 907 francs d'indemnités ; les sinistres les plus importants ont eu lieu dans la Côte-d'Or, la Haute-Garonne, l'Oise et l'Indre.

Les tarifs, appliqués dans chaque commune, sont établis d'après les données de la statistique décennale. Dans le cas de nécessité la moitié du fonds de réserve, qui s'élève à 769 958 francs à la fin de 1902, peut servir à régler les sinistres (1).

(1) Société de Toulouse. *Compte rendu des opérations de l'année 1902.*

Digitized by Google

Depuis 1892 la *Caisse départementale de la Somme* se réassure à la Société de Toulouse.

Notre *Caisse de secours contre la grêle* a été créée par l'arrêté préfectoral du 18 décembre 1860.

Au début, l'institution de la Caisse ayant pour but de *protéger principalement la petite propriété contre les désastres de la grêle,* aucune cotisation individuelle ne pouvait excéder cinquante francs (1). L'importance des versements n'est plus limitée depuis 1877.

Jusqu'en 1891 les récoltes comprennent deux classes : dans la première sont placées les céréales et les plantes fourragères ; dans la seconde nous trouvons le colza, l'œillette, la cameline, la navette, le lin, le chanvre et les arbres fruitiers.

Les cotisations sont libres ; cependant, dans aucun cas, le secours ne peut s'élever au-dessus de la perte réelle, ni dépasser 200 fois le don pour les récoltes de la première classe et 150 fois le don pour celles de la deuxième.

Tout dommage n'atteignant pas au moins le vingtième de la valeur de la récolte ne donne droit à aucune indemnité.

La distribution des secours se fait entre les souscripteurs sinistrés, proportionnellement au montant de leurs cotisations.

Il est utile de rappeler ici que les versements ne peuvent jamais s'appliquer à la fois qu'aux produits situés dans une même section cadastrale.

Le secours, accordé en première classe, a été de quinze fois la mise en 1875, vingt en 1877, trente en 1878, et cinquante-deux de 1879 à 1883.

A partir de 1884 la Caisse départementale tient compte des sinistres précédents. Les communes sont divisées en trois

(1) Comptes généraux et détaillés des recettes et dépenses de 1875.

Digitized by Google

catégories, suivant qu'il n'y avait pas eu de grêle depuis dix ans, ou que l'on avait été grêlé une ou plusieurs fois.

Ci-dessous, à titre d'indication, la base de répartition pour 1885 :

Catégorie des Communes	Nombre de fois la mise en 1885 : 1re classe de récoltes.	2e classe de récoltes.
I. Pas de grêle depuis dix ans . .	26	19,5
II. Une fois de la grêle	22	16,5
III. Plusieurs fois de la grêle . . .	16	12,0

Les secours ont été, relativement aux mises, deux fois plus considérables de 1886 à 1889. En 1891, les pertes s'élevant à 13 352 francs ont été remboursées totalement.

Depuis 1892 les risques de grêle confiés à la Caisse de secours de la Somme sont réassurés à la Société de Toulouse, celle-ci imposant ses primes, la division des récoltes en cinq catégories, et la classification des communes en six degrés de risques.

Malgré tout la Caisse départementale ne rendait pas les services que l'on était en droit d'espérer. Une commission, nommée par le Conseil général, fut chargée de *rechercher les modifications et améliorations susceptibles d'être apportées à la Caisse départementale de secours centre la grêle* (1).

Cette commission, présidée par M. Klotz, comprenait MM. Bourdon, Brouilly, Cauvin, Deneux, Derly, Gosselin, Potez-Leduc, Vaquette et Dutilloy, secrétaire-rapporteur.

Le Conseil général accorde depuis 1901 *une subvention annuelle de 12 000 francs*. Dès cette époque l'assurance des meules comprend, en sus du tarif habituel, un droit supplémentaire dont le produit est versé à la Caisse de

(1) Délibération du 30 août 1899.

Digitized by Google

secours contre la grêle. En 1901 *cette taxe spéciale figure au compte des recettes pour une somme de 8 292 francs.* Enfin, la même année, *l'Etat accorda une subvention de 6 000 francs.* C'est un total de 26 292 francs, s'ajoutant au produit net des collectes, qui s'élève seulement à 10 795 francs.

Aussi à partir de la quête de 1901, il y a une RÉDUCTION DE 30 POUR 100 *sur les tarifs de la Société de Toulouse.*

Voyons maintenant les résultats obtenus pendant les quatre périodes décennales. Nous donnons en même temps les valeurs extrêmes comparées aux moyennes générales.

MOYENNES DÉCENNALES.	COMMUNES assurées.	SOUSCRIPTEURS		COTISATIONS.	PERTES ASSURÉES par la CAISSE départementale	SECOURS aux sinistrés assurés.
		assurés.	grêlés.			
1861-70	360	4 256	206	12 918 f.	58 614 f.	8 371 f.
1871-80	250	3 323	182	12 185 f.	45 029 f.	11 668 f.
1881-90	226	3 103	178	15 210 f.	26 895 f.	13 975 f.
1891-1900	224	1 334	85	12 210 f.	14 135 f.	10 794 f.
Moyennes générales	265	3 004	163	13 144 f.	36 138 f.	10 977 f.
Minimum	137	918	»	3 733 f.	»	»
Maximum	464	6 019	697	22 421 f.	348 571 f.	37 374 f.

Les nombres précédents montrent la déchéance constante de la Caisse départementale ; après avoir eu 6 019 souscripteurs en 1862, elle est descendue à 908 en 1900 ! *Sur les 836 communes de la Somme, 224 seulement se sont assurées à la Caisse, dans la dernière période décennale.*

Depuis la réassurance les cultivateurs ont un peu plus de confiance. *Grâce à cette combinaison, 37 373 fr. 66 de secours, sur 44 568 fr. 20 de pertes, ont été accordés en 1899, les versements montant seulement à 11 535 fr. 60.* Avec l'ancienne organisation la Caisse n'avait donné, en 1890, que 27 515 francs pour 47 938 francs de pertes constatées.

Donnons, pour terminer, le tarif des versements à effectuer pour l'année 1903 :

Digitized by Google

Caisse départementale de secours contre la grêle

NATURE DES PRODUITS. — *Assurance de cent francs de récoltes.*	COMMUNE DE 1er degré	2e degré	3e degré	4e degré	5e degré	6e degré
§ 1er Prairies naturelles ou artificielles (400 fr. l'hectare) ; Betteraves (600 fr.), plantes fourragères (400 fr.) ; Pommes de terre et autres tubercules (500 fr. l'hectare)	0 f. 4	0 f. 5	0 f. 6	0 f. 8	1 f. 2	1 f. 6
§ 2e Blé (450 fr.), orge ou pamelle, avoine d'hiver ou maïs (400 fr.)	0, 5	0, 7	1, 0	1, 2	1, 6	2, 0
§ 3e Seigle, méteil, sarrasin (350 fr.), orge et avoine de printemps (400 fr.)	0, 6	0, 9	1, 2	1, 5	2, 0	2, 7
§ 4e Chanvre, lin ou colza (450 fr.) ; Œillettes et plantes fourragères à graines (350 fr.)	1, 7	2, 2	2, 6	3, 0	3, 4	3, 8
§ 5e Menues graines : fèves, vesces, haricots, petit millet (250 fr.)	2, 1	2, 7	3, 2	3, 6	4, 1	4, 6

Dans la Somme 574 communes sont classées dans le 1er degré, 133 dans le 2e, 83 dans le 3e, 33 dans le 4e, 8 dans le 5e et 5 dans le 6e.

Cette classification est d'ailleurs celle de la *Société de Toulouse* et pourra être comparée aux *Zônes à grêle* que nous avons signalées dans le département.

III. LA RUCHE DU PAS-DE-CALAIS.

Pour compléter nos renseignements sur les Sociétés d'assurances mutuelles, nous indiquerons les tarifs de la *Ruche du Pas-de-Calais* dont la fondation remonte à 1857. Après avoir eu de très mauvaises années, la *Ruche* semble prendre un nouvel essor.

En 1896, lors de sa réorganisation, elle avait à payer 238 910 fr. de frais généraux ou de sinistres, pour 184 636 fr. de cotisations : on n'a pu solder que 70 °/₀ des indemnités ; *les 30 °/₀ complémentaires ont été payés l'année suivante,* avec plus de 115 000 fr. de nouveaux sinistres, laissant à la réserve une somme de 21 500 fr.

La *Ruche du Pas-de-Calais* assurait, en 1902, pour 26 217 553 fr. de récoltes, à 5 598 sociétaires qui ont versé

Digitized by Google

129 960 fr. ; les sinistres réglés dépassent une centaine de mille francs.

Les assurances à la *Ruche* sont contractées pour la durée de la Société, avec la *faculté de rompre le contrat après chaque période de cinq ans d'engagement.*

Les récoltes sont divisées en quatre classes.

La première comprend les prairies naturelles et artificielles, pommes de terre, navets, betteraves fourragères ou sucrières, carottes, blés, avoines, seigles, orges, maïs, pamelles, hivernaches et lentilles.

Dans la deuxième nous trouvons les pois, haricots, fèves, bisailles, féverolles, vesces, sarrasins et betteraves à graines.

La troisième classe comporte les lins, chanvres, colzas, œillettes, camelines, navettes, pommes à cidre et fruits à poiré.

La quatrième classe ne renferme que les tabacs, cultivés dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Afin de rendre les charges de l'assurance les plus légères possibles, chaque prime est divisée en deux parties.

La première forme la *cotisation ordinaire* ou *fonds de prévoyance*, qui est de 0 fr. 40 °/₀ pour les récoltes de 1re classe (blés, seigles, escourgeons, orges, avoines, etc.) ; 1 fr. °/₀ pour les récoltes de 2e classe (féverolles, bisailles, sarrasins, betteraves à graines, etc.) ; 2 fr. °/₀ pour les oléagineux et 4 fr. °/₀ pour les tabacs. Cette quotité est payable chaque année.

L'autre partie, formant *le complément* ou *fonds de garantie*, n'est appelée que lorsque le Conseil d'Administration en reconnaît la nécessité pour le paiement des sinistres dans les années particulièrement désastreuses ; ce cas ne s'est présenté que quatre fois, d'après M. Crametz, directeur de *la Ruche*. Elle ne peut être supérieure à 0 fr. 20 °/₀ pour les récoltes de 1re classe ; 0 fr. 50 °/₀ en 2e ; 1 fr. °/₀ en 3e et pour les tabacs.

Digitized by Google

Pour quelques communes, situées notamment dans la Somme et dans l'Aisne, le tarif de la Ruche a été augmenté.

Les *cotisations ordinaires* de *la Ruche* sont celles de la Caisse départementale pour les prairies naturelles ou artificielles, les betteraves sucrières et les pommes de terre ; mais *elles sont plus faibles pour les céréales* (blés, orges, seigles et avoines) ; *plus élevées* pour le sarrasin, les plantes textiles ou oléagineuses.

IV. LES COMPAGNIES PAR ACTIONS.

Actuellement nous avons en France quatre Compagnies par actions pratiquant l'assurance-grêle. La plus importante est l'*Abeille*, fondée en 1856 ; vient ensuite la *Confiance*, remontant à 1879. La *Conservatrice* et l'*Eternelle*, sont de date plus récente. EN 1902 L'ABEILLE AVAIT 51 964 ASSURÉS sur 85 138, soit les 60 °/₀ des cultivateurs qui s'adressent de préférence aux Compagnies par actions. Celles-ci ont donné les résultats suivants, pendant les douze dernières années (1).

Années	Recettes	Dépenses	Différence
—	—	—	—
1890	3 448 220 fr.	2 428 993 fr.	+ 1 059 227 fr.
1891	2 973 131	2 353 648	+ 619 483
1892	3 324 449	2 526 998	+ 797 451
1893	3 072 194	2 216 679	+ 855 515
1894	3 166 991	1 687 161	+ 1 479 830
1895	2 952 121	4 064 937	— 1 112 816
1896	3 116 718	2 185 188	+ 931 530
1897	3 620 709	4 659 624	— 1 038 915
1898	5 592 866	2 880 061	+ 2 712 805
1899	5 386 230	4 832 300	+ 553 930
1900	5 141 006	4 446 968	+ 694 038
1901	5 363 047	4 376 376	+ 986 671

(1) Extrait du *Moniteur des Assurances*. Rapport de M. E. OLIVREAU, directeur.

Digitized by Google

Pour la période 1890-1901, les recettes sont supérieures aux dépenses de 8 millions 538 749 francs ; *c'est donc un bénéfice moyen annuel de 711 562 francs.*

V. L'ABEILLE.

D'après des renseignements officiels, publiés dans le *Moniteur des Assurances*, nous indiquons ci-dessous les documents qui concernent l'*Abeille*, de 1890 à 1896.

ANNÉES	JOURS d'orages	DÉCLARATIONS de pertes	MOYENNE des indemnités	PRIMES	SINISTRES et FRAIS le règlement	BÉNÉFICE NET
			fr.	fr.	fr.	fr.
1890	85	3 684	272	2 668 866	1 089 013	+ 944 630
1891	77	4 494	236	2 327 706	1 167 964	+ 622 343
1892	68	3 442	353	2 473 970	1 299 461	+ 633 291
1893	68	2 587	411	2 226 088	1 111 473	+ 656 809
1894	74	2 204	225	2 444 834	556 912	+ 1 348 784
1895	81	5 048	451	2 234 872	2 380 496	— 533 680
1896	71	2 436	362	2 253 282	953 599	+ 828 339

Les contrats frappés ont varié de 2 150 à 4 796, c'est-à-dire de 5,5 à 13,5 °/₀ des contrats en cours.

Pour un total de 16 666 618 fr. de primes L'ABEILLE *n'a eu à payer que 8 millions 558 918 fr. de sinistres,* soit les 51 °/₀, le BÉNÉFICE S'ÉLEVANT POUR SEPT ANS A 4 MILLIONS ET DEMI, malgré l'année 1895, qui fut désastreuse pour la Compagnie.

Rappelons ici que l'*Abeille* a un capital social de 8 millions, formé par 16 000 actions d'une valeur nominale de 500 francs. EN RÉALITÉ, 100 FRANCS SEULEMENT ONT ÉTÉ VERSÉS. *Le dividende net d'impôt a été de 5 °/₀ en 1888, 7 1/2 en 1889, 15 en 1890, 18 en 1900, 20 en 1891, 25 en 1901 et* **35** EN 1894, 1898 ET 1899. On voit qu'il y a encore de beaux jours pour les pauvres actionnaires de l'*Abeille !*

Examinons maintenant les tarifs de l'*Abeille*. Nous savons que ceux-ci varient chaque année et dépendent des sinistres

Digitized by Google

constatés dans les différentes régions. D'après les chiffres communiqués à M. Cauvin, sur 519 communes de la Somme, réparties dans 27 cantons, 78 terroirs étaient soumis à des primes diverses, plus élevées que celles du tarif minimum. Tandis que la Caisse départementale a établi six degrés ou zones plus ou moins dangereuses, l'*Abeille* en a huit, neuf ou dix.

Nous aurions voulu avoir les sommes demandées dans chaque village, pour les contrats signés en 1903. Malheureusement la direction de cette Compagnie a fait la sourde oreille, *craignant sans doute la comparaison de ses primes avec celles de la* CAISSE DÉPARTEMENTALE. Nos Lecteurs n'y perdront rien, car nous utiliserons, dans l'intérêt de tous, les renseignements recueillis depuis longtemps à leur intention.

Donnons d'abord les *cinq classes adoptées par* l'Abeille.

Dans la première classe nous trouvons les blés, le maïs, les prairies naturelles ou artificielles de sainfoins, trèfles et luzernes, les pommes de terre et les betteraves fourragères. Les couvertures de bâtiments appartiennent à ce groupe.

La deuxième classe comprend les seigles, méteils, avoines, orges, et hivernaches cultivés exclusivement pour fourrage.

La troisième classe contient le sarrazin, le colza, la navette, la cameline, l'œillette, la moutarde, le lin, le chanvre, les légumineuses cultivées pour la graine, comme les fèves, lentilles, pois, haricots, vesces ou gesses. Ajoutons encore les vitres et les cloches des jardins.

La quatrième classe comporte les vignes et le houblon, et la cinquième classe les tabacs seulement.

L'assurance est contractée pour une durée de cinq ans, à moins de conventions contraires, sauf pour les tabacs dont les polices ne sont faites que pour une année. Lorsque les contrats sont faits pour un temps moins grand, les primes des quatre premières classes sont augmentées de 10 °/₀. Si

Digitized by Google

les pailles sont exclues de l'assurance la prime applicable au grain des céréales est majorée de 20 %.

Pour un capital assuré de 100 fr. L'ABEILLE *demande, suivant les communes, 0 fr. 60 à 1 fr. 40 en première classe; 70 cent. à 1 fr. 80 en deuxième classe; 2 fr. à 3 fr. 40 en troisième classe; 6, 7 ou 9 fr., en quatrième classe.* Nous mentionnons plutôt celle-ci par curiosité, à cause des vignes du clos de l'Epinette à Cagny, et des houblons cultivés encore autour de Lucheux, près de Doullens.

(*A suivre*) H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 2e série, T. I, 3e et 4e trimestres. — CH. BARET. Minéralogie des produits industriels. — E LECOINTE. Contribution à la minéralogie de la Loire-Inférieure. — LOUIS BUREAU. Rapport à M. le Directeur de la Carte géologique de la France. — Feuille d'Angers. — Abbé J. DOMINIQUE Contributions au Catalogue des Hyménoptères fouisseurs. Chrysidides et Vespides de la Loire-Inférieure. Description d'un Harpale nouveau. — Table des matières de la première série (tomes I à X. 1891-1901).

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles Lettres du département d'Indre-et-Loire. 1900 et 1901.

La feuille des Jeunes naturalistes. Avril 1902. — PETITCLERC. Note géologique. Faunule du Vésulien de la côte d'Andelarre (Haute-Saône). — E. HENRY. La Pyrale grise (*Tortrix pinicolana*) et les Mélèzes des Alpes. — L. DUPONT. A propos de la nouvelle édition du Catalogue STAUDINGER. Notes spéciales et locales.

Revue générale de Botanique. 1902. Mars. — H. FOCKEU. Une monstruosité du *Citrus Aurantium.* — NOEL BERNARD. Etudes

Digitized by Google

sur la tubérisation (suite). — H. Ricôme. Action de la lumière sur les plantes préalablement étiolées. — E. Griffon. Revue des travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1893 à 1900. — Avril : Leclerc du Sablon. Sur le tubercule du *Tamus communis*. — André Richter. Etude sur la photosynthèse et sur l'absorption par la feuille verte des rayons de différentes longueurs d'onde. — Noel Bernard. Etudes sur la tubérisation (suite). — L. Géneau de Lamarlière. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900. — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1893 à 1900 (suite).

Bulletin de la Société philomatique de Paris. 1900-1901. — F. L. Bouvier. A propos d'un travail de M. Sanger sur les Péripates. — N. Sanger. *Peripatus Capensis* Sn. et *Peripatus Leuckartii* n. sp. — L. Leau. La délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale ; appel aux Sociétés savantes. — J. Mabille. Testarum novarum diagnoses. — H. Neuville. L'intestin valvulaire de la Chimère monstrueuse (*Chimæra monstrosa* Linné). — A. Lécaillon. Note sur l'habitat et les mœurs de quelques Collemboles. — E. Roubaud. Sur deux types de diptères-fucicoles : *Origma luctuosa* Meigen, *Cœlopa pilipes* Holiday. — J. Pellegrin. Les poissons à gibbosité frontale. — L. Benoist. Lois de transparence de la matière pour les rayons X.

Bulletin de la Société Zoologique de France. T. XXVI. — Artault de Vevey. A propos des règles de nomenclature proposées par M. le professeur V. Delage. — E. Brumet. Mission du Vicomte Du Bourg de Bozar en Afrique centrale. I, note sur les Hirudinées du lac Arramaya (Abyssinie). — A. Certes. Instructions sur le mode de récolte et d'envoi des sédiments d'eau douce, saumâtre ou salée, destinée aux recherches microscopiques. — E. Chevreux. Amphipodes des eaux souterraines de France et d'Algérie. — A. Dollfus.

Digitized by Google

Etude préliminaire des *Gnathiidae* recueillies dans les campagnes de l'*Hirondelle* et de la *Princesse Alice*. — A. Dubois. Le baron Edmond de Selys-Longchamps. — L. Dyé et M. Neveu-Lemarre. Anomalies des palpes maxillaires chez quelques Moustiques du genre *Culex*. — E. Ellingsen. Sur une espèce nouvelle d'*Idrobisium*, genre des Pseudo-Scorpions d'Europe. Sur deux espèces de Pseudo-Scorpions d'Asie. — J. Guiart. H. de Lacaze Duthiers. Notice nécrologique. — Cinquième congrès international de Zoologie, tenu à Berlin en 1901. — Baron d'Hamonville. La nidification de l'*Astur nisus* ♀ dans le département de Meurthe-et-Moselle. — E. Hecht. La Cigogne blanche dans les Vosges françaises. — A. L. Herrera. A propos de la nomenclature proposée par MM. Delage et Artault de Vevey. — Ch. Van Kempen. Nidification de l'Hirondelle de fenêtre (*Hirundo urbica* L.) et arrivée prématurée d'un Rossignol (*Philomela luscinia* L.) dans le Nord de la France. — R. Kœhler. Note préliminaire sur les Echinides, Ophiures et Crinoides recueillis en 1898 et 1899 par la *Princesse Alice* dans les régions arctiques. — H. Martin. Présentation d'un embryon de *Vipera aspis*, monstre anophthalme. — Le Baron E. de Selys-Longchamps. — M. Neveu-Lemaire. Notes de tératologie. Quelques mots sur la biologie des larves de *Culex*. Sur deux cas d'albinisme partiel observés chez les Négres aux Iles du Cap Vert ; considérations sur l'albinisme partiel chez l'homme et chez les animaux. — J. Pellegrin. Présentation d'un fœtus de chat, monstre synote. — L. Petit. Les Oiseaux de la baie de Somme et leur émigration tardive en 1901. — M. Pic. Notes diverses sur le genre *Zonabris* Harold. — X. Raspail. Les races maternelles chez les animaux. — Cérémonie de secondes noces chez les Garuliens (*Pica caudata* et *Garulus glandulosus*). — F. Secques. Bibliographie et bibliothèques. — E. Trouessart. Les pratiques d'hygiène chez les animaux. Les rapports de la zoologie et de la médecine. Sur deux

Digitized by Google

espèces, formant un genre nouveau, de Sarcoptides détriticoles parasites des fourrures. Description d'espèces nouvelles d'*Halacaridae* (2e et 3e notes) ; *Halacaridae* des côtes de France. — P. Vignon. Sur l'histologie du Ver à soie.

Catalogue de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, 1re partie par Emile Bonnet, docteur en droit, bibliothécaire de l'Académie.

Ornis. T. XI, n° 4. — Xavier Raspail. Le chant matinal du Merle noir. — Frédéric Albert. Les Buses du Chili. — Charles Van Kempen. Invasion de Casses-Noix dans le Nord de la France. — Paul Fraise. Observations ornithologiques. — Von Benedikt Grondal. Zur avi fauna Islands. — Ch. Van Kempen. Sur une invasion de Becs-Croisés dans le Nord. — Roger Reboussin. Le Rossignol des murailles. — Nécrologie : A. Milne-Edwards, l'abbé Armand David, le baron M. Edmond de Selys-Longchamps.

Bulletin des séances de la Société des Sciences de Nancy et de la réunion biologique de Nancy. Novembre-Décembre 1901 et Janvier-Février 1902.

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure. Annales de 1901. — J. Foucaud. Un hybride nouveau. L'*Agrostis Castellana* dans l'Ouest de la France. — A. Dollot. Note sur le sous-sol parisien.

Société d'Histoire naturelle d'Autun. 1901. Procès-verbaux des séances.

Mémoires de la Société Académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube. 3e série. T. XXXVIII.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 2e série. T. II. 1er trimestre 1902. — Fernand Camus. Une hépatique nouvelle pour la France, l'*Adelanthus decipiens* Hook.— Ch. Van Kempen. Note sur un Faucon-Gerfaut blanc. — Cossmann. Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure.

Digitized by Google

Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille. Février, Mars, Avril 1902.

Mémoires de la Société Zoologique de France. 1901. — E. André. Nouvelle contribution à la connaissance des Mutillides de l'Australie. — E. Chevreux. Mission scientifique de M. Alluaud aux Iles Séchelles (1892). Crustacés amphipodes. — P. Gourret. Documents sur les Térébellacées et les Ampharétiens du golfe de Marseille. — J. Guiart. Contribution à l'étude des Gastéropodes Opistobranches et en particulier des Céphalopodes. — R. Martin. Les Odonates du Continent Australien. — G. Neumann. Revision de la famille des Ixodidés (4e mémoire). — R. Rollinat. Sur le caractère et l'intelligence de quelques Reptiles du département de l'Indre. — E. Topsent. Eponges nouvelles des Açores.

Société d'histoire naturelle de Toulouse. T. XXXIV. 1901. — Mourgue. Oiseaux du Midi de la France. Localisation d'espèces. — Comère. Des Desmidiées de France. — Jaume et R. Mandoul. Note sur les Amphibiens de la région Toulousaine. — Caraven-Cachin. Aperçu historique sur l'exploitation des mines métalliques et des substances minérales dans le Midi de la Gaule. — 1902, Janvier-Avril : Comère. Des Desmidiées de France.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1901.

Bulletin de la Société botanique de France. 1902, n° 1-2. — Daveau. L'*Helmintia spinosa* DC. — Fr. Saltel. *Xanthosia concolor* Th. Fr. — P. Vuillemin. Sporange et Sporocyste. — E. Guimer. Le Cerisier de Virginie et le Cerisier tardif. — F. Gagnepain. Zingibéracées nouvelles de l'herbier du Méusum. — L. Legré. L'Ellébore massaliote de Théophraste. — J. Huber. Note sur les arbres à Caoutchouc de la région de l'Amazone. — P. Fliche. Note sur l'épiphytisme du *Polypodium vulgare.* — A. d'Alverny. Le Pin à crochets spontané dans les Cévennes. — P. Guérin. Sur le *Boisseria bromoides*

Digitized by Google

Hochst. — G. Camus. Note sur une monstruosité d'origine parasitaire du *Salix hippophaefolia* Thuill.

Annales de la Société académique de Nantes. 1901.

Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François. T. XXI.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. 1901.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon. 1899-1900.

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. 6e série. T. VI. J. Pérez. Contribution à l'étude des Xylocopes. — Maurice Lambertie. Contribution à la faune des Hémiptères, Hétéroptères, Cicadines et Psyllides du Sud-Ouest de la France. — L. Beille. Recherches sur le développement floral des Disciflores. — Extraits des comptes rendus des séances.

Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. Mémoires, 6e série. T I. — J. Pitard. Recherches sur l'évolution et la valeur anatomique et taxinomique du péricycle des Angiospermes. — Procès-verbaux des séances de 1900 et 1901. — Observations pluviométriques et thermométriques de juin 1900 à mai 1901.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. 3e série. T. VI.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon. 1900. — A. Locard et Eugène Caziot. Les coquilles marines des côtes de France. — E. Couvreur. Sur la prétendue digestion des Népenthés. — R. Dubois. Sur le sommeil hivernal chez les Invertébrés — C. Vanoy et A. Conte. Sur deux nouveaux Sporozoaires endosporés, parasites de l'*Acerina cernua* Cuv. — C Depéret. et G. Sayn. Monographie de la faune fluvio terrestre du Miocène supérieur du Cueron (Vaucluse). — R. Dubois. Sur le pigment rouge de l'*Asterias rubeus.* — 1901 : Le capitaine Xambeu. Mœurs et métamorphoses des Insectes. — Cl. Roux. Etudes géologiques sur les monts lyonnais. — L. R. P. Belon. Revision du genre *Cortilena* Motschulsky de la tribu des Corticariens.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Octobre 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	752,5	755	7,6	10,8	95	9,0	N.	10	0	Pluie tout le jour.
2	754	760	4,5	14,6	85	0,0	N. E.	0	5,30	
3	760	761	5,0	7,5	82	0,0	N. E.	10	0	
4	759	761	4,4	8,2	88	0,0	N. E.	10	0	
5	756	759	7,0	10,4	82	0,0	N. E.	10	1	
6	755,5	756	3,6	14,6	82	0,2	W.	0	3,30	Pluie le soir.
7	755	757	3,0	15,4	99	0,0	E.	5	4	
8	756,5	757	5,0	10,4	87	0,3	E.	10	4	Pluie la nuit.
9	754,5	756,5	10,0	17,0	79	0,0	S E.	10	1	
10	752	759,5	12,0	20,0	87	0,0	S.W.	0	7,30	
11	752	754	11,8	16,5	94	0,2	S.	10	0	Pluie le soir.
12	754	767	5,0	14,0	88	0,0	N.	10	0	
13	764	767	8,6	16,8	88	0,0	S.W.	10	4	
14	759	764	8,8	15,4	85	5,7	S.W.	10	1	Averses.
15	752	760,5	10,0	15,4	81	2,0	S.	10	2	Pluie la nuit.
16	751,5	753	6,0	14,5	85	5,8	W.	2	4	Averses.
17	753	757	6,0	13,0	82	3,0	W.	5	5	Averses.
18	752	757	6,5	14,0	95	3,0	W.	5	2	Pluie.
19	757	761	7,8	13,0	90	0,3	S.	10	0	Pluie.
20	755,5	759,5	8,5	15,2	93	0,0	W.	10	0	
21	755,5	764,5	6,5	14,4	88	0,0	W.	0	7	
22	761,5	764	7,0	12,5	81	2,0	W.	5	2,30	
23	765	771,5	3,2	14,4	92	0,0	N.	10	1,30	
24	770,5	772	2,8	14,0	99	0,0	E.	10	5	
25	768	770,5	6,0	15,0	99	0,0	N.	0	3	
26	761	768	6,0	15,2	95	0,0	W.	10	0	
27	760	767	8,5	12,5	92	0,0	W.	10	0	
28	761	762,5	—0,5	14,2	95	0,0	W.	10	2,30	
29	761	762,5	2,0	11,4	96	0,0	W.	0	4	
30	761	762,5	5,0	10,6	98	1,0	S.	10	0	Pluie le soir.
31	762,5	764	4,8	12,6	94	0,5	N.W.	0	5	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 33,0

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 51m562.

Novembre 1902.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	762	763,5	8,5	11,5	98	0,2	W.	10	0	Pluie.
2	762,5	764	1,0	11,5	98	0,0	S.	10	0	
3	762	764	1,6	12,0	94	0,0	W.	8	0	
4	757	763	2,0	11,0	93	0,5	E.	0	6	Pluie.
5	754	757	6,5	15,8	92	0,0	S.	0	4	
6	750	755	10,0	17,2	95	0,7	S. E.	10	3	Pluie.
7	749,5	756,5	8,5	14,0	98	6,0	S. W.	10	0	Pluie tout le jour.
8	753	756,5	6,5	12,0	95	0,4	S. E.	10	0	Pluie.
9	753	756,5	5,6	12,6	94	0,9	S. E.	0	4,30	Pluie.
10	756,5	759,5	4,4	11,8	94	0,0	W.	5	3	
11	754	759	9,0	12,0	91	0,0	E.	10	2	
12	755	763	4,8	13,2	92	0,5	S.	10	0	Pluie le soir.
13	763	763,5	5,0	8,5	99	0,0	W.	10	0	
14	765,5	767	4,4	9,8	97	0,0	S.	10	1,30	
15	765	767,5	2,4	7,4	88	0,0	N.	10	0	
16	764	765	—2,5	7,4	89	0,0	E.	10	0	
17	764,5	765,5	—5,0	3,0	92	0,0	E.	0	4,30	
18	761	765,5	—6,0	0,5	98	0,0	E.	0	4,30	
19	759	761	—3,0	—0,5	98	0,0	E.	10	0	
20	761	766	—8,5	—0,5	98	0,9	S. W.	10	0	Neige.
21	763,5	766	—9,4	—0,6	98	0,0	S. W	10	0	
22	762	763,5	—5,5	0,5	98	0,0	S. E.	0	3	
23	760	762	0,2	3,4	98	0,2	S.	10	0	Dégel. Pluie le soir.
24	750	760,5	2,0	9,4	99	2,7	S.	10	0	Pluie tout le jour.
25	744	750	7,5	12,4	95	0,2	S. W.	10	0	Pluie la nuit.
26	744	749	6,4	11,0	93	0,0	S.	10	0	
27	749	752	6,0	10,0	97	0,0	S. W.	10	0	
28	747	752	3,0	10,0	94	1,2	S.	10	0	Averses.
29	746	749	5,5	9,2	97	6,6	S.	10	0	Pluie soir et nuit.
30	746	750,5	6,8	10,0	99	7,4	S.	10	0	Pluie tout le jour.

Total de la pluie en millimètres : 28,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 351. - Janvier-Février 1903. - 32e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 9 Janvier et 13 Février 1903, pp. 109 et 110. — Contributions à la Faune locale, par M. E. COLIN, p. 112. — Les Assurances contre la grêle (suite), par M. H. DUCHAUSSOY, p. 114. — Ouvrages reçus, p. 119. — Observations météorologiques, pp. 123-124.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 JANVIER 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis.

2° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le n° 22 du Bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

3° L'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Modène accuse réception de nos publications.

4° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant que le 41e Congrès des Sociétés

Digitized by Google

savantes s'ouvrira à Bordeaux dans le grand amphithéâtre de l'Athénée municipal, le mardi 14 avril prochain, à 2 heures précises et que ses travaux se poursuivront durant les journées des mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 avril.

5° La Société géologique de France réclame plusieurs numéros qui lui manquent de notre Bulletin.

MM. Spineux et Gonse présentent comme membre non résident M. Caussin, docteur en médecine à Proyart (Somme).

M. Spineux, trésorier, donne lecture des dépenses et recettes faites par la Société dans le cours de l'année 1903.

La Société lui adresse des félicitations pour sa bonne gestion.

La Société Linnéenne adresse ses remerciements à M. P. Dubois pour don d'un volume des Mémoires de la Société Impériale d'Émulation d'Abbeville, 2e partie, années 1861-62.

Plusieurs membres de la Société proposent de faire au printemps une excursion botanique à la forêt de Crécy et une excursion géologique à Marcheville.

M. le Président donne lecture d'un conflit nouveau dans un immeuble à propos du *Merulius destruens*, par le Dr Labesse (extrait du Bulletin de la Société d'Etudes scientifique d'Angers).

Il donne ensuite communication de la note de M. N. de Mercey, sur des gîtes de phosphate de chaux de la Craie à Bélemnites, formés avant le soulèvement du Bray.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 FÉVRIER 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

Correspondance : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis et de Belgique.

Digitized by Google

2° L'Académie royale des Sciences et des Lettres de Danemarck accuse réception du Tome X de nos Mémoires.

3° La Société d'Émulation de Cambrai envoie le programme des questions mises au concours pour 1903. Les envois devront parvenir franco, au Secrétaire général de la Société, rue Vaucelette, avant le 1er septembre.

4° La Société botanique des Deux-Sèvres pour l'étude de la Flore du Poitou et Limites envoie son intermédiaire mensuel.

5° M. le Docteur Caussin à Proyart (Somme), présenté dans la dernière séance, est admis en qualité de membre non résidant.

6° Le Jardin royal botanique d'Edimbourg accuse réception du Tome X de nos Mémoires.

M. V. Brandicourt dépose sur le bureau, au nom de M. l'abbé Dequevauviller, une fascie de tige souterraine de *Convolvulus arvensis*, rencontrée à Guyencourt le 11 février.

Dans une des précédentes séances, notre collègue M. Delagarde avait signalé la présence d'une Orobanche sur un pied de Pelargonium. Il est heureux aujourd'hui de déposer ce spécimen sur le bureau.

Il présente en même temps une vingtaine de cocons de l'*Attacus* de l'Ailante qu'il a recueillis dans les premiers jours de 1903 à Paris, Place Linné. Ces cocons venaient d'être détachés des Ailantes plantés sur la place.

Notre collègue expose que les *Attacus* se sont acclimatés à Paris depuis 1867 et qu'à maintes reprises il en a recueilli des cocons depuis cette époque, ce qui établit la parfaite acclimatation de l'insecte et sa résistance aux hivers parfois très rigoureux qu'il a eu à traverser.

M. Duchaussoy à propos d'une note de M. H. Fockeu, parue dans la Revue générale de Botanique du 15 décembre 1902, sur les Digitales monstrueuses, rappelle que des observations de ce genre ont déjà été faites à Amiens et qu'elles

Digitized by Google

ont été publiées dans le Bulletin de la Société Linnéenne.

M. le Président présente au nom de M. Delambre, Conservateur du Musée de Picardie, des notes très intéressantes accompagnées de dessins, sur des instruments néolithiques recueillis à la briqueterie de M. Bultel à Amiens, entre le chemin de Cagny et la Vallée de Somme.

Ces notes seront publiées prochainement dans notre bulletin.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE LOCALE

COLÉOPTÈRES (1).

Cicindela germanica L. var. noire. — Août. Montdidier, sous les gerbes de blé.

Licinus silphoides Rossi. — Juin. Bois de Bettencourt, sous la mousse au pied d'un arbre.

L. depressus Payk. — Juin. Airaines, en nombre sous les tas d'herbes.

Feronia punctulata F. — Septembre. En nombre, dans les marais sous le Forestel, près Montdidier. — Etelfay (Lecomte).

Anchomenus angusticollis F. — Courtemanche, en nombre (Lecomte).

Quedius cruentus Ol. — Juin. Montdidier, sous les mousses.

Q. obliteratus Er. — Juillet. Bouillancourt.

Nitidula bipustulata L. — Juin. Montdidier, dans un bûcher.

Mycetophagus 4 guttatus Mull. — Juillet. Airaines.

Morychus nitens Panz. — Juin. Le Mesnil-Saint-Georges.

(1) Les espèces précédées d'un astérisque n'ont pas encore été signalées dans le département de la Somme.

Digitized by Google

Homaloplia ruricola Fr. var. *atrata* Fourc. — Juin. Monchel, pris en nombre.

Anthaxia 4 punctata L. — Juin. Bois de pins près le Forestel.

Agrilus tenuis Ratz. — Montdidier. Eclos en juillet dans du vieux bois.

* *Cardiophorus nigerrimus* Er. — Mai Bois Marotin à Fescamps.

* *Diaperis boleti* L. — Juin. Pris cinq exemplaires dans un champignon, *Polyporus sulphureus,* sur un vieux poirier près du bois de Laboissière.

Mycetochares barbata Latr. — Juin. Montdidier. Dans un vieux tronc d'arbre.

Omophlus brevicollis Muls. — Mai. Forestel, près de Montdidier, sur les pommiers.

Xylophilus populneus F. — Mai. Bois de pins près le Forestel.

Phytonomus fasciculatus Herbst. — Juillet. Bois de Bettencourt, dans les mousses.

Lixus punctiventris Bohm. — Le Mesnil-Saint-Georges, près Montdidier.

* *Mecinus longiusculus* Bohm. — Mai. Montchel près de Montdidier, sur les aubépines.

* *Magdalinus rufus* Germ. — Montdidier.

Lignyodes enucleatar Panz. — Mai. Bois de Laboissière.

Hylastes ater Payk. — Montdidier.

Dryocœtes villosus F. — Février. Montdidier, sous une écorce d'arbre abattu.

Xyleborus Saxeseni Ratz. — Onvillers, Eclos de vieux bois de pommier.

Callidium femoratum L. — Juin. Bois de Fontaines.

Exocentrus punctipennis Muls. — Juillet. Airaines, pris au vol.

E. adspersus Muls. — Juin. Etelfay (Lecomte).

Rhamnusium salicis F. — Juillet. Montdidier, en nombre, dans un vieux tronc d'orme.

Digitized by Google

Donacia reticulata Gyl. — Juin. Marais sous le Forestel.
Cryptocephalus marginatus F. — Courtemanche (Lecomte).

E. Colin.

Les Assurances contre la grêle.

(*Suite*).

VI. COMPARAISON DES TARIFS.

Le tableau suivant donne une comparaison d'ensemble des *prix du tarif minimum* de ces Compagnies, en rapportant ces prix par hectare et par classe à la valeur des récoltes adoptée par la Caisse départementale de la Somme.

La comparaison porte sur la *Ruche du Pas-de-Calais*, la *Société de Toulouse* et l'*Abeille*.

NATURE DES RÉCOLTES et PRIX A L'HECTARE	Caisse de la Somme	Société de Toulouse	Ruche du P.-de-C.	Abeille
Prairies naturelles ou artificielles (400 fr. à l'hectare)	1 f. 60	2 f. 20	1 f. 60	2 f. 40
Betteraves fourragères (600 fr.)	2 40	3 30	2 40	3 60
Pommes de terre (500 fr.)	2 00	2 75	2 00	3 00
Blés (450 fr.)	2 25	2 70	1 80	2 70
Maïs (400 fr.)	2 00	2 40	1 60	2 40
Orge et Pamelle (400 fr.)	2 00	2 40	1 60	2 80
Seigle et méteil (350 fr.)	2 10	2 62	1 40	2 80
Sarrasin (350 fr.)	2 10	2 62	3 50	7 00
Orge et avoine de printemps (400 fr.)	2 40	3 00	1 60	2 80
Chanvre, lin, colza (450 fr.)	7 65	9 90	9 00	9 00
Œillettes et plantes fourragères à graines (350 fr.)	5 95	7 70	7 00	7 00
Menues graines, fèves, vesces, haricots (250 fr.)	5 25	6 62	2 50	5 00

*A l'exception des menues graines, toutes les récoltes sont assurées à l'*Abeille *à des prix plus élevés qu'à la* Caisse départementale.

Les *cotisations ordinaires* de la *Ruche* sont celles de la

Digitized by Google

Caisse départementale pour les prairies naturelles ou artificielles, les betteraves sucrières et les pommes de terre ; mais *elles sont plus faibles pour les céréales* (blés, orges, seigles et avoines) ; *plus élevées* pour le sarrazin, les plantes textiles ou oléagineuses.

Il y a là des indications précises pour remanier les tarifs de la Caisse départementale, si celle-ci ne veut pas être sérieusement concurrencée par la *Ruche du Pas-de-Calais.*

Ce qui précède montre que *les Mutuelles* n'ont pas autant de frais généraux que les *Compagnies par actions* : dans celles-ci les 51 °/₀ des primes perçues reviennent seulement aux sinistrés.

Le développement des *Mutuelles* aura pour conséquence la diminution des primes. *Plus les adhérents seront nombreux, plus celles-ci seront réduites.*

La *Société de Toulouse* est une Mutuelle à cotisations fixes, dont le fonds de réserve s'élève à 770 000 francs.

Dans la Somme les cultivateurs ont un avantage sérieux en s'assurant à la *Caisse départementale* plutôt qu'à la *Société de Toulouse.* Il n'y a cependant pas de règles sans exception. Supposons un orage épouvantable s'abattant cette année sur une commune du premier degré : l'assuré de la *Société de Toulouse,* en 1903, paiera sur ce premier degré pendant cinq ans, alors que l'assuré de la Caisse paiera beaucoup plus dans les quatre dernières années. Le cas s'est présenté à Roisel à la suite des orages de 1899.

Beaucoup de Mutuelles sont à *primes variables.* « Dans ce système l'assuré a l'avantage de ne rien débourser au-delà des besoins de l'association. Mais cet avantage est compensé par d'assez grands inconvénients, dont les principaux sont la variation annuelle des primes au moyen desquelles on achète sa sécurité, la crainte d'avoir peut-être à supporter dans certaines années des sacrifices considérables, et l'impossibilité de réparer immédiatement

Digitized by Google

les désastres, puisque les cotisations destinées à le faire ne peuvent être fixées qu'à la fin de l'année » (1).

L'examen des communes placées dans les zones dangereuses conduit aussi à quelques critiques. *Il y a trop de différence entre les primes demandées dans les communes du premier degré et celles qu'on exige dans les villages éprouvés plus souvent.*

IL Y A TROP DE ZONES : trois ou quatre seraient suffisantes. Pourquoi, par exemple, la *Caisse départementale* ne réunirait-elle pas en un seul groupe les quarante-six communes qu'elle range dans le quatrième, le cinquième et le sixième degré.

Pour ces communes les prix sont trop élevés. La grêle est très capricieuse ; cependant, LORS DES FORTS ORAGES, LE SILLON SINISTRÉ EST RECTILIGNE : toutes les communes qui sont sur la trajectoire éprouvent des dégâts plus ou moins importants. *Les points les plus menacés sont à l'intersection des chemins d'orages.*

Les Compagnies d'assurances, l'*Abeille* comme la *Ruche*, ou la *Société de Toulouse*, ont pour chaque commune un compte spécial, dont les bénéfices ou les pertes font varier le tarif. Après une grande grêle des communes sautent trop brusquement dans une catégorie où les primes sont plus élevées. *Pour nous la commune est une unité trop petite :* les zones doivent être tracées plus largement et se baser sur la plus grande période possible. Ma carte des zones à grêle du département de la Somme repose sur 1 335 cas survenus dans 509 communes : dans cette période, la Caisse départementale a eu 1 052 cas de grêle dans 424 communes, et l'*Abeille*, 791 cas dans 315 communes. *Les minutes des deux cartes, établies par les mêmes procédés, sont presque identiques* pour la période 1860-91.

---

(1) A. MORVILLEZ. *L'Assurance-Grêle*. Op. cit., p. 5.

Digitized by Google

Les sinistres des dix dernières années apporteraient peu de modifications à cette carte, tout en l'améliorant.

Le *canton de Rosières est placé dans l'une des trois zones dangereuses* (1). Or, en 1898, l'*Abeille* n'avait que six communes sur vingt-et-une payant un tarif majoré. A la suite de l'orage du 20 juin 1899, quinze communes paient maintenant des primes variant de 0 fr. 90 à 1 fr. 40 pour 100 francs de récoltes appartenant à la première classe des récoltes.

En Allemagne, les sociétés mutuelles contre la grêle sont plus nombreuses et plus importantes que les sociétés d'assurances montées par actions. Parmi elles, citons la *Compagnie d'assurances de l'Allemagne du Nord, la Magdebourg, la Compagnie d'assurances de Greifswald,* etc. La première ne paie pas d'indemnité au-dessous de 6 °/₀ de dommages, et si le souscripteur déclare ne point réclamer de dommages au-dessous de 12 °/₀, sa prime est diminuée de 20 °/₀.

De plus, lorsque pendant les quatre dernières années d'une période d'assurance le souscripteur n'a réclamé aucun dommage, il bénéficie d'une réduction de 5 °/₀ à partir de la sixième prime; puis, pour chaque année ultérieure, ce rabais augmente et la prime peut être abaissée de 50 °/₀.

« Les agriculteurs, dont les propriétés ne sont exposées aux orages qu'à de très rares intervalles, peuvent donc ainsi bénéficier de cette heureuse situation sans cependant se désintéresser de toute assurance » (2).

Pour rendre commode et peu onéreuse une assurance aux petits cultivateurs, *on a organisé, en Allemagne, des assurances communales qui épargnent des frais individuels de police* (3).

---

(1) H. Duchaussoy. Les orages et les zones à grêle dans le département de la Somme. *Op. cit.*

(2) Dutilloy, *op. cit.* p. 23.

(3) Cauvin. Rapport. *Op. cit.*, p. 61-67.

Digitized by Google

En Bavière, on cherche à soumettre toutes les compagnies régionales à la direction de l'Etat. Il y a là un excellent exemple que nous suivrons un jour.

Si, dans les régions où les cas de grêle sont rares ou inconnus, l'assurance rencontre peu de partisans, au grand regret des compagnies, celles-ci ont assez d'expérience pour éviter les pays dangereux : « Le champ d'action, quoique vaste en apparence, dit le directeur de la *Confiance*, se trouve limité en réalité par la *sélection qu'il y a lieu de faire, de certaines contrées où la prudence commande de ne pas aborder* » (1).

C'est-à-dire, Messieurs les cultivateurs, que les compagnies anonymes veulent bien assurer vos récoltes, à la condition que celles-ci aient peu de chances d'être grêlées.

Dans le même rapport, nous voyons que ces compagnies « *ont fourni une belle carrière,* malgré la concurrence acharnée des mutuelles et des *mélinettes* » (2).

En France, la perte moyenne à l'hectare est de 1 fr. 62 par an ; dans les bonnes années, elle est de 1 fr. 12. Pour être remboursé de 400 francs de perte, on ne paie pas moins de 1 fr. 60 de prime pour les récoltes de céréales.

La pratique des assurances est insuffisante, non seulement à cause de l'indifférence coupable des cultivateurs, mais aussi grâce aux primes élevées exigées par les compagnies.

Personnellement nous désirons L'ASSURANCE GÉNÉRALE OBLIGATOIRE, dont la prime, payée par le propriétaire du sol, serait proportionnelle à la valeur locative du terrain. « Par ce système, *on pourrait rembourser intégralement tous les dégâts :* les intermédiaires seraient supprimés, à l'exception des percepteurs recevant les différentes primes, et les agents de l'État qui établissent aujourd'hui l'importance des dom-

---

(1-2) Moniteur des assurances du 15 octobre 1902. *Rapport de la Confiance* (n° 409, p. 610-14).

Digitized by Google

mages. Il n'y aurait plus ni secours, ni dégrèvement, puisque tous les sinistrés auraient leurs pertes totalement remboursées. Cette *mutualité agricole pourrait d'ailleurs s'appliquer à tous les sinistres agricoles.* »

En attendant, je terminerai en clamant à nos amis des campagnes : *Assurez-vous !* Assurez vos récoltes contre la grêle, comme vous assurez déjà votre ferme contre l'incendie.

H. Duchaussoy.

Ouvrages reçus.

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 1902. Mai : G. Coutagne. Les Mollusques de la Tarentaise. — V. Demange. Excursion à Lang-Son (Tonkin) et frontière de Chine. — Notes spéciales et locales. — Juin : G. Coutagne. Les Mollusques de la Tarentaise (fin). — Pierre Marty. Sur deux Asclépiadées fossiles. — Abbé Frionnet. *Bombus* et *Psithyrus* de France et de Belgique. — Notes spéciales et locales. — Juillet-Août : Abbé Frionnet. *Bombus* et *Psithyrus* de France et de Belgique (fin). — Ed. Claudon. Faunule malacologique de Saint-Raphaël (Var). — Notes spéciales et locales. — Septembre : Abbé C. Frionnet. *Bombus* et *Psithyrus* de France et de Belgique. Légende hors texte de la planche parue au dernier numéro. — Ed. Claudon. Faunule malacologique de Saint-Raphaël (Var) (fin). — Robert Villatte des Prugnes. Faune des Vertébrés du département du Puy-de-Dôme. — Notes spéciales et locales. — Octobre : L. Gavoy. Contributions à la Faune entomologique du département des Alpes-Maritimes. — Robert Villatte des Prugnes. Faune des Vertébrés du département du Puy-de-Dôme. — R. Hickel et L. Pardé. Les arbres étrangers du domaine d'Harcourt (Eure). — Notes spéciales et locales — Novembre : A. Laville. Sur le dernier sol paléolithique aux environs de Paris. — R. Hickel. Le Pin à Sucre. — Notes spéciales et locales. — Décembre :

Digitized by Google

Gustave-F. Dollfus. Classification des Couches crétacées tertiaires et quaternaires du Hainaut belge. — H. Duval. Contribution à l'Histoire de la botanique en Provence. Frère Gabriel, capucin, botaniste provençal. — Notes spéciales et locales.

Revue générale de botanique. 1902. Juillet : A Daguillon. Observations sur la distribution des poils à la surface de la tige chez quelques espèces herbacées. — L. Géneau de Lamarlière. Recherches sur le bois des Conifères des tourbières. — L Matruchot et M. Molliard. Variations de structure d'une Algue verte sous l'influence du milieu nutritif. — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1893 à 1900. — Août : Jean Friedel. L'assimilation chlorophyllienne aux pressions inférieures à la pression atmosphérique. — L. Géneau de Lamarlière. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900. — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1893 à 1900. — Septembre : Jean Friedel. L'assimilation chlorophyllienne aux pressions inférieures à la pression atmosphériques (fin). — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1893 à 1900. — Octobre : L. Matruchot et M. Molliard. Modifications produites par le gel dans la structure des cellules végétales. — W. Russell. Essai sur la localisation de la Daphnine chez le *Daphne Laureola*. — R. Zeiller. Revue des Travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900. — L. Géneau de Lamarlière. Revue des Travaux publiés sur les Muscinées depuis le 1er janvier 1895 jusqu'au 1er janvier 1900. — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1893 à 1900. — Novembre : J. Kovchoff. Influence des blessures sur la formation des matières protéiques non digestibles dans les plantes. — L. Matruchot et M. Molliard. Modifications pro-

Digitized by Google

duites par le gel dans la structure des cellules végétales. — Mlles H. Karapétoff et M. Sabachaikoff. La décomposition des matières protéiques dans les plantes. — R. Zeiller. Revue des Travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900.

Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France. 2e série, T. II, 2e trimestre 1902. — Abbé J. Dominique. Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Homoptères, Psyllides) de la Loire-Inférieure. — Extraits et Analyses.

Bulletin de la Société botanique de France 1902, Nos 5-6. Gadeceau. Note sur un *Carex litigieux* de la flore de l'Ouest de la France. — G. Rouy. Le *Galium commune* Rouy dans la Flore française. — F. Camus. Le *Harpanthus Flotowianus* Nees ab Es. en France. — E. Henry. Note sur quelques nouveaux Champignons parasites des Chênes. — G. Camus. Nouvelles observations sur les Saules. — De Rey-Pailhade. L'*Euphorbia sulcata* en France. — E. Perrot. Sur une particularité de structure observée chez certaines feuilles d'*Aristolochia Sipho*. — Abbé Harmand. Note nécrologique sur Véname Payot. — Mouillefarine. Question sur la *Gentiana ciliata*. — Picquenard. Lichens nouveaux pour la flore de Bretagne. — G. Camus. Trois Orchidées nouvelles pour le département de l'Oise. — 1901, N° 7. G. Dismier. Une Hépatique nouvelle pour la chaîne des Vosges. — L. Géneau de Lamarlière. Sur la flore bryologique des grottes du midi de la France. — H. Hua. Le genre *Neurotheca* d'après les récents documents africains. — E. Gadeceau. Liste de quelques espèces nouvelles pour la florule de Belle-Ile-en-mer (Morbihan) et de quelques raretés retrouvées dans l'Ile. — H. de Boissieu. Le *Sisyrinchium mucronatum* Mich. dans l'Ain. — Frère Héribaud. La flore d'Auvergne en 1901. — Malinvaud et F. Héribaud. Un *Carex* nouveau pour la flore française. — 1902, Nos 3 et 4. Bertrand et Cornaille. Les caractéristiques de la feuille foliaire marathienne et de la trace foliaire ophioglosséenne

Digitized by Google

à exemples et modifications de ces traces. — GAGNEPAIN. Zingibéraires nouvelles pour l'herbier du Muséum. — MOUILLEFARINE. Sur une nouvelle localité du *Viola cornuta*. — F. CAMUS. Lettre à M. Malinvaud sur l'*Hymenophyllum tunibridgence*. — DISMIER. Le *Frullania fragilefolia* aux environs de Paris ; étude sur sa distribution géographique en France. — BERTRAND et CORNAILLE. Les caractéristiques de la trace foliaire onocléenne et les principales modifications de cette trace. — 1898, N° 10. Revue bibliographique. — 1902. N° 7. Le frère SENEN. Découverte du *Potamogeton subflavus* dans le département de l'Aude. — MALINVAUD. Communications sur des faits de géographie botanique observés dans le département du Lot. — G. DE LAMARLIÈRE. Quelques observations sur le Molybdate d'ammonium employé comme réactif des membranes cellulaires. — TOURLET. Description de deux Rosiers appartenant à la flore d'Indre-et-Loire (*R. cainonensis* Tourlet et *R. pseudofarinosa* Tourlet. — DISMIER. *Jungermannia exsecta* Sch. et *J. exsectæformis* Breidl. — DU COLOMBIER. Flore lichénologique des environs d'Orléans, 2e liste. — Revue bibliographique.

Journal des Savants. 1902. Mars à Août.

Université de Toulouse. Annuaire 1901 et 1902. — Rapport annuel (13 décembre 1901). — Thèses diverses.

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Mémoires de la section des Sciences. 2e série. T. III, n° 2.

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Sciences. 1901 et 1902, nos 1-8, — Annuaire 1902.

Société Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées Orientales. 43e volume.

Académie de Stanislas. Table alphabétique des publications de 1750 à 1900. — Mémoires 1901-1902. — Juillet, août, septembre 1902.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Décembre 1902.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	750	753	7,5	9,2	96	6,5	W.	10	0	Pluie soir et nuit.
2	747	754,5	3,0	10,4	99	5,3	W.	10	0	Averses, vent fort.
3	754,5	764	—5,4	6 0	97	0,0	S. W.	10	0	
4	764	769	—5,0	—0,8	98	0,0	E.	0	4	
5	763	766	—10,4	—0,8	98	0,0	E.	10	3,30	
6	765	766	—10,6	—4.0	99	0,0	E.	0	4	
7	762	765,5	—8,0	—1,2	98	0,0	S. E.	8	2	
8	759,5	761	—8,0	—2,0	98	0,0	S. E.	10	3,30	
9	754	759,5	—6,5	—1,0	98	0,0	E.	0	3,30	
10	759	762	—5,2	0,5	98	0,0	E.	5	2	
11	761,5	762	—7,4	1,0	98	0,0	E.	0	4	
12	761	762	—4,0	2,6	97	0,0	E.	0	3	
13	762	766	2,6	8,8	96	0,3	E.	10	0	Dégel.
14	766	768	1,8	6,5	99	1,7	S. E.	10	0	Pluie le soir.
15	761	766,5	2,0	9,0	99	0,6	S.	10	0	Pluie le matin.
16	761	766,5	3,5	12,2	99	7,0	S. W.	10	0	Pluie tout le jour.
17	761	763	11,0	13,5	95	2,6	W.	10	0	Pluie tout le jour.
18	759	763	7,0	11,2	76	0,0	W.	10	1,30	
19	764	767	5,2	9,8	91	0,3	N. W.	5	2,30	Pluie.
20	764	767	7,5	10,4	95	0,0	W.	10	0	
21	765	768	6,2	10,0	95	0,3	W.	10	0	Pluie.
22	768	772	—1,0	7,0	94	0,0	N.	10	0	
23	771	772	—4,4	5,0	95	0,0	E.	0	4,30	
24	768,5	770	—3,5	3,8	98	0,0	S.	0	2,30	
25	763	769	3,0	10,5	96	0,2	W.	10	0	Pluie.
26	763	765	8,2	11,5	96	0,2	W.	10	0	Petite Pluie le soir.
27	763	765	7,0	10,6	72	0,0	W.	10	0	
28	751	763	6,5	10,2	89	0,2	W.	10	1,30	Pluie.
29	741	751	1,2	9,0	99	2,0	W.	10	0	Pluie le jour.
30	740,5	742	0,6	5,2	89	0,2	W.	10	1,30	Averses.
31	742	749	0,6	4,0	92	1,8	S. W.	5	1	Averses.

Total de la pluie en millimètres : 28,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Janvier 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	749,5	754	1,5	6,4	92	3,4	W.	5	0	Pluie la nuit.
2	749,5	754	6,5	11,5	99	7,8	S.W.	10	0	Pluie tout le jour.
3	750	757,5	4,5	12,5	94	0,0	W.	10	2,30	
4	754	759	6,6	13,0	90	14,2	W.	10	0	Pluie.
5	754	757	6,0	13,6	92	0,0	W.	10	2	
6	751	756	7,0	11,0	98	0,0	S.	8	3,30	
7	750	754	5,0	11,2	84	0,6	S.	10	2	Pluie la nuit.
8	754	755	4,0	11,0	98	0,0	S.	10	1,30	
9	750	751	6,2	11,5	83	0,2	S E.	8	0,30	Pluie la nuit.
10	748	750	5,0	12,0	92	6,6	S.	10	0	Pluie le soir.
11	748	755,5	—1,0	6,2	99	2,0	S.	10	0	Pluie.
12	755,5	763,5	—5,5	2,0	98	0,0	N.	4	2	
13	764,5	767	—7,4	—1,2	98	0,0	N.	0	3,30	
14	767	769	—8,0	—3,0	98	0,0	E.	0	4,30	
15	764	768	—8,0	—2,2	98	0,0	E.	0	4,30	
16	763	764	—8,0	—0,8	98	0,0	E.	0	4	
17	763,5	764,5	—1,0	1,0	98	0,5	E.	5	2	Pluie.
18	764	765	—1,0	3,5	99	1,8	E.	10	0	Dégel.
19	765	766	0,6	5,4	99	2,2	S.	10	0	Pluie.
20	765,5	767	—3,5	6,5	96	0,0	S. E.	10	0	
21	760	767	—5,0	3,6	98	0,0	E.	10	2	
22	759	765	1,2	4,4	98	1,0	E.	10	0	Pluie la nuit.
23	764	765	1,0	8,0	92	0,2	W.	10	0	Pluie la nuit.
24	765	765,5	2,0	6,0	99	0,2	S.W.	10	0	Pluie la nuit.
25	766	768	5,8	9,0	94	0,0	S.	10	0	
26	764	768	4,6	9,0	96	0,0	S.W.	10	0	
27	762	767	4,0	10,5	90	0,0	S.	0	5,30	
28	767	769,5	4,6	10,6	94	0,0	S.W.	10	3	
29	767	769,5	4,0	10,0	94	0,0	S.W.	8	2	
30	767	768	0,0	9,4	90	0,0	S.W.	10	0	
31	755	767	0,5	6,5	92	0,2	S.	10	2	

Total de la pluie en millimètres : 40,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 352. - Mars-Avril 1903. - 32e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 13 Mars et 10 Avril 1903, pp. 125 et 126. — L'Année météorologique à Amiens (Déc. 1901-Nov. 1902), par M. H. DUCHAUSSOY, p. 127. — Ouvrages reçus, p. 135. — Observations météorologiques, pp. 139-140.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 MARS 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, d'Italie et des Etats-Unis.

2° La Société royale des sciences d'Upsala demande l'échange de ses publications avec celles de la Société. Cet échange est accepté.

La Société décide l'impression d'un nouveau volume de Mémoires, tome XI.

M. Van Kempen, à Saint-Omer, publie dans le Bulletin de la Société zoologique de France, année 1902, tome XXVII, une liste des Oiseaux dont la capture est rare ou fortuite dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Digitized by Google

Extrait de cette liste les oiseaux dont les noms suivent et qui ont été capturés dans le département de la Somme :

— Milan royal, *Milvus regalis* Briss. Femelle adulte, environs d'Abbeville, novembre 1883.

— Autour ordinaire, *Astur palumbarius* Bechst. Femelle de deux ans, Saint-Valery, 1852.

— Corbeau freux, *Corvus frugilegus* Linn. Mâle adulte, variété albine, pris au nid dans le bois de Montagu, commune de Molliens-Vidame, et conservé vivant jusqu'à l'état adulte.

— Héron pourpré, *Ardea purpurea* Linn. Mâle adulte, Abbeville, 1855.

— Bihoreau d'Europe, *Nycticorax europaeus* Steph. Jeune, Le Crotoy, 28 mai 1901.

— Labbe cataracte, *Stercorarius cataractes* Vieill. Mâle jeune, Cayeux, octobre 1855.

— Stercoraire parasite, *Stercorarius parasiticus* Gray. Femelle adulte, Le Crotoy, 19 octobre 1881.

— Sterne Tschegrava, *Sterna caspia* Pall. Mâle adulte, plumage de noces, Cayeux, 28 mars 1856.

— Sterne hansel, *Sterna anglica* Montagu. Femelle adulte, Cayeux, 23 mai 1855.

— Plongeon cat-marin, *Colymbus septentrionalis* Linn. Mâle adulte, Le Crotoy, 18 octobre 1881. Femelle adulte, Le Crotoy, 18 octobre 1881.

M. Ledieu propose d'organiser dans le courant de l'année une exposition de champignons à Amiens.

Cette proposition est accueillie favorablement par la Société.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 AVRIL 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE ; 1° Lettres du Ministère de l'Instruction

Digitized by Google

publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, de Russie, de Suisse et des Etats-Unis.

2° Il est donné lecture d'une lettre de M. Gonse relative à la transformation du mode de publicité de notre Bulletin.

M. le Président appelle l'attention de la Société sur une note très intéressante de M. F. Plateau, parue dans les Mémoires de l'Académie royale de Belgique « les Pavots décolorés et les insectes visiteurs ». Expériences sur le *Papaver orientale* L ;

M. le Président donne communication de deux notes de M. Delambre.

La 1re sur un tibia de jeune Mammouth trouvé dans l'une des carrières de Saint-Acheul.

Cette note très intéressante, accompagnée de deux dessins, sera insérée prochainement dans le Bulletin.

La 2e est relative à un astragale d'hippopotame trouvé dans une cave de la rue Vatable, à $2^m,65$ de profondeur, sous un lit de gravier de $0^m,25$ d'épaisseur.

Sur la proposition de M. Pierre Dubois, la Société décide de faire une excursion à Wanel dans le courant de Mai, pour la visite des ateliers de craie phosphatée.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1901 — Novembre 1902)

La Commission météorologique du département de la Somme a été rétablie par un arrêté préfectoral de 1902. Les bonnes volontés ne manquent point. Malheureusement, le Conseil général n'a voté qu'un crédit de 300 francs absolument insuffisant. Plusieurs stations pluviométriques ont cessé de fonctionner par suite de la rupture de l'éprouvette mesurant la hauteur d'eau tombée. Les thermomètres, mal installés, ne donnent que des indications assez médiocres et

Digitized by Google

non comparables. Les correspondants pour les orages sont trop peu nombreux. Les observations des phénomènes périodiques de la végétation sont rarement faites. Il faut d'abord rétablir les postes abandonnés ; puis organiser des observations à Montdidier et Albert, pour reprendre les belles séries de MM. Chandon et Comte. Un abri, construit par des élèves du Paraclet, attend toujours des instruments. *Si le Conseil général continue à se désintéresser des Observations météorologiques, le service actuellement désorganisé finira par disparaître complètement.* Ci-dessous les résultats obtenus à la Station agronomique dirigée par M. Roger.

I. — Pression atmosphérique.

D'après le baromètre enregistreur Richard, la pression a varié de 733^{mm} le 25 décembre 1901 à 776^{mm} le 16 janvier suivant. En 21 jours l'écart total a été de 43^{mm}.

MOIS.	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE		
	MOYENNE à 9 h. m.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1901.	753,2	769,0 le 1er	733,0 le 25
Janvier 1902 . .	763,1	776,0 le 15	742,5 le 25
Février	756,7	768,5 le 1er	745,0 le 7
Mars	757,5	765,5 le 17	744,5 le 22
Avril	758,0	765,5 le 7	752,0 le 15
Mai.	758,7	769,0 le 25	747,0 le 18
Juin	758,5	766,0 le 23	748,0 le 12
Juillet	762,8	766,0 le 2	752,5 le 26
Août	759,1	765,0 le 22	751,0 le 30
Septembre . . .	762,1	768,5 le 26	751,0 le 12
Octobre.	759,3	772,0 le 24	751,5 le 16
Novembre . . .	757,8	767,5 le 16	744,0 le 26
Année 1902. . .	758^{mm},9	776^{mm} le 15 Janv. 1902.	733^{mm} le 25 Déc. 1901.

Digitized by Google

II. — Température.

Les tableaux ci-joints donnent le résumé des observations thermométriques, faites à Saint-Valery, Amiens et Doullens. Nous comparons les moyennes saisonnières à celles d'Arras :

Année 1902	St-Valery	Amiens	Doullens	Arras
Hiver	4°,36	3°,50	3°,45	2°,45
Printemps . .	9°,87	9°,53	9°,39	8°,61
Eté	17°,57	16°,71	17°,24	15°,72
Automne . . .	11°,03	10°,05	10°,19	9°,30
Année	10°,71	9°,95	10°,07	9°,02

Le thermomètre est descendu à — 9°,8 à Saint-Valery, — 11°,0 à Amiens et — 13°,0 à Doullens dans la nuit du 16 au 17 février. Le minimum d'Arras est — 14° le 12 février.

MOIS	MOYENNES (AMIENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES.	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décem. 1901	6°,70	1°,15	3°,93	12°,8 le 30.	— 6°,0 le 6.
Janvier 1902	7°,94	2°,51	5°,22	11°,8 le 2.	— 2°,0 le 20.
Février . . .	4°,87	-2°,14	1°,36	13°,0 le 28.	—11°,0 le 17.
Mars	12°,70	2°,88	7°,79	18°,0 le 19.	— 1°,2 le 11.
Avril	15°,40	5°,22	10°,31	22°,0 le 15.	— 0°,8 le 8.
Mai	15°,19	5°,82	10°,50	26°,5 le 28.	+ 0°,5 le 14.
Juin	20°,49	10°,63	15°,56	29°,2 le 28.	+ 2°,4 le 11.
Juillet	23°,09	11°,94	17°,52	31°,0 le 14.	+ 6°,4 le 2.
Août	21°,63	12°,48	17°,06	27°,6 le 16.	+ 6°,0 le 11.
Septembre .	19°,17	9°,99	14°,58	27°,0 le 3.	+ 3°,0 le 18.
Octobre . . .	13°,90	6°,31	10°,10	20°,0 le 10.	— 0°,5 le 29.
Novembre .	8°,81	2°,13	5°,47	17°,2 le 6.	— 9°,4 le 21.
Année 1902.	14°,16	5°,74	9°,95	31° le 14 Juillet.	—11° le 17 Février.

Digitized by Google

MOIS	MOYENNES (DOULLENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Déc. 1901. .	8°,00	0°,50	4°,25	13°,0 le 8.	— 6°,0 le 6.
Janvier 1902	8°,90	2°,45	5°,67	12°,0 le 12.	— 2°,0 le 19.
Février . . .	4°,57	-3°,68	0°,44	14°,0 le 28.	—13°,0 le 17.
Mars	13°,30	1°,48	7°,40	17°,0 le 14.	— 2°,0 le 7.
Avril. . . .	15°,81	4°,35	10°,08	23°,0 le 19.	+ 1°,0 le 7.
Mai	16°,95	4°,43	10°,69	27°,0 le 31.	— 1°,0 le 7.
Juin.	23°,13	9°,83	16°,48	33°,0 le 29.	+ 2°,5 le 11.
Juillet. . . .	25°,30	10°,96	18°,13	35°,0 le 14.	+ 5°,0 le 3.
Août.	22°,96	11°,25	17°,10	31°,0 le 15.	+ 5°,0 le 13.
Septembre. .	19°,66	9°,80	14°,73	28,°0 le 2.	+ 3°,0 le 19.
Octobre. . .	14°,40	5°,80	10°,10	21°,0 le 10.	— 1°,0 le 29.
Novembre. .	9°,80	1°,70	5°,75	16°,0 le 6.	— 8°,0 le 22.
Année 1902.	15°,23	4°,91	10°,07	35° le 14 Juillet.	— 13° le 17 Février.

MOIS	MOYENNES (SAINT-VALERY)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima	Minima
Déc. 1901. .	7°,7	1°,7	4°,7	14°,5 le 8.	—6°,0 le 6.
Janvier 1902	8°,6	3°,7	6°,2	12°,6 le 12.	—3°,2 le 19.
Février . . .	6°,0	-1°,7	2°,2	14°,7 le 28.	—9°,8 le 17.
Mars	12°,8	3°,1	7°,9	18°,0 le 6.	—0°,9 le 7.
Avril	16°,4	4°,9	10°,6	28°,0 le 20.	+0°,9 le 8.
Mai	16°,4	5°,8	11°,1	26°,0 le 30.	+0°,8 le 14.
Juin. . . .	22°,1	10°,6	16°,4	33°,5 le 29.	+4°,0 le 11.
Juillet. . . .	25°,0	12°,5	18°,7	35°,9 le 14.	+6°,5 le 3.
Août	23°,5	11°,8	17°,6	33°,6 le 16.	+6°,7 le 13.
Septembre .	22°,1	10°,2	16°,1	27°,8 le 21.	+ 2°,7 le 19.
Octobre. . .	15°,5	6°,3	10°,9	22°,8 le 10.	+0°,2 le 29.
Novembre. .	9°,7	2°,5	6°,1	17°,9 le 6.	—7°,3 le 21.
Année 1902.	15°,48	5°,95	10°,71	35°,9 le 14 Juillet.	—9°,8 le 17 Février.

La température la plus élevée est celle du 14 Juillet : 31° à Amiens, 35° à Doullens et 35°,9 à Saint-Valery. Le

Digitized by Google

maximum thermique s'est produit le même jour à Arras, sans dépasser 29°,7.

On a eu *58 jours de gelée* à la Station agronomique d'Amiens, dont 41 en hiver, 8 au printemps et 9 à l'automne. Les moyennes diurnes sont égales ou inférieures à zéro 24 fois, dont 6 en décembre, 12 en février et 6 en novembre. Les 19, 20 et 21 novembre, les maxima sont au-dessous de zéro, avec un froid de —9°,4 le 21, constituant pour l'hiver 1902-1903, un début exceptionnel, comme précocité et rigueur de la saison.

III. — Pluie, État hygrométrique et Divers.

Les 3 tableaux suivants concernent la nébulosité et l'état hygrométrique à 9 heures du matin, les heures de soleil à Arras et Amiens où les nombres paraissent faibles, la direction du vent et les hauteurs de pluie dans 9 stations ; *les observations ne sont complètes que dans 5 postes* : Forêt-l'Abbaye, Amiens, Nesle, Péronne et Sainte-Émilie.

Les pluies les plus fortes ont eu lieu aux dates suivantes :

30mm,2 le 29 mai.
21mm,8 le 3 juin.
21mm,6 le 16 août.

Les hauteurs totales par saison, donnent avec les moyennes des 7 dernières années les différences ci-dessous :

Pluie	1895-1901	1902	Différences
	mm.	mm.	mm.
Hiver	157,3	173,9	+16,6
Printemps . .	141,4	134,0	— 7,4
Eté	158,5	199,0	+40,5
Automne . . .	172,0	117,5	—54,5
	mm.	mm.	mm.
Année	*629,2*	*624,4*	— *4,8*

Digitized by Google

MOIS.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL. à Amiens	HEURES DE SOLEIL. à Arras	ÉTAT hygrom. à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS. Hauteur d'eau.	PLUIE A AMIENS. Jours de pluie ou de neige.
		h.	h.		mm.	
Déc. 1901. .	75,1	23,0	23,6	93,4	59,7	18
Janvier 1902	86,4	24,5	25,9	93,2	39,9	14
Février . . .	70,6	50,0	63,6	96,4	56,8	10
Mars	59,3	134,5	121,7	89,2	37,6	13
Avril	59,0	136,5	147,4	79,8	24,3	13
Mai.	64,5	133,0	160,3	74,4	81,0	25
Juin.	63,3	172,0	196,4	75,6	74,9	15
Juillet. . . .	53,5	211,0	242,8	69,3	36,4	12
Août	64,8	144,5	170,9	77,5	84,8	18
Septembre .	56,6	155,0	147,1	80,5	48,9	10
Octobre. . .	68,4	75,0	66,0	89,5	34,5	13
Novembre. .	77,6	36,0	50,1	95,3	28,4	14
		h.	h.		mm.	
Année 1902.	66,6	1295,0	1415,8	84,5	607,2	175

MOIS.	NOMBRE DE FOIS QUE LE VENT A SOUFFLÉ DES DIRECTIONS							
	N	NW	W	SW	S	SE	E	NE
Déc. 1901. .	1	0	12	8	6	2	2	0
Janvier1902.	3	1	16	6	3	0	1	1
Février . . .	5	0	3	1	6	1	8	4
Mars	0	1	15	2	4	2	7	0
Avril	5	3	6	4	3	0	5	4
Mai.	5	1	17	1	3	1	0	3
Juin.	1	2	12	3	3	0	8	1
Juillet. . . .	3	2	18	2	0	2	4	0
Août	0	3	18	2	3	0	4	1
Septembre .	4	2	8	2	2	0	8	4
Octobre. . .	4	1	11	3	4	1	3	4
Novembre. .	1	0	4	5	10	4	6	0
Année 1902.	32	16	140	39	47	13	56	22

Digitized by Google

Observations pluviométriques.

MOIS.	Forêt-l'Abbaye.	St-Valery	Ault.	Amiens	Doullens	Moreuil.	Nesle.	Péronne.	Sainte-Emilie.	Moyennes.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	
Décembre. 1901 .	69,7	»»	90,6	59,7	»»	56,1	67,1	59,6	71,0	67,7
Janvier 1902. . .	64,0	62,4	73,1	39,9	69,8	32,9	45,3	52,1	60,0	55,5
Février.	51,4	31,9	»»	56,8	41,9	54,3	48,6	56,9	64,0	50,7
Mars	36,0	38,6	28,5	37,6	37,3	27,5	34,6	37,3	41,0	35,4
Avril	10,7	17,8	18,4	24,3	19,4	29,2	31,4	20,0	30,0	22,4
Mai.	67,0	59,6	75,9	81,0	68,0	67,6	88,2	96,3	82,0	76,2
Juin	81,4	83,6	90,5	74,9	84,9	77,5	68,4	68,0	90,0	79,9
Juillet	28,5	41,0	35,8	36,4	»»	33,8	27,0	34,0	38,0	34,3
Août	77,4	84,1	86,0	84,8	80,9	84,4	87,6	93,5	84,5	84,8
Septembre	43,4	89,7	32,0	48,9	31,0	»»	42,5	57,2	34,5	47,4
Octobre	60,1	»»	74,0	34,5	53,9	26,2	37,4	32,8	35,0	44,2
Novembre	36,3	19,3	14,0	28,4	26,8	21,7	32,4	25,8	28,5	25,9
Hiver.	**185,1**	»»	»»	**156,4**	»»	**143,3**	**161,0**	**168,6**	**195,0**	**173,9**
Printemps	**113,7**	**116,0**	**122,8**	**142,9**	**124,7**	**124,3**	**154,2**	**153,6**	**153,0**	**134,0**
Été.	**187,3**	**208,7**	**212,3**	**196,1**	»»	**195,7**	**183,0**	**195,5**	**212,5**	**199,0**
Automne	**139,8**	»»	**120,0**	**111,8**	**111,7**	»»	**112,3**	**115,8**	**98,0**	**117,5**
Année 1902 . .	625,9	»»	»»	607,2	»»	»»	610,5	633,5	658,5	624,4

Digitized by Google

IV. — Journal météorologique.

Les Orages, les Phénomènes périodiques de la Végétation et Divers.

DÉCEMBRE 1901. — Mois humide à température variable. Pluie le 2, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31. Neige le 14, 15, 16, 17, 19. Brouillard le 1, 5, 8, 12, 19. Gelée le *5, 6,* 7, 16, *17, 18, 19, 20,* 21, 22, 23, 24, 28.

Le 1er, temps humide et brumeux. Les Amiénois se rendent quand même au monument de Dury. Triste journée, triste anniversaire !

Le 5, brouillard très fort. Un peu de givre argente les feuilles de houx et les fils des toiles d'araignée.

Grésil avec pluie le 10 à 4 h. 1/2 du matin. Il y a eu quelques éclairs et un coup de tonnerre.

Le 12, on a entendu le tonnerre à Rue et à Doullens de 4 h. à 5 h. du matin. *La foudre est tombée* sur les clochers de Domart-en-Ponthieu et de l'église Saint-Jacques d'Abbeville.

Le 13, dépression barométrique nous amenant le lendemain les premiers flocons de neige.

Petit halo autour de la Lune, le 17 à 5 heures du soir.

Le 18, mauvaise journée avec pluie, neige et grésil.

Le 20, la neige tombe vers midi à gros flocons.

Le 25, nouvelle dépression : le baromètre descend à 733mm.

Les céréales sont belles. Le temps favorise aussi la croissance des mauvaises herbes. Les prairies artificielles sont convenables.

JANVIER 1902. — Température douce, la moyenne dépassant la normale de plus de 2 degrés. Pluie le 1, 2, 3, 5, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30. Neige le 24, 25, 28, 29, 30. Sécheresse du 6 au 20. Pour le 26, pluie de 18mm,2. Gelée le 9, 15, 19, 20, 21, 26, 27, 30, 31. Brouillard le 13, 17, 18, 19, 27.

Tempête de vent et de pluie le 2.

Digitized by Google

Le 5, temps très doux ; j'entends crier les Merles dans les jardins du voisinage.

Le 14, les noisetiers ont des chatons.

Le 16, M. Bizet, de Bray-lès-Mareuil, signale des violettes en fleur dans les endroits abrités. Le soir, les chauves-souris Pipistrelles sortent depuis quelques jours. Il n'y a presque pas de *sauvagines* dans la Basse-Somme, au dire des chasseurs.

Les récoltes s'annoncent bien. Les rhumatisants ont beaucoup souffert de l'humidité.

(*A suivre*) H. Duchaussoy.

Ouvrages reçus (1).

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1902.

Recueil des Travaux de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure. 1901.

Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau. 11e série. T. 29.

Comité des Travaux historiques et scientifiques. Liste des membres titulaires, honoraires et correspondants du ministère de l'Instruction publique 1902.

Congrès des Sociétés savantes. Discours prononcés à la Séance générale du 5 avril 1902 par M. Vidal de la Blache, vice-président de la section de Géographie historique et descriptive du Comité des Travaux historiques et scientifiques et M. Bouquet de la Grye, membre de l'Institut, président de la section de Géographie historique et descriptive du Comité des Travaux historiques et scientifiques.

Société de Secours des Amis des Sciences. Compte rendu du

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

quarante-deuxième exercice, séance publique annuelle tenue le 30 mai 1902.

Annales de la Société d'émulation du département des Vosges. 1902. Rapport sur le Musée départemental des Vosges. — Don Schérer comprenant 2,500 oiseaux provenant de France, d'Algérie et en grande partie de Lorraine et d'Alsace et une collection d'œufs d'oiseaux.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse. 1902. N^os^ 5, 6 et 7.

Bulletin de l'Université et de l'Académie de Lille. 1902. Juin, juillet, octobre et novembre.

Bulletin des Séances de la Société des Sciences de Nancy et de la Réunion biologique. 1902. Mars, avril.

Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg. T. XXXII. — J. Cardot. Recherches anatomiques sur les Leucobryacées. — Aug. Chevalier. Monographie des Myricacées. — Edouard de Janczewski. Note sur le *Ribestriste*.

Ornis. T. XI, n° 4. — Xavier Raspail. Le chant matinal du Merle noir. — Frédéric Albert. Les Buses du Chili. — Ch. Van Kempen. Invasion de Casses-Noix dans le Nord de la France. — Bénédict Gröndal. Zur Avifauna Islands. — Ch. Van Kempen. Note sur une invasion de Becs-Croisés dans le Nord. — Roger Reboussin. Le Rossignol des murailles.

Annales de l'Académie de Macon. 3^e^ série. T. V.

Bulletin de la Société Neufchâteloise des Sciences naturelles. 1898-1899. — A. Junod. La faune entomologique de Delagoa.

Annales de la Société entomologique de Belgique. T. XLV. — Fr. Ball. Note sur l'effet de la température sur les Chrysalides. — R.-P., O.-P. Belon. Le genre *Cortilena* Motsch. et Synopsis de toutes les espèces actuellement connues. Petite contribution à la connaissance des Longicornes du Congo. — H. Boileau. Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra : Lucanides. Description de Lucanides

Digitized by Google

nouveaux. — De Crombrugghe de Picquendaele. Note sur quelques Microlépidoptères de la faune belge. — W. L. Distant. On the *Rhyncota* of the Congo region. — P. Doguin. Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — C. Emery. Note sur les sous-familles des Dorylines et Ponérines. A propos de la classification des Formicides. — L. Fairmaire. Matériaux pour la faune Coléoptérique de la région malgache. — Dr A. Forel. Fourmis mexicaines. A propos de la classification des Fourmis. Variétés myrmécologiques. Fourmis termitophages, *Lestoblose, Atta tartigrada,* sous genres d'*Euponera*. — Dr F. J. M. Heylaerts. Description d'une Psychide inédite de la République argentine, *Chalia Kunckelii*. — Dr W. Horn. Contribution à l'étude entomologique de Sumatra : Cicindélides. — Dr J. L. Jacobs. Diptères de la Belgique (Syrphides). — M. Jacoby. Descriptions of some new genera and species of Phytophagous Coleoptera from Madagascar. — Ch. Kerremans. Considérations sur les Buprestides. — A. Lameere. Etude sur la Phylogènie des Longicornes. — R. Lesne. Liste des Bostrychides recueillis en Birmanie par feu M. G. Q. Corbett. — M. Pic. Diagnoses d'Anthicides exotiques. — Deuxième supplément à ma liste des Anthicides (1897-1900). — F. Plateau. Observations sur le phénomène de la constance chez quelques Hyménoptères. — S. Schenkling. Neue Cleriden des Kônigl. Museums Zu Brussel. — H. Schouteden. Le genre *Siphonophara* C. Koch. *Hemiptera Africana*. Hémiptères de Francorchamps. — E. Simon. Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des *Attidæ*. — J. Weise. Contributions à l'étude de la faune entomologique de Sumatra : Coccinellides. Neue Coccinell. iden. — W. M. Wheeler. Notices biologiques sur les Fourmis mexicaines (présentées par le Dr A. Forel). — V. Willem. L'influence de la lumière sur la pigmentation de *Isotoma tenebricola*. Les Collemboles recueillis par l'expédition antarctique belge.

Digitized by Google

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. 1902. Mars-Mai. — LARONDE et GARNIER. Herborisations à S^{t}-Jacques-des-Blats (Cantal). — ERN. OLIVIER. Les mines d'étain de Vaulry. — BRUYANT. Buprestide fossile de Ménat (figure). — ERN. OLIVIER. Catalogue des espèces du genre *Luciola*. — Juin, juillet, septembre : D^{r} GILLOT. Le prétendu volcan de Drevain. — Abbé BERTHOUMIEU. Flore carbonifère et permienne du centre de la France.

Bulletin de la Société de Borda. 1902. 1er et 2^{e} trimestres. — LAPEYRÈRE. Flore du département des Landes.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques d'Angers. XXXI^{e} année, 1901. — D^{r} LABESSE. A propos du *Merulius destruens*. — O. DESMAZIÈRES. Essai sur le Préhistorique dans le département de Maine-et-Loire. Troisième supplément. — H. SUDRE. Les *Rubus* de l'herbier Boreau. — A. GAILLARD. Note sur le *Lepiota cinerascens* Guél., champignon vendu sur le marché d'Angers sous le nom de *Potiron gris*. — E. PRÉAUBERT. Revision des *Hieracium* de la Flore du Maine-et-Loire. Clefs analytiques. — A. GAILLARD. Sur l'apparition à Angers de l'*Uncinula americana*, forme parfaite de l'*Oïdium* de la Vigne.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1901. — PÉRON. Le congrès international de Géologie de 1900, compte rendu. Etudes paléontologiques sur les terrains du département de l'Yonne : les Nérinéidées des terrains jurassiques.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Février 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	748	755	—1,0	7,8	95	0,6	W.	10	0	Neige.
2	750	764	—1,2	5,5	98	0,0	N.W.	0	2,30	
3	764	768,5	2,0	7,2	96	2,0	W.	8	0	Pluie.
4	768,5	770	5,2	11,0	98	0,0	S.	10	0	
5	767	770	—0,6	11,0	94	0,0	W.	10	0	
6	762	767	—1,0	9,4	96	0,0	E.	10	4,30	
7	763	765	1,6	9,4	94	0,0	E.	0	2	
8	765	767	8,8	13,0	97	0,5	W.	8	1,30	Pluie la nuit.
9	767	773	8,5	10,8	98	2,0	W.	10	0	Pluie la journée.
10	773	774	6,0	11,4	97	0,0	W.	10	0	
11	770	773	3,0	8,4	92	0,0	W.	10	0	
12	766	770	2,0	9,2	98	1,3	W.	10	0	Pluie le soir.
13	767	769,5	1,0	8,0	96	0,0	E.	8	1,30	
14	761,5	768	5,0	8,4	92	0,6	W.	8	0	Averses.
15	761,5	762,5	1,8	8,0	98	1,2	W.	10	0	Pluie la journée.
16	762,5	772	—3,5	7,4	94	0,0	E.	0	3	
17	772	773,5	—4,5	6,6	98	0,0	W.	0	6,30	
18	771	772,5	—3,5	8,8	98	0,0	S. E.	0	7	
19	768,5	771,5	2,5	11,6	98	0,0	S.	0	7	
20	768	772	6,5	11,6	96	0,0	W.	10	0	
21	763	769	7,0	16,0	65	0,0	S.	10	0	
22	759	767	8,0	14,0	94	1,0	S.W.	10	0	Pluie la nuit.
23	756,5	762	1,0	10,8	98	0,8	W.	10	2	Averses.
24	758,5	763,5	3,0	10,0	82	0,0	S. E.	0	4,30	
25	757,5	760	7,8	13,6	75	1,4	W.	8	3,30	Averses.
26	755	762	4,8	11,6	62	0,0	S.W.	2	4,30	
27	750,5	760,5	10,0	12,6	75	3,6	S.	10	2	Pluie la journée.
28	746,5	759	1,6	11,4	92	2,0	S.W.	8	2	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 17,0

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Mars 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	751	751,5	2,0	11,0	85	3,0	W.	5	2,30	Pluie soir et nuit.
2	748	753,5	2,5	9,6	98	10,5	S.	10	0	Pluie jour et nuit.
3	747,5	755	2,0	10,0	99	1,6	W.	10	0	Pluie fine.
4	755	759,5	4,4	11,8	94	0,3	S. E.	0	2	Pluie.
5	757	759,5	4,0	14,0	98	8,8	W.	10	2,30	Pluie soir et nuit.
6	757	765,5	2,0	10,4	90	0,0	W.	2	4,30	
7	759,5	765	1,6	9,0	95	1,0	W.	5	3	Pluie la nuit.
8	762	767	—2,5	8,8	88	2,2	N. W.	2	6	Pluie le soir.
9	761	767	—0,5	9,2	98	0,0	E.	0	7	
10	759	761	—2,0	9,2	90	0,0	E.	8	1,30	
11	759	760	—2,0	11,6	89	0,0	E.	8	4,30	
12	758,5	759,5	—2,0	12,8	89	0,0	E.	0	7	
13	758	759,5	1,6	15,0	77	0,0	E.	2	6	
14	757,5	758,5	2,6	16,2	88	0,2	S. E.	8	1,30	
15	755	758	4,0	11,0	92	0,9	S.	10	0	Pluie le soir.
16	754	759	1,5	11,0	78	0,0	W.	8	1,30	
17	756	760	6,0	12,0	71	3,6	S.	0	0,30	Pluie le soir.
18	753	765	3,2	10,5	98	0,6	W.	10	2,30	Pluie le matin.
19	765	768	4,6	12,0	94	0,4	W.	10	0	Averses à 2 heures.
20	767,5	768	3,0	12,0	92	0,0	W.	10	4,30	
21	765	768	6,2	18,2	68	0,0	S.	0	9	
22	763	765,5	7,0	20,8	59	0,0	S.	0	9	
23	754,5	763	6,8	20,2	69	0,0	S.	0	9	
24	754,5	759,5	6,0	15,0	67	0,0	S.	5	6,30	
25	748,5	757	10,6	25,0	68	0,0	S.	2	7	
26	748	751	5,5	17,0	78	0,0	S.	8	4	
27	747,5	755	7,0	13,0	81	0,6	S.	10	0	Pluie le matin.
28	754	758	5,8	15,2	81	1,2	W.	10	2	Pluie le soir.
29	757,5	763,5	8,0	13,0	84	0,0	W.	5	5	
30	759	763	5,0	13,6	71	5,2	W.	2	2,30	Pluie.
31	758,5	763,5	6,0	13,0	84	0,0	W.	5	8	

Total de la pluie en millimètres : 40,1

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 353. - Mai-Juin 1903. - 32e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 8 Mai et 12 Juin 1903, pp. 141 et 143. — L'Année météorologique à Amiens (Déc. 1901-Nov. 1902), par M. H. DUCHAUSSOY, p. 145. — Ouvrages reçus, p. 153. — Observations météorologiques, pp. 155-156.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 MAI 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis.

2° La Société Botanique des Deux-Sèvres envoie l'extrait des Procès-verbaux de ses séances tenues à Niort les 15 janvier, 19 Février et 19 Mars 1903.

3° La Société royale des sciences d'Upsal accuse réception des tomes VIII à X de nos Mémoires.

Elle offre en échange les tomes XII à XVIII de ses publications scientifiques avec celles de la Société. Cet échange est accepté.

5° La Société des Sciences Naturelles de Vienne (Isère)

Digitized by Google

envoie le 1er fascicule de son bulletin et demande l'échange.

La Société décide l'acquisition du *journal of Mycology*.

M. Brandicourt annonce que M. Bouvier, pharmacien à Poix, a trouvé en abondance, dans le bois du Parc à Poix, le rare *Lathrea squamaria*, le lundi de Pâques 1903.

M. Carpentier présente un travail de M. le Dr Du Roselle sur les organes génitaux des mouches, accompagné de dessins ; et son travail sur des anomalies observées sur les ailes de l'*Aphalara picta* Zett.

M. Delambre dépose sur le bureau des notes accompagnées de coupes sur l'étude du quaternaire de Saint-Acheul.

Sur sa proposition, une somme de 40 francs est votée pour l'acquisition d'une collection de silex provenant de Saint-Acheul.

Par suite de l'extension du quartier Saint-Acheul, le terrain du quaternaire est appelé à disparaître dans un délai très rapproché.

Pour en conserver le souvenir, la Société émet un vœu pour que la ville d'Amiens fasse l'acquisition d'une parcelle de terrain à Saint-Acheul. Ce vœu sera transmis à l'Administration Municipale.

La Société décide qu'une réduction de 50 % sera accordée sur la cotisation annuelle aux membres de l'Enseignement primaire faisant partie de la Société.

M. Delambre fait la communication suivante sur un instrument néolithique trouvé à Renancourt.

Un ouvrier briquetier a trouvé dans la briqueterie Devalois, sur le chemin de Renancourt au Pont-de-Metz, une lame en silex jaune, d'aspect cireux et transparent, taillée en scie sur les arêtes latérales et en grattoir à l'une des extrémités. Cet instrument est incontestablement originaire de Grand-Pressigny (Indre-et-Loire).

Ce gisement, découvert il y a trente ans par le Dr Leveillé, a été reconnu comme étant d'une abondance prodigieuse.

Digitized by Google

Il suffira, pour en donner l'idée, de dire que les résidus de fabrication sont exploités pour la réparation des routes.

Les outils y sont parfois localisés, comme par une sorte de division de travail ; les scies à coches se rencontrent principalement autour du petit hameau de l'Epargne. « L'industrie lithique, a dit Philippe Salmon, s'y est développée sur une grande échelle, non seulement pour la » consommation locale, mais aussi pour l'exportation. Le » rayon d'expansion est assez étendu et la carte encore à » faire serait intéressante au point de vue des mouvements » de population préhistoriques, émigrations et échanges. On » a reconnu des silex de Pressigny en Bretagne, dans les » bassins de la Loire, de la Garonne et de la Seine et jusqu'en » Suisse ; des instruments pressiniens ont été recueillis » tantôt dans les dolmens et ailleurs dans les départements » de l'Ardèche, de la Côte-d'Or, des Côtes du Nord, des » Deux-Sèvres, de Loir-et-Cher, du Morbihan, de la Vendée, » de l'Yonne, de la Seine et de l'Oise. »

A cette liste déjà nombreuse il faudra ajouter la Somme.

Le Secrétaire-Adjoint :

F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 JUIN 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique (service des échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Uuis.

2° M. le Bibliothécaire de l'Université de Rennes demande l'envoi pour la bibliothèque d'une collection des Mémoires. — Accordé.

3° La Société de Secours des Amis des Sciences invite

Digitized by Google

M. le Président à assister à la séance publique annuelle du 24 Mai.

M. Bertrand, professeur de botanique à la faculté des Sciences de Lille est nommé membre honoraire de la Société.

MM. le Dr Hautefeuille à Amiens et Bouvier, pharmacien à Poix, présentés dans la dernière séance, sont admis le premier comme membre résidant, et le second comme membre non résidant.

M. Duchaussoy donne lecture d'un projet de pétition à adresser au Conseil municipal pour lui demander l'acquisition d'une parcelle de terrain à Saint-Acheul. Cette parcelle de terrain servirait aux géologues de témoin du sol, si intéressant au point de vue préhistorique, de Saint-Acheul.

M. le Maire d'Amiens écrit à la date du 7 Juin qu'il est tout disposé à appuyer le vœu de la Société, qu'elle s'entende avec le propriétaire des terrains à acquérir, qu'elle se mette d'accord pour le prix d'achat et quelle fasse en conséquence des propositions fermes au Conseil municipal.

Une commission est nommée pour s'occuper de cette affaire : Elle comprend MM. Duchaussoy, Delambre, Spineux, Lefebvre et Commont.

M. Duchaussoy fait circuler de très intéressantes photographies de coupes de terrains à Saint-Acheul et à Montières.

C'est dans ces terrains de Montières que M. F. Choquart a eu la bonne fortune de trouver presque intact un humérus de 0m,87 de longueur de l'*Elephas primigenius*.

Une note détaillée de M. Delambre que l'on trouvera au Bulletin, relate toutes les circonstances de cette intéressante découverte.

M. Brandicourt présente au nom de M. l'Abbé Dequevauviller des mâchoires de cheval et de sanglier trouvées dans une tourbière à Remiencourt.

M. Duchaussoy signale une Couleuvre à collier, *Coluber natrix*, tuée d'un coup de canne dans les marais de Longueau.

Digitized by Google

M. Copineau envoie les pattes d'un coq polydactyle rencontré à Doullens Cette anomalie consiste en une bifurcation des deux pouces.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1901 — Novembre 1902)

(*Suite*).

FÉVRIER. — Température basse. Dix-neuf jours de gelée: *1, 2, 3,* 4, 5, 6, *10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17,* 18, *19,* 20, 21, 22. Froid de —10° le 12 et le 16, de —11° le 17. Pluie le 6, 7, 8, 19, 22, 23, 24, 26, 27. Neige toute la journée du 10 ayant donné 8^{mm},2 d'eau à la fusion. Hauteur de pluie : 18^{mm},4 le 6, et 17^{mm},2 le 26. Brouillard le 3, 4.

Le 1er, tempête du NE, avec neige abondante sur quelques points de la France. La digue de Mers subit des dégâts assez importants.

Le 4, bourgeons avancés des fusains.

Le 18, le Pinson essaie de chanter dans le parc de la Préfecture. M. Durand, archiviste, lui fait dire : « *Il fait si beau, si beau, que tout reluit* ». Les Parisiens entendent l'oiseau chanter aux voisins: « *J'ai de beaux petits dans mon nid: j'en ai sept ou huit* ». Et avec Edouard David les patoisants Picards traduiront quand même: « *Riqui qui, Baptiste cuit* ». Décidément, le langage des oiseaux est plus difficile à comprendre que l'Espéranto !

Le 20, première réunion de la Commission météorologique, enfin reconstituée.

Le 22, le Merle siffle dans les jardins de la rue de la Pâture.

Le 26, au Jardin botanique, floraison du Tussilage blanc,

Digitized by Google

de l'Eranthe d'hiver, du Cornouiller mâle et de l'Hellébore vert.

Les céréales ont été protégées du froid par la neige qui les couvrait.

MARS. — Mois sec n'ayant donné que 37mm,6 d'eau en 13 jours : le 8, 9, 14, 15, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 30. Grésil le 23, 26. Petites gelées le 2, 6, 7, 11, 13, 14, 26. Gelée blanche le 5, 6. Brouillard le 1, 3, 4, 6, 7, 13. Halo lunaire le 15, 21, 22.

Le 6, excursion à Cagny pour visiter le *Clos de l'Epinette*. En 1901 les quatre hectares de vigne ont donné 50 hectolitres de vin agréable à boire ; la richesse alcoolique est assez élevée par suite du sucrage de la vendange.

Le 7, le vent soulève des nuées de poussière sur nos boulevards desséchés. Bourgeonnement des Lilas, Sureaux et Chèvrefeuilles.

Le 13, brouillard très fort ; visibilité à 10 mètres seulement. Les Aulnes ont des chatons.

Le 14, sont fleuris au Jardin botanique : *Crocus vernus, Scilla bifolia, Tussilago farfara, Petasites vulgaris*. Les abeilles butinent sur *Helleborus fœtidus, Anemone Hepatica, Erica carnea*. J'ai aussi remarqué deux papillons orangés.

Dans la nuit du 14 au 15, forte dépression ; grand vent sur nos côtes. Le 15 au soir, oiseaux de passage.

Le 16, floraison de la Doronique du Caucase.

Le 18, beaucoup d'élèves sont grippés au Lycée.

Le 19, nombreuses chauves-souris au crépuscule.

Le 23, début de la floraison des abricotiers. Les marronniers précoces du square Saint-Denis ouvrent leurs bourgeons. Dans les jardins on voit quelques primevères et des Narcisses jaunes.

Tempête dans la nuit du 24 au 25. Le vent se calme dans

Digitized by Google

la journée vers midi ; le soir, nombreux cirrus alignés du SW au NE.

Les blés et les seigles sont beaux. Les colzas ont souffert de la gelée aux environs de Doullens. La sécheresse est plutôt nuisible aux fourrages.

AVRIL. — Pluie inférieure à la moyenne normale ; on n'a eu que 24mm,3 d'eau en 13 jours : le 3, 4, 5, 6, 10, 11, 14, 15, 16, 19, 22, 26, 30. Petite gelée le 8 de —0°8.

Le 2, à Paris, floraison des *Forsythia*. Je présente à la réunion du B C M F mon travail sur les Observations météorologiques de MM. Chandon, de Montdidier.

Le 5, floraison des Buissons ardents à Melun, où les plantes ont une avance de 12 jours sur celles des environs d'Amiens.

Le 6, mort de M. Renou, le savant directeur de l'Observatoire du Parc Saint-Maur. Les pêchers sont en fleur près de Clermont (Oise).

Le 7, au Jardin botanique, je note la floraison des espèces suivantes : Romarin officinal, Fritillaire impériale, Anémone sylvie, Corbeille d'argent, Prunier myrobolan. Feuillaison du Sorbier des Oiseaux.

Pendant les vacances de Pâques, des élèves ont observé l'*arrivée des hirondelles :* le 29 mars à Saint-Christ, le 30 à Moreuil, le 31 à Boves. On en voit le 1er avril à Camon, Pont-de-Metz, Salouël, Saleux, la Hotoie, Querrieux et Hailles ; le 2, à Airaines, Albert, Belleuse, Glisy, Hangest-sur-Somme, Martinsart, Gamaches et Acheux ; le 3, à Saint-Pierre, Lucheux, Quevauvillers et Corbie ; le 4, au Crotoy, Daours, Frise et Cagny.

Le 13 avril, début de la floraison des pruniers et cerisiers communs. Floraison du *Pyrus indica*.

Le 15, feuillaison générale des marronniers du boulevard Carnot et floraison des Mahonias.

Le 17, floraison des poiriers de plein vent. A Hangest je

Digitized by Google

remarque le Lierre terrestre, le Narcisse des jardins, le Groseiller sanguin et la Giroflée des murailles.

Le 18, j'examine un oignon développé dans de l'eau rougie avec l'*azofuchsine ;* pas la moindre trace de matière colorante après deux mois d'expérimentation : les radicelles absolument intactes n'absorbent pas les couleurs acides. Celles-ci montent bien si on a fait une blessure, coupé l'extrémité des racines ou pratiqué une incision.

Le 20, floraison des Sycomores.

Le 24, floraison de l'arbre de Sainte-Lucie, du Lilas blanc et de l'*Endymion nutans.*

Le 25, visite au Jardin botanique. Sont fleuries les plantes qui suivent : Tulipe sauvage, Nivéole du Printemps, Muscari odorant, Polémoine rampante, Myrride musquée, Cochlearia officinal, Kerria du Japon et Cœur de Marie (*Diclytra spectabilis*).

Le 26, début de la floraison des Iris de Germanie, sur les talus du chemin de fer, touchant le boulevard Saint-Charles.

Le 27, floraison du magnifique Pommier ornemental (*Malus spectabilis*) dont les boutons rouge corail s'épanouissent en corolles légèrement rosées de toute beauté.

Le 29, floraison générale du Lilas commun. Début du Clinton, de l'Othello et du Noah dans le jardin de la Société d'Horticulture de Picardie.

Les Martinets arrivent le 30.

MAI. — Temps froid et humide. Vingt-cinq jours de pluie ayant donné 81^{mm} d'eau au total, du 1er au 23, le 29 et le 31. Cinq jours de giboulées : le 5, 8, 9 et 10 avec grésil et *le 7 avec neige.* Le même jour la neige est tombée à Versailles, Trappes et Villepreux. A Saint-Maur elle était mêlée à une sorte de *pluie d'encre*, signalée par M. Moureaux. Le matin du 7 nous avons eu une forte gelée blanche ; à Arras, le

Digitized by Google

thermomètre est même descendu à —0°,2. Les vignes de Cagny ont été atteintes sérieusement.

Le 1er, éclairs au SW à 11 heures du soir. Floraison de la Jacinthe des bois et du Lamier jaune.

Le 7, au Jardin botanique, j'observe les fleurs des espèces suivantes : Tulipe de Gesner, Narcisse des poètes, Azalée visqueuse, Grande Chélidoine, Magnolia pourpre, Aspérule odorante, Populage des marais et Pivoine à feuilles menues.

Le 8 mai, jour de l'Ascension, a eu lieu la catastrophe de la Martinique : la ville de Saint-Pierre a été détruite par l'éruption du Mont Pelé. Dans Amiens, floraison générale des « *laburnons* » et des Sorbiers des oiseaux. On a trouvé à Nesle-Hodange une *morillle énorme* mesurant 52 centimètres de diamètre et pesant 600 grammes.

Le 14, la Waide (*Isatis tinctoria*) commence à fleurir sur les talus de la citadelle. Cette plante était autrefois cultivée en Picardie pour sa belle couleur bleue ; des moulins écrasaient les tiges et les feuilles, dont on faisait des *cocaignes* exportées au loin. Des marchands de Waide sont représentés à la Cathédrale d'Amiens, du côté de la Vierge dorée.

Le 18, au Jardin botanique, sont fleuris : Iris de Germanie, Sceau de Salomon, Muguet à clochettes, Asphodèle rameux, Ail des ours, Gazon d'Olympe, Jasmin triomphant, Lamier maculé, Bugle rampante, Grande Consoude, Pivoine velue, Corbeille d'or, Ancolie des jardins, Renoncule âcre, Barbarée précoce, Bunia d'Orient, Hélianthème poilu, Fusain d'Europe, des Géraniums, des Silènes, des Saxifrages et des Potentilles.

Le 19, les avoines sont belles ; quelques champs sont envahis par les sanves (*Sinapis arvensis*). Les carolines de la vallée de la Noye ont des feuilles d'un vert olive mêlé de teintes fauves. A Gannes, le talus est couvert de *Saxifraga granulata*.

Le 21, début de la *floraison des Boules de Neige*.

Digitized by Google

Le 22, les fraisiers de jardin promettent des fruits abondants.

Le 25, floraison générale des marronniers. A la fin du mois dominent les fleurs mauves des grands Paulownias, les grappes d'or des Faux ébéniers, les thyrses rouges des Pavias, les pompons des Boules de Neige, les corymbes des Aubépines blanches ou roses et les dernières grappes de Lilas violets.

La chaleur se fait sentir seulement dans les derniers jours du mois ; les maxima dépassent 25° le 28 et le 30.

Le 29, deuxième orage de l'année : à 6 heures du soir stratus noirs à l'horizon W ; le vent de terre souffle de NW ; les nuages viennent du SSW. Éclairs à 7 h. 20′. Premier coup de Tonnerre à 7 h. 1/2. Le maximum se produit à 8 h. 1/4. Il tonne par intervalles jusqu'à 9 h. 45′, l'orage étant alors à l'Est d'Amiens. Il a été observé à Conty, Moreuil, Rosières et Ailly-sur-Noye. Dans la nuit du 29 au 30, reprise de l'orage de 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2 du matin avec forte pluie : *on a recueilli 30^{mm},2 à Amiens* et 30^{mm},5 à Moreuil (1).

Éclairs le 30 à 8 heures soir et le 31 vers minuit, à l'est d'Amiens.

On désire le beau temps et de la chaleur pour activer la végétation des récoltes.

JUIN. — Température moyenne un peu inférieure à la normale. Dix maxima supérieurs à 25° : le 1, 3, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30. Pluie assez abondante ; hauteur totale de 74^{mm},9 en 15 jours le : 3, 4, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 20, 28 et 29. On a eu 21^{mm},8 d'eau le 3 et 19^{mm},4 le 11 pendant les orages correspondants.

Le 1er, temps chaud avec vent du SE jusqu'à 3 heures du

(1) Pour les orages nous employons souvent les abréviations suivantes : E éclairs, T tonnerre, P pluie.

Digitized by Google

soir ; celui-ci tourne rapidement au NW par le Sud vers 4 heures : *grain d'orage*, avec nuage de poussière sur les boulevards et abaissement sensible de la température. A 8 heures du soir le vent était revenu à sa direction première. Il a tonné à Conty vers 2 h. 1/2 et 5 heures. Le lendemain, il éclairait au Sud du même poste.

Le 3, excursion au Paraclet. Feuillaison des Acacias. Les Gueules de lion commencent à fleurir sur les murailles. Dans les prairies de Fossemanant, floraison du *Lychnis flos cuculi* et de la Dame de onze heures. Crépuscule rouge. *Orage dans la soirée*. E à 9 heures. Vent fort à 9 1/2. ETP à 10 heures. Pluie faible, mais roulement continu au SW, S et SE de 10 heures à 10 h. 1/2 ; l'orage reprend à 11 heures avec maximum vers minuit. La foudre est tombée sans dégâts à l'usine à gaz de Péronne, sur plusieurs arbres de Ham, à Canisy sur une grange, à Saucourt et Mesnil-Saint-Nicaise. Beaucoup d'eau à Moislains, un peu de grêle à Epehy, cheminée démolie à Bourdon, un commencement d'incendie à l'école des frères de Montdidier, quelques dégâts à Belloy-sur-Somme, à Saint-Sauveur et près de l'Abbaye du Gard. A Moreuil pluie bienfaisante de 20^{mm}. L'orage a été observé de 9 heures du soir à 1 heure du matin à Conty, Belleuse, Esserteaux, Corbie, Villers-Bretonneux, se dirigeant du SW au NE.

Le 7, dépression barométrique.

Le 8, floraison des Iris jaunes, de la Grande Marguerite, des Weghelias, des Sureaux noirs et des Seringats odorants.

Plus de cent plantes sont fleuries au Jardin botanique. Parmi elles citons : Iris de Florence, Rhubarbe officinale, Asphodèle jaune, Muflier des jardins, Mimulus jaune, Digitale rouge, Buglosse d'Italie, Scorzonère d'Espagne, Lis de Saint-Bruno, Aspérule des teinturiers, Valériane officinale, Férule commune, Cresson des fontaines, Fraxinelle blanche, Lotus corniculé et Galéga d'Orient. Les Ancolies, les Juliennes et les Géraniums remplissent les plates-bandes.

Digitized by Google

Le 12, début de la *floraison des Acacias*. Gros nuages noirs à 8 h. 1/2 du soir au SSW ; à 8 h. 45′, ET ; maximum ETP à 9 heures : l'eau coule jusqu'au milieu de la rue Cozette. Il tonne encore à 9 h. 20′. L'orage a été observé à Doullens, Conty, Beaucamps-le-Vieux et Yvrench, de 8 h. 1/2 à 10 heures du soir. Un peu de grêle dans les deux dernières localités. La pluie a versé les prairies artificielles et retardé les binages des betteraves.

Le 14, floraison du Nénuphar blanc.

Le 17, *orage dans l'arrondissement d'Abbeville* observé à Yvrench et Forêt-l'Abbaye de 4 heures à 6 h. 1/2 du soir, allant de NW à SE. Il est tombé un peu de grêle. Une caroline a été fendue par la foudre, non loin de l'école d'Yvrench : des éclats de bois ont été projetés au loin.

Le 19, chaleur très forte. Je visite avec Madeleine l'Exposition de Lille. Les talus du chemin de fer sont couverts de coquelicots et de Grandes marguerites. Dans les orges beaucoup de bleuets. *On enlève les fleurs de sanves* avec des machines spéciales ; c'est plus pratique que l'emploi du sulfate de fer : l'arrachage à la main ne peut se faire que dans les petites exploitations.

Les derniers jours du mois sont assez chauds. Le temps est orageux le 29 ; la veille au soir, bandes de cirrus alignés de l'W à l'E.

Le 30, coup de Tonnerre à 2 h. 1/4 du soir ; vent du SE ; pluie faible de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/4. E dans la soirée au N, NW et W d'Amiens, de 9 heures à 10 heures. *Deux orages dans le département*, l'un de 2 heures à 4 h. 1/2, observé à Forêt-l'Abbaye, le Titre, Abbeville, Beaucamps-le-Jeune et Yvrench ; l'autre de 6 h. 1/2 à 7 heures, allant du S au N. Il y a eu un peu de grêle, mêlée à la pluie, sans dommages, aux environs d'Abbeville. L'orage s'est produit à Arras de 8 heures à 9 heures du soir et à Lille de 10 heures à minuit.

(*A suivre*) H. Duchaussoy.

Digitized by Google

Ouvrages reçus.

Bulletin de l'Université et de l'Académie de Lille. 1901. novembre et décembre. 1902, janvier.

Bulletin de la Société académique de Brest. T. XXVI.

Bulletin de la Société des Sciences et d'Archéologie de l'Ain. 1902. — Abbé J.-P. Fray. Étude sur la végétation des bords de la Saône. — J. Tournier. Un puits à pétrole à Thoissey (Ain). — Abbé Tournier. Grotte de la Cabatane près Treffort (Ain). — Abbé Carret. Tableau de détermination des Coléoptères d'Europe.

Le Naturaliste Canadien. 1902. — Vol. XIX 1903. — H. Ami. Esquisse géologique du Canada. — C.-J. Ouellet. Liste des Coléoptères les plus remarquables capturés dans la province de Québec. — P. H. Dumais. Quelques aperçus sur la géologie du Saguenay.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1902. — N° 4 : A. Giard. A propos de la notice critique sur le catalogue des Zoocécidies de MM. Darboux, Houard et Giard, par M. l'Abbé J.-J. Kieffer. — A. Finot. Description d'un *Stenobothrus* nouveau de l'île de Célaphonie. — J. Pantel. Sur la biologie de *Meigenia floralis*, Mg. — J. Bourgeois. Notes sur quelques *Podistrina* du nord de l'Afrique et description de deux espèces nouvelles. — A. Lécaillon. Sur le testicule d'*Anurida maritima*. — H. Gadeau de Kerville. L'accouplement des Hémiptères. — G. Darboux et G. Mingaud. Sur la biologie de *Laria obtecta*. — G. Darboux et C. Houard. Sur les dessins de J. Giraud, donnés par son fils au Muséum d'histoire naturelle de Paris. — L Fairmaire. Buprestides nouveaux recueillis par M. Ch. Alluaud dans le Sud de Madagascar. — T. D. A. Cockerell. Note sur le genre *Hemichionaspis*. — G.-A. Baer. Observations sur quelques Calosomes du Pérou. — P. Lesne. Contribution à l'étude des premiers états des Gyrinides. — A. Chobaut.

Digitized by Google

Description d'un Carabique cavernicole nouveau du midi de la France. Description d'un Rhipiphoride nouveau du Nord de l'Afrique. — J. Minsmer. Une curieuse anomalie sur une antenne de *Cantharis* L. — M. Pic. A propos du genre *Xylotrechus*, Chevr. Note sur *Eurostus anemophilus*. Rectification à propos du genre Tetropiopsis Chob. Les *Nanophyes* Schonh. de la collection Rey. — A. Grouvelle. Colydiides et Dryopides nouveaux de Madagascar. — P. Marchal. Les *Tarsonemus* des Graminées. Description d'une espèce nouvelle vivant sur l'avoine. — N° 5. Q. Fleutiaux. Description de quelques Elaterides nouveaux de ma collection (1er mémoire). — A. Carret. A propos d'une note de la revue russe d'Entomologie sur l'*Acinopus rotundicollis* Carret. — A. Léveillé. Diagnoses de trois Temnochilides nouveaux du Brésil. — H. Jacob de Cordemoy. Sur trois zoocécidies de la région méditerranéenne. — A. Giard. Sur une Psyllocécidie du *Rhammus alaternus*, L. faussement attribuée à une Cochenille. — Ch. Alluaud. Descriptions de trois *Storthodontus* nouveaux de Madagascar. — H. Boileau. Scaritides nouveaux de Madagascar. — N° 6 : L. Fairmaire. Coléoptères nouveaux de San-Thomé et du Benguéla. — E. Fleutiaux. Projet d'un tableau des *Lycoreus* Cand. Descriptions de quelques Elaterides nouveaux de ma collection (2 mémoire). — M. Pic. Deux Coléoptères nouveaux du Congo portugais. — R. du Buysson. Descriptions de trois Guêpes nouvelles. — N° 7 : G.-P. Vodoz. Observations sur les espèces Corses des sous-genres *Abacopercus* Ganglb. et *Percus* Bon. — L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères hétéromères recueillis par M. G. A. Baer au Pérou. — R. Homberg. Note sur quelques Lépidoptères nouveaux pour la Faune française. — P. Chrétien. Note sur trois espèces de *Momphinae* de la Faune française.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Avril 1903.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	757	763	7,8	12,8	76	8,5	W.	8	0	Pluie.
2	754	758	5,2	8,2	96	2,0	W.	10	0	Pluie.
3	758,5	762,5	4,0	11,0	80	1,2	N.W.	10	1,30	Pluie la nuit.
4	756,5	762	5,5	12,0	98	7,5	W.	10	0	Pluie la journée.
5	756,5	762,5	5,4	11,0	94	0,0	W.	5	7	
6	760	763	7,5	13,2	96	0,0	W.	8	1,30	
7	756	760	3,6	11,8	90	2,8	W.	10	0	Pluie.
8	756	761	4,2	9,8	84	0,5	W.	8	2	Averses.
9	761	764,5	1,0	11,0	94	0,7	N.W.	10	1,30	Averses.
10	764,5	766	—1,2	11,2	71	0,0	N E.	8	5	
11	760	766	3,0	15,2	78	0,0	E.	0	6	
12	768,5	760	2,0	11,0	74	0,4	N.W.	5	9,30	Pluie la nuit.
13	756,5	759	—0,2	11,0	84	0,5	N	5	7	Averses.
14	758	762	1,0	9,4	78	0,0	N.W.	5	6	
15	758	762	0,0	9,0	74	5,0	N.W.	10	0	Pluie tout le jour.
16	759,5	763,5	—0,8	9,0	75	2,0	N.	2	3	Pluie, Neige, Grésil.
17	763,5	765,5	—1,0	7,6	74	0,4	N.	8	4	Averses de Neige.
18	765	765,5	1,6	8,2	82	0,0	N.	8	7	
19	761,5	765	2,0	9,6	65	0,0	N.	5	7,30	
20	754	761,5	3,5	13,4	64	0,0	E.	0	9	
21	747	753,5	3,5	13,8	62	12,0	S.S.E.	8	2	Pluie jour et nuit.
22	745	747	3,6	5,5	90	6,3	E.	10	0	Pluie tout le jour.
23	745,5	749	3,0	6,4	92	1,7	N.	10	0	Pluie.
24	749	752	1,0	7,0	96	3,4	N.W.	10	0	Pluie.
25	752	753	6,0	13,0	86	1,2	W.	2	10	Pluie la nuit.
26	747,5	753	6,8	11,5	94	9,5	W.	10	0	Pluie tout le jour.
27	747	750	6,6	15,6	78	1,3	W.	10	2,30	Averses.
28	750	753	9,5	16,8	79	0,7	W.	10	4,30	Pluie la nuit.
29	747,5	751	8,0	17,0	65	0,8	S.W.	5	4,30	Averses.
30	748	751	7,0	18,6	74	0,8	S.	8	8	Averses.

Total de la pluie en millimètres : 69,2

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Mai 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	749	754	7,0	16,6	69	2,3	S.W.	5	4,30	Pluie le soir.
2	753	755	6,0	17,	81	0,0	S.W.	0	10	
3	747	753	6,6	17,8	59	2,0	S.	8	3,30	Pluie le soir.
4	753,5	747	11,0	18,6	77	5,2	W.	10	2,30	Orages.
5	744,5	749	8,2	17,2	76	4,4	S.	10	3	Averses.
6	749	752	7,0	14,0	77	2,4	S.	10	1,30	Averses
7	752	755	6,4	16,8	71	6,2	S.	5	1,30	Orages.
8	752	755	7,0	14,8	98	1,0	W.	10	6,30	Pluie.
9	753	754	5,2	15,4	86	11,4	W.	10	4,30	Pluie la nuit.
10	753,5	755	8,0	14,6	98	0,2	S.	10	3	Pluie.
11	754	755	8,0	15,6	78	5,6	S.	5	2	Pluie tout le jour.
12	754	757	8,0	15,0	99	0,5	N. W.	10	4,30	Averses.
13	757	760	4,0	15,0	50	0,0	W.	2	8	
14	760	765	9,6	15,2	78	0,0	W.	10	0	
15	765	765	9,4	15,4	66	0,0	W.	5	3	
16	761	765,5	9,0	15,8	64	0,0	W.	5	3,30	
17	755,5	761	8,8	13,5	55	1,4	W.	10	7	Pluie, bourrasque.
18	757	762	7,0	15,2	58	0,0	N.E.	5	7	
19	759	762	3,2	17,6	59	0,0	S.	2	6,30	
20	760	762,5	5,2	20,5	47	0,0	S.W.	0	10	
21	762,5	765,5	6,6	24,0	54	0,0	W.	0	10,30	
22	763	765,5	10,0	28,4	56	0,0	E.	0	12	
23	764	767,5	12,5	24,6	67	0,0	E.	2	10,30	
24	765	767,5	10,2	22,6	68	0,0	N.	0	12	
25	763	766	9,8	24,4	55	0,0	E.	0	11,30	
26	761	764	10,0	24,5	62	0,0	N. E.	2	9,30	
27	758	762	12,5	22,4	60	0,6	E.	2	5	
28	755	758	13,0	23,2	55	0,0	E.	8	8	
29	754	755,5	15,0	28,2	66	1,9	S. E.	0	10	Pluie la nuit.
30	754	755,5	17,0	28,0	69	0,0	E.	8	9	
31	753,5	755,5	14,0	28,0	62	0,0	N. W.	0	11	

Total de la pluie en millimètres : 44,5

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 354. - Juillet-Août 1903. - 32e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 10 Juillet 1903, p. 157. — L'Année météorologique à Amiens (Déc. 1901-Nov. 1902), par M. H. DUCHAUSSOY, p. 160. — Ouvrages reçus, p. 167. - Observations météorologiques, pp. 171-172.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 JUILLET 1903.

Présidence de M. SPINEUX, *Trésorier*.

CORRESPONDANCE : 1° MM. Duchaussoy et Delagarde, président et vice-président, se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

2° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique.

3° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, informant la Société Linnéenne qu'une Exposition internationale se tiendra en 1904 à Saint-Louis, (Etats-Unis d'Amérique), et demandant dans le cas où la Société

Digitized by Google

aurait l'intention d'y prendre part, de lui faire connaître la liste et le titre des publications qu'elle désirerait exposer.

Les envois devront être effectués avant le 15 septembre et seront transmis en Amérique aux frais du Ministère.

4° Lettre de la Société de Secours des Amis des Sciences, invitant M. le Président à assister à sa séance publique annuelle tenue à la Sorbonne.

5° Lettre de la Société botanique des Deux-Sèvres, invitant M. le Président à assister à sa séance mensuelle tenue à Niort.

6° Lettre de M. Bertrand père, remerçiant la Société de l'avoir nommé membre honoraire.

7° M. Teulié, bibliothécaire de l'Université de Rennes, remercie la Société d'avoir bien voulu disposer d'une collection de ses publications en faveur de la bibliothèque de l'Université. Il annonce en même temps l'envoi de quelques feuilles de la Faune Armoricaine.

8° L'Académie de Manille (Philippines) demande l'échange de ses publications avec celles de la Société. L'échange est accepté.

MM. Bertrand Paul, licencié ès sciences et Charles Cauet, présentés dans la dernière séance, sont admis comme membres résidants.

M. Duchaussoy informe la Société qu'une médaille d'argent a été remise par M. le Maire, à M. Henri Tattegrain, propriétaire de la gravière rue Maberly, dans laquelle des ossements de Mammouth ont été trouvés.

Sur la proposition de MM. Delambre et Duchaussoy, la Société décide d'exposer sa collection d'outils préhistoriques, dans l'une des salles du Musée de Picardie.

Notre collègue, M. Ledieu, dépose sur le bureau un os fossile qu'il a recueilli à Remy (Oise).

MM. Delambre et Duchaussoy présentent comme membre non résidant M. Duparc, instituteur à Broyes.

Digitized by Google

MM. Delambre et Commont font parvenir les renseignements qu'ils ont recueillis sur le sondage pratiqué le 5 juillet dernier, dans le terrain choisi par la Société, rue dite « Rembault et Mosnier » à Saint-Achèul.

Les déblais ont été extraits jusqu'à $4^m,25$ de profondeur et ont donné les résultats suivants :

Limon argileux sableux (base de l'ergeron) . . .	$0^m,60$
Mince lit de graviers éclatés et galets (cailloutis) .	$0^m,05$
Sable gras biéfeux	$0^m,55$
Sable jaune	$0^m,90$
Graviers	$0^m,33$
Sable aigre verdâtre	$0^m,22$
Graviers formés de silex tertiaires à croûte noire mêlés à des sables de même origine.	
Le banc de graviers présente des intercallations de sable.	$1^m,60$
Le gravier se continue. Soit. . .	$4^m,25$

Dans ces conditions et quoique l'étage de la terre à briques soit absent, ils proposent de confirmer le choix fait sur cette parcelle de terrain.

La Société donne son approbation.

M. Duchaussoy fait la proposition suivante qui est acceptée par la Société : « Lorsqu'un membre nouveau sera admis » dans le 2e semestre, il ne paiera qu'une demi-cotisation, » c'est-à-dire 5 francs ».

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

Digitized by Google

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1901 — Novembre 1902)

(*Suite*)

JUILLET. — Maxima dépassant 25° le 4, 5, 6, 7, 8, 9, 13, 14, 16, 17 et 26. Grande sécheresse ; dans le département, la moyenne de 9 postes pluviométriques accuse seulement 34^{mm},3 d'eau. Pour Amiens, 12 jours de pluie : le 1, 9, 10, 14, 15, 19, 21, 22, 24, 27, 28, 30. A Paris, on n'a eu que 18^{mm} d'eau en 16 h. 1/2, réparties en 6 jours, avec 6 autres petites pluies inappréciables au pluviomètre : dans les 60 dernières années, la pluie, en juillet, n'a été, d'après Th. Moureaux, que quatre fois inférieure à celle de cette année, en 1857, 1864, 1876 et 1885. *Trois orages dans la Somme,* le 15, 26 et 27 juillet. Les vents d'W ont dominé.

Le 3, *floraison des Tilleuls* du boulevard du Mail. Au Jardin botanique, je note 75 espèces fleuries. Parmi elles, l'Hémérocalle rouge, la Buglosse d'Italie, l'Herbe à la ouate, la Centaurée d'Afrique, la Scabieuse du Caucase, l'Epilobe en épi, l'Œillet des poètes ou *Bouquet tout fait,* l'Astragale de Montpellier et la Camomille romaine.

Le 6, je remarque les roses suivantes : M^{me} Pierre Oger, Jeanne d'Arc, Berthe Mackart, Général Jacqueminot, M^{me} Hardy, Jean Goujon, Rêve d'or, Coquette des Blanches, Gloire de Dijon, la France et Maréchal Suchet.

Le 7, *floraison du Lys blanc* et du Mélilot jaune. Dans les champs de blé il y a beaucoup de *brunettes.*

Le 9 juillet, vers 10 heures du soir, grain d'orage avec vent, dépression barométrique faible et abaissement brusque de température.

Le 14 juillet, un peu de brume le matin, dissipée pour la Revue. Journée chaude. A 7 heures du soir ciel moutonné. *Floraison de l'Ailante glanduleux.*

Digitized by Google

Le 15, orage le matin dans toute notre région. Le ciel est couvert à l'W. Tonnerre lointain à 8 h. 20′. A 8 h. 1/2 ET. P à 8 h. 40′. A 8 h. 45′ il tonne à l'W. La pluie cesse à 9 h. 1/2. Les nuages vont lentement de SW à NE. Pluie et tonnerre à 10 heures ; celui-ci se fait entendre à l'Est d'Amiens jusqu'à 11 h. 20′. Chute de foudre à l'école de la rue de Noyon où des fils électriques sont fondus, sur l'église d'Aubigny où les dégâts sont insignifiants, sur une meule de Fresnoy-au-Val qui est détruite par le feu, et enfin sur deux peupliers de Corbie, l'un d'eux étant fendu et l'autre décortiqué. L'orage a passé sur Beaucamps-le-Vieux, Moreuil, Dreuil, Saint-Sauveur, Sauvillers-Mongival et Mézières, de 8 h. 20′ à 10 heures, et sur Ham, de 10 h. 1/2 à midi. La pluie a versé les blés de Moreuil, Hangest-en-Santerre, Rosières et Villers-Bretonneux.

Le 17, j'observe sur les murailles de Sèvres les jolies fleurettes du *Corydalis lutea*.

Le 26, temps chaud et orageux. Vent du SW assez fort à 3 heures du soir. Il a tonné à Hangest-sur-Somme. Nuages de poussière sur nos boulevards de 6 heures à 6 h. 1/2. Ciel pommelé à 6 h. 1/2. Tonnerre lointain à Beaucamps-le-Jeune de 8 h. 40′ à 9 h. 20′, et près d'Abbeville à 11 heures du matin.

Le 27, on fauche les seigles, lentilles et hivernages des environs d'Amiens. Il a tonné à Abbeville de 2 h. 3/4 à 3 h. 1/4 du soir pendant un petit orage de l'W.

AOUT. — Mois pluvieux ayant donné 84^{mm},8 d'eau en 18 jours : le 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 19, 23, 24, 26, 29, 30, 31. Cinq orages : le 6, 8, 16, 19 et 29. Les maxima supérieurs à 25° sont seulement ceux des 5, 16, 23, 28 et 29. Pluie de 21^{mm},6 le 16 et de 14^{mm},8 le 24. Il n'y a eu que 145 heures de soleil, la présence totale de celui-ci au-dessus de l'horizon étant de 442 heures. La fraction d'insolation est donc seulement 0,32.

Digitized by Google

Le 2 août départ pour Mers où nous séjournerons pendant les 2 mois de vacances. Tempête la nuit du 2 au 3 : un bateau du Tréport a été jeté à la côte en perdant un matelot.

Le 5, floraison des secondes coupes de sainfoin. De Dargnies à Incheville on coupe les fourrages. Partout fleurit le *Chrysanthemum segetum,* commun dans tout le Vimeu, manquant aux environs d'Amiens. Les capitules dorés n'ont malheureusement pas une odeur agréable.

Le *6, grand orage, surtout dans l'arrondissement d'Abbeville.* Petite pluie à 1 heure et 2 heures du soir. T. à 2 h. 10′ à Mers. E à 2 h. 1/4. ETP à 2 h. 40′ Vent faible de NW. Maximum de l'orage à 3 h. 1/2. Grondement continu de 3 h. 1/2 à 3 h. 40′ : il semble qu'on écrase des galets avec un rouleau à vapeur. Pluie très forte à 3 h. 45′. Des inondations se produisent à Mers, rue d'Ault et route Nationale, où il y a plus de 60 centimètres d'eau. Le tonnerre reprend avec la pluie à 4 heures ; le vent est du SW. A 5 heures ETP fort et à 5 h. 45′. Dans la soirée vers 9 heures, il éclaire encore au SW, S et SE. Les caves de la place du Pilori, à Abbeville, ont été remplies d'eau. Une grange de St-Valery a été incendiée par la foudre. A Doullens l'orage s'est produit de 4 h. 1/2 à 5 heures donnant en une demi-heure 32^{mm} de pluie. Un pignon a été enlevé par le vent à Voie-des-Prés. Dans le Vimeu les blés encore sur pied, et surtout les avoines, ont souffert beaucoup de la grêle. *Pour la Somme, il y a 2 025 sinistrés ayant perdu plus de 300 000 francs.* Les communes les plus éprouvées sont les suivantes :

Moyenneville	90 000 francs.
Nibas	40 000 »
Cambron.	29 000 »
Tœufles	27 000 »
Acheux en Vimeu. . . .	27 000 »
Miannay	20 000 »

Viennent ensuite Béhen, Mareuil, Caubert, Chepy, Ercourt,

Digitized by Google

Fressenneville, Beaumetz, le Meillard, Frohen-le-Grand, Frohen-le-Petit, Heuzecourt, Rollot et Louvrechy. Près de Freschevillers un *tourbillon de vent a déraciné ou cassé plus de 60 arbres.* Dans l'Oise, une trombe d'eau s'est abattue sur Beauvais transformant les rues en véritables rivières. A Arras, la hauteur de pluie atteint 39^{mm} et une inondation se produit dans les rues du Bloc et de l'Arsin : la place du Wetz-d'Amain offre l'aspect d'un vaste marécage et l'eau envahit la loge du concierge de l'Hôpital St-Jean(1).

Le 8, petite pluie vers 11 heures soir ; mer calme et beau temps au Tréport. Un petit orage sur Amiens, de midi à 1 heure. A la Station agronomique, la pluie donne une hauteur d'eau de 17^{mm} en très peu de temps ; des caves ont été inondées route de Paris.

Le *9 on commence à moissonner les blés dans le Vimeu.* Au bois de Bouvaincourt je recueille *Lychnis sylvestris* et *Circea Lutetiana.*

Le 13, une bande de Martinets se prépare à émigrer. Dans le bois de Rompval, il y a encore des fleurs de *Geranium sylvaticum.*

Le 15, très beau temps. Le lendemain 16, chaleur assez forte dès le matin, et surtout vers 2 heures du soir. A 5 heures le ciel se couvre ; à 6 h. 1/2 grain d'orage, avec baisse du thermomètre ; le vent est de NW. A 7 h. 1/2, ET au NW de Mers. P de 7 h. 45′ à 8 heures, EP à 8 h. 45′ ; ET à 9 heures ; ETP à 9 h. 1/2. Il continue à éclairer de l'E à l'W, par le Sud jusqu'à 10 h. 1/4. Dernier coup de tonnerre à 10 h. 1/2 du soir. L'orage a été observé de 7 heures à 10 h. 40′ à Abbeville, Forêt-l'Abbaye, Nouvion, Dury et Amiens où il est tombé un peu de grêle : d'après le *Progrès*, les caves des rues de Riolan, du Pinceau, Delannoy et Le Nôtre

(1) *Messager de la Somme, Progrès de la Somme, Avenir d'Arras* et *Journal d'Amiens.*

Digitized by Google

ont été remplies par des eaux de ruissellement. Le pluviomètre de la Station indique une hauteur de 21^{mm},6.

Le 18, pluie fine toute la journée, contrariant la Fête des Fleurs.

Le 19, petites averses de midi à 3 heures. *Un orage a eu lieu à Amiens*, Moreuil et Ham, passant de l'W à l'E de 4 h. 1/4 à 6 heures du soir. Pluie de 24^{mm},6 à Moreuil. La moisson est retardée dans le Santerre.

Le 25, on coupe les avoines à Dargnies.

Le 26, nous cueillons au bois de Cise des capitules de Bardane : ce sont les *tignons* de Boussicourt, les *attaquants* de Molliens-au-Bois, les *taquerons* d'Hangest-sur-Somme, les *roudoudoudous* du Pas-de-Calais.

Le 29, excursion au Paraclet pour les examens de sortie. Temps très chaud. E à 7 heures du soir de NE à SE. Il éclaire sur la gauche de la voie ferrée d'Abbeville au Tréport. Pluie à Woincourt vers 8 heures. Un seul coup de tonnerre à Mers et beaucoup d'éclairs. Pluie de 8 h. 1/2 à 10 heures. L'orage s'est produit à Abbeville et Amiens de 7 h. 40′ à 9 h. 1/2, semblant marcher du Sud au Nord.

Le 30, temps froid. Brouillard à l'horizon.

La moisson a été contrariée par le mauvais temps. Les blés sont assez bons. Le manque de chaleur et de lumière a dû nuire aux betteraves sucrières.

SEPTEMBRE. — Temps relativement froid et assez sec. Deux maxima dépassent 25° : le 2 et le 3. Pluie le 2, 4, 5, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 23.

Le 1er, vent du SSE à midi passant au NW vers 2 h. Pluie dans l'après-midi. *Brouillard très fort à 6 h. du soir descendait de Monthuon ;* les falaises de Tréport disparaissent en quelques minutes.

Orage le 2 à Forêt-l'Abbaye, Nouvion, le Titre, Lamotte-

Digitized by Google

Buleux et Abbeville, de 2 heures à 3 heures du soir, allant du SW au NE.

Le 3, mer moutonnante, ciel clair et température modérée.

Le 4, magnifique coucher de soleil.

Le 5, orage de Dargnies à Gamaches à 11 heures du matin. Il éclaire de 9 à 10 heures du soir au SE et au NW de Mers.

Le dimanche 7, le soleil se couche dans un ciel rouge feu, donnant à la mer des couleurs d'une vivacité incomparable, dignes de la palette des grands artistes.

Le 9, il éclaire au SW de Mers à 8 h. 1/4 du soir. ET au SE de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/4. Le tonnerre gronde continuellement, et se fait entendre jusqu'à minuit. Nous n'avons pas eu de pluie pendant cet orage resté lointain.

Le 10, forte averse à 10 heures du soir. *Il y a des avoines germées.* La chasse est remise au 14 dans beaucoup de localités.

Le 11, orage à Amiens, de 8 h. 20 à 9 h. du soir.

Le 12, vent du Nord soulevant de grosses vagues.

Le 15, j'observe près du Tréport et de Floques des champs de *betteraves montant à graines ;* le fait se produit aussi pour les chicorées et les scorzonères des jardins. Un phénomène analogue a été signalé en 1887 et 1894 (1). D'après des expériences de M. Desprez, faites à Cappelle, « plus la betterave est améliorée, plus elle est riche en sucre, plus elle a de tendance à monter ».

Le 16, vent du Sud très fort. Le soir la mer est démontée par une tempête soufflant alors du SW.

Le 18, je remarque des *Colchiques en fleurs*, dans les prairies des environs de Beauvais.

Le 19, on arrache du chanvre à Mesnil-Val.

Le 21, les hirondelles s'assemblent déjà sur les fils télégraphiques.

---

(1) Voir le *Progrès Agricole.* Année 1903, p. 39.

Digitized by Google

Le 24, magnifique crépuscule.

Le 25, la moisson est terminée dans le Vimeu.

Les pommes de terre donnent une récolte moyenne. Les belles journées de la fin du mois ont augmenté la richesse saccharine des betteraves.

OCTOBRE. — Mois sec, faible insolation, nébulosité forte. Petite gelée le 29 de — 0°,5 à Amiens et — 1° à Doullens. Pluie le 1, 6, 8, 11, 14 à 19, 22, 30 et 31.

Le départ des hirondelles est terminé le 2.

Faible brouillard le 6, 7, 8, et 9, le matin ou le soir. Ciel pommelé le 13. Le 24, on voit des Fils de la Vierge : nous les nommons à Hangest des *Filés Madame*.

L'arrachage des betteraves sucrières s'est fait dans de bonnes conditions ; la richesse est assez élevée et le rendement en poids un peu faible.

NOVEMBRE. — Mois sec et froid. Pluie le 1, 4, 6, 7, 8, 9, 12, 23, 24, 25, 28, 29, 30. Neige le 20. Gelée le 3, 16, *17, 18,* 19, 20, 21, *22,* avec un minimum de —9°,4 le 21. Les vents du Sud ont dominé pendant une partie du mois. Gelée blanche le 4. Brouillard le 3, 4.

Crépuscule lumineux très rouge le 8 rappelant les belles lueurs observées après l'explosion du Krakatoa.

Le 13, brouillard très fort et humide toute la journée.

Le dimanche 16 novembre on a vendangé à Cagny, par un temps froid et brumeux. Le thermomètre marquait seulement 4° à 3 heures. Les vignes de l'Epinette ont été gelées au mois de mai. La température des mois suivants n'a pas été favorable. Aussi la récolte est médiocre comme qualité et quantité. M. Deneux n'aura pas cette année plus de 20 hectolitres de vin.

Le lendemain la gelée était forte et commençait une période très froide pour le Nord de la France.

Digitized by Google

Le 19, neige à Paris, Melun et Sèvres.

Le 20, nous avons à Amiens 6 centimètres de neige à 11 heures du matin.

Le 28, je fais à l'ALA une conférence sur les vignobles anciens de la Picardie.

On se plaint partout du manque d'eau dans les puits ; les rivières sont basses ; le débit des sources est très faible.

Les froids ont nui un peu aux blés semés récemment. La gelée a contrarié les travaux des champs.

H. Duchaussoy.

Ouvrages reçus.

Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig. Années 1899 à 1901. 12e volume annuel. — A. Wollemann. Le Sénonien de Brewende. — J. Kloss. Sur les Sondages pour la recherche des sels de potasse dans le nord de la ville de Brunswick. — Joh Fromme. Minéraux du Radauthal. — W. Blasius. Spongillides, éponges d'eau douce des environs de Brunswick. — W. Blasius. Note sur la continuation des fouilles dans les nouvelles parties de la caverne de Baumann près de Rübeland dans le Harz. — A. Wollemann. Carrières ouvertes dans le Turonien du cercle de Brunswick et de Wolfenbüttel. — W. Blasius. Les tombes mégalithiques de Neuhaldensleben.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen Zeitschrift für Naturwissenschaften. 74e vol. fasc. 3 et 4. — Dr Emil Bertram. Recherches anatomiques, histologiques et embryologiques sur l'appareil gastrique de l'*Eudyptes chrysocome*, phocide des îles Fackland et Kerguela. — Hugo Moller. Note sur les foyers dans le tuf crétacé sablonneux de Taubach, et l'âge géologique du dépôt de tuf crétacé de Taubach près Weimar. — Dr Schnu. Notices biologiques sur

Digitized by Google

le *Lygosoma cyanurum* et le *Lepidodactylus lugubris* (Geckotien) des îles Moluques et Célèbes.

Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien. Verhandlungen. LI[e] vol., année 1901. — D[r] August v. Hayek. Note sur quelques espèces de Centaurées. — Jos. Müller. Supplément à la connaissance des Silphides Cavernicoles. — D[r] Alfred Burgerstein. Matériaux pour une monographie sur les phénomènes de la transpiration chez les plantes, III[e] partie. — Franz Friedrich Kohl. Revision des espèces paléarctiques du genre *Diodontus* (hyménoptères fouisseurs). — Gottfr. Luze. Revision des espèces Européennes et Sibériennes des genres *Tachyporus* Grav. et *Lamprinus* Heer. Staphylinides. — Franz Matouschek Friedrich Hendel. Note sur quelques *Muscaria Schizometopa* Européens nouveaux ou peu connus. — August Schletterer. Supplément à la Faune des Hyménoptères de l'Istrie méridionale. — H.-A. Krauss. Supplément à la Faune des Orthoptères de l'Afrique allemande sud-occidentale. — Joseph Brunnthaler. Les espèces de *Disiobryon* formant des colonies. — L. Ganglbauer. Supplément à la connaissance des Hydrophilides paléarctiques. — Franz Spaeth. Descriptions de nouvelles Cassidides et remarques synonymiques. — Anton Handlirsch. Quatre nouvelles espèces du genre *Gorytes*. — W. A. Schulz. Note sur le nid du *Bombus Cayennensis* L. — D[r] Ritt. Lorenz V. Liburnau. Addenda à l'histoire de l'algue *Aegagropila Sauteri* Ky. — Carl V. Keissler. Note sur le *Plankton* du lac d'Atter (Haute-Autriche). — Pins Strasser. Flore des Champignons du Sonntagberg (Basse-Autriche). — Max Bernhauer. Les Staphylinides de la Faune paléarctique. — M. F. Müllner. Nouveaux Cynipides quercicoles et leurs galles. — V. Apfelbeck. Remarques critiques sur les espèces européennes du genre *Otiorhynchus*. — D[r] Fritz Vierhapper. Troisième supplément à la flore des plantes vasculaires du Lungan. — Franz Werner. Étude sur les Reptiles et les Batraciens de

Digitized by Google

l'Équateur et de la Nouvelle-Guinée. Descriptions de nouveaux Dendrobatides avec une revision des Batraciens de cette famille. — A. Radecliffe-Grote. Papillons fossiles et l'aile des Papillons. — Gottfr. Luze. Revision des *Bolitobiini* Européens ; genres *Bryocharis* Boisd., *Bolitobius* Mannh., *Bryoporus* Kraatz et *Mycetoporus* Mannh. — Franz Spaeth. Note sur *Chelysida* et *Oxylepus* présentés comme deux genres différents des Cassides. — C.-E. Hellmayr. Note sur quelques espèces du genre *Thryophilus*.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou. Année 1900. N° 3. — Dr Ernest Zickendrath. Supplément à l'étude de la Flore des Mousses de Russie, 2e partie. — W. Vernadsky et A. Schklarewsky. Sur les concrétions sphériques de graphite des montagnes d'Ilmesy.

Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, Annuaire du Musée Zoologique. T. VI. Nos 2 et 3. — N. Kuscenko. *Stenocranius* et *Platyeranius*, deux nouveaux sous-genres d'Arvicolides de Sibérie. — J.-K. Tarnani. Note sur les Thélyphonides des collections de quelques musées Russes. — F. Wiegmann. Mollusques de l'intérieur de la Chine occidentale et de l'Asie centrale, Bulimides. — O.-V. Mollendorf. Mollusques de l'intérieur de l'Asie centrale et de la Chine occidentale. — J.-A. Porcynski. Sur les nouveaux Œstrides du genre *Microcephalus* dans les collections du musée de l'Académie Impériale des Sciences.

Société des Naturalistes de Kiew. Mémoires. T. XVI. Livraison 2. — C. Pouriewitsch. *Aspergillus pseudoclavus*, n. sp.

Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie à Odessa. T. XXIII, 1re et 2e parties. — A. Brauner. Remarques sur les Oiseaux de la Crimée. — P. Chestérikoff. Quelques suppléments sur la flore des environs d'Odessa, partie Sud-Ouest du gouvernement de Cherson. — A. Brauner. Remarques sur le Cerf noble de Crimée. — V. Laskaref. Note sur les dépôts Sarmatiques de la Transcaucasie. — J. Lebedinsky. Note sur la faune des cavernes de Crimée.

Digitized by Google

Societas Entomologica Suisse de Zurich-Hottingen. Journal de la Société entomologique internationale. 1er Octobre 1901 au 1er mai 1902. — H. Fruhstirfer. Nouveaux Lépidoptères du Tonkin. — Julius Breit. L'élevage de la génération d'été de *Notodonta tritophus*. — Victor Apfelbeck. Deux nouvelles races du genre *Carabus* d'Albanie. — G. Breddin. Hémiptères nouveaux de la zone tropicale. — Prof. P. Bachmetjew. Études sur la zoologie expérimentale au point de vue physico-chimique. — Paul Born. Mes excursions en 1901. — Franz Remisch. *Rhyparochromus vulgaris* Schell., un nouvel hémiptère-hétéroptère nuisible au houblon. — Prof. B. Bachmetjew. Un moyen nouvellement découvert pour protéger les chrysalides des Papillons contre le froid. — Carl Frings. Note sur des expériences de température faites sur des insectes en 1901.

Societas pro Fauna et Flora fennica. Procès-verbaux 1900-1901. Actes. 20e volume. — A.-K. Cajander. Note sur la géographie du *Larix Sibirica* Led. — K.-M. Levander. Sur la validité comme espèce d'*Anuræa Erchwaldi*. Note sur les Spongillides de Finlande. — Sahlberg. Les Coléoptères des expéditions polaires. — Guid Schneider et Dr K.-M. Levander. Supplément ichthyologiques. Notes sur les Poissons rencontrés sur les côtes méridionales de Finlande, près d'Esbo. — A. Luther. Liste des Mollusques terrestres et d'eau douce des environs de Revel. — E. Odenwall et T.-H. Jarvi. Note sur quelques Araneïdes nouvelles ou peu connues en Finlande. — K.-M. Levander. Note pour l'étude du *Plankton* et de la Faune du fond de quelques petits bois de peu de profondeur. — Coup d'œil sur les animaux rencontrés dans l'eau de mer aux environs d'Esbo-Löfö. — Matériaux pour la faune et la flore des Algues d'eau douce sur le littoral de Murman. — J.-L. Lindrooth. Communications mycologiques.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Juin 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	755	756	13,8	28,6	75	4,8	E.	0	8,30	Orages.
2	756	761	13,6	19,2	83	0,0	N.	5	1,30	
3	761	764	10,0	14,5	66	0,0	N.E.	10	3	
4	764	765,5	8,8	19,4	62	0,0	N.E.	4	10	
5	764	765,5	8,5	21,4	53	0,0	N. E.	0	7,30	
6	764,5	766	11,8	17,2	83	0,0	N.E.	10	3	
7	761,5	765	7,8	18,0	70	0,0	N.E.	10	4	
8	754	761,5	10,0	18,5	60	22,6	E	10	1,30	Orages.
9	754,5	756	8,5	19,0	80	13,4	N E.	10	1	Pluie soir et nuit.
10	755	756	11,0	18,0	80	0,4	S. W.	10	3	Petite pluie.
11	755,5	758	10,5	22,0	76	0,7	S. W.	5	6,30	Averses.
12	758	761	11,5	16,4	86	0,0	N.	10	1	
13	756,5	761	7,5	17,4	55	3,4	N.E.	8	5,30	Pluie la nuit.
14	754	756,5	9,6	16,5	85	5,0	S.	10	2	Averses
15	752	754,5	7,0	16,8	59	0,7	W.	5	8	Pluie la nuit.
16	751,5	753	9,0	15,0	74	13,7	W.	10	0,30	Pluie tout le jour.
17	753	755	9,4	18,5	84	0,6	S. W.	6	4	Averses.
18	751	755	10,2	18,8	68	11,8	S.W.	10	0	Pluie tout le jour.
19	748	750,5	11,8	20,8	98	0,8	E.	10	0,30	Averses.
20	750	758	12,0	20,6	78	5,0	S.	10	2,30	Pluie tout le jour.
21	758	764	9,6	15,6	47	0,0	N. W.	5	4,30	
22	764	765	5,4	17,6	57	0,0	N.	6	6,30	
23	761	764,5	8,0	21,0	52	0,0	E.	0	6	
24	759,5	761	12,0	23,4	74	0,0	E.	5	5,30	
25	761	764	12,0	21,4	66	0,0	N.	2	7	
26	764	765	10,6	26,0	67	0,0	E.	0	12	
27	762	764,5	14,2	30,0	59	0,0	S.S W.	0	12	
28	761,5	763,5	15,5	31,7	55	0,0	S.	0	10	
29	763,5	766	14,5	23,4	62	0,0	N. W.	5	10,30	
30	765,5	767	11,8	24,4	66	0,0	N. W.	0	7	

Total de la pluie en millimètres : 82,9

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Juillet 1903.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	764,5	767	10,0	25,0	66	0,0	E.	0	12	
2	759	764,5	12,6	29,0	56	0,0	E.	0	9,30	
3	759	763,5	15,0	22,0	67	0,0	W.N.W	10	10,30	
4	762,5	764	10,0	22,0	56	1,0	W.	2	9	Pluie la nuit
5	757	762,5	10,0	24,8	83	0,2	S.W.	10	1,30	Averses.
6	756	758,5	15,0	18,6	63	0,0	S.W.	8	7,30	
7	758,5	762,5	10,3	18,6	52	0,0	N.W.	4	9	
8	763	764	7,8	20,0	50	0,5	N.N.W.	5	7,30	Pluie.
9	764	766	15,0	23,8	84	0,0	N.W.	16	2,30	
10	765	767	10,0	26,4	64	0,0	N.E.	5	10	
11	761	765	12,6	29,4	59	0,0	E.	0	12	
12	756	761	13,5	28,4	73	0,0	W.	0	9,30	
13	756	759,5	14,4	20,0	65	0,0	N.W.	5	9	
14	759	760	8,9	23,0	61	0,0	S.W.	3	8,30	
15	756	760	8,8	27,8	56	0,0	W.	0	10,30	
16	753	756	15,0	22,0	47	0,9	W.	10	0	Pluie.
17	751,5	753	16,4	23,0	79	4,2	W.	10	1	Orages.
18	751,5	755,5	15,5	21,8	74	12,4	W.	8	5,30	Orages.
19	755,5	759	12,0	23,8	78	0,0	W.	10	8,30	
20	759	762	12,4	22,6	71	4,2	W.	8	5	Orages, pl. la nuit.
21	762	762,5	12,0	22,0	83	0,2	W.	10	7	Petite pluie.
22	758	762	15,0	23,6	78	3,0	W.	10	1	Orageux, pluie.
23	751,5	758	15,0	24,0	86	25,6	E.	10	2	Pluie, orages.
24	752	761	13,5	20,6	87	0,0	W.	5	12,30	
25	759	761	10,0	23,8	60	2,2	S.	0	10	Pluie la nuit.
26	756	759	15,0	19,8	86	4,7	S.S.W.	10	5,30	Pluie le matin.
27	756,5	760	11,2	23,0	67	3,4	S.S.W.	0	4,30	Pluie le soir.
28	752	756,5	14,8	20,2	88	11,5	W.	10	0	Pluie jour et nuit.
29	752	756	14,6	19,6	74	2,3	W.	10	5,30	Averses.
30	753,5	757	10,8	18,8	74	0,2	W.	10	4,30	Petite pluie.
31	757,5	761	13,0	17,0	75	0,0	W.	10	0	

Total de la pluie en millimètres : 76,5

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 355. - Septembre-Octobre 1903. - 32e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 9 Octobre 1903, p. 173. — Le Champignon des maisons, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 175. — Ouvrages reçus, p. 181. - Observations météorologiques, pp. 187-188.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 OCTOBRE 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, de Hollande, d'Italie, des Etats-Unis, de Suisse et de Russie.

2° Lettre de M. Bertrand fils pour son admission dans la Société.

3° Le Jardin royal botanique d'Edimbourg accuse réception de nos publications T. XIV nos 313-322 et T. XV nos 323-332 du Bulletin.

M. le Président adresse au nom de la Société Linnéenne, des remerciements à la municipalité, pour la décision rapide

Digitized by Google

qu'elle a prise, en vue de l'acquisition d'une parcelle de terrain quaternaire à St-Acheul.

M. Emile Boulanger, pharmacien, fait don à la Société d'un exemplaire de son ouvrage sur la « Germination de l'Ascospore de la truffe ».

M. Veit Brecher Wittrock de Stockholm, fait hommage à la Société de son catalogue illustré de botanique.

Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le n° 24 du Bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des Départements.

Il envoie également le programme du Congrès des Sociétés Savantes qui sera tenu à la Sorbonne en 1904.

M. Duchaussoy donne lecture d'une étude très intéressante de M. Desmaisons, sur les collections d'araignées et sur un moyen d'y joindre les toiles.

Cette étude accompagnée de photographies sera insérée dans le Bulletin.

M. Choquart communique un dessin des anomalies observées sur deux pattes de coq qui ont été envoyées par M. Copineau à l'une des dernières séances.

M. Alp. Lefebvre dépose sur le bureau un serpent qui lui a été envoyé de la Côte d'Ivoire.

M. Delambre donne lecture d'une note sur la découverte à Montières, près d'Etouvie, de fragments de dents d'*Elephas primigenius*, ainsi que des restes d'ossements empâtés trouvés dans le limon argilo-calcaire enveloppant le tout sur une étendue de trois mètres carrés.

Cette note très intéressante accompagnée d'une coupe géologique, sera publiée ultérieurement.

M. Cauët lit une note sur les silex taillés qu'il a recueillis aux environs d'Amiens et dépose sur le bureau une grande quantité de ces silex.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

Digitized by Google

Le Champignon des maisons (1)

On désigne, en Allemagne, sous le nom de *Hausschwamm*, ou *Champignon des maisons*, l'un des parasites les plus redoutables des bois de charpente. C'est le *dry-rot* des Anglais, le *Merulius destruens* des botanistes. Fries l'a encore appelé *Merulius lacrymans*, parce que, dans les espaces fermés, l'eau qu'il n'a pu céder à du bois, est éliminée sous forme de gouttelettes ressemblant à des larmes. Il appartient à l'ordre des Basidiomycètes, étant ainsi le cousin germain des agarics, bolets, polypores et lycoperdons.

Cette lèpre des bois mis en œuvre s'est propagée depuis vingt-cinq ans dans toutes les parties de l'Europe ; récemment elle a causé des écroulements de planchers dans plusieurs maisons neuves de Saint-Pétersbourg ; des ravages analogues ont été signalés en Autriche et en Allemagne.

Le *Queen Charlotte*, de la marine anglaise, et le *Foudroyant*, ancien vaisseau de guerre français de 80 canons, furent détruits en quelques années, malgré tous les préservatifs employés. D'après M. Crié, professeur à la Faculté des sciences de Rennes, le Champignon des maisons s'est manifesté dans de nombreuses villes de France et notamment à Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Nancy, Douai, Toulouse, Brest, Rennes, St-Brieuc, Rochefort, Epinal, La Rochelle, Vannes et Cherbourg.

La question de la *lèpre des maisons* intéresse donc tout le monde : architectes, constructeurs et propriétaires. En mettant hors d'usage des quantités considérables de poteaux télégraphiques, de planchers ou de charpentes, le terrible parasite a déjà coûté plusieurs millions à notre pays.

---

(1) Note lue dans la séance de décembre 1902.

Digitized by Google

Dans la Somme, nous avons fait connaissance avec lui, dans deux localités, *Raincheval et Amiens*.

A Raincheval, le *Merulius* a fait son apparition en 1896, dans l'école des filles, construite depuis cinq ou six ans. Le champignon se présentait sous la forme d'une *loque*, ressemblant à une toile d'araignée qui s'étendait peu à peu, ne laissant intacte que la couche de peinture ; au-dessous de celle-ci, *le bois s'effritait dans les doigts comme du pain d'épice sec ;* le parquet, les portes et toutes les boiseries furent attaqués jusqu'à un mètre de hauteur. Après avoir enlevé toutes les parties ligneuses, les briques furent lavées à l'acide, et les trous bouchés avec du portland. Le parquet a été refait sur bitume, et toutes les boiseries furent renouvelées. Grâce à ces moyens énergiques, le parasite semble avoir disparu complètement du pays ; il existe certainement, sans qu'on s'en doute, dans un grand nombre de localités (1).

Pendant l'été chaud et humide de 1900, le champignon des maisons a envahi deux appartements d'une *ancienne école de la rue Vascosan, à Amiens*. Les dégâts pouvaient être d'autant plus grands que l'immeuble abrite les belles collections géologiques données à la ville par M. N. de Mercey. L'une des armoires du musée fut contaminée. En tirant les tiroirs, les planches se disloquaient. Le *blanc* formait, avec l'ouate des échantillons minéralogiques, une sorte de feutre qui envoyait des prolongements dans tous les sens. Les *étiquettes en papier tombaient en poussière*. A distance, on voyait sur le parquet une couche épaisse contenant des milliards de spores de couleur jaune cannelle : rappelons que un millimètre cube contient au moins quatre millions de spores, celles-ci n'ayant que un centième de millimètre de longueur et moitié moins de largeur. Un buffet placé dans une pièce voisine, présentait des plaques irrégulières, avec de larges

(1) Lettre de M. Pilet, instituteur à Raincheval.

Digitized by Google

plis anastomosés : ceux-ci formaient le chapeau étalé du champignon, d'abord blanchâtre, puis d'une teinte jaune orangé, ferrugineuse ou brunâtre sur sa plus grande étendue. Les plaques du *Merulius*, qui avaient été reconnues par notre collègue M. Ledieu, furent enlevées et brulées ainsi que les deux meubles. Les spores avaient été essuyées avec des chiffons imprégnés d'antiseptiques. Le plancher fut remplacé par un carrelage.

M. E. Henry, professeur à l'Ecole forestière de Nancy, a bien voulu nous communiquer les résultats de ses recherches. Citons encore, d'après lui, trois cas d'invasion caractéristiques.

1° Un négociant en vin avait fait établir autour des murs d'un grand escalier, un contre-mur, distant de 20 centimètres, afin de maintenir une lame d'air isolante contre les variations de température. Cet air stagnant et humide devint un milieu excellent pour l'évolution des parasites. On eut l'imprudence de faire porter les poutres sur les deux murs. En moins de deux ans, le champignon les avait envahies au niveau de leur encastrement dans la muraille ; on dut les sectionner et les faire reposer sur des piliers en fer.

2° Le propriétaire d'une maison neuve du quai Claude-le-Lorrain, à Nancy, dut, au bout de trois ans, faire remplacer toutes les poutres du troisième étage, exposé à l'humidité. L'architecte fut condamné à payer les réparations, avec recours contre les entrepreneurs.

3° La même personne eut encore maille à partir avec ce champignon, dans une autre habitation, où, par un vice de construction des cabinets, le bois prenait contact avec l'urine. Sous l'influence de celle-ci, toutes les poutres avoisinantes furent détruites par le *Merulius*. L'architecte dut encore payer les frais.

On ne saurait donc faire trop attention à l'écoulement des urines des étables qui doivent se rendre facilement dans une

Digitized by Google

fosse à purin, loin des pièces de charpente. Nous rappellerons ici que le Dr Robert Hartig, professeur de botanique à l'Université de Munich, n'a réussi à faire germer les spores du *Merulius lacrymans*, qu'en additionnant la solution qui le contenait d'un peu de liquide alcalin, soude, potasse ou ammoniaque. La durée de la faculté germinative peut, dans certaines conditions, persister plusieurs années.

Les filaments qui proviennent des spores sont d'abord invisibles et forment le *blanc* du maudit champignon. Ils enlèvent au bois les matières protéiques dont ils ont besoin, dissolvant de préférence la coniférine et la cellulose des parois ligneuses. Les analyses d'Hartig montrent que le tissu du champignon est beaucoup plus riche en cendres que le bois, même profondément altéré. Pour 0,19 dans le Pin sylvestre, il y en a 6.33 dans le mycelium, et 9,66 dans les fructifications du *Merulius*. Les cendres du blanc contiennent 48,50 d'acide phosphorique, pour 0,76 dans le bois champignonné.

Les modifications précédentes dans la composition chimique se traduisent nécessairement par des changements profonds dans l'état physique.

« Le bois, épuisé par le champignon, s'est transformé en une substance brune consistant en lignigomme, tannin et oxalate de chaux. Tant que le bois contient de l'eau en abondance, il garde son volume primitif ; mais quand elle a disparu, il prend un tel retrait qu'il se produit des crevasses à angle droit, l'une sur l'autre, et que le bois tombe par fragments cubiques réguliers. » (E. Henry.)

La destruction est accompagnée d'une coloration brune, due à la formation de corps humiques. Tendre, lorsqu'il est humide, le bois devient friable en séchant, comme l'a si bien remarqué notre correspondant de Raincheval (1).

---

(1) Bulletin des séances de la *Société des Sciences de Nancy* (3 déc. 1900).

Digitized by Google

Jusqu'en 1885, on croyait que le *Merulius lacrymans* se propageait toujours par contagion, et qu'il n'existait nulle part en forêt. Depuis, il a été trouvé souvent, sur des Pins sylvestres, près de Berlin et dans la Suisse saxonne. Le général du génie russe T. von Baumgarten, dit qu'il y a en Russie des forêts dont on se garde d'employer les arbres comme bois de construction, parce qu'ils sont envahis à bref délai par le champignon.

Sur la proposition du colonel du génie Tilschkert, directeur des travaux militaires à Vienne, en Autriche, *l'Association internationale pour l'essai des matériaux* a nommé en 1898, une commission spéciale chargée de résoudre les deux problèmes suivants :

1° Comment peut-on reconnaître, au moment de la réception des bois, s'ils renferment ou non des germes d'infection, spores ou mycelium ?

2° Quels sont les moyens à prendre pour se préserver des attaques du *Merulius lacrymans*, ou pour l'empêcher de se développer, si les bois le contiennent en germe ?

Malgré les nombreux essais, on n'a pas encore trouvé de réponse satisfaisante à la première question. Mais pour la seconde, de nombreuses expériences ont été faites en Russie, en Autriche et en France, et ont donné de bons résultats. Nous résumerons ces recherches d'après une communication de M. E. Henry à la *Société des Sciences de Nancy*.

Les essais d'Hartig ont établi que l'*huile de créosote* est efficace pour combattre le Champignon des maisons ; elle peut être remplacée par des substances qui en contiennent beaucoup, comme le *carbolineum* et les huiles lourdes de résine.

On a breveté de nombreux ingrédients dont on vante l'efficacité à coups de réclame. Il y a par exemple le *microsol* de Baumann, le *mycothanaton* de Vilain ou de Müller, l'*antiméerulion* de Zehrener. Le plus récent et le plus efficace est l'ANTINONNINE, produite par les usines Bayer et C^ie^, à Elber-

Digitized by Google

feld (1) ; d'après le *Manuel d'hygiène* du Dr Hueppe, c'est une dissolution savonneuse d'orthodinitro crésylate de potassium, ayant pour formule :

$$C^6H^2(AzO^2)^2(CH^3)(OK)$$

Les expériences du colonel Tilschkert prouvent que l'antinonnine, employée simplement en badigeonnage superficiel, empêche à la fois la pénétration des champignons par le dehors, et le développement des spores ou filaments qui peuvent exister dans l'intérieur de la poutre badigeonnée (2).

M. Bamgartan a obtenu de bons résultats avec le *mycothanaton* de Müller. C'est un mélange de 750 grammes de chlorure de calcium, 1500 grammes de sulfate de soude, 2250 grammes d'acide chlorhydrique et 66 grammes de sublimé. Il faut prendre quelques précautions en l'employant, ouvrir les fenêtres et établir un courant d'air. C'est par ce moyen qu'à Brest-Litowski, ville du gouvernement de Grodno (Russie) l'on a protégé de nombreuses constructions contre le *Merulius*.

En France, on se sert pour préserver les bois contre les influences nuisibles de l'atmosphère ou des champignons, soit de badigeonnages, soit d'injections de produits dérivés du goudron, connus sous les noms de carbonyles, carbonéines et carbolineums.

Le *carbolineum*, inventé par M. Avenarius, a une densité de 1,11 ; il est formé en majeure partie des huiles de goudron, distillant de 180 à 360° ; il contient de la naphtaline et du phénol. Malgré son odeur désagréable, on l'emploie surtout à cause de son prix modique, 0 fr. 40 le kilogramme. Le bois qu'il imprègne est rendu plus inflammable. A la suite de plusieurs essais, M. Fromont, chef de section à la gare de

(1) L'Antinonnine se vend en pâte au prix de 9 fr. le kilogramme.

(2) E. Henry. *La lutte contre le Champignon des maisons.* Bulletin des séances de la Soc. des Sciences de Nancy. Série III. — 3e Année, p. 93.

Digitized by Google

Nancy, convaincu de l'efficacité des badigeonnages au carbolineum contre la pourriture des bois en contact avec le sol, fait imprégner de ce produit toutes les poutres ou planches des rez-de-chaussée des constructions qu'il édifie pour le compte de la Cie des Chemins de fer de l'Est (1).

En résumé, grâce à ces produits, on peut aujourd'hui utiliser les bois de charpente, sans crainte de les voir attaquer par le *Mérule destructeur*. « Je suis absolument convaincu, nous écrit M. Henry, qu'en badigeonnant les bois en contact avec le sol ou avec les milieux humides, soit avec du carbolineum, avec l'antinonnine ou l'antimerulion, on empêchera la propagation de ce redoutable champignon, et les bois se conserveront sains et résistants (2) ».

H. Duchaussoy.

Ouvrages reçus.

La Ruche. 1902 nos 1-6, 1903 nos 1-5.

L'Apiculteur. 1902 nos 1-12.

Bulletin de la Société Industrielle. 1901 et 1902.

Annales de la Société Horticole et Vigneronne de l'Aube. T. X, nos 1-12.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. 1902.

Bulletin des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart. T. XI, nos 5 et 6 et T. XII, nos 1 et 6.

Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne. 1902. — J.-R. Biélawski. La montagne de Perrier près Issoire. — Alluard. Note sur les éboulements du Puy-de-Dôme.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. 1902.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. XLIIe année.

(1) E. Henry. *Op. cit.* p. 97.

(2) Extrait du *Progrès Agricole* (14 et 21 déc. 1902).

Digitized by Google

Bulletin de la Société entomologique de France, 1902. — N° 8 : E.-L. Bouvier. Sur les organes sexuels des *Peripatus*. — Ch. Oberthür. Observations sur un fait de mimétisme fourni respectivement par les deux sexes des *Limenitis albo maculata* et *Athyma punctata*. — E. Fleutiaux. Descriptions de quatre espèces nouvelles du genre *Agrypnus*. — A. Chobaut. Identité des *Mylabris hirtipennis*, et *kabylica* Erch. A propos des variétés du *Cryptocephalus crassus* Ol. — M. Pic. Sur le genre *Polypria* Chevr. — N° 9 : J. Sainte-Claire Deville. Coléoptères nouveaux pour la Faune française. — Ch. Alluaud. Note sur la conformation de la suture des élytres chez les Coléoptères. — G. Darboux. Sur quelques coléoptèrocécidies du Languedoc. — P. Mabille. Description d'un genre et d'une espèce nouvelle d'Hespéride de l'Équateur. — C. Emery. Description d'une nouvelle espèce de Fourmi du Brésil. — P. Lesne. Diagnose d'un Rhipidius nouveau des environs de Paris. — J. Bourgeois. Description d'une nouvelle *Podistrina*. — A. Boucomont. Descriptions sommaires de quelques *Bolbocerini*. — M. Pic. Anthicides recueillis en Orient par M. P. de Peyerimhoff. — N° 10 : M. Pic. Description d'un *Macratria nouveau* de l'île Maurice. — G. Darboux et C. Houard. Quelques mots à propos d'une Note récente de M. Chrétien. — E. Fleutiaux. Eucnémides et Elaterides nouveaux des îles Mascareignes. — J. Bourgeois. Note sur quelques *Malthinus* paléarctiques. — A. Léveillé. Diagnoses de trois Temnochilides nouveaux. — N° 11 : P. de Peyerimhoff. Note sur la position systématique des *Cupedidae*. — C. Gerber. Habitat de l'*Apion cyanescens* Gyll. aux environs de Marseille. — T. A. Marshall. Description d'un Anthribide nouveau de la Corse. — L. Bedel. Diagnose d'un *Rhizotrogus* inédit du Nord de l'Afrique. — E. Fleutiaux. Description de deux *Adelocera* nouvelles. — E. Simon. Note sur le genre *Caerostris*. — N° 12 : A. Giard. Note sur la larve de l'*Atherix Ibis* Fabr. — I. Bolivar. Description d'un Orthop-

Digitized by Google

tère nouveau de l'Atlas marocain. — P. Lesne. Les Bostrychides indo-chinois du genre *Heterarthron*. — L. Fairmaire. Descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères malgaches. — E. Fleutiaux. Description de deux espèces nouvelles d'*Elateridae* du genre *Piezophyllus* Cand. — M. Pic. Descriptions de deux *Hylophilus* d'Océanie, appartenant au Musée civique de Gênes. — H. du Buysson. Note sur le *Cardiophorus argiolus* Géné. — N^os^ 13 et 14 : J. de Joannis Note sur un microlépidoptère nouveau du Portugal. — N° 15 : E. L. Bouvier. Un Péripate de Costa-Rica. — E. Simon. Descriptions de quelques Arachnides nouveaux de la section des Cribellatés. — L. Fairmaire. Descriptions de quelques Longicornes de Mouy-Tsé. — P. de Peyerimhoff. Coléoptères nouveaux pour la faune française. — J. Sainte-Claire Deville. Contribution à la Faune du Bassin de la Seine. — M. Pic. Note sur *Ernobius Normandi* Pic. — R. de La Perraudière. Note sur *Corœbus fasciatus* Vill. = *bifasciatus* Ol. — R. du Buysson. Description d'une Polybie nouvelle d'Afrique. — N° 16 : E. L. Bouvier. *Peripatus Biolleyi*, Onychophore nouveau, de Costa-Rica. — A. Agnus. Description d'un Nevroptère fossile nouveau, *Homoioptera gigantea*. — P. Chrétien. La *Stagmatophora divitella* C s t n'est pas cécidogène. — A. Lameere. Observations sur l'usage des sillons tibiaux chez les Lamiides. — L. Fairmaire. Descriptions de Coléoptères de Mouy-Tsé. — Ch. Alluaud. Les *Georyssidæ* de Madagascar. — L. Bordas. Structure des tubes de Malpighi, du réceptacle urinaire et du canal excréteur (urètre) des *Gryllidæ*. — N° 17 : A. Vayssière. Description d'une espèce nouvelle d'Hyménoptère térébrant appartenant au genre *Bracon*. — P. de Peyerimhoff. Découverte en France du genre *Kaenenia*. — H. du Buysson. Sur la ponte du *Mylabris variabilis* Pall. — H. Boileau. Descriptions sommaires de Dorcides nouveaux. — N° 18 : E. Fleutiaux. Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Pogonostoma*. — H. Boileau. Descriptions sommaires de

Digitized by Google

Dorcides nouveaux — M. Pic. Notes sur le genre *Cardiophorus* Esch. — L. Demaison. Observations sur les mœurs de la *Nomophila noctuella* S. V. — N° 19 : A. Giard. Sur la présence d'*Icerya Palmeri* Riley et Howard dans les vignes du Chili et sur la femelle adulte de cette cochenille. — L. Fairmaire. Descriptions de Coléoptères recueillis en Chine par M. de Latouche. — E. Olivier. Description d'un Lampyride nouveau de la Jamaïque. — H. Boileau. Description de Dorcides nouveaux. — Ch. Alluaud. Note sur les Rhipiphorides de Madagascar, avec diagnose d'une espèce nouvelle de Guinée. — M. Lambertie. Notes sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. — N° 20 : P. de Peyerimhoff. Sur la nervation alaire des *Caraboidea* et particulièrement sur celle du genre *Omma*. — J. Sainte-Claire Deville. Sur l'existence en Corse d'espèces actuellement confinées dans la zone arctique. — R. P. Belon. Description d'un Longicorne inédit de Bolivie. — M. Pic. Diagnoses d'Héteromères recueillis par M. Ch. Alluaud, à Madagascar. — M. Royer. Complément à la note de M. Lambertie, sur *Phyllomorpha laciniata*. — N° 21 : Liste des membres et tables.

Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg. T. XXXIII. 1er fascicule. Cinquantenaire de la Société.

Annales de l'Académie de Mâcon. 3e Série. T. VI.

Bulletin de la Société de Statistique des Sciences naturelles et des Arts industriels du département de l'Isère. 4e Série. T. VI. — Kilian. Constatations géologiques faites dans la vallée de l'Ubaye. Curieux cas de *Surimposition* que présente le cours de la rivière. Dépôts calcaires à l'Ouest du château de Tournon (Ardèche). — Lory. Quelques observations sur les phénomènes qui se sont succédés dans la vallée du Drac pendant la quaternaire et jusqu'à notre époque. Formes et dépôts glaciaires dans la chaîne de Belladone. — Savin. Quelques Echinides du Dauphiné.

Digitized by Google

Revue générale de Botanique. — Décembre 1902 : W. Palladine et M^lle^ A. Komleff. Influence de la concentration des solutions sur l'énergie respiratoire et sur la transformation des substances dans les plantes. — H. Fockeu. Digitales monstrueuses (fig.). — L. Matruchot et M. Molliard. Modifications produites par le Gel dans la structure des cellules végétales (planches). — R. Zeiller. Revue des travaux de Paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900. — E. Griffon. Revue des Travaux de physiologie et de Chimie végétales parus de 1899 à 1900 (Suite). — Janvier 1903 : Jean Grintzesco. Contribution à l'étude des Protococcacées. *Chlorella vulgaris.* — Luigi Macchiati. La proto synthèse chlorophyllienne en dehors de l'organisme. — S. Smirnoff. Influence des blessures sur la végétation normale et intramoléculaire. — R. Zeiller. Revue des Travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz. 22^e^ cahier. — J.-J. Kieffer. Descriptions de quelques Cynipides nouveaux et peu connus, et de deux de leurs parasites. Notice critique sur le catalogue des Zoocecidies de MM. Darboux, Houard et Giard. Revision du genre *Aulax* et des genres limitrophes, avec quelques notes sur divers autres Cynipides. — Abbé A. Friren. Supplément au catalogue des Mousses de la Lorraine. Promenades bryologiques en Lorraine (2^e^ série) : Le bois des Étangs ; Landovillers ; Hombourg-l'Évêque ; de Monbronn à Papiermuhle ; le ravin de l'Essel ; Merlebach. — René Maire. Contribution à l'étude de la flore mycologique de la Lorraine.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie. 5^e^ série, 5^e^ volume 1901. — Henri Micheels. *Carludovica plicata* Vil. Esquisse anatomique d'une Cyclanthacée. — L.-J. Léger. A propos de la différenciation nacrée. — Henri Jouan. Le voyage de Dom Pernetty aux îles Malouines (1763-1764). —

Digitized by Google

P. Fauvel. Annélides polychètes de la Casamance rapportés par M. Aug. Chevalier. — O. Lignier. Sur la valeur morphologique des pièces florales chez le *Dicentra spectabilis* DC. — Dr F. Gidon. Marche de la feuillaison des arbres à feuilles caduques à la Grande-Canarie. — O. Lignier, L.-J. Léger. Notice biographique. — O. Lignier et R. Le Roy. Liste des plantes vasculaires que renferme l'Herbier général de l'Université et de la ville de Caen. — L. Brasil. Sur un micro-organisme d'originale pleurale.

Verein für Naturkunde zu Kassel. Memoires. 66e année 1901-1902. — M. Alsberg. La race du Neanderthal et la descendance de l'homme. — H. Ochs. Mes observations sur le Coucou. — H. Ebert. Une nouvelle aberration de papillon. M. Zeiske. Les variétés dans la flore des hautes montagnes des Sudètes

Société d'Histoire Naturelle de Colmar. Bulletin. Nouvelle série. T. VI. 1901 et 1902. J. Bourgeois. Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes (suite *Bryaxini-Scarabæidæ.*) — Dr Bochenek. Description des crânes trouvés dans un cimetière romain de la dernière période, près le Weissthurmther à Strasbourg. — Dr Mucker et Abbé Fettig. 4e supplément au catalogue des Lépidoptères d'Alsace. — Dr Aug. Hertzog. Les Anthropologues Allemands à Metz. — Les fouilles préhistoriques à Egisheim.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Août 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	761	762	14	22,0	67	0,5	S. W.	3	0,30	Pluie la nuit.
2	759	761,5	15,6	21,2	83	2,0	W.	10	2,30	Pluie la nuit.
3	754,5	759,5	13,8	21,6	94	0,0	S. W.	10	9	
4	759,5	761	12,6	23,4	64	0,2	W.	5	7,30	Pluie le soir.
5	760,5	764	13,5	21,4	65	0,0	W.	2	12,30	
6	764	766	11,0	21,8	65	0,0	W.	2	12	
7	762	765	8,8	24,0	78	0,0	S. E.	0	11	
8	755,5	762	10,8	27,5	59	0,0	E.	0	10	
9	757	759	15,0	23,2	57	5,6	W.	8	5,30	Orage la nuit.
10	755	760	13,4	20,6	68	2,2	W.	5	7	Averses
11	756	760	9,8	21,2	73	0,2	W.	10	0	Petite pluie le soir.
12	755	759,5	15,2	20,4	74	1,8	W.	10	2,30	Pluie la nuit.
13	757	759,5	13,2	21,6	91	0,2	N. W.	10	2	
14	748	757	13,5	23,6	86	2,2	W.	10	2	Pluie.
15	748,5	754	14,0	21,0	76	0,8	W.	5	2	Averses.
16	754	759,5	11,0	19,0	74	8,0	W.	5	2,30	Pluie.
17	755	759	11,8	20,2	98	3,2	W.	10	1,30	Pluie.
18	752	757	13,5	21,5	82	0,0	W.	10	7	
19	753	759	12,0	20,4	68	0,0	W.	5	9	
20	753.5	759	11,2	19,4	68	3,8	W.	5	2	Pluie le soir.
21	752,5	756	14,4	23,2	77	5,0	W.	10	0	Pluie tout le jour.
22	756,5	758	13,0	18,0	85	0,0	W.	10	0	
23	755	758,5	9,0	18,2	83	3,6	N. W.	10	3,30	Pluie le soir.
24	754,5	758	9,8	20,6	83	6,4	S.	10	3,30	Averses.
25	755,5	763	11,0	17,6	68	0,4	S. W.	10	3,30	Averses.
26	763	766,5	9,0	21,6	75	0,0	N. W.	0	9,30	
27	762,5	766	13,8	24,4	59	0,0	W.	0	9	
28	760	763	14,6	22,0	74	0,0	W.	10	1	
29	760	763	17,0	20,4	79	0,2	W.	10	4,30	Pluie le matin.
30	763	765	11,0	22,2	75	0,0	W.	8	7	
31	762	763	15,0	24,5	60	0,0	W.	0	10,30	

Total de la pluie en millimètres : 46,3

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Septembre 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	761,5	763	14,0	31,5	62	0,0	E.	0	11	
2	756	761	16,0	31,4	69	6,8	S.	0	9,30	Orage.
3	759	764	16,0	22,4	62	1,4	S.W.	8	7	Pluie la nuit
4	758	764	13,2	26,2	63	0,0	S.	5	5	
5	758	761,5	17,5	21,4	72	3,5	S.W.	10	0	Pluie tout le jour.
6	761	763	15,0	21,2	82	15,3	N.W.	10	0	Pluie tout le jour.
7	763	763	12,8	20,0	79	0,0	W.N.W	10	10	
8	762	765,5	8,8	19,2	75	0,0	N.W.	0	3	
9	757	762	14,2	19,5	78	0,3	W.	10	6	Averses.
10	745	761,5	8,0	18,0	80	2,0	W.	2	7	Pluie tempête
11	743	752	10,5	16,0	69	3,6	N.W.	10	5	Averses.
12	751	754,5	7,2	16,0	78	0,4	N.W.	8	6,30	Averses, Orage.
13	754	758,5	6,0	16,5	84	0,0	S.W.	5	4,30	
14	758,5	766	6,5	16,6	72	2,2	N.	5	7	Averses.
15	765,5	767	8,0	16,0	79	0,5	N.	10	2,30	Averses.
16	763	765,5	7,2	10,8	78	0,0	W.	8	2	
17	764,5	767	6,2	17,8	72	0,0	E.	0	8	
18	762,5	767	2,6	16,2	74	0,0	N.E.	10	2	
19	759	762	8,0	19,8	76	0,0	E.	2	9	
20	759,5	760,5	10,8	22,8	72	0,0	S.S.E.	0	9	
21	757,5	759	11,4	23,4	63	0,0	S. E.	2	3	
22	758,5	763	13,0	19,4	79	1,0	S. E.	10	0	Pluie
23	763	766	14,5	21,8	92	0,0	S.S.E.	10	1	
24	763	766	15,0	23,5	83	4,8	E.S.E.	5	3,30	Pluie.
25	763	765,5	16,0	21,2	92	0,0	S. E.	8	5	
26	763	766	7,5	21,0	93	0,0	S.W.	5	4	
27	759,5	763	11,0	21,0	79	0,6	S.	2	1	Orageux.
28	758	760	12,8	21,5	98	0,2	S.	10	3	
29	757	758	14,5	23,0	79	1,0	W.S.W	10	0	Pluie la nuit.
30	758	761	15,0	22,0	88	30,4	W.S.W	10	2	Orage la nuit

Total de la pluie en millimètres : 79

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br Brouillard — Ecl. Eclair — Gl bl Gelée blanche. — Gr. Grêle — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 356. - Novembre-Décembre 1903. - 32e année. - T. XVI.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales du 13 Novembre et 11 Décembre 1903, pp. 189-191. — Extrait du Programme des Sociétés savantes, p. 193. — Sur des gites de phosphate de chaux de la Craie à Bélemnites, formés avant le soulèvement du Bray, par M. N. DE MERCEY, p. 195. — Quelques plantes intéressantes à Saint-Maurice, par M. Ch. DEQUEVAUVILLER, p. 197. — Ouvrages reçus, p. 199. — Observations météorologiques, pp. 201-202. — Table des Auteurs, p. 203. — Table des Matières du T. XVI, p. 204.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 NOVEMBRE 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis et d'Italie.

M. le Président informe la Société que l'année prochaine on pourra lire à la Bibliothèque communale la *Revue d'Anthropologie*.

M. le Président souhaite la bienvenue à M. Bertrand fils, qui vient de déposer sur le bureau un travail très remarquable de M. Bertrand père, « *Sur les Coprolithes de Ber-*

Digitized by Google

nissart » attribués à tort aux Iguanodons, extrait des Mémoires du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Il espère que marchant sur les traces de son père, M. Bertrand fils pourra par ses futurs travaux intéresser la Société.

Des remerciements sont adressés à M. Bertrand pour cet intéressant travail.

M. Delambre dépose sur le bureau une coupe géologique de la briqueterie de M. Boutmy, située route d'Abbeville à Montières.

Il signale la présence de l'Ours quaternaire (*Ursus priscus*), à Montières, d'après les ossements qu'il a recueillis.

M. Alphonse Lefebvre apporte une jeune carpe atteinte d'infirmité très apparente.

M. le Dr Hautefeuille, notre collègue, qui s'occupe de la maladie chez les poissons, pourra donner à la Société les causes qui ont pu produire cette infirmité.

M. Spineux dépose sur le bureau une poire « Var. Curé », qui présente un double calice.

M. le Président donne un compte rendu de l'excursion qui a été faite à Tricot et dans les environs de Montdidier.

M. Brandicourt lit une note de M. l'abbé Dequevauviller sur le *Cirsium arvense* Var. *mite*, trouvé à l'Ile Sainte-Aragone, le 16 juillet 1901.

M. le Président rappelle à la Société que le monument élevé à la mémoire des frères Hauÿ a été inauguré à Saint-Just-en-Chaussée, le 8 novembre dernier.

La ville d'Amiens a rappelé la mémoire de ces deux philantropes, dont l'intelligence se consacra avec tant de dévouement au soulagement des aveugles, en donnant leur nom à deux rues de la ville : la rue Just-Hauÿ, à l'Est du séminaire, dans le faubourg de Noyon ; la rue Valentin-Hauÿ, dans le faubourg Saint-Pierre, près l'hospice Saint-Victor.

A propos de l'inauguration de ce monument, M. Brandi-

Digitized by Google

court rappelle que Just Hauÿ dans ses correspondances avec Lhomond, parlait de botanique.

Il serait très heureux si quelqu'un pouvait lui donner des renseignements sur cette correspondance.

M. le Président annonce à la Société que la feuille 21 de la carte géologique de France (feuille de Montdidier), va être réimprimée. Les progrès réalisés dans cette nouvelle édition sont dus surtout aux excursions de M. de Mercey.

Il propose à la Société de témoigner son intérêt en faveur de ces recherches utiles à la science comme à l'industrie, en votant à M. de Mercey une subvention de deux cents francs.

La Société vote à l'unanimité la subvention.

Le Secrétaire-Adjoint :

F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 DÉCEMBRE 1903.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts informe la Société Linnéenne que l'ouverture du 42e Congrès des Sociétés savantes aura lieu le mardi 5 avril prochain, à 2 heures précises, à la Sorbonne.

3° L'Université de Montana envoie sa nouvelle adresse pour les futurs échanges.

4° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts envoie le n° 25 du Bulletin du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

5° Lettre de M. de Mercey remerciant la Société de la subvention qu'elle a bien voulu lui accorder pour l'aider à terminer la carte géologique de la feuille de Montdidier.

6° MM. Deyrolle fils, naturalistes à Paris, demandent la

Digitized by Google

liste des membres de la Société, afin de pouvoir leur adresser le catalogue de leurs publications au fur et à mesure de leur apparition.

Pour répondre à toutes les demandes de ce genre, la Société décide que des tirages à part de cette liste seront exécutés.

7° L'Association des Naturalistes de Levallois-Perret envoie l'année 1902 de ses Annales et demande d'entrer en relations d'échanges avec la Société.

Après examen des travaux de cette jeune Société l'échange est accepté.

M. Delambre dépose sur le bureau une Rhynchonelle trouvée à Etouvie (Montières-lès-Amiens), dans un banc de craie.

M. le Président priera M. de Mercey de bien vouloir la déterminer.

M. Delambre dépose également deux silex taillés de l'époque moustérienne, trouvés dans la partie supérieure de la carrière de M. Boutmy, située route d'Abbeville à Montières.

M. le Président dépose un exemplaire des Annales de Géographie, publiées par la librairie Armand Colin, rue de Mézières, 5, à Paris.

La XII[e] Bibliographie géographique annuelle (15 septembre 1903), consacrée aux principaux travaux parus en 1902, renferme un article de M. Raoul Blanchard, « *Sur les Observations météorologiques de* Victor et Camille CHANDON, *de Montdidier, 1783-1869* », par M. H. Duchaussoy.

Notre collègue, M. le D[r] Hautefeuille informe la Société qu'il s'est occupé de la carpe apportée à la dernière séance par M. Alphonse Lefebvre.

D'après ses observations ce poisson était atteint d'une sorte de tuberculose. De prochaines expériences viendront probablement confirmer les résultats des premières recherches.

Digitized by Google

M. le Président dépose sur le bureau un certain nombre d'ouvrages envoyés à la Société par M. H. Gadeau de Kerville et M. A. Thieullen.

Des remerciements sont adressés à M. H. Gadeau de Kerville et à M. A. Thieullen.

Après chaque séance, les membres de la Société ont pris l'habitude d'emporter des livres chez eux.

M. le Président prie tous ceux qui ont des livres à leur disposition de bien vouloir en remettre la liste au bibliothécaire.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

EXTRAIT DU PROGRAMME
DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES
A LA SORBONNE EN 1904.

SECTION DES SCIENCES.

1° Des gisements de phosphate de chaux. Fossiles que l'on y trouve.

2° Minéraux que l'on rencontre dans la région parisienne. Examen spécial de leurs gisements.

3° Etude minéralogique des roches sédimentaires.

4° Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures.

5° Etudes locales sur les orages ; leur fréquence et les dégâts produits par la grêle.

6° Repeuplement en poissons des fleuves et cours d'eau. Aquiculture.

7° Etude du bas cours d'un fleuve en vue de déterminer le point où cesse l'influence des eaux marines sur la faune et la flore et celui où s'arrête le reflux.

Digitized by Google

8° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français.

9° Etude géologique et biologique des cavernes.

10° A quelles altitudes sont ou peuvent être portées, en France, les cultures d'arbres fruitiers, de prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires.

11° Flore spéciale d'une des régions les moins explorées en France.

12° Jardins d'études : jardins coloniaux ; jardins en montagne, etc.

13° Variations de la flore parisienne dans la période historique.

14° Photographie des radiations invisibles.

15° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles. Photographie orthochromatique. Plaques jouissant de sensibilité comparable à celle de l'œil.

16° Recherches relatives à l'optique photographique et aux obturateurs.

17° Sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grains des préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatino-bromure d'argent.

18° Etude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques ; leur conservation et le développement de l'image.

19° Applications de la photographie et de la radiographie aux diverses sciences.

20° Méthodes microphotographiques et stéréoscopiques.

21° La tuberculose et les moyens d'en diminuer la contagion.

22° Les sanatoria d'altitude et les sanatoria marins.

Digitized by Google

23° La salubrité dans les milieux habités.

24° Les méthodes de désinfection contre les maladies contagieuses et les résultats obtenus dans les villes, les campagnes et les établissements où la désinfection des locaux habités est pratiquée.

25° Adduction des eaux dans les villes. — Etude sur la pollution des nappes souterraines.

26° La peste ; ses diverses formes et sa propagation ; possibilité de sa propagation en France.

27° La lèpre et la pellagre en France.

28° Du rôle des insectes et spécialement de la mouche vulgaire, dans la propagation des maladies contagieuses.

29° Hygiène de l'enfant à l'école.

Sur des gîtes de phosphate de chaux de la Craie à Bélemnites, formés avant le soulèvement du Bray.

Par M. N. de Mercey.

« Des gîtes de phosphate de chaux, qui viennent d'être reconnus dans la Craie à Bélemnites, sur le bord même de la grande faille du Bray, à la hauteur d'Hanvoile, près de Songeons (Oise), fournissent une preuve évidente du dépôt de cette craie sur le Bray, à une époque antérieure à son soulèvement.

« Déjà M. de Lapparent (1) avait admis avec moi que la limite actuelle de la Craie à Bélemnites, prolongée du Vexin jusqu'aux environs de Péronne, résultait évidemment de l'ablation d'un dépôt qui s'étendait plus loin vers l'Ouest. La Craie à Bélemnites n'avait offert un aspect littoral que sur trois points situés très en dehors de cette limite, à Hardivillers, près de Breteuil ; à Beauval, près

(1) *Le Pays de Bray*, 1879, p. 152.

Digitized by Google

de Doullens et à Dreuil-Hamel, près d'Abbeville où j'avais découvert des gisements du même étage dans lesquels la craie était grise, grenue, et n'avait plus les caractères typiques d'un dépôt de haute mer. Il était impossible de dire si des dépôts de ce genre s'étaient également formés en Normandie d'où l'érosion les aurait fait ensuite disparaître.

» Cette craie grise, indépendamment de ses caractères littoraux, possédait, comme je l'avais indiqué, une teneur en phosphaste de chaux susceptible d'amener son exploitation comme matière d'engrais.

» On sait quelle a été, depuis une quinzaine d'années, l'importance des recherches visant en Picardie la découverte de cette craie phosphatée et des sables riches qui en dérivent.

» Il semblait possible d'établir, au moyen de ces découvertes, deux lignes de rivages de la mer de la Craie à Bélemnites.

» La *première,* bien jalonnée sur une longueur de 168 km, du Nord-Ouest au Sud-Est, par de nombreuses exploitations, partait du Nord d'Auxi-Château pour passer notamment par les gîtes de Beauval, Ribemont-sur-l'Ancre, Éclusier-Vaux, Hardecourt, Templeux-la-Fosse, Hargicourt, Étaves, Ribemont-sur-l'Oise, etc., pour aboutir à Villers-devant-le-Thour, au nord d'Asfeld, aux confins de la Champagne.

» La *seconde ligne,* formant le littoral sud-ouest de cette mer de la Craie à Bélemnites sur une longueur de 75 km, n'était déterminée que d'une façon incomplète ; car, partant de Crécy-en-Ponthieu et Marcheville pour passer par Gorenflos et le groupe des gîtes de Sorel, Wanel, Hallencourt et Dreuil-Hamel, sa trace, après une lacune de 40 km, disparaissait complètement au delà des gîtes d'Hardivillers.

» Les gisements, qui viennent d'être reconnus à Hanvoile et aux environs, constituent donc, à une distance de 27 km, au sud-ouest du dernier gisement connu, un nouveau jalon qui, en raison de son emplacement sur le bord même du

Digitized by Google

Bray, vient confirmer les prévisions géologiques antérieurement formulées.

» Il a, de plus, l'avantage, tout en conduisant à compléter les recherches dans cette partie de la Picardie, d'ouvrir, au delà du Bray, un nouveau champ d'explorations pénétrant en Normandie.

» Et même il ne semble pas impossible d'espérer que le contour de ce littoral ne puisse être poursuivi, un jour, à travers la Champagne, pour venir rejoindre, Asfeld, en fermant le tracé de ce golfe de la Craie à Bélemnites.

» Il est donc bien démontré que le Bray a été recouvert, par la mer de la Craie à Bélemnites, tout au moins dans sa partie orientale. Il n'est pas possible de dire s'il existait déjà un dôme ; mais ce qui est certain, c'est que l'épaisseur des couches de Craie à *Micraster Cor-anguinum* et à *Micraster Cor-testudinarium* est très faible.

» C'est au voisinage des affleurements de la Craie à *Micraster breviporus* qu'ont été effectuées des recherches ayant fait reconnaître divers gîtes composés de craie et de sables phosphatés tout à fait analogues à ceux antérieurement connus ».

(15 Décembre 1902). *(Compte Rendu de l'Académie des Sciences).*

QUELQUES PLANTES INTÉRESSANTES à Saint-Maurice.

(*Cirsium arvense* Var. *mite.*)

Le 16 juillet 1901 j'accompagnais un groupe d'élèves de Saint-Martin dans le quartier Saint-Maurice. Dans la région vague que notre bienveillant collègue, M. Brandicourt, m'a nommée : Ile Sainte-Aragone, une puissante végétation attira mes regards.

Dès l'abord, une forte plante faisant tâche se dresse luxu-

Digitized by Google

riante et floribonde avec ses grands airs de chardon. Mon premier mot aux élèves fut : « Voici du nouveau pour moi ! » C'était exciter leur attention.

Il y a satisfaction morale à rendre service. C'est justice en ce qui me concerne — je ne crois pourtant pas faire exception en l'espèce — d'ajouter que presque toujours j'ai reçu un premier solde de mes agréables déplacements dans de providentielles découvertes qui me rappellent à leur manière que les vertus de société sont récompensées en ce monde fut-ce par des « fagots » de chardons suivant l'expression pittoresque d'un ami.

Donc, le soir même du 16, je notais : grande analogie d'aspect, taille, inflorescence garnie, capitules étroits de neuf millimètres de diamètre, allongés, purpurins avec *Cirsium arvense* auquel les *Flores* me conduisent.

S'en différencie par les feuilles entières, oblongues, étroites, ciliées, faiblement spinulées à la frange ; les feuilles caulinaires du bas plutôt un peu embrassantes que décurrentes, subdentées et cela de moins en moins au fur et à mesure que la tige s'élève ; les feuilles supérieures et toutes les feuilles raméales elliptiques-lauréolées, entières, non dentées, ciliées, à sommet acuminé et terminé par un aiguillon jaunâtre, faible, peu blessant. Ces feuilles montent très haut sur les rameaux dont elles axillent toutes les ramifications secondaires. Les capitules sont dégagés sur leurs courts pédicelles ; *seules* les folioles bractéoles *inférieures* qui entourent le capitule se terminent en spinule ; les autres sont inermes à pointe noirâtre écartée. Les capitules sont relativement longs : 23 à 24 millimètres. Aigrette gris-brunâtre, plumeuses. Fleurs hermaphrodites.

Je suppose que cette plante n'est pas là de cette année, qu'elle a commencé à y pousser petitement peut-être par un pied unique et que grâce à ses puissants stolons souterrains

Digitized by Google

traçants elle y gagne du terrain. Le contrôle obligeant de M. Gagnepain reconnut *Cirsium arvense* Var. *mite*.

Sur les mêmes décombres, je vois *Astragalus glycyphyllos*, *Nasturtium silvestre*, deux plantes résistantes, la dernière avec une nervure peu visible sur chaque valve ; tout un monde de Chénopodées dont se distingue avec éclat le *Polygonum orientale* aux gaînes originales, étalées en soucoupe, avec des épis denses du plus beau rose vif pendant avec grâce à la longueur des rameaux. C'est une plante ornementale trop peu cultivée.

Je laisse à M. Brandicourt le soin de nous en dire davantage et mieux sur la végétation de cette station. Et je reviens avec mes pupilles par le quartier du Petit-Saint-Jean. En traversant à niveau la voie ferrée je cueille des pieds de *Lepidium ruderale* s'égrenant.

Le chemin de ronde du champ de courses nous donne les plantes de marais. J'y note *Agropyrum caninum* que je rencontre plus souvent dans les haies et dans les bois. L'abattage des grands tilleuls lui fut favorable.

Nous filons sur le macadam dans la sueur et la poussière, mais contents. Un labeur aimé n'est jamais sans douceur.

Ch. Dequevauviller.

Ouvrages reçus.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg à Gustrow. Archives 55e et 56e années. 1re et 2e parties. — C. Wutsnei et G. Clodius. La Cigogne blanche, *Ciconia alba* Bechst, dans le Mecklembourg. — O. Held. Quelques remarques et suppléments au mémoire ornithologique, les Oiseaux du Grand-Duché de Mecklembourg de C. Wutsnei et G. Clodius. — Geinitz. Note sur la carte géologique du Mecklembourg.

Digitized by Google

Verein für Natur Kunde in Oesterreich ob der Enns à Linz. XXXI[e] annuaire. — Prof. P. Franz Schwab. Sur les sources dans les environs de Kremsmünster. — Ferdinand Himsl. Les Lycœnides de la Haute-Autriche. Contribution à la faune des Lépidoptères de notre pays.

Société Hollandaise des Sciences à Harlem. Archives des Sciences exactes et naturelles. Série II. T. VII, livraisons 2 à 5. — E. Dubois. La structure géologique et l'origine du Hondsrng dans la province de Drenthe. — E. Verschaffelt. Sur la présence de l'acide cyanhydrique dans les bourgeons de *Prunus* en voie d'éclosion. — C. A. J. A. Oudemans et C.-J. Koning. Prodrome d'une flore mycologique obtenue par la culture sur gélatine préparée humeuse du Spanderwond près de Bussum.

Société Entomologique Suisse à Schaffouse. Bulletin. Vol. X. livraison 9. — D[r] F. Ris. Les espèces suisses du genre *Nemura*. — G. Meyer-Darcis. Supplément à l'étude du genre *Coptolabrus* Solier. — E. Frey-Gessner. Remarques sur les espèces d'Apides de Imhoff parues dans l'Isis d'Oken en 1832 et 1834 (fin). — Marie de Rusiecka. Monographie du genre *Phantia* Fieb. — D[r] E. Stierlin. Descriptions de quelques nouvelles espèces de Coléoptères.

Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien. Schriften. XLII[e] vol. 1901-1902. — Prof. D[r] R.-V. Wettstein. Les Lianes.

Société Vaudoise des Sciences Naturelles. Bulletin, 4[e] série, Vol. XXXVIII. N[os] 143 et 144. D[r] H. Schardt. Les blocs exotiques du Massif de la Hornfluh. — D[r] Paul Jaccard. Lois de la distribution florale dans la zone alpine. — D[r] Alexandre Schenk. Les sépultures et les populations préhistoriques de Chamblandes.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Octobre 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	756	760	15,0	22,2	96	1,6	S.	10	2,30	Pluie matin et soir
2	56,5	58	11,6	19,0	80	1,6	S. W.	5	3,30	Pluie la nuit.
3	56	57,5	13,8	19,4	78	4,6	S. W.	10	0	Pluie.
4	56	59	14,0	18,0	94	5,2	W.	10	3,30	Pluie le matin.
5	55	59	12,5	18,8	78	7,0	W. S.W	10	0	Pluie le soir.
6	55	58	13,2	21,0	79	0,0	S. W.	10	3,30	
7	56	59,5	12,0	20,2	73	0,0	W.	0	3, 0	
8	50,5	57	12,5	19,4	83	4,8	S.	10	1	Pluie le matin.
9	50,5	58	12,0	17,0	71	2,3	W. S.W	5	6,30	Averses.
10	55	59	6,2	14,0	62	18,0	W.	0	5,30	Pluie jour et nuit.
11	50	58	6,0	15,5	82	21,4	S.	10	0	Orage.
12	42,5	50	9,2	16,6	77	1,6	S. S W.	5	3	Averses.
13	44	57	11,6	16,0	82	0,0	S. W.	5	5,30	
14	56	58	10,0	17,4	77	6,0	W. S.W	10	1,30	Averses
15	52	57	12,0	17,0	80	13,4	W.	8	3	Averses.
16	55,5	57	8,6	13,0	95	2,0	W.	10	1,30	Pluie le matin.
17	54,5	60	8,8	13,0	75	0,0	W.	10	1	
18	60	62	7,5	13,4	78	0,0	N. W.	10	2	
19	62	63	5,0	15,0	79	0,0	S.	8	2	
20	57	62	7,0	13,8	71	0,0	S. E.	10	2	
21	55	57	7,5	14,0	78	6,8	S.	10	2	Pluie le soir.
22	50	56	7,5	14,2	88	2,4	S. W.	10	2	Pluie le soir.
23	51	55	7,5	11,8	96	3,8	W.	10	0	Pluie.
24	55	58	5,5	13,5	82	0,0	W.	2	4,30	
25	50,5	55	8,0	13,5	72	0,8	S. W.	8	0	Pluie.
26	41,5	52	10,0	13,8	93	5,4	W.	10	1,30	Pluie le soir.
27	45	52	9,5	16,5	81	3,2	S.	8	2,30	Pluie.
28	44	52	11,4	14,0	87	2,4	S.	10	2	Averses.
29	52,5	55	5,4	14,5	89	0,0	S. W.	5	3	
30	55	60	6,0	13,8	90	10,2	S.	10	0	Pluie tout le jour.
31	60	62	3,6	15,8	82	1,3	W.	0	4,30	Pluie le soir.

Total de la pluie en millimètres : 125,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Novembre 1903.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	760	764	6,5	14,0	90	0,5	S.W.	10	0	Petite pluie.
2	64	65,5	8,5	14,0	94	0,0	S.W.	10	1,30	
3	64	69	6,0	12,0	87	13,7	E.S.E.	10	0	Puie jour et nuit.
4	66	71	9,5	12,0	98	0,0	N.	10	0	
5	69,5	71	4,8	11,0	80	0,0	E.N.E.	10	3	
6	69	70,5	2,5	11,8	91	0,0	E.	10	4	
7	69	70	1,0	10,0	88	0,0	E.	0	5	
8	65	69	−0,8	10,2	93	0,0	E.	0	5,30	
9	62	65	0,2	11,0	94	0,0	S.E.	8	0	Pluie le soir.
10	65	68	4,0	13,2	81	1,4	W.	10	0	Pluie soir et nuit.
11	67	68	8,0	12,2	93	1,0	W.	10	0	Pluie soir et nuit.
12	67	68	9,4	13,4	92	0,0	S.W.	10	0	
13	62,5	67	9,0	11,6	87	0,1	W.	10	0	
14	57	62,5	4,6	10,2	94	2,6	S.	10	0	Pluie la nuit.
15	56	57,5	4,5	9,6	81	1,0	W.	8	0	Pluie le soir.
16	56	57	2,5	9,6	93	2,7	W.	10	0	Pluie et Grêle.
17	56	58	1,0	8,0	91	3,0	N.W.	8	0	Pluie soir et nuit.
18	58	62	1,0	7,2	96	0,1	N.	10	0	
19	62,5	64,5	0,8	6,6	93	0,0	N.	10	2	
20	58	64,5	−2,2	12,0	85	3,0	W.	10	0	Pluie.
21	55	60	2,0	12,0	75	0,2	N.W.	10	0	
22	60	65	6,0	12,5	74	0,7	E.	0	2	Petite pluie.
23	65	67,5	8,0	12,0	94	1,0	W.S.W	10	0	Pluie la nuit.
24	64	67	9,0	11,5	96	3,6	W.	10	0	Pluie tout le jour.
25	64	66	3,0	9,0	92	0,7	N.W.	0	3	Pluie.
26	63	64	4,0	9,0	90	2,0	N.	8	0	Pluie.
27	43	64	3,5	11,0	94	22,2	W.	10	0	Pluie tout le jour.
28	41	43	6,2	7,5	98	9,5	W.	10	0	Pluie tout le jour.
29	42,5	47,5	4,5	5,0	96	0,8	S.	10	0	Pluie et Neige.
30	42,5	45,5	−1,0	1,5	84		S.	10	0	

Total de la pluie en millimètres : 69,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

TABLE DES AUTEURS

DES TRAVAUX ET OBSERVATIONS

insérées dans le Tome XVI du Bulletin.

MM.

Bouvier (L.), 142.
Brandicourt (V.), 35, 53, 86.
Carpentier (L.), 50.
Cauët (Ch.), 174.
Choquart (F.), 17, 144, 174.
Colin (E.), 112.
Commont, 159.
Copineau (Ch.), 86, 145.
Delagarde (L.), 5, 17, 34, 66, 87, 111.
Delambre (L.), 112, 127, 142, 159, 174.
Dequevauviller(Ch.),111,144,197.
Duchaussoy (H.), 4, 6, 18, 34, 66, 88. 114, 127, 145, 160, 173.
Josse (A.), 87.
Lefebvre (A.), 66.
Marchandise (Ch.), 35.
Mercey (N. de), 195.
Van Kempen *, 125.

* Les noms imprimés en *italique* sont ceux des savants étrangers à la Société.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

du Tome XVI (Nos 345 à 356).

Admission de Membres, 110, 144, 158.

Année météorologique a Amiens (L'), 6, 18, 127, 145, 160.

Assurances contre la grêle (Les), 88, 114.

Apus cancriformis, 66.

Attacus de l'Ailante, 111.

Becs-Croisés, 86.

Bureau (Renouvellement du), 88.

Canons grêlifuges (Les), 66.

Casse-Noix, 86.

Champignon des maisons (Le), 175.

Chardons (Les), 35, 53.

Dons à la Société, 4, 18, 110, 174.

Elephas primigenius, 144, 174.

Faune locale (Contributions à la), 4, 5, 50, 66, 87, 112, 126, 144.

Flore locale (Contributions à la), 35, 66, 86.

Géologie locale (Contributions à la), 142, 144, 159.

Gîtes de phosphate de chaux de la Craie à Bélemnites, 195.

Lathrea squasmaria, 142.

Météorologiques (Observations), 15, 16, 31, 32, 47, 48, 63, 64, 83, 84, 107, 108, 123, 124, 139, 140, 155, 156, 171, 172, 187, 188, 201, 202.

Ouvrages reçus, 11, 29, 40, 57, 80, 101, 119, 135, 153, 167, 181, 199.

Paléontologie locale (Contributions à la), 127, 144, 158, 174.

Plantes intéressantes à Saint-Maurice (Quelques), 197.

Préhistoire locale (Contributions à la), 112, 142, 158, 174.

Programme du Congrès des Sociétés savantes, 78, 193.

Séances générales, 3, 5, 17, 18, 33, 34, 49, 65, 85, 87, 109, 110, 125, 126, 141, 143, 157, 189, 191.

Tératologie animale, 145, 174.

Tératologie végétale, 5, 111.

Xema Sabinei, 4.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE.

TOME XVII

(1904-1905)

N^os^ 357 à 368

AMIENS

IMPRIMERIE PITEUX FRERES

21, RUE DES AUGUSTINS

99, RUE DES 3 CAILLOUX

1904-1905

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 357. - Janvier-Février 1904. - 33e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 8 Janvier et 12 Février 1904, pp. 3-4. — L'Année météorologique à Amiens, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 6. — Ouvrages reçus, p. 27. — Observations météorologiques, pp. 31-32.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 JANVIER 1904.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, concernant l'envoi d'ouvrages venant de Russie et des Etats-Unis.

2° La « Smithsonian Institution » annonce l'envoi de ses publications et demande un accusé de réception.

3° La Société d'Histoire naturelle « Urbana Illinois » envoie le volume VI de son bulletin, Novembre 1903, et demande l'échange de ses publications avec celles de la Société.

L'échange est accepté.

4° M. le Président appelle l'attention des botanistes sur

Digitized by Google

un article publié dans *La Revue Botanique,* sur *les plantes halophiles.*

5° M. Charles Ridez, ingénieur, rue Colbert n° 1, présenté dans la dernière séance, est admis en qualité de membre résidant.

6° M. Spineux, trésorier, donne lecture de son rapport annuel sur l'état des finances de la Société.

Des remerciements lui sont adressés par la Société.

7° M. le Président propose de réserver chaque année une somme de 100 francs, qui serait destinée à l'achat de pièces diverses ou de collections concernant l'Histoire naturelle.

Il propose également de voter un crédit de 100 francs, pour participer aux frais des excursions lointaines.

Ces deux propositions sont acceptées à l'unanimité.

Il est ensuite procédé au renouvellement du bureau qui se trouve ainsi constitué pour l'année 1904 :

MM. Du Roselle, *Président ;*
L. Delagarde, *Vice-Président ;*
V. Brandicourt, *Secrétaire ;*
F. Choquart, *Secrétaire-Adjoint ;*
Spineux, *Trésorier ;*
Ledieu, *Bibliothécaire.*

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 FÉVRIER 1904.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

M. Duchaussoy est chargé de présider nos séances, en l'absence de M. Du Roselle, retenu loin de nous par la maladie. Avant de lire la correspondance, il souhaite la bienvenue à M. Ridez, ingénieur. Il espère que notre nouveau collègue communiquera à la Société les remarques géologiques qu'il pourra faire dans les terrains de St-Acheul servant à agrandir le cimetière.

Digitized by Google

Correspondance : 1° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2° L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand prie la Société d'adresser toutes les publications qui lui sont destinées, à la Bibliothèque de Clermont-Ferrand.

3° L'Association des Jeunes Naturalistes de Levallois-Perret renouvelle la demande qu'elle a faite en vue de l'échange des publications.

M. le Président rappelle que l'échange a été accepté dans la dernière séance et prie le secrétaire d'en informer cette Société.

Notre collègue M. Commont, dépose sur le bureau une pièce paléolithique qui a été découverte dans le cimetière de St-Acheul.

M. Alp. Lefebvre signale chez lui un Arum pourvu de deux spathes.

Dans la séance du 13 novembre 1903, de la Société botanique de France, M. Morin-Molliard indique comme nouveauté la présence du *Matricaria discoïdea* à la Hotoie, promenade d'Amiens.

M. Gonse observe que cette plante avait déjà été indiquée par lui à Amiens en 1896, non seulement à la Hotoie, mais aussi dans les décombres au bord du chemin de Rumigny, localité distante de la première d'environ 1 kilomètre. (*Bulletin de la Société Linnéenne*, séance du 13 juin 1896).

Depuis cette époque, on l'a trouvée dans un grand nombre de localités de la Somme.

M. Duchaussoy donne lecture de l'Année météorologique 1903.

Le Secrétaire-Adjoint :

F. Choquart.

Digitized by Google

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1902 — Novembre 1903)

Le Conseil général n'a pas encore voté les fonds réclamés par la Commission météorologique du département de la Somme. Aussi le service des observations est-il de plus en plus désorganisé.

Nous donnerons d'abord les résultats obtenus à la Station agronomique, dirigée par M. H. Roger.

I. — Pression atmosphérique.

En 1903, la pression atmosphérique moyenne s'élève à 759mm,6. Le baromètre Richard a enregistré les valeurs extrêmes suivantes : 774mm le 10 février, et 737mm,5 le 3 mars, soit un écart total de 36mm,5.

L'année dernière nous avions une moyenne de 758mm,9 et une différence de 43mm, entre le maximum et le minimum barométrique.

MOIS.	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE		
	MOYENNE à 9 h. m.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1902	760,9	772;0 le 22	740,5 le 30
Janvier 1903 . .	760,8	769,5 le 29	748,0 le 12
Février	764,1	774,0 le 10	746,5 le 28
Mars	758,7	768,0 le 20	737,5 le 3
Avril	757,1	766,0 le 11	745,0 le 22
Mai	756,9	767,5 le 23	743,5 le 4
Juin	759,5	767,0 le 30	748,0 le 19
Juillet	759,1	767,0 le 10	751,5 le 18
Août	758,6	766,5 le 26	748,0 le 14
Septembre . . .	760,9	767,0 le 17	743,0 le 11
Octobre.	755,5	763,0 le 19	742,5 le 12
Novembre . . .	761,7	771,0 le 5	741,0 le 28
Année 1903. . .	759mm,5	774mm le 10 Février.	737mm,5 le 3 Mars.

Digitized by Google

II. — Température.

Les deux tableaux ci-joints résument les observations thermométriques d'Amiens et Saint-Valery. Nous comparons les moyennes saisonnières obtenues à celles d'Arras et du Parc Saint-Maur :

Année 1903.	Parc St-Maur.	Amiens.	St-Valery.	Arras.
Hiver	4°,39	4°,50	5°,17	3°,65
Printemps . . .	9°,63	9°,93	10°,67	9°,34
Été.	17°,14	16°,67	17°,97	16°,07
Automne. . . .	12°,00	11°,97	12°,43	11°,12
Année . . .	10°,79	10°,77	11°,56	10°,04

Le thermomètre est descendu à — 10°,6 dans la nuit du 6 au 7 décembre 1902; il marquait 31°,7 le 28 juin 1903.

Les maxima et minima ont été observés les mêmes jours à la Station agronomique d'Arras, et dans toute la région du Nord de la France.

Nous avons eu à Amiens 43 jours de gelée, dont 30 en hiver, 10 au printemps et 3 à l'automne. Il y a 20 moyennes diurnes ne dépassant pas zéro degré. Dix journées, dont 6 en décembre et 4 en janvier, correspondent à des gelées permanentes.

Mois	Moyennes (Amiens)			Températures extrêmes.	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décem. 1902	6°,2	—0°,2	3°,0	13°,5 le 17.	—10°,6 le 7.
Janvier 1903	7°,0	1°,1	4°,0	13°,6 le 5.	— 8°,0 le 15.
Février . . .	10°,2	2°,9	6°,5	16°,0 le 21.	— 4°,5 le 18.
Mars	13°,3	3°,2	8°,2	25°,0 le 25.	— 2°,6 le 9.
Avril	11°,4	3°,6	7°,5	18°,6 le 30.	— 1°,2 le 11.
Mai	19°,3	8°,9	14°,1	28°,4 le 22.	+ 3°,2 le 19.
Juin	20°,4	10°,5	15°,4	31°,7 le 28.	+ 5°,4 le 22.
Juillet. . . .	22°,7	12°,3	17°,5	29°,4 le 11.	+ 7°,8 le 8.
Août	21°,5	12°,6	17°,1	27°,5 le 8	+ 8°,8 le 7.
Septembre .	20°,8	11°,3	16°,0	31°,5 le 1er.	+ 2°,6 le 18
Octobre . . .	15°,9	9°,3	12°,6	22°,2 le 1er.	+ 3°,6 le 31.
Novembre .	10°,4	4°,2	7°,3	14°,0 le 2.	— 2°,2 le 20.
Année 1903.	14°,8	6°,6	10°,7	31°,7 le 28 Juin	—10°,6 le 7 Déc. 1902.

Digitized by Google

MOIS	MOYENNES (SAINT-VALERY)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima	Minima
Déc. 1902.	6°,3	0°,8	3°,5	12°,1 le 17.	—10°,7 le 7.
Janvier 1903	8°,1	1°,7	4°,9	13°,5 le 5.	—7°,8 le 15.
Février . . .	11°,1	3°,1	7°,1	17°,7 le 21.	—4°,4 le 18.
Mars	14°,5	4°,3	8°,9	25°,3 le 24.	—2°,4 le 9.
Avril	12°,6	4°,3	8°,5	20°,3 le 30.	—0°,5 le 11.
Mai	21°,2	8°,0	14°,6	32°,2 le 29.	+3°,0 le 13.
Juin.	21°,4	10°,5	16°,0	34°,6 le 28.	+4°,3 le 21.
Juillet. . . .	24°,3	13°,2	18°,8	33°,6 le 2.	+8°,7 le 8.
Août	25°,4	12°,7	19°,1	32°,0 le 8.	+6°,6 le 24.
Septembre .	22°,6	11°,3	16°,9	34°,7 le 1er.	+3°,8 le 18.
Octobre. . .	16°,6	9°,1	12°,9	23°,1 le 1er.	+2°,7 le 13.
Novembre. .	11°,3	4°,7	7°,5	16°,1 le 2.	−1°,4 le 20.
Année 1903.	16°,3	7°,0	11°,6	34°,7 le 1er Sept.	—10°,7 le 7 Décemb.

III. — Pluie, État hygrométrique et Divers.

La nébulosité, l'état hygrométrique à 9 heures du matin, les heures de soleil, la direction du vent et les hauteurs de pluie dans 8 stations sont résumés dans les 3 tableaux suivants. *Les observations pluviométriques n'ont été complètes que dans 7 postes :* St-Valery, Ault, Forêt-l'Abbaye, Amiens, Doullens, Moreuil et Nesle.

Les hauteurs d'eau tombée par saison donnent, avec les moyennes des 8 dernières années les différences ci-dessous :

Pluie	1895-1902	1903	Différences
	mm.	mm.	mm.
Hiver.	159,4	138,5	— 20,9
Printemps	140,5	152,2	+ 11,7
Été.	163,5	201,9	+ 38,4
Automne.	165,2	276,8	+111,6
	mm.	mm.	mm.
Année	*628,6*	*769,4*	**+140,8**

Digitized by Google

MOIS.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL. à Amiens	HEURES DE SOLEIL. à Arras	ÉTAT hygrom. à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS. Hauteur d'eau.	PLUIE A AMIENS. Jours de pluie ou de neige.
		h.	h.		mm.	
Déc. 1902. .	71,9	44,5	39,0	94,9	28,2	15
Janvier 1903	76,7	47,0	45,7	94,6	40,9	14
Février . . .	64,3	54,0	52,5	91,5	17,0	12
Mars	50,6	114,0	131,9	83,6	40,1	15
Avril	72,6	109,0	119,6	81,1	69,2	22
Mai	49,6	201,0	204,6	71,3	44,5	13
Juin.	56,0	153,5	156,8	69,3	88,9	13
Juillet. . . .	61,2	201,0	182,0	69,5	76,5	16
Août	66,1	165,0	158,3	77,5	46,3	18
Septembre .	59,0	140,5	121,9	77,6	79,0	16
Octobre. . .	77,1	73,0	66,8	81,4	125,4	22
Novembre. .	80,9	26,0	29,7	90,0	69,4	10
		h.	h.		mm.	
Année 1903.	65,5	1328,5	1308,8	81,8	725,4	186

MOIS.	NOMBRE DE FOIS QUE LE VENT A SOUFFLÉ DES DIRECTIONS							
	N	NW	W	SW	S	SE	E	NE
Déc. 1902. .	1	1	12	3	2	3	9	0
Janvier1903.	2	0	6	6	8	2	6	1
Février . . .	0	1	14	3	4	2	4	0
Mars	0	1	13	0	10	2	5	0
Avril	6	6	11	1	2	0	3	1
Mai	1	2	9	3	7	1	6	2
Juin.	4	3	2	5	3	0	6	7
Juillet. . . .	0	5	15	4	2	0	4	1
Août	0	4	21	3	1	1	1	0
Septembre .	2	4	4	5	4	6	4	1
Octobre. . .	0	1	12	10	8	0	0	0
Novembre. .	4	3	10	3	3	2	4	1
Année 1903.	20	31	129	46	54	19	52	14

Digitized by Google

Observations pluviométriques.

MOIS.	St-Valery	Ault.	Forêt-l'Abbaye.	Amiens	Doullens	Moreuil.	Nesle.	Sainte-Emilie.	Moyennes.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Décembre. 1902	68,7	74,0	84,0	28,2	59,9	39,9	55,2	54,5	58,0
Janvier 1903.	48,2	57,5	57,1	40,9	49,6	48,3	44,7	»»	49,5
Février.	56,0	58,0	40,8	17,0	29,0	13,9	17,0	16,0	31,0
Mars.	42,5	45,5	39,3	40,1	50,5	43,1	36,0	51,0	43,5
Avril.	68,6	43,5	56,9	69,2	82,1	68,5	69,6	84,0	67,8
Mai.	41,9	40,8	25,7	44,5	42,0	49,8	38,2	44,0	40,9
Juin	79,3	75,7	46,2	88,9	91,1	70,0	64,7	95,0	76,4
Juillet	98,4	85,0	57,6	76,5	100,8	81,3	52,4	59,5	76,4
Août.	67.3	34,5	48,3	46,3	43,2	34,2	35,8	63,5	49,1
Septembre.	71,6	65,4	77,9	79,0	11,3	25,6	30,9	29,5	48,9
Octobre	180,1	267,8	107,3	125,4	128,1	136,8	133,2	146,5	153,1
Novembre	99,1	50,0	94,6	69,4	89,9	59,5	70,2	65,5	74,8
Hiver	**172,9**	**189,5**	**181,9**	**86,1**	**138,5**	**102,1**	**116,9**	»»	**138,5**
Printemps	**153,0**	**129,8**	**121,9**	**153,8**	**174,6**	**161,4**	**143,8**	**179,0**	**152,2**
Été.	**245,0**	**195,2**	**152,1**	**211,7**	**235,1**	**185,5**	**172,9**	**218,0**	**201,9**
Automne	**350,8**	**383,2**	**279,8**	**273,8**	**229,3**	**221,9**	**234,3**	**241,5**	**276,8**
Année 1903.	**921,7**	**897,7**	**735,7**	**725,4**	**777,5**	**670,9**	**667,9**	»»	**769,4**

Digitized by Google

Suivant les postes pluviométriques, la hauteur d'eau tombée pendant l'année a varié de 668mm à Nesle à 922mm à Saint-Valery. La région maritime a reçu plus de pluie que la partie orientale du département. Dans toutes les stations, les nombres sont supérieurs aux moyennes normales. Citons, à titre de comparaison, les résultats obtenus dans le Pas-de-Calais :

	mm		mm
Arras	796,9	Valhuon	1 127,3
Calais	900,5	Marconnelle	1 207,6
Boulogne	921,6	Guigny	1 257,3
Sorrus	1 058,0	Hucqueliers	1 454,5

Les heures de soleil, déterminées avec l'héliographe de Campbell, sont toujours trop faibles, l'appareil ne fonctionnant pas lorsque le soleil est près de l'horizon. Les observations restent cependant comparables. Ci-dessous les totaux par saisons à Arras et Amiens :

Heures de Soleil.	Arras.	Amiens.
	h.	h.
Hiver	137,2	145,5
Printemps	456,1	424,0
Été	497,1	519,5
Automne	218,4	239,5
Année 1903.	**1 308,8**	**1 328,5**

L'insolation a été relativement élevée pendant les mois de mai et de juillet.

IV. — Journal météorologique.

Les Orages, les Phénomènes périodiques de la Végétation et Divers.

DÉCEMBRE 1902. — Mois sec et assez froid. Pluie le 1, 2, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 21, 25, 26, 28, 29, 30 et 31, n'ayant donné que 28mm,2 d'eau à la Station agronomique d'Amiens. Gelée le 3, **4, 5, 6, 7, 8, 9,** *10, 11, 12,* 22, *23, 24.* On a eu — 10°,4 le 5 et — 10°,6 le 6. Vents dominants W et E.

Le 7, on patine à la Hotoie.

Le 10, petit halo lunaire.

Le 12, ciel pommelé à 8 h. s. avec tendance au dégel.

Digitized by Google

Le 14, brouillard très fort le matin et le soir. Je vois à peine la route pour revenir d'Aveluy à Albert.

Le 15, couronne à la lune.

Le 18, tempête de vent toute la journée.

Le 23, beau crépuscule ; l'horizon est rouge vif vers 5 heures.

Le 29, un peu de grésil.

Le 30, tempête la nuit. Il a tonné à Saint-Valery et éclairé à l'W d'Arras et au NW d'Amiens. Encore du grésil dans notre région.

Le 31, fort vent. Giboulées à 1 heure. Un coup de tonnerre à 2 heures. Petit orage observé à Moreuil et Ham, de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2 du s.

Les gelées ont détruit une partie des blés semés en octobre. Les corbeaux et les mulots causent des dégâts importants.

JANVIER 1903. — Les 10 premiers jours ont été chauds pour la saison ; les froids se sont fait sentir vers le milieu du mois : on a eu, en effet, — 8° le 14, 15, 16. Gelée le 12, 13, 14, 15, 16, *17*, 18, 20, *21*, 31. Pluie le 1, 2, 4, 7, 9, 10, 11, 17, 18, 19, 22, 23, 24 et 31. Verglas le 18 accompagnant le dégel. Vents dominants du S, SW et W.

Le 3, j'entends les Merles crier pour la première fois.

Le 6 et le 8, grand halo lunaire vers 9 h. s.

Le 10, j'entends siffler un merle dans le Jardin du Cirque. Le Cornouiller montre ses fleurettes dorées. Le Chèvrefeuille bourgeonne.

Le 12, un peu de neige le soir et petite gelée.

Le 13, grand vent : un bâteau du Crotoy a été jeté à la côte en essayant de rentrer à Tréport.

Le 18, fort verglas le matin, suivi d'un peu de pluie et de quelques flocons de neige. A 9 h. il fait très glissant, et quelques accidents se produisent en ville. Le verglas a été observé à Rouen, Le Havre, S^{t}-Quentin, Arras et Abbeville.

Digitized by Google

Brouillard le 20, 21 et 23.

Le 29, forte gelée blanche d'Amiens à Paris, jusqu'à 10 h. du m. sauf aux environs de Creil et de Clermont.

Les seigles sont beaux. Les prairies ont bonne apparence. On resème du blé dans plusieurs cantons.

FÉVRIER. — Mois chaud, la moyenne étant supérieure à la normale de 2°,5. Sécheresse assez grande : la hauteur d'eau tombée n'est que de 17^{mm}, à Amiens. Neige le 1er. Pluie le 8, 9, 12, 14, 15, 22, 23, 25, 27 et 28. Gelée le 2, 3, 6, 7, 17, 18, 19. Les vents d'W sont dominants.

Le 2, fort brouillard le matin.

Le 5, l'Ajonc est fleuri à Béthencourt-sur-Mer.

Le 7, cirrus dans la journée et halo le soir.

Le 12, pleine floraison du *Cornus mas*.

Le 17, au Jardin botanique, je remarque les fleurs de l'Hellébore vert et de la Bruyère précoce.

Les Alouettes chantent le 19, par une belle journée de soleil.

Le 25, bourgeonnement des Lilas, Sureaux et Groseilliers.

Dans la nuit du 26-27, tempête du SSW qui reprend dans la matinée du 28.

Les plantes fourragères sont satisfaisantes. On continue à resemer du blé, dans les endroits où il a été atteint par les gelées de décembre.

MARS. — Température assez élevée, insolation forte et faible nébulosité. Maximum de 25° le 25. Gelée le 9, 10, 11, 12, 13. Quatre jours sans soleil. Vents dominants de W et du S. Pluie le 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 14, 15, 17, 18, 19, 27, 28 et 30.

Le 3, début de la floraison des Abricotiers.

Le 4, on entend les Merles. La végétation est en avance de un mois. En fleurs, l'Hépatique trilobée, le Prunier myrobolan, le Safran printanier, le Pas d'Ane et l'Hellébore fétide.

Gelée blanche le 8 et grésil dans la journée.

Premier chant du Pinson le 10. J'ai indiqué souvent les

Digitized by Google

curieuses notations populaires du chant du Riquiqui. Les Parisiens lui font dire cette phrase : *J'ai de beaux petits dans mon nid ; j'en ai sept ou huit !*

Le 12 et le 13, brouillard le soir.

Le 14, tonnerre dans l'après-midi à Amiens. On a vu des éclairs à Longpré.

Le 19, les Hirondelles arrivent à Moreuil. On en voit le 20 au Plessier. Elles sont signalées le 29 à Breilly, et dans les abords de la Hotoie.

Le 21, très belle journée. Feuillaison des marronniers précoces et floraison des Ficaires et des Pruniers.

Dans la nuit du 23-24, tempête de vent et grain d'orage. Des éclairs à 2 h. 1/2 m.

Le 24, température élevée pour la saison. Floraison de la Doronique.

Le 26, je vais à Saint-Denis visiter l'usine Poirrier avec les élèves de la Société industrielle. Pêchers et Épines en fleurs avant Creil.

Le 28, on a entendu le Courlis.

Le 29, le boulevard Carnot est vert. Feuillaison générale des Lilas. En fleurs la Corbeille d'argent, le Groseillier sanguin, la Pulmonaire officinale et le Poirier du Japon.

On a commencé la plantation des pommes de terre, et l'on se prépare à semer les betteraves.

AVRIL. — Mois remarquable par sa basse température (7°,5). D'après M. Moureaux, « *les mois d'avril 1860 et 1888 ont seuls une moyenne thermométrique aussi faible,* inférieure même cette année à celle de mars (8°,2), particularité tout à fait exceptionnelle et qui ne s'était pas présentée depuis 1838. » (1)

(1) *Bulletin mensuel de l'Observatoire du Parc Saint-Maur.* — N° 4 (2e série).

Digitized by Google

L'insolation a été très-faible, la nébulosité moyenne étant celle d'un mois d'hiver.

Pluie le 1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 15, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30. Neige le 15, 16 et 22. Giboulées le 15 et le 22. Gelée le 11, 14, 16, 17 et 18. Vents dominants de SW et NW.

Dans la nuit du 31 mars au 1er avril, orage de 1 h. 40 à 2 h. du m., du NW. La pluie chasse sur les vitres avec des grêlons ayant la grosseur du pois. Il a tonné aussi à Moreuil et Ham.

Le 2, feuillaison complète des Aubépines et des Sorbiers. Floraison des Mahonies. On voit les premières Giroflées des murailles.

Le 5, floraison de la Potentille du printemps, de l'Erable plane, des Poiriers, Cerisiers et Pruniers.

Le 9, floraison de la Corbeille d'argent et de la Cardamine des prés. Au Jardin botanique, on peut étudier la Tulipe sauvage, la Fritillaire impériale, la Nivéole printanière, le Muscari odorant, la Primevère commune, le Populage des marais, le Poirier du Japon, et le Groseillier sanguin.

Gelée blanche le 10, avec vent du Nord ; giboulées le 13 ; averses de grésil le 14 ; forte gelée blanche dans la nuit du 14 au 15.

Le 15, pluie forte toute la matinée : je compte plus de cent hirondelles à la Hotoie.

Le 16, grésil le matin ; la neige tombe à gros flocons vers 4 h. s. Celle-ci a été observée à Paris, Lille, Tours, Belfort, Mâcon, Troyes, Saint-Étienne et Privas. Les arbres fruitiers sont atteints par le froid, dans beaucoup de localités. Les primeurs sont détruites à la Rochelle.

Le 17, au matin, il y a encore de la neige sur les toits. Le 18, grésil et petite gelée. Le froid a grillé les feuilles tendres des Symphorines et de quelques Marronniers tardifs.

Le 26, feuillaison des tilleuls du boulevard du Mail. On voit les premières fleurs de lilas.

Digitized by Google

Le 29, pluie forte avec un peu de grêle à Amiens et Montières.

Le *30, floraison des Lilas*. Arrivée des Martinets.

Les semailles d'avoine ont été retardées par le mauvais temps.

MAI. — Température basse dans la première quinzaine, assez élevée dans la seconde période. On a eu des maxima dépassant 25° le 22, 26, 29, 30 et 31. L'éclairement a été surtout excellent dans la dernière décade ; l'héliographe a enregistré plus de 10 heures de soleil le 2, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 29 et 31.

Pluie le 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 17 et 29. Vents dominants de W, S et E.

Le 3, floraison du Sorbier des oiseaux et du Cerisier à grappes.

Le 4, orage du SW, passant sur Amiens de 2 h. 20 à 2 h. 50' s., en donnant un peu de grêle. Il tonne à nouveau vers 7 h. s. Arc-en-ciel à 7 h. 1/4. Le deuxième orage se termine au SE vers 7 h. 40'. Le même jour, beau crépuscule.

Le 5, tonnerre lointain à 2 h. 1/2 et à 2 h. 45 du s.

Le 7, floraison des *laburnons*. Pluie d'orage à 4 h. s. Tonnerre à 4 h. 1/4 ; ET à 4 h. 1/2 ; pluie forte à 4 h. 35' avec un peu de grêle ; fin à 5 h. Trajectoire SW à NE.

Le 10, sortie des premiers hannetons, peu nombreux cette année.

Le 11, temps un peu orageux. Forte grêle à 10 h. 20' ; tonnerre à 11 h. 40'. C'est l'époque des *Saints de glace*, « saints grêleurs et querelleurs, casseurs de gobelets ». Il a éclairé et tonné à Moreuil et Ham.

Le 12, il tonne au SE à 1 h. s. Orage du côté de Ham entre 3 h. et 5 h. s. *Pleine floraison des marronniers*.

Le 14, excursion à Airaines. Nous trouvons quelques Rhizotrogues solsticials ; on les regarde à tort pour de petits

Digitized by Google

hannetons à Hangest-sur-Somme. A Breilly et Flixecourt on les désigne, sans doute à cause de leur couleur, sous le nom de *fouille-en-bren*.

Le 20, floraison du Muguet de mai.

Le 21, jour de l'Ascension, température élevée. Bonne promenade aux ruines de Picquigny.

Le 23, floraison des Aubépines, des Boules de Neige et des Marronniers rouges.

Le 25, visite au Jardin botanique. En fleurs plus de soixante espèces. Je mentionnerai le Sceau de Salomon, l'Iris de Germanie, la Rhubarbe ondulée, l'Asphodèle jaune, la grande Consoude, la Myrrhide musquée, le Magnolia yulan, le Pavot d'Orient, le Chou crambé, le Désespoir du peintre, l'Arbre de Judée, et l'Euphorbe des Marais. Dans les prés, fleurissent les Boutons d'or. Des abeilles butinent sur l'Ail fistuleux, la petite Germandrée et la Buglosse officinale.

Le 29, temps très chaud. Éclairs de 10 h. à 11 h. s. de l'Est à SSW. Petit orage la nuit, vers 1 h. du m. ; il tonne encore à 2 h. m.

Le 30, éclairs à Forêt-l'Abbaye et Amiens de 9 h. à minuit. On vend des bouquets d'Adonis.

Le 31, beau temps et chaleur toute la journée. Magnifique fête populaire en l'honneur d'Emmanuel Bourgeois, le chantre de *la ratatouille*. Il éclaire au NE d'Amiens de 8 h. 1/2 à 10 h. s. Au même moment un petit orage est observé au NW de Ham.

Les avoines sont belles. La levée des betteraves est régulière. Les sainfoins ont bonne apparence. Les blés sont excellents dans le Santerre et médiocres dans les terres légères.

JUIN. — Température élevée le 1er, basse pendant 20 jours, moyenne ensuite avec un maximun de 31°,7 le 28. Quatre journées seulement ont eu plus de 25°. Vents dominants de NE et E. Pluie le 1, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19 et 20.

Digitized by Google

Le 1er, début de la floraison des Digitales, Mufliers et Abutilons. Douzième orage de l'année : E à 9 h. 1/2 s. ; E T à 9 h. 35′ ; pluie à 9 h. 40′ ; maximum de 9 h. 45′ à 9 h. 50′. Coups de tonnerre secs, sans roulement, suivant l'éclair. L'orage paraît s'éloigner à 10 h. s., restant au NW de la ville, puis à l'W.

Le 2, excursion à Paris. Partout des fleurs jaunes : Sanves, Genêts, Chélidoines, Minettes, Renoncules et Mélilots. Çà et là, teintes blanches du Sureau des haies, du Lychnis dioïque, et de la grande Marguerite. Le Sainfoin fleurit. A Gannes, du Trèfle incarnat.

Le 5, au Jardin botanique, je remarque l'Œillet mignardise, le Lis de Saint Bruno, le Glaïeul cardinal, l'Hémérocalle jaune, la Sauge officinale, et le Muscari monstrueux.

Le 8, grand vent le matin. Tonnerre de 2 h. 20′ à 2 h. 40′ ; E T à 5 h. 1/2 m. ; T P à 6 h. 50′. Forte averse à 7 h. Le tonnerre gronde encore à 8 h. et 9 h. 20′ à l'Est et au NE. Le pluviomètre accuse 22mm6 d'eau.

Le 11, avec les Lycéens, excursion à Cagny. Les grappes de raisin se montrent dans le Clos de l'Épinette. Tonnerre à 5 h. 50′ du côté de Boves. Eclairs de 10 h. à 11 h. 1/2 au SE, S et SW.

Le 14, orage vers 6 h. s. : deux coups de tonnerre.

Le 17, pluie dans la journée. A 4 h. s. gros temps au NE ; un coup de tonnerre ; quelques grêlons avec pluie assez forte à Saint-Pierre-lès-Amiens. L'orage a passé sur Moreuil ; il y a eu un peu de grêle à Thennes et Hangard.

Le 19, éclairs à 9 h. s. à l'Est d'Amiens. Il a tonné près de Ham au même moment.

Le 25, floraison des Tilleuls.

Le 28, très forte chaleur. Le *Sedum acre* fleurit sur les murailles. On voit les premiers Lis blancs.

Le 30, au Jardin botanique, floraison de la Polémoine bleue, de la Buglosse d'Italie, de l'Héliotrope du Pérou, de la

Digitized by Google

Centaurée d'Afrique, de la Scabieuse du Caucase, et de la Nigelle de Damas.

L'épiage et la floraison des blés s'effectuent dans de bonnes conditions. Les avoines et les orges sont belles. On butte les pommes de terre.

JUILLET. — Température modérée. Pluies fréquentes et orageuses. Insolation faible pour la saison, le coefficient étant seulement 0,41. On a eu cependant plus de 10 heures de soleil le 1, 3, 10, 11, 15, 24 et 25. L'héliographe n'a pas été impressionné le 16, 28 et 31. Sept jours d'orages : le 17, 18, 19, 20, 22, 23 et 29. Pluie le 4, 5, 8, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29 et 30. Le thermomètre marque au-dessus de 25° le 1, 2, 10, 11, 12 et 15. Vents W dominants.

Le 2, floraison des œillettes près de Crouy.

Le 4, je note la floraison, dans les marais, des Rhinantes et des Spirées.

Le 11, j'admire les magnifiques champs de blé de Lesquin : pas un brin d'herbe, pas un épi de seigle.

Le lendemain, excursion à Ypres : on arrache du lin à Houthen (Belgique).

Le 15, coupe des foins près d'Amiens. Dans les champs on voit des pièces pleines de coquelicots, de sanves ou de bleuets. Le sainfoin, la luzerne et le trèfle sont en *cahots*, bottelés ou rentrés.

Le 17, orage à Amiens. Il tonne à 12 h. 20′ et 3 h. 50′ s. au SSE. Le maximum se produit vers 6 h. dans le voisinage de Ham.

Le 18, deux orages dans la Somme. ET à 11 h. 1/2 du matin à l'Ouest d'Amiens. Du côté de Ham, manifestations électriques de 1 h. 1/2 à 2 h. 45′ s. Autre orage dans la soirée de 7 h. 45′ à 8 h. 10′ : la pluie est assez intense pour inonder le bas de la rue Cozette. Le même jour il a tonné à Lille, Calonne-sur-la-Lys et Laventie.

Le 19, lin arraché près de Calonne. Haricots en fleurs dans

Digitized by Google

les champs. Les plants de tabac souffrent de la sécheresse en Artois. Quelques pièces de seigle coupé entre Lambessart et Armentières. Dans la soirée, il éclaire au SE d'Amiens. (A. D.).

Le 20, petit orage à Amiens. On a entendu tonner à la Station à 11 h. 1/2 m. et 1 h. 20′ s. ET à Arras de 1 h. à 3 h. 1/2. A Lille, j'observe deux orages différents, l'un de 1 h. 45′ à 2 h. 50′, l'autre de 5 h. à 6 h. s. La nuit, il tonne encore vers minuit.

La journée du 21, calme dans la Somme, est particulièrement orageuse dans le Nord. Il tonne à Lille de 1 h. 45′ s. à 2 h. 50′, de 5 h. 1/2 à 6 h. et de 6 h. 1/4 à 7 h. 1/2.

Le 22, tonnerre à Amiens et Arras vers 4 h. 1/2 s.

Le 23, plusieurs orages passent dans la région amiénoise : il tonne vers 1 h. 10′, 2 h. 1/4 et 3 h. 50′. Une forte averse à 5 h. donne 25^{mm},6 d'eau à la Station agronomique. Dans le Pas-de-Calais la pluie est exceptionnelle : 37^{mm},4 à Valhuon ; 40^{mm},2 à Calais et 52^{mm},9 à Arras. A Lille, j'observe deux orages : le 1er de 3 h. 40′ à 5 h. s., et le 2^{e} de 8 h. à 9 h. s.

Le dimanche 26, beaucoup de Mélilot blanc sur le talus du chemin de fer du Nord. Tous les seigles sont liés ou en moyettes à Hangest. On va couper les lentilles et les orges. Les céréales ont été versées par les pluies de la dernière quinzaine.

Le 29, arc-en-ciel à 5 h. Éclairs vers minuit du N au NW d'Amiens.

Les blés et les avoines ont belle apparence.

AOUT. — Température un peu plus faible que la moyenne ; un seul maximum dépasse 25°. Pluies nombreuses observées le 1, 2, 4, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 29. Les vents d'W sont dominants. Ciel souvent nuageux, couvert totalement le 11, 21 et 22. La fraction d'insolation est seulement 0,37.

Nous restons à Mers du 2 août au 24 septembre. Les obser-

Digitized by Google

vations personnelles sont donc faites dans la région de Tréport.

Le 3. grand vent du SW ; la mer moutonne fortement.

Tempête pendant la nuit du 4 au 5.

Le 8, nuages pommelés, et *traits* d'eau au soleil.

Le 9, il tonne à 9 h. 1/2 du soir ; un autre orage se produit la nuit de 1 h. 1/2 à 2 h. 40′ m. à Mers et Amiens.

Forte marée avec de la houle le 10 : deux baigneurs se noient près de Tréport à 6 h. s.

Le 11, éclairs au SW dans la soirée.

Le 12, grand vent du SW : grosses vagues à 11 h. m.

Le 13, on fauche du blé à la ferme de Blingue.

Le 14, petit orage, avec vent du Sud à 11 h. 50′ m. Il y a toujours quelques martinets.

Le 15, arc-en-ciel à 5 h. 40′. Une tempête du SW dure toute la journée : la mer houleuse le 16, moutonne encore le 17 et reste agitée jusqu'au 21 ; elle est absolument calme le 23 à 11 h. m.

Le 23, Éclairs au SW, du côté de Tréport et orage à Saint-Valery.

Le 25, forte marée ; une cabane est emportée par une vague. Le vent, de SW le matin, souffle de l'W à midi. La moisson se fait péniblement ; le blé germe sur terre.

Le 27, belle journée ensoleillée ; vent faible de SW ; à 5 h. s. des cirrus alignés NW-SE ; la mer calme est de nuance émeraude.

Le 28, ciel pommelé à 6 h. s. Tempête la nuit de WSW : un bâteau de pêche est jeté à la côte.

Le 29, on coupe les avoines. En allant au Paraclet, je remarque partout des meules, des moyettes ou des dizeaux. Sur le talus de Boves, il y a encore des Digitales jaunes.

Le 30 et le 31, cirrus W-E.

Les mauvais temps ont contrarié la récolte des céréales. Le rendement des blés est assez bon. Les betteraves poussent

Digitized by Google

vigoureusement. Les pommes de terre sont atteintes du *Peronospora infestans*, dans un trop grand nombre de champs.

SEPTEMBRE. — Température variable supérieure à la normale. Éclairement faible : pas de soleil le 5, 6, 22 et 29. Pluie le 2, 3, 5, 6, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 22, 24, 27, 28, 29 et 30. On a recueilli à la Station $15^{mm},3$ d'eau le 6 et $39^{mm},4$ le 30. Trois jours de forte chaleur : *31°,5 le 1er ; 31°,4 le 2*, et 26°,2 le 4. Jours d'orage : le 2, 3, 11, 12, 25, 27 et 30.

Le 2, ciel clair le m. Cirrus à 3 h. ; alto-cumulus à 5 h. s. A 6 h. le ciel se couvre de SW à W. A 6 h. 40′ il éclaire dans la direction du cap d'Ailly. Petit orage à Mers de 7 h. 20′ à 7 h. 1/2. Des éclairs intenses indiquent dans la vallée de la Bresle un orage sérieux de 7 h. 50′ à 8 h. 1/2 s. A Forêt-l'Abbaye, on entend gronder le tonnerre de 7 h. 1/2 à 10 h. s. Grand vent à Amiens à 8 h. s. avec E T P : 50 carolines abattues à la Neuville, 10 poteaux télégraphiques sont renversés ; la circulation est arrêtée à Longueau ; l'obscurité est complète par suite de l'interruption du courant électrique ; des arbres sont culbutés au Marais des Bœufs ; des avoines sont roulées à Camon ; des chemins sont ravinés à Boutillerie. Les effets de la bourrasque se sont fait sentir sur une longueur de 10 kilomètres environ.

Le 4, E en mer de W à NW de 8 à 10 h. s. E T au SW de Mers et un peu de pluie à 10 h.

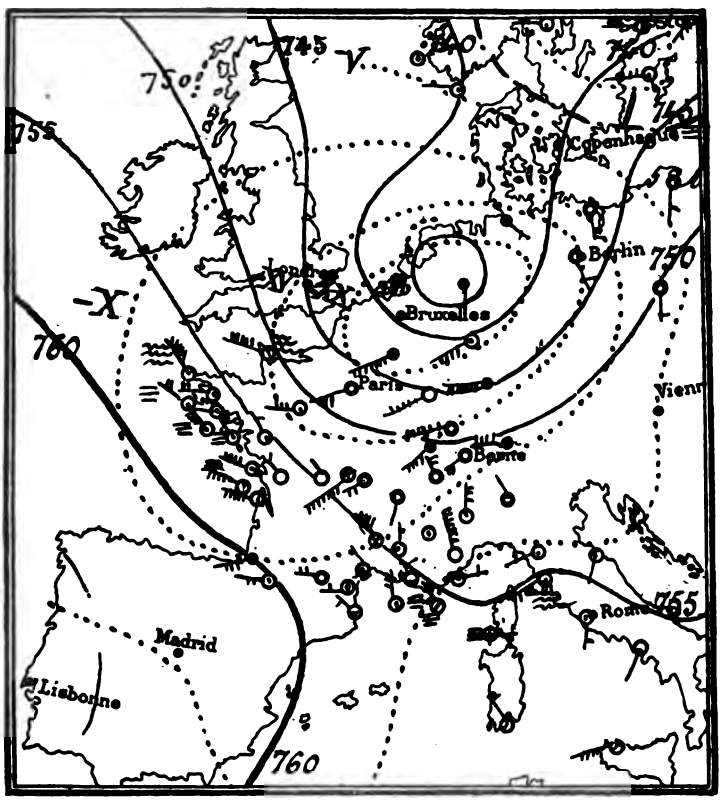
Le 8, *observation du rayon vert* au coucher du soleil.

Le 9, vent de SW soufflant en tempête : fortes vagues vers midi à Mers et Tréport. La *Denise* a été remorquée par le *Pollet*. Après un peu de calme, le vent reprend à 9 h. s., et la tempête continue pendant la nuit. Un éboulement de la falaise se produit vis-à-vis de *Clift House*. La mer, restant agitée, moutonne toute la journée du 10.

Digitized by Google

Nuit du 10 au 11 et matinée du 11 : **Tempête très forte** *par vent de SW.* Il y a eu à Arras une dépression de 24 millimètres en 20 heures (1). La bourrasque semble avoir un maximum de 2 h. à 3 h. 1/2 du matin. Arbres déracinés, ardoises enlevées, oveaux retournés, cahots culbutés, parc

Carte des Isobares (du 11 Septembre 1903).



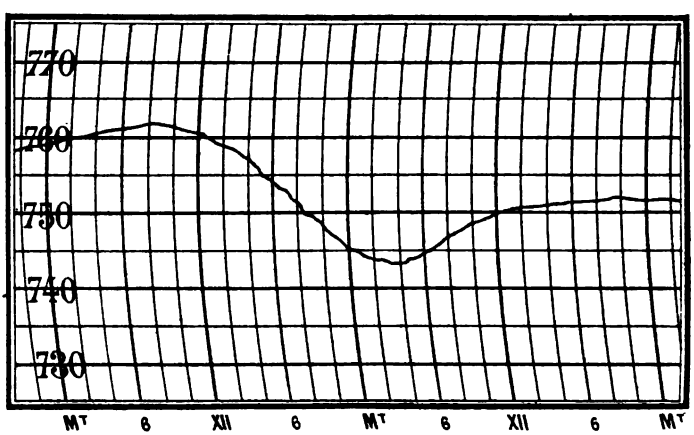
de Blingue renversé, moutons dispersés allant à l'aventure. La mer est absolument démontée. Les lames, déferlant

(1) *Bulletin météorologique de la Station agronomique d'Arras.*

Digitized by Google

avec un roulement sinistre, projettent de nombreux galets. La digue de Mers est détruite en deux endroits ; l'Esplanade, ravinée par l'eau de mer, est couverte de gros cailloux. L'eau, coulant vers la Prairie, inonde le vélodrome Dewez et remplit les creux des terrains à bâtir. Toutes les cabines de Mers et de Tréport sont en miettes. La balustrade du Casino est totalement renversée au SW. Une drague, amarrée au quai de l'Agence maritime, fut basculée et coulée à fond. Un canot de pêche, ayant brisé ses filins d'attache, est venu buter sur le pont de Chasses, coupant la canalisation en fonte du gaz qui alimente Mers et la gare de Tréport. Deux crevettiers sont anéantis ; diverses barques ont leur mât brisé et leurs voiles déchirées. Arbres nombreux cassés ou déracinés à Dargnies, Ponts-et-

Courbe barométrique (des 10-11 Septembre 1903).



Marais et Gouy-Cahon. A Onival, Ault, et Cayeux, *les potinières* sont détruites. A Fécamp, six embarcations ont coulé dans le port ; un bâteau de pêche a perdu 4 hommes à Wimereux. Le *Lloyd* estime à 60 le nombre des naufrages.

Digitized by Google

A Douvres, il y a un million de dégats. *Les pertes totales dépassent cent millions;* pendant cette tempête effrayante, on a enregistré pour le vent, une vitesse de 42 m. à la seconde, soit 150 km à l'heure. Près du sol, au Parc St-Maur, de 4 h. 20′ à 4 h 30′ le vent WSW parcourait encore $12^{m},2$ à la seconde, faisant ainsi du 44 à l'heure (1).

Le vent diminue vers 3 h. du matin Deux orages se sont produits : il éclairait au NW, dans la journée du 11, de 4 h. à 4 h. 1/2 s. ; ET lointain à 7 h. 20′ ; pluie avec grêle à 7 h. 1/2 ; ET P au SW à 9 h 1/2.

Le 12, je remarque les **effets du vent sur les betteraves** cultivées à Tréport-Terrasse, Mont-Huon et Mesnil-Val. *Toutes les feuilles, froissées par la tempête, semblent avoir été grillées par une forte gelée.* Même action sur les ormes, frênes, charmes, sureaux, aubépines, orties, vignes, topinambours, armoises, fraisiers, bardanes, pommiers et poiriers. Un champ de trèfle du terroir de Floques, a toutes les feuilles noircies. Sur la route d'Eu, des pommes de terre, de grands soleils et des lierres en espalier se trouvent dans le même état. Toutes les plantes exposées au vent sont plus ou moins atteintes ; quelquefois, pour les arbres, il n'y a que la moitié de la tête tournée au SW qui a été frappée. Si le vent a été arrêté par un obstacle, l'effet est tout à fait remarquable. Entre Mers et Rompval, de Eu à Incheville, à St-Quentin-Lamothe j'ai pu observer le même phénomène sur des capucines, cerisiers, noisetiers, sorbiers, faux ébéniers, hêtres, carolines, houblons des haies, lyciets d'Europe et rosiers. Quelques jours après, les routes sont jonchées de feuilles : la tempête s'est fait sentir au-delà d'Abbeville et même jusqu'à Amiens ; les arbres sont desséchés partiellement, d'autant moins qu'on s'éloigne des côtes.

Petit orage du Sud le 12, de 11 h. à 11 h. 1/2 du soir, à Mers et Tréport.

(1) Voir le *Messager eudois* et le *Progrès de la Somme.*

Digitized by Google

Le 13, un jeune homme, venu par train de plaisir, a été tué par une pierre détachée de la falaise de Mers.

Le 14, arc-en-ciel à 3 h. ; mer moutonneuse toute la journée. Le vent souffle en tempête : des vagues sont projetées au-dessus de la jetée Nord du Tréport.

Le 15, vent du Nord. Il est tombé de la neige au col de la Faucille, sur le Colombier et dans le Forez.

Le 17, 18, 19 et 20, belles journées d'automne, avec vent de NE.

Le 21, la mer transparente est d'un bleu vert intense. La brise souffle toujours du NE.

Le 22, pluie le matin, température douce et vent de SE. Coucher de soleil très beau suivi d'un magnifique crépuscule : une partie d'arc-en-ciel persiste quelques instants après la disparition du soleil. Le sable mouillé est comparable, par les jeux de lumière, à un dos de maquereau nouvellement pêché.

Le 23, belle journée ensoleillée ; quelques cirrus à 6 h. s.

Le 24, temps brumeux : le ciel se confond avec la mer. Petite pluie à 9 h. s. à notre retour en ville.

Le 26, visite au Jardin botanique. Il y a un retard de 15 jours dans la végétation. On voit encore des Mufliers, des Phlox, des Tabacs et des Sauges. En fleurs, Tagétes, Abutilons, Dahlias, Eupatoires et Asters. Belles inflorescences de la Queue de Renard. Les fruits rouges des Buissons ardents et des Sorbiers, les boules blanches des Symphorines, mille fruits variés attirent les yeux par la vivacité des nuances.

Le 27, on vend des noix et des cornouilles. Temps orageux à Amiens. E T P à Mers et Tréport à 7 h. s. Tonnerre à Rumigny et Quesnoy-sur-Airaines. Il éclaire le soir à Cayeux-en-Santerre.

Le 29, arc-en-ciel à 5 h. 1/2 s.

Le 30, crépuscule splendide. E à 11 h. s. au S et SE. Orage la nuit.

Digitized by Google

Le rendement du blé est moyen, mais la qualité laisse à désirer.

OCTOBRE. — Température douce. Mois très pluvieux. Vents dominants de W et SW. Hauteur d'eau tombée exceptionnelle : 125mm4 en 22 jours, le 1, 2, 3, 4, 5, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 30 et 31. Pas de soleil le 3, 5, 11, 23, 25 et 30. Orage le 1er et le 12.

Le 1er, de 2 h. à 5 h. s., ETP. Gros coups de tonnerre. Pluie intense ayant donné 36mm4 d'eau à la Station.

Le *9, arc-en-ciel à 8 h. du matin.* E à 8 h. s. au SW.

Le 12, vent du Sud. ET à 1 h. 1/4 s. P à 1 h. 20. Forte averse à 1 h. 45'. Maximum ETPG à 2 h. 35. Pluie totale de 21mm4 ; quelques caves sont inondées.

Le 15, 16, 17 et 18, on voit encore des hirondelles chassant au-dessus des jardins. Le 22, j'en ai remarqué près de la gare d'Armentières ; le 25, une bande passe rue Lamarck ; le 26 et le 28 j'en vois quelques-unes au Lycée et rue de la République. Ce sont les dernières traîneuses. Rarement les départs se terminent si tard en saison.

Les prairies naturelles ou artificielles sont encore bien vertes, à cause de l'humidité. Les terres sont inondées à la fin du mois. L'arrachage des betteraves se fait difficilement. La fabrication du sucre est en pleine activité. Les carolines prennent leur teinte fauve. Les roseaux à balais sont fanés. Quelques arbres fleurissent pour la 2e fois : un lilas rue Colbert, 2 poiriers à Rue, des marronniers sur le boulevard Saint-Charles !

NOVEMBRE. — Mois humide à température douce. Vingt-deux jours sans soleil : le 1, 3, 4, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 23, 24, 26, 27, 28, 29 et 30. La fraction d'insolation est seulement 0,1. La nébulosité est en moyenne 80,9 à 9 h. du m. Pluie le 1, 3, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 et 29. Grésil le 16. Neige le 29, 30. Gelée le 8, 20, 30. Vents dominants de W.

Digitized by Google

Le 4, j'ai vu une hirondelle se mettant à l'abri sur une corniche du Musée de Picardie ; c'est sans doute une pauvre petite malheureuse égarée.

Le 14, température douce dépassant la normale de 2 degrés.

Le 16, giboulées.

Le 19, gelée blanche.

Dans la nuit du 27-28, dépression barométrique ; pluie de 22^{mm}2 ; le vent souffle en tempête de l'Ouest.

Le 30, petite gelée le matin, avec un peu de neige sur les toits.

Le mauvais temps a retardé les travaux agricoles. Les semailles ne sont pas terminées. La densité des betteraves est relativement faible : les sucreries achèvent leur fabrication.

H. DUCHAUSSOY.

Ouvrages reçus (1).

Ornithologischer Verein in München, 2^{e} volume annuel pour 1899 et 1900. D^{r} C. PARROT. Note sur les Faucons voyageurs à plumages anormaux. — Note sur l'apparition d'oiseaux rares pour l'ornithologie bavaroise, avec la revision des espèces signalées dans la région. — Étude sur la faune ornithologique de l'Australie. — L. VON BESSERER. Énumération des espèces signalées dans un voyage de printemps dans le Sud du pays. — J. SPICS. Supplément à la faune des Oiseaux de la Franconie-Inférieure. — A. CLEVISCH. Supplément à la faune ornithologique d'Alsace-Lorraine.

Societas entomologica de Zurich-Hottingen. Journal de la Société entomologique internationale. XVII^{e} année. N^{os} 4 à 14. 15 mai à 15 octobre 1902. — CARL FRINGS. Compte rendu

---

(1) Les Auteurs et les Sociétés correspondantes sont priés de considérer l'inscription de leurs publications dans la liste des ouvrages reçus comme un accusé de réception.

Digitized by Google

sur des expériences faites en 1901 sur les températures supportées par des insectes. — Paul Born. Mes excursions en 1901. — Julius Breit. Elevage hivernal d'*Argynnis latonia*. — Dr E. Fischer. Trois nouvelles formes dans le groupe des Vanessides. — G. Breddia. Nouveaux Homoptères malais de la famille des Cercopides. M. Gillmer. La plante nourricière, l'œuf et la jeune chenille de la *Lycæna alcon* F. — J. Jullien. Notes sur la *Catocala puerpera*. — Carl Frings. Quelques mots pour conclure sur la poursuite des papillons par les oiseaux.

Mémoires du Comité géologique de Saint-Pétersbourg. Vol. XIII. N° 3. — N. Wissotzky Les mines d'or du district de Kotchkæ, dans l'Oural du Midi.

Naturforscher Gesellschaff bei der Universitat zu Derpat. — A. Fleroff. Flore du gouvernement de Wladimir.

Société Fribourgeoise des Sciences naturelles. Vol. 1. Fasc. 3. — Firmin Jaquet. Contributions à la Flore Fribourgeoise, part. III. Les éléments méridionaux de la Flore Fribourgeoise.

Deutscher Naturwissenschaftlich Medicinischer Verein für Bohmen « Lotos » in Prag. Année 1901. Nouvelle série. XXIe vol. — Victor Schiffner. Remarques critiques sur les Hépatiques d'Europe. — Léopold Ritter von Portheim. Matériaux pour l'histoire des achènes et de l'embryon dans les Composées, 1re partie : *Senecio vulgaris* L. — Dr Ad. Liebus. Quelques remarques complémentaires et corrections à la Faune de Fr. Matouschek intitulée « Faune microscopique de la marne à Baculites de Tetschen. — Fuanz-Matouscheck. Flore bryologique des environs de Salzbourg.

Verein für Naturkunde zu Zwickau in Sachsen Jahresbericht pour 1900. — Robert Berge. Observations sur la Faune ornithologique de la Saxe occidentale.

Hollandsche Muatschapij der Wetenschappen, à La Haye. Rapport sur la Société à l'occasion du 150e anniversaire.

Natursforschende Gesellschaft zu Freiburg in Brisgau

Digitized by Google

Berichte. 12e volume. — Valentin Hacker. Sur la reproduction des Copépodes lininétiques du lac Titi, cycle de reproduction, séparation des sexes et comparaison des sexes. — Théodore Lorenz. — Études géologiques sur les horizons entre les Alpes helvétiques et les Alpes orientales. 2e partie. Les Alpes rhétiques méridionales.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1903. Janvier : F. de Peyerimhoff. Sur l'état de la systématique en entomologie, principalement chez les Coléoptères. — A. Giard. Les Argynnides de la France septentrionale. — Peyrot. Note sur quelques fossiles des Faluns de la Touraine (Helvétien inférieur) et des environs d'Orthez (Helvétien supérieur). — Notes spéciales et locales. — Février : Peyrot. Notes sur quelques fossiles des Faluns de la Touraine. — Dr F. Siépi. Contribution à l'histoire naturelle de *Charaxes Jasius*. — Notes spéciales et locales.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique, publié par Alfred Giard. T. XXXVI. — G. Bohn. Des mécanismes respiratoires chez les Crustacés décapodes : Essai de physologie évolutive, éthologique et phylogénique. — E.-H. Catois. Recherches sur l'histologie et l'anatomie microscopique de l'encéphale chez les Poissons. — P. Fauvel. Réponse à M. C. Cosmovici : Les Néphridies.

Bulletin de la Société académique de Brest. 2e série. T. XXVII.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. 10e série. T. II. — L. G. Neumann. La détermination des espèces en Zoologie à propos des Ixodidés. — Dr Louis Roule. Analyse du livre récent de M. Maeterlenck sur la vie des Abeilles.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Décembre 1903.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	745	752	—2,2	2,4	85	»	N.	8	2,5	Temps beau et froid.
2	52	62	—1,6	4,0	92	»	N.W.	0	4,5	id.
3	59	62,5	—4,4	3.6	98	0,7	W.	0	3	Neige la nuit.
4	48,5	59	—2,0	4,0	98	1,0	W.	10	0	Pluie la nuit.
5	41	48	1,0	3.2	93	10,4	S. W.	10	0	Pl et Ng toute la journ.
6	43	53	0,0	3,0	98	»	N. W.	10	0	Couvert.
7	46	53	—2,0	7,5	98	3,4	S.	5	0	Pl. et Ng. fondue.
8	46,5	51	1,0	7,5	90	1,7	W.	8	2,5	Belle matinée.
9	46	51,5	3,5	10,0	98	6,5	S. W.	10	0	Pluie tout le jour.
10	46,5	48,5	5,4	10,5	85	»	W. S W	0	3	Belle matinée.
11	46,5	52	6,8	9,0	89	»	S. W.	10	0	Couvert.
12	49	52	2,5	8,0	84	1,0	S.	8	0	Couvert, Pl. la nuit.
13	49	51,5	5,0	9,6	92	»	W.	5	2,5	Assez beau temps.
14	51,5	56,5	4,0	6,5	91	»	S.	2	3,5	Beau temps.
15	53	56,5	2,6	8,0	93	»	S. E.	10	6	Belle journée.
16	51,5	53,5	0,2	4,0	92	0,5	S. E.	5	2,5	Pluie le soir.
17	53,5	58	0,5	3,6	98	»	S.	10	0	Brumeux.
18	55	58	—0,8	5,2	98	»	S.E.	10	0	Brumeux et froid.
19	56,5	59	—1,2	2,0	99	0,2	S. E.	10	0	
20	59	64	—1,0	3,4	96	1,3	E.	10	0	
21	64	68	—0,4	5,6	93	»	E.	10	0	
22	63,5	68	1,5	4,2	99	»	S. E.	10	0	
23	58	65,5	—2,0	4,2	98	»	E.	10	0	
24	57	59	—0,8	2,0	98	»	S.	10	0	
25	59	60	—0,4	4,0	92	»	W.	10	0	
26	58	61	—0,5	2,0	94	»	S. E.	10	0	
27	60	61	—1,0	1,6	89	»	E.	10	0	
28	61	61,5	0,2	1,8	89	»	E.	10	0	Ciel brumeux et
29	59	61,5	—5.2	—1,0	98	»	E.	0	5,5	temps froid du 18 au 28;
30	58	61	—6,5	—2,4	98	»	N. E.	8	4,5	Ciel clair et
31	55	58	—9,2	—2,6	98	»	N. E.	0	5,5	température basse du 28 au 31.

Notes. — I. L'insolation est donnée en heures et fractions décimales de l'heure.

II. Les hauteurs d'eau provenant de la fusion de la Neige sont soulignées, comme le 3 et le 5 décembre courant.

Total de la pluie en millimètres : 26,7

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Janvier 1904.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	756,5	759,5	—8,6	0,0	98	»	E.	0	4,5	Forte gelée.
2	59	60	—6,5	3,2	98	»	E.	10	0	Gelée.
3	54	59,5	—2,2	5,0	98	2,8	E.	0	3	Pluie la nuit.
4	53	55	—1,0	6,0	94	»	S.	5	1	Gelée.
5	54	63	—0,6	3,0	98	»	E.	10	0	Ciel couvert.
6	63	67	—3,0	3,0	99	»	N.	10	0	id.
7	61	67	—3,0	3,0	98	9,8	E.	10	0	Pluie la nuit.
8	52	60,5	—2,5	4,2	93	17,8	S.	10	0	Pluie tout le jour.
9	54	64	0,5	6,0	94	1,0	W.	5	2,5	Pluie le soir.
10	60,5	64	1,0	6,0	96	1,3	W.	0	1,5	Pluie la nuit.
11	56	61	0,5	5,5	98	2,2	S.W.	10	0	Pluie.
12	54	55	1,0	11,4	96	3,2	S.W.	10	0	Pluie la nuit.
13	48	54	5,0	11,6	86	10,0	S.W.	10	0	Pl. V fort toute la nuit
14	44	50	4,5	8,8	71	4,2	W.S.W	10	0	Pl. et Vent fort.
15	50	56	3,6	7,4	87	3,0	W.	6	1,5	Pluie le soir.
16	55	62,5	1,2	5,0	92	»	W.N.W	5	2,5	Assez beau.
17	63	67,5	—1,2	5,0	96	»	N.	0	4,5	Beau temps.
18	63,5	67,5	3,0	4,8	85	5,4	S.	10	0	Pluie.
19	64,5	70,5	1,5	4,0	96	»	N.	10	0	Froid.
20	70	71	—3,0	0,6	98	»	N. E.	10	0	Froid.
21	68,5	71	—4,5	1,6	98	0,2	E.	10	0	Neige.
22	71	73,5	—1,2	2,8	93	»	N.	10	0	Temps froid.
23	69	73	—1,0	0,5	96	»	E.	10	0	Ciel couvert.
24	64	69	—2,0	—0,8	98	»	E.	10	0	id.
25	64	64	—3,0	—1,5	96	»	E.	10	0	id.
26	63	64,5	—4,0	3,5	98	»	S.	10	5,5	Beau temps.
27	60	63	—1,0	7,0	74	0,7	S.	10	0	Pluie le soir.
28	57	60	4,5	8,2	78	3,6	S.	10	0	Pluie soir et nuit.
29	59	62	4,0	9,2	88	»	W.	8	6,5	Beau temps.
30	51	61	2,2	11,0	87	0,4	W.	10	3	Pluie le soir.
31	44	51	4,0	7,2	98	6,5	S.	10	2	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 72,1

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 358. - Mars-Avril 1904. - 33e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 12 Mars et 29 Avril 1904, pp. 33-36. — La Flore des rues d'Amiens, par M. V. BRANDICOURT, p. 38. — Ouvrages reçus, p. 52. — Observations météorologiques, pp. 63-64.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 MARS 1904.

Présidence de M. SPINEUX, *Trésorier*.

CORRESPONDANCE : 1° MM. Du Roselle et Delagarde, président et vice président, se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

2° M. Choquart informe la Société que des ossements de Mammouth ont été découverts récemment dans la gravière de M. Henri Tattegrain, rue Maberly ; à la suite de démarches faites avec M. Duchaussoy, nous avons pu faire l'acquisition de ces restes fossiles pour la somme de seize francs. La pièce principale est une partie du bassin, voisine de l'articulation cotyloïde.

La dépense sera imputée sur le crédit alloué par la Ville,

Digitized by Google

pour l'entretien et l'augmentation des collections du Musée d'Histoire naturelle.

3° M. V. Brandicourt demande l'ouverture d'un crédit de 20 francs pour l'achat du Bulletin de l'herbier Boissier.

M. Hautefeuille désire également un livre publié à Berlin, sur les maladies des poissons ; la dépense serait de 18 fr. 75.

Ces deux crédits sont accordés.

4° M. Commont donne lecture des communications suivantes :

I. — Cimetière de Saint-Acheul.

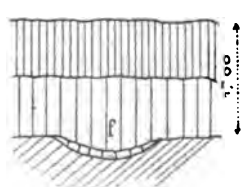
Au mois de décembre dernier, un ouvrier fossoyeur a trouvé, en creusant le caveau de la famille Canel, à 5 mètres de profondeur, dans le sable des fondeurs, une pièce paléolithique luinguiforme à patine blanche. Longueur : 0m105 ; largeur : 0m065 ; poids : 0 k. 150.

Ce fait mérite d'être signalé car les silex ouvrés du Quaternaire sont très rares dans Amiens à cette altitude (63m).

Un outil analogue et de forme semblable, trouvé dans le même cimetière en creusant la sépulture Pâris en 1901, se trouve actuellement dans la collection de M. L. Delambre.

II. — Foyers néolithiques.

Il y a 15 jours, le jeudi 25 février, les ouvriers de la briqueterie Devallois, à Montières, ont mis à découvert trois foyers néolithiques.



Situés à 1 mètre de la surface du sol, au-dessous de la couche exploitée comme terre à briques, ils étaient creusés à la partie supérieure de l'ergeron et appartenaient évidemment au néolithique ancien. Leur forme était circulaire avec

Digitized by Google

un diamètre de 0m50 environ, le fond en cuvette profonde de 0m15, distants les uns des autres de 0m25 et occupant à eux trois une superficie de 2 mètres carrés.

Chacun d'eux était pavé de grès, parmi lesquels j'ai pu recueillir les instruments suivants :

a) Meule en grès entière, à surface piquetée et plane : long. 0m22 ; larg. 0m14 ; haut. 0m08.

b) Meule en 2 morceaux (l'une des extrêmités manque). Dimensions : 0m22, 0m22, 0m08 ; surface creuse plus lisse que la précédente.

Le dos de cette dernière, poli par l'usage, porte des traces visibles d'ocre rouge, et a dû servir fort longtemps à la manipulation de cette substance, car la coloration pénètre dans l'épaisseur du grès assez profondément.

c) Une petite meule en 7 morceaux, à surface très lisse. Dimensions : 0m17, 0m13, 0m075.

d) Une molette en forme de croissant. Dimensions : 0m17 ; 0m07 ; 0m06.

e) Débris de polissoir assez épais : 0m15.

f) Deux broyeurs, un concasseur, un os de ruminant, des débris de charbon, des silex éclatés par le feu, des grès noircis et pulvérulents.

Dans le voisinage, M. Devallois fils a retiré deux petits fragments de poterie, qu'on peut rapporter à la même époque. Leur coloration est noire dans la masse, et celle-ci est pénétrée de petits silex broyés après avoir été passés au feu.

La paroi extérieure est de couleur rouge ; celle de l'intérieur est brune.

Les briquetiers avaient précédemment découvert 7 autres foyers, soit un total de 10 dans une surface de quelques ares.

5° M. Delambre dépose sur le bureau :

1° Deux *échantillons paléolithiques* trouvés à mi-chemin de la route de Senarpont et du Champ de tir.

Digitized by Google

2° Un *silex de Pressigny* trouvé à un mètre de profondeur dans la terre à briques, à Renancourt, au lieu dit « Le Bouvier », contre un jardin de la rue David.

3° Deux *grattoirs* de l'époque néolitique, en silex gris alumineux, remarquables par leurs formes, trouvés au Chemin des Morts.

6° M. Delambre donne ensuite communication d'une note géologique très intéressanie, accompagnée de deux coupes faites : l'une route de Cagny, entre le cimetière de Saint-Acheul et le chemin du Pont-de-Metz au Pont de Longueau, l'autre à la briqueterie Sagniez, au-dessus du bois de la Garenne.

7° M. Cauët demande que la bibliothèque de la Société, située rue Vascosan, soit ouverte au moins une fois par mois. Pour diminuer le travail du Bibliothécaire, la Société nomme M. Cauët bibliothécaire-adjoint. Il devra s'entendre avec M. Ledieu, pour fixer le jour et l'heure d'ouverture de notre bibliothèque.

8° M. Cauët dépose sur le bureau deux superbes photographies de silex, destinées à être reproduites dans le bulletin.

9° M. Hautefeuille donne quelques explications sur les recherches qu'il a faites récemment sur la tumeur d'une carpe malade, provenant de l'aquarium de M. Alphonse Lefèvre.

Sur la proposition de M. Duchaussoy, la Société décide que le travail de M. Hautefeuille sera publié dans le tome XI des Mémoires en cours d'impression.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 29 AVRIL 1904.

Présidence de M. SPINEUX, *trésorier.*

Correspondance : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages

Digitized by Google

venant des Etats-Unis, de Belgique de Norvège, d'Italie et de Suisse.

2° Lettre de la Société des Naturalistes de l'Ain, demandant l'échange de ses publications avec celles de la Société.

L'échange est accepté.

3° La Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux envoie le Tome III (6e série) de ses publications.

4° Lettre circulaire du Comité d'organisation du Congrès international de Botanique, qui se tiendra à Vienne (Autriche), du 12 au 18 juin 1905.

5° M. Delambre donne lecture d'un travail très intéressant sur un *atelier préhistorique* découvert à Belloy-sur-Somme.

6° M. Choquart dépose sur le bureau un dessin au 1/10e de la *défense de Mammouth* trouvée le 25 mars dernier dans la gravière de M. Henri Tattegrain, à Montières.

Cette défense, bien conservée, reposait au-dessus du cailloutis moustérien. Elle a été malheureusement brisée en deux parties par les ouvriers. La longueur totale est de 1m80 ; le milieu a une section presque ovalaire dont les axes ont 0m11 et 0m06.

Bien que cette défense ait été trouvée à 150 mètres de l'emplacement de l'humérus de Mammouth découvert l'an dernier, il y a lieu de supposer qu'elle provient du même animal.

7° M. Cauët informe la Société que, conformément à la décision qui a été prise à la dernière séance, il se rendra à la bibliothèque, rue Vascosan, le troisième dimanche de chaque mois, de mai à septembre inclus, de 3 à 5 heures.

8° M. Hautefeuille fait part des renseignements qu'il a recueillis sur le serpent apporté dans une des dernières séances par notre collègue, M. Alp. Lefebvre.

Cette couleuvre africaine, dont il n'a pu déterminer l'espèce, faute de documents, appartient à la famille des Diacrantériens, et présente les caractères suivants :

Digitized by Google

Dents recourbées, coniques, pleines, lisses, sans cannelures, implantées sur les deux mâchoires.

Crochets lisses ; deux derniers sus-maxillaires longs et séparés par un espace sans crochets.

Museau rond ; écailles des flancs carénées ; yeux latéraux.

9° M. V. Brandicourt donne lecture d'un Mémoire sur les plantes des murailles recueillies à Amiens.

Le Secrétaire-Adjoint :

F. Choquart.

La Flore des rues d'Amiens.

Fixées au sol par leurs racines, les plantes semblent destinées à ne jamais quitter les lieux de leur naissance. Mais le Créateur, qui voulait en remplir toute la terre, les a munies d'organes qui leur permettent de disperser leurs semences. Voyez, par exemple, le pissenlit et ses boules si légères sur lesquelles il n'est personne qui ne se soit amusé à souffler. Ce sont de petits parachutes : ils emportent avec eux une graine qui ira germer au loin. D'autres plantes, comme les érables, ont les fruits munis d'ailes qui donnent prise au vent. D'autres enfin, comme les insupportables gratterons, ont des épines recourbées qui s'accrochent aux jambes des promeneurs comme à la toison des moutons, et se font ainsi transporter à de longues distances.

Donc les plantes voyagent et beaucoup même quittent la campagne, les prairies et les bois, pour venir s'établir en ville. Toutes n'y prospèrent pas de la même façon et, s'il en est qui occupent des situations élevées, il en est d'autres qui végètent misérablement, entre les pavés, foulées aux pieds par les passants.

Bien certainement elles ne s'établissent pas rue des Trois-Cailloux : la police vigilante les en aurait bientôt chassées, mais beaucoup de plantes ont su trouver de grasses

Digitized by Google

sinécures dans le quartier Henriville ; leurs robustes touffes fleuries s'étalent orgueilleusement sur les murs de la rue Ducange ou de la rue Lamarck.

Si vous voulez me suivre à travers quelques rues d'Amiens, je vous signalerai, au hasard de la promenade, les plantes intéressantes que nous pourrons rencontrer.

Voyons d'abord les murs.

A peine les premières neiges sont-elles fondues que le printemps s'empare de ces murs, « souffle dessus, y dépose mille graines qu'il a dans son haleine » et en peu de temps le mur végète, vit et fleurit. Les blanches étoiles de la Saxifrage tridactyle, aux feuilles en forme de main à trois doigts, apparaissent d'abord. Abondante sur bien des murs, je l'ai rencontrée rue du Blamont, sur le mur du jardin de la Préfecture ; elle vit en colonie nombreuse, en compagnie de l'Arabette à la longue tige grêle surmontée d'une petite fleur blanche. Mais la reine des plantes murales du commencement du printemps, c'est la Giroflée, le *Murailler* ou *Muretier* picard. Audacieusement elle établit ses épaisses touffes vertes aux fleurs odorantes, d'un si beau jaune, sur le faîte des plus hauts édifices. Les frontons du séminaire en sont couronnés. Elle a escaladé la Cathédrale elle-même et élu domicile au-dessus des portails de la Vierge dorée et de Saint-Christophe.

Les braves femmes qui vont « à l'herbe » pour leurs lapins, seraient peut-être bien étonnées de savoir qu'elles pourraient récolter de plantureux « *lancherons* » sur les murs des rues du Blamont et de Rumigny. Un mur de la rue Ducange, véritable jardin suspendu, présente une flore remarquable : au milieu d'une forêt de graminées poussent la Laitue vivace aux fleurs violettes, le Lamier amplexicaule et un Sorbier de 2 m. de haut.

Aussi abondants que les Giroflées, viennent ensuite les Mufliers ou Gueules de loup. Leurs tiges s'élancent raides

Digitized by Google

des fissures des briques et portent de larges épis de fleurs rouges, jaunes ou blanches au masque d'animal.

Très abondantes rue du Vivier, Dijon, Ducange, elles sont particulièrement remarquables rue Gribeauval, où j'ai pu compter dans une touffe jusqu'à 40 tiges fleuries ou à fleurir.

La Gaude, dont on tirait autrefois une couleur jaune, et qui atteint facilement un mètre, élève sa robuste tige sur un mur de la rue de Castille. Un sien cousin, le Réséda sauvage, aux feuilles étroites et comme chiffonnées, forme une belle touffe très étalée sur un mur de la rue Duthoit.

Puisque nous sommes rue Duthoit, entrons dans le minuscule square de Forceville et admirons le groupe des Illustrations Picardes. En cherchant bien on découvre un jeune tilleul qui fait ses premiers pas — si j'ose m'exprimer ainsi — derrière la statue de l'astronome Delambre. A côté, dans la venelle d'une cave fermée par un grillage, vit, ignorée et bien à l'ombre, une Fougère mâle. Cette plante parait affectionner les monuments de M. de Forceville, car j'en ai trouvé un autre pied sortant d'un joint dégarni du piédestal de la statue de Pierre l'Ermite, place Saint-Michel.

Par quelle série de vicissitudes a pu passer la spore de Polypode vulgaire, autre espèce de fougère, qui a donné naissance au plant superbe que j'ai pu me procurer sur le fronton du Séminaire ? Qui donc a pu amener une autre fougère à quitter les frais ombrages des bois pour venir embellir le pilastre de la porte d'entrée de la Gendarmerie, rue Saint-Dominique ?

Je ne suis pas étonné de rencontrer la Petite Rue des murailles sur le pont en pierre de la rue Dallery. C'est là sa station habituelle : elle est créée et mise au monde pour vivre dans la pierre. Combien je regrette les Scolopendres, aux feuilles d'un si beau vert luisant, du pont Piperesse. Elles y étaient encore il y a 2 ou 3 ans, mais les ingénieurs ont fait réparer le pont et les Scolopendres ont disparu !

Digitized by Google

Quelle ample récolte de plantes variées on pourrait faire si on avait le temps de parcourir et d'examiner en détail les berges des canaux qui serpentent capricieusement à travers le vieil Amiens. Dans l'eau, les Fontinales ressemblent à la longue chevelure d'une naïade antique. Dans les berges végète la Lycope d'Europe aux feuilles à dents de scie ; les gentilles Linaires cymbalaires aux belles feuilles rondes forment de larges taches de verdure, piquées de petites fleurs jaunes et mauves. Je vois encore sur le mur d'une brasserie de la rue Motte, une touffe de Polytric d'un vert et d'un velouté admirables ; on dirait un morceau de velours oublié là par un ouvrier de la fabrique d'Amiens.

Je ne manquerai pas de signaler le magnifique figuier, avec fleurs et fruits, qui étend ses rameaux au-dessus du canal Taillefer et qui prend racine dans la berge, du côté de l'Hôtel-Dieu. Depuis combien de temps est-il là et comment y est-il venu ? C'est un très beau spécimen d'une plante peu commune à Amiens, dans les jardins. Sur le mur bas, près de la chapelle de l'Hôtel-Dieu, pousse une Composée, sorte de laitue assez rare, au feuillage d'un rouge noirâtre (*Prenanthes muralis*).

Les plantes grasses ne sont pas très communes sur nos murs. Je n'ai rencontré le Sedum âcre ou Pain des oiseaux, avec ses fleurs d'un beau jaune, que rue Vascosan, rue Duminy et rue Gribeauval. La Joubarde des toits, qui ressemble à un petit artichaut à feuilles très épaisses, forme de larges plaques sur le sommet d'une ancienne fontaine, place du Marché au Feurre.

***

Voyons maintenant la flore du pavé. Elle sera nécessairement moins riche et moins brillante que celle qui s'épanouit sur les murs, étant exposée à beaucoup plus de causes de destruction.

Digitized by Google

Vers la Saint-Jean, le paradis terrestre des « herbes du pavé » c'est, sans contredit, la cour du Palais de Justice. Outre les nombreuses graminées qui forment le fond de la végétation, on peut y récolter, comme dans un champ en friche, le Mélilot, le Grand plantain, des véroniques, le Réséda gaude, des chardons, des séneçons, des coquelicots, de la Petite oseille, des Ombellifères et des Composées. — On aime les plantes au Palais de Justice — le concierge de la Justice de Paix en particulier. Est-ce un symbole de paix et de concorde que ce Vernis du Japon qu'il a laissé pousser devant sa porte d'entrée? Cet arbre, maintenant gros comme le bras, mesure près de 3 mètres de hauteur. De chaque côté de la porte, sortent de l'asphalte des spécimens magnifiques de Campanules pyramidales, qui donnent de longs épis de belles clochettes violettes. La rue Robert de Luzarches, peu fréquentée, est envahie par de nombreuses Graminées qui reparaissent malgré les grattages énergiques pratiqués chaque année.

Le parvis de la Cathédrale lui-même n'est pas à l'abri des incursions des plantes. Entre les joints au ciment des grandes dalles devant le portail, la petite Sagine couchée, une proche parente du Mouron des oiseaux, étale ses rameaux touffus et délicats chargés de petites fleurs incolores. — On rencontre dans plusieurs rues, au pied des murs, rue de Castille par exemple, le gentil Liseron des champs, qui ouvrira bientôt ses clochettes blanches et roses. Je rencontre moins qu'autrefois, bien qu'elle soit encore abondante, près de la porte Noyon, l'Orge des souris, dont les épillets barbelés faisaient autrefois la joie des écoliers. — Ils les appelaient des « voyageurs », les mettaient dans leur cou ou leur manche et les retrouvaient plusieurs heures après... autre part. A signaler au même endroit quelques chardons et des Chénopodes.

On a fait pour Paris le dénombrement complet des plantes, même les plus infimes, rencontrées dans l'enceinte des

Digitized by Google

fortifications. L'auteur, M. Vallot, raconte qu'en 1883 il a pu recueillir, sur la place du Carrousel, 43 espèces différentes. Il est vrai de dire que la plupart de ces plantes étaient très petites, souvent rabougries, et visibles seulement pour l'œil du botaniste. Les passants, ne soupçonnant pas que l'on pût herboriser à pareille place, ne manquaient pas de demander à M. Vallot s'il n'avait pas perdu quelque chose.

Plus les villes deviennent peuplées, plus la circulation augmente et moins il reste de place aux plantes pour naître et grandir. Et cependant, il paraît qu'à New-York — est-ce un canard ? — la circulation est si active sur certaines lignes de cars électriques que l'herbe pousse entre les rails : sa végétation n'est pas entravée par les passants qui ne peuvent circuler sur ces lignes parcourues à chaque minute par les tramways ! Dans quelques années peut-être, on fauchera l'herbe rue des Trois-Cailloux.

Comme quoi, dirait un moraliste grincheux, l'excès de civilisation est un retour à la barbarie (1).

Pour compléter cette revue pittoresque de la Flore d'Amiens, je donne ci-après une liste des plantes rencontrées dans les rues, sur les murs qui les bordent ou sur les ponts qui enjambent nos canaux.

Cette liste comprend, outre les espèces que j'ai moi-même récoltées ou aperçues, un grand nombre de plantes murales signalées par M. E. Gonse.

ABATTOIR (Murs de l').

Diplotaxis tenuifolia. Capsella bursa pastoris.

Rue ALLART.

Sagina procumbens.

---

(1) Voir la *Chronique Picarde* des 14 et 15 juin 1901.

Digitized by Google

Rue BEAUREGARD.

Leucanthemum vulgare.
Melilotus arvensis.
Antirrhinum majus.
Campanula rotundifolia.
Cheiranthus cheiri.
Poa compressa.

Rue BÉRANGER.

Bromus mollis.
Hordeum murinum.
Antirrhinum majus.
Thlaspi bursa pastoris.
Linum usitatissimum.
Lactuca perennis.
Sedum acre.
Sempervivum tectorum.
Melilotus arvensis.
Lapsana communis.
Cheiranthus cheiri.
Taraxacum officinale.

Rue du BLAMONT.

Sur le mur du Séminaire.

Taraxacum dens leonis.
Erigeron acer.
Erigeron canadense.
Papaver rheas.
Cheiranthus cheiri.
Sisymbrium sophia.
Saxifraga tridactylites.
Antirrhinum majus.

Au pied du mur.

Poa pratensis.
Polygonum aviculare.
Stellaria media.

Rue BOUCHER-DE-PERTHES.

Plusieurs lilas qui ont fleuri.

BOULANGERIE MÉCANIQUE (Pont de la).

Faubourg de la Hotoie.

Asplenium trichomanes.
Asplenium ruta muraria.

Rue de CASTILLE.

Antirrhinum majus.
Reseda luteola.

Au pied des murs.

Reseda luteola.

Rue CHARLES-DUBOIS.

Verbascum pulverulentun
Linaria cymbalaria.
Arenaria serpyllifolia.
Alsine tenuifolia.
Saxifraga tridactylites.
Erophila precox Jord.
Erodium cicutarium.
Cheiranthus cheiri.
Poa compressa.
Festuca tenuiflora.

Digitized by Google

Rue du CHATEAU-MILAN.

Dans l'intervalle de deux clôtures qui ferment la propriété Drobecq.

Figuier commun. Acer pseudo-platanus.
Vernis du Japon. Fraxinus excelsior.

Rue du CHEVAL-BLANC.

Reseda luteola.

Rue de la CONTRESCARPE.

Linaria cymbalaria. Sagina procumbens.
Sinapis arvensis.

Rue CORRÉE.

Cheiranthus cheiri. Sisymbrium sophia.
Thlaspi bursa pastoris. Bromus sterilis.
Arenaria sepylliifolia. Poa compressa.

Rue DALLERY.

Sur le pont de grès.

Asplenium ruta muraria. Linaria cymbalaria.

Rue DEJEAN.

Artemisia absinthium. Cerastium glutinosum.
Linaria vulgaris. Onobrychis sativa.
Achillea millefolium. Chelidonium majus.
Hordeum murinum.

Rue DIJON.

Poa compressa. Barkausia taraxacifolia.
Poa pratensis. Senecio vulgaris.
Bromus stérilis. Sonchus asper.
Bromus mollis. Taraxacum officinale.

Pont DUCANGE.

Poa compressa. Parietaria officinalis.
Cheiranthus cheiri. Linaria minor.

Rue DUCANGE.

Lactuca perennis. Bromus mollis.
Lamium amplexicaule. Sorbus aucuparia (2m de haut).

Rue DUFOUR.

Scolopendrium officinale. Verbascum album.
Polystichum filix mas. Melilotus arvensis.
Carduus nutans.

Digitized by Google

Rue DUTHOIT.

Reseda lutea.

Rue DUMINY.

Poa compressa.
Antirrhinum majus.
Cheiranthus cheiri.
Saxifraga tridactylites.
Taraxacum officinale.
Sedum acre.
Sempervivum tectorum.

Rue DUROYER.

Sur le glacis en grés qui borde la rampe de l'escalier.

Erigeron canadense.
Plantago major.
Poa annua.
Capsella bursa pastoris.
Sonchus oleraceus.
Medicago lupulina.
Arenaria media.
Senecio vulgaris.
Taraxacum officinale.
Polygonum convolvulus.
Matricaria camomilla.
Agrostis vulgaris.
Arenaria serpyllifolia.
Antirrhinum majus.
Anagallis phœnicea.

Rue ÉVRARD DE FOUILLOY.

Silene inflata.

Place au FEURRE.

Sur l'ancienne fontaine.

Sempervivum tectorum.

Rue GRIBEAUVAL.

Sambucus nigra.
Poa compressa.
Antirrhinum majus.
Crepis virens.
Taraxacum officinale.
Sedum acre.

Rue GUIDÉ.

Linaria cymbalaria.
Reseda luteola.
Erigeron canadense.

JARDIN DES PLANTES (Mur du).

Linaria minor.
Veronica arvensis.
Arenaria serpyllifolia.
Alsine tenuifolia.

Digitized by Google

JARDIN DES PLANTES (Mur de la maison au coin du).

Poa compressa. **Cerastium glutinosum.**

Rue JULES-BARNI.

Sur les murs de soutènement du chemin de fer.

Lamium album. **Erigeron canadense.**

Au bord du jardin du bureau d'octroi.

Datura stramonium. **Ethusa cynapium.**

Murs du Séminaire.

Sisymbrium sophia. **Polypodium vulgare.**
Cheiranthus cheiri.

Cours du Grand Séminaire, rue Jules-Barni (1).

Poa annua.	Barkausia taraxacifolia.
Bromus sterilis.	Anagallis phœnicea.
Senecio vulgaris.	Acer pseudo platanus.
Senecio arvensis.	Chenopodium album.
Sonchus asper.	Galium aparine.
Sonchus oleraceus.	Verbena officinalis.
Erigeron canadense.	Vitis vinifera.
Taraxacum officinale.	Mentha arvensis.
Plantago major.	Mentha aquatica.
Lamium purpureum.	Arenaria serpyllifolia.
Viola tricolor.	Senebiera coronopus.
Capsella bursa pastoris.	Sagina procumbens.
Epilobium roseum.	Crepis virens.
Epilobium montanum.	Urtica urens.
Tilia.	Cheiranthus cheiri.
Populus.	Solanum nigrum.
Ribes.	Tussilago farfara.
Sambucus nigra.	Geum urbanum.
Euphorbia peplus.	Agrimonium eupatorium.

Sur les murailles.

Antirrhinum majus.	Plantago lanceolata.
Poa compressa.	Phleum pratense.
Erigeron acer.	Chelidonium majus.
Lapsana communis.	Fragaria vesca.

(1) Communication de M. l'Abbé DEQUEVAUVILLERS.

Digitized by Google

Basse-cour.

Sisymbrium sophia.
Cirsium arvense.
Malva rotundifolia.
Polygonum aviculare.
Rumex obtusifolius.
Lychnis dioicum.
Mercurialis annua.
Trifolium repens.
Chenopodium polyspermum.
Anthemis cotula.

Rue JUST HAÜY.

Bordée dans toute sa longueur par le mur du Séminaire, qui présente de nombreuses touffes d'*Antirrhinum majus*. On trouve au pied des murs :

Papaver rheas.
Urtica urens.
Chenopodium vulvaria.
id. polyspermum.
Malva rotundifolia.
Lamium amplexicaule.
Silene inflata.
Capsella bursa pastoris.
Solanum nigrum.
Linaria cymbalaria.
Senebiera coronopus.
Carduus tenuiflorus.
Veronica buxbaumii.

Rue LAMARCK (mur de la Préfecture).

Poa compressa.
Anthirrhinum majus.
Chelidonium majus.
Arabis hirsuta.
Cerastium glutinosum.
Saxifraga tridactylites.
Arenaria serpyllifolia.
Alsine tenuifolia.
Sedum acre.
Taraxacum officinale.

Rue LAMORLIÈRE.

Antirrhinum majus.

Rue LAURENDEAU.

Le mur de la maison qui fait le coin de la route de Paris est un des plus intéressants que je connaisse ; on y trouve :

Poa compressa.
Bromus sterilis.
Hordeum murinum.
Festuca tenuiflora *Schrad.*
Saxifraga tridactylites.
Erophila procox Jord.
Marrubium vulgare.
Achillea millefolium.
Papaver rhœas.
Crepis virens.
Thlaspi bursa pastoris.
Arenaria serpyllifolia.
Alsine tenuifolia.
Leucanthemum vulgare.

Digitized by Google

Les autres murs de cette rue donnent :

Poa compressa.
Antirrhinum majus.
Cheiranthus cheiri.
Arenaria serpyllifolia.
Saxifraga tridactylites.
Corydalis lutea.

Rue LEDIEU.

Diplotaxis tenuifolia.

Rue LEGRAND-DAUSSY.

Lolium perenne.
Rumex acetosella.
Linaria vulgaris.

Rue LEMERCHIER.

Barkausia taraxacifolia.

Rue de la MALMAISON.

Reseda luteola.
Arenaria serpyllifolia.

Rue de l'ORATOIRE.

Amarantus viridis (*par terre*).

Chaussée PÉRIGORD.

Au pied du mur.

Hordeum murinum.
Bromus sterilis.
Bromus mollis.
Lolium perenne.
Papaver rheas.

Et sur la chaussée, près d'un poteau de tramway.

Ranunculus repens.

Rue QUINCAMPOIX.

Cheiranthus cheiri.
Galium aparine.
Stellaria media.
Polygonum aviculare.

Rue RIOLAN.

Poa rigida.
Reseda luteola.
Diplotaxis muralis.
Taraxacum officinale.

Et à terre.

Poa annua.
Polygonum aviculare.
Convolvulus arvensis.
Chenopodium fœtidum.
Chenopodium album.

Digitized by Google

Route de ROUEN.

Poa compressa.
Bromus sterilis.
Thlaspi bursa pastoris.
Sedum album.
Sedum acre.
Saxifraga tridactylites.
Senecio vulgaris.
Antirrhinum majus.
Carduus nutans.
Arenaria serpyllifolia.
Cheiranthus cheiri.
Sonchus lœvis.
Sisymbrium sophia.
Sonchus asper.
Erigeron acre.

Place SAINT-DENIS.

Poa trivialis.
Plantago media.
Marchantia polymorpha.
Sagina procumbens.

Rue SAINT-FUSCIEN.

Poa pratensis.
Poa compressa.
Cheiranthus cheiri.
Antirrhinum majus.
Thlaspi bursa pastoris.
Hieracium murorum.

Rue SAINT-GEOFFROY.

Poa compressa.
Poa pratensis.
Crepis virens.
Antirrhinum majus.
Cheiranthus cheiri.
Plantago lanceolata.
Linaria vulgaris.
Taraxacum officinale.
Sinapis arvensis.
Erigeron acre.

Rue SAINT-LEU.

Sur les murs de l'Hôtel-Dieu.

Prenanthes muralis.

TAILLEFER (Murs du canal).

Parietaria officinalis.
Erigeron canadense.
Capsella bursa pastoris.
Plantago major.
Bellis perennis.

TEINTURIERS (Murs du canal des).

Lycopus Europeus.
Epilobium.
Rumex obtusifolius.
Antirrhinum majus.
Ulmus campestris.

Rue des TEINTURIERS.

Reseda lutea.
Reseda luteola.
Sysimbrium sophia.
Isatis campestris.
Erophila precox.
Cerastium glutinosum.

Digitized by Google

Rue VAQUETTE.

Hordeum murinum.
Lolium perenne.
Triticum repens.
Sinapis arvensis.
Galium aparine.
Agrostemma githago.

Rue VASCOSAN.

Sedum acre.

Rue du VIVIER.

Cheiranthus cheiri.
Antirrhinum majus.
Linaria cymbalaria.

Par terre.

Lactuca perennis.
Bromus mollis.
Poa trivialis.
Papaver argemone.
Anthemis cotula.
Lithospermum arvense.
Centaurea cyanus.
Plantago major.
Cerastium glutinosum.
Mentha arvensis.
Senecio vulgaris.
Daucus carota.

Rue VOITURE.

Antirrhinum majus.
Poa pratensis.
Hieracium murorum.
Senecio vulgare.
Leucanthemum Parthenium.

Rue VULFRAN-WARMÉ.

Erysimum cheiranthoïdes.

Boutillerie-lès-Amiens.

Rue de HOLLANDE.

Corydalis lutea.

Rue du BEL-AIR.

Arabis hirsuta.
Reseda luteola.
Silene inflata.
Lilas.
Daucus carota.
Potentilla reptans.
Hypericum.
Chelidonium majus.
Linaria vulgaris.
Fragaria.
Papaver argemone.
Pimpinella saxifraga.

Digitized by Google

Montières.

Rue du CHATEAU.

Chrysanthemum leucanthemum.
Polypodium vulgare.
Asplenium ruta muraria.
Sedum acre.

Au point de vue des Mousses, nous rappellerons, avec M. Gonse, que la végétation bryologique des murs dans l'intérieur de la ville est restreinte à un petit nombre d'espèces :

Barbula muralis Hedw.
Barbula ruralis Hedw.
Grimmia pulvinata Sm.
Bryum cœspititium L.
Bryum argenteum L.
Bryum capillare L.
Marchantia polymorpha L.

Dans les canaux, le pied des murs baignés par les eaux donne :

Fontinalis antipyretica L.
Rhynchostegium rusciforme Schp.
Amblystegium riparium Schp.
Fissidens crassipes Wils.

Virgile BRANDICOURT.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société zoologique de France. 1902. — VAN KEMPEN. Oiseaux dont la capture est rare ou fortuite dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, conservés dans la collection Van Kempen à Saint-Omer. — D. S. ARTAULT DE VEVEY. Pseudo-parisitisme des *Trips*. — E. BRUMPT. Anomalies viscérales chez un veau bicéphale. — E. CHEVREUX. Campagnes scientifiques de S. A. S. Albert Ier de Monaco. Description d'un Amphipode marin appartenant au genre *Hyatella* Smith. — P.-H. DAUTZENBERG. Observations sur quelques Mollusques rapportés par M. Ch. Alluaud du sud de Madagascar. — Dr J. GUIARD. La fréquence du *Demodex* chez l'homme. — E. HÉROUARD. Sur les genres *Batyplotes* et *Herpysidia*. Sur l'anatomie comparée des Echinodermes. — A.-L. HERRERA. Note sur l'imitation du protoplasma. —

Digitized by Google

M. A. Hérubel. Sur certains éléments péritonéaux du Phascolosome. — L. Joubin. Observations sur divers Céphalopodes. Sur une nouvelle espèce du genre *Rossia*. — P. Marchal. Le parasitisme des *Inostemma*. — Dr L.-J. Moreau. Note sur le Daman d'Abyssinie. Un Ecureuil de l'Est africain, le *Xerus rutilus*. — M. Neveu-Lemaire. Description anatomique d'un jeune chat monstrueux du genre *Synote*. Sur les réceptacles séminaux de quelques Culicides. Instructions relatives à la récolte des Moustiques. — Dr J. Pellegrin. Un cas de jeûne de 2 ans 1/2 chez un Python. — L. Petit. Note sur la destruction des Oiseaux et en particulier des Chouettes. — Perroncito. Sur une maladie mortelle du Lapin produite par la *Lamblia intestinalis* de l'Homme et du Rat. — M. Pic. Diagnoses de douze Hyylophilides. Essai généalogique sur les *Xylotrechus* paléarctiques. — X. Raspail. Le Martinet posé à terre peut-il prendre son vol ? Deuxième note sur une Planaire. — Dr J. Richard. Campagne scientifique de la Princesse Alice en 1901. — Dr Trouessart. Instructions aux naturalistes voyageurs pour la récolte des Arthropodes marins microscopiques. Notes sur les *Uropodinae* et description d'espèces nouvelles. Note préliminaire sur les Acariens marins recueillis par S. A. S. le Prince de Monaco dans les mers arctiques. Addition et rectification à la note sur les *Uropodinae*. Note sur le *Gamasus Auris*, type d'un genre nouveau.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. 1901. — Émile Anfrie. A propos des Casse-noix vulgaires. — Ed. Chevreux. Diagnose d'un Crustacé amphipode nouveau de la famille des *Stenothoidae* capturé par M. H. Gadeau de Kerville. — Abbé A.-L. Letacq. Sur un Casse-noix vulgaire. — L. Muller. Note sur un *Narcissus pseudo-Narcissus* à hampe biflore. — Ed. Costrel de Corainville. Observations sur les becs des Casse-noix vulgaires. — Henri Gadeau de Kerville. Note sur une récolte de Chiroptères

Digitized by Google

faite le 20 mars 1901 dans la carrière souterraine de la Briqueterie à Mauny (Seine-Inférieure). — Louis Dupont. Note sur la présence en Normandie de la *Macrophya erytrocnema*. — Gaston Morel. Etude de la préhension des Silex taillés de l'époque néolithique. — Abbé A.-L. Letacq. Note sur la présence de l'*Unio margaritifer* Rossm, dans la Sarthe et dans l'Orne. Observations biologiques. — Maurice Nibelle. Note sur un Hémiptère (*Dyroderes marginutus*). — Émile Anfrie. Sur un Balbusard fluviatile capturé près de Lisieux (Calvados). — Augustin Le Marchand et Raoul Fortin. Liste des fossiles du Kiméridgien recueillis à Sainte-Adresse. — Abbé A.-L. Letacq. Excursions botaniques à l'étang des Personnes et au marais de Moutiers-au-Perche (Orne). — Henri Gadeau de Kerville. Notes de Tératologie mammalogique et ornithologique.

Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles de Nîmes. 1901. — Félix Mazauric. Note sur la faune des grottes de Trabuc, près Mialet (Gard). — Locard. Description d'une nouvelle espèce de *Lartetia*. Liste des Mollusques trouvés par Félix Mazauric dans la grotte de Trabuc, près Mialet (Gard). — Eugène Simon. Note sur des Arachnides capturés par Félix Mazauric dans la grotte de Trabuc (Gard). — Commandant Caziot. Liste des Mollusques aquatiques vivants dans la fontaine de Nîmes. — Ch. Doperet et G. Carrière. Sur un nouveau gisement de Mammifères de l'Eocène moyen à Robiac, près Saint-Mamert (Gard). — Gustave Cabanès. A propos de l'autonomie de *Vicia Narbonensis* L. et de *V. Serratifolia*. — G. Darbona et G. Mingaud. Les deux formes larvaires de *Laria obtecta*. — G. Cabanès. Notes de botanique : Plantes nouvelles pour la flore du Gard ; plantes rares, localités nouvelles ; rectifications. — Pierre de Brun. Essai de minéralogie du département du Gard.

Bulletin de l'Université et de l'Académie de Lille. Décembre 1902.

Digitized by Google

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. Décembre 1902.

Bulletin des séances de la Société des Sciences et de la réunion biologique de Nancy. Juin-Juillet 1902. — P. GRÉLOT. Recherches sur les laticifères de la fleur des Convolvulacées. — DE DROUIN DE BOUVILLE. Batraciens et Poissons de la Moselle supérieure. — Novembre-Décembre 1902. — PAUL VUILLEMIN. Evolution, anatomie et biologie du *Gentiana ciliata.* — C. MILLOT. La Gelée à Nancy, de 1878 à 1902.

Revue de Botanique systématique. Février et Mars 1903.

Revue générale de Botanique. Février 1903. — A. GUILLIERMOND. Recherches cytologiques sur les levûres. — JEAN GRINTZESCO. Contributions à l'étude de Protococcacées. *Chlorella vulgaris* (suite). — R. ZEILLER. Revue des Travaux de paléontologie végétale, publiés dans le cours des années 1897-1900. — E. GRIFFON. Revue des Travaux de physiologie et de chimie végétales parus de 1899 à 1900.

Bulletin de la Société botanique de France. 1902. N° 8. — GAGNEPAIN. Zingibéracées nouvelles de l'herbier du Muséum. — Général PARIS. Lichens de Madagascar et de l'Afrique occidentale française. — VUILLEMIN. Les organes souterrains du *Gentiana ciliata* — MOUILLEFARINE. Le *Chimaphila maculata* aux environs de Paris. — ROUY. Remarques sur la floristique européenne. — BATTANDIER. Notes sur quelques plantes de la flore atlantique. — MOUILLEFARINE. Sur le *Gentiana ciliata* (2e note). — DAVEAU. Lettre sur un *Statice* litigieux de l'Hérault. — DE SALIGNAC-FÉNELON. Limite Sud-Ouest des Sapins dans les Basses-Pyrénées ; excursion faite dans la forêt d'Iraty. — GAGNEPAIN. Zingibéracées de l'herbier du Muséum (6e note). Revue bibliographique.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1902. — N° 8 : E. L. BOUVIER. Sur les organes sexuels des *Peripatus.* — CH. OBERTHÜR. Observation sur un fait de mimétisme fourni respectivement par les deux sexes des *Limenitis albomaculata* et *Athyma punctata* — E. FLEUTIAUX. Description de

Digitized by Google

quatre espèces nouvelles du genre *Agrypuns*. — A. Chobaut. Identité des *Mylabris hirtipennis* et *Kabylica* Esch. A propos des variétés du *Cryptocephalus crassus* Ol. — M. Pic. Sur le genre *Polypria* Chevr. — N° 9 : J. Sainte-Claire Deville. Coléoptères nouveaux pour la faune française. — Ch. Alluaud. Note sur la conformation de la suture des élythres chez les Coléoptères. — G. Darboux. Sur quelques Coleoptero-Cécidies du Languedoc. — P. Mabille. Description d'un genre et d'une espèce nouvelle d'Hespéride de l'Equateur. — C. Emery. Description d'une nouvelle espèce de Fourmi du Brésil. — P. Lesne. Description d'un *Rhipidius* nouveau des environs de Paris. — J. Bourgeois. Description d'une nouvelle *Podistrina*. — A. Boucomont. Descriptions sommaires de quelques *Bolbocerini*. — M. Pic. Anthicides recueillis en Orient par M. P. de Peyerimhoff. — N° 10 : M. Pic. Description d'un *Macratria nouveau* de l'Ile Maurice. — G. Darboux et C. Houard. Quelques mots à propos d'une note récente de M. Chrétien. — E. Fleutiaux. Eucnémides et Elatérides nouveaux des Iles Mascareignes. — J. Bourgeois. Note sur quelques *Malthinus* paléarctiques. — A. Léveillé. Diagnoses de trois Temnochilides nouveaux. — N° 11 : P. de Peyerimhoff. Note sur la position systématique des *Cupedidæ*. — C. Gerber. Habitat de l'*Apion cyanescens* Gyll. aux environs de Marseille. — T.-A. Marshol. Description d'un Anthribide nouveau de la Corse. — L. Bedel. Diagnose d'un *Rhyzotrogus* inédit du Nord de l'Afrique. — E. Fleutiaux. Description de deux *Adelocera* nouvelles. — E. Simon. Note sur le genre *Cacrostris*. — N° 12 : A. Giard. Note sur la larve de l'*Atherix-Ibis* Fabr. — I. Bolivar. Description d'un Orthoptère nouveau de l'Atlas marocain. — P. Lesne. Les Bostrychides indo-chinois du genre *Heterarthron*. — L. Fairmaire. Description de deux nouvelles espèces de Coléoptères malgaches. — E. Fleutiaux. Description de deux espèces nouvelles d'*Elateridæ* du genre *Piezophyllus* Cand. — M. Pic.

Digitized by Google

Description de deux *Hylophilus* d'Océanie, appartenant au Musée civique de Gênes. — H. du Buysson. Note sur le *Cardrophorus argiolus* Gené. — N^os^ 13 et 14 : J. de Joannis. Note sur un Microlépidoptère nouveau du Portugal. — N° 15 : E.-L. Bouvier. Un Péripate de Costa-Rica. — E. Simon. Description de quelques Arachnides nouveaux de la section des Cribellatés. — L. Fairmaire. Description de quelques Longicornes de Mouy-Tsé. — P. de Peyerimhoff. Coléoptères nouveaux pour la faune française. — J. Sainte-Claire Deville. Contribution à la faune du bassin de la Seine. — M. Pic. Note sur *Ernobius Normandi* Pic. — R. de La Perraudière. Note sur *Corœbus fasciatus* Vill. = *bi fasciatus* Ol. — R. du Buysson. Description d'une Polybie nouvelle d'Afrique. — N° 16 : E.-L. Bouvier. *Peripatus Bellyoi*, Onychophore nouveau de Costa-Rica. — A. Agnus. Description d'un Névroptère fossile nouveau, *Homoioptera gigantea*. — P. Chrétien. La *Stagmatophora divitella* C S^t^ n'est pas cécidogène. — A. Lameere. Observations sur l'usage des sillons tibiaux chez les Lamiides. — L. Fairmaire. Description de Coléoptères de Mouy-Tsé. — Ch. Alluaud. Les *Georyssidae* de Madagascar. — L. Bordas. Structure des tubes de Malpighi, du réceptacle urinaire et du canal excréteur (urèthre) des *Gryllidae*. — N° 17 : A. Vayssière. Description d'une espèce nouvelle d'Hyménoptère térébrant appartenant au genre *Bracon*. — P. de Peyerimhoff. Découverte en France du genre *Kaenenia*. H. du Buysson. Sur la ponte du *Mylabris variabilis* Pall. — H. Boileau. Description sommaire de Doricides nouveaux. — N° 18 : E. Fleutiaux. Description de deux espèces nouvelles du genre *Pogonostoma*. — H. Boileau. Descriptions sommaires de Doricides nouveaux. — M. Pic. Note sur le genre *Cardiophorus* Esch. — L. Demaison. Observations sur les mœurs de la *Nomophila Noctuella* S. V. — N° 19 : A. Giard. Sur la présence d'*Icerya Palmeri* Riley et Howard dans les vignes du Chili et sur la famille adulte de cette Cochenille.

Digitized by Google

— L. Fairmaire. Description de Coléoptères recueillis en Chine par M. de la Touche. — E. Olivier. Description d'un Lampyride nouveau de la Jamaïque. — H. Boileau. Description de Doricides nouveaux. — Ch. Alluaud. Note sur les Rhipiphorides de Madagascar avec diagnose d'une espèce nouvelle de Guinée. — M. Lambertie. Notes sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. — N° 20 : P. de Peyerimhoff. Sur la nervation alaire des *Caraboidea* et particulièrement sur celle du genre *Omma*. — J. Sainte-Claire Deville. Sur l'existence en Corse d'espèces actuellement confinées dans la zone arctique. — R.-P. Belon. Description d'un Longicorne inédit de Bolivie. — M. Pic. Diagnoses d'Hétéromères recueillis par M. Ch. Alluaud à Madagascar. — M. Roger. Complément à la note de M. Lambertie sur *Phyllomorpha laciniata*. — N° 21 : Listes des Membres et Tables.

Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg. T. XXXIII. 1er fascicule. Cinquantenaire de la Société.

Annales de l'Académie de Mâcon. 3e série. T. VI.

Bulletin de la Société de Statisque des Sciences naturelles et des Arts industriels du département de l'Isère. 4e série. T. VI. — Kilian. Constatations géologiques faites dans la vallée de l'Ubaye. Curieux cas de *surimposition* que présente le cours de la rivière. Dépôts calcaires à l'Ouest du château de Tournon (Ardèche). — Lory. Quelques observations sur les phénomènes qui se sont succédé dans la vallée du Drac pendant le Quaternaire et jusqu'à notre époque. Formes et dépôts glaciaires dans la chaîne de Belledone. — Savin. Quelques Echinides du Dauphiné.

Revue générale de Botanique. Décembre 1902. — W. Palladine et Mlle A. Komleff. Influence de la concentration des solutions sur l'énergie respiratoire et sur la transformation des substances dans les plantes. — H. Fockeu. Digitales monstrueuses (fig.). — L. Matruchot et M. Molliard. Modi-

Digitized by Google

fications produites par le gel dans la structure des cellules végétales (planches). — R. Zeiller. Revue des travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900. — E. Griffon. Revue des travaux de physiologie et de chimie végétales parus de 1899 à 1900 (suite). — Janvier 1903 : Jean Grintzesco. Contribution à l'étude des Protococcacées, *Chlorella vulgaris*. — Luigi Macchiati. La proto synthèse chlorophyllienne en dehors de l'organisme.— S. Smirnoff. Influence des blessures sur la végétation normale et intramoléculaire. — R. Zeiller. Revue des travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz. 22e cahier. — J.-J. Kieffer. Descriptions de quelques Cynipides nouveaux et peu connus, et de deux de leurs parasites. Notice critique sur le catalogue des Zoocécidies de MM. Darboux, Houard et Giard. Révision du genre *Aulax* et des genres limitrophes, avec quelques notes sur divers autres Cynipides. — Abbé A. Friren. Supplément au Catalogue des Mousses de la Lorraine. Promenades bryologiques en Lorraine (2e série) : le bois des étangs ; Landovillers ; Hombourg l'évêque ; de Monbronn à Papiermuhle ; le ravin de l'Essel ; Merlebuch. — René Maire. Contribution à l'étude de la flore mycologique de la Lorraine.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie. 5e série. 5e volume. 1901. — Henri Micheels. *Carludovica plicata* Vil. Esquisse anatomique d'une Cyclanthacée. — L.-J. Léger. A propos de la différenciation nacrée. — Henri Jouan. Le voyage de Dom Pernetty aux Iles Malouines (1763-1764). — P. Fauvel. Annélides polychètes de la Casamance rapportés par M. Aug. Chevalier. — O. Lignier. Sur la valeur morphologique des pièces florales chez le *Dicentra spectabilis* D C. — Dr F. Gidon. Marche de la feuillaison des arbres à feuilles caduques à la Grande-Canarie. — O. Lignier. L.-J. Léger,

Digitized by Google

Notice biographique. — O. Lignier et R. Le Bey. Liste des plantes vasculaires que renferme l'Herbier général de l'Université et de la ville de Caen. — L. Brasil. Sur un microorganisme d'origine pleurale.

Société d'émulation d'Abbeville. Bulletin 1899 N^os^ 3-4; 1900 n^os^ 1-4. — Mémoires T. IV, 2^e^ partie; T. IV Vol. I^er^, Géographie historique du département de la Somme.

Revue scientifique du Bourbonnais. 1902, Octobre : de Rocquigny-Andanson. Les digitales du Parc de Baleine. Novembre-Décembre : Berthoumieu. Flore carbonifère et permienne du Centre. — Abbé Pierre. Sur la ponte d'un Névroptère. — 1903, Janvier : C. Bruyant. Faune de l'Auvergne, Orthoptères. — du Doré. L'*Acherontis Atropos*. — Février-Mars : Berthoumieu. Flore carbonifère du Centre.

Revue générale de botanique, Mars 1903. — A. Guillermond. Recherches cytologiques sur les levûres. — M. Thouvenin. Observation sur les glandes pétiolaires du *Viburnum Opulus*. — Zeiller. Revue des Travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900. — E. Griffon. Revue des Travaux de physiologie et de chimie végétale parus de 1899 à 1900.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 2^e^ Série. T. II. 3^e^ et 4^e^ trimestres. Ernest Marchand. Inventaire des Tenthrodinides ou Mouches à scie recueillies aux environs de Nantes. — Ferdinand Camus. Muscinées rares ou nouvelles pour la région bretonne-vendéenne. — Louis Bureau. Rapport à M. le Directeur du Service de la Carte géologique détaillée de la France : Feuille d'Angers. — Ernest Marchand. Description de deux Arthropodes nouveaux provenant du Soudan français. — Extraits et Analyses. *Bulletin de la Société de Borda.* 1902. 3^e^ et 4^e^ trimestres. — Lapeyrère. Flore du département des Landes.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1902. Dom Aurelien Valette. Notes sur quelques

Digitized by Google

Stellérides de la Craie sénonienne du département de l'Yonne. — MAX. LE COUPPEY DE LA FORÊT. Méthode employée par la Ville de Paris pour l'étude des Eaux de Sources. — GIRARDIN. Note sur un insecte nuisible aux Chrysanthèmes.

Société d'histoire naturelle de Toulouse. Juillet 1902. RIBAUT et UFFERTE.. Les Hémiptères des environs de Toulouse.

Académie royale de Belgique. Bulletin de la classe des Sciences. 1902. nos 9, 10, 11.

Revue de botanique systématique par G. Rouy. 1902, n° 3. — G. ROUY. Le genre *Doronicum* dans la flore européenne et dans la flore atlantique (Suite). — Dr X. GILLOT. Revue des Travaux des Sociétés savantes. *Société d'histoire naturelle d'Autun.* — G. ROUY. Remarques sur la floristique européenne (*Artemisia insipida* Vill, *Achillea Schneideri* Rouy). — Rectifications à des exsiccatas numérotés (Suite). — Indications de localités nouvelles françaises pour des plantes rares ou peu communes.

Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai. T. LV.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. 1902.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1903. — Mars. — PEYROT. Note sur quelques fossiles des falaises de la Touraine. — L. C. DAUPHIN. Catalogue des Champignons recueillis dans la partie moyenne du département du Var. — L. DUPONT. Les Argynnides de la Normandie. — Notes spéciales et locales. — Avril. — P. DE PEYERIMHOFF. Sur la méthode dans les recherches de physiologie entomologique. — L. C. DAUPHIN. Catalogue des champignons recueillis dans la partie moyenne du département du Var. — Notes spéciales et locales.

Bulletin de la Société botanique de France. 1902. N° 9. — Abbé COSTE. *Corduus Puechii* (*C. nutans* × *spiniger*) hybride nouveau découvert dans l'Aveyron. — X. GILLOT. Notes sur quelques rosiers hybrides. — F. CAMUS. Sur quelques Filici-

Digitized by Google

nées de la Basse-Bretagne. — G. de Lamarlière. Contributions à la Flore de la Marne. — Malinvaud. Les vicissitudes d'un *Statice*. — P. Dumée et E. Malinvaud. *Les Corydalys lutea* Dc. et *ochroleuca* Koch, dans la Flore française. — Fr. Senen. Herborisations aux environs de La Nouvelle (Aude). — Revue bibliographique.

Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. Série II, T. VIII. 2e livraison. — M. W. Beijerinck. Sur des microbes oligonitrophiles.

Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille. 1903. N° 1.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Vienne (Isère). 1903. 1er trimestre.

Revue de Botanique systématique et de Géographie botanique, publiée sous la direction de G. Rouy. Mai 1903.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras. 2e série. T. XXXIII.

Bulletin de la Société botanique de France. 1903. N° 1. Molliard. Cas tératologique déterminé par une cause mécanique. Sur certains rameaux de remplacement chez le chanvre. — G. Camus. Documents nouveaux sur la flore de France. — Abbé Hue. Causerie sur *Lecanora subfusca*. — Ravaz. Influence spécifique réciproque du greffon et du sujet chez la Vigne. — Rouy. Remarques sur la florèstique européenne. Présentation au nom de M. Le Grand, d'un *Orchis* hybride. *O. devenensis* (*O. Myodes* × *arachnites*). — Abbé Boulay. Le Conopodium *denudatum* Koch dans le Pas-de-Calais. — G. Bonnier. Modifications expérimentales de la biologie de la Rome. — Lutz. Sur le rôle des alcaloïdes envisagés comme source d'azote pour les végétaux. — Malinvaud. Quelques faits indicatifs de la durée des menthes hybrides. — G. Camus. Une rectification nécessaire. — Molliard. *Acer lanceolatum,* nouvelle espèce d'Erable de la province chinoise du Kouang-Si.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Février 1904.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	745,5	749,5	2,0	5,0	87	0,7	S.	5	2,5	Beau le matin.
2	46	48	2,0	7,0	98	3,3	S.	10	0	Pluie.
3	45,5	49	1,2	10,2	88	»	S. E.	5	2,5	Beau le matin.
4	49	50,5	2,0	9,5	81	»	S.	4	8,5	Beau temps.
5	50,5	52,5	1,0	7,5	87	0,5	S.	10	0	Pluie la nuit.
6	51	53	2,0	7,4	88	0,2	W.	8	1,5	Pluie par averses.
7	52	54	1,0	10,0	86	5,8	W.	8	6,5	Pluie la nuit.
8	42	50	3,0	12,0	84	3,2	W.	5	2,5	Averses.
9	35	47	4,0	8,0	94	21,2	W.	10	0	Pl. la nuit et le jour.
10	36,5	42	4,6	10,2	79	5,4	S.	8	0	Pluie le soir.
11	40,5	52,5	6,2	10,0	78	4,5	W.	2	3	id.
12	52,5	60	3,2	9,6	75	2,2	S.	0	2	id.
13	49	51	4,0	11,0	74	8,7	W.	2	2	Or. P. Ton. Gr.
14	43	50	3,8	7,0	85	1,2	W.	10	2,5	Pluie.
15	43	50	2,0	7,0	92	5,2	W.	10	0	Pluie et Neige.
16	38	52	0,8	8,6	98	8,8	S.	8	0	Pl., vent fort la nuit.
17	36	45	0,8	8,0	77	3,2	W.	8	0	Pl., Ng., Vent fort.
18	44	54	0,6	4,4	99	2,6	S.	10	0	Pluie et Neige.
19	54	62,5	−0,4	7,0	91	6,6	N.	0	6,5	Beau. Pl. la nuit.
20	58	62	1,4	10,6	98	1,0	W.	10	0	Pluie
21	57	60	6,5	12,0	90	0,7	W.	10	0	id.
22	56	62	6,4	9,0	68	1,8	W.	10	0	id.
23	62	63	2,0	7,0	59	»	N.	5	6,5	Beau temps.
24	62,5	63,5	−2,0	5,5	90	»	E.	0	5	Gelée.
25	63	64	−2,0	4,0	90	»	E.	5	2	id.
26	60	64	−1,2	1,5	92	»	S.	0	2,5	id.
27	61	64	−1,0	2,2	98	»	N. E.	10	0	id.
28	61,5	64	−4,2	1,8	98	»	N.	0	4,5	id.
29	56,5	61	−6,0	1,6	98	»	N.	5	4,5	Nuageux. Froid.

Total de la pluie en millimètres : 85,8

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Mars 1904.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	756,5	758,5	—5,6	1,4	98	1,8	S.E.	10	0	Neige la nuit.
2	56,5	59	—2,0	2,2	99	0,4	N.	10	0	Neige jusqu'à 2 h. s.
3	57	59,5	—4,5	4,0	98	0,2	E.	10	0	Froid.
4	56,5	57,5	—0,5	8,8	79	0,0	E.	8	0	Couvert.
5	55,5	57	0,5	4,0	92	1,8	S.	10	0	Pluie la nuit.
6	54	56,5	1,0	8,8	96	»	N.	10	0	Ciel couvert.
7	50,5	54	2,0	12,2	91	»	E.	10	0	Temps doux.
8	51,5	55	1,8	15,0	82	0,2	S.W.	5	6,5	Or. à 5 h. 1/2 soir.
9	55	56,5	3,0	10,2	88	19,4	E.	10	0	Pluie.
10	55,5	64	6,0	6,4	96	0,2	N.	10	0	Pluie le soir.
11	64	65,5	1,0	8,8	97	»	N.	10	3,0	Couvert.
12	61	65	0,5	4,8	82	»	E.	10	0	Froid.
13	55	61	—1,5	8,8	92	»	E.	10	4	Assez beau.
14	53	55	—0,5	12,2	73	»	E.	5	5	Temps doux.
15	54,5	60,5	2,0	6,8	88	»	E.	10	0	Couvert.
16	59	61	—1,0	8,6	73	»	E.	0	6,5	Beau temps.
17	55	59	—1,8	9,4	82	»	N.	5	4,5	id.
18	58	63	—1,5	11,8	92	»	N. W.	10	6	Br. Pl. le soir et nuit.
19	63	65	3,0	12,0	92	1,0	W.	10	0	Couvert.
20	61	64,5	8,4	12,0	97	»	S.	10	0	Temps doux.
21	60	62	7,0	14,8	88	»	W.	10	0	id.
22	65,5	62	4,0	12,8	82	»	N.	0	8,5	Beau temps.
23	63	64,5	4,5	8,3	70	0,2	N.W.	8	3,3	Pluie.
24	60,5	64	4,0	10,2	72	»	E.N.E.	9	0,5	id.
25	58	60	2,5	7,0	85	0,3	N. E.	10	0	id.
26	59	63	—0,5	12,0	73	»	S.S.E.	9	0	Brouillard le matin.
27	63	65	—1,0	11,0	86	»	N.	10	2	id.
28	63,5	65,5	2,5	9,2	90	4,2	N.	10	0	Pluie.
29	53,5	64,5	3,5	10,0	91	8,4	W.	10	0	id.
30	46	59,5	1,5	8,0	70	2,5	N.W.	10	0,5	Gib., Pluie et Grésil.
31	49	55	2,0	11,0	89	1,0	W.	8	1,5	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 41,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 359. - Mai-Juin 1904. - 33e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales des 13 Mai et 10 Juin 1904. p. 65. — Note sur un tibia de jeune Mammouth, trouvé à Saint-Acheul, par M. L. DELAMBRE, p. 66. — Sur les Silex taillés, par M. Ch. CAUET, p. 68. — Observations de M. L. DELAMBRE sur les *Silex anti-classiques* et les *Pierres artistiques* de M. Ch. CAUET, p. 73. — Ouvrages reçus, p. 76. — Observations météorologiques, pp. 94-95-96.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 MAI 1904.

Présidence de M. SPINEUX, *Trésorier*.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages des Etats-Unis, de Norwège et d'Italie.

2° M. Delambre donne lecture d'une note résumant les observations qui lui ont été suggérées par la collection des silex de notre collègue, M. Cauët.

3° La Société Linnéenne, laissant leurs auteurs absolument libres d'exposer leurs opinions, décide qu'elle publiera dans son Bulletin la note de M. Cauët sur les *Silex anti-classiques*

Digitized by Google

et les *Pierres artistiques* de sa collection, avec les deux planches présentées dans l'une des séances précédentes. La réponse de M. Delambre aux observations de M. Cauët sera insérée dans le même Bulletin.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 JUIN 1904.

Présidence de M. SPINEUX, *trésorier.*

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce l'envoi d'ouvrages venant de Suisse, de Belgique, d'Italie et des États-Unis.

2° M. Lefebvre présente des *Bambous* en pleine floraison, fait assez rare dans nos pays.

3° M. Brandicourt dépose sur le bureau une longue racine de *Robinia pseudo-acacia,* qui s'est fait jour à travers des fondations en briques, se faufilant le long des joints ; elle présente des étranglements et renflements à angles droits très caractéristiques et bien curieux.

4° M. Dubois demande l'acquisition d'un ouvrage anglais sur les *Syrphides*. M. Brandicourt se chargera de l'acquisition.

5° M. Bertrand signale la découverte dans un étang, près du boulevard de Beauvillé, d'un infusoire vivant en colonies, *Ophrium versatile*, de la famille des Vorticelli.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.

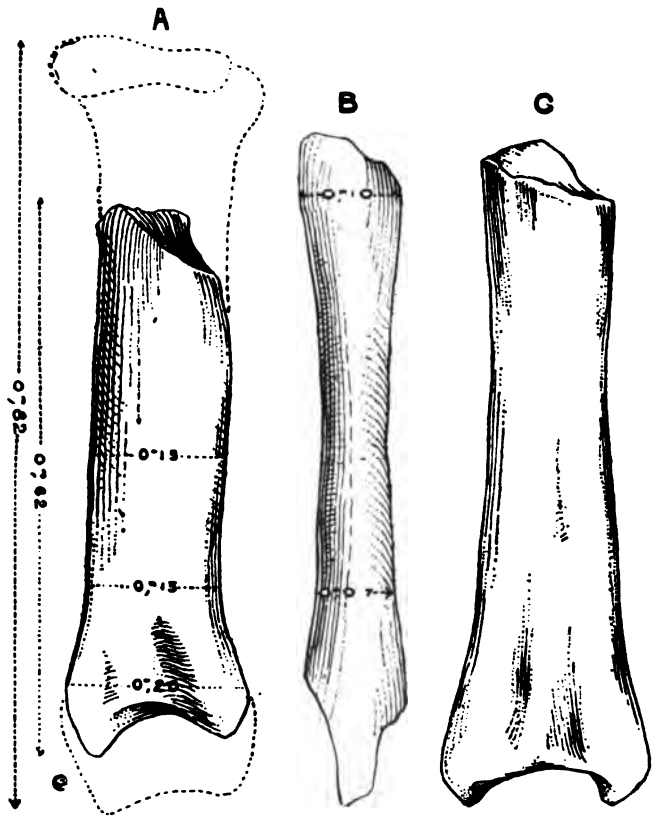
Note sur un tibia de jeune Mammouth, trouvé dans le lhem de Saint-Acheul. (1)

Le 19 mars 1903, un ouvrier employé à extraire de l'argile pour le compte de M. Tellier, fit tomber avec la sonde un

(1) Voir les procès-verbaux des séances du 10 avril et 8 mai 1903.

Digitized by Google

Digitized by Google

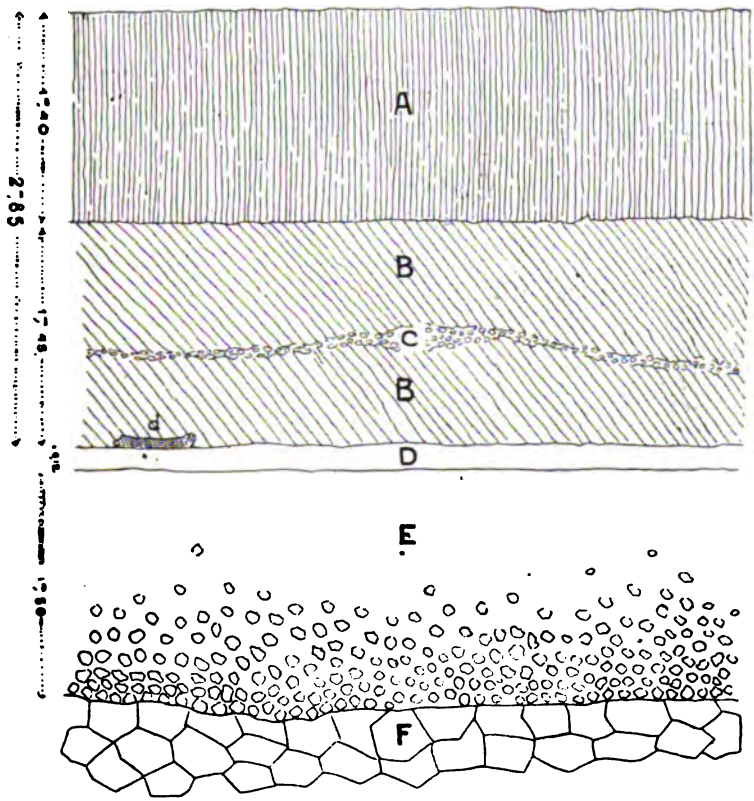


Tibia gauche d'un jeune mammouth.

[SAINT-ACHEUL. — Époque moustérienne.

En A. la face interne avec un essai de restitution. La longueur actuelle est de 0m62, la plus grande largeur 0m20, la plus petite 0m13 et la moyenne 0m15. La longueur totale pouvait être au minimum de 0m82. — En B, la face antérieure : diamètre supérieur 0m10, diamètre inférieur 0m07. — En C, la face externe.

Digitized by Google



Argilière Tellier à Saint-Acheul.

Coupe perpendiculaire à la Vallée de la Somme.

A. Terre à briques (enlevée). — B. Limon blond argileux. — C. Mince lit de graviers blanchâtres éclatés. — D. Filon de sable et paquets de petits graviers. — d. Tibia d'*Elephas primigenus*. — E. Limon argilo sableux avec graviers d'autant plus nombreux qu'ils sont plus voisins de la craie. — F. Craie.

Digitized by Google

Digitized by Google

bloc de terrain qui découvrit un os long d'*Elephas primigenius,* à 1m45 au dessous du niveau inférieur de la terre à briques, reposant dans le sens horizontal, et dont les extrémités, plus spongieuses que le corps, avaient disparu. L'inventeur de la découverte prit soin d'envelopper cette pièce fort pesante dans un morceau d'étoffe et de la recouvrir d'argile ; ayant été prévenu immédiatement, je la fis porter à mon domicile, le lendemain.

J'annonçai alors la trouvaille à M. Duchaussoy. A cette note sont joints des croquis cotés donnant l'aspect, sous trois faces différentes de l'ossement fossile. Nous donnons aussi une coupe du terrain, faite perpendiculairement à la vallée de la Somme. (Pl. I et II.)

Il s'agit ici du tibia gauche d'un jeune sujet ; l'os est rectiligne, quelque peu aplati, avec une légère torsion d'avant en arrière.

En ajoutant 0m15 qui manquent pour l'articulation fémorale et 0m05 pour la tête inférieure, nous obtenons une hauteur totale minima de 0m82. Celle-ci multipliée par 5, rapport de la hauteur du pachyderme au-dessus de l'épaule à la grandeur du tibia, nous donne une taille de 4 mètres, qui ne convient qu'à un jeune sujet.

Quant à l'espèce, elle nous est indiquée par l'assise du terrain sur laquelle reposait l'ossement ; cette assise moustérienne a laissé comme témoignage indéniable des menus graviers adhérants sur les faces interne et externe de l'os. Signalons la couche peu épaisse de sable, qui sépare l'assise de limon sableux en deux bancs à peu près égaux. Cette couche règne uniformement dans toute l'étendue de l'argilière suivant une faible pente de 0m35 pour 10 mètres d'étendue, soit 0m035 par mètre, dénotant une période plutôt calme.

L. Delambre.

Digitized by Google

Sur les Silex taillés (1).

Au cours de l'année 1896, en cultivant un terrain composé d'argile et de terre à briques, à usage de jardinage, situé entre le manège militaire et la route de Rouen, ma bêche rencontrait souvent un silex en forme de coin. Je l'éloignais toujours en le rejetant hors de l'endroit où je bêchais, mais quelque temps après je le retrouvais ; je finis par le mettre dans ma poche afin de m'en servir comme presse-papier. Le grain de ce silex est très fin, sa couleur gris-jaunâtre et la patine d'un rouge foncé.

Intrigué par cette trouvaille, j'observai les autres cailloux que je rencontrai dans ce même terrain ; j'en ramassai quelques-uns qui ne ressemblaient pas aux cailloux ordinaires. Je les pris. Vers l'automne, la terre étant débarrassée de la récolte, je fis quelques recherches sur les terrains de mes voisins. Alors, nouvelle découverte de pierres aux formes qui n'étaient pas communes.

N'ayant pas fait d'études sur ce qui concerne l'âge de pierre, et ayant appris que dans mon quartier habitait un instituteur communal, M. Héren, amateur de silex, je lui soumis mes trouvailles. Il me déclara que j'étais en possession de silex taillés ; pour aider à mon instruction, il me procura un ouvrage de M. John Evans, traitant des pierres taillées. Cet ouvrage appartient à M. L. Delambre, Conservateur du Musée de Picardie.

A partir de ce moment, lorsque j'en avais le loisir, je parcourais les terrains situés au sud d'Amiens, entre la rivière de Selle et la route de Paris. Mon fils René, alors âgé de douze ans, m'accompagnait toujours. Il y prit un goût réel. Chaque jour de congé qu'il passait au Pont-de-Metz il se

(1) Voir les Procès-Verbaux des Séances générales des 9 octobre 1903 et 12 mars 1904.

Digitized by Google

promenait sur le territoire de cette commune, au lieu dit *les franches terres*, et toujours il me rapportait de superbes silex taillés, haches, grattoirs, perçoirs et couteaux. J'ai appris depuis qu'ils appartenaient à la famille des silex dits *moustériens*.

Entre le Pont-de-Metz et Renancourt-lès-Amiens, se trouve une carrière exploitée par M. Boutmy ; l'ayant parcourue, je remarquai des silex dont la patine ne laissait aucun doute sur leur ancienneté. En les observant, je crus voir que leur forme naturelle avait été modifiée, les uns par une espèce de taille assez grossière, les autres par un frottement.

Je consultai de nouveau M. Héren ; j'en revins avec une approbation et un encouragement.

Je résolus alors de porter mes investigations vers les carrières de Montières-lès-Amiens. Je ne pouvais m'y rendre que le dimanche, mais ce jour-là les terrassiers et les carriers se reposant, je ne pouvais continuer mes recherches que superficiellement. Je ramassais quelques types se rapprochant toujours des cailloux observés à Renancourt. J'ai appris depuis que la couche de sable mélangé de gravier qui se trouvait au-dessus s'appelait Diluvium, et que les silex qui paraissaient attirer mon attention étaient de l'époque quaternaire. Ayant su par un employé du service de la voirie de la ville d'Amiens que la carrière de Montières était destinée à entretenir les chaussées, routes, boulevards et promenades situés à l'ouest de la Ville jusqu'à la place Longueville, je me mis alors à observer les travaux de voirie : avant le broyage de ces cailloux par le cylindre, il m'était facile de les inspecter quatre fois par jour, en me rendant à mon emploi. (D'après les ouvriers, je n'étais pas le seul.) Je trouvais toujours des silex se rapprochant de plusieurs types que j'avais adoptés et je les classais, suivant moi, par genres similaires.

Pendant les vacances, je voulus étendre mon champ d'ex-

Digitized by Google

ploration. Je me dirigeai alors sur Clairy-Saulchoix, mais en marchant à travers champs ; je ramassai encore des silex, appartenant d'après la science, à la période néolithique. Je rencontrai même près de la route et voisin de la ferme de M. de Gillès, un Menhir.

Je résolus alors de m'instruire sur l'époque de l'âge de pierre. Je me rendis à notre superbe Bibliothèque communale, mais elle ne contient aucun ouvrage traitant spécialement de cette époque ; je me contentai de ce que renferment les dictionnaires de Larousse et autres.

Sur la dernière page d'une publication mensuelle intitulée la *Revue archéologique,* je lus une réclame concernant des ouvrages sur les monuments mégalithiques de la Somme, publiés par M. C. Boulanger, ancien notaire et Conservateur du musée de Péronne. Après l'échange d'une correspondance très active, l'auteur m'offrit gracieusement tous ses ouvrages.

Lui ayant fait part de ma découverte à Clairy, j'eus l'honneur d'aller attendre M. Boulanger à la gare d'Amiens pour de là nous rendre au dit Menhir, et en prendre la photographie. Ceci se passait en mai 1901.

Au retour de cette agréable promenade, nous fîmes halte à mon domicile. Après avoir vu les principaux types de ma collection, que je croyais inédite, M. Boulanger me déclara que M. A. Thieullen, demeurant à Paris, 72, rue d'Assas, membre de la Société d'Anthropologie de Paris, auteur de nombreux mémoires sur les silex taillés, et, principalement sur les silex dits usuels, à retouches intentionnelles, possédait une collection dans laquelle se trouvaient les mêmes silex que les miens. Nouvelle correspondance qui aboutit à un envoi, à mon adresse, de plusieurs collections complètes des œuvres de M. Thieullen. L'une de ces collections a été offerte à la Société des Antiquaires de Picardie, et accompagnée d'un rapport de M. Héren, membre de la dite Société.

Après avoir lu les ouvrages de M. Thieullen, et vu son

Digitized by Google

superbe album, j'acquis la certitude que j'avais réuni une collection de silex dits anti-classiques ou usuels.

Les silex classiques sont ceux qui présentent le bulbe de percussion produit par le choc qui a servi à les détacher, ou bien portent des tailles et des retouches qui doivent être constamment les mêmes; ils se composent de haches, couteaux, grattoirs, perçoirs et pointes de flèches. En dehors de cela, il ne peut en exister d'autres. C'est là une prétention bien téméraire car c'est à peine si les travaux accomplis par M. Boucher de Perthes commencent à s'imposer. Or, comme le disait avec beaucoup d'à propos M. Duchaussoy, Président de la Société Linnéenne, cette science est encore dans l'enfance, et ce n'est pas en quelques années d'études et de recherches faites pour projeter la lumière dans les ténèbres d'un passé remontant à plusieurs milliers de siècles, qu'une théorie peut se proclamer vraie et sans appel.

Les silex anti-classiques sont ceux dont l'intelligence naissante de l'homme a su modifier la forme en utilisant son caractère naturel pour l'approprier à l'usage auquel il le destinait. C'est ainsi que dans les pointes de flèches, ou de toute autre arme de trait, anti-classiques, il s'en trouve ayant un tranchant transversal; il est certain que cette forme avait pour objet de donner une plus grande certitude pour atteindre le but visé.

Dans un ouvrage sur les temps préhistoriques en Suède, par Oscar Montélius, Conservateur du Musée de Stockolm, ouvrage traduit par M. Salomon Reinach, on trouve, à la page 27, une description de ces pointes et plusieurs dessins à l'appui, entre autres une pointe emmanchée à une tige en bois.

D'autres silex de forme plate et rectangulaire, ayant une base à angle droit, se trouvent terminés par un angle aigu, et rappellent ainsi la forme des Menhirs comme celui de Doingt, près Péronne, et d'autres plus nombreux en Bretagne.

Digitized by Google

M. Héren et votre serviteur, ont baptisé ces cailloux du nom de *pierres cultuelles*.

Dans le courant de l'année 1902, M. Thieullen m'adressait plusieurs ouvrages traitant principalement des *pierres figures* à retouches intentionnelles.

Guidé par les exemples contenus dans ces ouvrages, je me mis à en chercher. Le résultat ne se fit pas trop longtemps attendre, car, vers le mois d'avril 1903, en inspectant les silex amenés sur le boulevard de Châteaudun, j'eus le plaisir d'en ramasser plusieurs dont la photographie est ci-jointe.

Les sculpteurs de cette époque choisissaient un silex présentant une certaine cavité, souvent ronde, qui devait figurer l'œil, et s'inspirant de l'emplacement de cet œil, ils modifiaient la forme primitive du silex pour lui donner celle de la tête d'un animal. C'est ainsi que l'on peut voir une tête de chien, de mouton, ou de canard.

Je ne puis moins faire, pour terminer cette modeste étude, que de rappeler ce que M. Boucher de Perthes écrivait dans l'un de ses ouvrages :

« Cette étude de pierres, j'en suis convaincu, mènera à d'importantes découvertes et lèvera une partie du voile qui couvre l'homme primitif et les premiers temps de la population sur la terre ; mais avant d'en arriver là, bien des recherches restent à faire, surtout bien des préventions à vaincre.

« Hélas ! dans cette voie nouvelle, sauf quelques exceptions que je me suis plu à citer, j'ai trouvé peu d'aides. Les maîtres de la science l'ont dédaignée ; non seulement ils n'ont pas voulu se prononcer, mais ils n'ont pas voulu voir.

« Ces outils, il en est où la main de l'homme est manifeste, sauf pour ceux qui, inébranlables dans leur scepticisme, ne veulent pas ouvrir les yeux. Malheureusement le nombre en est grand, et si la science a enfin adopté les haches du diluvium, elle ne s'est pas prononcée encore en ce qui con-

Digitized by Google

Digitized by Google



Silex usuels. — Epoque quaternaire. — MONTIÈRES et SAINT-ACHEUL.

Digitized by Google



Digitized by Google



Silex usuels. — Époque quaternaire. — MONTIÈRES et SAINT-ACHEUL.

Digitized by Google



Pierres figures à retouches intentionnelles. — MONTIÈRES.

Digitized by Google

Digitized by Google

cerne les outils. Je ne me suis jamais expliqué pourquoi on ne veut pas croire aux outils de pierre. Les haches ne sont pas les seuls outils de pierre; il y en a bien d'autres auxquels leur forme brute empêche de faire attention. Ils sont cependant non moins bien combinés que les haches.

« Quant aux figures, on n'y a pas cru, et les conversions que j'ai faites sur ce point ont été rares. Je ne m'en suis pas préoccupé; ce n'était que chose remise. On finit toujours par croire ce qui est vrai. Un peu de patience et arrive le jour où l'on ouvre les yeux, et tout le monde y voit clair. »

Depuis cette époque d'autres hommes se sont inspirés des paroles du Maître, et parmi eux se place au premier rang M. Thieullen, auquel je rends hommage, et dont je suis l'un des disciples.

Charles Cauët.

MM. Duchaussoy, Commont et Delambre ont visité ma modeste collection, et ont pu constater que les types rassemblés par moi étaient bien conformes à ceux décrits et dessinés dans les ouvrages de M. Thieullen. Les principales formes sont reproduites en photogravure, dans les planches ci-jointes (Pl. III et IV.)

Parmi les adhérents aux théories de M. Thieullen, je remarque, entre beaucoup d'autres, les noms de MM. Delvaux, de la Société d'anthropologie de Bruxelles; Aurèle de Törrök, professeur à Budapest; Fréchon de Rouen; Le Rouzic, Conservateur du Musée James Miln à Carnac, et tant d'autres savants.

Observations sur les Silex anti-classiques et artistiques.

Notre aimable collègue, M. Cauët, nous a présenté, dans une réunion précédente, une série de petits silex ramassés par lui sur divers points, soit à la surface du sol, soit dans

Digitized by Google

les allées des jardins et promenades de la Ville, ou même sur les tas passés à la claie dans les chantiers d'extraction.

Avec une grande sincérité il nous a fait l'historique de la nombreuse réunion d'échantillons patiemment formée et qui compte quelques pièces, trop rares, sur lesquelles on ne saurait élever aucun doute, quant aux caractères de forme et au mode de taille. En ce qui concerne les autres silex sur lesquels nous différons d'opinion, M. Cauët a essayé de nous convaincre qu'ils avaient pu être utilisés comme armes de jet en les emmanchant à des hampes en bois.

Le point sur lequel roule le débat est celui-ci : les échantillons apportés et présentés par M. Cauët sont-ils des outils et des armes façonnés par l'homme préhistorique ? Offrent-ils tous les caractères qui peuvent déterminer une conviction, savoir : les tailles intentionnelles s'accusant par une succession d'éclats enlevés, de façon à produire une lame, une pointe, une poignée, des arêtes ou des bords droits ou courbes, suivant l'usage auquel l'objet aurait été destiné ?

Lorsque nous nions que ces pierres, malgré de vagues ressemblances, puissent être données comme étant le produit d'un travail humain, M. Cauët nous objecte « que ces pierres ne se sont pas faites elles-mêmes ce qu'elles sont ; qu'on les rencontre en grand nombre et qu'elles peuvent être attachées sur une hampe. »

En effet, le silex peut être éclaté accidentellement ou intentionnellement. Ceux qui nous ont été présentés ne portant pas les signes évidents de chocs intentionnels, il reste pour justifier leurs pointes et leurs arêtes les multiples accidents : éclatements dus aux variations atmosphériques, à des pressions ou des tassements, au manque d'homogénéité, etc. C'est ainsi que nous avons de nombreux exemples de grattoirs moustériens retirés des gisements de Montières offrant des éclatements accidentels.

Les formes accidentelles en triangle, en losange, en tra-

Digitized by Google

pèze irrégulier, non seulement sont fréquentes mais innombrables. M. Cauët ne nous a pas montré la courbure des grattoirs magdaléniens, la pointe moustérienne, les burins, les perçoirs et les alènes néolithiques. *Ces formes*, a t-il dit, *sont classiques*, ce dont les artisans préhistoriques ne s'étaient jamais doutés. Par formes classiques nous comprenons, nous, celles qui sont indiscutables et universellement reconnues.

Nous nous permettrons de mettre notre excellent collègue en garde contre de nombreux mécomptes, en lui signalant le danger qui résulte de ces sortes de trouvailles demandées au hasard. Ainsi nous avons reconnu que beaucoup de ses échantillons provenaient des balastières de Montières, et on ne connaissait pas, du moins jusqu'à ce jour, de pointes de flèches quaternaires. En effet, pour lancer une flèche, il faut la *corde* de l'arc et celle-ci n'a fait son apparition qu'aux temps néolithiques. Sans y insister, je signale le vice du système, le soumettant aux mûres réflexions de notre collègue et ami.

Il y a une autre série présentée par M. Cauët, dont il nous faut parler également; celle des *silex artistiques*, dénommés ainsi par M. Harroy, les *totems* de M. Herbert. Certainement M. Cauët a été précédé dans les recherches qu'il poursuit et, à Amiens même, nous avons connu un chercheur zélé qui ajoutait ce qui manquait à des silex nouvellement extraits de la craie, et cela pour montrer que le hasard pouvait mettre l'homme en face de formes rappelant celles des êtres vivants.

M. Cauët nous a cité Boucher de Perthes, non pas comme le fondateur du *Préhistorique*, mais parce qu'il avait, lui aussi, réuni des totems, des représentations d'hommes, des types égyptiens ou assyriens, voire même des pierres levées, représentations qu'il a qualifié *monuments druidiques ou celtiques*.

Nous espérons que M. Cauët tiendra à se rapprocher des autres tendances de Boucher de Perthes, et qu'il recherchera

Digitized by Google

les silex ouvrés, de préférence à ceux qui *semblent* l'être, nous apportant ainsi une précieuse contribution à l'étude du Quaternaire de la Somme.

L. DELAMBRE.

Ouvrages reçus.

Académie royale de *Belgique*. Bulletin de la classe des sciences 1902. N° 12. — Annuaire 1903.

Annales de la Société royale malacologique de Belgique. T. XXXVI. PH. DAUTZENBERG. Description de trois mollusques nouveaux provenant de l'Etat indépendant du Congo. — M. COSSMANN. Appendice n° 3 au Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Eocène des environs de Paris. — A. LAMEERE. De l'origine des Éponges. — H. DE CORT. De la valeur marchande et du degré de rareté actuel de *Pleurotomaria Beyrichi*. — O. VAN ERTHORN. Puits artésiens de S^t-Nicolas. Un gisement de fossiles d'Edeghem. Contribution à l'étude des terrains quaternaires et de l'étage diestien dans la province d'Anvers. Les levées géologiques théoriques. Orographie de la Campine Limbourgeoise. Le Poederlien en Campine Limbourgeoise. — G. DUPUIS et S. PUTZEYS. Diagnoses de quelques espèces de coquilles nouvelles et d'un genre nouveau provenant de l'État indépendant du Congo.

Bulletin de la Société philomatique de Paris. 9^e série. T. IV. — E. L. BOUVIER. Le *Peripatus ecuadorenris*. — G. CHAUVEAUD. Recherches sur le développement de l'appareil conducteur dans la racine des Equisétacées. — J. J. DESCHAMPS. Principes de la biologie rationnelle. — H. FILHOL. Contribution à l'étude des Félides fossiles, dont on a découvert les restes dans les cavernes des Pyrénées. — A. LÉCAILLON. Sur le testicule d'*Anurophorus laricis* Nic. Sur la disposition, la structure et le fonctionnement de l'appareil reproducteur mâle

Digitized by Google

des Collemboles. — Mlle Marie Loyez. Les premiers stades du développement de la vésicule germinative chez les Reptiles. — F. Mocquard. Sur une collection de Reptiles et de Batraciens recueillis par M. Alluaud dans le sud de Madagascar. — E. Rabaud. Les états pathologiques et les états tératologiques.

Mémoires de la Société zoologique de France. T. XV. — E. André. Quatrième contribution à la connaissance des Mutillides de l'Australie. — F. A. Bather et H. Kœlher. *Gerophyrocrinus Grimaldii*, Crinoide nouveau provenant des campagnes de la Princesse Alice. — E. Ellingsen. Sur la forme des Pseudo-scorpions de l'Équateur. — L. Joubin. Révision des *Septolidæ*. — M. Neveu-Lemaire Classification de la famille des *Culicidæ*. — R. Rollinat. Observations sur quelques Reptiles du département de l'Indre. — L. Roule. La Faune des Poissons actuellement connus qui habitent les côtes de la Corse. Notice préliminaire sur les Antipathaires provenant de la collection du prince de Monaco. — J. B Tillier. Le Canal de Suez et sa faune ichthyologique.

Bulletin des Séances de la Société des Sciences de Nancy. Série III. T. IV. Fascicule I. — Mathieu Meg et H. G. Stehlin. Sur l'âge et la faune de la Station préhistorique d'Istein (Grand-Duché de Bade). — Fascicule II : E Henry. Les forêts de plaine et les Eaux souterraines. Expériences faites dans la forêt de Mondon (Meurthe-et-Moselle). — J. George J. B. M. Dégâts causés aux forêts par les balles des fusils de l'armée, l'indemnité qu'ils exigent et son règlement. — P. Fliche. Un Insecte triasique en Lorraine. — M Siliante. Le Hanneton du Marronier d'Inde en Russie. — L. Bruntz. Excrétion et phagocytose chez les Anychophores.

Revue générale de botanique 1903. — Avril. - Maige. Observations biologiques sur la végétation automnale des environs d'Alger. — L. Géneau de Lamarlière. Recherches sur quelques réactions de membranes liquéfiées. — W. Russell. Sur le siège

Digitized by Google

de quelques principes actifs des végétaux pendant le repos hivernal. — A. Guilliermond. Recherches cytologiques sur les levûres. — R. Zeiller. Revue des travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900. — Mai. — L. Matruchot et M. Molliard. Variations de structure d'une algue verte, sous l'influence du milieu nutritif. — André Richter. Etude sur la photosynthèse et sur l'absorption par la feuille verte des rayons de différentes longueurs d'onde (fin). — André Richter. Études sur la tubérisation (suite). — E. Griffon. Revue des travaux de physiologie et de chimie végétales parus de 1893 à 1900 (suite).

Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. Mémoires. 6e série. T. II, 1er cahier. — Procès-verbaux des séances 1901-1902. — J. Chaine. Contribution à la myologie des Chondroptérygiens. — Gravel. Sur le mâle nain de *Ibla quadrivalvis* Cuvier. — Chaine. Sur le muscle mandibulo-auriculaire du Blaireau. — Gravel. Sur un cas spécial d'œuf tératologique. — Observations pluviométriques et thermométriques faites dans le département de la Gironde, de juin 1901 à mai 1902 (note de M. G. Rayet).

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1903. — Mai. — Dr Villeneuve. Contribution au catalogue des Diptères de France. — G. de Rocquigny-Adanson. Les Argynnides du Centre de la France. — A. Giard. Évolution d'*Acherontia Atropos*. — A. Loiselle. A propos de l'évolution d'*Acherontia Atropos*. — Notes spéciales et locales. — Juin. — Dr Etienne Rabaud. Lexique de Cytologie. — H. Belliard. Contribution à l'étude de la formation et de la nature de la matière colorante des ailes de Lépidoptères. — Dr Villeneuve. Contribution au catalogue des Diptères de France (fin). — Notes spéciales et locales.

Comité des Travaux historiques et scientifiques. - Comptes-rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements, tenu à Paris en 1902. Section des sciences.

Digitized by Google

Travaux scientifiques de l'Université de Rennes. T. I. 1902. Fascicule I. : L. Daniel. Sur la valeur comparée du bourgeon terminal et des bourgeons latéraux dans la greffe en fente. — G. de Lapouge. Philogénie des *Carabus*. — Fascicule II : L. Daniel. Physiologie appliquée à l'arboriculture. — L. Joubin. Quelques observations sur *Loligo media*. — P. Lesage. Première note sur l'influence du substratum dans la germination des spores de *Penicillium*. — F. Kerforne. Note sur quelques échantillons de Graptolites de Bretagne, intéressants au point de vue de l'organisation et du développement. — T. Bézier. Sur quelques cas d'albinisme et de mimétisme. — E. Bodin. La nutrition chez les Bactéries. — G. de Lapouge. Philogénie des Carabus (suite). — E Tropsent. Les *Asterostreptidæ*. — Fascicule III : P. Le Damany. Quelques remarques sur l'évolution générale des membres dans la série des Vertébrés. — L. Daniel. Observations sur la Greffe : expériences de 1902. — L. Joubin. Observations sur divers Céphalopodes. — L. Daniel et V. Thomas. Sur l'utilisation des principes minéraux par les plantes greffées. — E. Bodin. Influence des agents extérieurs sur les Bactéries. — L. Daniel. La théorie des capacités fonctionnelles et les conséquences en Agriculture ; études d'anatomie et de physiologie végétales appliquées.

Bulletin de l'Université de Lille. Mai 1902 et 1903 n° 2.

Revue de botanique systématique et de Géographie botanique. Juin 1903. E. Simon. Note sur quelques *Œnanthes*. — G. Rouy. Remarques sur la floristique européenne (*Braya linearis* Rouy, *Braya purpurascens* Bunge).

Bulletin de la Société botanique de France, 1903, n° 2. — Orzeszko. Etude sur les *Festuca*. — F. Gagnepain. Zingibéracées nouvelles de l'Herbier du Muséum. — F. Cannes. Le *Sphagnum Russowii* Warnst, aux environs de Paris. — Abbé Hy. *Fumaria muraliformis* Clavaud. — Clos. *Hypericum Leottardi*, espèce annuelle et légitime. — Maidem. Notes

Digitized by Google

sur des plantes d'Australie. — G. Bouvier. Note sur la végétation des *Landes* comparée à celle de Fontainebleau. — J. Foucaud. Lettre à M. G. Camus (*Spergularia*). — L. Petit. Procédés de coloration du liège par l'*Alkanna* et de la cellulose par les sels métalliques. — Husnot. Lettre à M. Malinvaud (*Poa Feratiana*). — De Boissieu. Note sur quelques plantes adventives des environs de Pont-d'Ain (Ain). — F. Gagnepain. Zingibéracées de l'Herbier du Muséum. — Molliard. Recherches expérimentales sur le Chanvre. — Gandoger. *Solidago Gakonensis*. — Foucaud. Lettre à M. Malinvaud (*Senecio bayonensis*, etc.)

Revue générale de botanique. 1903. Mai : L. Matruchot et M. Molliard. Recherches sur la fermentation propre. — L. Géneau de Lamarlière. Recherches sur quelques réactions de membranes liquéfiées. — R. Zeiller. Revue des Travaux de Paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900. — Juin : Hugo de Vues. Sur la relation entre le caractère des hybrides et ceux de leurs parents. — L. Matruchot et M. Molliard. Recherches sur la fermentation propre (Suite). — E. Griffon. Revue des Travaux de physiologie et de chimie végétales parus de 1899 à 1900.

Académie royale de Belgique. — Bulletin de la classe des Sciences. 1903 nos 1-4.

Annales de la Société académique de Nantes. 1902.

Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons, 3e série, 1899.

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres. 1902. E. Simon. Anomalie florale de l'*Orobanche epithymum*. Sur la floraison du *Trividia decumbens* P. B. - A. Fouillade. Note sur quelques Potentilles hybrides des environs de l'Absie. Note sur quelques Violettes hybrides des environs de l'Absie. — Eug. Simon. Note sur les associations végétales maritimes.

Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau. T. XXX. — Dr Barthé. Contribution à la Géologie de la Vallée d'Ossau.

Digitized by Google

Ornis. Bulletin du Comité ornithologique international. T. XII, n° 1. Dr Quinet. Considérations sur les Oiseaux d'Egypte. — J. Houba. Le Coucou et l'Engoulevent. — Ch. Hose. List of Birds collected in Northern Celebes. — A. Cretté de Palhuel. Ennemis peu connus des Oiseaux d'eau. Notes sur les migrations des Oiseaux du Nord-Ouest de la France.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique, publié par Alfred Giard, membre de l'Institut. T. XXXVII. — M. Causard. Recherches sur la respiration branchiale chez les Myriapodes diplopodes. — G. Coutagne. Recherches expérimentales sur l'hérédité chez les Vers à soie. — F. Le Dantec. Le mouvement rétrograde en biologie. — G. Loisel. La précocité et la périodicité chez l'homme. — C Pérez. Contribution à l'étude des Métamorphoses. — E. Rabaud. Fragments de Tératologie végétale : l'union des parties similaires.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, publiée sous la direction de M. Ernest Olivier. 1903. Avril-Mai-Juin. — Agnus. Un nouvel insecte fossile carbonifère. — Berthoumieu. Flore carbonifère du Centre. — Francis Pézot. Les phénomènes atmosphériques depuis les temps anciens.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. 1903. Nos 1-4. — Dr J. Lamic. Excursion dans la région des lacs d'Auvergne. — De Saligmac-Fénelon. Excursion dans la forêt de Iraty. — Dr Clos. Le Noyer noir d'Amérique.

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. T. LVII. 1902. — H. Bouygnes. Structure, origine et développement de certaines formes vasculaires anormales du pétiole des Dicotylédonées. — P. Rondou. Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées. — E. Durègne. Contribution à l'étude des dunes anciennes de Gascogne. — H. Arnaud. Les *Echinocorys* de Tercis (Landes). — J. Kunstler. Observations sur le *Calendra oriza.* — Comptes rendus des séances.

Société d'Histoire naturelle d'Autun. Quinzième bulletin,

Digitized by Google

1902. — St. Meunier. Etudes géologiques sur le terrain quaternaire du canton de Vaud. — Dr M. Langeron. Contribution à l'étude de la flore fossile de Sézanne. Note sur une empreinte remarquable provenant des Cinérites du Cantal, *Paliurites Martyi*. — B. Renault. Notes sur quelques micro et macrospores fossiles. — Louis Franchet. Le Rutile et ses propriétés colorantes — F. Gagnepain. Les Zingibéracées du continent africain dans l'herbier du Muséum. — J. Canuisat, Les captations d'eaux modernes. — Hte et Aba. Marcailhou-d'Aymériс Catalogue raisonné des plantes phanérogames et cryptogames indigènes du bassin de la haute Ariège (canton d'Aix-les-Thermes). — Dr A Petit. Le Professeur Henri Filhol.

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1903. Juillet. — L. Géneau de Lamarlière. Sur quelques anomalies de cladodes du Petit-Houx. — H. Belliard. Contribution à l'étude de la formation et de la nature de la matière colorante des ailes de Lépidoptères. — G. de Rocquigny-Adanson. Géonémie de *Papilio Podalirius* L. ; limite septentrionale de son extension en France et en Belgique. — Notes spéciales et locales. — Août : Dr Etienne Rabaud. Lexique de Cytologie. — Alfred Giard. Une ponte de Libellules. — Dr J. Villeneuve. Catalogue des Diptères de Belgique. — G. Dupuy. Les Argynnides de la Charente, de la Dordogne, des Deux-Sèvres et de la Gironde. — Dr Séguin. Description de l'Apex du *Cidaris elegans*. — Notes spéciales et locales. — Emile Boulanger. Germination de l'Ascospore de la Truffe.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes. T. VI — Bazot. Etude sur la flore de l'hémisphère boréal. Note sur l'*Acorus calamus*. — Pigeot. Des Cécidies en général. Biologie des Cynipides gallicoles. Parasitisme chez les Insectes (suite et fin). — Benoit. Sur la pollinisation des fleurs par les Insectes. — Pigeot. 1re note sur les *Tenthrodinidæ*. — P. Mailfait et L. Cadix. Catalogue de la flore des

Digitized by Google

Ardennes (suite et fin). — T. VII. Bélize. Empoisonnement par les Chantrelles. — A. Benoit. Etude géologique sur Revin. — E. Bourdier. Influence de la nature du sol et des végétaux qui y croissent sur le développement des Champignons. — P. Pigeot. 2e note sur les *Tenthrédinidæ*. — Comptes-rendus d'excursions. — T. VIII. V. Harlay. Sur la composition des tubercules de l'Avoine à chapelets. — P. Pigeot. 3e note sur les *Tenthrédinidæ*. Cynipides gallicoles des Ardennes.

Société médicale d'Amiens. Discours prononcés dans la séance solennelle du 25 juin 1903, à l'occasion du Centenaire de la Société.

Travaux des Conseils d'hygiène publique et de Salubrité du département de la Somme.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse. 1903. Nos 5, 6, 7. — Jules Chalande. Myriopodes de France. — Dr Cluzet. Sur l'examen des coupes d'os au microscope polarisant. — Jules Chalande. Sur le sens de la direction chez les Reptiles. Cas d'hermaphrodisme chez un Myriopode.

Bulletin de la Société linnéenne de Normandie. 5e Série. 6e Vol. — A. Bigot. Guettard, le Kaolin d'Alençon et la fabrication de la porcelaine. Observations géologiques sur la feuille de Laval. — A. Bigot, Lecornu, Dr Louise, Dr Ch. Nicolle. Études des sources destinées éventuellement à l'alimentation de Cherbourg en eau potable. — Noel Bernard. Mécanismes physiques d'actions parasitaires. — O. Lignier. Essai d'acclimation à Caen de l'*Eucalyptus urnigera* Hook. — A. Bigot et H. Matte. Catalogue critique de la collection Defrance, conservée au musée d'histoire naturelle de Caen. — L. Leboucher et abbé A. L. Letacq. Catalogue des Mollusques observés dans le département de l'Orne. — François Moutier. Contribution à l'étude des Lépidoptères du Calvados. — O. Lignier et B. Le Bey. Liste des plantes vasculaires que renferme l'herbier général de l'Université de Caen (suite). — T. Husnot. Conservation des fruits.

Digitized by Google

Bulletin des Séances de la Faculté des Sciences de Nancy. Série III, T. IV, fascicule III. P. Fliche. Note sur des bois silicifiés permiens de la vallée de Celles. — Paul Vuillemin. Sur les organes reproducteurs chez les Bactéries. — de Drouin de Bouville. L'Épicéa de Charmois.

Travaux scientifiques de l'Université de Rennes. T. II, fascicule I-II. G. de Lafouge. Degré d'évolution du genre *Carabus* à l'époque du pleistocène moyen. — T. Bézier. Contributions à l'étude stratigraphique des argiles inférieures au calcaire tertiaire des environs de Rennes. — G. Lechartier. De la Chaux en agriculture et dans l'industrie. Tangues. Sablons et calcaires du département d'Ille-et-Vilaine, principaux gisements exploités — P. Le Damany. La transformation du fémur dans la série des Vertébrés. — F. Kerforne. Gisements de Mispickel aux buttes de Couasme près de Rennes. Sur le Redonier d'Ille-et-Vilaine. — G. de Lafouge. Philogème des *Carabus*.

Exploration scientifique de la Tunisie. Catalogue raisonné des Reptiles et Batraciens de la Tunisie.

Revue générale de botanique, 1903. Juillet : Dufour et Dassonville. Étude sur les caractères propres à distinguer les diverses variétés de l'*Avena sativa*. — L. Matruchot et Molliard. Recherches sur la fermentation — R. Zeiller. Revue des Travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900. — Août. Marin Molliard. Tératologie et traumatisme. — Henri Hérissey. Recherches chimiques et physiologiques sur la digestion des Mannanes et des Galactanes par la Séminase chez les végétaux.

Revue de Botanique systématique et de Géographie botanique par G. Rouy. 1903 N° 7 E. Simon. Note sur quelques *Œnanthes*. — G. Rouy. Remarque sur la floristique européenne (*Œnanthe peucedanifolia* Pollini).

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers. 1901. Albert Granger. Les Mollusques testacés

Digitized by Google

des côtes méditerranéennes de France. — JEAN MIQUEL. Le Pliocène dans la commune de Cessenon. — ALBERT LOCARD. Faunule malacologique des sables quaternaires de l'Étang de Capestan Hérault.

Bulletin de la Société botanique de France. 1903. N^os^ 3-4. F. CAMUS. Notice sur Emile Bescherelle. Catalogue des Sphaignes de la flore parisienne. — D. CLOS. *Ficoïdes, Mesembrianthemum.* — DE BOISSIEU. Le *Solenanthes lanatus* adventice en Provence. — GAGNEPAIN. Zingibéracées de l'herbier du Muséum. — D'ARBAUMONT. Une tige anormale de Vipérine. — GÉNEAU DE LAMARLIÈRE. Sur la présence, dans certaines membranes cellulaires, d'une substance à réaction aldéhydique. — DISMIER. Le *Lejeunea Rosseliana* dans le Dauphiné. — G. BONNIER. Sur des formations secondaires anormales du cylindre central dans les racines aériennes d'Orchidées. — G.-B. TOURLET. Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues observées dans le département d'Indre-et-Loire. — D^r^ GILLOT. Notice nécrologique sur F. Crépin. — GADECEAU. La flore bretonne et sa limite méridionale. — J. POISSON. Observation sur la durée de vitalité des graines. — L. LUTZ. Notice nécrologique sur M. Baltié. — GAGNEPAIN. Zingibéracées nouvelles de l'Herbier du Muséum. — FINET *Dendrobium* nouveaux de l'Herbier du Muséum. — G. CAMUS. Plantes nouvelles ou intéressantes des dunes situées entre Berck et Merlimont (Pas-de-Calais).

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1902. 56^e^ volume. L'abbé A. PARAT. Les grottes de la Cure, de la Trilobite, etc... — J. LAMBERT. Souvenirs géologiques sur le Sénonais.

Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées Orientales, 44^e^ volume. — CH. DEPÉRAT. Aperçu géologique sur les montagnes de Calce. — Capitaine XAMBEU. Mélanges entomologiques. — MAXENCE PRATX. Le régime des eaux en Roussillon.

Digitized by Google

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand. Fascicule quinzième. 1900. — Dr Edmond Grasset. Les hôpitaux de Riom.

Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai. T. LVI.

Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie. 1901. 4e trimestre. — 1902. 1er, 2e, 3e, 4e trimestres. — 1903, 1er trimestre.

Mémoires de l'Académie de Stanislas, 5e série. T. XX.

Annales de la Société d'agriculture, Sciences et Industrie de Lyon. T. IX. — X. Lesbre. Observation de deux vaches, un coq et une cane pygomèles. — Dr E. Clément. Défense contre la grêle au moyen de paragrêles électriques. — Lesbre et Forgeot. Etudes d'un monstre bovin du genre céphalide. — 1902. T. X. A. Locard. Les *Cerithium* et les *Cerithidæ* des mers d'Europe.

Annales de la Société linnéenne de Lyon. 1902. - Capitaine Xambeu. Mœurs et métamorphoses des Insectes (suite). — Ball et Marotel. Cysticercose cérébrale chez les chiens. — H. Douxami. Les phénomènes glaciaires et postglaciaires du massif du Platé (Haute-Savoie). — Moussu et Marotel. La coccidiose du mouton. — Dr St Lager. La perfidie des homonymes : Aloës purgatif et bois d'aloës aromatique.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. 3e série. T. VII. — A. Locard. Sur quelques modifications récentes dans la faune zoologique lyonnaise : Hirondelles et Moustiques ; Soaf et Hotu, Mouettes.

Bulletin de l'Université de Lille 1903, n° 3.

Académie royale de Belgique. — Bulletin de la Classe des Sciences. 1903. Nos 5, 6, 7.

Société helvétique des Sciences naturelles. Actes. 85e Session 1902. — Compte-rendu des travaux 1901. Bulletin T. X.

Mémoires de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles. Vol I, V et VI. Contribution à l'étude de la flore fribourgeoise par Firmin Jaquet.

Digitized by Google

La Feuille des Jeunes Naturalistes 1903. Octobre : Dr Etienne Rabaud. Lexique de Cytologie fin. — Jules Chalande. Contribution à la faune des Myriapodes de France. — Notes spéciales et locales. — Novembre : A Laville. Gisement Chelléo-Moustiérien. — Abbé Foucnier. Phycologie française. Chlorophycées. Catalogue des Algues vertes observées en France. — Commandant Caziot. Etude sur quelques coquilles de la région circa-méditerranéenne établie avec le concours de M. Fagot. — A. Giard. Une altise nuisible aux semis de Betteraves. — F. Picard. Mœurs de l'*Ammophila Tydei* Guill. Note sur l'instinct du Philanthe apivore. — Notes spéciales et locales.

Mémoires de la Société d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube. T. XXXIX. 3e série. P. Hariot et A. Guyot. Contribution à la flore phanérogamique de l'Aube.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de l'arrondissement de Valenciennes. T. LI. — 1901.

Recueil des Travaux de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure, Ve Série, T. X.

Société scientifique et médicale de l'Ouest. 1903. — Faune entomologique armoricaine. Feuilles 1-24.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Reims. T. XI. 2e 3e et 4e trimestres 1902. Ad. Bellevoye. Insectes des Bolets — Molot. Sur un gisement de calcaire grossier inférieur, à Chenay. Les sables thanetiens de Chenay. — L. Maury. Simple coup d'œil sur la faune limicole de Chalons-sur-Marne et des environs.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Vienne (Isère). 1903. 2e trimestre : M. Pic. Fragments de Souvenirs entomologiques. — M. A. Vassy. Notice sur les procédés d'extraction, de broyage et de lavage du minerai de Zinc de la Poype, près Vienne. — L. Falcoz et J. Perret. Contribution à la faune entomologique des environs de Vienne. — 3e trimestre : A. Carret. La *Nebria Foudrasi* Dej.

Digitized by Google

Revue de Botanique systématique et de Géographie botanique, publiée sous la direction de G. Rouy. 1903. N° 6 : A. Legrand. Série d'*Hieracium*, principalement des Alpes françaises, suivie de notes sur quelques plantes critiques et rares. — E. Simon. Notice sur quelques *Œnanthe*. — N° 9 : G. Rouy. Sur quelques plantes de Corse. — J. Foucaud. Lettre sur l'*Œnanthe peucedanifolia*. — Diagnoses de plantes rares ou rarissimes de la flore européenne. — N° 10 : Crugnola. Revue des Travaux des Sociétés savantes (Société botanique italienne). G. Rouy. Sur quelques espèces, formes ou variétés de *Statice*.

Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude. T. XIII. A. Respaud. Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (5e partie). — G. Gautier. Le Canigou et sa végétation. — A. Bresson. Notice sur la Géologie de l'Aude : Carte géologique de l'Aude, feuille de Quillan. Étude des éléments tectoniques du massif des Hautes Corbières. — L. Doucieux. Notes sur la Géologie de la France, feuille de Narbonne. Note sur l'extension de l'étage de Rognac dans les Corbières Orientales.

Bulletin de la Société botanique de France. 1901. Session extraordinaire en Corse, mai-juin 1901 (deuxième et dernière partie).

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 2e série. T. III. 1er trimestre : Louis Germain. Études des Mollusques terrestres et fluviatiles vivants des environs d'Angers et du département de Maine-et-Loire. — 2e trimestre : Louis Germain. Études sur les Mollusques terrestres et fluviatiles vivants des environs d'Angers et du département de Maine-et-Loire (suite et fin des Gastropodes). — L. Davy. Bibliographie géologique, minéralogique et paléontologique du Nord-Ouest de la France (Bretagne, Basse-Normandie, Maine, Anjou et Vendée).

La Feuille des Jeunes Naturalistes. 1903. Décembre : P. de

Digitized by Google

Peyerimhoff. La larve des Insectes *Metabola* et les idées de Fr. Brauer. — Abbé Fournier. Phycologie française. Chlorophycées. Catalogue des Algues vertes d'eau douce observées en France (suite). — Pierre Maury. Une station du Châtaignier fossile et vivant du Cantal. — J. Baillon. Contribution à l'étude du Préhistorique en Provence. — Notes spéciales et locales.

A. Thieullen. Lettre à M. Chauvet pour faire suite aux véritables instruments usuels de l'âge de la pierre. — Silex anti-classiques. — Les pierres figures à retouches intentionnelles à l'époque du creusement des vallées. — Deuxième étude sur les pierres figures. — *Varia* Os travaillés à l'époque de Chelles, *Tragos globularis*, silex néolitiques préquaternaires, etc. — Le Préchelléen en Belgique. — Technologie néfaste. Industrie de la pierre taillée aux temps préhistoriques. — Le Mammouth et le Renne à Paris.

Congrès des Sociétés savantes à Bordeaux. Discours prononcés à la séance générale du Congrès le 18 avril 1903, par MM. H. Omont de l'Institut, C. Jullian, professeur à l'Université de Bordeaux, Gaston Bigos, recteur de l'Académie de Bordeaux.

Bulletin de la Société botanique de France. T. 46e, n° 10 : Revue bibliographique. Table des matières du volume 46e.

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Mémoires de la Section des Sciences. 2e Série, T. III. N° 3 : Albert Soulier. Révision des Annélides de la Région de Cette (suite).

Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret. 1902 : Th. Goossens Iconographie des Chenilles (suite). — Maurice Roger et Paul Dumont. Observations sur les antennes anormales des Coréides. — Auguste Méquignon. La chasse à domicile. Captures de Coléoptères dans la région parisienne. — Maurice Roger. Deux observations d'infanticide chez les Mammifères. — Henri Rollet. Les gisements fossilifères du bassin parisien.

Digitized by Google

Revue générale de botanique. Septembre 1903. — Henri Hérissey. Recherches chimiques et physiologiques sur la digestion des Mannanes et des Galactanes par la Seminase chez les végétaux. — R. Zeiller. Revue des Travaux de Paléontologie végétale, publiés dans le cours des années 1897-1900.

Annales de la Société d'émulation des Vosges. LXXIXe année.

Mémoires de l'Académie des Science, Lettres et Arts d'Arras. 2e Série. T. XXXIV.

Académie royale de Belgique. Bulletin de la classe des Sciences. 1903, n° 8. Louis Dollo. *Eochelone brabantica,* Tortue nouvelle du Bruxellois (Eocène moyen de la Belgique). — Sur l'évolution des Chéloniens marins (considérations bionomiques et phylogéniques).

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. 4e Série, vol. XXXIX, n° 147. — Sam. Aubert. Sur une association d'espèces calcicoles et calcifuges. — E. Bugnion. Observation relative à un cas de mimétisme (*Blepharis mendica*). — W. Monton. Sur l'élevage des Phyllies.

Henri Gadeau de Kerville. Matériaux pour la Faune des Hyménoptères de la Normandie. — L'accouplement des Forficules. — Description de Coléoptères anormaux. — L'accouplement des Coléoptères. — Sur les moyens employés par les Oiseaux pour se faire comprendre de l'homme. — Notes de Tératologie mammalogique et ornithologique. — Allocution en prenant le fauteuil de la présidence à la Société des Amis des Sciences de Rouen, le 9 janvier 1902. — Veau et Poulain à double tête. — Quelques réflexions sur l'intelligence du cheval domestique.

Revue de Botanique systématique et de Géographie botanique dirigée par G. Rouy. 1re année n° 12. — G. Rouy. Sur quelques espèces, formes et variétés de *Statice.* — Sur l'habitat des *Hymmorhylleme Tundbridgense* Sm. et *unilaterale* Bory. — Tables du Tome I.

Digitized by Google

Bulletin de la Société botanique de France. 1903 n° 7. Gezé. Note sur la présence de l'*Asplenium viride* dans les environs de Toulouse. — De Boissieu. Note sur une Ombellifère monstrueuse de Corée. — Sommier. Lettre invitant les botanistes français à prendre part à une excursion que la Société botanique d'Italie doit faire le mois prochain dans la vallée d'Aoste et au petit S^t-Bernard.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Reims. T. XII. 1er trimestre. — Jules Henrot. Contribution à l'étude des Faux de S^t-Basle ou Hêtres tortillards de la montagne de Verzy.

Revue générale de botanique, dirigée par M. Gaston Bonnier. 1903. Octobre : M. Molliard et H. Coupin. Influence du potassium sur la morphologie du *Sterigmatocystis nigra.* — Henri Hérissey. Recherches chimiques et physiologiques sur la digestion des Mannanes et des Galactanes par la Séminase chez les végétaux (suite). — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1899 à 1900. — Novembre : M. Molliard. Le témoignage historique des plantes Halophiles dans la région du Marquenterre. — Henri Hérissey. Recherches chimiques et physiologiques sur la digestion des Mannanes et des Galactanes par la Séminase (fin). — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1899 à 1900 (suite). — R. Zeiller. Revue des Travaux de paléontologie végétale publiés dans le cours des années 1897-1900 (fin).

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. 1902. T XXX. — P. Faucher. Nouvelles captures de *Cœcospheroma Faucheri.* — J. Gai et G. Mingaud. Stanislas Clément; son œuvre scientifique. Le Muséum d'Histoire naturelle de Nîmes, L'essor du Martinet. — J. Darboux et C. Houard. A propos d'une Notice critique de M. l'abbé J. J. Kieffer. — A. Lombard-Dumas. Note sur la naturalisation de quelques plantes au Jardin de Praframe près Anduze. — Félix Mazauric.

Digitized by Google

Deux Avens de la Garique Nîmoise. L'oppidum de St-Julien et la Station néolithique de Labaou près Anduze (Gard). — Dr Paul Raymond. Recherches sur l'Ethnographie du Gard. — Gustave Cabanès. Herborisations dans le Gard en 1902. — J. Albirron. Notes biologiques pour servir à l'histoire naturelle de *Characes Jasius*. — J. Maheu. Contribution à l'étude des eaux souterraines du Gard.

Societas historico-naturalis Croatica à Agram. Annales. Vol. XIII. Parties 1 à 3. — Gj. Koca. Prodrome pour la faune des Lépidoptères de Slawonie et de Croatie. — Dr Ervin Rossler. Observations ornithologiques dans les environs d'Essek en 1899 et 1900.

Naturforscher Gesellschaft bei der Universitat Dorpat. Archives IIe série. Vol. XII. Fasc. 1. — Catalogue des papillons des provinces de la Baltique.

Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt. Mémoires et Comptes rendus. LIe volume. Année 1901. — Prof. Dr O. Boettger. Matériaux pour l'étude de la Faune des couches du Miocène moyen de Kostej dans le Comté de Krusso-Szörény.

Naturforschende Gesellschaft in Bern Mittheilungen. 1901. Nos 1500 à 1518. — Dr Fritz Machacek de Vienne. Matériaux pour la connaissance des glaciers locaux de la Suisse et du Jura français. — A. Balzer. Note sur la géologie du massif de l'Aar. — E. Kissleng. La molasse de l'Emmenthal.

Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië. Tidschrift. 10e série. Partie 5. — F. de Montessus de Ballore. Les tremblements de terre des Philippines. — E.-G. Bartels. Matériaux pour la faune ornithologique de Java.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » in Dresden. 1902. Janvier-Juillet. — Dr B. Schorler. Histoire de la floristique jusqu'à Linné. — W. Bergt. Note sur quelques roches de Saxe.

Digitized by Google

Societas historico-naturalis Croatica à Agram. Annales. Vol. XII, fasc. 4 à 6. — I. Saric. Matériaux phytogéographiques pour la flore des environs d'Agram. — G. Kolombatovic. Contributions à la faune des Vertébrés de la Dalmatie. — Dr S. Gjurasin. Matériaux pour la flore des environs de Saint-Georges (Croatie). — Prof. M. Marek. Contributions à la faune ornithologique de Zengg.

Verein für Naturkunde zu Zwickau in Sachsen. — Jahresbericht. 1901. — Prof. Dr Johannes Fickel. La littérature sur le règne animal du royaume de Saxe.

Société de Botanique du Grand-Duché de Luxembourg. Recueil des mémoires et travaux. N° XV. 1900-1901. — Dr Joh Feltgen. Prodrome d'une flore des champignons du Grand-Duché de Luxembourg. 1re partie : Ascomycètes.

Nassauischer Verein für Naturkunde. 55e année. — E. Lampe et W.-A Lindolm. Catalogue de la collection des Reptiles et Amphibies du Musée d'histoire naturelle. — August Fuchs. Macrolépidoptères de la faune européenne anciens et nouveaux. — Supplément à la faune des Lépidoptères de Sumatra. 1re note : Géométrides nouveaux. — Paul Preiss. Résultats scientifiques du voyage du baron Carlo von Erlanger dans le Choa méridional, le pays des Gallas et des Somalis : *Cetonidæ.* — Dr Arnold Pagenstecher. Papillons diurnes récoltés pendant le même voyage.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thuringen : Zeitschrift für Naturwissenschaften. 75e volume, fasc. 1 et 2. — Dr P. Köthner. Les alchimistes du Moyen-Age et dans les temps présents. — F.-W.-E. Roth. Deux botanistes allemands au XVIe siècle, *Hieronymus Brunschwyg* et *Walther Ryff.* — Dr V. Schlechtendal. *Thuja occidentalis-thuringiaca.*

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Avril 1904.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	753	762	5,5	11,0	79	»	W.	5	5,5	Assez beau.
2	60	65	2,8	13,4	79	»	W.	2	6,5	Beau.
3	60,5	64	6,8	11,5	72	0,5	W.	10	3	Pluie à 1 h. soir.
4	62	64,5	4,5	11,2	64	»	W.	5	2,5	Très nuageux.
5	62,5	64,5	5,5	10,4	82	1,3	W.	10	0	Pl. toute la journée.
6	59	62	8,4	14,5	97	1,0	W.	10	3,5	Pluie le matin.
7	58	61	3,0	11,0	86	0,3	W.	10	6,5	Pluie la nuit.
8	60,5	61,5	6,2	14,0	95	»	S.	10	0	Couvert.
9	60	61,5	8,0	17,2	83	»	W.	5	4,5	Assez beau
10	61,5	63	4,0	11,5	71	»	W.	5	8,5	Vent fort.
11	61	62,5	2,2	14,5	87	»	N.W.	5	9,5	Beau.
12	53,5	61	2,0	20,2	61	0,2	S.	5	4	Pluie la nuit.
13	51	54	9,5	19,0	70	»	S.W.	10	5,5	Nuageux.
14	50	54	8,5	23,0	68	»	S. E.	5	2,5	Temps doux.
15	48	52	12,0	25,2	74	0,5	E.	8	3	Pluie la nuit.
16	51	58	9,0	14,4	95	0,2	N.W.	10	0	Couvert.
17	57,5	59	8,0	18,0	80	17,4	W.	5	4	Pl. le soir et la nuit.
18	58	62	8,6	19,4	82	»	N.	10	3,5	Tonnerre à 4 h. soir.
19	57	62	9,0	19,5	81	»	N.	10	6,5	Couvert le matin.
20	56	58	7,0	20,8	69	»	N. E.	0	10	Beau.
21	58	62	5,5	10,8	82	»	N.	10	0	Couvert.
22	55	62	5,2	12,5	77	6,4	N.W.	8	4,5	Pl. le soir et la nuit.
23	54	61	6,0	14,8	82	»	W.	5	3	Nuageux.
24	61	63	5,0	15,8	83	0,2	N.	10	6	Pluie la nuit.
25	61	64	7,2	14,6	66	»	N. E.	5	4,5	Assez beau.
26	63	64	2,0	13,2	50	»	N.	0	6,5	Beau le matin.
27	62	63	3,0	13,4	68	»	N.W.	8	6,5	Assez beau.
28	63	63	8,4	16,6	69	»	W.	8	4	Beau le matin.
29	60,5	61	10,0	17,0	69	»	W.	10	0	Couvert.
30	60	61	10,0	17,0	76	»	W.	10	0	Couvert.

Total de la pluie en millimètres : 28,0

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Mai 1904.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	760	761	10,0	21,4	72	»	W.	2	10,5	Temps chaud.
2	57	60,5	8,5	14,4	64	5,6	W.	10	0	Pluie.
3	58,5	61,5	5,5	16,4	77	0,2	W.	2	8	Pluie la nuit.
4	60	64,5	7,5	16,0	72	»	N.W	5	7,5	Assez beau.
5	57,5	64,5	4,0	19,5	66	6,0	W.	8	6	Pluie la nuit.
6	53,5	57,5	6,8	13,0	95	2,8	W.	10	4,5	Pluie et Grêle. Froid.
7	50	53,5	3,8	14,2	73	1,4	S.W.	2	3,5	Pluie la nuit.
8	49	52	6,5	14,8	98	4,5	W.	10	2	Pluie.
9	52	58	3,0	12,4	90	5,4	W.	10	2,5	Pluie
10	55,5	60	6,2	15,5	70	0,8	W.	10	3,5	Pluie
11	60	64	8,2	17,0	82	3,4	N.	6	5,5	Pluie la nuit.
12	63	65	8,5	16,6	95	»	W.	10	2,5	Couvert le matin.
13	64	66	10,0	21,4	80	»	W.	10	2,5	id.
14	60,5	64	10,0	25,6	66	»	S W.	0	4,5	Temps chaud.
15	62	63	9,8	21,0	81	»	W.	8	9	Beau temps.
16	59	63	5,8	25,2	62	»	S.	0	9	id.
17	57	60	14,5	21,5	76	»	W.	10	2,5	Couvert.
18	60	61,5	8,6	18,8	65	»	W.	8	2,5	id.
19	61	65	6,5	16,4	54	»	N.W	2	7,5	Beau temps
20	49	65	5,5	18,8	47	8,6	N.	0	3,5	Pluie la nuit.
21	57	59	8,6	17,2	98	»	S.	10	0	Couvert.
22	59	60,5	10,8	16,6	92	0,6	W.	10	2,5	Pluie la nuit.
23	58,5	62	9,5	17,0	68	»	W.	5	3	Très nuageux.
24	60	62	8,5	22,0	72	»	S.	10	5,5	Assez nuageux.
25	57	60	10,0	22,4	69	0,7	S.	5	2	Pluie le soir à 5 h.
26	56	58	13,0	30,2	84	»	S.	10	3	Temps chaud.
27	57	62	16,0	21,6	69	0,2	S.	10	1,5	Couvert. Pl. la nuit.
28	62	64	14,0	22,0	86	»	W.	10	6	Beau le soir.
29	62	64	10,5	22,5	59	»	W.	10	2	Couvert.
30	58	62	13,0	26,2	82	2,8	N. E.	10	4,5	Beau le soir.
31	58	61	15,5	17,0	98	11,1	W.	10	0,5	Pl. toute la journée.

Total de la pluie en millimètres : 54,1

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Juin 1904.

DATES	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE.		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	758	760,5	11,3	18,0	96	2,6	S.W.	5	1,5	Pluie et Vent la nuit.
2	60,5	62	10,3	15,8	84	10,1	N.W.	10	0,5	Pl. toute la journée.
3	62	64,5	11,0	19,5	74	10,2	N.	8	1,5	Av. de 1 h. 1/2 à 5 h. s.
4	63,5	65	10,2	18,0	84	»	N.	5	3,5	Belle matinée.
5	62	64	11,2	25,6	68	»	E.	0	6,5	Or. à 4 h. 1/4 s. E. le s.
6	61	63	14,6	24,4	72	17,6	N.W.	0	5,5	Or. à 2 h. 1/2. Pl. forte.
7	59	61,5	13,6	23,0	85	»	N.	10	7,0	Beau temps.
8	57	60,5	10,0	20,0	73	0,3	N. E.	0	7,5	Petite pluie la nuit.
9	53	58	9,0	14,5	98	14,2	N.	10	0	Pl toute la journée.
10	53	58	10,0	18,8	87	»	W.	10	6,5	Beau temps.
11	57	60	8,6	21,5	89	»	S E.	5	8,5	id.
12	60	64	12,4	15,5	83	»	N.	10	2,0	Tempér. peu élevée.
13	61	64	8,4	23,0	71	0,2	E.	0	12,5	Beau T. Pl. la nuit.
14	58	61,5	8,2	25,8	59	6,0	S.	0	7,0	Mat. belle. Pl. la nuit.
15	58	61	14,0	21,2	77	»	W.	10	6,5	Assez beau.
16	61	63	15,4	18,2	91	0,7	N.W.	10	2,0	Pluie le matin.
17	59,5	63,5	13,8	22,2	77	3,8	N.	10	4,5	Or. à 3 h. 1/2 soir.
18	60	65,5	12,0	18,2	61	»	W	5	11,5	Beau temps.
19	63,5	65	8,4	18,8	62	»	W.	5	8,0	id.
20	62	64	7,0	21,6	77	»	W.	2	8,5	id.
21	62,5	67,5	10,6	20,5	83	»	W.	8	7,0	Belle matinée.
22	67	68,5	7,0	21,6	66	»	W.	2	9,5	Beau temps.
23	64	67,5	7,8	22,8	73	»	E.	0	13,0	Très beau temps.
24	55	64	10,8	27,8	63	5,4	S.	0	11,5	T. chaud. Pl. la nuit.
25	53	55,5	11,4	19,0	71	»	W.	8	8,5	Vt fort.
26	56	60	11,5	21,0	53	»	N.	0	12,0	Beau.
27	60	64	9,8	20,0	69	»	N.W.	5	8,5	Assez beau.
28	63	64,5	6,5	22,5	64	»	N.N.W.	0	11,5	Journée de soleil.
29	59	64,5	9,0	24,0	51	»	E.	0	11,5	id.
30	57,5	59,5	11,5	27,0	60	»	E.	0	13,5	Temps chaud.

Total de la pluie en millimètres : 71,1.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 360. - Juillet-Août 1904. - 33e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 Juillet 1904, p. 97. — Note sur des Morsures ayant laissé leurs empreintes sur un os long de Mammifère quaternaire, par M. L. DELAMBRE, p. 98. — Promenade géologique de Triçot à Coivrel, par M. H. DUCHAUSSOY, p. 100. — Note sur les collections d'Araignées et sur un moyen d'y joindre les toiles, par M. H. DESMAISONS, p. 107. Contribution à la Flore de la Somme, par M. le Dr CAUSSIN, p. 110. — Ouvrages reçus, p. 112. — Observations météorologiques, pp. 127-128.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 JUILLET 1904.

Présidence de M. SPINEUX, *trésorier.*

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2° Lettre de la Société Linnéenne de Normandie, invitant notre Société à assister à la réunion générale qui sera tenue à Mortain, le 24 juillet prochain.

3° L'Université de Toulouse demande l'échange de ses publications avec celles de la Société. L'échange est accepté.

Digitized by Google

4° La Société décide de souscrire une somme de 20 francs pour le XXIV° Congrès de la Ligue de l'Enseignement.

5°. M. Demailly envoie un spécimen de deux feuilles d'*Ampelopsis Vetchii*, soudées par la nervure centrale.

6° M. V. Brandicourt dit qu'une étude très intéressante pourrait être faite dans le ruisseau de la rue Cardon, où il coule presque continuellement de l'eau chaude provenant de l'usine Cocquel. Les pavés baignés par l'eau tiède sont tapissés d'Algues nombreuses et florissantes.

7° Lettre de M. Edmond Perrier, Directeur du Muséum, pour la détermination du Rat géant, tué en 1903, à la Boulangerie mécanique. C'est le *Myopotamus Coypus*, de l'Amérique du Sud.

8° M. Choquart donne lecture d'une note sur le Myopotame.

9° M. le Dr Hautefeuille présente une série de coupes microscopiques faites pour ses recherches sur la Tuberculose des poissons. Ces préparations, examinées au microscope, par les membres présents, seront reproduites dans le volume des Mémoires, en cours d'impression.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

Note sur des Morsures ayant laissé leurs empreintes sur un os long de Mammifère quaternaire.

Nous avons eu, dans notre région, de si rares occasions d'observer des cas de morsures sur des os appartenant au Quaternaire ancien, que nous n'avons pas hésité à prier l'habile et heureux chercheur qu'est M. Duparc, instituteur à Broyes, de bien vouloir nous confier un fragment d'os long de mammifère qu'il a retiré des graviers de la carrière de Moulin Quignon, à Abbeville.

Digitized by Google

Le fragment a $0^m,14$ de long et $0^m,03$ de large; il est éclaté et présente de nombreuses fissures longitudinales sur sa face externe. Ajoutons que l'oxyde de fer lui a donné une belle patine orangée et qu'il est maculé de dendrites de manganèse.

Sur cette face externe les empreintes ont laissé des traces sur un développement total de $0^m,105$ dans le sens de la longeur. La forme des empreintes est celle d'une ove composée de trois arcs déprimés égaux avec un diamètre transverse de $0^m,012$ et de $0^m,015$ dans le sens longitudinal; la plus grande profondeur bi-concave est de $0^m,003$.

L'espace laissé vide entre la marque de chaque dent accuse, vers la gauche, $0^m,009$ et $0^m,007$. A la droite une superposition d'empreintes a effacé l'intervalle.

Reste à gauche, une dernière dépression obscure en raison de son voisinage des bords éclatés. Enfin nous signalons une empreinte unique sur la face interne de l'os. Ces préliminaires posés, voyons à quel animal il faut attribuer les morsures.

Écartant le groupe des Rongeurs dont les incisives taillées en lame de ciseau font des marques faciles à reconnaître, il reste les Carnassiers dont les empreintes se comprennent mieux.

Or, parmi ces derniers, deux genres laissent habituellement des traces de leurs morsures sur les os : ce sont les chiens et les hyènes, entre lesquels nous avons à choisir.

Les Hyènes, armées de dents solides, massives, très fortes, rongent et triturent les os ; elles s'attaquent aux plus gros, comme ceux du rhinocéros et de l'éléphant, et aux plus durs, comme ceux du bœuf ou du cheval. Elles laissent des empreintes distribuées irrégulièrement, larges, nombreuses, souvent répétées. « On les a fréquemment observées sur les ossements des cavernes, a dit Mortillet et leur présence dans un gisement suffit pour faire admettre d'une manière certaine

Digitized by Google

l'existence de l'Hyène quand bien même on n'y aurait trouvé aucun débris de cet animal. »

Les empreintes des dents des chiens sont beaucoup moins nettes. Ce dernier agit avec hésitation ; à plusieurs reprises, il mordille ; d'où les marques multiples et courtes, formant un pointillage irrégulier.

L'Hyène, au contraire, saisit l'os entre ses mâchoires comme dans un étau ; appuyant les dents d'une manière continue, elle produit des empreintes franches, profondes et suivies.

Aussi concluons-nous en disant : que les traces laissées par les dents d'un carnassier sur le fragment d'os (cheval ou bœuf), de la gravière de Moulin Quignon, doivent être attribuées à l'Hyène, ces empreintes profondes et suivies se présentant sur les deux faces de l'os.

L. Delambre.

Promenade géologique de Tricot à Coivrel.

(25 Juin 1903).

Par une belle journée de l'été 1903, nous avons eu le plaisir de faire, avec nos amis de la Société Linnéenne, une magnifique excursion scientifique, ayant principalement pour but l'étude géologique du mont de Coivrel.

Le départ avait été fixé à 9 heures du matin. Sont au rendez-vous : MM. Ledieu, Commont, Delambre, Laurent et Duchaussoy. Cinq élèves du Lycée d'Amiens, MM. Durand, Farcy, Rué, Debary et Pierret ont eu la bonne idée de venir avec nous, compléter sur le terrain, les leçons de géologie qu'ils avaient reçues de leur professeur.

A Boves, les bas-côtés du chemin de fer sont toujours couverts de Mélilot blanc. Près de Braches, les tourbiers sont en pleine activité. Nous passons non loin de Hamel-Pierrepont, où se trouvent de belles carrières de craie servant à faire du blanc d'Espagne.

Digitized by Google

A la gare de Montdidier, notre caravane est complétée par M. Duparc, instituteur à Broyes.

En arrivant à Tricot, nous commandons immédiatement notre déjeuner à l'Hôtel du Chemin de Fer, tenu par Mme Leleu.

Le Dr Lavoine et M. G. Louvet vont devenir, pendant toute la journée, nos aimables guides.

D'abord nous allons chez M. Lavoine admirer sa belle collection d'outils préhistoriques. M. Delambre appelle notre attention sur quelques pièces provenant des environs de Montdidier, notamment de La Boissière et Lignières.

Chez M. Louvet, nous remarquons une coupe de la cendrière, que nous devons explorer, faite avec les produits mêmes de l'exploitation.

Le déjeuner, rapidement préparé, met en joie tous les excursionnistes. Un filet de vin, une bonne tasse de café et un cigare exquis sont bienvenus de nos jeunes potaches.

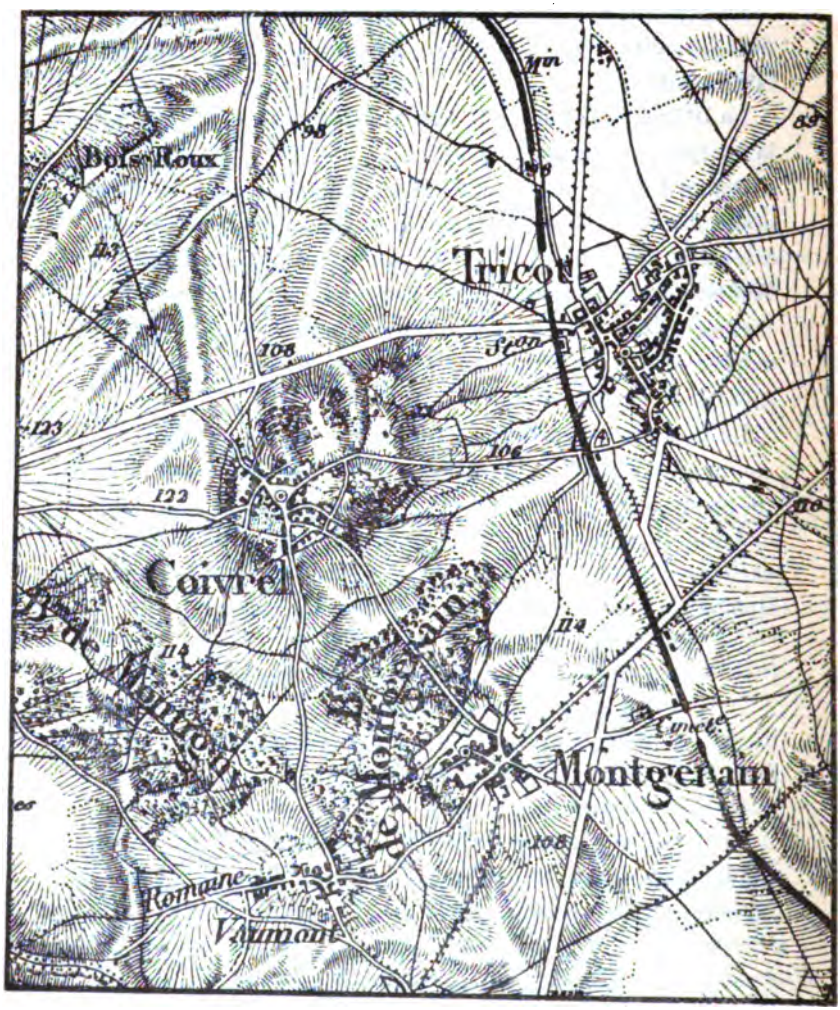
Avant le départ, je donne quelques explications sur la carte géologique de la région. Les divisions établies par les Géologues dans l'Eocène inférieur sont les suivantes :

7. Sables de Cuise.
6. Lignites du Soissonnais et Grès à végétaux.
5. Argile plastique de Meudon.
4. Conglomérat à *Coryphodon* et sables de Bracheux.
3. Calcaire de Rilly et de Sézanne.
2. Sables de Rilly.
1. Poudingue de Nemours.

La coupe générale de Coivrel présente, d'après M. N. de Mercey, les assises suivantes :

e. Dépôts superficiels.
d. Sables et grès de Sinceny.
c. Lignites.
b. Calcaire de Mortemer et Argiles.
a. Sables de Bracheux.

Digitized by Google



Digitized by Google

Au-dessous se trouvent les premiers bancs de craie.

A 2 heures, nous sommes sur la route de Tricot à Maignelay.

Remarqué un superbe champ de Trèfle incarnat, récolté en vert. L'empierrement du chemin se fait avec de gros silex à patine verdâtre, qu'on trouve entre les sables et la marne. Une pièce de blé présente de nombreux vides : les plantes ont été comme brûlées. C'est un effet du *crud d'ammoniaque*, employé en excès.

Ce produit, vendu aux agriculteurs, est le résidu de l'épuration chimique du gaz d'éclairage : c'est donc un mélange complexe de carbonate de chaux, de soufre, de sels ammoniacaux, de composés cyanogénés et de sciure de bois.

D'après des analyses faites par M. Müntz, il contient de 2,8 à 14 p. °/₀ d'azote, dont :

Azote ammoniacal	1,1 à 6,6
Sulfo-cyanure et cyanure . . .	0,7 à 2,2
Azote organique insoluble. . .	1,0 à 5,2

Le crud d'ammoniaque est donc un excellent engrais azoté ; mais la présence des composés du cyanogène, nuisibles à la végétation, nécessite des précautions particulières qui ont été étudiées par notre ami, M. Paul Bernard. D'après lui, il ne faut jamais le répandre en couverture, mais sur la terre nue, au moins un mois avant les semailles, dans les sols légers un peu calcaires. On peut aussi l'utiliser pour la destruction des mauvaises herbes (1).

Près de la borne 378, à droite de la route, M. Louvet nous fait visiter ses magasins pour engrais et une *sablière* importante. La terre végétale a une épaisseur variable, de 0ᵐ,80 à 1ᵐ,50, recouvrant 5 m. de sable, employé pour la maçonnerie.

---

(1) P. Bernard. Le Crud d'ammoniaque. (*Progrès agricole:* 1896 et 1903),

Digitized by Google

Un sentier montant, tout herbeux, nous conduit à la *cendrière de M. Louvet.*

Nous pouvons relever la coupe suivante :

Terre arable	0m,50
Grès avec sable	0m,70
Sable ferrugineux jaune	2m,50
Sable humide mêlé à de la glaise	1m,50
Calcaire coquillier	0m,60
Glaise pour poterie.	2m,50
Cendres pyriteuses.	2m,50
Glaise	8m,00

Le calcaire coquillier se trouve souvent par poches ou lentilles ; quelquefois il forme une véritable couche de 30 à 40 centimètres d'épaisseur.

La glaise, qui est au-dessous des lignites, retient la nappe d'eau de Coivrel et des pays voisins.

On expédie l'argile plastique jusqu'à Montières, Moreuil, et Conchy-les-Pots, pour servir à la fabrication des pannes, ou de briques semblables à celles de Gannes.

A 3 heures 1/2, nous quittons la cendrière. Un chemin mitoyen, partant de la route de Maignelay, nous conduit vers le cimetière de Coivrel.

Nous laissons à notre gauche la butte du vieux Moulin, utilisé autrefois comme signal de triangulation. Quelques débris de grès sont recueillis dans le voisinage d'une *ancienne cendrière,* encore exploitée en 1877. Elle fut étudiée par la Société Géologique de France, sous la savante direction de notre vénéré collègue, M. N. de Mercey. On y trouvait les dépôts suivants :

e. Limon sableux avec galets et grès coquilliers, remaniés à la base, formant une couche superficielle d'épaisseur variable, et au maximum de 0m,80

d. Sables de Sinceny, jaunâtres clairs ou assez blancs 6m,00

Digitized by Google

c. Lignites et argiles :

7.	Argile sableuse gris vert	0m,30
6.	id. gris bleu	0m,20
5.	id. à Cérithes	0m,10
4.	Falun coquillier	0m,30
3.	Marne violette	0m,30
2.	Marnes fissiles grises et jaunes avec veines de lignite	1m,10
1.	Lignite avec argile jaune	0m,60

Aujourd'hui une végétation luxuriante couvre de son manteau les creux laissés par l'exploitation du sable (1).

Un sentier qui croise la route de Tricot à Coivrel, nous conduit à la Tour signal de l'État-Major, par des champs remplis de bleuets, ou par des pâturages couverts de colchiques. Dans le lointain, nous voyons se profiler le mont Soufflard, qui a la réputation de couper les orages.

Nous descendons au cimetière du village. La *sablière de M. Davenne,* au-dessous de 1 m. de sol argileux, a 5 m. de sable, présentant à la partie supérieure un peu de grès en plaquette.

Nous allons nous reposer quelques instants sur les gros blocs des Catelets, qui ont été étudiés par M. Rendu, dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie. Puis, par des sentiers herbeux, nous gagnons le Pigeonnier, à forme hexagonale. Les prairies nous offrent des *Pains d'hirondelle,* que l'on nomme, suivant les localités, *amourettes, langues de femme,* ou *tremblants.*

Nous arrivons à Coivrel. Un peu au-dessous de l'Eglise, nous étudions en place un dépôt *d'Écaillettes* présentant la coupe suivante :

---

(1) N. DE MERCEY. Course de la Société Géologique de France à Maignelay, le samedi 7 septembre 1878. (*Bulletin de la Société Géologique de France,* 3e série, T. VI, p. 679).

Digitized by Google

Limon sablonneux	0m,50
Sable jaunâtre.	2m,50
Falun coquillier	2m,40

Beaucoup de caves de Coivrel sont dans les *écaillettes*. On nomme ainsi une importante couche de falun, formé par l'accumulation de petites coquilles de *Cérithes* ou de *Cyrènes*, presque toutes brisées. Au milieu nous trouvons des écailles complètes d'*Ostrea bellovacina*.

La chaleur accablante fait tirer la langue aux excursionnistes, heureux de trouver, près de l'Église, de la bière très fraîche. Notre doyen, M. Delambre, toujours infatigable, revient avec un beau *grès de Sinceny* présentant des empreintes de Mélanies et de Cérithes.

Mais il nous faut repartir vers le bois de Montgerain. M. Lavoine veut bien me signaler les Vignettes de Coivrel ; à Tricot il y a aussi un chemin des Vignes. Autrefois toute la région de Montdidier présentait des vignobles importants, dont on trouve encore quelques lambeaux à Marissel, près de Beauvais.

Un sentier nous amène rapidement à la route de Coivrel à Montgerain, traversant le bois du même nom.

Nous nous rendons à une sablière appartenant à M. Gossin. Une coupe parfaite nous donne :

Terre végétale	1m,00
Écaillettes	3m,00

La partie supérieure est formée de coquilles d'Huîtres. Au-dessous, parmi les petites écailles, nous pouvons déterminer *Cerithium variabile et Cyrenea cuneiformis*.

Notre excursion est terminée. M. l'Instituteur de Coivrel qui nous avait accompagné jusqu'à Montgerain, retourne vers sa butte. Des voitures, mobilisées par MM. Lavoine et Louvet, nous ramènent à Tricot. Nous avons à peine le temps

Digitized by Google

de prendre congé de M^me^ Lavoine, qui nous avait reçus si gracieusement dans sa belle propriété.

Le train siffle le départ à 6 h. 50'. Nous arrivons à 8 h. 1/4 à Amiens, tous *recrans* et contents de notre belle journée de plein air (1).

H. Duchaussoy.

Note sur les Collections d'Araignées

et sur

un moyen d'y joindre les toiles.

Parmi les Arthropodes le groupe des Arachnides a toujours été jusqu'ici particulièrement négligé par les naturalistes et surtout par les collectionneurs. Soit répulsion, soit que les recherches présentent plus de difficultés, on s'est peu attaché à la récolte des Araignées. L'étude de ces bestioles est cependant des plus attrayantes et comme les collections un peu complètes manquent presque partout, même dans les grands musées, il y a là encore de jolies découvertes à faire, pour les chercheurs ruraux qui ne se contentent pas de faire de l'histoire naturelle à huis clos. Bien que je ne sois pas absolument spécialiste, je crois le département de la Somme, ou tout au moins la région comprise entre Amiens, Péronne et Montdidier, particulièrement riche en Aranéides : j'ai très souvent remarqué, au cours de mes excursions, des espèces qui me semblaient rares et surtout fort curieuses. A Davenescourt, dans les marais, j'ai trouvé un spécimen gigantesque d'Argyronète aquatique dont le corps et les pattes étaient entièrement couverts de longs poils noirs lui donnant l'aspect d'une petite Mygale, à tel

---

(1) Communication faite le 13 Novembre 1903.

Digitized by Google

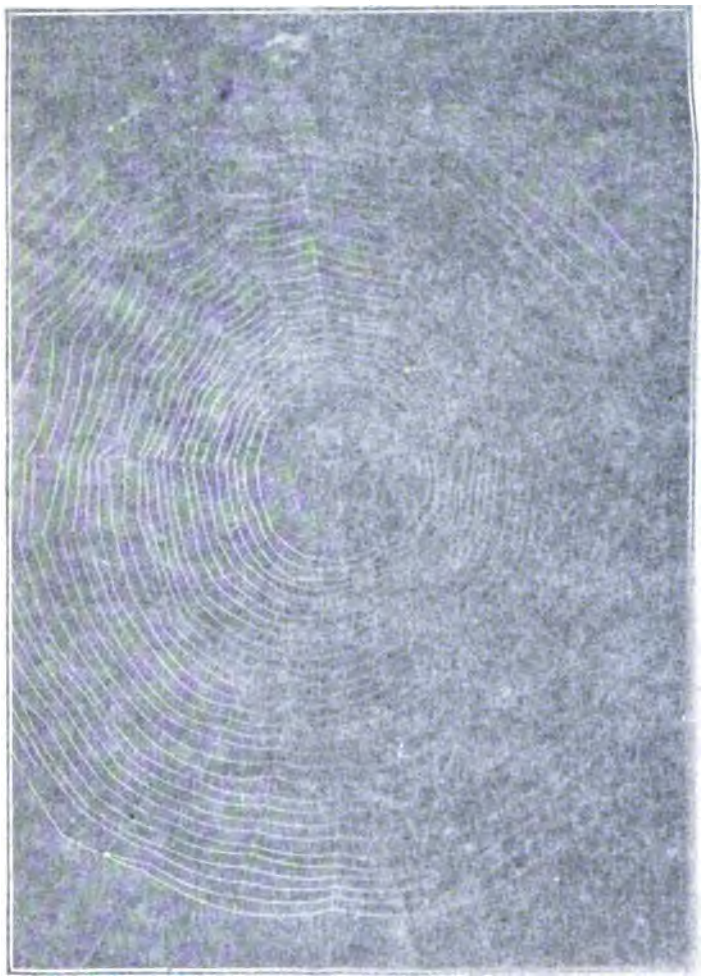
à tel point que mon compagnon eut un mouvement de recul à la vue de cette énorme araignée.

Le montage des Araignées en collection paraît tout d'abord assez difficile, car les moyens préconisés pour leur dessiccation et leur préparation à l'instar des Coléoptères ou des Papillons, sont peu pratiques et ne permettent d'obtenir que des spécimens très imparfaits ou brisés, ne rendant en rien le port naturel. Le meilleur moyen est le montage dans l'alcool à 90°, par lequel on peut obtenir, sans beaucoup de peine, un échantillon conservant absolument son port naturel et tous ses organes.

Ce procédé est indiqué dans le très bon ouvrage de M. Albert Granges, mais sans grands détails, et les collectionneurs savent combien il est précieux, lorsqu'on veut se servir d'un procédé, d'avoir à son endroit des indications précises. Le procédé est basé sur l'insolubilité de la gomme arabique dans l'alcool.

Pour en obtenir de bons résultats, il est nécessaire de prendre quelques précautions. J'opère de la façon suivante. Au retour de la chasse, les Araignées sont tuées par immersion dans un peu d'éther des pharmacies; ce moyen leur fait acquérir rapidement une certaine rigidité qui est utile pour le montage; aussitôt les insectes morts, on les laisse se ressuyer sur une feuille de papier buvard, puis on enduit légèrement une lamelle de verre dite porte objet, d'une couche d'une solution forte de gomme arabique et après 2 ou 3 minutes on dispose dessus l'araignée, en lui donnant le port naturel, pattes et palpes étalées. On peut ainsi fixer, par les extrémités des pattes, les plus grands Faucheurs, sans que le corps touche la lamelle, par suite précisément de l'asphyxie au moyen de l'éther qui donne une rigidité suffisante. Il ne faut enduire les lamelles que d'une couche très mince de gomme; sans cette précaution, il arrive qu'au bout de quelques mois la gomme s'écaille et l'insecte

Digitized by Google



Toile d'araignée.

Digitized by Google

à tel point que leur contraction est un mouvement de recul [illegible] cette araignée.

Le montage des Arachnides en collection paraît tout d'abord assez difficile, car les moyens préconisés pour leur dessiccation et leur conservation à l'instar des Coléoptères ou des [illegible] pratiques et ne permettent d'obtenir que [illegible] imparfaits, brisés, ne rendant en rien [illegible] Le meilleur moyen est le montage dans [illegible] par lequel on peut obtenir, sans beaucoup de [illegible] échantillon conservant absolument son port [illegible] tous ses organes.

[illegible] est indiqué dans le très bon ouvrage de M. [illegible] sans grands détails, et les collec- [illegible] il est précieux, lorsqu'on veut se [illegible] à son endroit des indications [illegible] l'insolubilité de la gomme

[illegible] résultats il est nécessaire de [illegible] de la façon suivante. [illegible] Les Arachnides sont tuées par immer- [illegible] un peu d'éther de pharmacies; ce moyen leur fait [illegible] rapidement une certaine rigidité qui est utile [illegible] montage aussitôt les insectes morts, on les laisse se [illegible] sur une feuille de papier buvard, puis on enduit [illegible] de verre dite porte objet, d'une [illegible] forte de gomme arabique et après [illegible] dessus l'araignée, en lui donnant [illegible] étalées. On peut ainsi fixer, [illegible] les plus grands Faucheurs, [illegible], par suite précisément [illegible] éther qui donne une rigidité [illegible] les lamelles que d'une couche [illegible] cette précaution, il arrive [illegible] la gomme s'écaille et l'ins[illegible]

Digitized by Google



Toile d'araignée (Cliché de M. Desmaisons).

Digitized by Google

Digitized by Google

risque de se détacher ; j'ai cependant pu conserver depuis plus de 10 ans des spécimens qui avaient été montés sur des lamelles trop enduites, sans qu'ils se soient détachés. Lorsque la lamelle est parfaitement sèche, on l'introduit dans le tube rempli d'alcool destiné à la recevoir. Il faut se garder de vouloir aller trop vite: en effet si la gomme n'est pas assez sèche, ce qui arrive lorsque l'abdomen touche le verre et détermine un point où la dessiccation est plus lente, il se fait de suite un précipité blanc opaque de gomme qui détériore la préparation. Ce procédé de conservation ne s'applique évidemment qu'à nos araignées communes et aux espèces analogues ; ce sont du reste les Arachnides les plus nombreux. Quant aux Scorpions et Mygales, ils se montent parfaitement à la manière des Coléoptères.

J'ai voulu attirer particulièrement l'attention, sur l'addition aux collections d'Araignées, des toiles de certaines espèces. Ces toiles n'ont encore été observées que bien imparfaitement et leur récolte est presque impossible. Après avoir tout essayé, capture sur un papier gommé, sur verre ou sur miroir, j'ai dû renoncer à obtenir le moindre résultat. Il serait cependant intéressant de placer auprès des Epeires, par exemple, les travaux qu'ils exécutent si merveilleusement. Je mets sous les yeux des lecteurs une photographie d'après nature de la toile de l'*Epeire diadème*, que j'ai pu obtenir au moyen d'un petit « truc » (1). Les fils des toiles sont si ténus, qu'appliqués sur un verre ou sur du papier, l'œil ne les perçoit que très difficilement ; il en est de même et plus encore sur le verre de la chambre noire de l'appareil photographique, par suite, nécessairement, de la distance plus grande de l'œil à l'objet. Voici alors comment j'opère. A l'aide d'un vaporisateur, pulvérisant très finement,

(1) Voir la PLANCHE V donnant en Photo-gravure la toile de l'*Epeire diadème*, d'après un cliché de l'auteur.

Digitized by Google

je recouvre la toile d'araignée à photographier d'une légère rosée, puis, rapidement on tend ou on agite derrière la toile un voile noir : la toile se détache alors très nettement avec ses moindres détails. Il faut poser une ou deux minutes environ. J'ai pu obtenir ainsi de très bons clichés et de belles épreuves sur lesquelles on peut suivre le réseau admirablement tissé ; souvent même, comme je l'ai fait, on peut en opérant avec dextérité, photographier l'araignée pendant son travail (1).

H. Desmaisons.

Contribution à la Flore de la Somme.

Je crois intéresser la Société en présentant quelques observations recueillies dans le cours de mes herborisations en 1903. J'ai trouvé dans la forêt de Crécy, en plein taillis, le 25 juin, plusieurs échantillons de *Dianthus barbatus*, l'œillet de poète du vulgaire. Cette plante ne figure pas dans la flore locale. J'ai fait part de ma découverte à notre collègue, M. E. Gonse, qui m'a demandé si j'avais remarqué une habitation voisine. Je n'ai vu ni chemin, ni maison à proximité. Il est certain que ce *Dianthus* est naturalisé dans la forêt déjà depuis plusieurs années.

A Proyart, dans une promenade au bois Canaple, j'ai vu *Anemone pulsatilla* L. en fleurs. Elle y est très commune. Dans les bois de la vallée, *Adoxa moschatellina* L., *Saxifraga granulata* L., *Neottia nidus-avis* Rich., *Circœa lutetiana* L. et *Ornithogalum umbellatum* L. y sont assez communs. Dans la vallée même, *Gagea arvensis* Schult.

Quelques jours plus tard, dans une excursion aux marais de Proyart et d'Etinehem, j'ai récolté *Carex filiformis* L à

---

(1) Communication faite le 9 Octobre 1903.

Digitized by Google

Etinehem et *Elodea canadensis* Michx. à Proyart, dans un petit canal que les tourbiers de l'endroit appellent « coulette Turquet ». Très abondante dans ce petit cours d'eau, cette plante ne se rencontre pas ailleurs dans les marais voisins.

Le 7 juillet, autour de Montdidier, j'ai remarqué que *Papaver hybridum* L. et *Antirrhinum Orontium* L. y sont assez communs et que partout où on les voit, on rencontre *Calendula arvensis* L.; *Allium oleraceum* L., n'y est pas rare.

Le 15 juillet, j'ai recueilli à Liomer, sur un coteau calcaire bien exposé au Sud, plusieurs pieds de *Phalangium ramosum* Lmk. en fleurs et un échantillon de *Teucrium montanum* L.

Le 25 juillet, j'ai récolté, à Proyart, sur un coteau calcaire boisé, plusieurs pieds disséminés d'*Euphorbia cyparissias* L. Du reste, j'ai retrouvé cette plante dans la même localité, 200 mètres environ plus loin, sur le même coteau. *Chlora perfoliata* L. et *Hyoscianus niger* L., n'y sont pas rares. Quelques jours après, j'ai remarqué à Etinehem *Digitalis lutea* L., *Helleborus fœtidus* L. et *Vincetoxicum officinale* Mœnch., sur une colline peu boisée et bien exposée.

Le 11 août, dans une excursion à Saint-Quentin-en-Tourmont, j'ai rencontré *Brunella alba* Sall. dans les dunes, près du marais. Elle y est très rare. Autour d'un verger, au milieu des dunes, j'ai trouvé de beaux échantillons d'*Œnothera biennis* L. J'ai recueilli aussi, à la même époque, à Morcourt, un superbe spécimen de la même plante, dans un champ de betteraves. Il est probable qu'une graine aura été mêlée à la semence, puisque ce pied était sur la même ligne que les betteraves. Dans cette localité, j'ai aperçu sur un vieux mur, de belles touffes de *Corydalis lutea* DC. A Chuignolles, *Stachys germanica* L. est commun sur les bords des chemins; à Chuignes, *Silybum Marianum* Gœrtn.

Le 3 septembre, j'ai vu dans une petite mare des marais du Crotoy, plusieurs échantillons de *Ranunculus trichophyllus*

Digitized by Google

Chaix. et d'*Alisma ranunculoïdes* L. Dans les marais *Carex trinervis* Desgl. et *Erythræa pulchella* v. *palustris* (P. Fl.) n'y sont pas rares.

Le 15 septembre, j'ai récolté dans le marais de Proyart *Gentiana pneumonanthe* L. qui n'y est pas commune, *Cladium mariscus* Br., *Triglochin palustre* L., et, dans le marais de Chipilly, *Limnanthemum nymphoïdes* Hoff. qui y est assez abondant. Dans les bois du marais de Proyart, on trouve assez communément *Gentiana germanica* Willd.

Le 27 septembre, j'ai recueilli, à Rosières, au bord d'un champ, *Lactuca scariola* L. et *Datura stramonium* L. (1).

Dr Caussin.

Ouvrages reçus.

Naturforscher-Verein zu Riga. Vol. XLV. — Dr G. Thoms. Etude sur la nature du bois chez le *Taxus baccata.* — C.-A. Teich. Supplément à la faune des Papillons. — C. Grevé. Un lézard à queue en forme de cuiller.

Société Vaudoise des Sciences naturelles. Bulletin. 4e série. Vol. XXXVIII. N° 145. — Dr Auguste Rond. Contribution à l'étude du développement de la capsule surrénale de la souris. — Denis Cruchet. Contributions à la flore d'Yverdon : Phanérogames adventices et Micromycètes,

Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. Annuaire du Musée zoologique. Tome VII. Nos 1 à 3. — A.-M. Nikolski. Note sur des Lacertiens nouveaux. — V. Bianchi. Matériaux pour servir à l'ornithofaune du gouvernement d'Alcomolynsk. — N. Adelung Matériaux pour l'étude des Sténopelmatides paléarctiques (*Orthoptera Locustodea*). — L. Melichar. Homoptères de la Chine occidentale,

---

(1) Communication faite le 24 Décembre 1903.

Digitized by Google

et de la Perse. — V. Bianchi. Revue critique et tableaux synoptiques des espèces du genre *Acredula* Koch. — H. Walter. Observations ornithologiques faites dans la presqu'île de Talmyr de septembre 1900 à août 1901. — Fr. W. Konow. Le genre des Nématides *Pristiphora* Latr. (Hyménoptères, Tenthrédinides) de la faune paléarctique, dans l'état actuel des connaissances. — V. Bianchi. Catalogue des espèces connues de la famille des *Paridæ*. — Matériaux ornithologiques de l'expédition pour l'exploration scientifique et industrielle du Mourmane 1899-1901.

Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main : Bericht 1902. — Prof. Dr F. Richters. Nouveaux habitants des Mousses. — Friedrich Maurer. Le quarzite de Neuweilnarc, étude de paléontologie sur le Dévonien rhénan. — Dr Johann Gulde. Les glandes dorsales des larves des Hémiptères-Hétéroptères. — Prof. Dr F. Kinkelin. Le développement du monde végétal, surtout au point de vue des nouvelles découvertes de plantes fossiles. — Carlo von Erlanger. Zoogéographie et ornithologie d'Abyssinie, et du pays des Gallas et des Somalis. — Prof. Dr E. Marx. Les poisons des aliments.

Naturforschende Gesellschaft in Brünn. Mémoires. XLe volume. 1901. — Edmund Reitter. Aperçu analytique des genres et des espèces des Coléoptères des familles *Byrrhidæ* (*Anobiidæ*) et *Cioidæ*. — Tableaux pour la détermination des Mélolonthides de la faune européenne et des contrées voisines contenant les groupes des *Pachydemini, Sericini* et *Melolonthini*. — Franz Matouschek. Supplément à la flore bryologique de la Moravie et de la Silésie autrichienne. — Vincenz Neuwirth. Nouvelles notes minéralogiques sur les environs de Zöptau.

Naturforschende Gesellschaft in Brünn : Meteorologische Commission. 20e volume. — Résultats des observations faites en 1900.

Digitized by Google

Naturwissenschaftlicher Verein in Elberfeld : Jahresbericht. 10e livraison. 1903. — H. Royers. Note sur la récolte, la préparation et la conservation des Algues. — Supplément à la flore algologique de la partie montagneuse de la région rhénane et des pays voisins. — E. Espenschied. Les Desmidiacées de la région montagneuse. — Dr E. Waldschmidt. Les Dolines dans la craie dévonienne moyenne autour d'Elberfeld.

Naturforschende Gesellschaft zu Danzig : Schriften. Nouvelle série. 16e volume, 4e fasc. — A. Rehberg. Insectes nuisibles dans la Prusse occidentale et des moyens de les combattre. — 1re partie : Principaux insectes nuisibles aux céréales encore en boutons. — B. Henrici. Supplément à la faune ornithologique de la Prusse occidentale. 1re partie : Faune du lac de Zarnotwitz et des environs.

Zoologisch-botanische Gesellschaft in Wien : Abdhandlungen. Année 1902. LIIe volume. — Gottfr. Luze. Les Staphylinides du genre *Dictyon* Fauv. et revision du genre *Conosoma* Kr. — Dr A. Ginzberger et Dr C. Rechinger. La forêt d'Ellend (esquisse de géographie florale). — Louis Keller. Troisième supplément à la flore de la Carinthie. — Th. Münster. Les espèces norvégiennes de la famille des *Byrrhidæ*. — Ludw. Ganglbauer. Les coupes génériques du genre *Pedilophorus* (*Byrrhidæ*). — Ed. Graeffe. Faune des Apides du littoral autrichien. — Sig. Thor. Note sur la classification des Acariens, groupes des *Bdellidæ*, *Eupodidæ* et *Cunaxidæ*. — Gottfr. Luze. Revision des espèces paléarctiques de quelques genres de Staphylinides. — Carl Holdhaus. Etudes coléoptérologiques. — Dr A. Krauss. Supplément à la faune des Orthoptères du Sahara. — Alexander Zohlbruckner. Supplément à la flore des Lichens de la Basse-Autriche. — Dr Franz Werner. Reptiles de l'Afrique occidentale. — V. Brehm et E. Zederbauer. Recherches sur le Plankton du lac d'Eclauf. — Joseph Müller. Lucanides et Scarabœides de Dalmatie. — J. Steiner. Second supplément

Digitized by Google

à la flore lichénologique d'Algérie. — Rudolf Wagner. Note sur quelques espèces du genre *Templetonia*. — R. Br. et Hovea R. Br. Gottfried Luze. Revision des espèces paléarctiques des genres *Anthophagus* Grav. et *Hygrogeus* Rey. (Coléoptères *Staphylinides*). — V.-V. Cypers. Supplément à la flore cryptogamique du Riesengebirge et de ses contreforts. — Rudolf Wagner. Supplément à l'étude du genre *Lagochilus* Bge. — Franz Werner. Scorpions lédipalpes et solifuges de la collection de l'Université de Vienne. — Joseph Podpéra. Supplément à l'étude du règne végétal dans le sud de la Bulgarie. — Max Bernhauer. Onzième suite de diagnoses de Staphylinides de la faune paléarctique, avec remarques.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen Abhundlungen. XVII[e] vol. 2[e] fascicule. — D. Engeli. Note sur l'histoire naturelle de l'île de Röm. — H. Sandstede. Matériaux pour la faune des Lichens des îles de la Frise septentrionale. — H. Voigts. Supplément à la faune des Collemboles de Brême. — H. Kaufmann. Les plantes vasculaires de l'Ahe, près Zeven. — Fr. Buchenau. La littérature sur l'histoire naturelle et la géographie dans l'Allemagne nord-occidentale. — S.-A. Poppe. La littérature zoologique dans l'Allemagne nord-occidentale de 1892 à 1902. — Fr. Buchenau. *Juncus textilis* Buchenau, plante remarquable de Californie. — W.-O. Focke. Note sur quelques Rosacées ; matériaux pour la flore de Wangeroog. — C.-A. Weber. Note sur la tourbe, l'humus et le limon végétal.

Naturwissenschaftlicher Verein in Schleswig-Holstein. Vol. XII. Fasc. 2. — H. Hanssen. La formation du silex dans la craie. — A. Hahn. Observations phénologiques dans le Schleswig-Holstein en 1900. — O. Jaap. Flore cryptogamique de l'île de Röm.

Deutscher Naturwissenschaftlich-Medicinischer Verein für Bohmen « Lotos » in Prag. Année 1902. Nouvelle série.

Digitized by Google

XXII[e] volume. — D[r] Karl Feistmantel. Sur la présence d'œufs dans le testicule de la *Salamandra maculosa*, note pour l'étude de l'hermaphroditisme chez les amphibies. — Rudolf Baar. Contributions à l'étude des conduits lactifères. — Joseph Rupert. Structure anatomique du gynécée chez le Lamium et le Romarin.

Naturforschende Gesellschaft in Basel Verhandlungen. Vol. XV. Fasc. 1 et vol. XVI. — Rudolf Burckhardt. Note sur l'histoire de la biologie. — F.-A. Forel. Recherches sur la transparence du lac Léman. — J. Kollmanni. Les Pygmées et leur place systématique dans le genre humain. — C. Nienhans. Note sur le *Digitalis purpurea* L. — F. Zschokke. — Parasites marins chez les poissons d'eau douce.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. Archives. 57[e] année. 1903. 1[re] partie. — C. Wustnei. Les aigles du Mecklembourg. — E. Bussack. Aperçu sur les Macrolépidoptères trouvés près Schwerin et Waren. — A. Tœpffer. Note sur la flore du Mecklembourg. — D[r] Auffarth. Un champignon rare.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen: Zertschrift für Naturwissenschaften. 75[e] vol. 1902. Fasc. 3. — D[r] Compter. Fruits de Cycadées dans le charbon gras d'Apolda. — Ewald Wüst. Un dépôt de gravier pleistocène avec *Corbicula fluminalis* Müll et *Melanopsis acicularis* Fér. à Bottendorf, près Rossleben.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück. 50[e] annuaire. 1901 et 1902. — H. Jammerath. Catalogue systématique des Macrolépidoptères observés dans les environs d'Osnabrück.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » en Dresden. Mémoires et procès-verbaux. Année 1902, de Juillet à Décembre. — O. Drude. Aperçu sur les travaux de la géographie des plantes en Saxe et en Thüringe. — E. Mammen. Analyse de la craie de Thorandt et de Braunsdorf. — O. Schneider. Sur le Mélanisme des Coléoptères Corses. — B. Schorler.

Digitized by Google

Acquisitions pour la flore Saxonne de 1899 à 1902. — P. Wagner. Historique du développement des recherches minéralogiques et géologiques en Saxe.

Société Vaudoise des Sciences naturelles. Bulletin. 4e série. Vol. XXXIX. N° 146. — Maurice Lugeon. Les Nappes de recouvrement de la Tatru et l'origine des Klippes des Carpathes. — Dr Auguste Forel. Faune myrmécologique des noyers dans le canton de Vaud. — Recherches biologiques récentes de Miss Adèle Fielde sur les Fourmis. — Bruno Galli-Valério et Mme J. Rochaz de Jongh. Études relatives à la Malaria. — La distribution des Anophèles dans le canton du Valais, en relation avec les anciens foyers de Malaria. — Dr Alexandre Schenk. Les sépultures et les populations préhistoriques de Chamblandes (suite). — F. Corboz. Flora Aclensis. Contributions à la flore d'Aclens de 1900 à 1902.

Société Entomologique Suisse à Schaffouse. Bulletin. Vol. X, fasc. 10. — A. Forel. Mœurs et nids de quelques fourmis du Sahara près de Thonghourt et Biskra. — Claude Eric Mory. Revision des Hybrides jusqu'ici connus de Hybr. Epilobii B. — Liste des Coléoptères trouvés en 1898 dans la vallée de Joux. — Dr J. Hofer. Supplément à la faune des Coccides de Suisse. — Dr G. Stierlin. Description de deux nouveaux Curculionides européens. — E. Frey-Gessner. Hyménoptères de Suisse (suite).

Naturwissenschaftlicher Verein für Neuvorpommern und Rügen a Greifswald. 34e année, 1902. — W. Deecke. Nouveaux matériaux pour la Géologie de Poméranie. — W. Sorkau. La formation du charbon brun de Poméranie. — Dr Walter Stempell. Sur la reproduction des Protozoaires. — Ludwig Holtz. Les Characées de la province de Poméranie.

Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien. XLIIIe vol. 1902-1903. — Joseph Sombathy, conservateur au musée. Les Ancêtres de l'homme. — Prof. Dr Anton Schattenfroh. Sur les illusions d'optique. — Prof.

Digitized by Google

Dr Karl Hassack. Quelques mots sur le Tabac. — Dr Heinrich Joseph. L'individu en zoologie. — Hofrath Dr J. M. Pernter. Quelques méthodes pour prévoir le temps.

Société des Naturalistes Luxembourgeois à Luxembourg. 12e année 1902. Comptes rendus des Séances. — Hubert Müllenberger. Supplément à la faune des Papillons du Luxembourg. — Prof. Edm. Klein. La plante dans sa lutte avec son entourage. — G. N. E. Faber. Supplément à l'arboriculture du Luxembourg.

Verein für Naturkunde in Œsterreich ob der Enns à Linz. XXXIIe volume annuel. 1903. Anton Topitz. Les Menthes de la Haute-Autriche.

Koninklyke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indie-Natuurkundig Tydschrift. 10e série. VIe partie. — Dr S. H. Koorders. Études sur la flore des plantes phanérogames de Java. — Nécrologie du Dr A. G. Vorderman. — H. D. Tyeenk-Willink. Note sur les travaux du Dr A. G. Vorderman parus dans les publications de la Société.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. Archives. 56e année 1902. 2e partie. — V. Madsen. Foraminifères du Diluvium de Boizenburg. — M Gillmer. Un nouveau supplément à la dispersion de *Chrysophanus Virgaureæ* L. et *Melanargia Galatea* L., dans le Mecklembourg. — G. Tassmann. Papillons nouveaux et rares des environs de Stavenhagen. — Liste des papillons pris à Lübeck. — C. Clodius. Quelques renseignements nouveaux sur le Hamster.

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg. 1902. 3e série, vol. X. — Dr W. Michaelsen. Une nouvelle espèce d'Haplotoxide et autres Oligochœtes du lac de Telezki dans l'Altaï septentrional. — Dr Hans-Hallier. Sur une forme intermédiaire entre la pomme et la prune. — Otto Jaap. Suppléments à la flore des Conifères des environs de Hambourg.

Naturforschende Gesellschaft in Emden. 87e volume annuel

Digitized by Google

1901-1902. — Rudolf Bielefeld. Le bassin de Forlitz, esquisse de botanique et de géologie.

Société des Naturalistes de Kiew. Mémoires. T. XXII, livraison 2. — B. Swartschewsky. Matériaux sur la faune des Spongiaires du lac Baïkal. — P. Tontkowsky. Sur les moraines frontales, les bandes de blocs et les asars dans la partie méridionale de Polessié. — E. Werbjbitzky. Sur les Arachnides du Caucase.

Société fribourgeoise des Sciences naturelles. Mémoires. Vol. 1. fasc. 4. — Dr Jacob Herzog. Étude sur les systèmes de consolidation et de nutrition dans les fleurs.

Société hollandaise des Sciences à Harlem. Archives néerlandaises. Série II. T. VIII, 3e et 4e livraisons. — Prof. Hugo de Vries. Fécondation et hybridité. — M. W. Beijerinck et A. Von Delden. Assimilation de l'azote libre par les bactéries.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen zu Halle a S. Zeitschift für Naturwissenschaften. 75e volume, livraison 4 à 6 — Dr Wilhelm. Fleischmunn contre Darwin. — Anton K. Schindler. Les Métamorphoses des insectes. — Dr Schnec. Quelques remarques sur le règne animal de la région littorale de Jalint (Iles-Marshall). — Dr August Schulz. Les Phanérogames halophiles de l'Allemagne centrale. — Dr Ewald-Wulst. Dépôts pleistocènes fluviaux à *Succinea Schumacheri* Andr. en Thüringe et dans le Harz Septentrional.

Verein für Vaterlandische Naturkunde in Württemberg : Jahreshefte. 59e année 1903. — Th. Becker. Les types dans la collection de Diptères de Rosen à Stuttgart. — Engel. L'éboulement du Galgenberg à Weissenstein. — E. Frans. *Thallasemys marina* E. Frans, du Jurassique blanc supérieur de Schnaitheim, avec des remarques sur l'histoire de l'origine des tortues. — *Rana Danubina* H. V. Meyer Var. *rara* E. Frans du Miocène supérieur de Steinheim. — K. Gerhardt. *Ophisaurus ulmensis* n. sp. du Miocène inférieur

Digitized by Google

d'Ulm. — Geyer. Esquisses malacologiques pour le Württemberg. — Rob. Gradmunn. Essai de géographie végétale dans l'Allemagne centrale. — F.-J. Gressser. Supplément à la liste des Coléoptères trouvés dans le Württemberg. — Gugeuhan. Essai sur l'histoire de la vallée de la Brenz. — Essai sur l'histoire de la vallée supérieure au Danube. — Théodor Hueber. Compléments, tables, corrrections au 1er volume du Synopsis des Capsidæ allemands (*Hemiptera Heteroptera*). — C.-B. Klunzinger. Sur le Mélanisme des animaux en général et de nos espèces indigènes en particulier. — Théodor Schick. Supplément à la faune des petits animaux du Lias de Souabe. — A. Walde. Complément à la flore des Mousses dans la Forêt noire du Württemberg. — Gustav Wilde. Quelques considérations sur les poissons et la pisciculture à Heilbronn.

Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg in Brisgau. Berichte. Vol. XIII. — H. Keidel Les rapports de stratifications dans les Alpes de Fribourg. — Freiherr von Bistram. Supplément à la Connaissance de la Faune du Lias inférieur dans le Val Solda. — Henry Hock. Recherches géologiques dans le massif de Plessur autour d'Arosa. — Dr Eugen Fischer. Les restes d'un cimetière néolithique au Kaiserstuhl.

Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie à Odessa. Mémoires. T. XXIV, part. 2. — C. Méreschkowsky. Note sur les Diatomées de Guénitschesk (mer d'Azow). — A. Brauner. Remarques sur les Libellules du gouvernement de Kherson et la partie septentrionale de la Crimée. — N.-A. Grégorovitch-Beresowski. Les dépôts post-pliocènes marins sur les bords de la mer Noire.

Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. Annuaire du musée zoologique 1902 T. VII, N° 4, et 1903 T. VII, N° 1. — N. Knipowitsch. Résultats zoologiques de l'expédition Russe au Spitzberg. Mollusques et Brachiopodes, Parties 2 et 3. — N. Michailowsky. Echinodermes recueillis

Digitized by Google

dans cette expédition. — N. Bianchi. Revue des espèces du genre *Sthaginis* Wagler. (Fam. des Phasianides galliformes). — A. Nikolski. *Contia transcapica* n. sp. (Ophidia Colubridæ). — O. Herz. Supplément à la faune des Lépidoptères de la presqu'île de Tschukt. — W. Salensky. Sur une nouvelle espèce de *Sminthus* de Tianschan. — L. Camerano. Gordiens nouveaux ou peu connus du Musée zoologique de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg. — A. Silantier. Matériaux pour servir à l'herpétologie du gouvernement de la mer Noire. — W. Dybowski. Supplément à la faune des Mollusques du Kamtschatka. — M. Michailowsky. Sur l'ichthyofaune de l'île Kolgomff. — O. Herz. Liste des Lépidoptères récoltés dans l'expédition du Mammouth. — M. Pic. Nouveaux Anthicides des Collections du Musée zoologique de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg. — A. Nikolski. Sur trois nouvelles espèces de poissons provenant de l'Asie centrale.

Comité géologique de Saint-Pétersbourg. Bulletins et Mémoires. 1901 à 1903. — Dr Goloubiatnikow. Recherches hydrogéologiques dans la partie Nord du district de Marioupol, gouv. d'Ekatherinoslaw. — L. Koniouchevsky. Recherches géologiques dans la région minière du Baïkal. — P. Kovalew. Recherches géologiques dans la région minière ou Baïkal. Gisements du mont Irkoustan. — J. Palibin. Quelques données relatives aux débris végétaux contenus dans les sables blancs et les grès quartzeux de la Russie méridionale. — N. Yakolew. Restes d'un Mosasaurien trouvé dans le Crétacé supérieur du Sud de la Russie. — N. Yakolew. Phénomènes de cœnogénie en paléontologie. — J. Morozéwicz. Observations géologiques faites en 1901 dans les districts d'Alexandrovsk et de Taganrog. — N. Sokolow. Compte rendu des recherches géologiques dans les régions naphtifères du Caucase explorées en 1901. — V. Bagotchen. Affleurement des dépôts néogènes à Novotscherkassk. — A.

Digitized by Google

KRASNOPOLSKI. Évaluation de la richesse minérale de la mine Bakalsky. — V. GOLOUBIATNIKOW. Les dépôts méditerranéens du Daghestan. — N. ANDRUSSOW. Contributions à l'étude du dépôt néogène de la mer Caspienne. Couches d'Aktschagyl. — B. REHBINDER. Faune et âge des grès de l'époque crétacée dans les environs du lac salé de Baskuntschak. — N. LEBEDEW. L'explication des Coraux dans les dépôts dévoniens de la Russie. — A. KRASNOPOLSKY. Le district d'Eletz (gouv. d'Orel), au point de vue géologique. — K. BOGDANOWITSCH. Deux exhaussements de la chaîne principale du Caucase. — W. WOSNESSENSKY. Recherches hydrogéologiques dans le cercle de Nowomoskowsk (gouv. d'Ekatherinoslaw).

Société Impériale des Naturalistes de Moscou. Bulletins, 1901 à 1903. — N. K. KOLTZOFF. Histoire du développement de la tête du *Petromyzon Planeri*. — W. MAMONTOW. Sur les gisements de diamants dans l'Oural. — D. N. SOKOLOW. Sur quelques *Aucellus* de la Russie Orientale. — M^lle^ P. S. TSIKLINSKY. Recherches sur les microbes thermophiles. — C. MERESCHKOWSKY. Nouvelles recherches sur la structure et la division des Diatomées.

Institution Smithsonnienne, 1901. — Description des collections du Muséum national des États-Unis. — TRUE, HOLMES-MERRILL. Rapport sur l'Exposition du Muséum national à l'Exposition panaméricaine de Buffalo, 1901. — H. HOLMES. Restes fossiles à Afton, territoire Indien. — Classification et arrangement des collections du Muséum anthropologique. — WALTER HOUGH. Excursion archéologique dans le territoire d'Arizona Nord-Est. — JOSEPH BEAL STEERE. Visite aux tribus indiennes de la rivière Purus, Brésil.

Bulletin du Jardin Botanique du Missouri, 1903. — ALFRED REHDER. Synopsis du genre *Lonicera*. — HUCHINGS. Catalogue supplémentaire de la Bibliothèque prélinnéenne.

Bulletin de la Bibliothèque Lloyd de botanique, de pharmacie

Digitized by Google

et de matière médicale à Cincinnati, N° 6, 1903. — Reproduction de « Maleria medica americana potissimum regni vegetabilis Erlangæ sumtibus, 10 Jac. Palmii MDCCLXXXVII.

Mémoires de la Société littéraire et philosophique de Manchester, 1902-1903.

Actes de la Société italienne des Sciences naturelles de Milan. Vol. XLII, fasc. 3. — G. MAZARELLI. Notes biologiques sur les Opistobranches du golfe de Naples.

Annales du Musée national de Montevideo. — J. ARECHAVALETA. — Flore de l'Uruguay.

Journal de Mycologie. Vol. 9, N° 69, 1903. — MORGAN. Note sur *Corticium Leucothrix* B. — ELLIS et EVERHART. Nouvelles espèces de Champignons. — KELLERMANN. Index de Mycologie du Nord Amérique.

Notes Mycologiques. — Septembre 1902, LLOYD. Les Bovistées. — Décembre 1902, BEARDSLEE. *Boletus Betula*. — Février 1903, LLOYD. *Catastoma*. — Mars 1903, LLOYD. Tylostomées.

Mémoires de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Arts de Modène. Série III, Vol. IV. — VASSALE JULES. Sur la signification physiologique de la piartrine du sang. — ARNOLDE. Sur une maladie du genre Turdus.

Bulletin du laboratoire d'Histoire naturelle de l'Etat Illinois. Novembre 1903. Vol. VI. — Recherches sur le plankton des rivières de l'Illinois, 1re partie. — Recherches quantitatives et résultats généraux.

Proceedings et Transaction de l'Institut de Nouvelle Ecosse. Vol. X. — MAGEE W.-H. Les terres rares et leur importance scientifique. — FLETCHER. Nomenclature géologique de Nouvelle-Écosse.

Annales du Musée national de Buénos Ayres. T. VIII, Série III. — AMEGHINO. Le *Pyrotherium* n'est pas parent du *Diprotodon*. — Tableau synoptique des formations sédimentaires, tertiaires et crétacées de la République argentine. — LILLO MIGNEL. Énumération systématique des Oiseaux de la province de Tucuman.

Digitized by Google

Archives du Musée national de Rio de Janeiro. Vol. X, 1897-1899. — JOHN CLARKE. La faune du Silurien supérieur de Rio Trombetas. — Mollusques devoniens de l'État de Para. — ERN. ULE. Utriculaires épiphytes. — Vol. XI. CARLO MOREIRA. Crustacés du Brésil.

Annales de la Société horticole et vigneronne de l'Aube, 1903.

Le Naturaliste Canadien, T. XXX, 1903. — P. H. DUMAIS. Quelques aperçus sur la géologie du Saguenay. — J. A. GUIGNARD. La Truffe ; germination des Spores. — GERMAIN BEAULIEU. Les Scarabéides de la province de Québec. — C. E. DIONNE. La question des Couleuvres.

Acta Horti Bergiani Baud 3, N° 2. Catalogus illustratus iconothecæ botanicæ horti Bergiani Stockolmiensis anno 1903 ; notulis biographicis adjectis, auctore VEIT BRECHER WITTROCK, cum 46 tabulis.

La Feuille des Jeunes Naturalistes 1903, décembre : P. DE PEYERIMHOFF. La larve des Insectes *Melabota* et les idées de Fr. Brauer. — Abbé FOURNIER. Phycologie française. — Chlorophycées. — Catalogue des Algues vertes d'eau douce observées en France. — PIERRE MAURY. Sur une station du Châtaignier fossile et vivant du Cantal. — J. BAILLON. Contribution à l'étude du Préhistorique en Provence. — Notes spéciales et locales. — 1904, janvier : P. DE PEYERIMHOFF. La larve des Insectes *Melabota* et les idées de Fr. Brauer (fin). — ALFRED GIARD. Les précurseurs des idées modernes sur l'origine des perles. — Abbé FOURNIER. Phycologie française (suite). — HENRI BARBIER. Notes d'Erpétologie. — Le repas de la Couleuvre à collier et de la Couleuvre lisse. — E. FOURNIER. Quelques mots sur la station du Buou-Roux près Simiavre. — Notes spéciales et locales. — Février 1904. N° 400. Dr VILLENEUVE. Contribution au catalogue des Diptères de France (suite). — Abbé FOURNIER. Phycologie française. — Chlorophycées. — Catalogue des Algues vertes d'eau douce

Digitized by Google

observées en France (fin). — A. LAVILLE. Les graviers quaternaires de Saint-Prest. — Notes spéciales et locales.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. Année 1903.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. Année 1903.

Bulletin de la Société d'Apiculture de la Somme. Année 1903.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'agriculture, d'horticulture et d'acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Année 1903.

Société Industrielle d'Amiens, 1903. N^os^ I, IV.

Bulletin de la Société archéologique de Sens. T. XX. — C. HOULBERT. Historia plantarum Senonensium à Bartholomaeo Guichard, apoticario, 1660.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du centre de la France publiée sous la direction de M. Ernest Olivier. — 1903, Juillet : DE ROCQUIGNY-ADANSON. Observations sur les Névroptères. — HARIOT. Les Diatomées fossiles d'Auvergne. — Août-Septembre : H. DU BUYSSON. Les Ténias et leurs larves. — MEUNIER. Les *Pipunculidæ* de l'Ambre. — ERNEST OLIVIER. Le dolmen de Marchera. — Octobre-Décembre : MEUNIER. Un nouveau genre de *Sciaridæ* de l'Ambre.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de l'Ain. 1903, 1^er^ trimestre : Rapports d'excursions botanique et géologique. — Abbé BRUNET. Les monuments mégulithiques du Morbihan (suite). — 2^e^ trimestre : Abbé J. P. FRAY. Notices sur les Poissons du lac de Nantua et de Sylana et en particulier sur l'Echatout. — CL. DEPALLIÈRE. Notes et observations relatives à la florule de Beaupont. — Abbé CARRET. Tableau de détermination des Coléoptères d'Europe (suite).

Société de secours des Amis des Sciences. Compte rendu du

Digitized by Google

46e exercice. Quarantième séance publique annuelle. — A. Lacroix. L'éruption de la Martinique.

Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie. 1903, 2e et 3e trimestres.

Revue générale de botanique. Décembre 1903. — V. Sabline. L'influence des agents externes sur la division des noyaux dans les racines de *Vicia Faba.* — E. Griffon. Revue des Travaux de Physiologie et de Chimie végétales parus de 1899 à 1900.

Bulletin de l'Université et de l'Académie de Lille. 1903, N° 4.

Bulletin trimestriel de la Société du Borda. 1er, 2e et 3e trimestres 1903. — Lapeyrère. Flore du département des Landes.

Revue de botanique systématique et de géographie botanique publiée sous la direction de G. Rouy. 1903, N° 8 : — E. J. Neyraud. Une excursion botanique au Pégnère, dans les Pyrénées françaises. — Alfred Reynier. Espèce conventionnelle *Quercus mixta.* — N° 11 : G. Rouy. Sur quelques espèces, formes ou variétés, de *Statice.* — Arfred Reynier. Espèce conventionnelle *Quercus mixta.*

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers. T. XXXII, 1902. — A. Gaillard. Catalogue raisonné des Hyménomycètes et des Gastéromycètes observés dans le département de Maine-et-Loire pendant les années 1899-1902. — Dr Thézée. Epithélioma chez un Pigeon. — O. Gouffon. Étude critique sur les faluns de Saint-Clément-de-la-Place. — H. L. Joly. Étude sur les Trilobites aveugles par F. R. Cowper Reeds (Extrait de The Geological Magazine). — Fraysse. Le Préhistorique dans la commune de Pontigué. — G. Bouvet. Muscinées du département de Maine-et-Loire (supplément n° 2).

Académie royale de Belgique. Bulletin de la classe des Sciences 1903, Nos 9, 10.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Juillet 1904.

DATES	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE. minima	TEMPÉRATURE. maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	759	761	13,5	21,6	53	2,4	W	2	5,0	Averses le matin.
2	61	62	11,0	21,0	65	0,4	W	8	6,0	Petite pluie le matin.
3	61	62	14,8	21,4	62	»	W	4	3,0	Nuageaux.
4	62	63	11,0	20,5	65	»	W	5	12,0	Beau temps.
5	61,5	63	8,0	23,8	60	»	W	4	5,5	Nuageux.
6	63	65	14,0	21,8	74	»	NW	10	4,5	Couvert le matin.
7	63,5	65,5	11,2	26,6	64	»	NW	4	11,5	Peu nuageux.
8	62,5	65	12,0	27,6	62	»	NW	0	12,5	Beau temps.
9	63	65	11,6	29,6	57	»	N	0	12,0	Beau temps et chaud.
10	62	64	14,8	28,3	53	»	E	0	13,5	id.
11	59,5	63	14,8	28,8	52	»	ENE	0	12,0	id.
12	58,5	61	15,2	31,4	51	»	E	2	9,5	T. chaud et orageux.
13	61	64	15,2	26,0	70	»	NW	2	12,0	Moins chaud.
14	60,5	64	13,0	30,7	63	»	NE	2	13,5	Chaud et orageux.
15	58	61	15,5	34,2	49	»	SSW	5	10,5	Temps très chaud.
16	60	64	15,8	29,0	64	»	W	0	13,5	Belle journée.
17	62	64	15,4	34,2	57	»	NNW	0	10,5	Très chaud.
18	63	65	17,8	29,0	63	»	E	0	13,5	Beau temps.
19	59	63,5	13,8	29,0	57	»	E	2	10,5	Orageux le soir.
20	59	60	15,5	26,0	46	0	SSW	5	11,0	Petite Pl. à 6 h. du m.
21	60	61	12,0	25,5	67	»	NW	2	11,0	Assez beau.
22	60,5	62	14,0	27,0	60	»	NW	5	11,5	Ciel peu nuageux.
23	58	62	13,2	31,0	48	»	N	0	12,0	Beau temps
24	55	59	14,6	31,0	53	6,3	SW	2	6,0	Or. 3 h. 1/2 à 7 h. s.
25	51	55	15,6	26,8	64	2,5	S	8	3,5	Ciel couvert.
26	50,5	53	14,2	23,8	78	18,7	SW	8	4,5	Pluie toute la nuit.
27	52	56,5	14,4	19,5	90	0,3	W	10	3,0	Petites averses le m.
28	56,5	61,5	14,6	21,6	78	»	W	8	7,0	Couvert le matin.
29	60,5	62	9,2	27,0	61	»	W	0	13,0	Beau temps.
30	58,5	61	14,8	29,2	58	7,4	E	0	13,0	*Orage la nuit.*
31	58,0	62,5	17,0	22,0	80	»	W	10	8,0	Temps assez beau.

Total de la pluie en millimètres : 38,0.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'hétiographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Août 1904.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	761	763	11,4	26,0	57	»	N	4	12,0	Assez beau.
2	61,5	63,5	15,2	28,6	58	»	E	0	12,0	Temps chaud.
3	62,5	64	14,0	30,2	58	»	E	0	12,5	id.
4	58	63	15,0	32,8	61	0,2	E	0	11,5	Orage à 8 h. 1/4 s.
5	59	62	17,0	26,0	70	»	NNW	2	9,0	Nuageux.
6	60,5	62	16,0	24,8	64	7,8	W	10	1,5	Pl. à 5 h. s. et la nuit.
7	62	64	15,6	22,3	92	9,8	W	10	6,5	Pluie le matin.
8	62,5	63,5	14,4	23,8	94	»	NW	10	8,5	Couvert le matin.
9	60,5	63,5	12,8	24,7	64	»	NW	0	10,0	Assez beau.
10	58,5	61	11,0	23,2	70	»	NW	0	7,0	Ciel un peu nuageux.
11	55,5	59	11,3	22,5	75	»	NNW	8	6,5	Très nuageux.
12	58,5	64	10,6	21,2	61	»	WNW	5	12,0	Vent passe à W.
13	61	64	8,0	25,0	63	»	W	2	11,5	Assez beau.
14	58	61	11,0	27,0	61	»	W	0	11,5	Beau temps.
15	57,5	61	14,6	22,6	56	»	W	5	10,0	Vent fort vers 5 h. s.
16	61	62	11,5	24,2	58	»	SW	5	12,0	Assez beau.
17	54	61	11,0	28,0	58	0,4	SW	4	8,0	Belle mat. Petite Pl.
18	54,5	59,5	12,5	19,2	75	»	W	8	4,0	Beau temps le soir.
19	59	60	10,2	21,6	75	0	NW	10	6,5	Pl. faible. Beau t. s.
20	60	61	8,8	21,4	77	»	NW	4	8,5	Couvert le matin.
21	58,5	61	9,2	21,4	64	»	NW	5	3,5	Très nuageux.
22	52	58,5	6,8	21,6	70	10,8	SW	5	1,0	Or. avec Pl. à 4 h. s.
23	52	60	10,8	19,5	76	0,4	N	5	1,5	Petite Pl. à 11 h. m.
24	58	59,5	11,0	17,6	68	0,2	N	7	3,5	Petite Pl. à 1 h. s.
25	59,5	62,5	9,0	20,0	75	4,3	N	8	5,5	Averses.
26	60	62,5	9,4	19,5	70	2,0	WSW	10	1,0	P. la nuit. Ciel couv.
27	60	63	15,2	22,4	84	0,1	W	8	10,5	Nuag. le m. B. t. le s.
28	62	63,5	10,0	23,8	70	»	NE	0	9,5	Beau temps.
29	59	62	12,0	27,0	66	»	E	0	11,0	Le vent passe au SE.
30	55	59	12,5	28,0	67	7,2	SE	5	5,5	Orage à 5 h. s.
31	54	55,5	16,0	21,0	79	2,6	SW	8	2,0	Temps pluvieux.

Total de la pluie en millimètres : 45,8

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 361. - Septembre-Octobre 1904. - 33e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, 9, rue Cozette, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 14 octobre 1904, p. 129. — Notice biographique du Dr Du ROSELLE, par M. le Dr HAUTEFEUILLE, p. 131. — Extrait du programme des Sociétés savantes, p. 137. — Dissémination des plantes par les poissons, par M. V. BRANDICOURT, p. 139. — Note sur les ossements d'*Elephas primigenius*, trouvés à Montières, par M. L. DELAMBRE, p. 143. — La Ballastière d'Etouvy à Montières, par M. L. DELAMBRE, p. 146. — Ossements découverts à la Carrière Boutmy, dans le Quaternaire de Montières, par M. L. DELAMBRE, p. 148. — Le Myopotame ou Rat géant, par M. F. CHOQUART, p. 152. — Ouvrages reçus, p. 154. — Observations météorologiques, pp. 159-160.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 OCTOBRE 1904.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

Nécrologie. — En ouvrant la séance, M. Duchaussoy, rappelle la perte que vient de faire la Société Linnéenne, dans la personne du Dr DU ROSELLE, son Président, décédé à Amiens, le 29 Septembre. Il retrace en quelques mots les travaux scientifiques de notre regretté collègue, et prie M. le Dr Hautefeuille de rédiger pour le Bulletin la notice biographique de son savant prédécesseur à l'Ecole de Médecine.

Digitized by Google

CORRESPONDANCE : 1° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, de Norwège, de Suisse et des Etats-Unis.

2° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, envoie le programme du 43e Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements, qui se tiendra à Alger du 19 au 26 avril 1905.

Les mémoires devront parvenir avant le 31 décembre prochain, au 5e bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur.

3° La Bibliothèque de l'Université de Toulouse annonce l'envoi de ses bulletins.

4° M. l'abbé Dequevauviller informe la Société qu'il a reçu, de l'abbé Marchandise, le *Lathræa squamaria,* trouvé sur un petit rideau dans une ruelle de Combles (Somme).

5° M. Choquart, au nom de M. Michel Dubois, dépose sur le bureau un *nid de Bouvreuil* avec quatre œufs, qu'il a trouvé abandonné dans son jardin au printemps dernier.

6° M. Bertrand donne lecture d'une note de M. Brandicourt, sur la dissémination des plantes par les poissons.

7° M. A. Thieullen fait don à la Société de plusieurs exemplaires d'un ouvrage qu'il vient de publier : « *Hommage à Boucher de Perthes.* »

La Société lui adresse ses remerciements.

8° M. L. Carpentier présente un Sirex (*Paururus juvencus* L. ♂), capturé par notre collègue M. C. Copineau, sur un *Weigelia rosea,* à Hornoy. M. Brandicourt montre un insecte semblable capturé par M. Bouvier.

Cette belle et rare espèce n'était encore représentée dans notre département que par un exemplaire ♀ trouvé à Tilloy-lès-Conty par notre très regretté collègue le Dr DU ROSELLE.

Elle vit à l'état larvaire dans le bois des sapins et des pins et pourrait causer de sérieux dégâts dans nos pineraies si elle venait à s'y multiplier.

Digitized by Google

Digitized by Google



Dr F. Du Roselle

Président de la Société linnéenne du Nord de la France

(1854-1904)

Digitized by Google

9° M. Brandicourt annonce qu'il a trouvé à Poix, sur un talus le long de la route de La Chapelle, le *Melissa officinalis*, paraissant parfaitement naturalisée et poussant là depuis longtemps.

Il a récolté aussi dans le bois de Croixrault *Neottia nidus avis*.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. CHOQUART.

Notice biographique du Dr Du Roselle

Président de la Société Linnéenne du Nord de la France

Eugène-Jean-Baptiste-Fernand DU ROSELLE naquit à Amiens, le 18 décembre 1854. Dès l'enfance il témoigna un grand attrait pour l'histoire naturelle, occupant ses loisirs à la capture des animaux, courant la campagne pour faire la chasse aux papillons et les collectionnant avec soin.

Il fit ses premières études à la Pension Dacheux, puis entra au Lycée d'Amiens dont il fut un des plus brillants élèves. Déjà, à ce moment, se manifesta son esprit observateur. Curieux, fureteur, il ne se contentait pas des enseignements superficiels et n'admettait rien sans raisonnements; il était avide de savoir jusqu'au bout et d'aller au fond des choses.

Son rêve eût été de faire quelque grand voyage d'exploration pour étudier la flore et la faune des régions exotiques. Mais la tendre affection qu'il avait vouée à sa mère restée veuve et dont il était l'unique appui, le fit renoncer à ses projets.

Ses goûts, ses préférences le poussaient à faire de l'histoire naturelle. Dans l'obligation de choisir une carrière, il s'orienta vers la médecine, non pas tant par vocation innée, mais pour pouvoir plus aisément s'adonner à ses travaux préférés.

Digitized by Google

Il commença ses études médicales à l'École de médecine d'Amiens et alla les terminer à Paris. Puis il revint se fixer dans sa ville natale en avril 1885. Son caractère doux et affectueux, son humeur toujours égale, sa gaîté calme jamais bruyante, la finesse de son esprit et la délicatesse de ses sentiments lui firent conquérir rapidement de solides et nombreuses amitiés.

Quelques mois après son installation il épousa M^lle^ Péru, issue, comme lui, d'une ancienne famille amiénoise et devint, en quelques années, père d'une nombreuse famille.

Mais en même temps la clientèle du jeune Docteur croissait de jour en jour. Sa physionomie douce, la franchise de son regard inspiraient la confiance et la sympathie. On aimait sa bonté, sa distinction, sa conversation si fine et si spirituelle, par laquelle il savait distraire et réconforter ses malades.

Il avait d'ailleurs pour principe d'ordonner peu de médicaments sur l'action desquels il était très sceptique: il s'appliquait surtout à remonter le moral du malade et à le rassurer sur son état.

C'était le médecin consciencieux, plein de bon sens, d'un jugement très sûr, modéré dans ses appréciations et qui, sans le chercher, prenait rapidement un immense ascendant sur ceux qu'il fréquentait. Ses clients, au fur et à mesure qu'ils le connaissaient mieux, s'attachaient fortement à lui, et leur confiance, leur fidèle affection étaient la meilleure récompense de ses soins dévoués.

Sa nombreuse clientèle ne l'empêchait pas de perfectionner ses qualités professionnelles : il fut Chef de Clinique chirurgicale dans le service du D^r^ Peugnez pendant 4 ans, de 1887 à 1891. Il fut également Médecin suppléant à Saint-Victor, puis Médecin titulaire de Saint-Charles et il remplit ces diverses fonctions avec soin et dévouement.

Du Roselle fut non seulement un excellent médecin, mais

Digitized by Google

encore et surtout un vrai naturaliste. Malgré l'accroissement incessant de ses occupations, il n'abandonna jamais ses chères études entomologiques. C'était son meilleur délassement, après une longue journée de fatigues, que de s'absorber dans la lecture de quelque revue entomologique et d'y noter les faits se rapportant à ses observations personnelles.

Par les rares après-midi de liberté, son plaisir était de parcourir les bois ou les marais des environs pour y capturer les insectes qui étaient ses sujets d'étude. Que n'a-t-il publié le fruit de ses incessants travaux? Il laisserait de précieux documents à ses successeurs ; mais son excessive modestie le rendait si défiant de lui-même, si sévère pour tout ce qui émanait de lui, qu'il ne voulait publier ses notes qu'après avoir contrôlé ses recherches à plusieurs reprises. De plus, sa profession ne lui laissait pas les loisirs nécessaires aux travaux qu'il rêvait et qu'il ne put jamais exécuter.

Du Roselle fut un des membres les plus actifs de la Société Linnéenne du Nord de la France, dont il était membre résidant depuis le 13 juin 1874, ayant eu comme parrain son camarade et ami, M. Fernand Debray.

Nommé secrétaire-adjoint le 11 février 1888, il s'acquitta de cette fonction ingrate avec beaucoup de zèle pendant quatre ans, jusqu'en décembre 1890. Il fut élu vice-président le 10 décembre 1898 et présida plusieurs de nos séances.

Mais la maladie vint malheureusement l'éloigner de nous. Nommé président le 8 janvier 1904, il ne cessa cependant de s'intéresser à nos travaux.

En 1897 on établit à Amiens l'enseignement du P. C. N. Le Dr Moulonguet, directeur de l'École de Médecine, sachant apprécier la valeur de Du Roselle comme naturaliste, lui offrit de se charger du cours de Zoologie. Malgré la rémunération bien minime attribuée à cette fonction, Du Roselle accepta avec enthousiasme et y employa toute son activité. Il dessina une série de tableaux de démonstration et réunit une collection très complète d'animaux.

Digitized by Google

Doué de remarquables aptitudes pour l'enseignement, il savait, grâce à son esprit net et précis, donner une grande clarté à ses explications. Ne se perdant jamais dans des détails inutiles, il condensait et résumait les points principaux avec une netteté parfaite. L'École de Médecine lui doit certes toute sa reconnaissance pour avoir contribué à établir l'enseignement du P. C. N. et assuré ainsi sa vitalité. On sut d'ailleurs reconnaître son mérite : en 1900, le Ministre lui décernait les palmes d'Officier d'Académie.

Du Roselle séjourna à plusieurs reprises au Laboratoire de Zoologie maritime de Wimereux. C'est là qu'il connut et fréquenta un des maîtres de la Science française, M. le professeur Giard qui avait pour lui la plus grande estime. Un jour, en apprenant l'aggravation de la maladie de notre collègue, le savant Professeur de la Sorbonne l'appréciait ainsi : « Du Roselle est un naturaliste des plus distingués, un observateur des plus fins et nous devons regretter qu'il n'ait pu consacrer sa vie entière à l'Histoire naturelle. »

Il fut aussi un esprit philosophique des plus élevés. Il avait sur toutes choses des opinions originales et très justes, faites de son bon sens et de son jugement sain et éclairé. Aussi passait-on des heures à causer avec lui sans fatigue et sortait-on charmé de sa conversation, emportant toujours quelque idée nouvelle et intéressante.

Mais dans cette vie active, partagée entre sa clientèle, la préparation de ses cours et ses études personnelles, il dépassa la limite de ses forces. La maladie le força une première fois au repos en juin 1901. Il aurait alors fallu prolonger ce repos ; mais comment persuader à un homme de son âge, en pleine possession de ses facultés, au point culminant de sa carrière, père d'une nombreuse famille, qu'il faut abandonner tout travail ? Il n'aurait pu s'y résoudre. Quitter ses malades lui eût semblé une désertion.

Se croyant guéri, il reprit donc ses occupations et se

Digitized by Google

dépensa plus que jamais. Alors le mal, un instant endormi, se réveilla de nouveau. Il fallut se rendre à l'évidence et prendre un repos absolu, mais trop tardif !

Qui pourra rendre le désespoir qu'il ressentit en abandonnant cette profession à laquelle l'attachaient tant de sympathies.

A la souffrance de renoncer à ses travaux, vint s'ajouter la cruelle pensée de quitter les siens, qu'il avait toujours si profondément et si tendrement aimés et qui se désespéraient de voir leurs soins rester inefficaces.

Il fut soigné avec affection et dévouement par plusieurs de ses confrères ; mais la maladie fit son œuvre et trois ans après la première atteinte, il succomba, le 29 septembre 1904. Il n'avait voulu aucun discours sur sa tombe : « Qu'on dise de moi : ce fut un brave homme, et ce sera assez », disait-il quinze jours avant sa mort.

Et jamais qualification ne fut mieux méritée : la loyauté, la droiture, la délicatesse, le désintéressement, il les porta jusqu'aux dernières limites. Il avait horreur du mensonge, de l'hypocrisie, du lucre. « Que ne suis-je assez riche, disait-il parfois, pour n'être que le médecin des pauvres. »

Il fut bon pour tous, aimé de tous et il laisse à sa veuve éplorée et à ses enfants un héritage d'honneur et d'estime dont ils peuvent être fiers.

Du Roselle fut membre de notre Société Linnéenne pendant plus de 30 ans ; il y entra presque à la fondation avec Michel Dubois, E. Delaby, René Vion, E. Gonse, N. de Mercey, F. Debray, Alphonse Lefebvre, Léon Carpentier et une foule de jeunes et enthousiastes naturalistes.

Il s'occupa surtout des Arachnides et des Diptères.

Il publia dans le Bulletin de 1886-87 (1), sous le titre *Contribution à la Faune arachnologique locale,* une liste de

(1) T. VIII, p. 229.

Digitized by Google

46 espèces, déterminées avec l'aide de M. Simon, le grand arachnologiste français.

A la page 373 du même Bulletin il donnait une *deuxième liste d'Aranéides*, trouvés dans le département de la Somme par M. Simon et Michel Dubois, dans leurs excursions entomologiques. Dans le T. IX du Bulletin, pages 37 et 55 et dans le T. X, page 340, il insérait encore plusieurs listes d'Arachnides de notre région.

Du Roselle préparait, en effet, un travail d'ensemble sur les Arachnides ; la maladie ne lui laissa malheureusement pas le temps de terminer ses recherches.

Il s'occupa aussi des caractères de détermination des Diptères.

Dans le T. IX de nos Mémoires, page 72, nous trouvons une note très intéressante sur *l'Inconstance de la conformation de la 4e cellule postérieure de l'aile du genre* THEREVA Latreille (Dipt.), travail accompagné d'une planche explicative. Enfin le T. XI des Mémoires contient son dernier travail imprimé pendant sa maladie : *Sur les organes génitaux des* SARCOPHAGA *et la nécessité de leur examen pour la détermination des espèces*, travail extrêmement intéressant, enrichi d'une série de dessins démonstratifs

Du Roselle laisse donc des documents très curieux et très utiles pour la détermination des Diptères, et le catalogue d'un grand nombre d'Arachnides de notre région.

Nous regrettons amèrement que sa mort prématurée ne lui ait pas laissé le temps de finir son œuvre.

Espérons qu'un jour un jeune naturaliste de notre Société voudra bien suivre la voie qu'il avait tracée et utiliser les nombreux matériaux d'étude qu'il avait accumulés.

Ce serait là le meilleur hommage que nous puissions rendre à sa science et à son activité : complèter et terminer l'œuvre qu'il avait si bien commencée.

Dr HAUTEFEUILLE.

Digitized by Google

EXTRAIT DU PROGRAMME
DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES
A ALGER EN 1905.

SECTION DES SCIENCES

1° Gisements de phosphate de chaux. — Fossiles que l'on y trouve.

2° Minéraux du nord de l'Afrique ; examen de leurs gisements : nitrates du Sahara, etc.

3° Etude spéciale des terrains carbonifères dans le nord de l'Afrique.

4° Relations tectoniques des chaînes atlantiques avec les axes orographiques du bassin méditerranéen.

5° Étude géologique des vallées du nord de l'Afrique. Age de creusement. Capture des cours d'eau des bassins fermés.

6° Études sur le climat du nord de l'Afrique.

7° Études sur les pluies de sable.

8° Étude des poissons migrateurs.

9° Étude préparatoire des conditions dans lesquelles pourrait être tentée, sur les côtes d'Algérie, la culture artificielle des animaux marins économiques (poissons, crustacés, mollusques, éponges, etc.).

10° Crustacés amphipodes marins et d'eau douce de l'Afrique du Nord.

11° Étude géologique et biologique des cavernes.

12° Flore spéciale d'une ou de plusieurs régions de l'Afrique du Nord.

13° Métissage et hybridation des plantes.

14° Jardins d'études : jardins coloniaux.

15° Maladies cryptogamiques des plantes cultivées en Algérie.

Digitized by Google

16° Les forêts ; moyens de protection ; leur influence sur le régime des eaux.

17° La vigne et la vinification en Algérie.

18° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles. Photographie orthochromatique. Plaques jouissant de sensibilité comparable à celle de l'œil.

19° Sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grain des préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatino-bromure d'argent.

20° Étude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques ; leur conservation et le développement de l'image.

21° Méthodes microphotographiques et stéréoscopiques.

22° La tuberculose et les moyens d'en diminuer la contagion.

23° Les sanatoria d'altitude et les sanatoria marins.

24° Hygiène des pays chauds.

25° Les méthodes de désinfection contre les maladies contagieuses et les résultats obtenus dans les villes, les campagnes et les établissements où la désinfection des locaux habités est pratiquée.

26° Adduction des eaux dans les villes. — Études sur la pollution des nappes souterraines.

27° La peste ; ses diverses formes et sa propagation.

28° Du rôle des insectes dans la propagation des maladies.

29° Prophylaxie du paludisme dans l'Afrique du Nord.

30° Les Trypanosomiases en Algérie.

Digitized by Google

Dissémination des plantes par les poissons.

Quel est le rôle des poissons dans la dissémination des plantes ?

Incidemment, Darwin dit : « J'ai constaté que les poissons d'eau douce absorbent certaines graines, bien qu'ils en rejettent d'autres après les avoir avalées. Des poissons, même petits, peuvent ingérer des graines d'une certaine grosseur, telles que celles de Nénuphar et de *Potamogeton* ».

Puis, combinant l'action des oiseaux et des poissons, il ajoute que « les hérons et autres oiseaux, qui engloutissent certainement du poisson, rejettent au loin, sous forme d'excréments ou de boulettes, les graines contenues dans ces derniers ». (1)

Les graines qui ont ainsi séjourné dans le canal digestif des poissons ont-elles conservé leurs qualités germinatives?

On en était encore réduit aux hypothèses quand M. Hochrentiner, du Laboratoire de botanique générale de l'Université de Genève, a eu l'idée d'instituer des expériences positives sur plusieurs espèces de poissons et de plantes. (2)

Les poissons étaient : la Perche (*Perca fluviatilis*), le Vengeron (*Lenciscus rutilus*) et le Poisson rouge (*Cyprinus auratus*), qui passent tous pour être herbivores et dans l'intestin desquels on trouve très souvent des débris végétaux.

Les plantes étaient : *Menyanthes trifoliata, Sparganium simplex, Nymphæa cærulea, Sagittaria sagittæfolia, Alisma plantago.*

Chaque fois, les expériences ont été faites en deux séries : on faisait avaler un certain nombre de graines par un poisson

---

(1) *Origine des espèces,* page 414.

(2) Cf. G. HOCHRENTINER. *Dissémination des graines par les Poissons. in Bulletin* de l'Herbier Boissier. 1899.

Digitized by Google

et elles séjournaient un jour ou deux dans son estomac, puis ressortaient mêlées aux excréments et elles étaient semées dans des flacons remplis d'eau.

En même temps, on semait un certain nombre de graines fraiches et on notait la date de germination chez ces différents lots.

Les flacons étaient placés dans la serre chaude du Jardin botanique dans les conditions les plus favorables à une germination rapide.

On peut se demander comment on pouvait obliger les poissons à avaler les graines sur lesquelles portait l'expérience.

« Comme on le pense bien, les poissons n'étaient pas toujours très empressés pour avaler les graines que nous leur présentions, aussi avons-nous dû parfois employer la force. Pour cela, nous nous sommes servis du dispositif suivant : nous avons pris un tube de verre du diamètre des graines sur lesquelles nous voulions expérimenter. Dans ce tube, était placée une baguette de verre un peu plus longue que lui et exactement de même diamètre ; tous deux étaient flambés à leur extrémité, pour ne pas blesser les muqueuses. Les graines en expérience étaient alors placées à l'extrémité du tube, ce dernier introduit au fond de la cavité buccale de l'animal et, au moyen de la baguette de verre, il était très facile de refouler les graines dans l'œsophage.

Toutefois, nous devons remarquer que la gent ichthyologique possède une remarquable facilité pour rejeter les aliments introduits de trop brusque façon dans son tube digestif, et il est bon, après chaque gavage, de placer le sujet dans un bocal bien propre, où l'on retrouve facilement, après quelques heures, les graines qui ont été expectorées.

Mais c'est là seulement une mesure de prudence, car ce qui doit être rejeté l'est presque toujours dans l'espace de deux à cinq minutes.

Quant aux graines digérées, on les retrouve dans les excré-

Digitized by Google

ments, au bout de deux ou trois jours, si l'on a soin de garder le poisson dans un aquarium à part.

Cette méthode de gavage pourra être critiquée ; on pourra objecter qu'il y a là quelque chose d'artificiel pouvant provoquer des phénomènes pathologiques, qu'en outre les graines peuvent être détériorées déjà dans la bouche de l'animal.

A cela nous répondrons trois choses :

1° Le poisson ne se sert jamais de ses dents pour mâcher, il happe sa nourriture, il ne mord que lorsque la proie est trop grosse pour lui.

2° Après chaque expérience, nous avons conservé les poissons dans un grand aquarium où ils sont restés vivants et en bonne santé encore pendant un mois et demi ou deux mois.

3° Avec un peu de patience, on arrive facilement à faire ingérer volontairement des graines par des poissons. Nous l'avons observé en particulier dans notre première et troisième expériences, où des Vengerons, avec une bonne volonté louable, ont avalé la plupart des graines que nous leur avions jetées ; ces dernières ont germé comme les autres. »

Nous ne donnerons pas le détail des 14 expériences faites par notre patient et savant auteur.

Nous en rapporterons seulement trois, à titre de spécimens.

I. — Deux graines de *Menyanthes trifoliata L,* ont été happées puis digérées par un Vengeron (*Lenciscus rutilus*), dans le corps duquel elles ont séjourné un jour et demi.

Au bout d'un mois et demi, aucune n'avait germé.

Au bout de deux mois et demi, les deux graines avaient germé.

— Deux graines témoins.

Au bout d'un mois et demi, aucune n'avait germé.

Au bout de deux mois et demi, les deux graines avaient germé.

Digitized by Google

II. — Une vingtaine de graines d'*Alisma plantago* L. ont été introduites dans l'œsophage d'un Cyprin (*Cyprinus auratus*) et, pour une cause ou pour une autre, elles ont disparu. Peut-être, par inadvertance, a-t-on vidé le bocal sans que nous en ayons eu connaissance, le fait est que nous avons retrouvé seulement deux graines dans les excréments et pas trace des autres, quoique l'animal ait été observé pendant plus d'une semaine.

Les deux graines retrouvées ont séjourné trois jours dans l'estomac du poisson.

Au bout de 52 jours, aucune n'avait germé.

— Deux graines témoins.

Au bout de 52 jours, aucune n'avait germé.

III. — Quatre graines de *Potamogeton polygonifolius* ont été avalées par un Vengeron (*Lenciscus rutilus*) ; elles y ont séjourné deux jours.

Au bout de 46 jours, aucune n'avait germé.

Au bout de deux mois et demi, aucune n'avait germé.

— Quatre graines témoins.

Aucune germination.

« De ces expériences, il nous paraît légitime de conclure que les poissons peuvent concourir à la dissémination des graines des plantes aquatiques. Lorsqu'elles sont peu résistantes, elles peuvent traverser facilement leur tube digestif sans être attaquées par les sucs de la digestion, qui paraît peu active chez cette classe d'animaux. Au reste, des recherches récentes de Frenzel, de Ferni, de Paul Otte, auraient démontré que le protoplasme vivant n'était pas attaqué par les ferments digestifs. Des animaux ou des plantes pourraient continuer à vivre dans du suc pancréatique très actif, alors que des flocons de fibrine ou des tissus morts y sont rapidement attaqués et dissouts. Il semble donc que les graines encore vivantes traversent facilement le tube digestif d'un animal ; alors même que leur enveloppe ne

Digitized by Google

suffirait pas à les protéger, le protoplasme lui-même opposerait une résistance à l'action dissolvante du ferment, soit en fabricant peut-être des antiferments comme le suppose Frenzel, soit parce qu'il constitue une combinaison insoluble dans les liquides digestifs comme le supposent Ferni et Mathes. »

Le travail que nous venons d'analyser rapidement est une contribution très importante à cette question intéressante et très peu connue de la dissémination des graines par les poissons et c'est pour cela que nous avons cru bon de la signaler.

V. Brandicourt.

Note sur les ossements d'E. primigenius, trouvés à la gravière Tattegrain à Montières, le 18 mai 1903 (1).

C'est à l'empressement louable de notre collègue M. Fernand Choquart, que notre Société doit la nouvelle de la découverte et, en grande partie, la possession de tout un ensemble d'ossements trouvés à Montières, dans la gravière Tattegrain, exploitée surtout pour la ville d'Amiens.

Ces ossements appartiennent tous à un *E. primigenius*. Parmi eux un humérus est presque intact. Actuellement il mesure 0^m87 de haut, ayant perdu toute l'articulation glénoïde en raison de sa texture friable et des cartilages qui la recouvraient. Cette perte étant représentée par 0^m21, la longueur totale de l'humérus serait de 1^m08.

La plus grande largeur, de l'épitrochlée à l'épicondyle, est de 0^m29. Son bord inférieur, le condyle et la trochlée sont frustes.

---

(1) Communication faite à la Séance générale du 12 juin 1903.

Digitized by Google

Ces ossements reposaient à la base du lhem brun, au-dessus d'un banc épais de graviers presque horizontal. Ce lhem est divisé en deux assises d'épaisseur et de coloration différentes ; vers le midi, le mince filon de graviers se relève et s'épaissit; la même allure se répète vers le nord. L'humérus était exactement au point inférieur, soit à l'arrête des deux plans inclinés du petit gravier du lhem. Les autres ossements se trouvaient à quelques mètres au midi.

Dans cette assise, des instruments magdaléniens ont été recueillis par l'un des ouvriers extracteurs. C'est : 1° une forte pointe triangulaire de 0m125 de long, sur 0m05 de large et 0m015 d'épaisseur au talon. L'une de ses faces est plane, l'autre présente une arête médiane: les arêtes latérales sont toutes deux retouchées, celle du bord épais avec plus de soin. La pièce présente la patine marbrée blanc bleu avec larges taches brunâtres et veines blondes.

2° Une lame épaisse avec arête médiane sur une de ses deux faces. Longueur 0m11, largeur maxima 0m035. La pointe présente une cassure ancienne et la face plane est, en partie, couverte de menus graviers très adhérents.

3° Une lame fine, plane, courbe vers le talon ; même patine. Les arêtes sont légèrement éraillées. Longueur 0m,095 et largeur 0m021.

Le gisement qui nous occupe se trouve exactement au débouché de la vallée de la Selle et du ravin de Grasse. Les restes de *l'E. primigenius* étaient au point le plus bas où vient mourir le coteau que prend en écharpe la route de Senarpont. Ce point répond à la courbe de niveau portant la cote de 25 mètres, qui est celle du soubassement du Beffroi et de la Cathédrale.

Mais, comme les couches enlevées étaient représentées par 1 mètre de terre à briques et par 1m80 à 2 mètres d'argile, et que les deux lhems qui recouvraient les ossements avaient 1 mètre de puissance, la somme totale des dépôts

Digitized by Google

supérieurs était de 3m80 à 4 mètres ; il ressort que ces ossements reposaient à une altitude de 21 mètres et à 4 mètres au-dessus du niveau moyen d'érosion de la craie, qui nous paraît être celui des sources d'alors en cet endroit.

Il faut reconnaître que cet habitat était tout à fait bien choisi, au confluent de deux belles et grasses vallées offrant des pâturages très herbeux, la Selle au SO, la Somme au NO ; aussi nous sommes tout disposé à croire que cet endroit fut choisi comme lieu d'élection bien plus par l'homme que par l'animal.

La situation est si heureuse que le soleil peut l'éclairer en toute saison, depuis les premières jusqu'aux dernières heures du jour ; les eaux vives ne devaient pas manquer, en hiver même, dans cette vallée de la Selle, où elles sourdent encore non loin de là pour être captées au profit de la ville d'Amiens.

L'homme des époques du Moustiers et de la Madeleine a laissé des traces nombreuses de son séjour aux points qui nous occupent, comme en témoignent les récoltes d'ossements et de dents de bœuf, de bison, de cheval, faites par notre ami F. Choquart, et les instruments magdaléniens que nous y avons recueillis depuis deux ans.

A l'époque du Moustiers, la température s'était beaucoup refroidie : le chevreuil, contemporain de l'homme de Saint-Acheul, avait dû émigrer.

La faune comprenait, outre l'*E. primigenius* et le *Rhinocéros tichorinus*, le Cheval, le Cerf, le Bœuf, l'Urus, le Bison, le Blaireau, le Putois, l'Hyène des cavernes, la Marmotte, le Castor et le Lièvre blanc.

La flore, elle aussi, accusait une température humide et froide. Suivant M. Fliche, c'étaient des arbres comme le tilleul, le hêtre, le bouleau, l'orme, le tremble, le saule, le lierre, et des plantes herbacées comme la scolopendre, le roseau, la ronce, une synanthérée et une cypéracée. Quant aux coteaux

Digitized by Google

crayeux ils étaient plus ou moins couverts de sapins, d'ifs et de genévriers.

Cet ensemble représente une végétation rappelant celle des forêts de plaine de la Suède, du nord de l'Écosse et des montagnes du Dauphiné.

Quant aux instruments en silex taillés, ce ne sont plus des pièces lourdes, larges ou plates, mais bien des lames solides, des pointes présentant une extrémité soigneusement retaillée, telle la dague trouvée aux environs immédiats des ossements du Mammouth.

Comme conclusion nous dirons que les restes d'*E. primigenius* trouvés à Montières, furent apportés et laissés en place par les hommes des premiers temps magdaléniens.

L. Delambre.

La Ballastière d'Etouvy, à Montières (1).

La ville d'Amiens fait extraire depuis longtemps déjà des cailloux pour ses chemins et allées, entre Montières et Etouvy, en bordure de la vallée de la Somme.

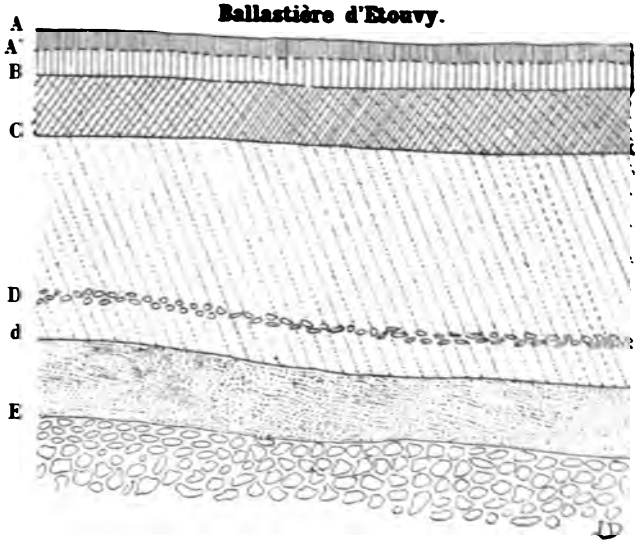
Le faible îlot qui subsiste encore est le reste de la grande ballastière, qui a fourni le caillou pour la construction de la ligne d'Amiens à Doullens.

Dans le courant du mois de septembre dernier, les ouvriers employés à l'enlèvement des terres qui recouvrent le cailloutis du fond, ont mis à jour des fragments de dents d'*Elephas primigenius* ainsi que des restes, bien faibles, d'ossements provenant du même sujet, empâtés dans un limon argilo-calcaire, sur une étendue de 3 m. carrés environ.

---

(1) Communication du 9 octobre 1903.

Digitized by Google



A	Terre noire de marais.	0m,20
A'	Terre grise de marais	0m,20
B	Limon argileux (terre à briques)	0m,40
C	Limon argilo calcaire.	2m,00
D	Veine de cailloux ; au-dessus se trouvaient les restes d'*E. primigenius*.	
d	Lit de fin gravier	0m,60
E	Cailloutis du fond	4m,00

La coupe précédente montre que les diverses pièces signalées, se trouvaient au tiers inférieur du limon atteignant sur ce point 2 m. de puissance.

Cette assise était recouverte d'une couche de limon argileux panaché de glaise, employé plus loin comme terre à briques et contenant des spécimens de l'outillage de l'époque campignienne. La hauteur de cette couche est 0m,40 ; elle est couronnée par deux lits, l'un de terre grise et l'autre de terre noire de marais, de 0m,20 chacun.

Tout l'ensemble mesure 2m à 2m80 et se superpose au cailloutis du fond, mêlé de menue craie souvent arrondie, ayant en ce point 4m de puissance.

Digitized by Google

Quant au limon qui empâtait les restes d'*E. primigenius*, il est formé de glaise pour une très grande partie et de limon crayeux ; il devient boueux et gras lorsqu'il est pénétré par l'eau des pluies et, par contre, acquiert en séchant une cohésion remarquable.

Un peu au-dessous de l'aire occupée par les débris paléontologiques règne, suivant une ligne inégale, une veinule de cailloux de moyenne grosseur ; sur d'autres points ces cailloux se présentent en paquets.

Enfin nous ajouterons que, entre le cailloutis du fond et l'assise de glaise crayeuse, on observe un lit de fin gravier d'épaisseur variable ne dépassant pas $0^m,60$.

De même que les ossements de la carrière Tattegrain découverts au mois de juillet dernier, ceux de la ballastière de la Ville gisaient dans un limon superposé au cailloutis moustérien et, comme ils sont recouverts par les couches inférieures de la terre à briques renfermant des outils de l'industrie campignienne, nous pouvons dire que le limon et les ossements sont contemporains de l'ergeron de Saint-Acheul, qui a donné, lui aussi, des ossements d'*E. primigenius*, et que ces débris sont ceux des derniers Mammouths, de l'époque de la Madeleine.

L. Delambre.

Ossements découverts à la Carrière Boutmy, dans le Quaternaire de Montières (1).

A Montières, près de l'arrêt des tramways, entre la route d'Abbeville et la ligne d'Amiens à Boulogne, se trouve une ballastière dont le niveau supérieur est à l'altitude de 35^m.

Nous donnons ci-desssous la coupe des diverses couches que nous y avons observées, permettant de se rendre compte

(1) Communication du 13 Novembre 1903.

Digitized by Google

de la position des ossements qui y ont été rencontrés à 4m de profondeur, dans le sable jaunâtre mêlé au cailloutis du haut.

A	Terre végétale et terre à briques	0m,60
B	Ergeron.	1m,20
	(A ce niveau une veinule de petits cailloux).	
B'	Le même limon plus grossier	1m,80
C	Sable jaunâtre en petits paquets mêlé au cailloutis moustérien (1)	0m,60 à 0m,70
D	Filon de limon blond dans le cailloutis un peu plus gros	1m,50
D'	Lit de sable blanc pénétré de glaise	
D''	Limon brun qui devient rouge à la base	
E	Cailloutis du fond, mêlé en haut à la glaise . . .	1m,50
	Epaisseur totale au-dessus de la craie	7m,30

Les espèces représentées sont : 1° le *Grand Cerf*, par un canon, un fragment de tibia, une dent et une portion supérieure du frontal, côté droit ; 2° le *Cheval*, par une dent molaire ; 3° l'*Ursus priscus*, par un radius gauche, l'extrémité inférieure d'un cubitus gauche, des fragments d'un os long (tibia probablement), un calcaneum et quelques petits os du tarse.

L'articulation radio-cubitale, formée par le pourtour du radius de l'Ours, mesure sur son plus grand diamètre 0m,47 et sur son plus petit 0m,34

Il était brisé à la hauteur de la tubérosité bicipitale ; l'empreinte du muscle rond pronateur est énergiquement affirmée avec des rugosités saillantes. Un peu plus bas, au milieu de la face interne, une proéminence osseuse, anormale, légèrement transversale et en forme de croissant se trouve continuée sur l'arête interne par une surface labourée qui dénonce une blessure reçue par l'animal et dont il aurait assez vite guéri.

---

(1) A la base le limon passe à l'état rocheux et se trouve pénétré d'une quantité innombrable de petites coquilles brisées.

Digitized by Google

L'extrémité inférieure du même os offre les dimensions suivantes : largeur $0^m,072$ sur $0^m,04$.

La longueur totale du radius, en tenant compte des pertes subies, était de . . . . . $0^m,320$

Le même os du Grand Ours (*Ursus spelæus*) de Gaylenreuth atteint. . . . . $0^m,350$

Celui d'Oselle n'a seulement que . . . . . $0^m,285$

L'extrémité inférieure du cubitus gauche, appartenant au même individu, a les dimensions suivantes :

Sa plus large face .	$0^m,055$	Ex. d'Oselle. . . .	$0^m,051$
Face transversale. .	$0^m,035$		
Hauteur de l'articulation jusqu'à l'apophyse styloïde. .	$0^m,045$		

En établissant le rapport du radius avec la taille de l'Ours de Montières, nous obtiendrons :

Ex. de Montières.		*Ex. de Gaylenreuth.*	
Hautr jusqu'à l'épaule	$1^m,02$	Hautr jusqu'à l'épaule.	$1^m,13$
Longueur totale . .	$1^m,78$	Longueur totale . .	$2^m,05$

Le prolongement osseux, qui forme avec l'apophyse styloïde la cavité articulaire emboîtant le semilunaire et le pyramidal du carpe, manque.

Calcaneum du même Ours.

Hauteur.	$0^m,100$	Hauteur : *U. Spelæus* d'Oselle	$0^m,11$
Sa plus grande largr.	$0^m,058$		
Diam. max. supér^r. .	$0^m,042$	Hauteur : *U. Arctos* d'Oselle	$0^m,09$
» » transverse	$0^m,034$		

Canon de Cerf (incomplet).

Hauteur $0^m,27$; il manque environ $0^m,015$ ce qui donnerait une hauteur totale de . . . . . $0^m,285$

Diamètre du corps ou diaphyse. . . . . $0^m,035$

Grand diamètre : articulation supérieure . . . . $0^m,050$

Diamètre transverse . . . . . $0^m,045$

Le stylet latéral manque.

Digitized by Google

Malgré les faibles restes du frontal du même Grand Cerf, nous avons pensé qu'il était bon de l'examiner et de le comparer avec les mêmes parties du frontal du Cerf des tourbières. L'axe osseux, prolongement naturel du frontal, mesuré depuis le bord supérieur du trou sus orbitaire jusqu'à la base de la couronne de l'andouillet, présente les caractères suivants :

Longueur pour le Grand Cerf de Montières	0m,112
Le diamètre à l'insertion de l'andouillet	0m,051
Circonférence au même point	0m,200
Longueur pour le Cerf des tourbières.	0m,085
Le diamètre à l'insertion de l'andouillet.	0m,042
Circonférence au même point	0m,145

La réunion, dans le quaternaire de Montières, d'ossements ayant appartenu à ces divers animaux, est un cas nouveau pour nous. Les restes de l'Ours gris (*U. priscus*), associés à ceux du Grand Cerf, représenté par des os longs, nous autorise à formuler l'opinion que nous avons ici des débris de repas. La chair de l'Ours est encore mangée, de nos jours, en Lithuanie et en Russie.

L'*Ursus priscus* qui habite la Californie, s'est montré plutôt à la fin de l'époque moustérienne; il est moins fréquent que l'*U. spelæus* dont on a trouvé les restes à Abbeville et dans les cavernes du Midi de la France. Quant à l'Ours brun (*U. arctos*), il semble faire son apparition à l'époque de la Madeleine.

Les trois espèces présentent des transitions comme taille et comme caractères ostéologiques.

L. Delambre.

Digitized by Google

Le Myopotame (1).

Le 21 juin 1903, fut tué dans la Selle, près de la Boulangerie mécanique, une sorte de *Rat géant* échappé, disait-on, de la ménagerie Barnum, qui s'était installée l'année précédente, les 10, 11 et 12 octobre, dans les carrés de la Hotoie.

Notre collègue, M. Duchaussoy, se souvient d'avoir vu un animal semblable dans une des baraques de la Foire en 1902. Peut-être était-ce notre sujet?

Cet animal qui n'est autre que le Myopotame ou Coypou et Coypu a été décrit par d'Azara sous le nom de Quouya, *Mus coypus* Mol. et Gmel., *Hydromys coypus* Geoff., *Myopotamus coypus* Cuv. (2).

C'est une des plus grandes espèces de l'ordre des Rongeurs, très commune dans les provinces du Chili, de Buénos-Ayres et du Tumman.

On le trouve au contraire plus rarement au Paraguay. Quelques individus ont été rencontrés aussi dans le Brésil.

Le Myopotame a, aux deux mâchoires, quatre molaires de même forme rappelant celles des castors, composées comme d'un ruban osseux replié sur lui-même.

La seule différence qui existe entre les molaires supérieures et les molaires inférieures, c'est que les premières présentent une échancrure à leur face interne, et trois à l'externe, tandis que les autres offrent précisément le contraire.

Les incisives sont fortes et teintées en jaune ; les pieds sont longs, pentadactyles, les antérieurs libres, et les postérieurs palmés; la queue est ronde et allongée; enfin la forme générale du corps se rapproche beaucoup de celle des castors.

« Sa teinte générale, dit M. Geoffroy Saint-Hilaire (3) est, sur le dos, d'un brun marron; cette couleur s'éclaircit sur

---

(1) Communication du 8 juillet 1904.
(2) Voir l'*Iconographie du règne animal,* Mammifères, pl. 29, fig. 3.
(3) Annales du Muséum, T. VI, p. 86.

Digitized by Google

les flancs et passe au roux vif; elle n'est que d'un roux sale et presque obscur sous le ventre. Cependant cette couleur est assez changeante, suivant la manière dont le Coypou hérisse ou abaisse ses poils.

Cette mobilité dans le ton du pelage, provient de ce que chaque poil est cendré brun à son origine et roux vif à sa pointe.

Le feutre caché sous de longs poils est d'un cendré brun, d'une teinte plus claire sous le ventre.

Les longs poils du dos n'ont que leur pointe rousse ; ceux des flancs sont de cette dernière couleur dans la moitié de leur longueur.

Comme chez tous les animaux qui vont fréquemment à l'eau, les poils de la queue sont rares, courts, raides et d'un roux sale; elle est écailleuse dans ses parties nues.

Le contour de la bouche et l'extrémité du museau sont blancs ; les moustaches, longues et raides, sont aussi de cette dernière couleur, à l'exception de quelques poils noirs. »

Dans quelques individus, la couleur est plus pâle et tend à passer au blanc. M. Geoffroy pense que cette variété dans le pelage doit tenir à une maladie albine.

La femelle est en tout semblable au mâle. Par son pelage, le Coypu a encore des rapports avec le Castor; aussi sa pelleterie, comme celle de ce dernier a été principalement employée dans le commerce de la chapellerie.

On l'importait encore par milliers chez nous, vers 1830, sous le nom de Raconde. Cette branche de commerce est presque entièrement détruite.

Molina et d'Azara s'accordent à lui donner un caractère doux. On l'apprivoise aisément et il s'accoutume à l'état de domesticité. Il mange de tout ce qu'on lui donne et paraît s'attacher à ceux qui en prennent soin. On ne l'entend crier que lorsqu'il est maltraité; sa voix alors consiste en un petit cri perçant.

Digitized by Google

Il habite les bords des rivières, dans des terriers qu'il se creuse et nage avec beaucoup de facilité. La femelle fait cinq à sept petits qu'elle conduit toujours avec elle.

Grâce à la générosité de M. Gaston Guénin, propriétaire, rue du Faubourg de la Hotoie, n° 126, qui l'a offert à la ville d'Amiens, ce sujet pourra être examiné dans les collections du Musée d'Histoire naturelle, au Château-d'Eau.

F. Choquart.

Ouvrages reçus.

Ornis. T. XII, n° 2. P. Carié. Sur quelques oiseaux de l'Ile Maurice. — Ch. Van Kempen. Notes ornithologiques. — Note sur la première capture connue de Rollier dans le département du Pas-de-Calais. — Note sur un œuf de Caille commune trouvé dans un nid de Perdrix grise. — R. Rebous-sin. Note sur des nidifications anormales ou remarquables de divers oiseaux. — L. Ternier. Note sur la nidification de la Grive draine et du Pinson ordinaire, — A. Crette de Paluel. Le vol de l'Alouette pendant ses migrations. — Les Oiseaux imitateurs. — Singulier habitat de la Chevêche. — X. Raspail. Observations sur la durée de l'incubation et de l'éducation des jeunes dans le nid, chez quelques oiseaux. — P. Fraisse. Observations sur les Oiseaux du département de la Loire. — X. Observations ornithologiques. — E. Oustalet. Note sur quelques Oiseaux du Nord qui se sont montrés en France pendant l'hiver de 1902-1903. — Garnier. Observations ornithologiques de 1867 à 1885 (Extrait). — P. Bernard. Observations faites sur le Martinet noir dans l'arrondissement de Montbéliard (Doubs). — J. de Claybrooke. Distribution géographique en France des Tetraonidés.

Bulletin de la Societad espanola de Historia natural. N°s 8 et 9. Octobre et Novembre 1903. — N° 8 : Medina. Contribution à la faune hyménoptérologique d'Espagne. — R. Garcia

Digitized by Google

MERCET. Note sur *Dasylabris egregia* Klug. — P. ORAMAS. Quelques données sur le célèbre Dragonier de Orotava. — L. ATERIDO. Excursion botanique à Santander et plantes américaines naturalisées en Espagne. — C. GRAINO. Notes sur quelques monstres recueillis récemment. — A. CABRERA LATORRE. Note sur la voix du Hérisson. — D. JIMENEZ DE CISNEROS. Gisement préhistorique de la grotte de Bermeja, dans le district de Lorca, et notes sur quelques autres peu connues de la province de Murai. — J. MARIA DE LA FUENTE. Données sur la faune de la province de Ciudad-Real. XVI. Coléoptères. — J. M. DIAZ NILLAR Y MARTINEZ. Hématozoaires des aninaux. — N° 9 : M. MATEOS RIVAS. Polymorphisme de *Medicago littoralis* Rohde. — A. CASAREI GIL. Note sur les Mousses de Catalogne. — V. et E. CRU. Voyage ornithologique en Andalousie (Province de Séville, Huelva et Grenade) pendant les mois d'Avril, Mai et Juin 1902.

Recueil des Publications de la Société havraise d'Études diverses. 4e trimestre 1901 et année 1902.

Société havraise d'Études diverses : quatre fascicules.

Notice sur la Société havraise d'Etudes diverses.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1904. — N° 1. E. FLEUTIAUX. Description d'un *Cardiophorus* nouveau de Madagascar (COL.). — MAURICE PIC. Un nouveau Malacoderme de l'Afrique australe (COL). — CH. OBERTHÜR. Description d'une nouvelle espèce de Sphingides (LEP.).

Bulletin de la Société botanique de France. — T. L. — 4e série T. III. 1903. 8-9, Novembre et Décembre. — N. PATOUILLARD. Notice nécrologique sur Albert Gaillard. — G. BONNIER. Notice nécrologique sur Léon Géneau de Lamarlière. — FINET et GAGNEPAIN. Contribution à la Flore de l'Asie orientale d'après l'herbier du Muséum de Paris (genre Clematis). (Pl. XVI et XVII). — MOUILLEFARINE. A propos du dessèchement du Trou salé. — DAGUILLON. Quelques observations tératologiques. (Fig. dans le texte). — IVOLAS. Lettre à M. Malinvaud. (*Ste-*

Digitized by Google

nactis annua et *Impatiens parviflora* en Indre-et-Loire). — Dauphiné. Quelques expériences et observations sur la loi de niveau appliquée aux Rhizomes. — Heim. Un nouveau Cœlococcus des Nouvelles-Hébrides (*Cœlococcus Werburgi*). (Fig. dans le texte). — H. Hua. Une Plante problématique de la Haute-Guinée française (*Lepidagathis Pobeguini*). (Pl. XVIII). — Molliard. Sur l'extension de deux plantes, *Matricaria discoïdea* et *Helodea canadensis* dans le Nord de la France. — Observation de M. Poisson.

Bulletin de la Société royale Linnéenne de Bruxelles. Janvier 1904. N° 3.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. Dixième série, T. III, 1903.

La Ruche. — Bulletin de la Société d'Apiculture de l'Aube. XLI[e] année. Janvier et Février 1904. N° 1.

L'Apiculteur. — N° 2. Février 1904. — La Mouche de de l'Asperge: étude par M. A. Deigner (fin). — L'*Athalia spinarum* observée dans la plaine de Croissy (Seine-et-Oise) (suite).

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. 1[er] et 2[e] semestre 1902. — Reboussin. Note sur la nidification artificielle du Rouge-queue Titbys (*Ruticilla tithys* Lath) en Seine-Inférieure. — T. Lancelevée. Note sur le Chêne « Tata du Grand-Essart » (forêt de Rouvray). — L'Abbé A. L. Letacq. Sur les migrations du Corbeau choucas (*Corvus monedula* L.) dans le département de l'Orne. — Ed. Costrel de Corainville. Observation sur le Guillemot Troïle (*Uria troïle* Lath.) et Guillemot bridé (*Uria ringvia* Brûm). — T. Lancelevée, Note sur la capture, en Normandie, d'une espèce rare d'Hémiptère homoptère : la *Cicadetta montana* Scop. — E. Anfrie. Le Serin méridional ou Cini (*Fringilla Serinus* L.) observé dans le Calvados. — L'Abbé A. Letacq. Découverte du Lézard des Souches (*Lacerta stirpium* Dand.) sur la Butte Chaumont, près d'Alençon. —

Digitized by Google

APEL. Note relative aux nids de l'*Hirundo rustica*, vulgairement appelée Hirondelle de cheminée. — L. PETIT. Sur les globules réfringents du parenchyme chlorophyllien des feuilles. — L. DUPONT. Catalogue des Lépidoptères des environs de Pont-de-l'Arche (Eure). — H. DELAHAYE. Les relations de la Physico-chimie avec la Biologie. — A. BIGOT. Notes pour l'histoire physique de la Vallée de l'Orne. — Les anciennes terrasses de Feugerolles (Calvados) (2 planches). — L'Abbé A.-L. LETACQ. Note sur la découverte du Devonien à Saint-Hilaire-le-Gérard (Orne). — H. GADEAU DE KERVILLE. Matériaux pour la faune des Hyménoptères de Normandie. Première note : Famille des Mutillides, Scoliides, Sapygides et Crabronides (sous-fam. des Sphécines et Bembicines seulement). — L'Abbé A.-L. LETACQ Note sur un Pélican blanc tué à Saint-Jean-des-Bois (Orne). — Note sur la découverte du Pélodyte ponctué dans le département de l'Orne. — A. MADOULÉ. Observations sur le mode de distribution des Mollusques terrestres vivant soit en colonies, soit plus ou moins isolément. — G. CATOUILLARD. Note sur une anomalie dentaire observée chez un lapin domestique. — L'abbé A. LETACQ. *L'Œdicnemus* dans les plaines de Chambois et de Montmerrei. — Captures ornithologiques dans le département de l'Orne. — A. TOUCHET. Découverte du Gui de chêne dans le canton de Regmalard (Orne). — M. TOUZÉ. Champignons géants. — H. GADEAU DE KERVILLE. Matériaux pour la faune des Hyménoptères de Normandie. 2e note : fam. des Lydides, Siricides, et partiellement Tenthrédines. — A. DUCLOS. Note sur le *Vanessa urticae* var. *ichnusoides*. — H. DELAHAYE. Sur un fer oligiste micacé. — H. GADEAU DE KERVILLE. Matériaux pour la faune des Hyménoptères de Normandie. 3e note : fin de la famille des Tenthrédines. — H. LASNE. L'origine des phosphates de chaux de la Somme. — G. CATOUILLARD. Un nouveau *Streptothrix chromogeni : l'Oospora chromogenes*. — H. GADEAU DE KERVILLE. Note

Digitized by Google

sur l'intéressant plumage d'un Fou de Bassan (*Sula Bassana* L.) (planche).

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie. 59e Année. N° 1.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ain. 3e Trimestre 1903. N° 32. — L'Abbé G.-P. Fray. Les Plantes rares ou peu communes de Marsonnas. — Les Plantes rares ou peu communes des environs de Nantua.

Le Naturaliste canadien. N° 1. Janvier 1904. Genera insectorum. — J.-B. Plante. De la Mue des Volailles.

Annales de l'Académie de Mâcon. 3e Série. T. VII.

Commission géologique du Canada. — Feuilles géologiques. Nos 42 à 40, 56 à 58, Nouvelle-Ecosse.

Annales de la Société Horticole, Vigneronne et Forestière de l'Aube. T. X. N° 34. Janvier 1904.

Société de Secours des Amis des Sciences, fondée par L.-H. Thenard. — Compte-rendu du 46e exercice.

Bulletin de la Société Vemdoise des Sciences naturelles. 4e s. Vol. XXXIX. N° 148. — Bruno Galli-Valero et Jeanne Rochaz de Jongh. — Sur la présence de *Mochlonyx velutinus* Ruttre dans le canton de Vaud (une planche). — F. Porchet. Action des sels de cuivre sur les végétaux.

Anales de la Societad cientifica argentina. Novembre et Décembre 1903. — Espèces nouvelles de mammifères crétacés et tertiaires de la République argentine par Florentino Ameghino.

Bulletin de l'Académie d'Hippone (1899-1900).

Académie d'Hippone. — Comptes-rendus des réunions. Années 1901 et 1902.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Septembre 1904.

DATES	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE. minima	TEMPÉRATURE. maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	756	760	13,5	15,5	95	4,7	W	10	0,0	Pluie toute la nuit.
2	60	62	13,3	19,0	92	»	W	10	5,0	Beau temps le soir.
3	59	61,5	8,8	16,2	85	2,6	SW	10	1,5	Pluie fine.
4	60	62	8,5	20,2	75	»	NW	4	8,0	Assez beau.
5	58	61	8,6	24,0	74	»	S	0	10,0	Temps chaud.
6	58	58,5	10,5	22,8	69	18,6	SSE	2	3,0	Pl. le soir et la nuit.
7	58,5	63	12,5	20,2	80	1,4	W	5	5,0	Av. à 5 h. et 6 h. 1/2 s.
8	61,5	63,5	9,0	17,6	85	1,6	W	10	0,0	Pl. à partir de 10 h. m.
9	60	61,5	12,8	18,6	96	»	SW	10	4,0	Couvert le matin.
10	61	62	8,8	18,6	77	»	NW	2	3,0	Nuageux le matin.
11	60,5	62	6,2	20,6	75	»	WNW	2	7,0	Beau temps.
12	58	61	9,0	17,0	62	9,8	SE	8	0,0	Nombreuses averses.
13	56,5	58	12,6	17,8	98	3,6	W	10	3,5	Pluie le matin.
14	53	57	11,2	17,8	85	3,5	SW	5	1,5	Averses dans le jour.
15	55	61	10,6	19,0	95	0,7	W	10	8,0	Pluie le m. Beau le s.
16	61	62,5	9,6	17,5	95	»	WNW	10	3,0	Couvert le matin.
17	62	63,5	9,5	20,0	79	»	NE	0	10,0	Beau temps.
18	63	65	7,0	20,5	59	»	E	0	10,0	id.
19	62	64	6,5	20,4	77	»	ESE	0	10,5	B. temps. Nuit froide
20	61	63	4,5	16,2	51	»	E	0	10,5	id.
21	58,5	61,5	4,2	16,6	62	»	E	0	9,0	id.
22	57	58,5	4,6	16,4	71	»	E	0	5,0	id.
23	58	59	7,6	14,4	85	»	E	0	4,0	Couvert le soir.
24	55	59	6,0	17,6	83	»	E	8	6,5	Belle matinée.
25	54	56	3,0	16,6	97	»	E	10	4,0	Brouillard le matin.
26	56	59,5	3,5	18,0	86	»	SW	0	8,5	Beau temps.
27	58,5	60	7,0	20,0	76	»	E	0	6,5	id.
28	59,5	60	5,0	19,0	85	4,5	E	0	2,5	Pluie le soir.
29	59	60	9,0	17,4	78	»	NE	10	3,0	Temps couvert.
30	59,5	60	9,8	17,8	87	0,3	NE	10	2,0	Ciel nuageux ou couv.

Total de la pluie en millimètres : 51,3.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Octobre 1904.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	756	759,5	9,8	14,6	93	2,8	W	10	0,0	Pluie matin et soir.
2	58	59	9,0	14,8	96	1,2	SW	10	0,0	id.
3	58	64	11,0	20,2	98	»	E	10	4,5	Beau le soir.
4	61,5	64	7,0	18,2	90	»	NE	10	6,5	Brouillard le matin.
5	54	61,5	9,2	17,8	85	2,0	W	10	0,0	Pluie matin et soir.
6	50	54	11,2	15,6	77	16,0	W	8	0,0	Pl. abond. Vent fort.
7	44	53,5	10,4	16,0	96	6,2	W	10	0,0	Vent et pluie.
8	53	61,5	5,2	12,5	77	0,4	W	5	5,5	Crépuscule rouge.
9	61,5	65	2,5	12,6	81	»	NW	0	7,0	Beau temps.
10	64,5	65,5	2,5	12,4	86	»	NW	8	4,0	Couvert le matin.
11	62	65	0,0	14,0	82	»	SW	0	7,0	Beau temps.
12	62	66	0,0	13,5	88	0,4	NE	8	2,0	Pluie le soir.
13	65	68	5,0	14,4	78	»	E	0	7,5	Beau.
14	59	64,5	2,2	13,2	76	»	E	0	7,0	Nuit froide.
15	57,5	59	—1,0	12,4	81	»	E	0	7,0	Petite gelée.
16	57	59,5	2,5	14,4	84	0,4	E	0	6,5	Pluie la nuit.
17	60	61	7,0	16,0	86	1,6	W S W	10	0,0	Temps pluvieux.
18	61	65,5	11,0	17,0	90	0,3	W	10	0,0	Couvert et pluvieux.
19	66	68	11,6	17,0	99	»	W	10	2,5	Temps doux.
20	62	67	10,2	19,0	97	»	ENE	5	1,5	Ciel couv. T. doux.
21	57,5	62	10,5	16,4	95	»	E	10	0,0	id.
22	55	57	12,0	15,5	91	»	W	10	0,0	id.
23	54,5	56	12,0	17,8	92	»	S	10	0,0	id.
24	56	62	10,2	16,8	96	»	W	10	0,0	id.
25	62	64,5	11,0	15,4	94	»	NW	10	3,0	Beau temps le soir.
26	63	64,5	4,5	14,8	81	»	NW	10	1,5	Couvert.
27	63	64	4,5	12,8	98	»	NW	10	0,0	id.
28	61	63	2,2	14,0	88	»	NE	5	7,0	Beau temps
29	60,5	62	3.5	12,0	80	»	E	0	2,5	Belle matinée.
30	59,5	60,5	5,6	9,8	84	»	E	10	0,0	Ciel couvert.
31	59,5	62	7,0	11,2	87	»	E	10	0,0	id.

Total de la pluie en millimètres : 31,3

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 362. - Novembre-Décembre 1904. - 33e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, 9, rue Cozette, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances Générales du 11 novembre et 9 décembre 1904, p. 161. — Paul BERTRAND. Résumé de la Conférence, faite par M. C. Eg. Bertrand, à la Société Industrielle d'Amiens, le 13 janvier 1904, p. 164. — Lettre de Boucher de Perthes, sur les Pierres figures, p. 170. — COMMONT. Les Phosphates de Templeux-la-Fosse, p. 171. — L. DELAMBRE. Note sur les Calcaires et les Grès à Nummulites trouvés à Saint-Acheul, p. 178. — L. DELAMBRE. La Sablière de Sailly-le-Sec, p. 182. — Ouvrages reçus, p. 184. — Observations météorologiques, p. 191-192.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 NOVEMBRE 1904.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant d'Allemagne, de Suisse, d'Italie et des États-Unis.

2° La Société des Sciences Naturelles de la Haute-Marne, demande l'échange de son bulletin avec les publications de la Société.

Après examen, la proposition d'échange est acceptée.

3° A la demande de M. Gonse, la Société approuve l'achat

Digitized by Google

de l'ouvrage de M. E.-G. Camus, sur la Monographie des Saules de France.

Cet important travail, sur le point d'être épuisé, a été tiré seulement à 600 exemplaires.

4° M. Bertrand donne lecture du résumé de l'intéressante conférence faite par M. C. Eg. Bertrand, à la Société Industrielle d'Amiens, le 13 janvier 1904 sur les Charbons de terre.

5° M. Choquart informe la Société qu'un nouveau fragment d'humérus de Mammouth vient d'être découvert à Montières, dans la gravière de M. Henri Tattegrain, rue Maberly.

Il donne une coupe géologique du terrain dans lequel cette trouvaille a été faite.

6° M. Cauët a trouvé dans le fonds Garnier, de notre bibliothèque, une lettre inédite de M. Boucher de Perthes sur les Pierres figures. Cette lettre sera insérée dans le Bulletin.

7° M. Commont donne lecture d'une note sur les Phosphates de Templeux-la-Fosse et de Templeux-le-Guérard. Notre collègue a dessiné sur place des coupes présentant un grand intérêt géologique. La Société vote l'impression de cette note et des deux gravures correspondantes.

M. Commont dépose sur le bureau un bloc de craie phosphatée, provenant de l'exploitation souterraine de Templeux-la-Fosse. Ce bloc, qui lui a été offert par M. Jacquemin, présente des empreintes losangiques bien marquées qu'il faut attribuer, d'après M. Gosselet, à un tronc de Cycadée.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 DÉCEMBRE 1904.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

Correspondance : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique, de Suisse et d'Italie.

Digitized by Google

2° M. Bertrand se fait excuser de ne pouvoir assister à la séance.

3° M. Brandicourt donne lecture de la bibliographie des ouvrages reçus.

4° M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Reuss, Inspecteur des Eaux et Forêts à Fontainebleau, membre correspondant de la Société Linnéenne, qui offre gratuitement les T. I à XV de notre Bulletin.

5° L'Université de Pensylvanie réclame un certain nombre de numéros du Bulletin.

6° M. Michel Dubois signale que dans la cour d'une brasserie à Ailly-sur-Noye, il existe un marronnier assez vaste sur lequel se sont établis plus de 300 nids de Chardonnerets.

7° M. Delambre donne lecture d'une note sur la *Sablière de Sailly-le-Sec,* qu'il a explorée pendant les dernières vacances.

8° M. Commont présente à la réunion des *Silex paléolithiques* trouvés à *Templeux-le-Guérard,* dans L'ARGILE A SILEX, par des ouvriers phosphatiers.

Ces outils préhistoriques ont la *forme amygdaloïde* et la patine blanche lustrée des *langues de chat* rencontrées à Saint-Acheul, dans le sable de fondeurs ; elles sont aussi peu épaisses et fort bien taillées.

9° Dans la même séance M. Commont présente des *grès tertiaires avec empreintes*, qu'il a recueillis près du bois des Flacques à ROCOGNE. Dans les empreintes végétales, on remarque des feuilles de saule, de hêtre, de palmier et d'une grande Graminée indéterminée. Les empreintes animales, très nombreuses, sont celles de Nummulites et de Cérithes.

On procède ensuite au renouvellement du bureau qui se trouve ainsi constitué pour l'année 1905.

Président : M. H. Duchaussoy ;
Vice-Président : M. V. Brandicourt ;
Secrétaire : M. F. Choquart ;

Digitized by Google

Secrétaire-adjoint : M. Bertrand ;
Trésorier : M. A. Spineux ;
Bibliothécaire : M. Ledieu ;
Bibliothécaire-adjoint : M. C. Cauët.

Le Secrétaire,
F. Choquart.

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE

faite par M. C. Eg. Bertrand,

à la Société Industrielle d'Amiens, le 13 Janvier 1904.

Dans la grande salle, que la Société Industrielle met si généreusement chaque semaine à la disposition des conférenciers, M. C Eg. Bertrand, professeur à la Faculté des Sciences de Lille, a fait le 13 janvier 1904, une causerie sur les Charbons de terre. Je vais essayer de vous en présenter ici un rapide compte rendu.

Rappelons les deux théories principales proposées pour expliquer la formation de la houille :

La première imagine de vastes étendues marécageuses, couvertes de forêts ; les végétaux morts tombent dans l'eau et se décomposent lentement à l'abri de l'air, formant ainsi un dépôt vaseux, qui augmente graduellement. En même temps le fond du marécage s'abaisse plus ou moins régulièrement sous l'influence des mouvements de l'écorce terrestre, ce qui permet à de nouveaux dépôts de se produire.

La deuxième théorie ou théorie des deltas suppose un apport de végétaux par des cours d'eau, suivi de l'accumulation de ces débris à divers états de décomposition dans des lacs, ou bien dans des lagunes le long du rivage de la mer.

Ce n'est pas ici le lieu de rechercher la part de vérité qui revient à chacune de ces deux théories. Constatons seule-

Digitized by Google

ment qu'elles expliquent bien toutes deux la production d'accumulations végétales considérables à certaines époques géologiques. Mais elles sont peu précises en ce qui concerne la transformation de ces amas de houille ; elles laissent croire que la décomposition lente du bois dans l'eau suffit à donner du charbon ; ce serait un peu trop simple. En réalité nous sommes là en présence de phénomènes complexes, qui n'ont pas encore été expliqués d'une façon satisfaisante, bien que plusieurs savants se soient occupés de la question. M. Bertrand est un de ceux qui ont consacré de longues années d'études, et ce sont quelques-unes de ses idées personnelles qu'il a exposées dans sa conférence ; au lieu d'aborder de front le problème, il a commencé par étudier quelques types de charbons plus particulièrement faciles à comprendre :

Le premier est le charbon d'algues ou *boghead*; les algues microscopiques qui constituent le boghead d'Australie sont analogues aux Volvox de nos cours d'eau ; ce sont des sphères creuses, dont la surface est formée de cellules placées côte à côte. Ce sont ces sphères affaissées, en parfait état de conservation puisque l'on y distingue encore la masse protoplasmique, qui composent le boghead. Elles sont disposées les unes au-dessus des autres, mais sans se toucher, sans s'écraser ; *il faut pour cela qu'au moment de leur fossilisation, elles aient été suspendues dans une sorte de gelée,* analogue à la gélose, que certains industriels emploient pour faire la confiture de groseille (1). Un caillou placé à la surface de cette gelée ne s'enfonce pas du tout ou seulement lentement. De semblables gelées peuvent-elles se trouver réalisées dans la nature? Oui, cela est facile ; il suffit de

(1) Le jour de la conférence, on pouvait se faire une idée assez exacte de la consistance de cette gelée, grâce à des dissolutions de gélose variant de 1 à 15 pour 1000 que M. Duchaussoy, professeur de physique au Lycée, avait eu l'amabilité de préparer tout exprès.

Digitized by Google

prendre des eaux brunes ou couleur café, telles que celles qui s'écoulent du fumier des fermes les jours de pluie pour se déverser dans les mares, telles encore que celles du Congo ou de l'Amazone, c'est-à-dire des eaux qui tiennent en dissolution des matières organiques, grâce à la présence d'une petite quantité d'ammoniaque ou de carbonate de potassium ; ces eaux possèdent en outre une autre propriété : de l'argile finement pulvérisée peut y rester indéfiniment en suspension. Il n'y a plus maintenant qu'à ajouter un peu de sulfate d'alumine ou de sulfate de fer, pour amener la précipitation simultanée des matières organiques et de l'argile, et donner naissance à une gelée, que divers auteurs ont qualifiée de *gelée humique*. Et tout de suite ceci va nous permettre de concevoir la différence qui existe entre le schiste (1) et le boghead : les algues du boghead se comportaient comme les fleurs d'eau du lac de Genève ou de certaines régions de la mer. S'il fait beau, ces fleurs d'eau viennent flotter à la surface et se multiplient avec une grande rapidité ; un simple changement de temps les précipite au fond de l'eau et amène la disparition du phénomène. Il en était de même au moment de la formation du boghead : aux époques d'abondante végétation succédaient des périodes de calme, les algues, tombées au fond de l'eau et emprisonnées dans la gelée humique, donnaient du charbon d'algues ; la diminution du nombre des organismes végétaux, l'augmentation de la quantité d'argile contenue dans la gelée donnaient au contraire du schiste.

Mais la gelée humique tenant en suspension un plus ou moins grand nombre de végétaux est inapte à former à elle seule le charbon ; elle est trop pauvre en carbone, et M. Bertrand a été conduit à faire appel à un autre phénomène pour

(1) Les bancs de boghead sont séparés par des bancs de schiste, tout comme les couches de houille sont séparées par des bancs stériles.

Digitized by Google

expliquer l'enrichissement de la masse en carbone : c'est celui de la *bituminisation*. On désigne sous le nom un peu vague de *bitume*, un mélange de carbures d'hydrogène, qui vont de l'éther de pétrole ordinaire aux termes solides de la série grasse. Ce bitume filtrant à travers la gelée humique a imprégné toute la masse en quantité plus ou moins grande, suivant la capacité de rétention des corps qui y étaient contenus, capacité qui varie avec la nature de chacun d'eux. C'est ce bitume qui a fourni le carbone nécessaire à l'obtention définitive du charbon.

D'où est venu le bitume? Il est difficile en l'état actuel de nos connaissances de faire une réponse convenable à cette question. Ce qui est certain, c'est qu'il ne provient pas de la décomposition des organismes, qui constituent le boghead. Les préparations (1) que l'on fait dans le boghead montrent toujours des algues saisies dans la gelée humique et fossilisées alors qu'elles étaient en pleine prospérité, en pleine période de végétation ; les cellules étalent encore aux regards de l'observateur leur protoplasme et leur noyau. Ce n'est pas là un phénomène de décomposition, de putréfaction, semblable à ceux que l'on regardait autrefois comme indispensables à la formation de la houille. Si le bitume résulte de la décomposition de végétaux, il a été produit en un point différent, très éloigné de celui où s'est constitué définitivement le charbon.

Si nous ne pouvons pour l'instant savoir avec précision, quelle fut l'origine du bitume, du moins il semble bien que ce soit en toute certitude que nous constatons le phénomène de la bituminisation. Laissons de côté le boghead d'Autun et le boghead d'Ecosse, qui ne diffèrent de celui d'Australie,

---

(1) M. Bertrand a fait passer sous les yeux du public des projections reproduisant les plus belles de ces préparations. L'une d'elles montrait une algue adulte en train de donner naissance à une jeune colonie.

Digitized by Google

que par la nature des algues et passons en revue les autres types de charbons. Nous allons y retrouver la preuve de plus en plus nette des infiltrations bitumineuses.

Dans le *charbon de spores*, les algues sont remplacées par des spores de Cryptogames vasculaires. Ces spores ont été elles aussi saisies dans la gelée humique, et de même que les algues, ce n'est que grâce à une imprégnation de bitume qu'elles ont donné du charbon. Il y a quelque temps, la Compagnie des Mines de Lens a vendu des wagons entiers de ce charbon de spores; pour comprendre comment des organismes aussi minuscules ont pu former des amas pareils, il faut se rappeler les pluies de soufre que l'on observe dans certaines contrées au moment de la floraison des Conifères; le pollen de ces arbres peut s'accumuler et donner des dépôts de plusieurs centimètres d'épaisseur. Les spores de Cryptogames vasculaires produisent des phénomènes analogues; le fond de la grotte du Piton des Roches dans l'île de la Réunion est formé par un dépôt pulvérulent de spores de fougères : c'est la *sporite*.

On peut citer encore d'autres charbons végétaux : charbons de feuilles, de plaques de liège, de racines, etc. Les débris animaux donnent eux aussi naissance à des charbons; ces charbons animaux sont à la vérité plus rares; les plus intéressants sont à coup sûr : le *charbon de coprolithes* et *le charbon d'os*.

Le *charbon de coprolithes* est formé par des déjections résiduelles de reptiles et de poissons. Le *charbon d'os* est fait de débris d'actinodon; la conservation y est souvent remarquable : mâchoire, omoplate y sont faciles à reconnaître; on y distingue même les cellules osseuses. Os et coprolithes, il faut l'avouer, sont des objets peu aptes à donner du carbone, et si aujourd'hui nous les retrouvons à l'état de charbon, nous sommes bien obligés d'admettre qu'ils ont été imprégnés de bitume.

Digitized by Google

Enfin il existe des roches comme la *Tasmanite* et la *Tourfa*, dont la couleur blanche ou jaunâtre ne rappelle en rien celle du charbon ; la Tasmanite, exploitée dans l'île de Tasmanie est un amas de spores et est par conséquent tout à fait comparable au charbon de spores ; la Tourfa, que l'on trouve sur les côtes du Brésil est formée par des algues et est comparable au boghead. L'une et l'autre brûlent avec facilité et sont considérées comme des charbons par l'industrie ; ce ne sont cependant pas des charbons ; elles en diffèrent par leur pauvreté en carbone, par leur légèreté. Ce sont des amas de végétaux produits dans la gelée humique, fossilisés, mais dépourvus de bitume.

Ainsi, d'après M. Bertrand, pour faire du charbon, il faut du bitume. L'algue, la spore, l'os, le coprolithe sont accessoires ; ils n'ont servi que de support, de substratum aux imprégnations et leur présence ne fait que modifier le caractère extérieur de la roche. Nous connaissons même des charbons où ils font totalement défaut, où il n'y a que la gelée humique imprégnée de bitume : ce sont les *schistes bitumineux* de l'industrie ou *charbons humiques*.

Il faudrait maintenant aborder l'étude de la houille elle-même. Remarquons seulement que le charbon de spores, dont il a été question ci-dessus, constitue des bancs importants dans les mines du nord de la France. Faut-il étendre à tout le bassin houiller le mode de formation que nous avons admis pour quelques lits de ce bassin ? Pour répondre en toute certitude, il sera nécessaire non seulement d'entreprendre de nouvelles recherches par la méthode des lames minces employées jusqu'ici, mais encore de procéder à des vérifications expérimentales difficiles à réaliser. Ce n'est donc que dans quelques années peut-être, que l'on sera définitivement fixé sur la solution de ce problème si mystérieux et si passionnant.

P. Bertrand.

Digitized by Google

Lettre de Boucher de Perthes (1)

Abbeville, le 20 octobre 1866.

A Monsieur Victor Chatel.

Monsieur,

A la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 17 courant, était jointe l'épreuve imprimée d'une autre lettre que vous avez l'intention de m'adresser ; je la trouve intéressante en tout point, et sa publication ne peut que faire ressortir vos découvertes. Mais il n'en serait pas de même si j'y ajoutais quelque chose ; elle semblerait avoir été écrite sous mon inspiration et d'accord avec moi. Il faut que le mérite de vos utiles travaux reste à vous seul, et si je fais paraître quelque chose sur la question, c'est en ce sens que j'en parlerai.

Ce n'est certes pas chose facile que de faire admettre une vérité. Le bon sens dit que les peuples primitifs qui faisaient des haches et des outils ont pu faire des figures, et l'on n'a pas encore rencontré un peuple, quelque brut qu'il fût, qui ne l'ait tenté. Ce besoin d'imiter ce qui nous frappe est si bien dans la nature que les enfants de tous les pays, sans qu'on le leur enseigne, dessinent ou modèlent aussitôt qu'ils peuvent trouver un crayon ou un morceau de pâte.

Il y a plus de vingt ans que j'écrivais : Je n'aurais pas trouvé une seule de ces figures, que je dirais encore qu'il y en a et qu'on en trouvera dans le diluvium, comme on y trouve des haches, lorsqu'on en cherchera.

Dès 1844, j'en soumettais des spécimens à l'Institut et j'en publiais les dessins en 1846 dans mon premier volume des

---

(1) La réalité des *Pierres figures* ayant été discutée dans l'une de nos séances, nous croyons devoir publier dans notre Bulletin cette lettre peu connue de Boucher de Perches. Les disciples de M. Thieullen feront bien d'en méditer le dernier paragraphe. (H. D).

Digitized by Google

Antiquités, qui a paru à cette époque sous le titre de *l'Industrie primitive*. Depuis ce temps, ma collection a été ouverte à tout le monde et visitée par presque tous les géologues et archéologues célèbres de l'Europe. Il m'a fallu près de vingt ans pour faire croire aux haches non polies, où l'on ne voulait voir que des accidents ; quant aux symboles et figures, bien que j'en aie recueilli des types dont on voit chez moi jusqu'à cinquante analogues, où le travail humain est évident, je n'ai converti que bien peu de personnes, et dans le nombre pas un seul Anglais. Pourquoi, me disaient-ils, êtes-vous le seul qui trouviez de ces figures ? En a-t-on jamais vu ailleurs qu'à Abbeville, et citez une collection autre que la vôtre où l'on en montre ?

Aujourd'hui, Monsieur, on citera aussi la vôtre. Je ne dis pas que j'aurai encore gagné mon procès, mais la vérité aura fait un pas de plus, et frappera davantage en venant de deux côtés..

. . . . . .

Dans votre exhibition à Paris, soyez sévère dans vos choix, n'exposez que les morceaux où la main humaine est manifeste. Méfiez-vous des profils ; j'en ai trouvé par centaines, mais, après un examen attentif, j'ai reconnu que les trois quarts n'étaient que des accidents. Les têtes d'oiseau fourmillent, mais beaucoup aussi sont des empreintes ou des jeux de la nature. L'œil convenablement placé est un signe certain de l'intention ; lorsque les deux yeux y sont, il y a certitude, mais c'est rare. BOUCHER DE PERTHES.

Les phosphates de Templeux-la-Fosse.

Le 21 septembre dernier je me rendis à Templeux-la-Fosse avec l'intention d'y visiter les extractions souterraines de craie phosphatée.

Les exploitations actuelles sont au nombre de trois : l'une appartenant à M. Cazet, propriétaire ; la deuxième à une

Digitized by Google

Compagnie amiénoise dont le directeur est M. Jacquemin, ingénieur ; la troisième à l'ancienne Compagnie Richer et Cie (Fresne et Cie) de Paris, ayant pour directeur M. Leclercq.

Je m'adressai tout d'abord à M. Cazet, qui, occupé à un montage de machine pour le moulin à phosphate, ne put m'accompagner, mais me donna pour guide le chef mineur, Jules, dit *Ch'Zouave*.

Une voie de Decauville relie l'usine à l'extraction. Suivant les rails nous arrivons en quelques minutes à l'entrée de la mine située à la sortie du village, à gauche du petit chemin creux qui remonte à Aizecourt-le-Bas, près de la carrière ; c'est là qu'affleure l'extrémité sud-est du gisement. Les sables phosphatés de la surface ont été extraits dans le village il y a dix ans.

Nous pénétrons de plain-pied dans une galerie souterraine dont les parois latérales et la voûte sont boisées et il semble bien que l'on s'enfonce dans une véritable mine, s'étendant sous la colline crayeuse sur laquelle une partie du village est bâtie.

Des rats effarouchés filent le long des murs : mon guide, une lanterne à la main, me précède, car nous sommes dans l'obscurité la plus complète et les yeux mal habitués encore n'y voient pas plus que dans un four.

Nous parcourons ainsi 600 mètres environ ; de temps à autre nous nous rangeons contre la paroi pour laisser passer un convoi de wagonnets, traîné par un cheval. Une odeur de poudre enflammée se fait alors sentir et des coups sourds nous avertissent que nous sommes au centre de l'extraction.

En effet, nous apercevons, au fond des galeries transversales, des ouvriers attaquant la roche à coups de mine. Un trou est pratiqué dans la craie ; on y loge une cartouche renfermant 100 grammes de poudre comprimée ; l'ouvrier allume la mèche qui brûle une minute et se retire cinquante pas en arrière. Un coup retentit : des blocs se détachent,

Digitized by Google

l'ouvrier achève de les briser à coups de masse ; chaque coup fournit en moyenne la charge d'un wagonnet ; un ouvrier mineur fait partir environ de 18 à 20 coups par jour. Près de là, une équipe d'ouvriers est occupée à boiser les galeries à mesure qu'elles s'enfoncent davantage. A cet effet, ils emploient des troncs d'arbre de 30 centimètres environ de diamètre sur 2 mètres de hauteur qui proviennent des bois voisins.

Pour extraire toute la couche on procède de la façon suivante : une galerie transversale étant pratiquée, lorsqu'elle a atteint la limite du gisement, on la fait tourner à angle droit sur une longueur de 10 mètres, puis on fait un 2e, puis un 3e coude et on rejoint ainsi la galerie primitive en encadrant un espace carré central qui est extrait à son tour. On procède ensuite de la même manière pour une zone avoisinante.

Des puits communiquent avec le niveau supérieur du sol afin de permettre aux ouvriers de remonter si un éboulement se produisait, obstruant la galerie d'entrée.

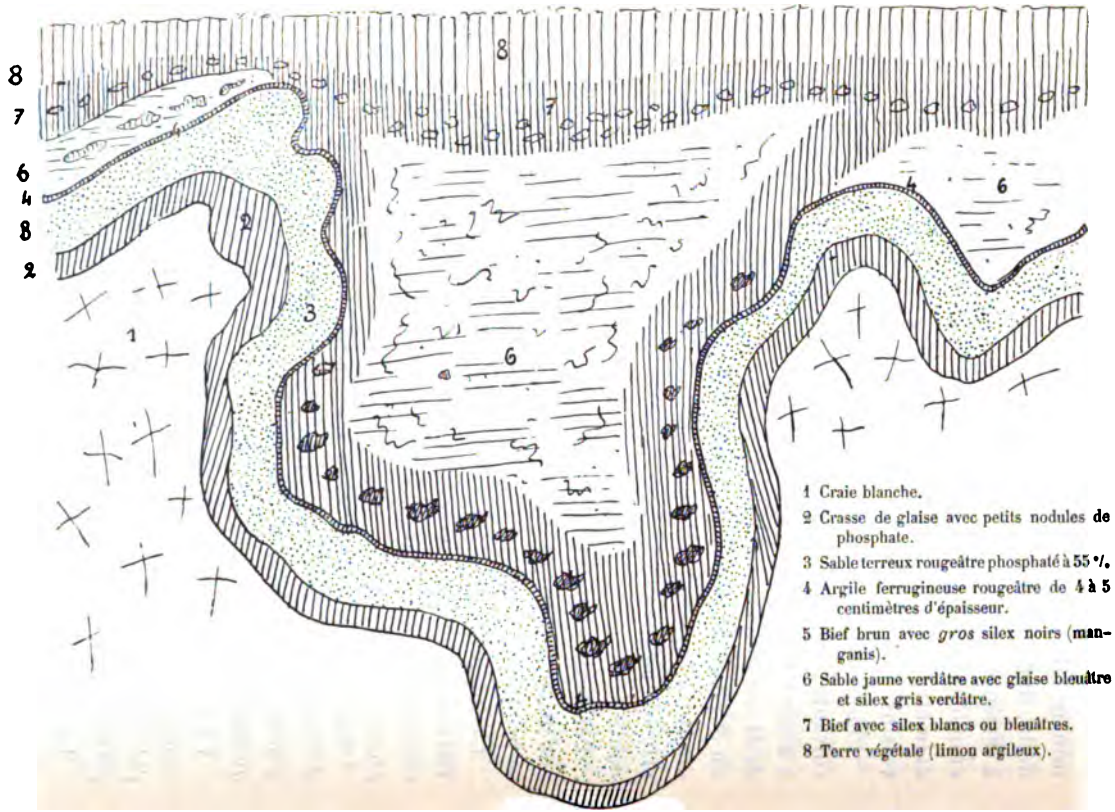
La longueur totale de l'exploitation de M. Cazet est de 700 mètres sur une largeur de 350 mètres. L'épaisseur de la couche où nous sommes est de 3 mètres et la craie phosphatée y titre 40 °/₀.

Nous montons alors dans les galeries supérieures d'une 2e couche de craie moins riche (30 °/₀) ayant aussi environ 3 mètres d'épaisseur et séparée de celle que nous venons de quitter par une couche de craie faible (5 °/₀) non utilisée.

La craie la plus riche se reconnaît facilement à l'œil (ainsi que vous pouvez le remarquer sur les échantillons que j'ai déposés sous vos yeux), elle est plus grise à cause des petits nodules bruns, très nombreux qu'elle renferme.

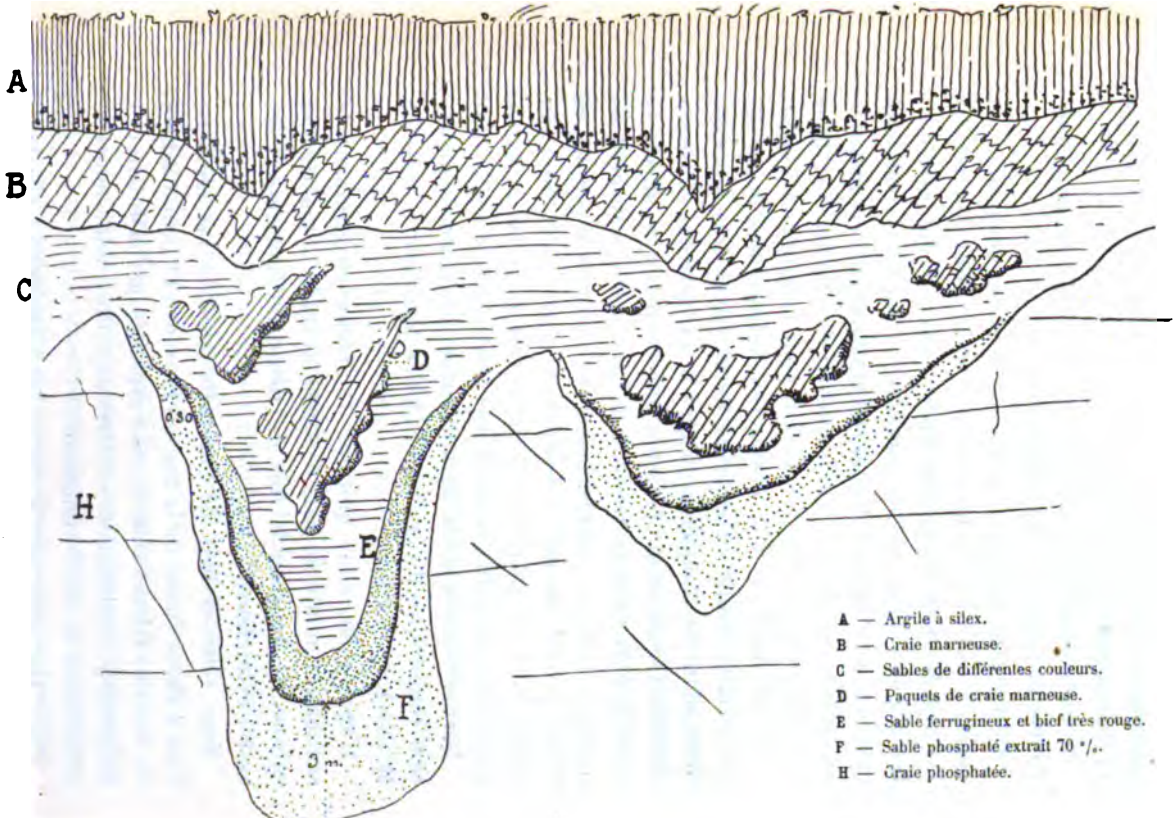
La couche supérieure est exploitée de la même manière que la précédente, mais les wagonnets chargés sont culbutés sur l'orifice supérieur d'un puits communiquant avec la

Digitized by Google



Coupe d'une poche à phosphate de Templeux-le-Guérard.

Digitized by Google



Poches à phosphate de Templeux-la-Fosse. — Septembre 1904 (terroir de Moislains).

Digitized by Google

galerie inférieure, de sorte que les wagonnets qu'on amène au-dessous s'emplissent sans autre main-d'œuvre et sont de là transportés dans le village.

Nous redescendons au rez-de-chaussée et regagnons l'ouverture par où nous sommes entrés.

De là, nous gagnons l'usine où la craie phosphatée est enrichie par un traitement bien simple. Tout d'abord elle est broyée ; elle est ensuite lavée dans un courant d'eau, les nodules plus denses tombent au fond, la poussière crayeuse est entraînée La matière ainsi enrichie est décantée et séchée sur un four, puis pulvérisée et ensachée pour l'expédition qui se fait en chariots pour la gare de Péronne.

Je me rends alors à l'extraction voisine dirigée par M. Jacquemin, lequel m'accueille d'une façon très aimable. Nous allons de compagnie jusqu'à la carrière qui se trouve derrière l'usine et qui présente une coupe du gisement ; la craie la plus riche se trouve à la base ; nous y recueillons quelques fossiles : huîtres, bélemnites, pointes d'oursins, et M. Jacquemin me donne rendez-vous pour l'après-midi afin d'aller visiter l'exploitation à ciel ouvert qui se fait à l'extrémité nord-ouest du gisement, sur le territoire de Moislains.

Derrière l'usine de M. Jacquemin se trouve une exploitation souterraine de craie phosphatée analogue à celle de M. Cazet.

L'après-midi, nous quittons Templeux et grimpons le sentier qui monte au bois de Curlu (altitude 139 mètres) et suivons de nouveau la voie du Decauville qui dessert les autres extractions.

Nous voici au bois de l'Epinette (altitude 148 mètres) ; c'est d'abord l'usine de la maison Fresne et C^ie^, qui a acheté les terrains faisant suite à ceux exploités par MM. Cazet et Jacquemin (exploitation souterraine). Plus loin, nouvelle exploitation de la C^ie^ Amiénoise.

Ici, l'extraction rappelle encore plus une mine à charbon.

Digitized by Google

Un puits a été creusé pour atteindre le gisement, des galeries rayonnantes ont été creusées, la craie extraite est amenée au voisinage du puits central et remontée à l'extérieur par des bennes suspendues à des câbles d'acier actionnés par une machine à vapeur placée près de l'orifice du puits. La craie versée dans les wagonnets descend à l'usine de Templeux par un Decauville.

Un peu plus loin, nous sommes à la ferme Saint-Pierre, nous traversons la route de Nurlu et entrons sur le terroir de Moislains dont le clocher se profile dans le lointain. Nous sommes à une altitude de 148 mètres, près de là le signal du bois à 154 mètres.

Nous entrons dans l'extraction à ciel ouvert formant la limite nord-ouest du gisement de craie phosphatée.

Sur une largeur de 200 mètres environ, on suit avec intérêt les diverses couches du sol, on observe la diversité des poches à phosphates et des éléments qu'elles renferment; derniers témoins des couches tertiaires.

Ces cavités sont on ne peut plus irrégulières: les unes coniques ou cylindro-coniques, d'autres ont les parois verticales et le fond plat, en forme de puisards; la plupart ont des ramifications et leur profondeur est variable.

Ci-joint une coupe d'une de ces poches. Les éléments renfermés sont de l'intérieur, vus à l'extérieur en partant de la craie phosphatée :

1° Sable phosphaté titrant 65 à 70 p. %.

2° Sable ferrugineux très rouge et bief.

3° Sables verdâtres et glaise bleuâtre (témoins tertiaires).

4° Paquets de craie marneuse épars dans le sable.

5° Craie marneuse.

6° Argile à silex avec bief à la partie inférieure.

Ces éléments : sables, glaise et craie qui remplissent les poches ont suivi le mouvement du sol lors de la dissolution de la craie phosphatée.

Digitized by Google

Les couches supérieures, argile et craie, sont enlevées successivement et transportées hors du gisement.

Le sable est alors retiré des poches, puis conduit par le Decauville à Templeux. Les produits de l'usine Jacquemin sont transportés de la même manière à la gare de Tincourt.

COMMONT.

Note sur les Calcaires et les Grès à Nummulites trouvés à Saint-Acheul.

Depuis plus de trente années l'exploitation des sables et des cailloutis de Saint-Acheul a fourni de nombreux échantillons de calcaires et de grès calcaires appartenant aux formations tertiaires.

Il nous a semblé regrettable que ces épaves de l'Eocène inférieur n'aient pas été recueillies comme elles le méritaient, non seulement à Saint-Acheul, mais encore aux environs immédiats de notre ville et que l'on n'ait pas essayé de déterminer leur horizon géodésique.

En attendant que l'un de nos savants collègues accepte la mission de donner à notre Compagnie une étude sérieuse de la *Zone du Calcaire à Nummulites* dans le bassin de la Somme, nous avons pensé qu'il serait bon de poser un premier jalon et de présenter le résultat de nos recherches.

Pendant deux ans nous avons suivi avec attention l'exploitation des terrains toujours très riches de Saint-Acheul et nous avons pu constater que les débris de calcaire appartenant à l'Eocène inférieur gisaient aussi bien dans le cailloutis du Quaternaire supérieur à *E. primigenius*, qu'à la base du Quaternaire ancien, à *E. antiquus*, jusqu'au milieu du sable blanc mêlé de galets, superposé au manteau du bief prétertiaire qui recouvre la craie.

Ces débris étaient surtout abondants à la carrière Tellier

Digitized by Google

dont la situation répond à l'angle SE du cimetière de Saint-Acheul.

La nature du Calcaire nummulitique est bien connue. Il offre une texture très serrée et fort résistante, s'éclate difficilement sans clivage ; ses surfaces présentent de nombreux vides produits par l'altération ou la disparition des divers Foraminifères, comme aussi par les moulages de coquilles des mers éocènes.

Nous avons examiné avec attention ces restes fossiles ; les uns appartiennent à *Nummulites planulata* et sa variété *N. minor ;* les autres, en plus grand nombre, à *N. lævigata* et *N. scabra*. Ces diverses espèces ont été trouvées dans le cailloutis mêlé de sable du Quaternaire ancien et dans les couches supérieures composées de silex éclatés, avec galets tertiaires amenés par les effets du ruissellement.

Les calcaires et grès calcaires se répartissent ainsi, d'après leurs fossiles, à la carrière Tellier.

Ire Zone à Nummulites planulata. (Yprésien de M. Gosselet).

1. Calcaire à *N. planulata* et *Cardium Edwardsi*.
2. — *N. planulata* et *Cytherea proxima*.
3. — *N. planulata* et *Pectunculus terebratularis*.
4. — *N. planulata, Cardita planicosta* et *Cytherea proxima*.
5. Grès calcaires à *N. planulata* (rencontré aussi entre Bussy et La Motte).

Les sables inférieurs qui les contiennent, blancs ou légèrement gris-verdâtres, très fins et doux, mêlés à des galets, sont recouverts par des argiles plastiques remaniées vers l'Ouest, et par le gros cailloutis vers l'Est.

IIe Zone à Nummulites lœvigita, de l'Eocène Parisien.

1. Grès calcaire à *Terebratula Kickxi* (rue Sire-Bernard).
2. — — et *N. lævigata*.

Digitized by Google

3. Calcaire à *Terebratula Kickxi* et *Ostrea flabellula*.

4. — *N. lævigata* et *N. scabra*.

5. — *N. lævigata, N. scabra, Pecten corneus* et *Ostrea inflata*.

6. Grès calcaire à *N. lævigata* et *Cardium porulosum*.

Nous avons aussi trouvé à Cagny, dans l'ancienne Sablière Lengelé, au chemin de Cottenchy :

7. Grès calcaire à *Rostellaria ampla*.

8. Grès calcaire à *N. lævigata* et *N. scabra*.

Dans les vignes de M. Deneux, au clos de l'Épinette et au bois de Boves, près de la Ferme Vagniez, nous avons aussi recueilli du Grès calcaire à *N. lævigata*.

La 1re zone à *N. planulata* nous semble avoir pris contact avec les couches des régions Veromanduenne et du Hainaut par *Cardium Edwardsi* et avec les sables d'Ostricourt à *Pectunculus terebratularis* voisins des sables à *Ostrea Bellovacina*.

M. Gosselet dit dans son *Esquisse Géologique du Nord de la France* que les sables d'Ostricourt se montrent en Picardie, entre Doullens et Amiens, ainsi qu'au Nord de Montdidier, autour de Péronne et de Saint-Quentin, puis au Nord du pays de Bray, qui formait peut-être déjà une légère proéminence terrestre. Ils enveloppent presque complètement au Nord le bassin tertiaire de Paris.

Cette remarque de M Gosselet mérite d'être considérée, d'autant plus qu'à Montières, notre collègue M. Choquart a recueilli sur un grès un moulage de *Laurus degener* que l'on rencontre en nombre à Vervins dans la zone des sables d'Ostricourt (1).

C'est encore à cette zone qu'il faut rapporter le sable blanc ou gris de notre tertiaire éocène qui contient, à la partie supérieure, des bancs de grès durs, solides, mame-

(1) Rappelons, d'après Butteux, l'empreinte du *Flabellaria raphifolia* sur un grès de la forêt de Vignacourt.

Digitized by Google

lonnés sur la face inférieure tandis que la face supérieure est plus ou moins plane Nous avons pu observer ces grès à Saint-Acheul, Bavelincourt et Vignacourt. Généralement le sable qui enveloppait les grès à disparu, entraîné par les eaux du ruissellement.

Les zones à *N. planulata* et *N. lævigata* sont reliées par l'intercalation des sables de Cuise qui peuvent aussi bien appartenir à l'une qu'à l'autre et qui donnent une faune d'estuaire représentée à Saint-Acheul par une Cérithe (*Cerithium funatum*).

Vers les départements de l'Oise et de l'Aisne apparaissent les Lignites (Coivrel et mont Soufflard) ainsi que l'argile plastique, mêlée de petits cristaux de gypse fibreux, comme à Fescamps. Ces points sont sur la limite du bassin de Paris.

Enfin le Parisien est représenté par le calcaire de la 1re zone à *Rostellaria ampla*; les sables de Cagny (Lengelé) et le calcaire de Saint-Acheul à *N. lævigata* se rangent dans la 2e zone, par *Pecten corneus* et *Terebratula Kickxi*.

« Il y a incertitude sur le synchronisme des couches à *Pecten corneus* avec les assises du Parisien. Les géologues admettent que le calcaire grossier supérieur, les sables de Beauchamp et le gypse ne sont pas représentés dans le Nord de la France et en Belgique. Il y aurait eu pour le Nord une longue période d'émersion entre le dépôt d'argile glauconifère à *Pecten corneus* et celui du terrain oligocène.

Les géologues belges soutiennent que la sédimentation a été sensiblement continue.

Les deux bassins étant différents et n'ayant eu de communication directe qu'à l'époque de la *N. lævigata*, on ne doit point s'attendre à trouver les diverses zones semblables dans leurs détails.

En attendant on peut s'en tenir au synchronisme général du calcaire grossier du bassin de Paris avec l'ensemble des

Digitized by Google

sables glauconifères, depuis la zone à *Rostellaria ampla* jusqu'à la zone à *Pecten corneus* » (1).

L. Delambre.

Sablière de Sailly-le-Sec.

Pendant les vaçances et en compagnie de M. Bacquet, directeur de l'Ecole supérieure de Corbie, nous avons fait une excursion à la sablière de Sailly-le-Sec.

La situation du gisement s'inscrit entre la route de Corbie à Bray, d'un côté, et les deux chemins de Sailly-Laurette et de Sailly-le-Sec à Treux, à la naissance du ravin qui descend vers la vallée de la Somme et à l'altitude de 108 mètres.

Il est constitué par un ilôt, aujourd'hui considérablement amoindri ; il a dû, en effet, être modifié par des influences atmosphériques qui l'ont réduit à une bande sinueuse de 100 mètres de large sur une étendue orientée W. E atteignant 600 mètres environ, pour se continuer, après inflexion brusque, dans la direction N. S sur une nouvelle longueur de 600 mètres.

Nous avons visité rapidement les excavations et relevé la coupe du terrain. La couche supérieure, de 0m,80 à 1 mètre, est une argile remaniée de l'époque moustérienne, à *E. primigenius*. A la base, on trouve des galets disséminés et de rares éclats de silex à patine complètement blanche. Plus bas la couche d'argile se fond avec le sable qui domine sur 2 mètres de puissance et présente la plus grande analogie avec le limon fendillé. Une pénétration de la couche supérieure dessine d'un côté une paroi verticale et de l'autre un plan incliné avec liseré compacte mais peu épais de galets d'origine tertiaire.

Inférieurement viennent les sables panachés de glaise,

---

(1) Gosselet. *Esquisse Géologique.*

Digitized by Google

produits d'un remaniement à l'époque du Quaternaire ancien à *E. antiquus*.

Dans les déblais de l'extraction nous relevons de petits blocs de sable ferrugineux plus consistants que le milieu qui les contient et passant, dans certains cas, à l'état de grès.

Ce sont ces blocs qui conservent les empreintes de fossiles représentés par *Corbula Arnouldi, Citherea lævigata* et une *Turritella* dont le moulage incomplet aux deux extrémités ne donne que 0m,05 de longueur avec 7 tours de spires au lieu de 0m,75 de longueur avec 12 tours de spires.

Ces sables et le lit d'argile plastique qui les supporte semblent se rapporter aux couches de la série supérieure de Wolwich, formée dans un estuaire.

Suivant M. Gosselet, « les couches inférieures de Woolwich appartiennent à la série des *Sables d'Ostricourt*, elles sont limitées à la partie supérieure par un ravinement considérable et surmontées par des sables avec ou sans galets, contenant une faune presque identique à la précédente, cependant plus riche en types marins dans la partie orientale. On a donné à ces couches le nom de série de Oldhaven » (1).

Le même auteur nous apprend qu'à partir d'Holnon, près de Saint-Quentin, on trouve à la surface du sable de l'argile feuilletée avec bancs de sable, lignite et fossiles d'eau saumâtre. Ce sont : *Cerithium funatum, Cyrena cuneiformis, Melania inquinata, Corbula Arnouldi.*

Ces couches vont en se développant autour de Laon et dans tout le Nord du bassin de Paris où elles constituent la zone désignée sous le nom de *Lignites du Soissonnais.*

On y trouve intercalée vers la partie supérieure une couche sableuse remplie de silex bien arrondis et plus riche en types marins que le reste de la zone. Ces circonstances l'ont

(1) Gosselet. *Esquisse Géologique,* p. 309.

Digitized by Google

fait comparer à la série de Oldhaven. Elles portent dans le bassin de Paris, le nom de *Couches de Sinceny*.

Les sables fossilifères à *Citherea lævigata, Corbula Arnouldi* et *Turritella* représenteraient donc le bord d'un bassin tertiaire qui se serait étendu sous la Manche et, probablement, se relierait au bassin du Hampshire au Sud de l'Angleterre.

Ces restes seraient contemporains du Calcaire grossier des environs de Paris, comme aussi des Sables de Beauchamp.

Pour toutes ces raisons, nous avons pensé qu'il y avait quelque intérêt à vous signaler le gisement de la sablière de Sailly-le-Sec.

L. Delambre.

Amiens, 9 Décembre 1904.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Vienne (Isère). 4e trim. 1903. — M. Pic. Nouveaux fragments de souvenirs entomologiques. — E. Ratter. Revision des espèces du G. Ocys. — G. Serullaz. Coléoptères recueillis au col d'Allos. — L. Falioz et J. Perret. Contribution à la faune entomologique des environs de Vienne.

Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg. T. XXXIII (4e série. T. III). 2e fascicule. — F. Picard. Recherches sur l'Ethologie du *Sphex maxillosus* F.

Mémoires de la Société académique de Boulogne-sur-Mer. T. 5e, 18e, 19e, 21e et 22e.

United States Geogolical Survey — Bulletin n°209. Aldword Daly. Géologie de la montagne Ascutuey, Vermont. — N° 210. Shaler Williams. La Corrélation des faunes géologiques. — N° 211. Adams, Girty et White. Statigraphie et paléontologie des roches carbonifères supérieures du Kansas. — N° 212. Hayes et Kennedy. Les champs d'huile des plaines du

Digitized by Google

Texas Louisiane. — N° 213. Emmons et Hayes. Contribution à la géologie économique. — N° 214. Samuel Gannett. Tables et formules géographiques. — N° 215. Philip Creveling Warman. Catalogue et index des publications du *Geological Survey*, 1901 à 1903. — N° 216. Samuel Gannett. Résultats de la triangulation primaire de l'exercice 1902-1903. — N° 217. Israel Russell. Notes sur la géologie du Sud-Ouest de l'Idaho et du Sud-Est de l'Oregon.

The Canadian Entomologist. Vol. XXXIV. Année 1902. — Ce périodique contient dans chacun de ses numéros mensuels un grand nombre d'articles sur l'entomologie du Nord de l'Amérique.

Mémoires de la Société littéraire et philosophique de Manchester. 1903-1904. Part. I. — Newell Arber. Notes sur les plantes fossiles des séries Ardurck. — F. Laidlaw. Considération sur la révision des *Turbellaria*.

Journal de Mycologie. Vol. 9. N° 68. — Morgan. Nouvelle espèce de *Berlesiella*. — Stevens. Empoisonnement par *Lepiota Morgani*. — Kellerman. Notes de littérature mycologique. — Ellis et Everhart. Nouvelles espèces de Champignons.

Actes de la Société Toscane des Sciences naturelles. Procès-verbaux. Vol. XIII. — Arcangeli. Découverte de deux manuscrits concernant la botanique de Vincent Carmignagni.

Bulletin de la Société Espagnole d'Histoire naturelle. T. II. Année 1902. — C. Pau. Observation sur la végétation de la Sierra de Béjar. — Navas. Notes entomologiques. — Cesares. Quelques observations sur la coloration rosée de quelques Hépatiques. — Ferrer y Hernandez. Notes sur la tourbe du delta de l'Ebre. — Cabrera Latorre. Un nouveau mammifère du genre *Herpestes*. — T. III, n° 1 à 7, 1903. — Arcval. Modification du procédé Delesse pour l'analyse mécanique des roches. — Cru Marquès. Excursion ornithologique au

Digitized by Google

lac Albufera. — Cesares Gil. Notes sur la fructification de *Homalia lusitanica*.

Mémoires de la Société Espagnole d'Histoire naturelle. T. I. — Cabrera y Latorre. Mammifères de la Guinée espagnole (Mémoires en français). — Boulenger. Batraciens de la Guinée espagnole. — E. Simon. Arachnides de la Guinée espagnole. — D'orbigny. *Onthophagus* du Cap San Juan. T. II. — Perez Lara. Florule Gaditane. — Jimenez Munuera. Plantes de Carthagène.

Annales de la Société Espagnole d'Histoire naturelle. Série II. T. X. — Medina y Ramos. Chrysidides d'Espagne. — Vayreda et Vila. Plantes de Catalogne.

Nuova Notarisia. Avril 1903. — La *Schimmelmannia ornata* dans la Méditerranée. Octobre. — Littérature phycologique. Janvier 1904. — Chalon. Quelques algues de mer récoltées à Roscoff en 1903.

Annales de la Société scientifique Argentine. 1903. — Stuart Pennington. Urédinées du Delta du Rio Parana. — Schrottky. Enumération des Hyménoptères de la République Argentine, de l'Uruguay et du Paraguay. — Velasquez-Gimenez. Percement du Simplon. — Cristobal Hicken. Le genre *Hippeastrum*. — Herrero Ducloux. Un rayon de soleil. — Holmberg. L'imitation en histoire naturelle ou mimétisme.

Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret. 1903. — de Gaulle. Hyménoptères parasites. — Le Cerf. Histoire naturelle de *Sesia Chrysidiformis*. — Chopard Capture de Lépidoptères aux environs de Paris.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. Procès-verbaux. 1903. — Boutroux. Sur l'air liquide.

Feuille des Jeunes Naturalistes. Mars 1904. Chédeville. Fossiles nouveaux du bassin de Paris. — Goury et Guignon. Insectes parasites des Renonculacées. — Cotte. Le mouvement paléothnologique dans la région Est de Vaucluse. — Avril 1904. — Paul Petitclerc. Note sur l'*Ammonites Baylei*.

Digitized by Google

— Rogez. Notes botaniques sur la Bretagne. — Goury. Les Insectes parasites des Renonculacées. — Mai 1904. — Paul Petitclerc. Notes sur l'*Ammonites Baylei*, des environs de Besançon. — Picard. Notes sur l'instinct du *Pompilius viaticus*. — Roger. Notes botaniques sur la Bretagne. Juin 1904. — Delépine et Labeau. Le littoral français de la mer du Nord. — Florentin. La faune des grottes de Sainte-Reine. — Dr Villeneuve. Contribution au catalogue des Diptères de France.

Bulletin de la Société Philomathique de Paris. 9e série. 1902-1903. — G. Devez. Anatomie comparée du cœur des Vertébrés. — Coutière. Note sur quelques *Alpheidæ* des Maldives et des Laquedives.

Bulletin de la Société Académique de Brest. 2e série. T. XXVIII.

Bulletin de la Société Centrale d'Agriculture et d'Horticulture de Nice. N° 1. Janvier 1904. — Baltet. Les ennemis du pommier. — Blind. Les Hépatiques de la région jurassienne. — Charbonnel. Orchidées indigènes.

Mémoires de la Société des Sciences Physiques et Naturelles de Bordeaux. T. III. — J. Perez. De l'attraction exercée par les couleurs et les odeurs sur les insectes. — J. Kimstler. Le mécanisme des pontes anormales. — Fallot. Observations sur quelques *Scutellidæ* de la Gironde et du Sud-Ouest.

Bulletin de l'Université de Lille. 1904. N° 1.

Travaux scientifiques de l'Université de Rennes. T. II. Fasc. III. — G. de Laponge. Phylogénie des *Carabus*. — L. Damany. Variations en profondeur du Cotyle humain. — Labescoute. Sables rouges des Landes. — E Bodin. Rôle des Bactéries saprophytes et pathogènes.

Mémoires du Muséum d'Histoire Naturelle d'Amérique. Vol. I. VIIIe partie. — Henry Faufield Osborn. Les Reptiles.

Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle d'Amérique. — Allen. Description des nouvelles espèces de *Pigmodon*. —

Digitized by Google

Hay. Collection de poissons du Crétacé supérieur du Mont Libanon. — Beutenmuller. Description d'un papillon nouveau du Nord de la Caroline.

Bulletin de la Société Zoologique de France. T. XXVIII. — H. Bavay. Au sujet d'un petit groupe de Mollusques pulmonés. — Guiart. Le Chimpanzé Connel. — Hecat. Les Cigognes en Lorraine. — Richard. Campagne scientifique de la *Princesse Alice*. — Vlès. Technique pour une étude morphologique nouvelle de la Coquille des Lamellibranches.

Bulletin de la Société des Sciences de Nancy. 4e année. 9 décembre 1903. — Henry. Fixation de l'azote par les feuilles mortes en forêt. — Dr Imbeaux. Odeur, couleur et limpidité de l'eau. — Bruntz. Théories morphologiques sur la structure primaire de la tige des Phanérogames.

Revue Scientifique du Bourbonnais. Février-Mars 1904. — Agnus. Nouvelle Blatte fossile de Commentry. — Abbé Pierre. Entomologie et cécidologie. — Ern. Olivier. Faune de l'Allier. — Le Chimpanzé des Folies-Bergères.

Académie Royale de Belgique. Bulletin de la classe des Sciences. 1903. N° 12. — Vanlair. La physiologie du rire.

Bulletin de la Société Botanique de France. T. LI. — Sudre. Contribution à la flore catologique du Plateau central. — Gomont. Sur la végétation de quelques sources d'eau douce sous-marines (Seine-Inférieure). — de Boissieu. Plantes adventices de l'Ain. — Molliard. Conditions du développement du tissu bulbiforme chez les Graminées.

Le Naturaliste Canadien. Février 1904. — Causerie ornithologique. — Le Chevreuil ou Saguenay.

Bulletin Historique de l'Auvergne. 1903. N° 7. — Bruyant et Eusebio. — Introduction à l'agriculture générale.

Journal of Mycology. — Kellermann. Notes mycologiques. — Cockerell. Quelques champignons récoltés à New-Mexico.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. T. 36. 1903. 8-9. — Aloy. Sur l'existence d'un ferment réducteur dans le Règne

Digitized by Google

végétal. 1904. 1-2. — Ribaut. Description de quatre espèces nouvelles du genre *Julus*. — Lamic. Une plante rare de la Flore française.

Revue générale de Botanique. — Guilliermond. Contribution à l'étude de la formation des asques et de l'épiplasme des Ascomycètes. — Laurent. Recherche sur la nutrition carbonée des plantes vertes. — 15 mars 1904. — Daguillon et Goupin. Structure des glandes pétiolaires de l'*Hevea brasiliensis*. — M. Molliard. Une coléopterocécidie sur *Salix caprea*. — 15 avril 1904. — Guilliermond. Recherches sur la Karyokinèse chez les Ascomycètes. — Bedéliau. Influence de la Culture en serre sur quelques plantes des environs de Paris. — Laurent. Recherches sur la nutrition carbonée des plantes vertes.

Bulletin de la Société des Naturalistes de l'Ain. — X. Gillot et Durafour. Répartition topographique de la fougère *Pteris aquilina*. — Brunard. Contribution à l'étude des Mousses du département de l'Ain.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. T. III. 3e et 4e trimestres. — Samuel Bonjour. Faune lépidoptérologique de la Loire-Inférieure.

Atti della Società italiana di scienze naturali. Vol. XLIII, fasc. 1er. — Cristoforo Bellotti. Sur une nouvelle forme de Cyprinide du lac Varano. — Carlo Cozzi. Quatrième contribution à la flore du Tessin. — Francesco Salmojraghi. Étude minéralogique des sables et sur une manière de représenter les résultats.

L'Apiculteur. Avril 1904. — Luc-Iches. Récolte et préparation des plantes.

Memoirs and proceedings of the Manchester literary and philosophical Society. 1903-1904. — Henry Sidebottom. Rapport sur les Foraminifères de la côte de l'Ile Delos. — Frederic Sody. L'évolution de la matière révélée par les éléments radio-actifs.

Digitized by Google

Archives Néerlandaises des Sciences exactes et Naturelles. T. IX, 1re et 2e livraisons. — C.-J. Koning. Connaissance de la vie des Champignons hunicols. — Beijermck. Phénomènes de réduction produits par les microbes.

Geological Survey des États-Unis. — Henry Gannett. Conditions des forêts dans l'Oregon. — Henry Stephen Washington. Analyses chimiques des roches ignées. — W.-G. Tight. Les modifications obtenus par le drainage dans l'Ohio S. O. — Walter Menden Hall. Reconnaissance du territoire de port Hamlin à Kotzebue. — Les ressources minérales du mont Wrangel. — George Rafter. Relation entre la quantité de pluie et le débit des cours d'eau. — Joh. Barlow. Hydrographie de la Californie.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique. Année 1904. — Cotte. Contribution à l'étude de la nutrition chez les Spongiaires. — Dollo. Les ancêtres des Mosasauriens. — Houard. Recherches anatomiques sur les Galles des tiges

Proceedings de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie. 1003. T. III. — Chapman. Sur une collection d'Anthropoïdes. — Stone Witmer. Variations dans les plantes et les animaux. — Venatta. Liste de coquilles rencontrés dans l'ouest de la Floride.

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. 6e série. T. VIII. — Al. Granger. Revision des espèces françaises du genre *Helix*. — Sarthou. Géologie et Hydrologie du bassin d'Orléansville. — Daleau. Le gisement quaternaire de Marignac. — Gard. Études anatomiques sur les vignes et leurs hybrides.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Novembre 1904.

DATES	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE.		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	762	765,5	6,0	11,6	86	»	NE	10	0,0	Ciel couvert.
2	65,5	68	6,0	10,0	82	»	NE	10	0,0	id.
3	66	68	5,4	12,8	82	»	NE	8	3,5	Couvert le matin.
4	63	66	6,8	11,2	78	»	W	10	0,0	Couvert matin, soir.
5	59	63	7,0	12,0	75	»	WSW	0	4,0	Belle matinée
6	60	61	2,6	11 5	84	»	W	10	0,0	Couvert.
7	53	60	5,2	10,0	77	3,7	W	10	0,0	Pluie le soir.
8	53,5	59	6,0	11,2	75	2,8	W	5	2,5	Pluie la nuit.
9	53	59	7,5	14,4	98	5,2	W	10	0,0	Pluie et vent fort.
10	53	62	10,8	13,4	74	8,3	W	10	0,0	Pluie la nuit.
11	58	61	7,8	15,0	95	»	W	10	0,0	Couvert.
12	60	67	9,0	14,8	86	»	W	5	3,5	Beau temps le soir.
13	67	69,5	2,0	11,4	96	»	E	10	4,0	Brouillard le matin.
14	69,5	72	1,2	11,0	92	»	SSE	0	6,5	Beau temps.
15	69	72	—1,0	9,4	93	»	SE	2	6,5	Petite gelée.
16	66	69	—2,0	8,8	92	»	SW	8	0,0	id.
17	67	68,5	4,0	6,4	94	»	NNE	10	3,5	Couvert le matin.
18	65	68	2,0	8,4	98	»	N	10	0,0	Couvert.
19	62	65	3,0	9,0	89	0,5	W	10	0,0	Pluie le soir.
20	59	62	6,5	7,8	98	1,5	W	10	0,0	Pluie fine le jour.
21	51	59	3,8	8,8	91	4,4	W	10	1,0	Pluie le soir.
22	47	51	2,6	6,8	87	0,6	W	8	0,0	Neige et Grésil.
23	49	51	—1,2	4,5	92	2,0	W	10	2,5	Neige le matin.
24	51	52	—4,0	2,0	87	0,6	W	10	0,0	Neige la nuit.
25	51	53,5	—4,5	4,0	92	»	W	10	2,0	Temps froid.
26	53,5	56,5	—2,2	3,0	98	»	W	10	0,0	Couvert. Br. le matin.
27	53	56,5	—1,5	6,0	98	0,5	NW	10	0,0	Pluie le matin.
28	53,5	56	—1,2	5,2	89	2,2	NW	10	2,0	Pluie la nuit
29	56	61	0,2	7,0	99	»	NW	10	0,0	Couvert.
30	59,5	61	2,0	9,2	88	0,7	W	10	0,0	Pluie le soir.

Total de la pluie en millimètres : 33,1.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Décembre 1904.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	759	760	6,0	11,0	97	0,2	W	10	0,0	Pluie à 6 h. soir.
2	55	59	6,4	9,0	95	»	W	10	0,0	Ciel couvert.
3	54	56	3,2	9,0	91	»	W	5	2,0	Belle matinée.
4	55	57,5	4,5	12,0	95	0,4	SW	10	0,0	Pluie la nuit.
5	53	55	8,0	12,2	79	12,3	W	10	0,0	Pl. toute la journée.
6	46	54,5	6,2	12,2	87	22,4	W S W	8	0,0	Pl. depuis 10 h. m.
7	39	49,5	6,8	13,0	98	21,2	SSW	10	0,0	Pl. jour et nuit.
8	49	56	3,0	7,0	99	1,2	W S W	10	0,0	Averses le matin.
9	46	56	—0,8	7,5	85	6,2	SW	10	0,0	Pluie jour et nuit.
10	45	47,5	7,0	9,0	97	7,6	SSW	10	0,0	Pluie le soir.
11	47	52	4,0	7,5	92	3,4	NW	10	0,0	Pluie depuis 6 h. s.
12	38	49	2,0	9,2	99	3,0	W	10	2,5	Nuageux le m. Pl. le s.
13	39	53	3,6	7,4	97	0,2	NW	8	2,0	Pluie à 6 h. soir.
14	49	53,5	2,8	7,5	87	7,5	SW	8	0,0	Pl. toute la journée.
15	50	57,5	3,2	9,6	98	0,2	SW	10	0,0	Pluie la nuit.
16	58	63,5	5,8	12,6	98	1,0	SW	10	0,0	Pl. fine l'après-midi.
17	63,5	67	9,0	13,6	95	»	W S W	10	4,5	Assez beau.
18	67	70	8,8	13,5	97	0,8	SW	10	2,5	Pluie à 4 h. du soir.
19	70	70,5	6,4	7,8	92	»	NE	10	0,0	Ciel couv. T. froid.
20	68,5	70	—1,4	3,8	98	»	E	10	3,5	Assez beau. Froid.
21	67,5	68	—3,2	3,6	98	»	E	0	5,0	Beau temps Gelée.
22	66,5	68	—4,0	3,2	98	»	E	0	4,0	id.
23	64	66,5	—5,2	3,0	98	»	E	10	3,0	Froide journée.
24	61	64	—4,0	1,0	99	»	ENE	10	0,0	Brouil. tout le jour.
25	58	61	—2,5	2,0	97	»	E	10	0,0	id.
26	56,5	58,5	—2,5	2,5	96	»	E	10	0,0	id.
27	58	67	—2,5	3,8	95	»	E	10	3,0	Beau temps le soir.
28	66,5	70	—5,0	5,0	98	3,0	ESE	0	3,5	Belle matinée. Pl. le s.
29	66	70	1,5	10,4	96	1,0	W S W	10	0,0	Temps doux et pluv.
30	56	65,5	4,2	10,0	85	0,6	W	10	2,5	Pluie le matin.
31	59,5	66	2,6	9,8	84	0,4	N	0	4,0	Pl. le m. Belle soirée.

Total de la pluie en millimètres : 92,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 363. - Janvier-Février 1905. - 34e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, 9, rue Cozette, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances Générales du 13 janvier et 10 février 1905, p. 193. — H. DUCHAUSSOY. L'Année météorologique à Amiens, p. 196. — J. LAMOUREUX. Lettre sur les Tufs de la Celle-sous-Moret, p. 213. — H. DUCHAUSSOY. Le Climat de la vallée de la Seine, pendant la formation du Tuf de de la Celle-sous-Moret, p. 214. — N. DE MERCEY. Le projet de Captage des Sources de Pont-de-Metz, p. 215. — Ouvrages reçus, p. 218. — Observations météorologiques, p. 223-224.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 JANVIER 1905.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2° M. Bertrand se fait excuser de ne pouvoir assister à la séance et remercie la Société de l'avoir désigné comme Secrétaire-adjoint.

3° M. Spineux, Trésorier, étant indisposé, prie la Société de remettre à un mois la lecture du Compte-rendu financier de l'exercice 1904.

Digitized by Google

4° Lettre de M. le docteur Caussin, à Proyart, informant la Société qu'un maxillaire inférieur de cerf et un fragment de corne du même animal, viennent d'être découverts dans les tourbières de Proyart, à 8 mètres de profondeur, dans une couche compacte.

5° M. Duchaussoy propose l'abonnement aux *Annales de Mycologie* et l'achat du premier volume, afin d'avoir la collection complète.

La proposition est acceptée.

6° M. Delambre fait une communication au nom de M. Lamoureux, sur des empreintes de feuilles, fruits et branches provenant des tufs de La Celle, près de Moret (Seine-et-Marne).

La Société adresse ses remerciements à M. Lamoureux.

7° M. Duchaussoy appelle l'attention de la Société sur une note parue dans le *Pilote de la Somme*, concernant les *Pierres figures* trouvées récemment dans les environs d'Abbeville.

8° M. Delambre, qui a déjà entretenu la Société d'un atelier préhistorique de Belloy-sur-Somme, dépose sur le bureau une série d'instruments très intéressants recueillis au même endroit.

Notre collègue a également trouvé dans la gravière de M. Boutmy, située route d'Abbeville à Montières, un astragale et un calcanéum de Cheval préhistorique de l'époque moustérienne.

9° M. Ledieu dépose sur le bureau un champignon, le *Pleurotus ostreatus*, qu'il a recueilli à Béthencourt-Rivière. M. Brandicourt dit qu'il a trouvé le même champignon au mois d'octobre 1904, à l'usine Gervois du Petit-Saint-Jean.

10° M. Delagarde dit que les Martinets, dont le départ s'effectue chaque année du 28 au 30 juillet, ont prolongé leur séjour d'une façon extraordinaire en 1904. Il en a observé un fort passage au Crotoy le 20 août, émigrant du Nord au Sud, par bandes de quinze à vingt. Un chasseur

Digitized by Google

qu'il a rencontré sur la plage, venait d'en tirer un pour s'assurer que les oiseaux dont il constatait la présence anormale étaient bien des Martinets.

Le passage s'est continué le 24 du même mois ; le 28 on a encore observé un Martinet isolé.

11° Le Président donne lecture de son Année météorologique (Décembre 1903-Novembre 1904).

Le Secrétaire :
F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 FÉVRIER 1905.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Russie et des États-Unis.

2° Lettre de M. Spineux, retenu par la maladie, se faisant excuser de ne pouvoir assister à la séance.

3° M. le Président donne lecture du Compte-rendu financier de la Société. Des remerciements et des félicitations sont adressées à M. Spineux, notre dévoué Trésorier.

4° L'Académie de Mâcon envoie le programme du concours qu'elle organise le 9 septembre 1905, à l'occasion de son jubilé centenaire.

5° Le Comité d'organisation du 2e Congrès français de Climatothérapie et d'Hygiène urbaine, envoie les statuts et règlement du Congrès qui sera tenu à Arcachon du 24 au 28 avril, et à Pau le 29 avril 1905.

Les manuscrits des rapports devront être déposés entre les mains du secrétaire-général, le 15 février 1905.

6° M. Ledieu dépose sur le bureau 2 champignons qu'il a trouvés à Béthencourt-Rivière, *Dedalea* et *Calocera corticalis*.

Digitized by Google

7° M. Brandicourt déclare qu'il a aussi trouvé le *Dedalea* sur un pieu retenant les berges du Canal de la Somme, à Amiens.

8° M. Duchaussoy donne lecture d'un extrait du *Préhistorique*, de M. G. DE MORTILLET, concernant les empreintes fossiles trouvées dans les tufs de la Celle-sous-Moret (Seine-et-Marne).

9° M. Duchaussoy présente une note de M. de Mercey, donnant la coupe des terrains où se trouvent les sources du Pont-de-Metz, qui alimentent la Ville.

Le Secrétaire :
F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1903 — Novembre 1904)

Le Conseil général, sur les instances de M. l'Ingénieur Pierret, a enfin voté les fonds nécessaires pour réorganiser le Service météorologique du département de la Somme. Ce n'est pas trop tôt, comme le montre la lettre suivante d'un de nos plus zélés correspondants.

« J'ai cessé, dit-il, de faire les observations météorologiques, parce que le mois de septembre était très incomplet, à cause des vacances.

« D'un autre côté, je ne vous cacherai pas que ce service ne me sourit plus. Je l'ai fait gracieusement depuis plus de 25 ans, et je me demande s'il est bien nécessaire.

« Autrefois, un certain nombre de postes étaient établis dans le département ; ils fonctionnaient très régulièrement, et un bulletin très intéressant publiait les résultats de chacun d'eux.

« Il n'en est plus de même à présent.

« Ce n'est pas que les observations quotidiennes deman-

Digitized by Google

dent beaucoup de temps, mais elles réclament une certaine attention ; elles sont assujettissantes et toujours quelque peu ennuyeuses, surtout quand l'observateur a à cœur de les faire très règulièrement et d'une façon aussi exacte que possible.

« Les envois se succèdent et j'ignore si ces observations ont le mérite de retenir l'attention de la Commission. Je ne reçois jamais un mot à ce sujet ; franchement c'est trop peu et même décourageant. »

Je donne ici, sans changer la moindre phrase, la plainte d'un de nos plus fidèles collaborateurs, fatigué de travailler malgré l'insouciance du Conseil général et l'inertie des Bureaux de l'Administration.

Sur ma demande, MM. Ponchon, Thoury et Leulliot vont se charger des observations pluviométriques à Airaines, Albert et Montdidier ; M. Tillier va reprendre à Villers-Bocage, le service de M. Amand. Avec le concours de M. Houllier, Conducteur des Ponts et Chaussées, le poste d'Abbeville pourra être réorganisé dans de bonnes conditions. L'abri du Paraclet, construit depuis plusieurs années, sera enfin installé convenablement dans le courant de l'année 1905.

A la Station agronomique, les observations sont toujours faites par Vilbert, sous le contrôle du Directeur, M. Roger, secrétaire de la Commission météorologique du département de la Somme.

I. — Pression atmosphérique.

En 1904, la pression atmosphérique moyenne s'élève à $758^{mm}5$: les mois de février et de mars sont remarquables par le nombre des dépressions ; celui de juin a la moyenne la plus élevée. Les indications du baromètre ont oscillé entre les valeurs suivantes : $773^{mm}5$ le 22 janvier et $736^{mm}5$ le 10 février, soit un écart total de 37^{mm}. La différence était égale à $36^{mm}5$ en 1903 et à 43^{mm} en 1902.

Digitized by Google

MOIS.	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE		
	MOYENNE à 9 h. m.	MAXIMA.	MINIMA.
	mm.	mm.	mm.
Décembre 1903	755,4	768,0 les 21, 22	741,0 le 5
Janvier 1904 . .	760,6	773,5 le 22	744,0 les 14, 31
Février	751,7	764,0 les 25, 28	736,5 le 10
Mars	752,0	765,5 le 11	746,0 le 30
Avril	760,0	764,5 les 4, 5	748,0 le 15
Mai	758,7	766,0 le 13	749,0 le 20
Juin	761,6	768,5 le 22	753,0 les 10, 25
Juillet	760,9	765,5 le 7	750,5 le 26
Août	760,2	764,0 les 7, 12, 13	752,0 les 22, 23
Septembre . . .	760,0	765,0 le 18	753,0 le 14
Octobre.	760,6	768,0 les 13, 19	744,0 le 7
Novembre . . .	760,2	772,0 les 14, 15	747,0 le 22
Année 1904. . .	758mm,5	773mm,5 le 22 Janvier.	736mm,5 le 10 Février.

II. — Température.

Nous ne donnons ici que les observations thermométriques d'Amiens et de Saint-Valery. Ces dernières sont faites avec soin, dans des conditions passables, par M. Coiret.

Il est très difficile d'avoir, pour les thermomètres, une bonne installation. Ceux de la Station sont sous un abri de Montsouris, près de bâtiments et de murailles, dans un jardin trop petit. A l'Ecole normale et au Paraclet, on fera de bonnes observations, quand on le voudra.

Ci-après les moyennes des saisons. Les résultats sont trop élevés à Saint-Valery ; les nombres d'Amiens paraissent bien forts en hiver et à l'automne.

Année 1904.	Parc St-Maur.	Amiens.	St-Valery.	Arras.
Hiver	2°,68	2°,93	3°,73	2°,08
Printemps .	10°,40	10°,13	10°,47	9°,40
Eté	18°,77	17°,97	18°,80	17°,1
Automne . .	9°,67	10°,12	10°,90	9°,35
Année . . .	**10°;38**	**10°,29**	**10°,97**	**9°,50**

Digitized by Google

Le froid le plus vif a été observé dans la matinée du 31 décembre 1903 : —8°,4 à Saint-Valery ; —8°,5 à Doullens ; —8°,9 à Arras ; —9°,2 à Amiens et —9°,5 au Parc Saint-

MOIS	MOYENNES (AMIENS)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES.	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima.	Minima.
Décem. 1903	4°,2	—0°,2	2°,0	10°,5 le 10.	— 9°,2 le 31.
Janvier 1904	5°,3	—0°,6	2°,4	11°,6 le 13.	— 8°,6 le 1er.
Février . . .	7°,3	1°,5	4°,4	12°,8 les 8, 21	— 6°,0 le 29.
Mars	9°,2	1°,3	5°,2	15°,0 le 8.	— 5°,6 le 1er.
Avril	15°,5	6°,4	11°,0	25°,2 le 15.	+ 2°,0 le 26.
Mai	19°,2	9°,2	14°,2	30°,2 le 26.	+ 3°,0 le 9.
Juin	21°,0	10°,5	15°,8	27°,8 le 24.	+ 6°,5 le 28.
Juillet. . . .	26°,6	13°,8	20°,2	34°,0 les 15, 17	+ 8°,0 le 5.
Août	23°,8	12°,1	18°,0	32°,8 le 4	+ 8°,0 le 13.
Septembre .	18°,4	8°,4	13°,4	24°,0 le 5.	+ 3°,0 le 25.
Octobre . . .	14°,9	6°,8	10°,9	20°,2 le 3.	— 1°,0 le 15.
Novembre .	9°,2	3°,0	6°,1	15°,0 le 11.	— 4°,5 le 25.
Année 1904.	14°,6	6°,0	10°,3	34°,0 les 15, 17 Juil.	— 9°,2 le 31 Déc. 1903.

MOIS	MOYENNES (SAINT-VALERY)			TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	des maxima	des minima	mensuelles	Maxima	Minima
Déc. 1903. .	5°,0	0°,4	2°,7	11°,4 le 10.	—8°,4 le 31.
Janvier 1904	5°,7	0°,9	3°,3	12°,5 le 13.	—7°,5 le 1er.
Février . . .	8°,5	1°,9	5°,2	12°,3 le 8.	—5°,4 le 29.
Mars	10°,1	1°,7	5°,9	18°,4 le 8.	—5°,2 le 1er.
Avril	16°,1	6°,4	11°,3	24°,5 le 15.	+3°,0 le 12.
Mai	19°,8	8°,7	14°,2	31°,1 le 26.	+3°,0 le 9.
Juin. . . .	23°,0	10°,7	16°,9	32°,0 le 30.	+7°,0 le 13.
Juillet. . . .	28°,0	13°,6	20°,8	35°,6 le 15.	+8°,4 le 5.
Août	25°,1	12°,2	18°,7	38°,9 le 4.	+7°,8 le 22.
Septembre .	20°,2	8°,6	14°,4	27°,5 le 5.	+3°,2 le 21.
Octobre . . .	16°,0	7°,4	11°,7	21°0, le 4.	—1°,0 le 15.
Novembre. .	10°,2	3°,1	6°,6	14°,1 le 13.	—5°,7 le 24.
Année 1904.	15°,6	6°,3	11°,0	38°,9 le 4 Août.	—8°,4 le 31 Déc. 1903.

Digitized by Google

Maur. Le lendemain nous avions encore à la Station —8°,6 et —7°,5 à Saint-Valery.

La journée la plus chaude est celle du 15 juillet, pendant laquelle le thermomètre a marqué 33°,2 à Arras ; 34° à Amiens ; 35°,6 à Saint-Valery et 36° à Doullens. Le soleil a encore *chauffé dur* le 5 août : on a relevé des maxima de 31°,8 à Arras ; 32°,8 à Amiens et 34°,2 au Parc Saint-Maur.

Nous avons eu dans l'année 65 JOURS DE GELÉE, *dont 43 en hiver*, 11 en mars, 3 en octobre et 8 en novembre. Vingt moyennes diurnes ne dépassent pas zéro dégré. Enfin, la gelée n'a pas cessé les 29, 30 et 31 décembre 1903, ainsi que les 1er 24 et 25 janvier 1904.

III. — Pluie, État hygrométrique et Divers.

La nébulosité, l'état hygrométrique à 9 heures du matin, les heures de soleil, la direction du vent et les hauteurs de pluie dans 10 stations, sont résumés dans les 3 tableaux suivants :

MOIS.	ÉTAT du ciel à 9 h. m.	HEURES DE SOLEIL.		ÉTAT hygrom. à 9 h. m.	PLUIE A AMIENS.	
		à Amiens	à Arras		Hauteur d'eau.	Jours de pluie ou de neige.
		h.	h.		mm.	
Déc. 1903. .	94,0	45,5	38,0	73,9	26,7	10
Janvier 1904	77,4	38,0	30,5	92,9	72,1	16
Février . . .	61,0	64,5	61,7	80,0	85,8	20
Mars	86,1	52,0	70,0	86,5	41,6	14
Avril . . .	71,6	124,0	148,0	75,6	28,0	10
Mai	69,3	126,5	158,4	76,5	54,1	15
Juin.	46,0	222,0	196,7	77,4	71,1	11
Juillet. . . .	36,1	284,5	282,0	62,0	38,0	7
Août	43,2	237,5	240,7	68,9	45,8	11
Septembre .	48,0	154,5	147,0	80,4	51,3	11
Octobre. . .	70,6	82,5	72,4	91,5	31,3	10
Novembre. .	85,3	41,5	36,8	88,9	33,1	13
		h.	h.		mm.	
Année 1904.	65,7	1473,0	1482,2	79,5	578,9	148

Digitized by Google

MOIS.	NOMBRE DE FOIS QUE LE VENT A SOUFFLÉ DES DIRECTIONS							
	N	NW	W	SW	S	SE	E	NE
Déc. 1903. .	1	2	6	3	5	6	6	2
Janvier1904.	4	1	5	4	7	0	9	1
Février . . .	4	0	12	0	9	1	2	1
Mars	8	3	4	1	2	2	9	2
Avril	5	4	14	1	2	1	1	2
Mai	2	2	18	2	6	0	0	1
Juin.	7	5	8	1	2	1	5	1
Juillet. . . .	3	6	10	3	2	0	5	2
Août	5	7	8	5	0	1	4	1
Septembre .	0	3	7	4	1	2	10	3
Octobre. . .	0	5	9	3	1	0	9	4
Novembre. .	2	3	17	2	1	1	1	3
Année 1904.	41	41	118	29	38	15	61	23

A 9 heures du matin, l'état du ciel a varié de 36,1 en juillet à 94,0 en décembre, avec une moyenne de 65,7.

L'insolation de juillet n'a été dépassée qu'une seule fois depuis 20 ans ; le minimum s'est produit en février. Ci-dessous les totaux pour chacune des saisons à Arras, Amiens et Paris :

Heures de Soleil.	Amiens.	Arras.	Parc St-Maur.
	h.	h.	h.
Hiver.	148	130	193
Printemps	303	376	494
Été.	744	720	924
Automne	278	256	368
Année 1904. . .	**1 473**	**1 482**	**1 979**

Par suite de son installation au-dessus d'une cheminée du Boulevard de Guyencourt, l'héliographe de la Station ne fonctionne pas lorsque le soleil est près de l'horizon. Les nombres obtenus à Amiens sont donc trop petits, ainsi que ceux d'Arras. Les observations restent comparables d'une année à l'autre, l'installation de l'appareil n'ayant pas été modifiée.

Digitized by Google

Observations pluviométriques.

MOIS.	St-Valery	Ault.	Forêt-l'Abbaye.	Abbeville.	Saint-Riquier.	Amiens.	Doullens.	Moreuil.	Nesle.	Sainte-Emilie.	Moyennes.
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Décembre 1903.	50,9	53,2	34,8	18,7	34,5	26,7	43,9	26,8	31,5	39,0	36,0
Janvier 1904 . .	62,1	104,1	65,4	42,2	59,8	72,1	65,8	63,4	78,4	43,0	65,6
Février	102,4	156,4	51,0	81,3	61,6	85,8	76,5	80,5	70,9	82,0	84,8
Mars	34,0	52,3	47,2	36,3	39,1	41,6	29,1	53,7	49,1	55,0	43,7
Avril	40,2	39,9	21,3	26,2	20,4	28,0	18,7	20,2	19,4	21,5	25,6
Mai.	56,1	55,6	28,0	74,5	57,3	54,1	55,6	50,1	49,9	48,5	53,0
Juin	36,1	23,4	20,8	31,6	45,4	71,1	125,7	58,4	39,7	55,5	50,8
Juillet.	84,3	68,5	51,2	57,0	30,3	38,0	40,7	52,3	41,9	38,5	50,3
Août	57,2	82,3	38,9	66,9	99,1	45,8	49,9	25,8	23,3	39,5	52,9
Septembre . . .	60,1	45,3	35,1	50,2	128,1	51,3	57,0	»»	55,0	69,0	61,2
Octobre.	50,0	25,0	35,2	46,5	54,7	31,3	42,8	»»	27,1	49,5	40,2
Novembre . . .	50,0	67,1	49,1	38,4	37,7	33,1	53,1	»»	39,9	51,5	46,7
Hiver.	**215,4**	**313,7**	**151,2**	**142,2**	**155,9**	**184,6**	**186,2**	**170,7**	**180,8**	**164,0**	**186,4**
Printemps . . .	**130,3**	**147,8**	**96,5**	**137,0**	**116,8**	**123,7**	**103,4**	**124,0**	**118,4**	**125,0**	**122,3**
Été	**177,6**	**174,2**	**110,9**	**155,5**	**174,8**	**154,9**	**216,3**	**136,5**	**104,9**	**133,5**	**154,0**
Automne	**160,1**	**137,4**	**119,4**	**135,1**	**220,5**	**115,7**	**152,9**	»»	**122,0**	**170,0**	**148,1**
Année 1904. .	683,4	773,1	478,0	569,8	668,0	578,9	658,8	»»	526,1	592,5	610,8

Digitized by Google

L'état hygrométrique a une moyenne annuelle de 79,5 supérieure à celle de 1903.

MM. Coiret, Moignet, Wable, Détré, Baillon, Dumont et Vion, ont observé la pluie dans les postes de Saint-Valery, Ault, Forêt-l'Abbaye, Doullens, Moreuil, Nesle et Sainte-Emilie. On trouvera, dans un tableau d'ensemble, les hauteurs d'eau recueillies mensuellement. Nous donnons en même temps les observations faites à Abbeville et à Saint-Riquier, que nous devons à l'obligeance de M. le Directeur de la Sucrerie et à M. le Supérieur du Petit Séminaire : nous leur adressons nos remerciements les plus sincères.

Les hauteurs d'eau tombée par saison dans le département, donnent, avec la moyenne des 9 dernières années, les différences suivantes :

Pluie	1895-1903	1904	Différences
	mm.	mm.	mm.
Hiver.	157,1	186,4	+ 29,3
Printemps	141,8	122,3	— 19,5
Été.	167,8	154,0	— 13,8
Automne.	177,6	148,1	— 29,5
	mm.	mm.	mm.
Année	*644,3*	*610,8*	— **33,5**

IV. — Journal météorologique.

Les Orages, les Phénomènes périodiques de la Végétation et Divers.

DÉCEMBRE 1903. — Temps froid. Pluie le 3, 4, 6, 7, 8, 11, 16, 19, 20. Neige le 3, 5. Gelée le 1, 2, *3*, 4, 6, 7, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27, **29, 30** et **31**. Pas de soleil le 4, 5, 6, 7, 9, 11, 12, 17 à 28. Minimum de — 9°,2 le 31. Vents dominants de l'E et du SE. Brouillard les 15, 17, 18, 19, 22 et 23.

Le 3, un peu de givre. Ciel moutonné à 4 h. s. Halo lunaire dans la soirée.

Le 6, temps doux et humide.

Le 7, grésil, neige fondante et pluie fine.

Les 10, 11, 12, température assez élevée pour la saison.

Le 13, beau temps.

Digitized by Google

Le 17, brouillard épais toute la journée, très fort aux environs de Paris : la visibilité est nulle à 80 mètres.

Tout le mois a été défavorable pour les rhumatisants, à cause de l'humidité et des brumes persistantes. La température devient basse vers la fin de décembre.

Certaines exploitations des cantons betteraviers n'ont pas terminé les semailles de blé. Les seigles sont assez beaux.

JANVIER 1904. — Froid dans la 1re et 3e décade. Gelée le **1**, *2*, 3, 4, 5, *6*, *7*, 8, 17. 18, *20*, *21*, 22, *23*, **24**, **25**, *26*, 27. Gelée de — 8°,6 le 1er. Pluie le 3, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 18, 21, 27, 28, 30, 31. Neige le 8, 21. Brouillard le 7, 18, 19, 25 et 26. Orage le 14. Giboulées le 15. Grande nébulosité et faible insolation. Pas de soleil le 2, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27 et 28. Vents dominants de l'E et du S.

Le 1er on patine à la Hotoie.

Le 2, halo lunaire à 10 h. s.

Le 3, givre le matin.

Le 7, froid vif le soir malgré le vent du S.

Le 8, dépression barométrique. Neige fondante à 8 h. s.

Le 9, pluie générale dans le département. On recueille 17mm,1 d'eau à Moreuil et 21mm,1 à Nesle. *Gelée blanche* le 11 m.

Tempête dans la nuit du 13 au 14, et dans la matinée du 14. Le vent souffle du SW. *Il tonne à Amiens le 14,* vers 2 h. du matin. Petit orage observé à 5 h. m. à Forêt-l'Abbaye, Moreuil et Amiens. Il éclaire encore à 6 h. s. dans notre région : ET à Oresmaux de 6 h. à 6 h. 1/2 s.

Le 15, il éclaire à 5 h. m. Fortes averses de pluie et de grésil de 5 à 7 h. *ET à la ferme de Sotteville,* à 7 h. m. On entend les merles le soir pour la première fois de l'année.

Le 21, neige à 3 h. s.

Du 22 au 25, froid avec vent des régions Est.

Digitized by Google

Le 29, vent du Sud. Le soleil se montre de 10 h. du matin à 5 h. du soir. La température reste douce le 30 et le 31.

Les cultivateurs ont continué le battage des céréales avec d'autant plus d'aisance que les labours n'ont pu s'effectuer à cause du mauvais temps. Les gelées ont facilité les charrois de fumier. Les blés d'automne ont bel aspect à la fin du mois. Les prairies naturelles et artificielles sont bonnes pour la saison.

On signale beaucoup de mulots dans les cantons de Molliens-Vidame et Villers-Bocage, des corbeaux un peu partout et des sangliers dans les environs de Conty.

Les renseignements précédents sur l'état des récoltes, recueillis par l'*Office agricole* du département, complètent heureusement notre journal météorologique.

FÉVRIER. — Grande humidité et température douce dans les 2 premières décades ; sécheresse relative et froid dans la 3e. Pluie le 1, 2, et du 5 au 22. Au total 85mm,8 d'eau dont 21mm,2 le 9. Neige le 15, 16, 17, 18, 25, 26 et 28. Gelée le 19, 24, 25, 26, 27, *28, 29*. Vents dominants de W et S. Orage le 13 avec grêle.

Le 2, raz de marée à Penmarck, vers 3 h. du matin, causant des ravages.

Le 4, floraison de l'Oreille d'ours (*Primula acaulis*).

Le 6, le Merle chante à 10 h. du m. Les Noisetiers ont des *barbizettes*. On nomme ainsi les chatons mâles aux environs d'Aveluy. On les appelle *barbillons* à Saint-Ouen et Ailly-le-Haut-Clocher.

Le 7, première *sortie des Chauves-souris*.

Le 10, les merles sifflent dès 5 h. s. Il éclaire à l'Ouest d'Amiens, vers 3 h. s., ainsi qu'à Oresmaux et Forêt-l'Abbaye.

Le 11, *arc-en-ciel à 11 h. du matin*.

Le 13, nouvel arc-en-ciel à 10 h. 1/4 du matin. Le temps

Digitized by Google

se couvre à tel point qu'on est obligé d'allumer le gaz dans plusieurs magasins de la ville. ET à 10 h. 45′ m., suivi de PG chassant du SSW. Fort coup de *tonnerre* à 10 h. 55′ ; la foudre est tombée en plusieurs points : toutes les sonneries électriques du *Progrès de la Somme* fonctionnent au même moment ; chez M. Lamy, rue de la République, un fil téléphonique est brûlé ; un court circuit fait fondre un tuyau de plomb à la *Brasserie moderne*, place Gambetta ; le paratonnerre de M. Vagniez, rue des Jacobins, est aussi touché. Le vent souffle avec force, renversant des cheminées, et culbutant les tentes des camelots installés sur la place de l'Hôtel de Ville. Des grêlons de la grosseur des pois blanchissent les trottoirs de la rue des Trois-Cailloux. Le beau temps revient vers 2 h. s. A Paris, l'orage éclate seulement à 3 h. de l'après-midi.

Le 14, on vent des *bouquets de Perce-neige*.

Le 15, neige fondante à 3 h. 1/4.

Le 16, floraison de la Rose de Noël et de l'Hellébore vert. Neige fondante à 8 h. avec pluie fine. Le vent souffle en tempête à 9 h. s.

Le 17, grésil à 1 h. 1/4 et neige dans la journée.

Le 18, neige le matin à plusieurs reprises. Pluie par averses.

Le 20, vent assez fort. Un navire de pêche, en perdition sur les bancs de sable de l'embouchure de la Somme, a été sauvé par un bâteau de Cayeux.

Le 21, *premier chant du Pinson*. Les merles se taisent depuis quelques jours. Une épidémie de petite vérole sévit à Amiens.

Le 23, *floraison du Cornouiller*.

Le 25, vent de NE. Bonne gelée le matin. Un peu de neige à 1 h. 1/2 à Amiens, et vers 2 h. à Paris.

Encore des flocons de neige le 26, à 8 h. m et le 28, à 3 h. s.

Digitized by Google

Pendant la première quinzaine de février, les travaux agricoles se sont accomplis dans de mauvaises conditions, par suite des averses répétées. Dans la seconde période on a pu exécuter quelques labours. Les gelées tardives ont facilité les charrois de fumier et la rentrée des meules.

Les blés d'automne ne paraissent pas avoir souffert de l'hiver ; les seigles ont bonne apparence ; les orges sont moins satisfaisantes. Les corbeaux causent toujours de grands dommages dans les cantons de Crécy, Moreuil et Montdidier. A Conty, les limaces produisent quelques dégâts ; aux alentours d'Hornoy, les mulots font de nouvelles irruptions.

En général, sauf de rares exceptions et à part le mal causé par des animaux nuisibles, l'état des cultures existantes est convenable à la fin de février.

MARS. — Eclairement faible et nébulosité forte : seulement 52 heures de soleil ; à 9 h. du m., les 4/5 du ciel sont couverts de nuages. Température moyenne inférieure de 1° à la normale. Courbe barométrique assez mouvementée. Pluie le 1, 2, 3, 5, 8, 9, 10, 19, 23, 25, 28, 29, 30 et 31. Neige le 1, 2, 30. Giboulées le 30. Le 9, on a recueilli $19^{mm}4$ d'eau à Amiens et 24^{mm} à Ault. Brouillard le 9, 15, 18, 26, 27 et 28. Orage le 8. Gelée le *1*, 2, *3*, 4, 13, 14, 16, 17, 18, 26 et 27. Nous n'avons pas eu de soleil assez fort pour marquer le papier de l'héliographe le 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 15, 19, 20, 21, 25, 26, 28 et 29. Vents dominants du Nord et de l'Est. Gelée blanche le 4, 16.

Le 2, neige abondante formant le matin une couche de 8 centimètres.

Temps doux le 6, 7.

Le 8, journée de beau temps ; *le soleil donne* jusqu'à 4 heures. Vent du SE. Le ciel se couvre à 5 h. 1/2 s. Nous avons entendu tonner 4 ou 5 coups. Pluie à partir de 6 h. s.

Digitized by Google

Le 14, journée de printemps.

Le 17, beau temps et vent du NE. Conférence à l'U. P. sur les rayons X et le radium.

Le 20, *floraison des Violettes de jardin.*

Le 21, promenade au Jardin botanique. Sont en fleur, la Scille à deux feuilles, le Safran printanier, l'Andromède du Japon, la Bruyère précoce, le Tussilage blanc, le Pas d'âne, l'Hellébore fétide, l'Eranthe d'hiver et l'Hépatique tribolée. On voit dans les pelouses, les premières Pâquerettes.

Le 26, fort brouillard le matin ; le soleil perce à 9 h. m. Vent du Sud et température douce. On a trouvé, rue Maberly, dans la ballastrière de M. Tattegrain, une défense de Mammouth ayant 1m80 de développement.

Le 27, *retour des Courlis.* Le marronnier précoce du square Saint-Denis ouvre ses gros bourgeons luisants.

Le 30, vent du NW. Giboulées le matin. Neige à 10 heures. Pluie et grésil dans la journée.

Le 31, floraison du Lamier pourpre et du Mouron des Oiseaux. *On a vu deux hirondelles sur les étangs de Longueau.*

On est généralement satisfait de l'apparence des céréales. Les plantes fourragères sont belles. Les ensemencements de printemps sont en retard. Dans l'arrondissement de Péronne, certains cultivateurs vont faire du lin. La réduction de la culture de la betterave n'aura pas l'importance qu'on pouvait croire.

AVRIL. — Pluie très peu abondante et température moyenne supérieure à la normale. Pluie le 3, 5, 6, 7, 12, 15, 17, 22, 24. Orage le 18. Maximum de température atteignant 25°,2 le 15. Pas de soleil le 5, 8, 16, 21, 29, 30. Les vents d'Ouest sont dominants.

Le 1er, *floraison de la Corbeille d'argent.* **Arrivée des Hirondelles à Dury.** On en voit le 2 à Amiens, Daours, Frise et Aumont; le 3, à Boulainvillers, Epagne et Gamaches ;

Digitized by Google

le 4, à Chaulnes, Saleux, Moreuil et Roye. Deux de nos correspondants en ont vu plus d'une centaine à Fouencamps et Thésy-Glimont.

Chant du Coucou le 2, à Boves, et le 6, à Forêt-l'Abbaye.

Le 6, *floraison des Abricotiers et des Pêchers*. On voit des Ficaires dans le gazon de la Hotoie et sur les talus du Chemin de fer. Lilas, Aubépines, Sureaux et Chèvrefeuilles commencent à verdoyer.

Le 7, ciel gris et vent froid. Les Tisseurs et les Teinturiers sont en grève. Nombreuses bagarres en ville.

Le 9, chauves-souris le soir.

Le 11, gelée blanche. Il y a un retard d'au moins dix jours dans la végétation. Les frondes des Fougères mâles commencent à se dérouler.

Le 12, gelée blanche le matin à Sotteville. Température douce dans la journée. Il éclaire à 4 h. s. à l'ESE d'Amiens. Quelques gouttes de pluie à 5 h. Orage à Paris et à Sèvres, de 4 h. à 6 h.

Le 14, *feuillaison des Marronniers* des boulevards Saint-Charles et Carnot. Floraison des Mahonias.

Le 16, dans le jardin de la Bibliothèque, premières fleurs des Rhododendrons. Les Sorbiers, Lilas et Bouleaux sont en feuilles. Au Jardin botanique, on peut étudier la Fritillaire impériale, la Tulipe sauvage, la Nivéole du Printemps, le Muscari odorant, le Groseillier sanguin et le Magnolia blanc. Le Prunier myrobolan commence à défleurir. Dans les jardinets du boulevard Saint-Sulpice, on voit des pelouses de Narcisses porillons ou de Doroniques du Caucase, des bordures blanches de Corbeilles d'argent ; quelques Pêchers montrent leurs fleurs roses. Les Poiriers sont bien fleuris dans le Parc de la Préfecture. Les Merisiers du Chemin de fer sont aussi très beaux.

Le 17, les cyclistes reviennent avec des *bouquets de*

Digitized by Google

Coucous. Les enfants d'Hangest en font de jolies balles avec lesquelles *ils jouent à la pomme d'or*.

Le 18, M. Lefebvre entend à Sotteville le premier chant du Rossignol. A 3 h. 1/2 s. il tonne au S d'Amiens : c'est la sixième manifestation électrique de l'année.

Le 20, les Tilleuls du boulevard d'Alsace-Lorraine sont verdoyants.

Le 21, *floraison de la Giroflée* sur toutes les murailles de la ville, aux Feuillants et sur le bastion de Guyencourt. Les Peupliers d'Italie ont de petites feuilles dorées.

Le 28, *floraison du Prunier de Sainte-Lucie*.

La fin du mois est assez mauvaise pour les rhumatisants et les goutteux.

Les récoltes ont belle apparence. Les blés de printemps lèvent dans de bonnes conditions ; ceux des terrains calcaires ont besoin d'eau. Les arbres fruitiers ont une magnifique floraison dans le Vimeu. La plantation des pommes de terre est terminée dans le Santerre. Les semailles de betteraves s'exécutent rapidement. Partout la végétation a été ralentie par des vents desséchants.

MAI. — Température moyenne un peu plus élevée que la normale. Humidité assez grande. Nombreuses averses. Faible insolation. Vents d'Ouest dominants. Pluie le 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 22, 25, 27, 30 et 31. Grésil le 6 Minima assez faibles le 5 (4°), le 7 (3°,81), et le 9 (3°) correspondant aux *Saints de glace*. On a eu plus de 10 h. de soleil le 1, 9, 15 et 16 ; le ciel est resté totalement couvert le 2 et le 21. Orages faibles le 5, 8, 31. Le 26, le thermomètre a marqué 30°,2.

Le 1^er^, apparition des Hannetons à Sotteville et Forêt-l'Abbaye. Floraison du Pommier du Japon.

Le 2, mauvais temps, pluie et vent du SSW.

Le 3, début de la floraison des Sorbiers, Marronniers et Cytises.

Digitized by Google

Le 4, pleine *floraison des Lilas.*

Le 5, on a entendu tonner vers 5 h. du m.

Le 6, averses de grésil et de pluie.

Le 7, on crie dans les rues « *du Muguet à clochettes !* »

Le 8, arrivée des Martinets. Pluie à 1 h. 1/2 du s. Vent du SW. Deux coups de tonnerre au SSE d'Amiens.

Le 9, grand vent et baisse de température. Les *Saints de glace* n'ont pas volé leur mauvaise réputation. Ils varient d'ailleurs avec les régions :

Marquet, Georget, Philippet, Croiset,
Tous saints dont il faut se méfier.
(Cher).

Saint Mamert, Saint Sérvais et Saint Pancrace,
Sont toujours de vrais saints de glace.
(Haute-Loire).

Georget, Marquet, Phalet,
Sont trois casseurs de gobelets.
(Aube).

Saint-Urbain,
Dernier marchand de vin.
(Marne).

Rabelais connaissait déjà les « *saints gresleurs, geleurs et gasteurs de bourgeons* » (1).

Le 10, il y a beaucoup de hannetons dans les bois d'Hébécourt et de Querrieu ; ils sont assez abondants à Saint-Acheul, et sur les arbres des Boulevards extérieurs, où les enfants vont en chercher.

Le 12, les marronniers sont tous fleuris.

Le 13, je vois des Papillons blancs se poursuivre au soleil. Les abeilles butinent sur les fleurs des Sorbiers.

---

(1) Les *méchants garçonnets* sont : saint Georges (23 Avril), saint Marc (25 avril), saint Eutrope (30 avril), saint Philippe (1er mai), Croiset pour Invention de la Sainte Croix (3 mai), saint Nicolas (9 mai), saint Mamert (11 mai), saint Pancrace (12 mai), saint Servais (13 mai) et saint Urbain (25 mai).

Digitized by Google

A noter les grappes d'or des faux Ebéniers et les fleurs mauves des Glycines. On voit aussi des Marronniers rouges et des Aubépines roses.

Le 14, journée chaude. En revenant le soir, du Cours public, je sens avec plaisir l'odeur des jardins ; certaines fleurs sont regardées, avec raison, comme la *gaîté du nez*.

Les 15, 16 et 17, température assez élevée.

Le 18, floraison des Tamaris et des Iris de Germanie. Je termine tardivement mes leçons du soir par une conférence sur Pasteur.

Grand vent le 20. Pluie le 21.

Le 23, dans les jardins, sont fleuris les Boules de neige, les grands Paulownias et les grosses Pivoines.

Le 24, je passe l'après-midi au Jardin botanique. Sont en fleur plus de cinquante espèces. Je mentionnerai seulement l'Asphodèle jaune, la grande Pervenche, la Centaurée des montagnes, le Pavot d'Orient, le Bois de Judée et le Désespoir du Peintre.

Le 28, sur notre muraille, *floraison des Muflers*. Dans la rue Laurendeau, je remarque des Corydalis.

Le 30, parmi les fleurs du Jardin botanique, j'indiquerai l'Iris de Florence, l'Ail doré, le Lis de Saint-Bruno, la Gloire de Dijon, le Seringat odorant, la Consoude hérissée et la Sauge officinale. Sur les talus de la Citadelle, nombreuses *touffes jaunes de Pastel*.

Le 31, tonnerre à 5 h. du m. au SW d'Amiens. Pluie à 6 h. et toute la matinée. Température relativement forte.

Le mois de mai a été favorable à toutes les récoltes en terre. Les blés d'hiver restent bons, et ceux de printemps ont une levée rapide et régulière. Les avoines seraient dans les meilleures conditions si, en certains points, elles n'étaient envahies par les sanves. Dans le canton d'Hornoy, les arbres fruitiers font espérer une abondante récolte. Les trèfles, luzernes, minettes et sainfoins sont beaux. La levée des

Digitized by Google

betteraves s'est faite normalement aux environs de Péronne. *On commence les démariages.* La pomme de terre est d'une belle venue dans l'arrondissement de Montdidier. Beaucoup de hannetons dans le canton de Domart. Partout la floraison des Pommiers a été superbe.

(A Suivre.) H. DUCHAUSSOY.

Lettre sur les Tufs de la Celle-sous-Moret

Le gisement tuffeux de la Celle a été produit par les eaux d'une fontaine, chargées d'une grande quantité de carbonate de chaux.

A cette époque le climat du canton de Moret-sur-Loing, présentait les plus grandes analogies avec celui de nos départements méditerranéens. Ce qui le prouve c'est la présence d'empreintes telles que celles du Figuier et du *Laurus nobilis* qui alors se développaient à l'état sauvage.

Les coteaux des environs sont à l'altitude de 100 et 115^{m} ; un diluvium rouge les recouvre presque partout, souvent même il s'applique directement sur le calcaire éocène. Ce diluvium ne saurait être confondu avec celui de la fin de la dernière période glaciaire ; c'est celui des hauts niveaux appartenant au 1er creusement des vallées, soit à la fin de l'époque pliocène.

Une couche d'argile glauconieuse apparaît vers 78 à 81^{m} d'altitude, et le gisement de la Celle repose sur une couche d'argile verte qui a été entraînée par la longue action des pluies, car elle se trouve, au moins, à 12^{m} plus bas.

Le gisement de la Celle serait de l'époque dite interglaciaire ; il a été étudié par MM. de Saporta et Tournouer et plus récemment par M. S. Meunier, professeur au Muséum d'Histoire Naturelle.

Justin LAMOUREUX.

Digitized by Google

Le Climat de la vallée de la Seine, pendant la formation du Tuf de la Celle-sous-Moret.

La puissante formation tuffeuse de la Celle-sous-Moret, est plaquée contre un escarpement calcaire, en aval du village, sur la rive droite de la Seine. Explorée avec succès par M. Chouquet, elle a fourni une flore et une faune malacologique importantes.

D'après M. de Mortillet, le tuf de la Celle est franchement acheuléen. Les plantes, déterminées par M. de Saporta, sont les suivantes :

Scolopendrum officinarum .	Scolopendre officinale.
Corylus avellana.	Noisetier commun.
Populus canescens	Peuplier grisaille.
Salix cinerea	Saule cendré.
Salix fragilis.	Saule fragile.
Ficus carica	Figuier sauvage.
Laurus canariensis	Laurier des Canaries.
Fraximus excelsior	Frêne ordinaire.
Sambucus ebulus.	Sureau Yèble.
Hedera helix	Lierre commun.
Clematis vitalba	Clématite des haies.
Buxus sempervirens. . . .	Buis toujours vert.
Acer pseudo-platanus . . .	Erable faux platane.
Evonymus europæus . . .	Fusain d'Europe.
Evonymus latifolius. . . .	Fusain à larges feuilles.
Prunus Mahaleb	Arbre de Sainte-Lucie.
Cercis siliquastrum	Arbre de Judée.

« Sur les 17 espèces, 5 ne sont plus spontanées dans le bassin de la Seine : le Buis, qui actuellement ne dépasse pas la Bourgogne ; le Fusain à larges feuilles, qui s'arrête au Jura ; l'Arbre de Judée, qui ne dépasse pas les rochers de Douzère entre Montélimart et Orange ; le Figuier sauvage, propre à la Provence, et le Laurier des Canaries qui n'existe même plus en France. Ces espèces dénotent un climat très doux et assez chaud. »

Nous pouvons préciser davantage. « Dans la région méditerranéenne, le Saule cendré n'existe que dans le fond des vallées les plus fraîches et dans le voisinage des eaux. Le

Digitized by Google

Frêne ordinaire est à peu près exclu de la région. Quant à l'Érable faux-platane, sa limite est encore plus au Nord dans les montagnes du Dauphiné. » Or ces trois espèces poussent, vigoureusement dans les pays du Nord, à une température douce et uniforme, sensiblement plus humide que celle de la Provence.

M. de Saporta a même tenté de fixer le degré minimum de la température de la vallée de la Selle, quand le tuf de la Celle se déposait. Le Laurier des Canaries est en effet une variété du *Laurus nobilis*, qui vit aujourd'hui aux Canaries et dans l'Aurès : très sensible au froid, cette plante ne peut pas supporter une température inférieure à 8°.

Des tufs analogues, observés aux Aygalades, près de Marseille, et à Meyrargues, près d'Aix, tous de la même époque, ont donné, à côté du Laurier d'Apollon, du Figuier sauvage et du Micocoulier, le Framboisier (*Rubus idæus*), l'Orme montagnard (*Ulmus montana*), le Pommier sauvage (*Pyrus malus*), et diverses espèces ne descendant plus dans les plaines actuelles jusqu'au 44e degré de latitude.

De sorte qu'il faisait plus chaud à la Celle et moins chaud en Provence que de nos jours. « La température était donc plus égale, plus uniforme, avec des écarts moins grands, résultats dus surtout à une très forte humidité » (1).

H. Duchaussoy.

Le Projet de Captage des sources de Pont-de-Metz.

Les eaux de Pont-de-Metz utilisées pour l'alimentation de la ville d'Amiens ne proviennent qu'en partie de véritables sources.

(1) G. de Mortillet. Le Préhistorique, p. 217-227. — Voir aussi Tournouer, *Bulletin de la Société Géologique de France*, 18 juin 1877, T. V, 3e série, p. 649.

Digitized by Google

Actuellement ces sources, dues aux faibles émergences d'une nappe inférieure, mêlent leurs eaux à celles de la nappe superficielle qui occupe la vallée de la Selle, et elles arrivent au bâtiment de captage, après avoir circulé à découvert dans des rigoles et des bassins.

Dans le but d'augmenter sensiblement le rendement actuel des sources, tout en améliorant leur mode de captage, la Ville d'Amiens a fait exécuter une série de sondages dont les résultats m'ont été soumis par M. Thomas, Ingénieur de la ville, avec l'autorisation de M. Renouard, adjoint, chargé du Service des eaux et de M. Fiquet, maire d'Amiens.

J'ai pu, au moyen de l'examen des échantillons recueillis et des documents qui m'ont été communiqués, établir, dans la coupe ci-contre, la concordance entre la disposition géologique des couches rencontrées et leur figuré dans la coupe dressée par l'Ingénieur de la Ville.

Le fait essentiel qui ressort de cette coupe géologique, réside dans l'existence d'une couche imperméable de vase glaiseuse calcaire blanche que je désigne sous le nom de *glüe* et qui sépare d'une façon complète la nappe d'eau superficielle, en principe impropre à l'alimentation, de la nappe sous-jacente contenue dans une épaisse couche de gros gravier, recouvrant la craie. Les eaux de cette dernière nappe, retenues sous pression par la couche imperméable de *glüe* qui les isole de toute contamination, présentent l'avantage d'être jaillissantes, lorsque par suite de circonstances naturelles ou de travaux spéciaux, elles trouvent une issue. C'est ainsi, notamment que la principale des sources de Pont-de-Metz (la source S. André), émerge sur un point faible de la couche de *glüe* et vient jaillir dans un bassin où, en temps ordinaire, elle se mélange aussitôt avec les eaux de la nappe superficielle.

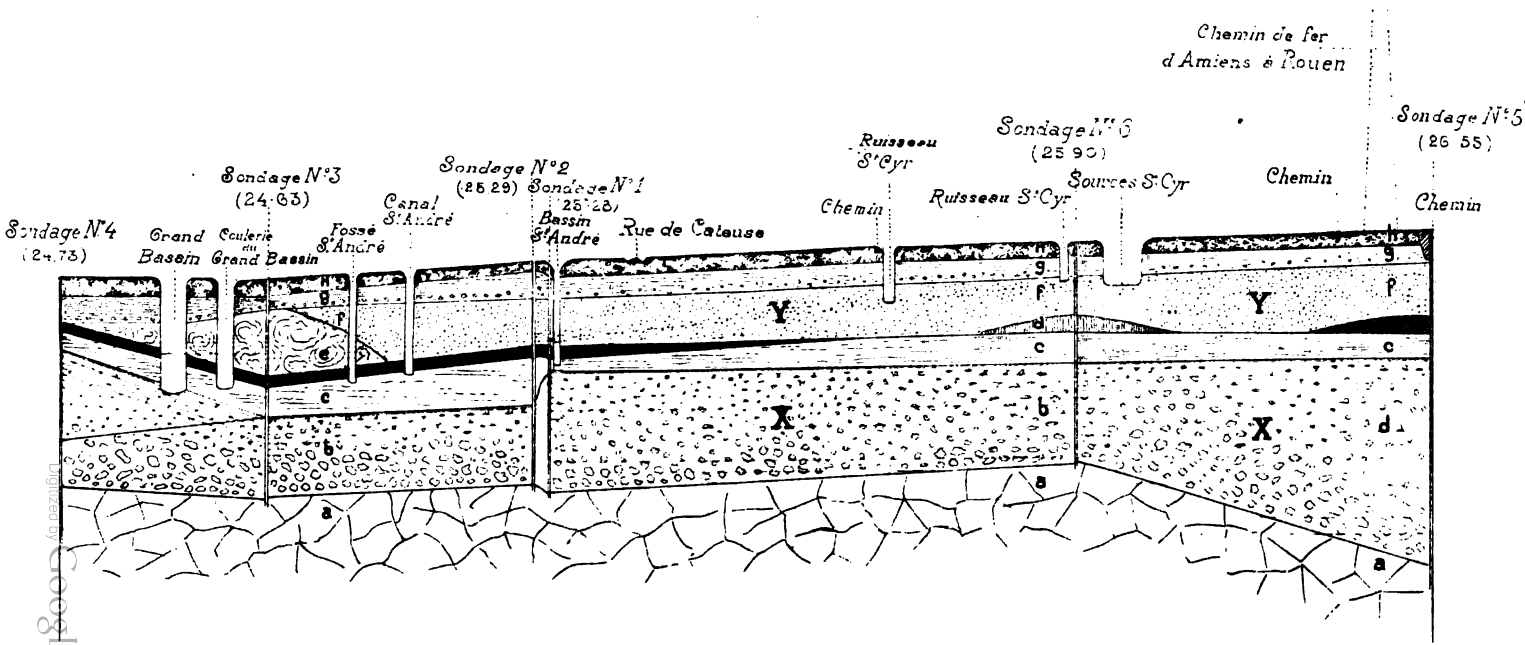
Mais lorsqu'en temps de forte crue, la vallée est plus ou moins recouverte par des eaux d'inondation, le jaillissement

Digitized by Google

Digitized by Google

Disposition géologique des couches rencontrées dans les sondages du Pont-de-Metz.

(Coupe dressée par M. Thomas, Ingénieur de la Ville d'Amiens.)



Echelle des longueurs : $\frac{1}{8000}$

Echelle des hauteurs : $\frac{1}{400}$

Légende de la Coupe des Terrains du Pont-de-Metz [1]

Notation	Désignation des Couches	Epaisseur moyenne des Couches	Assises	Zones perméables aquifères et Zones imperméables
h	Terre végétale	0,40	Dépots modernes récents	
g	Vase calcaire grise compacte avec déjections crayeuses à la base	0,46	Alluvions modernes romaines	Y. — Zône perméable aquifère superficielle *(Nappe de la Tourbe)*.
f	Sable calcaire tourbeux coquillier	1,12		
e	Tuf coquillier	1,15	Alluvions modernes gauloises	
d	Tourbe	0,44	Alluvions modernes celtiques	
c	Vase glaiseuse calcaire blanche *(Glüe)*	0,59		Zône imperméable
b'	Sable glaiseux et Craie granulaire	1,80	Alluvions anciennes	X. — Zône perméable aquifère profonde *(Nappe du Gravier)*
b	Gros graviers	2,97		
a	Craie		Craie à *Micraster Cortestudinarium*	

(1) On pourra comparer cette légende à celle d'une coupe sous le Camp romain de Tirancourt, publiée en 1877. (*Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France*, T. 3, p. 339).

Digitized by Google

de la nappe inférieure peut se trouver empêché par une pression inverse, et l'alimentation au moyen d'eau d'une pureté suffisante devient impossible.

Dans ces conditions le Service des eaux de la ville d'Amiens a préféré étudier un projet de captage à établir sur des bases nouvelles, exclusivement dans la nappe du gravier et sans avoir aucunement recours aux émergences actuelles.

La mise à exécution de ce projet présentera de multiples avantages au point de vue de l'économie, de l'augmentation du débit et de la qualité des eaux.

Il n'est pas inutile de faire remarquer que ce mode de captage pourrait être appliqué d'une façon assez générale pour l'alimentation des localités situées sur les bords des vallées du bassin de la Somme où la disposition géologique du sol présente des conditions analogues (1).

N. DE MERCEY.

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres. 1903. Procès-verbaux de séances et récits d'excursions.

Annales de la Société Entomologique de Belgique. T. 47°. — BOVIE. Un Curculionide nouveau d'Australie. — FAIRMAIRE. Description de quelques Hétéromères du Haut Tonkin. — FAUVEL. Staphylinides nouveaux du Musée de Bruxelles. — JACOBS. Catalogues de Diptères et d'Ichneumonides de la Belgique. — LAPONGE Carabes de la tourbe. — SIMON. Description d'Arachnides nouveaux.

Annales de la Sociedad Cientifica Argentina. Février et Mars 1904. — FLORENTINO AMEGHINO. Nouvelles espèces de Mammifères crétacés et tertiaires de la République Argentine.

Memorias de la Sociedad Cientifica « Antonio Alzate. T. 20. N°s 1 à 4. — CONZATTI. Essai d'application à la Flore mexi-

(1) Cette communication, adressée à la Société Linnéenne, le 26 janvier 1905, a été lue en Séance générale, le 10 Février suivant.

Digitized by Google

caine de la nouvelle nomenclature du Prof. Herrera. — VILLARELLO. Genèse des gisements mercuriaux de Palomas.

Bulletin of the University of Kansas. Vol. II. N^os^ 1 à 3. — ADAMS. Contributions diptérologiques. — HARRIS. Catalogue du genre *Cambarus.*

Bulletino della Società Entomologica Italiana. 35^e^ année. — MARIO BERZI. Sur une espèce inédite de Diptère italien appartenant à un genre nouveau pour la Faune d'Europe. — MONTANDON. Trois espèces nouvelles du genre *Ranatra.* — PAOLO LUGIONI. Une variété nouvelle du genre *Carabus italicus.* ASENNA. Un genre nouveau d'Amphipode de la Mer des Caraïbes.

The American Museum of Natural History. 1903. Rapport du Président.

Bulletin of the University of Montana. N° 7. WILSON HARRIS. Lichens et Mousses de Montana.

Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements. 1903. Section des Sciences. — COZETTE. Catalogue des Algues terrestres et d'eau douce du Nord de la France (1). — M^lle^ BELEZE. Notes botaniques. — MAHEU. Flore souterraine des Cavernes de la Cure (Yonne).

Bulletin de la Société Botanique de France. — FINET et GAGNEPAIN. Contribution à la Flore de l'Asie orientale. — GAUDOGER. *Myzodendron antarcticum.*

Revue Scientifique du Bourbonnais. N° 196. — E. OLIVIER. Une fougère anormale. — BASSET. Jardin botanique d'un instituteur. N° 197. — OLIVIER. Homoptères de l'Allier. Les empoisonnements par les Champignons en 1903. — DE ROCQUIGNY ADANSON. *Alnus serrulata.*

Annuaire du Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. 1903. T. VIII. 3-4. — BIRULA.

---

(1) Un certain nombre de ces Algues ont été rencontrées dans le département de la Somme.

Digitized by Google

Miscellanées scorpiologiques. — ADELUNG. Blattidées rapportées de l'Abyssinie. — FOREL. Notes sur les Fourmis du Musée zoologique de Saint-Pétersbourg. — MICHAÏLOWSKY. Sur deux Corégonides peu connus du lac Onéga.

Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou. Année 1903 (2 et 3). — MARIE PARLOW. Notes sur l'étude paléontologique des Ongulés. ILLOVAISKY. L'Oxfordien et le Sequanien du gouvernement de Moscou.

Transactions of the Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters. 1901. — HAMILTON GREENWOOD TINBERLAKE. Développement et structure de *Hydrodictyon.* — ROSSWELL HILL. Bifurcation axiale chez les poissons. — AUSTIN et RASTMAN. Relation entre la conductibilité de la chaleur et la densité dans les bois.

Missouri Botanical Garden. 15e rapport annuel. — PERLEY SPAULDING. Sur deux champignons croissant dans des trous faits par des insectes dans le bois. — WILLIAM TREALEASE. Sur des voiles aberrants restant sur des Agarics comestibles.

Yearbook of the united States Département of Agriculture. 1903. HARTLEY. Culture du blé. — TEELE. Préparation de la terre pour l'irrigation. — TOUMEY. Relations entre les forêts et les cours d'eau. — HOPKINS. Insectes nuisibles aux forêts. RODNEY TRUE. Culture des plantes médicinales aux Etats-Unis. — WELLS COOKE. Quelques faits nouveaux sur les migrations des oiseaux. — LYSTER DEWEY. Plantes dont les fibres sont utilisées pour le commerce. — DAIGHTER Plantes oléagineuses. — HERMANN VON SCHRENK. Progrès dans la préservation du bois.

Atti della Societa italiana di Scienze naturali. Vol. 43. — G. CATTERNIA. Virus rabique et microbes. — DE ALESSANDRI. Sections géologiques à travers le groupe du mont Misma. — ER. MARIANI. Essai géologique sur les terrains secondaires de la Lombardie. — ZINA LEARDI. Foraminifères éocènes de Saint-Genèse. Le *Conultes aegyptiensis* et le *Baculogypsina sphaerulata.*

Digitized by Google

Transactions and proceedings of the botanical Society of Edimburg. Vol. XXII. Part. 1. — David Paul. Sur les Fougères et principalement les Fougères de la Jamaïque. — Symers Macvicar. Etat comparatif de la flore des montagnes de l'Ouest durant le XVIII^e^ et le XIX^e^ siècle. — Llewellyn Cocks. Rapport supplémentaire sur les Mousses. — Robertsur. Sur la matière vivante. Part. II. — David Paul. Les espèces européennes du genre *Primula*. — Beard. L'hérédité dans les plantes et les animaux. — Fraser Harris. Une propriété du protoplasma. — Stabler. Sur les Hépatiques de Balmoral. — Whytock. Sur les plantations en Irlande.

Anales de la Sociedad Cientifica Argentina. Mai 1904.

Redia, *Giornale di entomologia*. Vol. 1. 1903. — Filippo Silvestri. Contribution à la connaissance des Termites et des Termitophiles de l'Amérique méridionale.

Transactions of the Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters. 1902. — Chandler. Etude sur la longevité. — Holden et Harper. Divisions nucléennes dans *Coleosporium sonchi arvensis*. — J.-J. Davis Troisième liste de Champignons de Wisconsin. — Peckham. Nouvelles notes sur la famille des Attides de l'Afrique du sud. — Harriet Lehmann. Variations de forme et de grandeur chez les *Cyclops*.

Académie Royale de Belgique. — Bulletin de la Classe des Sciences. 1904. N° 3. — P. de Heen. Une interprétation du mécanisme de l'Ion. Nouvelle conception de l'atome chimique. Le mécanisme gyrostatique de la matière dans ses divers états et le cycle évolutif de l'univers. N° 4. — F. Folie. Un fait physique nouveau d'une importance capitale pour la géophysique et l'astronomie sphérique. — De Heen. Rotation d'un courant par lui-même. — Selys de Longchamps. Recherches sur le développement embryonnaire de l'appendice du premier segment abdominal chez *Tenebris molitor*.

Archives Néerlandaises des Sciences exactes et naturelles. Série II. Tome IX. 3^e^ livraison. — W.-H. Julius. Sur l'expli-

Digitized by Google

cation par la dispersion anomale de la lumière, de la périodicité des phénomènes solaires.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. Deuxième série. Tome IV. 1er et 2e trimestres. — L. GERMAIN. Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles des environs d'Angers et du département de Maine-et-Loire.

Bulletin Historique et Scientifiqne de l'Auvergne. 1903. N° 8. — BRUYANT et EUSEBIO. Introduction à l'Agriculture générale. — KESSLER. Géologie. N° 9. — BIELAUSKI. Une page de la préhistoire dans le Puy-de-Dôme. N° 10. Procès-verbaux. 1904. N° 1. — BIELAUSKI. Une branche de l'industrie arverno-gauloise.

Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai. T. LVII. Travaux d'histoire.

Bulleiin de la Société Botanique de France. 1904. N° 6. — ZEILLER. L'*Hymenophyllum timbridgense* au Mondarrain (Basses-Pyrénées). — DISMIER. Premières recherches bryologiques de la Haute-Marne. — HUA. Sur les Apocyanacées à graines à arêtes chalaziques plumeuses. — TOURLET. Plantes introduites, naturalisées ou adventices, du département d'Indre-et-Loire. — N° 7. F. CAMUS. Le *Lobelia Dortmanna* dans le Morbihan. — FLICHE. Note sur la flore du département des Ardennes. — VUILLEMIN. Remarques sur les Bryones hexamères. — DUTAILLY. Note sur un *Tulipa Sylvestris* à verticelles floraux dimères. — GANDOGER. Notes sur la flore espagnole. — HUSNOT. Description d'un *Lotus* nouveau. — I. CAMUS. Sur une anomalie du *Phascum cuspidatum*. T. 49e. Session extraordinaire. — MOTELAY. Notes sur les plantes girondines indiquées par Thore dans un ouvrage peu connu. — LANGERON. Note sur le rôle phytostatique des eaux limoneuses. — BEILLE. Sur l'*Heleocharis amphibia*. — J. PITARD. Rapport sur les excursions de la Société.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Janvier 1905.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	766	773,5	— 6,2	— 3,5	98	»	E	0	5,0	Beau temps.
2	70,5	73,5	—11,2	— 3,4	98	»	E	0	4,0	Grand froid.
3	65,5	70,5	—10,0	5 0	99	2,2	SSE	10	0,0	Neige et Pluie.
4	62	65	— 2,0	8,0	97	0,4	SW	10	0,0	Couvert.
5	55	61,5	4,5	8,0	97	2,6	WSW	10	0,0	Pluie.
6	52	55,5	3,6	11,2	99	2,4	WSW	10	0,0	Vent fort le soir.
7	54	67,5	9,0	11,6	85	»	W	5	3,5	Beau le matin.
8	64	68	1,0	11,6	92	»	E	0	2,0	id.
9	59	64	4,0	9,0	90	2,0	W	10	2,5	Pluie le soir.
10	63	70	0,6	6,6	94	»	NW	0	5,0	Beau.
11	62	69,5	— 0,6	5.5	79	0,2	W	5	4,5	Petite pluie la nuit.
12	61	67	1,6	9,2	97	»	WSW	8	5,0	Beau temps.
13	67	69	— 1,6	6,6	97	»	WNW	0	4,5	id.
14	65,5	68,5	— 2,4	2,5	96	»	ESE	0	4,0	id.
15	57,5	65,5	— 5,0	— 0,5	98	»	E	0	5,5	Froide journée.
16	45	57	— 9,4	5,0	98	1,4	ENE	10	0,0	Pluie vers 6 h. du soir.
17	42	52	— 5,0	5,5	94	»	SSW	10	0,0	Couvert.
18	52	59	— 1,0	6,6	94	»	W	8	6,0	Beau temps
19	61	65,5	— 1,0	4,8	98	»	NW	10	2,5	Ciel nuageux.
20	62	66	— 1,4	1,2	98	»	E	10	0,0	Temps froid.
21	61	64	— 3,5	2,0	98	»	E	0	4,5	Beau temps froid.
22	64	66	— 5,0	0,2	98	»	E	10	0,0	Couvert.
23	66	69	— 4,0	3,5	98	0,5	E	10	0,0	Pluie fine à 8 h. du soir.
24	67	68,5	1,8	5,8	97	0,2	SE	10	0,0	Couvert
25	68	70	— 0,5	6,5	99	0,4	S	10	0,0	Pluie fine à 3 h. du soir.
26	71	77	— 1,0	5,5	97	»	W	0	3,0	Assez beau.
27	78	80	— 2,6	5,5	99	0,4	W	10	5,0	Pluie la nuit.
28	79	81	0,5	8,5	95	»	W	10	3,5	Ciel nuageux.
29	79	81	— 1,0	7,2	98	»	NW	0	3,0	Beau temps.
30	74	79	0,5	8,0	96	»	W	10	0,0	Ciel couvert.
31	67	70,5	4,8	8,8	80	0,4	NW	0	4,5	Beau temps.

Total de la pluie en millimètres : 13,4

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Février 1905.

DATES	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE. minima	TEMPÉRATURE. maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	763	769	4,0	9,2	94	1,4	WNW	10	0,0	Pluie le soir.
2	62	64,5	5,5	9,0	99	0	W	10	6,0	Pl. le m. Beau ensuite.
3	64,5	71,5	2,2	9,6	80	0,2	W	0	7,0	Beau temps.
4	70,5	72	2,4	10,0	98	1,5	W	10	0,0	Pluie le soir.
5	71	72,5	8,0	11,4	99	0,4	W	10	0,0	Pluie fine.
6	71	72,5	6,0	8,6	98	»	W	10	0,0	Ciel couvert.
7	71,5	72	6,6	10,0	97	1,0	W	10	0,0	Pluie le soir.
8	72	72,5	6,8	11,0	99	0,2	W	10	0,0	id.
9	70	72	2,6	8,8	98	»	NE	10	2,5	Couvert le matin.
10	69	71	0,6	7,6	98	»	NE	10	2,0	Ciel couvert.
11	68	70	2,0	7,4	96	»	E	0	7,0	Beau temps.
12	70	72	— 1,0	4,5	89	1,0	NE	0	7,0	Beau temps froid.
13	70	72	— 1,4	7,4	96	0,2	N	10	0,0	Brouil. Neige. Pluie.
14	70	73,5	6,0	10,0	99	0,5	NW	10	0,0	Pluie la nuit
15	72	74	6,0	9,4	98	0,3	NW	10	0,0	Pluie à 7 h. s.
16	68	72	6,2	10,0	96	0,4	W	10	1,5	Pluie à 2 h. s.
17	65	68	7,0	11,2	92	0,2	W	10	4,5	Pluie à 11 h. m
18	62	67	0,4	11,4	99	1,3	W	0	4,5	Belle matinée.
19	58	61,5	3,0	9,0	83	0,6	W	2	4,0	Pluie et grésil.
20	57	63	0,0	3,6	98	2,0	W	10	1,5	Pluie et neige.
21	63	67	0,8	5,5	94	0,3	NE	5	2,5	Averses de neige.
22	63	67	0,0	3,0	98	0,4	N	10	0,0	id.
23	60	63	— 0,2	3,0	94	»	E	10	0,0	Froid.
24	60	62	0,8	5,2	89	»	N	10	1,5	Ciel couvert.
25	62	63	— 0,4	8,6	88	»	SW	10	4,0	Beau temps le soir.
26	47	62	1,0	8,4	74	2,2	SW	5	1,5	Pluie et vent fort.
27	48	50	1,4	9,6	84	3,0	W	10	2,0	Pluie et neige.
28	49	50	0,8	6,8	98	1,0	W	10	3,5	id.

Total de la pluie en millimètres : 18,1.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 364. - Mars-Avril 1905. - 34e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, 9, rue Cozette, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances Générales du 10 mars et du 14 avril 1905, p. 225. — H. DUCHAUSSOY. L'Année météorologique à Amiens (*suite*), p. 230. — Léopold HODENT. Les Ossements d'un Mammouth, à Villers-Bocage, p. 241. — E. GONSE. Contributions à la Flore des environs de Montdidier, p. 243. — Ouvrages reçus, p. 254. — Observations météorologiques, p. 255-256.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 MARS 1905.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts accusant réception de 184 paquets contenant les exemplaires du T. XI des Mémoires et du T. XVI du Bulletin.

3° Lettre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts nous informant que le 43e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à Alger, dans le grand Amphithéâtre de l'École de Médecine et de Pharmacie, le 19 avril prochain.

4° Lettre de faire part de la mort de M Jacques-Louis-

Digitized by Google

Ernest d'Acy, décédé le 1er janvier 1905 à Paris, dans sa 78e année.

M. d'Acy, dont les travaux de Géologie préhistorique ont été remarqués du monde scientifique, était membre de la Société Linnéenne depuis 1877.

5° M. le Président fait part du décès de M. Victor Raulin, professeur honoraire de la Faculté des Sciences de Bordeaux, chevalier de la Légion d'honneur. M. Raulin, qui s'était d'abord occupé de la géologie du Sancerrois, a publié de nombreux documents sur le régime des pluies dans une foule de régions. Il avait fait connaître notamment les hauteurs mensuelles de pluie, le nombre des orages et l'évaporation à Montdidier, d'après les observations de MM. Chandon.

6° L'Académie d'Amiens envoie les conditions du concours qu'elle a décidé d'ouvrir en 1906, sur l'une des questions suivantes :

Étude sur Lapostolle, pharmacien à Amiens, sa vie et ses travaux ;

Les procédés d'épuration des eaux potables ;

Une question de chimie ou de biologie, au choix des concurrents, intéressant spécialement le département de la Somme.

Elle décernera, s'il y a lieu, un prix de sept cents francs, qui pourra être partagé.

Les ouvrages des concurrents devront parvenir au Secrétaire perpétuel, M. Lenel, avant le 1er Novembre 1906, au plus tard.

Ils devront être inédits et n'avoir point été présentés à d'autres Sociétés.

7° La Bibliothèque de l'Université de Toulouse accuse réception de nos publications et demande que la Société Linnéenne veuille bien lui envoyer les volumes de nos Mémoires et Bulletins, manquant à sa collection. Elle enverrait en échange quelques publications ayant un caractère scientifique.

Digitized by Google

8° La Société d'Émulation de Cambrai envoie le programme des questions mises au concours pour 1905.

9° L'Université de Rennes accuse réception de nos publications et demande que dorénavant les ouvrages soient adressés directement au Bibliothécaire de l'Université.

10° M. le Président informe la Société qu'il a reçu de M. l'Abbé Cauët, Supérieur du Petit-Séminaire de Saint-Riquier, les observations pluviométriques qui ont été faites dans cette ville depuis 1880.

11° L'Académie des Sciences, Arts et Lettres du Wisconsin accuse réception des volumes des Mémoires et Bulletins qui lui ont été adressés et envoie les volumes 1 et 2 de ses publications.

12° L'Académie de Halle a Saale envoie sa nouvelle adresse :

Bureau der Kaiserl. Leop. Carol.
Halle a Saale
Wilhelmtrasse, 37.

13° M. Commont donne le relevé suivant d'un *sondage fait à l'usine Fresne et C^ie*, de Templeux-la-Fosse, d'après les chiffres qui lui ont été communiqués par M. Leclercq, directeur de l'exploitation :

1° 7^m d'argile.
2° 40^m de craie marneuse.
3° 50^m de craie blanche avec bancs de silex.
4° 95^m de craie glauconieuse bleuâtre.
5° 28^m de craie grise et verte un peu siliceuse.
6° 25^m d'argile noire pyriteuse avec nodules phosphatés.
7° 7^m sables verts.

Total : 252^m.

14° M. Delambre montre un fragment de crâne humain très épais (0^m,015), de l'époque néolithique, trouvé il y a dix ans dans le quartier Henriville.

15° M. Ledieu dépose sur le bureau deux champignons : *Fomes igniarius* Var. *Pomaceus* Pers., trouvé à Blangy-

Digitized by Google

Tronville, sur un Prunier commun ; et *Fomes salicinius* Pers. trouvé sur un Saule à Bettencourt-Rivière.

16° M. le Président donne lecture d'une note de M. Léopold Hodent, agent-voyer, sur un fragment de mâchoire de Mammouth, trouvé dans les environs de Villers-Bocage.

17° M. le Président signale un article de MM. Cauchetier-Chapron et Ch. Guffroy sur les *Plantes rares ou nouvelles des environs de Montdidier.*

Il rappelle, à ce sujet, les travaux antérieurs de plusieurs collègues, dont un résumé complet a été fait pour le Bulletin, par notre collègue, M. Gonse, toujours retenu loin de nous par une longue et pénible indisposition.

Le Secrétaire,
F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 AVRIL 1905.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE. — 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2° La Société des Antiquaires de Picardie demande pour sa bibliothèque, les fascicules 303 et 304 de notre Bulletin.

3° La Société Entomologique de Prague (Bohème), demande l'échange de ses publications avec celles de la Société.

L'échange est accepté.

4° M. le Président dépose sur le bureau des échantillons de craie phosphatée provenant d'Hargicourt, des Polypiers trouvés dans les phosphates de Bouchavennes, un nodule de phosphorite du Quercy, et un bloc de phosphate de Tébessa.

Les membres présents ont pu ainsi étudier les nombreuses variétés de phosphate de chaux, exploitées aujourd'hui pour les besoins de l'agriculture.

Digitized by Google

5° M. Duchaussoy présente ensuite une série de pierres taillées récoltées dans les gravières que l'on exploite à la Porte du Bois, près Abbeville, et un certain nombre de dents du petit Cheval et d'un ruminant trouvées dans les mêmes carrières.

6° La bibliothèque de l'Université de Toulouse envoie à la Société Linnéenne les ouvrages suivants :

Congrès Universitaire Antialcoolique. — Édouard Hébert. *Les mers anciennes.* — Planchon. *Les tufs de Montpellier.* — De Rouville. *Description géologique des environs de Montpellier.* — Genonville. *La contractilité du muscle vésical.* — Guiraud. *Muscilages chez les Malvacées.*

7° M. le Président lit une note de M. Delval, vétérinaire à Conty, sur des calculs en phosphate ammoniaco-magnésien, trouvés dans le côlon de trois chevaux de meuniers. L'un des calculs pèse 0 kil. 498 ; un autre 3 kil. 350, et *le plus gros 10 kil. 900.* Ce dernier, de forme ovoïde a *26 centimètres de grand axe*, 22 cent. 6 de petit axe, et 71 centimètres de circonférence dans la partie la plus renflée : il provient d'un cheval de 16 ans, appartenant à M. Danelle, meunier à Croissy.

8° La Commission d'organisation du Congrès international de Botanique de Vienne, envoie trois exemplaires du *Texte synoptique,* rédigé par M. le Dr J. Briquet, rapporteur général, en vue des débats qui s'ouvriront le lundi 12 juin 1905, à Vienne, relatifs aux questions de nomenclature botanique soumises à ce Congrès.

9° M. le Dr Caussin envoie un exemplaire d'une intéressante Flore topographique de Proyart, avec indication des lieux dits.

10° La Société des Naturalistes de Schleswig-Holstein informe la Société Linnéenne qu'elle va célébrer son 50e anniversaire en juin prochain.

11° M. le Président donne lecture du programme du Con-

Digitized by Google

grès international d'Ornithologie, qui sera tenu à Londres en juin 1905.

12° Les membres dont les noms suivent présentés dans la dernière séance sont admis.

Comme *Membre perpétuel*, M. E. VAGNIEZ, Négociant à Amiens.

Comme *Membre titulaire résidant*, M. JOURDAIN, Professeur départemental d'Agriculture.

Comme *membres titulaires non résidants*, M. HOULLIER, Conducteur des Ponts et Chaussées à Abbeville et M. le Dr LAVOINE, à Tricot.

Le Secrétaire :
F. CHOQUART.

L'Année météorologique à Amiens

(Décembre 1903 — Novembre 1904)

(*Suite*).

JUIN. — Température moyenne un peu faible. Le maximum se produit le 24 et atteint seulement 26°,6 à Arras ; 27°,8 à Amiens et 29°,9 au Parc Saint-Maur. Eclairement satisfaisant et pluie variable suivant les régions, à cause des orages du 5, 6 et 17. Pluie le 1, 2, 3, 6, 8, 9, 13, 14, 16, 17 et 24. Ciel entièrement couvert toute la journée du 9. Plus de 10 heures de soleil le 13, 18, 23, 24, 26, 28 et 29. Le thermomètre n'a monté que 4 fois au-dessus de 25°, le 5, 14, 24 et 30. Vents dominants de W et du Nord.

Le 5, forte chaleur l'après-midi. Orage au NE d'Amiens. Premier coup de tonnerre à 4 h. 10′ ; le ciel se couvre de l'E à NE ; un nuage de poussière et quelques gouttes de pluie dispersent les promeneurs réunis pour la Musique. L'orage disparaît à 4 h. 20′. Eclairs le soir de 9 h. à 11 h., de SE à l'W par le Sud. A Dompierre, des poteaux télégraphiques ont été brisés par le vent. La pluie a empêché les processions de sortir à Querrieu et Allonville.

Digitized by Google

Le 6, vent du Sud le matin. Il fait très chaud à 2 h. s. On entend le tonnerre gronder à 2 h. 1/4 au Sud et au SW. Ciel noir de l'Ouest au Nord. ET au SE, à 3 h. 1/2 et 3 h. 45′. Pluie à 3 h. 40. Roulement continu à 4 h., surtout au NE, à deux kilomètres du Lycée. ETP à 4 h. 5′. Pluie forte sans vent à 4 h. 8′. Magnifique éclair vertical à 4 h. 12′. Maximum de l'orage à 4 h. 1/4. A 4 h. 20′, le ciel est moins obscur : on distingue un nuage allant lentement de WNW à ESE. L'orage venu par W, s'en va par E. Encore TP à 5 h. Peu à peu le tonnerre se fait moins entendre à 5 h. 1/2 et 6 h. Des caves ont été inondées dans le quartier de Noyon. On a eu 20^{mm}6 de pluie à Moreuil et 34^{mm} à Doullens. A 3 h. 1/2, la grêle est tombée sur Picquigny, Saint-Sauveur et Argœuves, broyant les *verts de pomme de terre,* et abîmant les arbres fruitiers. Quelques grêlons étaient mêlés à la pluie, dans le quartier Saint-Honoré. Une personne a été tuée par la foudre à Berteaucourt, non loin du moulin de Thennes. A Moreuil, on a observé deux orages distincts de 2 h. à 4 h. Les bulletins de Doullens, Forêt-l'Abbaye et Nesle indiquent des manifestations électriques de 2 h. à 6 h. du soir. Dans le Pas-de-Calais, l'orage a été plus violent : deux personnes sont tuées à Réty, sous un buisson ; 3 à Saint-Pol, près d'une meule ; un cultivateur et ses deux chevaux, à Ligny-Saint-Flochelle.

Le 16, ciel gris. *Floraison du Sedum acre.*

Le 17, temps orageux. T à 3 h. 50 et 5 h. s. Le ciel se couvre à l'Ouest, ET fort à 5 h. 1/4. Pluie à 5 h. 1/2 pendant 5 minutes. L'orage reste à l'W d'Amiens et prend fin vers 5 h. 45′. A Moreuil, ETPG de 5 h 1/2 à 6 h. s. La grêle est tombée dans le département du Nord.

Le 19, *floraison du Tilleul.*

Le 22, maturité des Cerises.

Le 23, au Jardin botanique, sont fleuris les Pieds d'alouette et les Mufliers. Le 26, parmi les Roses, on peut admirer

Digitized by Google

Princesse Béatrice, la France, Céline Forestier, Paul Neyron, Merveille de Lyon, Mme Abel Carrière, Gustave Chandon, Mme André Durand.

Le 30, floraison des Lis blancs.

En général, les blés ont belle apparence. Les fourrages sont abondants et de qualité excellente. Dans l'arrondissement d'Abbeville, les pommiers à cidre succombent déjà sous la charge des fruits. Le lin commence sa floraison et a une hauteur moyenne de 60 centim. Dans le canton de Corbie, les vers causent des dommages aux betteraves. Il y a beaucoup de chenilles aux environs de Roye. En général, les cultivateurs demandent de l'eau.

JUILLET. — Mois chaud et sec. A Paris, la température moyenne est plus grande que la normale de 2°,6. Le mois de juillet 1900 a été aussi très chaud et très ensoleillé; 21 maxima dépassent 25°, et 6 sont supérieurs à 30° : 31°,4 le 12 ; 30°,7 le 14 ; *34°,2 le 15 et le 17 ;* 31° le 23 et le 24. Pas de pluie à Amiens du 3 au 23. Les 7 jours suivants, 1, 2, 24, 25, 26, 27 et 30, n'ont donné que 38mm0 d'eau, dont 18mm7 le 26. Vents dominants de W et NW. Orages dans le département le 24, 25 et 31.

Le 4, visite au Jardin botanique. Des abeilles butinent sur *Nepeta diffusa* et *Salvia verticillata*. En fleur, les espèces suivantes : Statice de Tartarie, Sauge écarlate, Santoline commune, Souci des jardins, Scabieuse du Caucase, Nigelle de Damas, Epilobe en épi, Herbe aux ânes, Galéga officinal, Circée des bois, et l'Herbe à la ouate.

Du 5 au 22 juillet, les observations personnelles sont faites à Lille, pendant la session du Baccalauréat.

Le 5, d'Amiens à Arras, les foins sont coupés. On arrache du lin à Seclin.

Le 7, temps chaud. Excursion à Tournai, en compagnie de Rodrigues.

Digitized by Google

Le 10, belle journée passée à Lesquin. Il y a *des cerises et des fraises en abondance.*

Le 12, forte chaleur dans le Nord de la France. Il éclaire à Lille et Amiens dans la soirée.

Le 14, beau temps pour la Fête nationale.

Le 15, sécheresse persistante.

Le 16, le Dr Bertin me fait voir, à l'Hôpital Saint-Sauveur, sa magnifique installation électrique pour le traitement des maladies à l'aide des différentes radiations.

Le dimanche 17, je vais à Fourmies-en-Weppe, par une température sénégalienne. Une partie de la course se fait en omnibus : à l'intérieur, on cuit ; sur l'impériale on rissole, à cause du toit en zinc chauffé à blanc. Tous les voyageurs se font des couvre-nuques avec leur mouchoir. L'habitation de M. Philippe est une oasis où je suis heureux de passer la journée, en compagnie d'excellents amis.

Le 22, orges et seigles fauchés près d'Amiens. Les blés jaunissent partout.

Le 24, orage observé à Thory, Amiens, Hangest-sur-Somme, Dury, Saint-Fuscien, Forêt-l'Abbaye, Nouvion, Ault, Nesle et Ham, de 3 h. 1/2 à 7 h. s. A Hangest, ET à 3 h. 20′ et pluie à 3 h. 40′. Le tonnerre se fait entendre jusqu'à 6 heures. Pluie bienfaisante. Dans Amiens, à 5 h. 1/2, un parafoudre de la Cie des Tramways est frappé par le tonnerre, rue des Jacobins : la circulation des voitures a été suspendue pendant quelque temps. A Paris, le maximum de l'orage a eu lieu vers 3 h. 1/2.

Le 25, à 1 h. 1/4, T au SE d'Amiens. Il tonne encore à 3 h. 40. L'orage passe de SE à NW. On l'a observé de 3 h. à 6 h. à Moreuil, Ham, Forêt-l'Abbaye et Ault, c'est-à-dire dans tout le département. Le lendemain matin on notait, au pluviomètre, 26mm5 d'eau à Moreuil ; 33mm5 à Ault, et 52mm à Saint-Valery.

Le 26, au Jardin botanique, il y a plus de soixante plantes

Digitized by Google

fleuries. Parmi elles, citons l'Hémérocalle bleue, la Monarde fistuleuse, la Menthe poivrée, le Liseron des haies, la Centaurée des montagnes, l'Herbe à éternuer, la Gaillarde vivace, la Saponaire officinale et les Œillets d'Inde.

Le 30, beau temps et bonne journée. Distribution des prix au Lycée de jeunes filles, sous la présidence de M. Bornecque.

Orage dans la nuit du 30 au 31. ET fort, au Sud d'Amiens, à 1 h. 40′ m. P à 1 h. 50′. Fin à 2 h. Cette manifestation électrique a été aussi notée par nos correspondants de Moreuil et Forêt-l'Abbaye.

La moisson est très avancée. Les orges et les seigles sont déjà rentrés dans beaucoup de communes. Les blés, mûris hâtivement, ne donneront pas toute la satisfaction que l'on attendait. Les pommiers à cidre sont surchargés.

La deuxième coupe des sainfoins est sérieusement compromise ; les luzernes ont mieux résisté à la sécheresse, grâce à leurs longues racines. Les pluies de la fin de juillet ont ranimé les betteraves qui commençaient à jaunir. Les lins, arrachés dans de bonnes conditions, se sont bien vendus dans la région de Doullens.

AOUT. — Température normale et bonne insolation. Pluie moins abondante à l'Est du département. A la Station d'Amiens, 12 jours pluvieux : 3, 5, 6, 17, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 30 et 31. Il a fait plus de 10 heures de soleil le 1, 2, 3, 4, 9, 12 à 16, 27 et 29. Orages le 4, 22, 24 et 30. Dix maxima dépassent 25° ; on a eu 30°,2 le 3 et 32°,8 le 4. Les vents d'W et NW sont dominants.

Le 4, journée très chaude. A 5 h. 1/2 s. il y a des nuages pommelés au SW. A 7 h. s. grain d'orage : la poussière est soulevée sur les Boulevards par vent fort de W. A 8 h., gros cumulo-nimbus montant vite de W à SW. E à 8 h. 10′ ; T à 8 h. 25′ ; ET à 8 h. 1/2 ; P à 8 h. 50′. Orage passe à l'W

Digitized by Google

d'Amiens. La pluie a mouillé à peine les pavés. E à 9 h. 45 et 10 h. 1/2 s. au NW. L'orage a été observé à Nesle et Forêt-l'Abbaye.

Le 5, je ne vois plus de Martinets. Les Roses trémières ont été grillées par le soleil. Au Jardin botanique j'ai noté les fleurs jaunes de l'Hélénie d'automne et du grand Tournesol, les fleurs rouges ou écarlates de l'Erythrine crête de coq et de la Lobélie cardinale, les corolles orangées du Faux Jasmin, les corymbes blancs de la Ptarmique et les épis mauves des Acanthes aux feuilles ornementales.

Le 10, départ pour Berne à 8 h. du soir, par le Calais-Bâle. Le lendemain, à 1 h., nous déjeûnons à Æschi, tout auprès du Niesen. Nous allons séjourner dans la vallée de la Kander, non loin du glacier de la Blümlisalp, dans un joli village qui domine le lac de Thoune. Les observations suivantes ont été faites à la Station agronomique d'Amiens. Je note quelques phénomènes étudiés en Suisse, à titre de curiosité.

Orage à Æschi, le 11, dans le fond de la Kander ; E le 14, du côté de Thoune. Le 17, il éclaire le soir dans le Simmenthal ; ET à 10 h. 1/4 ; le föhn souffle en tempête de 11 h. à minuit et de 1 h. à 5 h. s. : on se demande comment les chalets ne sont pas emportés par ce vent du SW. Orage le 21, à 7 h. s., à notre retour de Frutigen, d'où nous avons admiré l'Altells et le Balmhorn.

Le 22, nuages bas ; mauvais temps toute la matinée. Pluie à midi. On ne voit plus le Niesen ni le Lac de Thoune. Le soleil se montre à 4 h. 1/2 ; la neige couvre les montagnes des environs, jusqu'à 1 800 mètres d'altitude. A 9 h. s. arc-en-ciel lunaire, sur le lac. Le même jour, orage dans la Somme. ETPG à Amiens, Moreuil, Saveuse de 3 h. à 4 h. 1/2 s. Deux granges ont été incendiées par la foudre à Lincheux et Hallivillers (1).

---

(1) *Progrès de la Somme.*

Digitized by Google

Le 24, du côté de Kratigen, partout en fleurs la Parnassie des marais et la Gentiane asclépiade ; je recueille une Prêle à tige ivoirine et une Sauge glutineuse, à fleurs jaunes. En Picardie, petit orage à l'Ouest, observé à Forêt-l'Abbaye, Ault et Saint-Valery, de 1 h. à 6 h. s.

Le 26, belle excursion à Interlaken. L'air pur m'a redonné un peu de vigueur ; il me semble que j'ai des jambes de 30 ans : aussi, je gambade avec ivresse. Au retour, en sortant de Spiez, magnifique vue sur l'ensemble des glaciers, éclairés par le soleil couchant. Le lendemain, les enfants infatigables vont à la cascade de la Suld. Le 28, beau coucher de soleil rouge colorant la Jungfraü. Le 29, on ne voit plus de neige sur le Niesen ; Madeleine et Roger en font l'ascension le 30, avec M^lle^ Dubois : je les vois partir à regret, vers 4 h. du matin, par un magnifique clair de lune, éclairant divinement la Blumlisalp. La course est trop forte, pour un pauvre convalescent : nos gens sont revenus pour 6 h. du soir, enchantés d'avoir pu contempler, à 2 366 mètres d'altitude, le panorama des Alpes bernoises.

Il a éclairé le 30, de 8 h. à 10 h. du côté de Spiez et Thoune ; dans la Somme, un orage a été observé de 4 h. à 7 h. du soir, à Forêt-l'Abbaye, Ault, Nouvion, Amiens, Nesle et Moreuil.

Le 31, des Hirondelles se rassemblent sur les fils télégraphiques.

La récolte des céréales s'est faite dans des conditions particulièrement favorables. On procède actuellement au déchaumage. Les battages commencent ; suivant les terres, le blé rend de 18 à 22 hectolitres de grain à l'hectare, pesant en moyenne 75 kilogs. Les avoines sont meilleures et donnent 30 hectolitres. Les betteraves et les pommes de terre ont besoin d'eau. La seconde coupe des sainfoins est nulle ; celle de la luzerne est assez abondante. Les pommiers à cidre du Ponthieu et du Vimeu ont bien résisté aux grands vents de la mi-août.

Digitized by Google

SEPTEMBRE. — Température inférieure à la normale de 1°,8. Nébulosité moyenne. Pluie le 1, 3, 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15, 28 et 30. Au total 51mm,3 d'eau, dont 18mm,6 le 6. Brouillard le 16, 25 et 26. Pas de soleil le 1, 8, 12. Vent dominant de l'Est.

A Æschi, très beau temps le 3. Le lendemain, belle promenade à Seeweneg et Suldhalten.

Le 5, journée inoubliable. Nous allons au glacier de l'Eigger, par Lauterbrunnen et la Petite Scheideg. Retour par Grindelwald. Temps ensoleillé; visibilité très grande. Le soir la Jungfrau est toute rose.

Le 6, nous allons au marché d'Erlanbach, où l'on vend dès centaines de vaches et de taureaux de la célèbre race du Simmenthal. On entend partout des cloches tintinnabuler.

Le 7, promenade au Lac bleu ; *le Niesen avait son épée,* pronostic de mauvais temps pour la région. A 3 h., la pluie tombe ; nous sommes dans le nimbus qui lave les rochers de la vallée. Le lac reste divinement bleu et prend des teintes irisées, malgré l'averse persistante, qui nous mouille jusqu'aux os. Nous revenons, Roger et moi, *trempés comme une soupe,* contents quand même d'avoir vu BLAUSEE, si bleu par un temps si gris et si pluvieux.

Brouillard intense le 9. Je vais quitter la Suisse, *retapé* encore une fois. Le 10, nous rentrons à Amiens vers 6 h. du soir.

Le 11, il y a toujours des hirondelles en ville.

Le 13, je remarque à Rivery et Camon les pommiers chargés de fruits.

Le 14, visite au Jardin botanique : les Physalis ont des grelots orangés, les Asters des fleurs mauves, l'Amaranthe queue de renard est rouge, le *Datura arborea* a de grands cornets blancs. Vu aussi les boules blanches des Symphorines et les fruits rouges des Buissons ardents et des Sorbiers. Les nuances jaunes dominent avec les fleurs des Hélianthèmes, Coréopsides, Hélénies et Silphium. Les Pieds d'alouette, le Kerria du Japon, les Aconits, la Valériane

Digitized by Google

rouge, la Camomille, l'Agerate bleue, des Mufliers variés, ont une deuxième floraison, comme cela se produit chaque fois qu'un été sec est suivi d'un automne pluvieux.

Le 16, brouillard le matin. *Maturité des Fourdraines et des Cornouilles*. On vend les premières Noix.

Le 18, gelée blanche le matin. Sur les bords de l'Ancre, dans le marais d'Aveluy, je vois les fruits rouges des Boules de neige sauvages. Abondance de pommes et de poires à couteau, dans la région d'Albert. Beau coucher de soleil ; le ciel est doré par le crépuscule.

Le 19, on proclame le ban des vendanges à Argenteuil. Beau temps et vent de NE.

Le 21. nouvelle gelée blanche.

Le 25, à Hangest et Soues, je remarque les secondes fleurs des Nielles, Sanves et Coquelicots. A noter les fruits violets noirs du Troëne et les baies rouges de la Bryone. Les enfants peuvent se faire de beaux colliers avec les fruits des Eglantiers. Au retour, vers 9 h. du soir, nous voyons le brouillard se former dans les marais.

Le 27, beau temps, ciel clair, vent faible de l'Est. Nous allons visiter la Blanchisserie de M. Deneux à Cagny.

Le 29, temps nuageux. Les Congressistes de la Ligue de l'Enseignement sont venus nombreux à Amiens.

Les Pommes de terre donnent des rendements satisfaisants ; mais on leur reproche de se gâter peu de temps après l'arrachage. Les semailles d'automne sont peu avancées. La betterave à sucre aura une densité élevée et un poids moyen, d'après quelques essais de la Station agronomique.

OCTOBRE. — Mois sec. On n'a eu que $31^{mm},3$ d'eau ; normalement, octobre est le mois le plus pluvieux dans la région du Nord de la France. Température moyenne légèrement supérieure à la normale. Pluie le 1, 2, 5, 6, 7, 8, 12, 16, 17, 18. Sécheresse du 19 au 31. Gelée à glace le 11, 12

Digitized by Google

et 15. Gelée blanche le 9 et le 14. Grésil le 8. Brouillard le 3, 19, 20, 24 et 26. Beaux crépuscules le 8 et le 25.

Le 1er, *floraison des Gynerium* du Musée.

Le 2, fête des Écoles. Pluie le soir et dans la nuit.

Le 3, les hirondelles sont parties : je n'en vois plus depuis 3 jours. Quelques marronniers ont de nouvelles fleurs. Le Tulipier du Jardin botanique a des feuilles jaunes. On commence l'arrachage des betteraves sucrières.

Le 7, journée pluvieuse. Fort vent de SW, puis de l'W ; le lendemain, averses de grésil et vent de NW.

Beau temps du 8 au 15 ; gelée blanche du matin le 9, 11, 12, 14 et 15. Le 13, nous avons eu un beau crépuscule rose ; l'église Saint-Honoré, vue de la place Longueville, forme avec les maisons du quartier de Beauvais, un paysage à la Rivière.

Le 16, beau temps le matin, brouillard à Chantilly et pluie à Paris. Les platanes du boulevard Thiers ont la nuance d'un cuir jaune roux. Les carolines ont aussi leurs teintes automnales.

Du 17 au 20, séjour à Lille, par temps doux et pluvieux. Toutes les gares du Réseau du Nord sont encombrées de wagons chargés de pulpe ou de betteraves : les fabriques de sucre sont en pleine activité. Le 19, dans la soirée, nous avons un *brouillard à couper au couteau*. Le lendemain, le soleil se montre vers midi : les paysages radieux de la vallée de l'Ancre font battre mon cœur de Picard, amoureux de sa chère province.

La température reste modérée jusqu'à la fin du mois ; petite pluie fine le 22 et le 23 ; brouillard dans la matinée du 24 ; beau crépuscule le 25.

Le 26, brouillard général, sur les hauteurs de Sotteville, comme dans les creux des vallées.

Le 28, petite gelée blanche. Le 31, on entend encore les Merles.

Digitized by Google

Les céréales d'automne sont superbes. La température exceptionnelle a produit une levée rapide, diminuant ainsi les dégâts ordinaires des corbeaux et des limaces. L'arrachage des betteraves se poursuit activement ; si la qualité est bonne, le rendement moyen sera inférieur à celui d'une année normale. La récolte des pommes de terre est entièrement terminée ; les *saucisses* paraissent se gâter plus que les autres variétés. Les mulots causent des dommages appréciables dans les prairies artificielles des environs de Doullens et de Gamaches. Les pommes à cidre sont très abondantes dans toute la région de Picardie : la vente sera difficile, l'hectolitre valant seulement de 1 fr. à 1 fr. 50 alentour d'Hornoy.

NOVEMBRE. — Mois sec et froid. Eclairement défectueux. Pas de pluie, pendant 18 jours, du 19 octobre au 6 novembre. Dix-huit jours sans soleil : le 1, 2, 4, 6, 7, 9, 10, 11, 16, 18, 19, 20, 22, 24, 26, 27, 29, 30. Il a plu le 7, 8, 9, 10, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28 et 30. Grésil le 22. Neige le 22, 23, 24 et 25. Gelée le 15, 16, 23, *24, 25*, 26, 27 et 28, avec minimum de —4°,5 le 25. Brouillard le *12, 13,* 15, 16, *18* et *26*. Tempête du SW le 9. Les vents de l'Ouest sont dominants.

Du 1er au 7, température assez douce.

Le 8, grand vent la nuit. Tempête du SW sur la Manche. Le *Salut* a échoué à Tréport : les chalutiers ont dû relâcher à Dieppe.

Le 10, crépuscule rouge.

Le 12, brouillard très fort le soir à partir de 9 h. 1/2 ; le lendemain matin la visibilité s'arrête à 150 mètres.

Le 13, température douce de 11 h. à 3 h. s. Après le coucher du soleil, le ciel est rouge violet, à l'ouest, de 4 h. 45 à 5 h. 1/2.

Le 14, gelée blanche le matin ; beau temps le jour ; *rougie* au couchant vers 5 h. s.

Digitized by Google

Le 22, grand vent la nuit, augmentant jusqu'à midi ; neige fondante à 1 h. s., par vent du SW, suivie de giboulées. Le 23, au matin, la neige couvre les talus du Chemin de fer ; la boue porte à 8 h. du soir. Le 26, brouillard fort : on ne voit pas au delà de 50 m. à 7 h. du matin. Le 30, pluie et vent du SW.

Les semailles d'automne se sont faites dans de bonnes conditions. L'état des récoltes en terre est satisfaisant. Dans la région de Crécy-en-Ponthieu, les champs de blé avoisinant les bois sont dévastés par les sangliers : les mauvaises langues prétendent que les meilleurs conservateurs de ces bêtes malfaisantes sont les Lieutenants de Louveterie. Dans la région de Montdidier, plus que partout ailleurs, les corbeaux s'abattent en bandes nombreuses sur les champs nouvellement ensemencés : c'est un fléau pour les cultivateurs. On se plaint aussi partout des mulots.

En terminant ce compte rendu annuel, j'adresse mes remercîments sincères à toutes les personnes de bonne volonté qui me communiquent leurs observations personnelles. Je remercie tout spécialement M. Roger, de la Station agronomique, M. Bihoux, de l'Office agricole du département, ainsi que nos correspondants pour la pluie et les orages.

H. Duchaussoy.

Les Ossements d'un Mammouth à Villers-Bocage.

En extrayant des cailloux dans une des berges du ravin de Naours, le sieur Carpentier, terrassier, vient de mettre au jour une mâchoire de Mammouth.

Elle gisait, à 1^{m},85 de profondeur, dans les alluvions caillouteuses qui bordent ce ravin, au territoire de Villers-Bocage, lieu dit : « *Le Fonds du Bos Catel* », en aval et à deux cents

Digitized by Google

mètres environ du pont existant sous la Route nationale n° 16, de Paris à Dunkerque.

Les molaires étaient énormes ; les défenses, fortement recourbées, avaient 1m,50 de longueur et 0m,42 de circonférence. Malheureusement, ces ossements, très frustes et déjà endommagés par la pioche de l'ouvrier, n'ont pu être recueillis que par fragments, qui s'effritent lorsqu'on les manie.

Les molaires, à lamelles nombreuses et étroites, à rubans d'émail, minces, droits, peu festonnés, se désagrègent et tombent en poussière.

Quant aux défenses, elles sont complètement décortiquées. L'enveloppe seule est assez bien conservée ; les lamelles concentriques, dont l'épaisseur varie entre 0m,006 et 0m,012, sont réduites en petits fragments fendillés longitudinalement. Le plus gros tronçon que je possède ne mesure que 0m,46 de longueur et 0m,11 de diamètre.

L'ivoire a conservé sa blancheur primitive et sa finesse de grain ; mais il est devenu si tendre qu'il s'émiette sous la moindre pression des doigts.

Le Mammouth (*Elephas primigenius*), s'est montré en Picardie dès l'époque acheuléenne. Ses débris sont nombreux dans notre ancienne province, même dans la région du Nord, car ce gigantesque Pachyderme, recouvert d'une laine épaisse, était organisé pour vivre sous les climats les plus froids.

Les alluvions de notre canton en ont fourni plusieurs échantillons, notamment à Bavelincourt et à Villers-Bocage. Ce n'est point étonnant ; les Mammouths, comme tous les Eléphants, du reste, ayant été surtout des habitants des plaines et ayant recherché les cours d'eau pour s'y baigner, ont dû laisser habituellement leurs dépouilles auprès de ces cours d'eau qui, au moment des crues, les ont entraînées et ensevelies dans le sable, le gravier ou l'argile, en un mot

Digitized by Google

dans les alluvions sableuses, caillouteuses ou limoneuses.

Cette trouvaille permet de supposer que le ravin de Naours, — ainsi nommé parce qu'il se dirige vers cette commune, — est un cours d'eau desséché et que, aux temps quaternaires, la Naourde prenait sa source en amont du pont précité, vers Septenville, peut-être même plus loin, car le vallon se continue du côté de Rubempré.

Léopold Hodent.

FLORE DES ENVIRONS DE MONTDIDIER

Dans la séance du 13 janvier 1905, le Secrétaire-rédacteur de la Société Botanique de France donnait lecture d'une communication de MM. Cauchetier-Chapron et Ch. Guffroy sur les *Plantes rares ou nouvelles des environs de Montdidier*. Déjà, les mêmes auteurs avaient commencé, en 1901, la publication dans le *Bulletin de l'Association française de Botanique*, du Catalogue des Plantes vasculaires de Montdidier et de ses environs. Cette publication ayant été interrompue, « nous avons jugé, écrivent MM. Cauchetier et Ch. Guffroy, qu'il serait peut-être utile, en complétant nos notes d'alors par le résultat des herborisations faites depuis, de donner la liste des plantes nouvelles pour la flore du département de la Somme et de celles qui y sont rares ou très rares. » (1).

Cette liste qui comprend 7 plantes nouvelles, 51 très rares et 58 rares, constitue dans son ensemble une bonne contribution à la flore locale. En la parcourant attentivement, on est surpris de voir que les auteurs ignorent les découvertes botaniques faites aux environs de Montdidier, depuis la publication de la *Flore d'Eloy de Vicq*, remontant à 1883.

---

(1) Bulletin de la *Société botanique de France*, T. 52e — 1905, p. 39.

Digitized by Google

On voudra bien permettre au Président de la *Société Linnéenne du Nord de la France* de signaler à MM. Cauchetier et Guffroy les travaux de nos collègues :

E. Gonse. *Supplément à la Flore de la Somme.* (Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France : T. VII, 1886-1888) (1).

A. Guilbert. *Contribution à la Flore locale.* (Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France : T. IX, p. 149 ; T. XIII, p. 146).

Ch. Dequevauvillers. *Flore sylvatique de la vallée de la Noye.* (Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France : T. XII, p. 290 et 321 ; T. XIII, p. 210 et 291 ; T. XIV, p. 210).

Le 8 juillet 1899, M. l'abbé Ch. Dequevauviller nous adressait pour l'herbier de la Société Linnéenne, un lot de plantes intéressantes, parmi lesquelles je trouve *Matricaria discoidea*, de Montdidier, et une plante nouvelle pour notre Flore, Lepidium ruderale L. trouvée abondamment sur les bords de la voie ferrée, à la *gare de Montdidier* (2).

Pour compléter les renseignements de MM. Cauchetier et Guffroy, notre savant collègue, M. Gonse, a bien voulu, sur ma demande, faire un relevé des plantes des environs de Montdidier, en y comprenant les espèces signalées comme assez rares dans la *Flore d'Éloy de Vicq.* Celles-ci permettent, en effet, de bien étudier la variété des sols dans la région sud-est du département de la Somme. Divers renseignements, puisés dans notre Bulletin, complètent les notes de M. Gonse, et indiquent les plantes trouvées par les membres de notre

---

(1) Voir, p. 49 et 58, comme plantes nouvelles de la Somme, *Euphorbia Cyparissias* L. et *Carex tomentosa* L. Cette dernière espèce est d'ailleurs indiquée par M. Gonse, dans les près à Fescamps, la seule station connue de notre région.

(2) Bulletin de la *Société Linnéenne du Nord de la France,* T. XIV, p. 274.

Digitized by Google

Société. Le tout forme un ensemble dont MM. Cauchetier et Guffroy seront les premiers à en apprécier la valeur.

H. Duchaussoy.

Contributions à la Flore des Environs de Montdidier *(1883-1899).*

Anemone Pulsatilla L. — Bois de Forestel, près Montdidier (Dufourny, in Fl. E. de Vicq) ; Coullemelle, Villers-Tournelle, Ainval, Guerbigny (Guilbert) ; Le Cardonnois (E. Gonse).

Anemone Sylvestris L. — Bois de Grivesnes, de Coullemelle et de Braches (Guilbert) ; bois de La Faloise (E. Gonse).

Adonis flammea Jacey. — Dans les moissons à Hargicourt (E. Gonse).

Ranunculus Lingua L — Marais de Braches (E. Gonse).

Papaver hybridum L. — Guerbigny (Guilbert).

Papaver dubium L. — La Faloise, Andechy, Villers-Tournelle, Erches, Marquivillers, Guerbigny, Marestmontiers, Coullemelle (Guilbert).

Fumaria Vaillantii Lois. — La Faloise (E. de Vicq, Fl.).

Fumaria capreolata L. var. *albiflora* Hamm. ; *F. pallida* Jord. — Dans les haies à Montdidier (Guilbert).

Sisymbrium Thalianum J. Gay. — Champ à Fescamps (E. Gonse).

Hesperis matronalis L. — Pierrepont, Hargicourt, Bouillancourt-sous-Montdidier (E. Gonse).

Roripa nasturtioides Spach. — Arvillers (Guilbert).

Iberis amara var. *minor* Koch. — Champs à Bouillancourt-sous-Montdidier (E. Gonse).

Lepidium Draba L. — Villers-Tournelle, Coullemelle, Andechy, Marquivillers (Guilbert, 1896).

Lepidium ruderale L. — Gare de Montdidier (Dequevauviller, 1899).

Isatis tinctoria L. — Guerbigny (Guilbert).

Digitized by Google

Viola hirta L. — Bois de Bouillancourt-sous-Montdidier (E. Gonse).

Polygala vulgaris L. var. *parviflora* Coss. et G. — Le Cardonnois (E. Gonse, Fl. d'E. de Vicq).

Gypsophila muralis L. — Erches, Andechy, Guerbigny, Marquivillers, Etelfay (Guilbert, 1896) ; Fescamps, Bus (E. Gonse).

Saponaria officinalis L. — Folleville, Sourdon (Guilbert); abondant sur les bords de la route de Montdidier à Bouillancourt-sous-Montdidier (E. Gonse).

Spergularia rubra Pers. — Villers-Tournelle, Esclainvillers, Marquivillers, Andechy, Damery, Bouchoir, Erches (Guilbert) ; Hargicourt (E. Gonse).

Herniaria hirsuta L. — Fescamps (E. Gonse).

Linum tenuifolium L. — Grivesnes, Septoutre près Ainval, Aubvillers, Fontaine-sous-Montdidier (Guilbert).

Hypericum humifusum L. — Rollot, sablière à Hargicourt près Pierrepont (E. Gonse).

Hypericum Desetangsii Lamotte. — Coteau boisé à Bouillancourt-sous-Montdidier (E. Gonse).

Geranium Phœum L. — Ferme de Forestel près Courtemanche (E. Gonse).

Geranium pyrenaïcum L. — Plessier près Grivesnes, Marestmontiers, Villers-Tournelle, Méharicourt, Marquivillers (Guilbert).

Rhamnus catharticus L. — Warsy, Damery, Villers-Tournelle, Davenescourt (Guilbert).

Genista sagittalis L. — Grivesnes, Guerbigny, Fontaine-sous-Montdidier, Fignières, Villers-Tournelle (Guilbert).

Medicago falcata L. — Cantigny, Folleville, Guerbigny, Warsy (Guilbert) ; Pierrepont (E. Gonse).

Melilotus alba Lamk. — Andechy (Guilbert) ; Hargicourt (E. Gonse).

Digitized by Google

Trifolium ochroleucum L. — Bois de Fescamps, prés à Bus (E Gonse).

Lathyrus hirsutus L. — Prés et bords des champs à Fescamps et à Bus (E. Gonse).

Lathyrus Nissolia L. — Prés et bords des champs à Fescamps et à Bus (E. Gonse).

Lathyrus silvestris L. — Bois de Fescamps (E. Gonse ; Fl. d'E de Vicq).

Sedum elegans Lej. — Villers-Tournelle (E. Gonse, Fl. d'E. de Vicq) ; Guerbigny, Fontaine-sous-Moudidier (Guilbert).

Spiræa Ulmaria var. *denudata* Koch. — Warsy, Folleville, Laboissière, Davenescourt (Guilbert).

Rubus Idæus L. Bois de Coullemelle et de Guerbigny (Guilbert).

Rosa stylosa Desvaux var. *sistyla ; R. sistyla* Bast. — Bois de Fescamps (E. Gonse).

Rosa canina L. var. *aciphylla* ; *R. aciphylla* Rau. — Bois de Fescamps.

Rosa rubiginosa L. var. *umbellata ; R. umbellata* Leers. — Braches, Hargicourt (E. Gonse).

Rosa rubiginosa L. var. *comosa ; R. comosa* Ripart. — Hamel, près Pierrepont (E. Gonse).

Rosa micrantha Sm.; *R. nemorosa* Libert. — Ainval, Guerbigny (Guilbert) ; Bois de Braches, la Forêt à Hargicourt (E. Gonse).

Rosa sepium DC. — Folleville (Guilbert) ; bois Marotin à Fescamps (E. Gonse).

Rosa tomentosa Sm. — Bois de Braches, bois des Moines à Boussicourt, bois Marotin à Fescamps (E. Gonse).

Mespilus Germanica L. — Cantigny, Quiry-le-Sec, Bouillancourt-sous-Montdidier (Guilbert) ; bois Marotin à Fescamps (E. Gonse).

Pyrus communis L. — Andechy, Marquivillers (Guilbert).

Digitized by Google

Malus acerba L. — Bois de Grivesnes et de Guerbigny (Guilbert).

Sorbus domestica L. — Bois de Guerbigny et de Warsy (Guilbert).

Sorbus Aucuparia L. — Bois de Guerbigny (Guilbert).

Epilobium spicatum Lamk. — Coullemelle, Bouillancourt-sous-Montdidier, bois de Laboissière (Guilbert).

Circæa Lutetiana L. — Davenescourt (Guilbert).

Epilobium tetragonum L. — Coullemelle, Ainval (Guilbert).

Epilobium roseum Schreb. — Prés à Pierrepont (E. Gonse).

Amnis major L. — Coullemelle (Guilbert).

Carum bulbocastanum Koch. — Dans les moissons à Hargicourt et à Pierrepont (E. Gonse).

Silaus pratensis Bess. — Prés et bois à Bus et à Fescamps (E. Gonse, Fl. d'E. de Vicq).

Saxifraga granulata L. Becquigny, Laboissière (Guilbert) ; Fescamps (E. Gonse).

Galium anglicum Huds. — Hargicourt, Boussicourt (E. Gonse).

Valerianella auricula DC. — Dans les moissons à La Faloise et à Bouillancourt-sous-Montdidier (E. Gonse).

Valerianella eriocarpa Desv. — Dans les moissons à Hargicourt et à Bouillancourt-sous-Montdidier (E. Gonse).

Cirsium eriophorum Scop. — Fescamps (E. Gonse).

Cirsium anglicum Lamk. — Marais de Boussicourt, de Pierrepont, de La Neuville-Sire-Bernard (E. Gonse).

Lappa major DC. — Laboissière (Guilbert).

Lappa nemorosa Koch ; *L. intermedia* Rchb. — Bois de La Faloise (E. Gonse).

Serratula tinctoria L. — Bois de Tilloloy, bois Marotin à Fescamps, Bus (E. Gonse).

Centaurea solstitialis L. — Champs de Trèfle et de Luzerne à Braches et à Boussicourt (E. Gonse).

Digitized by Google

Kentrophyllum lanatum Neck. — La Faloise, Quiry-le-Sec (GUILBERT) ; Fescamps, Pierrepont (E. GONSE).

Bidens cernua L. — Marais de La Neuville-Sire-Bernard (GUILBERT).

Mutricaria discoidea DC — Voie ferrée à la gare de Montdidier (DEQUEVAUVILLER, 1899).

Calendula arvensis L. — Très répandu aux environs de Montdidier, Bouillancourt-sous-Montdidier, Davenescourt, Warsy, Lignières, Cantigny, Guerbigny, Fontaine-sous-Montdidier (GUILBERT) ; Hamel, Pierrepont (E. GONSE).

Filago montana L. — Champs argilo-siliceux près de La Forêt à Hargicourt (E. GONSE) ; Villers-Tournelle (GUILBERT).

Gnaphalium luteo-album L. — Quiry-le-Sec, Rollot (GUILBERT) ; champs argilo-siliceux près de la Forêt à Hargicourt (E. GONSE).

Hypochœris glabra L. — Champs argilo-siliceux à Hargicourt (E. GONSE).

Helmintia echioides Gartn. — Andechy, Grivesnes, Coullemelle, Quiry-le-Sec (GUILBERT) ; Braches (E. GONSE).

Taraxacum lævigatum DC. — Braches (E. GONSE).

Crepis biennis L. — Prés à Hargicourt et à Braches (E. GONSE).

Barkhausia setosa DC. — Villers-Tournelle (GUILBERT).

Specularia hybrida DC. — La Faloise, Braches, Bouillancourt-sous-Montdidier (E. GONSE).

Monotropa Hypopitys L. — Guerbigny (GUILBERT) ; bois de Braches, la forêt à Hargicourt (E. GONSE).

Vincetoxicum officinale Mœnch. — Bois de Coullemelle (GUILBERT) ; Braches, la Forêt à Hargicourt (E. GONSE).

Gentiana Pneumonanthe L. — Marais de Braches (E. GONSE).

Chlora perfoliata L. — Fontaine-sous-Montdidier (CAUCHETIER).

Erythræa pulchella Fries. — Guerbigny (GUILBERT).

Digitized by Google

Cynoglossum officinale L. — Marestmontiers, Laboissière (Guilbert).

Datura Stramonium L. — Braches (Guilbert).

Hyosciamus niger L. — Ainval, Boussicourt, Laboissière, Pierrepont, Fontaine-sous-Mondidier, Erches, Lignières près Roy, Guerbigny, Coullemelle, Villers-Tournelle, Grivesnes (Guilbert) ; ferme de Forestel à Gratibus (E. Gonse).

Verbascum floccosum Waldst. — Guerbigny (Guilbert).

Verbascum Lychnitis L. — Septoutre près Ainval, Guerbigny (Guilbert).

Verbascum Lychnitis s. v. *album*. — Guerbigny, Cantigny (Guilbert).

Veronica præcox All. — Braches (E. Gonse).

Veronica acinifolia L. — Grivesnes (Guilbert).

Orobanche Epithymum DC. — Esclainvillers, Fontaine-sous-Montdidier, Grivesnes (Guilbert).

Orobanche minor F. Schultz. — Champs de Trèfle à Braches et à Bouillancourt-sous-Montdidier (E. Gonse).

Nepeta Cataria L. — Warsy (Guilbert).

Melittis melissophyllum L. — Bois du Parc à Folleville, bois de Grivesnes (Guilbert).

Stachys Germanica L. — Guerbigny, Grivesnes, Cantigny, Coullemelle, Folleville, Septoutre près Ainval, La Faloise (Guilbert).

Stachys Alpina L. — Bois d'Andechy, de Laboissière, de Fontaine-sous-Montdidier (Guilbert) ; bois de Braches, La Forêt à Hargicourt (E. Gonse).

Stachys recta L. — Pierrepont, Folleville (Guilbert).

Leonurus Cardiaca L. — Folleville (Guilbert).

Brunella alba Pall. — Becquigny, Lignières, Laboissière (Guilbert).

Pingnicula vulgaris L. — Marestmontiers (Camus).

Globularia Wilkomniri Nyland., *G. vulgaris* Auct. — Bra-

Digitized by Google

ches, Framicourt-sous-Montdidier (GUILBERT) ; Le Cardonnois (E. GONSE).

Chenopodium Vulvaria L. — Montdidier, Guerbigny, Davenescourt, Warsy, Folleville, Fescamps (GUILBERT) ; Pierrepont (E. GONSE).

Chenopodium hybridum L. — La Faloise (E. GONSE).

Blitum Bonus-Henricus Rchb. — Guerbigny, Montdidier, Framicourt-sous-Montdidier (GUILBERT).

Parietaria officinalis var. *erecta* Wedd. — Château de Folleville (E. GONSE).

Daphne Mezereum L. — Bois de Grivesnes, Folleville (GUILBERT).

Daphne Laureola L. — Folleville (GUILBERT) ; bois de La Faloise (PAUQUY Fl.).

Quercus sessiliflora Salisb. — Bois de Grivesnes et de Laboissière, Guerbigny (GUILBERT) ; bois de Saint-Martin à La Faloise, de Fescamps, de Braches, la Forêt à Hargicourt, Villers-Tournelle (E. GONSE).

Ornithogalum umbellatum L. — Cantigny, Guerbigny, Tilloloy (GUILBERT) ; Boussicourt (E. GONSE).

Gagea arvensis Schult. — Coullemelle, Quiry-le-Sec, Folleville, Guerbigny (GUILBERT).

Tamus communis L. — Guerbigny, Lignières, Coullemelle, Ainval-Septoutre, Esclainvillers (GUILBERT) ; bois de Braches et de Boussicourt (E. GONSE).

Loroglossum hircinum Rich. — Cantigny, Guerbigny, Grivesnes (GUILBERT) ; coteau boisé près du marais à Bouillancourt-sous-Montdidier (E. GONSE).

Orchis incarnata G. et G. — Guerbigny (GUILBERT) ; Boussicourt (E. GONSE).

Orchis mascula L. — Bois de La Faloise (E. GONSE).

Orchis Jacquini Godr. — Guerbigny (GUILBERT).

Orchis Morio L. — Prés à Fescamps (E. GONSE).

Digitized by Google

Ophrys apifera Huds. — Guerbigny, Ainval-Septoutre, Villers-Tournelle (GUILBERT).

Cephalanthera ensifolia Rich. — Bois de Braches, où il est rare (E. GONSE).

Epipactis latifolia All. — Marquivillers, Warsy, Cantigny (GUILBERT) ; bois de Braches (E. GONSE).

Epipactis palustris Crantz. — Guerbigny (GUILBERT).

Neottia Nidus-avis Rich. — Bois de Guerbigny (GUILBERT) ; bois de Braches (E. GONSE).

Potamogeton plantagineus Ducros. — Marais de Bouillancourt-sous-Montdidier (E. GONSE).

Potamogeton pusillus L. — Marais de La Faloise (E. GONSE).

Sparganium minimum Fries. — Boussicourt, Davenescourt, Guerbigny, Marestmontiers, La Neuville-sire-Bernard (GUILBERT) ; Braches, Hargicourt (E. GONSE).

Luzula multiflora var. *pallescens* G. et G. — Bois de Braches et de Bouillancourt-sous-Montdidier (E. GONSE).

Luzula Forsteri DC. — Le Cardonnois, Villers-Tournelle (E. GONSE).

Cyperus fuscus L. — Guerbigny (GUILBERT).

Schœnus nigricans L. — Marais de Braches et de La Neuville-sire-Bernard (E. GONSE).

Carex remota L. — Guerbigny (GUILBERT).

Carex leporina L. — Bois de Fescamps (E. GONSE).

Carex ampullacea Good. — Guerbigny (GUILBERT) ; La Neuville-sire-Bernard, Braches (E. GONSE).

Carex vesicaria L. — Fossés dans les prés boisés à Fescamps (E. GONSE).

Carex tomentosa L. — Prés boisés à Fescamps (E. GONSE).

Carex pilulifera L. — Villers-Tournelle (GUILBERT).

Setaria glauca P. B. — Esclainvillers, Marquivillers (GUILBERT).

Deschampsia flexuosa Nees. — Villers-Tournelle (GUILBERT); Bus, Fescamps (E. GONSE).

Digitized by Google

Bromus giganteus L. — Davenescourt, Becquigny, Marquivillers, Coullemelle, Guerbigny (GUILBERT); La Faloise, Hargicourt, Pierrepont (E. GONSE).

Holcus mollis L. — La Faloise (E. DE VICQ, Fl.).

Molinia cærulea var. *sylvatica* Brébisson. — Dans les prés à Fescamps (E. GONSE).

Lolium temulentum var. *Speciosum* Coss. et G. — Dans les moissons à Braches (E. GONSE).

Ceterach officinarum C. Bauhin. — Rollot, sur un mur contigu au bois (A. DEMAILLY).

La plante récoltée par notre collègue est une forme curieuse dont les frondes ont tous les segments irrégulièrement crénelés. Elle paraît se rapprocher singulièrement d'un *Ceterach* à segments crénelés, que M. Arnaud, de Layrac, a adressé à la Société botanique de France en Décembre 1889, et que l'on a cru pouvoir rapporter au *Ceterach officinarum* var. *crenatum* de Milds. (E. G.).

Scolopendrium officinale Sm. — Villers-Tournelle, Guerbigny, Warsy, Folleville, Ainval, Becquigny, Davenescourt (GUILBERT); abondant dans les puits à Rollot (E. GONSE).

Asplenium Trichomanes L. — Guerbigny, Warsy (GUILBERT); Rollot (A. DEMAILLY).

Polystichum Thelypteris Roth. — Guerbigny (GUILBERT).

Polystichum spinulosum DC. — Guerbigny (GUILBERT); bois de Bus et de Tiloloy (E. GONSE).

Aspidium aculeatum var. *vulgare* Gren. — L'Échelle-Saint-Aurin (GUILBERT).

Botrychium Lunaria Sw. — Au fond d'Amiens à Montdidier (SOURDAT) (1).

E. GONSE.

---

(1) Extrait de la Flore de la Somme par Eloy de Vicq 1883, du Supplément à la Flore de la Somme par M. E. Gonse 1889, et du Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France, décembre 1896 et juillet 1899).

Digitized by Google

Ouvrages reçus.

Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques de l'Aude. — Dr A. Petit. Le *Petasites fragans* et ses habitats aux environs de Carcassonne. — L. Chartrier. *Amanita citrina*, sa confusion avec *Psalliota campestris*. — Sabatier. Influence des abris nocturnes sur la production végétale. -- G. Rebelle. Plantes nouvelles pour la région. — Gavoy. Action de la gelée sur l'existence des Insectes.

Revue générale de Botanique. T. XVI. 15 juin 1904. — Molliart. Forme conidienne et Sclérotes de *Morchella esculenta*. — Brocq-Rousseu. Sur un *Streptothrix*, cause de l'altération des avoines moisies. — Bedéliau. Influence de la culture en serre de quelques plantes des environs de Paris.

Feuille des Jeunes Naturalistes. — Août 1904. — Caziot. Faune du *tumulus* de Saint-Christophe, près Grasse. — Dr Villeneuve. Contribution au catalogue des Diptères de France. — Fournier. Phycologie française. — Septembre. — Goury et L. Quignon. Les Insectes parasites des Berbéridées. — P. Bédé. Contribution à l'étude de la géologie de Sfax. — Octobre. Suite et fin des deux études précédentes.

Bulletin de l'Université de Lille et de l'Académie de Lille. 1904. N° 2 et n° 3. — Article nécrologique sur M. le Docteur Bax.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1904. — N° 12. — Bouvier. Sur une modification remarquable d'*Apis mellifera* observée au Muséum de Paris. — L Semichon. Sur la ponte de *Melecta armata* Pauzer. — Villeneuve. Capture de Diptères nouveaux pour la France. — N° 13. — Remarques synonymiques sur quelques *Euplectus* des Pyrénées orientales Coléoptères cavernicoles inédits recueillis dans les Basses-Alpes.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34^{m}.

Mars 1905.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE.		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	749	752	—0,8	6,6	96	»	W	0	6,0	Assez beau.
2	52	60	—2,5	7,6	97	»	E	5	7,0	Petite gelée.
3	61	66	1,8	5,5	80	»	N	10	0,0	Ciel couvert.
4	66	67,5	1,4	8,4	89	»	NNW	10	7,0	Beau temps.
5	61	66	—2,6	8,6	92	0,8	ESE	10	0,0	Pluie la nuit.
6	60	63	0,0	9,4	97	1,2	W	10	0,0	Pluie.
7	59,5	62	5,5	11,0	97	1,6	W	10	0,0	Pluie à 6 h. 1/2 soir.
8	60	66	3,8	10,4	87	1,4	NW	5	8,0	Belle jour. Pl. la nuit.
9	54,5	63	6,0	11,4	87	1,9	W	10	0,0	Av. le soir et la nuit.
10	53,5	57	4,0	10,4	77	1,7	W	10	4,0	id.
11	49,5	53	6,0	13,0	96	1,6	W	10	0,0	Av. dans la journée.
12	47,5	50	6,0	12,8	74	0,2	W	8	8,0	Vent fort.
13	49,5	53,5	6,8	13,6	76	1,4	SW	2	7,5	Pluie la nuit.
14	46	54	7,8	13,0	98	2,6	W	10	5,0	Orage à 2 h. s. Grêle.
15	45	53,5	5,4	12,2	97	2,0	W	10	7,0	Av. Vent assez fort.
16	50	52	3,0	13,0	83	0,4	W	5	5,5	Petite pluie.
17	52	56,5	4,2	14,8	84	2,4	SW	4	7,0	Pluie forte la nuit.
18	53,5	60	7,5	13,0	87	»	SW	10	10,0	Beau temps.
19	60	64	5,0	13,6	89	»	NW	2	8,0	id.
20	57	64	4,6	13,8	84	»	NE	5	8,0	id.
21	57	58,5	4,8	16,0	69	»	E	6	7,0	id.
22	58,5	59	8,0	16,4	85	0,2	ESE	10	5,0	Temps doux.
23	55,5	58,5	5,2	15,4	85	2,4	E	10	2,0	Couvert.
24	54,5	60,5	6,1	11,0	85	»	W	10	2,0	id.
25	58,0	60,5	1,2	11,4	89	»	NW	10	0,0	id.
26	57,5	62	5,2	13,0	84	3,0	NW	8	9,0	Beau temps.
27	53	62	5,0	14,2	98	0,5	SE	10	0,0	Pluvieux tout le jour.
28	57	64	5,2	14,0	80	»	SW	2	10,0	Belle journée.
29	62	63,5	5,0	15,4	72	1,5	W	8	1,0	Pl. le soir et la nuit.
30	59	62	9,2	13,6	86	5,4	W	10	0,0	Pl. toute la journée.
31	60,5	67	5,0	13,6	87	»	W	8	9,0	Beau temps.

Total de la pluie en millimètres : 32,2.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Avril 1905.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	766	769	3,5	15,4	91	»	NW	0	9,0	Beau temps.
2	60,5	66	6,2	15,4	63	»	W	10	5,0	Couvert le matin.
3	62	64	3,5	12,5	65	»	N	8	6,0	id.
4	60	64,5	1,2	13,5	79	6,7	W	10	2,5	Pl. le soir et la nuit.
5	58	60	8,4	12,5	98	1,2	W	10	2,0	Averses.
6	58	64,5	2,8	8,4	65	»	NW	4	8,5	Beau temps.
7	55	64	0,0	9,8	67	2,6	W	10	0,0	Froid. Couv. Pl. le s.
8	57	62,5	1,2	9,8	82	»	N	4	7,5	Assez beau.
9	53	62,5	— 0,2	13,0	71	»	S	8	4,0	Nuageux.
10	46	63	5,0	15,4	84	2,2	N	10	0,0	Pluie toute journée.
11	47	53	8,0	18,0	88	1,8	SW	10	6,5	Beau le soir.
12	53	60	9,4	15,0	92	»	W	10	4,0	id.
13	58,5	60	8,0	20,0	72	»	SE	0	11,5	Temps chaud.
14	55	59	8,2	19,8	78	2,0	SE	4	4,0	Orage à 3 h. du soir.
15	55.5	57,5	6,6	15,0	83	1,1	W	10	7,0	Averses.
16	54	55,5	5,0	16,6	67	»	SE	5	9,5	Beau temps.
17	56	58	6,5	11,5	70	»	ENE	10	2,5	Ciel couv. ou nuageux.
18	58	58,5	4,8	10,2	68	»	ENE	5	2,0	id.
19	57	58	3,4	11,6	82	»	ENE	10	1,0	id.
20	57	58	4,4	9,4	82	»	ENE	10	1,5	id.
21	57	60	0,0	9,8	87	»	NE	10	1,0	id.
22	60	64	3,5	11,0	69	»	N	10	3,5	Nuageux.
23	60	64	2,0	12,0	59	0,9	W	5	7,5	Petite pluie.
24	59	61	4,2	13,0	78	»	NW	4	8,0	Beau temps.
25	61	63,5	4,6	14,8	71	»	SW	8	4,5	Nuageux.
26	62,5	64	8,0	13,8	78	0,5	W	10	1,5	Petite pl le soir à 8 h.
27	60	64	8,2	18,6	76	»	W	8	8,0	Couvert le matin.
28	55	60	7,6	17,6	64	0,6	W	10	6,5	id.
29	53	56	7,2	13,8	62	4,2	WSW	10	0,0	Averses de midi à 3 h.
30	53	55,5	6,0	17,0	83	0,5	SW	10	3,5	Pluie le matin.

Total de la pluie en millimètres : 24,3

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 365. - Mai-Juin 1905. - 34e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, 9, rue Cozette, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances Générales du 12 mai et du 9 juin 1905, p. 257. — H. DUCHAUSSOY. La Flore topographique du territoire de Proyart, par le Dr Caussin, p. 261. — R. FRIES. Contribution à l'Étude de la Flore alpine du Nord de la République Argentine. (*Bibliographie* par P. BERTRAND), p. 270. — L. DELAMBRE. Une excursion à Lihons-en-Santerre (28 avril 1905), p. 276. — Ouvrages reçus, p. 282. — Observations météorologiques, p. 287-288.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 MAI 1905.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Suisse, d'Italie et des États-Unis.

2° La Société Smithsonienne, l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, le Muséum d'Histoire naturelle de New-York, accusent réception du T. XI de nos Mémoires et du T. XVI de notre Bulletin.

3° La Société de Washington désire recevoir le T. V de nos Mémoires, manquant à sa collection.

4° MM. Jourdain, Houllier et le Dr Lavoine envoient des

Digitized by Google

lettres de remerciements pour leur admission dans la Société.

5° M. Duchaussoy donne lecture d'une note sur la *Flore topographique de Proyart,* par M. le Dr Caussin.

6° M. Delambre fait une communication sur les coquilles de l'Eocène et présente une quartzite roulée qu'il a trouvée près du chemin de Cottenchy. Cette roche a probablement pour origine la région de l'Ardenne.

7° M. le Président dépose sur le bureau plusieurs exemplaires d'un travail de M. A. Thieullen sur les Eolithes et autres silex taillés. Des remerciements sont adressés au généreux donateur, qui est en même temps nommé membre correspondant de la Société Linnéenne.

8° M. Duchaussoy présente une molaire de *Rhinoceros tichorhinus* trouvée à Abbeville, dans la carrière Léon, non loin de la Porte du Bois.

9° Sur la proposition de M. le Président, la Société Linnéenne souscrit 20 francs pour l'érection d'un monument à Jules Verne.

10° M. Commont dit qu'il a rencontré *Cardamine hirsuta* dans le marais de Glisy.

11° MM. Duchaussoy et Delambre présentent comme membre titulaire non résidant, M. Joseph Pillette, instituteur à Bernaville.

12° M. le Président dépose sur le Bureau une série de publications concernant *l'esperanto* et montre l'utilité scientifique d'une *langue internationale auxiliaire.* M. Léon Carpentier dit que *le latin reste la langue internationale des naturalistes,* pour la nomenclature et la description des espèces. Un latin simplifié ne présenterait pas plus de difficultés que l'*esperanto* pour ceux qui ne le savent pas, et les lettrés de tous les pays civilisés n'auraient pas à l'apprendre, ce qui constituerait un appoint sérieux pour la propagation d'une langue internationale en usage depuis vingt siècles. M. Bertrand veut bien d'une langue auxiliaire, mais il désire l'allemand ou l'anglais. M. Duchaussoy réplique que les 50 p. °/₀ des élèves de l'enseignement secondaire passent

Digitized by Google

six ans dans les lycées pour apprendre mal le latin ; d'autre part, une langue vivante ne peut être acceptée à cause des rivalités. *Il faut une langue neutre,* que l'on peut apprendre, écrire et parler facilement. Le problème a été résolu par le Dr Zamenhof, l'auteur de *l'esperanto.* Pour bien faire connaître aux Linnéens le but poursuivi, M. le Président convoquera pour la prochaine séance son collègue du Lycée, M. Queste, professeur d'esperanto, qui a traduit pour la *Internacia Scienca Revuo,* l'Histoire du grand Pingouin, parue dans nos Mémoires.

Le Secrétaire :
F. Choquart.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 JUIN 1905.

Présidence de M. DUCHAUSSOY.

Correspondance : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant de Belgique et des États-Unis.

2. Le *Geological Survey,* la Société des Sciences du Mexique « *Antonio Alzate* », la Librairie de l'Université de Montana, accusent réception du T. XI de nos Mémoires et du T. XVI du Bulletin.

3. Lettres diverses de la « *Smithsonian Institution* », de la Société entomologique de Belgique et de la Société de Secours des Amis des Sciences.

4° M. le Président rappelle que le IIe Congrès International de Botanique commencera le 18 juin à Vienne (Autriche).

5° M. Joseph Pillette, instituteur à Bernaville, présenté dans la dernière séance, est admis en qualité de membre non résidant.

6° M. le Président lit une lettre de M. Queuvron, instituteur à Vecquemont, annonçant la naissance d'un poulet à quatre pattes et deux anus.

7° M. Delambre communique le résultat de ses recherches sur la butte tertiaire de Lihons-en-Santerre.

Digitized by Google

8° M. Bertrand donne un résumé très intéressant sur la Flore alpine du Nord de la République Argentine, d'après l'ouvrage de M. R. Fries.

9° Sur la proposition de MM. Delambre et Commont, M. Rutot, membre de l'Académie royale de Belgique, Directeur du Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles, est nommé membre correspondant de la Société Linnéenne, en reconnaissance des services rendus à la Science préhistorique.

10° M. Commont lit une première note sur les silex qu'il a récoltés à Saint-Acheul, et dépose sur le bureau une série d'instruments taillés grossièrement.

Cette lecture, qui intéresse tous les membres présents, est le premier chapitre d'un travail d'ensemble sur le Préhistorique d'Amiens.

11° M. Queste, professeur d'Esperanto à la Société industrielle, invité par M. le Président à venir faire une causerie sur la nouvelle langue auxiliaire internationale, prend la parole.

Il expose très rapidement tous les essais qui ont été tentés en vue de cette création, dont l'utilité n'est plus contestée par personne.

Après avoir parlé du *volapück* et de *la langue bleue*, il examine les règles grammaticales de l'Esperanto, et montre les avantages de cette nouvelle langue.

La Société Linnéenne, après avoir entendu les explications de M. Queste, adhère en principe aux efforts de la *Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale*, vote une somme de 10 francs pour souscription de propagande, et délègue M. V. Brandicourt, vice-président, pour la représenter.

Avant de lever la séance, M. le Président adresse des remerciements sincères au dévoué professeur, M. Queste, l'un des partisans les plus actifs de l'Esperanto.

Le Secrétaire :

F. CHOQUART.

Digitized by Google

Flore topographique du territoire de Proyart,

par le Dr Caussin.

Notre collègue, M. le Dr Caussin a eu la bonne idée de publier la liste des plantes, que l'on peut observer dans les différents lieux-dits du territoire de sa commune. L'ensemble forme une plaquette intéressante de 36 pages, imprimée à Rosières, chez Sar-Duval, sous le titre « *Flore topographique du territoire de Proyart* ». Voilà ce qu'on peut appeler de la bonne décentralisation.

Nous devrions avoir pour chaque village une histoire très simple, dans laquelle nous trouverions une foule de renseignements sur le sol, les carrières, les terrains à ballast, les tuileries, les fours à chaux, l'exploitation de la tourbe, les cultures d'autrefois et d'aujourd'hui, les cantons ravagés par la grêle, le nom des fontaines, les bois défrichés, les dictons populaires, les contes des vieux *tayons,* les noms patois des plantes usuelles, et les propriétés des simples. Les curés des paroisses, les magisters des villages, les médecins des communes, les gens instruits non déracinés devraient s'entendre pour écrire l'histoire de nos chers *petits patelins.*

Le Dr Caussin, amoureux de la Botanique, s'est chargé du chapitre des plantes : toutes les espèces de Proyart sont classées par familles, sans oublier les herbes les plus communes. D'ailleurs les végétaux les plus abondants forment le fond du paysage et lui donnent sa nuance dominante : c'est une prairie envahie par les *boutons d'or,* un champ calcaire couvert de rouges *mahons,* une pièce d'avoine toute jaune de *sanves* ; ce sont nos entailles avec leurs beaux nénuphars blancs, bordées de *brongoéres* et de roseaux à balai ; ce sont les dunes avec leurs chardons bleus et leurs touffes *d'oyats* ; c'est toute la vallée de Somme, aux sources limpides et aux ruisseaux chantants, protégés par

Digitized by Google

les saules argentés, et les vertes frondaisons des grandes *carolines*.

Nous indiquerons ci-dessous, d'après M. le Dr Caussin, les plantes les plus intéressantes, rares ou assez rares, quelquefois plus communes du territoire de Proyart.

1. *Anemone nemorosa* L. s. v. *lilacina*. — Bois Jean Henet.

2. *Adonis autumnalis* L. — Les Vignes Colnot, la Fosse l'Abby, la Violette, le Paradis.

3. *Adonis flammœa* Jacq. — Les Vignes Colnot, la Fosse l'Abby, le Paradis, la Violette, les haies Houssoyes.

4. *Ranunculus sceleratus* L. — Petits-Prés, première Coulette.

5. *Helleborus fœtidus* L. — Bois Marion.

6. *Nuphar luteum* Sibth. — Entailles et coulettes du Marais.

7. *Papaver dubium* L. — La Violette, les haies Houssoyes, le chemin de Méricourt.

8. *Fumaria parviflora* Lmk. — Les haies Houssoyes, la Montinette.

9. *Arabis sagittata* D. C. — Bords du chemin de Morcourt, le champ Gorin.

10. *Nasturtium officinale* R. Br. — Entre le Vier et la Cornette, le Petit Parc, la Fontaine à bousas de Chuignolles.

11. *Nasturtium sylvestre* R. Br. — Contrefossé, Coulette Turquet, les Carrières, la Grande Entaille, Trou à Chanvre.

12. *Sisymbrium Irio* L. — Marais. Trouvé un pied sur la lisière Nord-Est du bois Marion, presqu'en face de la Coulette Turquet.

13. *Diplotaxis tenuifolia* D. C. — Dans ma cour.

14. *Brassica napus* L v. *napobrassica*. — Cultivé.

15. *Camelina sativa* v. *glabrata* D. C. — Cultivée.

16. *Thlaspi arvense* L. — A l'Orme du chemin de Morcourt.

17. *Viola hirta* L. — Le bois Là-Haut, les haies Houssoyes.

Digitized by Google

18. *Viola tricolor* v. *agrestis* Gren. et Godr. — La Broham, le Fief de Baque, la Merlière.

19. *Viola tricolor* v. *segetalis* Gren. et Godr. — Les Vignes Colnot, le Gorguet.

20. *Parnassia palustris* L. — La Canoterie, le Baquet, la Cornette, le Vier, la Fontaine.

21. *Spergularia rubra* Pers. — La Térage, la Sole du Tordoir, la Remise.

22. *Sagina nodosa* E. Meyer. — Les Petits-Prés.

23. *Mœhringia trinervia* Clairv. — Bois de la Vallée et prés de la Voie Saint-Furcy.

24. *Malachium aquaticum* Fries. — Fossé qui sépare le marais de Proyart de celui de Chuignolles.

25. *Malva moschata* L. — Bords du chemin de Méricourt à Chuignolles, près du bois des Fillettes.

26. *Hypericum humifusum* L. — Le bois des Pauvres, le chemin de Méricourt, la Broham.

27. *Hypericum Desetangsii* Lamotte. — Bords du chemin de Méricourt, les haies Houssoyes.

28. *Geranium rotundifolium* L. — Bords du chemin de Méricourt à Chuignolles.

29. *Geranium columbinum* L. — Les Petits-Prés, la vallée Bidaut.

30. *Oxalis stricta* L. — Allées.

31. *Sarothamnus scoparius* Koch. — Bois Marion.

32. *Melilotus officinalis* Villd. — Le bois Jean Henet, les haies Houssoyes.

33. *Melilotus alba* Luck. — Voie ferrée, près du Goguet.

34. *Lotus uliginosus* Schk. — La grande Entaille, les entailles de la Canoterie.

35. *Vicia tetrasperma* Mœnch. — Le bois Là-Haut, les vignes Colnot.

36. *Sedum telephium* L. — Bois Marion, bois de la Vallée, bois Genly, les haies Houssoyes.

Digitized by Google

37. *Cerasus Mahaleb* Mill. — Bois Marion.

38. *Rubus carpinifolius* Woihe. — Bois Mouton et Jean Henet.

39. *Rosa rubiginosa* L. — Bois Genly et Marion.

40. *Pyrus communis* L. — Bois Jean Henet.

41. *Malus communis* Lmk. — Bois Mouton.

42. *Sorbus torminalis* Crantz. — Bois Genly.

43. *Epilobium palustre* L. — La Canoterie, les Petits-Prés, la Fontaine.

44. *Œnothera biennis* L. — Quelques pieds dans la vallée Bidaut.

45. *Bupleurum falcatum* L. — Bois Marion et Genly.

46. *Œgopodium podagraria* L. — Le Paraguin, le champ Baron.

47. *Carum bulbocastanum* Koch. — La Montinette, les haies Houssoyes, la Violette.

48. *Helosciadium nodiflorum* Koch. — Entailles de la Canoterie, Havequez et Catty.

49. *Œnanthe fistulosa* L. — La Canoterie, le Baquet, la grande Entaille.

50. *Œnanthe phellandrium* Lmk. — Coulette Turquet, entailles de la Canoterie et Havequez.

51. *Seseli montanum* L. — Talus de la Montinette, bois Là-Haut.

52. *Fœniculum officinale* All. — Petite Vallée.

53. *Pastinaca sativa* v. *sylvestris* D. C. — La Violette, les haies Houssoyes.

54. *Torilis nodosa* Gœrtn. — Bois Genly et Marion.

55. *Cornus mas* L. — Bois Jean Henet, Mouton et Marion.

56. *Saxifraga granulata* L. — Bois Jean Henet et Marion.

57. *Adoxa moschatellina* L. — Bois Mouton, près de la Voie Saint-Furcy, haies Houssoyes.

58. *Asperula odorata* L. — Bois Mouton.

Digitized by Google

59. *Galium cruciata* Scop. — Bois Jean Henet, Mouton, Là-Haut, Genty, Marion et des Fillettes.

60. *Galium palustre* L. — La grande Entaille, la Canoterie, le Baquet, le Vier, les Osiers.

61. *Galium uliginosum* L. — Entaille Simon, le Baquet.

62. *Galium anglicum* Huds. — Les haies Houssoyes.

63. *Valerianella auricula* D. C. — Vallée Bidaut, bois Sercus, Maladrerie.

64. *Carlina vulgaris* L. — Bords du chemin de Morcourt.

65. *Cirsium eriophorum* Scop. — Plaine du Marais, bois Marion.

66. *Centaurea solstitialis* L. — Un seul échantillon dans un champ de betteraves, au bois Flet.

67. *Matricaria inodora* L. — La Sole du Tordoir, le Térage, la Flaque, le bois à Cœur.

68. *Matricaria discoidea* L. — Bords du chemin de Méricourt, Gare.

69. *Tanacetum vulgare* L. — Bords du chemin de Péronne, la Maladrerie, l'enclos du Château.

70. *Filago germanica* L. — Le bois des Fillettes, le Court Chemin.

71. *Erigeron acer* L. — Les bois Genly et Marion.

72. *Erigeron canadensis* L. — Voie ferrée, vers Framerville.

73. *Tussilago farfara* L. — Vallée Bidaut, le Plant, le Paraguin, la fosse l'Abby.

74. *Helminthia echioïdes* Gœrtn. — Le Valory.

75. *Tragopogon pratensis* L. — Les Petits Prés.

76. *Lactuca perennis* L. — Le bois des Fillettes, le fief de Baque, les vignes du Château, les Clochers, la Belle Bézière.

77. *Crepis biennis* L. — Vallée Bidaut, fosse l'Abby, le Paraguin.

78. *Hieracium murorum* L. — Les haies Houssoyes, le bois Là-Haut.

Digitized by Google

79. *Campanula glomerata* L. — Bois Genly et Marion, haies Houssoyes.

80. *Menyanthes trifoliata* L. — Le Baquet.

81. *Limnanthemum nymphoides* Hoff. — Contre-fossé ; entailles Catty, de la Canoterie et Havequez.

82. *Chlora perfoliata* L. — Bois Marion, dans un terrain vague entre ce bois et le terroir de Chuignolles.

83. *Gentiana pneumonanthe* L. — Le Baquet.

84. *Gentiana germanica* Willd. — Bois Marion.

85. *Hyosciamus niger* L. — Bords du chemin du Marais, plaine du Marais.

86. *Veronica teucrium* L. — Sur le talus du chemin de Morcourt.

87. *Linaria elatine* Desf. — Les vignes Colnot, le Paradis, le bois des Fillettes.

88. *Linaria supina* Desf. — Haies Houssoyes, le bois Là-Haut.

89. *Pedicularis palustris* L. — Grande Entaille, le Baquet, le Vier.

90. *Rhinanthus minor* Ehrh. — Les Petits Prés, la Cornette, la Canoterie.

91. *Melampyrum pratense* L. — Bois Jean Henet, Mouton, Marion et Là-Haut.

92. *Mentha rotundifolia* L. — Fossé de la vallée Bidaut.

93. *Mentha sylvestris* L. — Bords du chemin du Marais, au Gorguet sur le talus.

94. *Calamintha sylvatica* Bromfield. — Les haies Houssoyes, le bois Là-Haut.

95. *Galeopsis Tetrahit* L. — Bois Mouton, vallée Bidaut, les Osiers.

96. *Stachys germanica* L. — Bois Marion.

97. *Stachys arvensis* L. — La Maladrerie, le chemin de Péronne, bois Guillaume.

Digitized by Google

98. *Stachys annua* L. — La Montinette, bois Là-Haut et des Fillettes.

99. *Brunella vulgaris* v. *pinnatifida* Gren. et Godr. — Bords du chemin de Bray.

100. *Scutellaria galericulata* L. — Entailles de la Canoterie, Havequez et Catty ; coulette Turquet.

101. *Ajuga genevensis* L. — Bois Marion.

102. *Ajuga chamæpitys* Schreb. — Haies Houssoyes et bois Marion.

103. *Teucrium scorodonia* L. — Bois Jean Henet.

104. *Teucrium Botrys* L. — Bois Marion, la Violette.

105. *Utricularia vulgaris* L. — Grande Entaille, coulette Turquet.

106. *Hottonia palustris* R. — Entailles et coulettes des Marais.

107. *Samolus valerandi* L. — La Fontaine.

108. *Anagallis cœrulea* Schreb. — La Broham, bois Quézin, la Flaque.

109. *Centunculus minimus* L. — La Broham.

110. *Chenopodium hybridum* L. — Enclos du Château.

111. *Rumex conglomeratus* Murr. — Les Osiers.

112. *Rumex nemorosus* Schrad. — Bois Jean Henet.

113. *Polygonum amphibium* L. — Entailles de la Canoterie et Havequez, le Grand Étang, la Petite Coulette.

114. *Parietaria officinalis* L. — Enclos du Château.

115. *Euphorbia amygdaloides* L. — Bois Jean Henet, Marion et Mouton.

116. *Callitriche stagnalis* Kutz. — Coulette Turquet.

117. *Salix cinerea* L. — Les Osiers.

118. *Populus nigra* L. — Bords du chemin de Bray.

119. *Populus canadensis* Mich. — Bords du chemin du Marais.

120. *Castanea vulgaris* Lmk. — Bois Jean Henet et Mouton.

Digitized by Google

121. *Quercus sessiflora* Salisb. — Bois Mouton, près de la Voie Saint-Fursy.

121. *Sagittaria sagittifolia* s. v. *valisnerifolia* Cos. et Germ. — Coulette Turquet.

122. *Ornithogalum umbellatum* L. — Bois Jean Henet, Marion et Mouton.

123. *Gagea arvensis* Schult. — Les Vignes Colnot, le Paradis.

124. *Allium oleraceum* L. — Haies Houssoyes.

125. *Convallaria maïalis* L. — Bois Mouton.

126. *Paris quadrifolia* L. — Bois Jean Henet.

127. *Tamus communis* L. — Lisière du bois Mouton.

128. *Ophrys muscifera* Huds. — Bois Marion.

129. *Platanthera montana* Schmidt. — Bois Jean Henet.

130. *Cephalanthera grandiflora* Babingt. — Lisière Sud du bois Genly.

131. *Epipactis atro rubens* Schult. — Haies Houssoyes.

132. *Epipactis palustris* Crantz. — Le Baquet, le Vier, la Cornette.

133. *Neottia nidus avis* Rich. — Bois Genly, Mouton et Marion.

134. *Elodea canadensis* Michx. — Coulette Turquet.

135. *Triglochin palustre* L. — Marais des Vaches.

136. *Potamogeton perfoliatus* L. — Entailles Catty.

137. *Naïas major* Roth. — Entailles de la Catty et de la Canoterie.

138. *Sparganium minimum* Fries. — Contrefossé, la Somme, entailles de la Canoterie.

139. *Juncus glaucus* Ehrh. — Les Osiers, les Petits Prés.

140. *Luzula Forsteri* D. C. — Haies Houssoyes.

141. *Luzula multiflora* Lej. — Bois Mouton.

142. *Cladium mariscus* R. Br. — Coulette du Cul-de-sac.

143. *Eleocharis uniglumis* Rehb. — Coulettes des entailles de la Canoterie.

Digitized by Google

144. *Eleocharis acicularis* R. Br. — Coulette Turquet.

145. *Scirpus compressus* Pers. — Marais des Vaches.

146. *Scirpus Tabœrnemontani* Gmel. — Entailles Catty.

147. *Eriophorum angustifolium* Roth. — La Canoterie.

148. *Carex paniculata* L. — Entailles Simon, Coulette Turquet.

149. *Carex paradoxa* Wild. — Entaille Simon.

150. *Carex muricata* L. — Bois Mouton.

151. *Carex leporina* L. — Entaille Simon.

152. *Carex Goodenovii* J. Gray. — Coulette Turquet.

153. *Carex Œderi* Ehrh. — La Cornette.

154. *Carex ampullacea.* — Entaille Simon.

155. *Carex hirta* L. — Lisière Nord du bois Marion.

156. *Digitaria filiformis* Kœl. — La Broham, la Merlière.

157. *Calamagrostis epigeios* Rolh. — Bois Marion.

158. *Phalaris arundinacea* L. — Entailles Catty.

159. *Phleum Bœhmeri* Wib. — Haies Houssoyes.

160. *Melica uniflora* Retz. — Haies Houssoyes.

161. *Holcus mollis* L. — Bois Genly, Marion, Jean Henet, Mouton et Là Haut.

162. *Bromus secalinus* v. *velutinus* Koch. — Derrière Sainte-Hélène.

163. *Festuca ovina* v. *duriuscula* Coss. et Germ. — Bois Là Haut.

164. *Festuca heterophylla* Lmk. — Bois Mouton.

165. *Festuca pratensis* Huds. — Les Osiers.

166. *Glyceria fluitans* R. Br. — Mare de la rue de Péronne, marais des Vaches.

167. *Glyceria aquatica* Whlb. — Entailles Catty.

168. *Glyceria plicata* Fries. — Les Osiers.

169. *Poa bulbosa* L. — La Montinette.

170. *Agopyrum caninum* Rœm. — Haies Houssoyes.

171. *Lolium italicum* A. Braun. — Vallée Bidaut.

172. *Equisetum limosum* L. — Entaille Simon, les Osiers.

Digitized by Google

Cette liste un peu longue encouragera sans doute quelques Linnéens à faire une excursion fructueuse dans les bois et les marais de Proyart, sous la direction de leur collègue, le Dr Caussin, auquel nous adressons nos remerciements pour sa contribution à la Flore de la Somme.

H. Duchaussoy.

Contribution à l'étude de la Flore alpine du Nord de la République Argentine, par R. Fries.

(*Mémoires de la Société des Sciences d'Upsal*).

Dans cet ouvrage, M. Rob. E. Fries nous décrit avec détails la flore d'une de ces dépressions quasi désertiques, qui constituent les Hauts Plateaux des Andes et qu'on appelle *Punas*. Pour cette étude M. Fries a utilisé les observations des voyageurs qui l'ont précédé (Hieronymus et Lorentz. — Fr. Claren) et surtout les observations personnelles qu'il a pu faire lors d'un séjour de trois mois dans la région (Octobre 1901. - Janvier 1902) comme membre de l'expédition suédoise Chaco-Cordillière des Andes. Les Hauts Plateaux des Andes s'étendent entre la Bolivie, le Pérou, le Chili et la République Argentine ; ils ont une altitude moyenne de 3 500m et sont dominés à l'Est et à l'Ouest par des chaînes de montagnes dépassant 6 000m. Ils sont divisés eux-mêmes par des chaînes secondaires en une série de bassins fermés sans communication les uns avec les autres et sans écoulement vers la mer. L'une de ces dépressions (entre 14° et 20° de latitude sud) contient les lacs Titicaca et Poopo avec le cours d'eau qui les relie, le Desaguadero. La Puna étudiée par M. Fries se trouve plus éloignée de l'Équateur que le lac Titicaca (entre 22 et 25° de latitude) et constitue au point de vue du climat et de la flore une région de transition entre les Andes tropicales et les Andes tempérées. Elle est située

Digitized by Google

presque toute entière sur le territoire de la province de Jujuy (Argentine septentrionale). C'est une vaste plaine couverte de sable fin, qui s'étend horizontalement pendant des kilomètres, sans présenter la moindre colline qui vienne rompre la monotonie du paysage. La caractéristique du climat est la sécheresse ; cette sécheresse est due surtout à deux causes : la rareté des pluies et l'existence de vents violents et continuels, qu'aucun obstacle ne vient tempérer.

Il ne pleut qu'en été ; on compte en moyenne 34 jours de pluie fournissant 228^{mm} d'eau pour toute l'année. Le peu d'eau qui ne s'est pas perdu dans les sables disparaît rapidement par évaporation. La puissance desséchante des vents est encore accrue par leur passage sur les Salinas Grandes, vaste lagune, où tout le sel de la région, amené par les ruisseaux à l'époque des pluies, vient se concentrer et cristalliser en croûtes brillantes donnant au voyageur l'illusion d'un lac gelé.

Aussi bien que la température se rapproche plutôt de celle de nos pays tempérés (la moyenne est de 6° en hiver, de 15° en été avec un maximum de 20° le jour), on conçoit que dans de pareilles conditions de sécheresse, il n'y ait qu'un petit nombre de plantes qui puissent subsister. La Puna ressemble à beaucoup d'égards aux steppes des déserts Sud-Africains et la végétation clairsemée qui la recouvre est une végétation de steppes. La plupart des végétaux que l'on y rencontre appartiennent à la formation *Hoffmannseggienne* (1). Cette formation comprend des buissons touffus, qui laissent entre eux de grands espaces sableux dénudés, où poussent çà et là quelques plantes herbacées. Les buissons sont épineux et rabougris ; ceux qui atteignent 1^{m},50 comme le *Prosopis ferox* sont une véritable rareté. Les

(1) L'ouvrage de M. R. Fries, est accompagné de nombreuses planches auxquelles nous renvoyons le lecteur.

Digitized by Google

espèces les plus fréquentes, comme le *Fabiana viscosa*, le *Lippia hastulata*, le *Patagonium hystrix*, le *Chuquiragua atacamensis*, le *Senecio viridis*, ne dépassent guère 0m,50 à 1m. Leurs racines s'enfoncent profondément dans le sol pour y chercher quelque trace d'humidité ; il en résulte que les parties souterraines sont toujours bien plus développées que les pousses aériennes : un buisson de *Fabiana*, avec une racine de 2m de long, s'élève à peine de 0m,20 au-dessus du sol.

Les plantes herbacées, elles aussi, se soucient bien moins d'être aperçues de loin que de se soustraire à l'action desséchante du vent ; les feuilles et la tige s'appliquent fortement sur le sable ; le pédoncule des inflorescences, au lieu de se dresser, se recourbe vers la terre : telles sont l'*Euphorbia ovalifolia* et l'*Hoffmannseggia gracilis*, Légumineuse à tige grêle et à entrenœuds allongés, que l'auteur a choisie pour caractériser la végétation des steppes de la Puna. Seules de rares Graminées, le *Pennisetum chilense*, le *Gynerium argenteum*, s'élèvent le premier à 0m,50, le second à 1m,50.

Ce qui frappe dans toutes ces plantes, ce sont les dispositifs variés qu'elles mettent en œuvre pour résister à la sécheresse. Elles essaient par tous les moyens possibles de limiter leur transpiration. Chez toutes, les feuilles sont très réduites ; chez quelques-unes, comme le *Fabiana denudata* et l'*Ephedra americana*, les feuilles sont representées par de minuscules écailles ou n'existent pas du tout ; chez d'autres les feuilles tendent à se placer de profil, afin de ne pas être frappées perpendiculairement par les rayons du soleil ; presque toutes sont pourvues de glandes à résine ; le revêtement cireux, ainsi produit à la surface de la plante, la protège contre l'action desséchante du vent et du soleil et contribue avec d'épaisses couches d'hypoderme à empêcher l'eau de s'échapper au dehors : ce caractère gras est très accusé dans la flore de la Puna. Encore que l'hiver ne soit pas rigoureux, un grand nombre de plantes perdent leurs

Digitized by Google

feuilles, afin de supprimer complètement toute transpiration pendant la saison sèche. Quant aux plantes herbacées, toutes les parties aériennes se dessèchent, et il ne subsiste que des rhizomes ou des tubercules souterrains, destinés à donner de nouvelles pousses l'année suivante.

Si nous nous rapprochons des hauteurs qui forment la bordure de la Puna, nous trouvons un sol plus accidenté, couvert de pierres de toute taille provenant des éboulis des montagnes. La végétation de ces champs de pierre est caractérisée par la prédominance des Cactées, qui leur donnent un aspect tout différent de celui de la plaine sableuse, et justifient le nom de *formation Cactéenne*. Les Cactées jouent ici le rôle des Euphorbes dans le sud de l'Afrique ; elles sont représentées par un grand nombre d'individus, qui appartiennent surtout à trois genres : *Echinocactus, Opuntia* et *Cereus ;* les deux premiers forment des touffes impénétrables de 1^m à $1^m,50$ de haut, ce qui les fait ressembler de loin à de gros hérissons ; quant au *Cereus Pasacana,* qui atteint 8^m de haut, c'est la plus belle plante de ce pays désolé auquel il donne un aspect original.

Les autres plantes de la formation Cactéenne se présentent avec les mêmes caractères que celles de la formation Hoffmannseggienne : même défense épineuse, même adaptation à la sécheresse. Beaucoup sont d'ailleurs communes aux deux formations. Toutefois les individus sont plus nombreux et mieux développés dans la formation Cactéenne ; les espèces sont plus variées ; en outre on voit apparaître à la surface des rochers quelques mousses et lichens, que l'on ne rencontre jamais sur le sol sableux. A cette formation appartient le seul représentant de la forme ligneuse arborescente dans cette région : le *Polylepis tomentella,* un petit arbre de 5^m de haut, mais qui est tellement rare que l'auteur n'a même pas pu constater sa présence.

A mesure que l'on s'élève sur les pentes des montagnes,

Digitized by Google

la formation Cactéenne se transforme à son tour et passe à la *formation Azorellienne,* qui se distingue de la précédente parce que les plantes y sont plus chétives et plus rabougries. C'est, dit l'auteur, une nouvelle édition abrégée de la formation Cactéenne. Elle comprend des buissons nains ne dépassant pas 0m,20 de haut. La plante caractéristique est l'*Azorella monanthos,* une petite Ombellifère. Il est bon de noter que nous sommes ici sur un des points du globe où les Phanérogames atteignent l'altitude la plus élevée. L'auteur a recueilli à 5 700m le *Malrastrum obcuneatum,* l'*Hexaptera cuneata* et une Violette non déterminée; un autre voyageur, Spegazzini, a trouvé sur des montagnes voisines, à 5 800m, le *Draba mandoniana.* Toutefois à partir de 5 500m la formation Azorellienne diminue rapidement et bientôt nous n'avons plus devant nous que le *désert de Lichens,* caractérisé par l'absence complète de Phanérogames et même de Mousses. Seuls cinq ou six Lichens arrivent à subsister sur ces rochers arides et froids. A 6 100m commencent les neiges éternelles à la surface desquelles on ne récolte que quelques Diatomées et microorganismes.

Revenons à la Puna proprement dite ; c'est comme nous l'avons dit la formation Hoffmannseggienne, qui est de beaucoup la plus répandue et que l'on rencontre partout où le sol n'est pas complètement dépourvu de végétation. Cependant, il nous faut mentionner les autres formations végétales signalées par M. Fries qui, bien que d'importance secondaire, sont intéressantes à étudier pour le botaniste. Et d'abord, malgré la sécheresse extrême, il existe sur certains points privilégiés de la Puna, quelques ruisseaux qui ne tarissent pas et qui renferment une végétation analogue à celle de nos cours d'eau; on y trouve des *Algues,* des *Potamogeton,* des *Myriophyllum,* des *Zannichellia,* des *Chara,* des *Lemna,* et naturellement des *Azolla filiculoïdes* en abondance.

Ces ruisseaux entretiennent dans leur voisinage une cer-

Digitized by Google

taine humidité ; aussi on voit se développer parallèlement à leurs bords, 2 bandes de végétation de largeur variable, qui frappent par leur teinte verte et fraîche à côté de la végétation grise et clairsemée de la steppe. C'est la *formation Hypselienne,* c'est-à-dire un gazon, très court, composé de plantes serrées les unes contre les autres, dont les parties souterraines (racines et rhizomes) se ramifient, s'entrecroisent en tous sens, de manière à former un feutrage épais et moelleux ; ce gazon est tout à fait comparable à celui qui constitue nos pâturages alpins à partir de 1 800^{m} : point de plantes qui s'élèvent à plus de 3 ou 4 centim. au-dessus du sol, si ce n'est quelques joncs ; la plupart possèdent un rhizome situé profondément, diversement ramifié suivant les espèces et d'où partent des tiges dressées ; chaque tige se termine au ras du sol par une rosette de feuilles, au milieu desquelles se cache une fleur sessile. Les fleurs sont construites en général de manière à assurer l'autofécondation, au cas où la fécondation par les insectes ferait défaut. Un phénomène remarquable est l'allongement des pédoncules floraux, qui a lieu sitôt la fécondation opérée et qui, en exposant le fruit au soleil, lui permet d'arriver à maturité. La formation Hypselienne ne comprend qu'un petit nombre de plantes ; nous citerons : l'*Hypsela olegophylla,* le *Plantago tubulosa,* la *Gentiana podocarpa,* l'*Heterothalamus acaulis* et le *Triglochin maritimum* v. *deserticola.*

Ces 2 dernières plantes dénotent déjà la présence du sel ; avec la *Salicornia pulvinata* et 2 ou 3 autres, elles composent toute la formation Salicornienne, qui caractérise les sols humides et salés.

La formation Hoffmannseggienne, elle-même se modifie au contact du sel. Ce sont alors des *Lepidophyllum,* Composées à la fois xérophiles et halophiles, qui prédominent et forment des buissons de 1^{m} de haut, très espacés.

A mesure que l'on se rapproche des Salinas Grandes, le

Digitized by Google

sol devient de plus en plus riche en chlorure de sodium, et seules des espèces fortement halophiles arrivent à subsister. La *formation Sporobolienne,* qui caractérise les bords des Salinas Grandes, ne comprend que 3 plantes : le *Sporobolus arundinaceus,* le *Distichlis humilis,* le *Frankenia triandra,* et c'est, paraît-il, un spectacle étrange que de voir jaillir entre les croûtes de sel, les touffes de *Frankenia triandra ;* quand il ne subsiste plus aucun interstice dans la nappe de sel, toute végétation disparaît.

Ces quelques pages suffisent à montrer l'intérêt que l'on trouvera à la lecture du travail de M. Fries. Nous ajouterons que cet ouvrage, très bien imprimé, renferme outre quelques jolies planches, une nomenclature très soignée des plantes connues jusqu'à ce jour dans la Puna de Jujuy et constitue par conséquent un document de premier ordre pour la flore de ce pays peu visité.

P. Bertrand.

Excursion à Lihons-en-Santerre

28 Avril 1905.

Mon objectif, en me rendant à Lihons, était de visiter les extractions de sables et d'argile, afin d'intéresser nos collègues à l'étude de cet important lambeau du Tertiaire.

Lihons se trouve dans la plaine du Santerre, à 35 kilomètres d'Amiens, à 14 de la rivière d'Avre, à 11 de la Somme moyenne et à 15 de la Haute-Somme. Son altitude maximum est 109 mètres, d'après les cartes de l'Etat-major. L'étendue de la colline, dont les pentes s'inclinent dans tous les sens vers la plaine qu'elle domine, est : du Nord au Sud, de 2 kilom. 500, et de l'Est à l'Ouest de 4 kilom. 400 (1).

(1) Ces distances ont été relevées sur la *Carte géologique* de 1872, d'après les travaux de MM. Edmond Fuchs, A. Pottier et A. de Lapparent.

Digitized by Google

Le sous-sol, au-dessous d'un lit de sable et de galets, est composé d'argile grasse imperméable ; il en résulte que la colline de Lihons constitue un vaste réservoir des eaux pluviales, emmagasinées entre les sables à galets et les argiles imperméables. Aussi les habitants n'ont-ils pas besoin de creuser des puits dans la craie, ayant l'eau en abondance à quelques mètres seulement de profondeur.

Chaque année, généralement en février, les caves et certaines prairies sont inondées, ainsi que la route de Bray et le chemin d'Herleville ; l'étang au nord de Grandmanoir déborde, présentant l'aspect d'un véritable afflux d'eaux. Cette surabondance de sources a eu pour effet d'échancrer et de réduire les bords de l'ilôt tertiaire, de les raviner et d'entraîner leurs éléments vers les grandes vallées de l'Avre et de la Somme.

Les vallonnements du S.-O. portent leurs eaux, par le ravin de Méharicourt, par Vrély et Caix, au ruisseau de la Luce, qui apparaît à 56 mètres d'altitude ; celui du S.-E. va donner naissance au ruisseau du Lingon par Chilly, Hallu, Punchy et Fonches, où il sort à 70 mètres d'altitude.

Le lit de ces deux ruisseaux s'est sensiblement obstrué depuis les temps préhistoriques (1). Quoi qu'il en soit, aujourd'hui encore, ces deux affluents de l'Avre et de la Haute-Somme doivent leur existence au réservoir de Lihons.

Les autres dépressions s'accusent au N.-E., près de Grandmanoir et vers Lihons, pour se modeler plus profondément au-dessous de Soyécourt où le fond du vallon descend à

(1) Primitivement la Luce prenait sa source au-dessus de Caix, comme l'attestent les trouvailles de fers à cheval, peut-être gaulois, trouvés à 7 m. de profondeur et l'ancien pont de grès, à arche, sur lequel on a construit un autre pont de briques dans le village. Vers l'ancienne source, M. Leblan a trouvé une dent d'hippopotame. Disons encore que la carte d'Etat-major la plus ancienne, 1830, place la source de la Luce à 3 kilomètres en amont de Caix, à 10 mètres au-dessus du niveau actuel.

Digitized by Google

78 mètres ; à Faye le même vallon s'infléchit vers l'Ouest par Fontaines où, au-dessous du village de Chuignes, il se réunit à un autre branchement qui prend naissance à l'Ouest de l'ilôt de Lihons et se poursuit par Herleville. Il y a lieu de croire que d'anciennes sources apparaissaient autrefois à Fontaines ; aujourd'hui elles ne sont plus visibles qu'au débouché du vallon, à Froissy, où le niveau de la Somme est à 30 mètres, ce qui donne une pente de 70 mètres environ pour une distance de 13 kilom. 700. Enfin un quatrième vallon, à l'Est de Lihons et au Nord de Chaulnes, portait les eaux par Marchélepot et Fresnes à la Somme, actuellement au château d'Applaincourt.

Les sablières ouvertes, l'une à la Panneterie, à droite de la route de Bray, l'autre à gauche du chemin d'Harbonnières, extraction Favrel, permettent de se rendre compte de la nature et de la puissance des couches d'argiles plastiques et de sables qui constituent la colline éocène de Lihons. Cependant, nous avons préféré relever les trois coupes suivantes sur les pentes méridionales, aux emprises où M. Morel, maire de Lihons, nous a conduits et fait visiter avec la plus parfaite obligeance.

La première de ces coupes se trouve à gauche du chemin de Rosières, la deuxième à 50 mètres à l'Est et la troisième au chemin de Méharicourt.

PREMIÈRE COUPE.

a Limon supérieur employé comme terre à briques. .		1m,30
b Galets mêlés de glaise		0m,50
c Galets et sables de Sinceny .	1. sable rouge et gras . 3m,50 2. Sable marin pur . . 0m,50	4m,00
d Argile plastique grise avec filons d'ocre jaune . . .		1m,50
d' Argile plastique avec filons de lignites . . 0m,70 à		1m,00
e Sables glauconieux de Bracheux. .	1. blanc . . 2. jaune . . 3. vert. . .	10m,00
Ensemble.		18m,30

Digitized by Google

La dernière assise des sables, de couleur verte, contient des moulages de *Venericardia pectuncularis*, caractéristique des Sables de Bracheux.

Deuxième Coupe, à 50m vers l'Est.

a	Limon supérieur	0m,10
b	Galets mêlés de glaise	1m,00
c	Galets et sables de Sinceny	3m,00
d	Sable et argile plastique grise veinée jaune et blanche.	1m,20
e	Lignites	1m,00
f	Sables de Bracheux	10m,00
	Ensemble.	16m,30

Troisième Coupe, au chemin de Méharicourt.

a	Limon supérieur		0m,25
b	Glaise		0m,80
c	Argile plastique bariolée, grasse	1m	2m,00
c'	Argile plastique bariolée, moins grasse	1m	
d	Lignites		1m,00
e	Sables de Bracheux		10m,00
	Ensemble.		14m,05

On remarquera, d'après ce tableau que, dans les trois coupes, la couche de lignites et les sables de Bracheux ne présentent pas de modification appréciable, tandis que les sables et galets de Sinceny varient d'épaisseur ou même manquent dans la dernière, dont l'emplacement correspond à l'origine du ravin de Méharicourt, ce qui nous autorise à affirmer que, de ce côté, les couches supérieures seules ont été altérées par les actions du ruissellement.

Tout cet ensemble repose directement sur la craie qui ne présente aucune altération ni aucune trace du bief ni du conglomérat à silex prétertiaires (1).

(1) Le même fait a été constaté à la Butte de la Justice, à Bracheux et sur d'autres points des environs de Beauvais. (V. A. Passy, *Mém. Soc. acad. de l'Oise*, T. IV, 1860, p. 550).

Digitized by Google

Le cordon de galets s'étend depuis l'extraction Favrel, contre la route d'Harbonnières, à l'Ouest de Lihons, altitude de 108 mètres, jusqu'au chemin de Méharicourt, où se présente une lacune, pourre paraître au chemin de Beaufort.

Cette couronne de galets est d'une épaisseur variable ; empâtée dans un sable ocreux ou argileux, elle n'est interrompue qu'à la naissance des ravinements superficiels qui se sont produits à l'époque de l'*Elephas primigenius,* ainsi que l'attestent les galets éclatés, entraînés à des niveaux inférieurs et aussi la présence, dans ce même niveau, d'un nucleus en silex à patine blanchâtre que nous rapportons au moustérien et dont les surfaces ont été fendillées ou éclatées par les actions atmosphériques. Cette découverte a été faite par M. Morel. Nous n'avons pas vu que d'autres modifications se soient produites, aux époques précédentes, dans les couches plus profondes du Tertiaire.

Outre les *Venericardia pectuncularis* disséminées à la base des sables de Bracheux, nous devons ajouter que d'autres fossiles ont été reconnus depuis plusieurs années, tels que : une *Lucina* de l'étage parisien et *Voluta depressa*, ainsi que des plaques isolées de grès lustrés à écorce brunâtre, généralement remplis de coquilles marines (grès de Sinceny). Les faluns coquilliers ont été rencontrés par M. Morel, toujours heureux dans ses recherches, à proximité du chemin de Beaufort. Ils forment en cet endroit le couronnement des lignites et le lit à *Ostrea bellovacina* à l'état de faluns recouvrant le lit à Cérithes et Cyrènes. M. Morel en nous remettant l'échantillon n'a pu nous renseigner sur l'épaisseur de ces couches à Huitres et Cyrènes, à cause de la nappe d'eau qu'il a rencontrée.

Les galets et sables marins de Sinceny ont été enlevés sur une grande étendue, du chemin d'Harbonnières à la droite de la route de Bray ; mais ils sont mentionnés, sur le plan cadastral, au lieu dit « les Galets », comme

Digitized by Google

nous l'avons vérifié. Des sondages, pratiqués dans le chemin raviné descendant à Herleville, nous les ont fait reconnaître avec certitude.

Notons que c'est grâce à son éloignement des grands cours d'eau que la colline tertiaire de Lihons, comme celles de Broyes, de Coivrel et de Boulogne la Grasse, doit de ne pas être ruinée depuis longtemps.

Trois lambeaux de même origine sont encore apparents dans son voisinage : l'un affleure contre le chemin d'Harbonnières à Caix et contourne le côteau ; un deuxième est en face, sur l'arête d'un autre côteau arrondi ; le troisième, situé contre le village de Marcelcave, à l'Est, se présente sous la forme d'une lentille allongée ayant 700 mètres de développement. Ces trois témoins sont à 94 mètres d'altitude. Maintenant, si nous cherchons la place qu'occupe l'îlot de Lihons dans l'ensemble des dépôts de même nature au N.-E. du pli synclinal de la Somme, nous reconnaissons qu'il se trouve sur une ligne droite menée de Talmas à Ercheu et Sinceny.

Les ilots tertiaires, à droite de la Somme, forment deux rameaux, séparés par la petite rivière de la Nièvre.

Le premier rameau comprend :

a. Le plus proche du pli anticlinal de l'Authie et par conséquent le plus élevé se trouve, au Sud et au S.-O. de Beauquesne à l'altitude de 144 mètres.

b. Tout l'emplacement du village d'Hérissart, à 133 mètres et le bois de Rubempré, à 127 mètres, vers l'Hallue.

c. Sur une ligne moyenne, près de Talmas, au Val-des-Maisons, trois ilôts rapprochés à 141 mètres (entre la ferme et Talmas) et un quatrième au S.-O. en face de Flesselles.

d. Entre Talmas et Septenville.

Le deuxième rameau comprend :

a. Vignacourt ; dans la forêt, sables et grès de Sinceny et au Moulin près du chemin de Flesselles à 134 mètres.

Digitized by Google

b. A la ferme d'Olincourt à 138 mètres.

c. Au nord de Raineville et vers Molliens, jusqu'à Saint-Gratien.

Sur le versant gauche de l'Hallue, citons :

d. Baizieux au N.-E. 118 mètres.

e. Bavelincourt à l'arête du côteau.

f. A La Houssoye, vers le N.-O. et à l'Est vers Bonnay, 115 et 112 mètres.

Entre la rivière d'Ancre et la Somme, mentionnons les ilots suivants :

g. Au bois de Sailly-le-Sec, 108 mètres.

h. Lihons *109* mètres.

i. Ercheu 90 mètres.

j. Esmery-Hallon 89 mètres.

Ce tableau montre un abaissement graduel des lambeaux de l'Eocène, vers la plaine de Laon, contrairement à l'écoulement des eaux de la Somme, qui vont à la Manche.

L. DELAMBRE.

Ouvrages reçus.

Mémoires de la Société académique des Sciences, Belles-Lettres et Agriculture de l'Aube. Tome LXVII[e]. — CHARLES BALTET. Histoire d'un pépin de pomme racontée par lui-même.

Mémoires de la Société zoologique de France. Année 1903. Tom XVI. — OUDEMANS. Notes sur les Acariens. X[e] série. *Parasitidae*, *Thrombididae* et *Oribatidae*. — CAZIOT. Complément à l'étude de la faune corse. — PELLEGRIN. Contribution à l'étude anatomique et taxinomique des poissons de la famille des Cichlidés.

Mémoires de l'Académie de Stanislas. 1903-1904. — P. FLICHE. F. F. GODFRIN, botaniste. 1749-1828.

Digitized by Google

Annales de la Société académique de Nantes. Vol. 4. 8e série. 1903.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. Tome 37. — 1904. — Audigé. Note sur la structure de la partie antérieure du rein de quelques poissons. — De Montlezun. Quelques cas d'albinisme observés en 1903. — Note sur deux cas d'albinisme partiel observés sur les oiseaux. — Dop. Les fleurs pièges d'Asclépiadées et d'Apocynées.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers. XXV vol. 1902. — Albert Granger. Les Mollusques testacés marins des côtes méditerranéennes.

Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons. Tome X. 3e série. 1900.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Juin-Juillet 1904. — E. Ollivier. Faune de l'Allier : Hémiptères. Une herborisation à Tronçais. — H. du Buysson. Sur l'acclimatation de quelques végétaux dans l'Allier. — De Rocquigny. *Cordulia ænea.* — Août-Octobre 1904. — Olivier. Faune de l'Allier. — Lassimonne. Documents pour la flore de l'Allier. Conservation des plantes en herbier.

Bulletin de la Société royale linnéenne de Bruxelles. — Influence de la neige sur la germination.

Canu. Etude des Bryozoaires tertiaires de la Tunisie Sud avec atlas.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ain. N° 34. 1er trimestre 1904. — Abbé Depallière. Essai sur les Muscinées de l'Ain. — De Boissieu. Notes sur quelques plantes adventices de Pont-sur-l'Ain.

Thieullen. Hommage à Boucher-de-Perthes.

Annales de la Société d'Emulation des Vosges. 80e année. — Fournier. Topographie ancienne du département des Vosges.

Bulletin des Séances de la Société des Sciences de Nancy. — Avril-Mai 1904. Météorologie rétrospective. Nancy 1854-1904. — Henry. Faculté d'imbibition de la couverture morte.

Digitized by Google

Journal of Micology. — Morgan. Pyrénomycètes peu connus du Nord Amérique. — Holway. Notes sur les Urédinées. — Fairman. Quelques nouveaux champignons à New-York. — Kellermann. Notes de littérature mycologique.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz. 23e cahier. — Kieffer. Description de Stéphanides et Evaniides nouveaux. Nouveaux Proctotrypides myrmécophiles. Description de quelques Cypinides exotiques. — Barbiche. Contribution à la révision de la flore de Lorraine. — Friren. Promenades bryologiques en Lorraine. Supplément au Catalogue des Mousses et des Hépatiques de la Lorraine.

Bollettino della Società Zoologica Italiana. 1904. — Neviani Prof. Antonio. — Essai sur les Bryozoaires de la Méditerranée. — Romeo dott Giuseppe. Sur la terminaison des muscles dorsaux des Taupes. — Rostagno. Classification des Lépidoptères. — Tiraboschi. Les animaux propagateurs de la peste bubonique.

Rendiconti delle sessioni della reale Accademia delle Scienze. 1901-1902. — Emery Carlo. Notes myrmécologiques. — Fornassi Carlo. Synopsis méthodique des Foraminifères. — Cesare. Hermaphroditisme externe. — Capellini Giovanni. Balénoptère miocène du Mont Titan. — Cocconi Girolamo. Contribution à l'étude de *Russula alutacea*. Recherche sur le développement de *Ustilago bromivora*. — Morini Fausto. Observation sur une Mucorinée.

Transactions of the Academy of Saint-Louis. Vol. XIII. N° 3. — Julius Hurter. Seconde contribution à l'Erpétologie du Missouri. — Walter Sheldon. Coup d'œil sur la science éthique depuis Darwin.

Anales de la Sociedad Cientifica Argentina Juin-Juillet 1904. — Florentin Ameghino. Nouvelles espèces de Mammifères crétacés et tertiaires de la République Argentine.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne. 1re année. N° 1. — Eug. Royer. Monographie des

Digitized by Google

Orchidées de la Haute-Marne. — COTHENET. Une promenade botanique aux marais de Coissy. — FOURNIER. Note sur des plantes nouvelles de la Haute-Marne.

Bulletin de la Classe des Sciences de l'Académie de Belgique. 1904. N° 5. — HEMPTUNE. Sur la Synthèse de l'acide stéarique.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie. 5e série. 7e vol. — BIGOT. Atelier néolithique de Cesny. Sur la géologie du pays de Cinglais. Observations à propos d'*Ostrea Wiltonensis*. Groupement des assises siluriennes de l'Ouest. — BRASIL. Fonctions des Cœcums œsophagiens de l'Arénicole. — LIGNIER. La fleur des Gnétacées est-elle intermédiaire entre celle des Gymnospermes et celle des Angiospermes. — MOUTIER. Observation sur le rôle physiologique de l'alcool.

Nuova notarisia. Oct. 1904. — PETIT. Diatomées récoltées en Cochinchine. — GARBINI. Sur la nomenclature des études à faire sur la vie dans les eaux douces.

Canadian Entomologist. Août 1904. — OSBURN. Les Diptères de la Colombie britannique : les Syrphides. — BARNES. Nouvelles espèces de Lépidoptères. — ALDRICH. Le genre *Psilopus* des auteurs. — Septembre. — COCKERELL. Note sur les Aphides. — TAYLOR. Un nouveau genre et espèces appartenant aux Géomètres. — Octobre. — CHAMBERLIN. Trois nouveaux Lycosides.

Societas Entomologica de Zürich : Journal d'Entomologie. N° 1 à n° 4. Avril à mai 1904. — Valentin POKORNY. Élevage du *Metrocampa Margaritata* L. — B. SLEVOGT. Combien d'œufs de Macrolépidoptères sont-ils connus ?

Societas Entomologica de Zürich. Organe de la Société Entomologique internationale. XXe année. Nos 1 et 2. — C. V. HORMUSAKI. Nouvelles captures de Coléoptères en Bukowine et dans la partie Sud-Est de la Galicie. — H. FRÜHSTORFER. Nouveaux Lépidoptères de Bawean et des îles voisines (fin). — Nos 3 et 4 : FRIEDERICH SCHENK. *Ther-*

Digitized by Google

mites flavipes, la fourmi blanche. — MAX BARTEL. **Deux Lépidoptères du Caucase peu connus. Vers à Soie de l'Assam.** — N^os^ 5 à 10. 1^er^ juin à 15 août 1904 : M. GILLMER. Supplément à ma note sur les papillons de la Suisse et de l'Europe centrale de G. Wheeler. — FERD. HIMSL Les Géométrides de la Haute-Autriche. — PAUL BORN. Courte note sur une excursion en 1903. — E. FREY-GESSNER. Le mâle de l'*Andrena parviceps* Kriechb.

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen Zeitschrift. 76^e^ volume, 6^e^ livraison. — D^r^ A. BLIEDLNER. Quelques mots sur les Orchidées des environs d'Eisenach. — E. HAASE. Quelques remarques sur l'introduction à la « Biologie théorique » de Reinke. — D^r^ O. SCHMELL Dromadaires sur les bords d'une oasis. — D^r^ FRANZ STRUNZ. La Nature comme puissance psychique dans la vie intellectuelle antique.

Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg. 58^e^ année. 1^re^ et 2^e^ parties. — E. GEINITZ et C. A. WEBER. Notes sur un gisement de tourbe à Muscinées de l'époque des Conifères post glaciaires sur le bord du lac de la lande de Rostock. — E. GEINITZ. Le développement de la géologie dans le Mecklembourg. — G. CLODIUS. Note sur l'Ornithologie dans le Mecklembourg, de 1900 à 1903. — M. GILLMER. Note sur les Macrolépidoptères pris aux environs de Schwerin et Waren, par M. E. Busack. — C. WÜSTNEI. Les Aigles du Mecklembourg. — E. BUSACK. Aperçu sur les grands papillons des environs de Schwerin et Waren. — A. TOEPFFNER. Note sur la Flore du Mecklembourg. — D^r^ AUFFAHRT. Trouvaille de champignons rares. — H. SCHRÖDER. Papillons nouveaux ou rares de la Faune Mecklembourgeoise. — A. METZMACHER. La Faune de la glaise micacée miocène de Kummer, Hohenwoos et Bockup.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Mai 1905.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	752	756	9,0	17,6	68	3,8	SW	5	5,0	Averses.
2	53	59	6,4	16,0	72	3,6	SW	6	4,5	Pluie et vent fort.
3	59,5	63	6,6	13,4	69	15,2	W	8	5,0	Orages de midi à 6 h. s.
4	62,5	66,5	6,6	11,4	92	2,5	N	10	0,0	Pluie.
5	64,5	66	7,0	16,2	85	»	NE	10	1,0	Couvert.
6	63	64,5	8,8	14,6	75	0,1	NE	10	2,0	Couvert.
7	62,5	64	9,0	13,5	82	5,8	N	10	0,0	Pluie depuis 11 h. m.
8	62	66,5	8,4	15,2	93	0,8	NNE	10	0,0	Pluie le soir.
9	67	71	4,6	15,0	72	»	NE	8	8,0	Beau temps.
10	68	71	2,0	18,6	81	»	NNE	0	8,5	id.
11	66	68	4,8	19,8	65	»	NNE	0	8,5	id.
12	65,5	67,5	6,0	18,6	83	»	NNE	10	6,0	Assez beau.
13	67	68	3,8	15,4	54	»	NNE	5	6,5	id.
14	65,5	68	4,2	16,8	62	»	NE	2	10,0	Beau.
15	64	66,5	4,2	19,0	61	»	E	0	9,0	»
16	63	65	7,0	17,4	64	0,2	NE	8	2,0	Petite pluie.
17	61	63	11,0	23,5	58	»	NE	0	1,0	Temps chaud.
18	61	63	9,0	23,2	58	»	E	0	7,0	»
19	59	61	10,8	21,0	89	1,0	ENE	10	6,5	Assez beau.
20	58	60	9,4	12,8	97	0,6	N	10	0,0	Pluie fine.
21	59,5	60	8,0	11,6	74	»	NW	10	0,0	Temps froid.
22	60	61	3,5	13,6	64	0,3	N	10	5,5	Averses.
23	60	61	3,0	14,0	47	»	ENE	2	5,0	Assez froid.
24	60	61,5	0,2	15,2	61	»	ENE	2	3,0	Forte gelée blanche.
25	61,5	63	7,6	18,8	64	»	E	0	3,0	Nuageux.
26	62	65	10,0	21,0	58	»	W	5	3,5	id.
27	64	67,5	6,6	23,2	61	»	W	0	10,5	Beau temps chaud.
28	66	68	8,0	26,0	55	»	NW	0	10,5	id.
29	63,5	66	10,0	27,7	54	»	NW	0	10,5	id.
30	62	65	10,0	28,2	52	10,2	W	0	7,0	Orage la nuit.
31	62	63,5	14,0	21,0	93	1,5	N	10	0,0	Orage dans la journée.

Total de la pluie en millimètres : 45,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Juin 1905.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE. minima	TEMPÉRATURE. maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	763	765	9,2	21,4	68	0,2	NW	5	7,0	Petite pluie le matin.
2	64	66	11,6	24,2	74	»	WNW	10	7,0	Beau le soir.
3	62	66	11,0	26,4	71	»	W	0	10,0	Temps chaud.
4	60	62	14,0	27,0	80	16,0	N	0	4,0	Temps orag. de 4 à 6 h.
5	56	61	15,2	21,8	82	0,1	ENE	8	0,5	Orag. la nuit à 2 h. 1/2.
6	56,5	58	13,2	20,2	73	»	SW	6	5,0	Nuageux.
7	56,5	58,5	11,0	18,2	81	3,0	W	10	0,0	Couvert. Pl. le soir.
8	58	58,5	12,0	15,6	99	4,7	NW	10	0,5	Averses.
9	58	59	11,4	18,6	80	2,2	SE	8	3,0	Pluie le soir et la nuit
10	57	58,5	11,8	22,6	66	11,0	E	5	5,5	Orage à 3 h. Pl. à 5 h.
11	56	58	12,8	21,6	98	»	NE	10	3,0	Temps orageux.
12	57	59	13,0	20,2	80	3,0	SE	10	1,0	Av. T. Pl. à 8 h. 12 s.
13	58	59	9,5	23,4	78	»	SE	2	9,5	Assez beau.
14	55,5	58	11,0	24,2	64	2,3	E	5	9,5	Orage à 7 h soir.
15	56	58	12,0	25,5	73	8,5	SE	2	9,5	Chaud. Orage à 3 h. 1/2
16	57	59	14,0	26,5	68	7,0	SSW	2	8,5	Pl. la nuit. Temps ch.
17	56	57	16,0	20,2	98	2,6	S	10	3,0	Pl. avec T. à 8 h. m.
18	57	59	14,4	21,6	70	»	W	5	10,5	Beau temps.
19	59	64,5	12,4	23,6	63	4,5	W	3	11,5	Temps chaud et orag.
20	65	68	11,4	23,0	75	»	W	5	9,0	Beau le matin.
21	67,5	68,5	12,0	25,0	62	»	W	2	8,5	Temps chaud.
22	68,5	69,5	13,6	24,8	78	»	NNE	10	11,0	id.
23	67	69,5	11,0	23,8	59	»	NE	0	11,0	id.
24	64	67	12,4	24,4	70	0,1	NE	8	4,0	Beau temps le soir.
25	61	64	13,5	21,8	88	1,8	E	10	1,0	Pluie la nuit.
26	60	61	14,0	21,4	88	»	N	10	5,0	Nuageux.
27	60	61	12,8	25,6	70	»	NW	8	5,0	Couvert le matin.
28	59	60,5	13,0	22,2	79	»	NW	10	5,5	id.
29	55	59	12,0	24,4	75	7,7	ENE	8	2,5	Temps ch. Or. la nuit.
30	55	59	17,2	25,0	93	24,5	ENE	10	0,0	Av. or. à 2 h 1/4 de 16,5 d'eau en 15 minutes

Total de la pluie en millimètres : 99,1.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 366. - Juillet-Août 1905. - 34e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, 9, rue Cozette, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 21 juillet 1905, p. 289. — COMMONT. Contribution à l'Étude des Silex taillés de Saint-Acheul et de Montières (1re partie), p. 292. — O. F. HERZ. Mammouth gelé en Sibérie, p. 302. — Ouvrages reçus, p. 313. — Observations météorologiques, p. 319-320.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 21 JUILLET 1905.

Présidence de M. V. BRANDICOURT, *Vice-Président.*

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages de Belgique, d'Allemagne et des Etats-Unis.

2° Lettre de M. le Maire d'Amiens invitant M. le Président à assister à une réunion tenue à l'Hôtel de Ville, en vue de la constitution d'un Comité spécial des fêtes.

3° Lettre de la Société des Amis des Arts invitant M. le

Digitized by Google

Président à la distribution des récompenses aux artistes qui ont pris part à l'Exposition de 1905.

4° Lettre de faire part de la mort de M. Cav. Pio. Mingazzini, Professeur, Vice-Président de la Société Entomologique Italienne de Firenze.

5° La Société Royale des Sciences d'Upsala accuse réception des Tomes XV et XVI du Bulletin mensuel, et du Tome XI de nos Mémoires.

6° Lettres de MM. Gonse et Duchaussoy concernant une collection des oiseaux d'Europe que nous espérions avoir à Amiens. Malheureusement le Musée d'Histoire naturelle, si défectueusement installé au Château d'Eau, ne permettait pas de loger dignement cette magnifique collection : la famille de M. F. Vian vient de l'offrir à une autre ville.

7° Lettre du Comité formé en vue de l'érection d'un monument au maître paysagiste Charles Daubigny à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

8° Notre collègue, M. Delambre, dépose sur le bureau trois galets en quartzite dont un provient des sables jaunes des extractions du boulevard de Bapaume à Saint-Acheul, et les deux autres du banc de galets appartenant aux couches de Sinceny du Tertiaire de Lihons-en-Santerre, recueillis par M. A. Morel.

9° Lettre de M. Rutot, remerciant la Société Linnéenne de l'avoir nommé membre correspondant.

M. Rutot saisit cette occasion pour inviter M. le Président ainsi que tous les membres de la Société Linnéenne, à venir visiter le Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, enrichi considérablement depuis plusieurs années.

10° Lettre de M. Leau, remerciant la Société Linnéenne de se montrer favorable à la Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

M. Michel Dubois, absent à la dernière séance, déclare joindre ses critiques à celles de M. Léon Carpentier.

Digitized by Google

11° Lettre de M. Thieullen, remerciant la Société Linnéenne de l'avoir nommé membre actif non résidant.

12° M. J.-B. Leriche, ancien membre de la Société, demande sa réadmission.

La Société émet un avis favorable et décide que notre collègue sera convoqué pour la prochaine séance.

13° M. Commont donne lecture d'un mémoire sur les Eolithes *en silex non taillés, utilisés par l'homme et trouvés à Saint-Acheul dans les plus bas niveaux.*

Son intéressante lecture est accompagnée de nombreux spécimens qu'il dépose sur le bureau.

M. Commont donne également communication d'une note sur les Silex Strépyiens.

Il fait circuler une *dent de Rhinocéros* trouvée à Montières, près d'Etouvie, non loin de la ferme, et un bois de cerf recueilli au même endroit.

14° M. V. Brandicourt lit un résumé de M. Desmaisons sur la *Florule de Saulchoix.*

15° M. Cauët donne lecture d'une nouvelle note accompagnée de dessins, sur les silex qu'il désigne sous le nom de « Pierres figures » ; il communique ensuite une lettre de M. Harroy, approuvant ses hypothèses.

Les critiques de MM. Delambre, Commont, Dubois et Carpentier, prouvent que les membres de la Société Linnéenne sont loin de partager les idées de M. Cauët.

La séance est levée à dix heures.

Le Secrétaire :

F. Choquart.

Digitized by Google

Contribution à l'étude des silex taillés de Saint-Acheul et de Montières.

Depuis plus de 50 ans, les carrières de Saint-Acheul-lès-Amiens ont été souvent visitées par des savants, géologues ou préhistoriens, qui sont venus y récolter des silex taillés, des « langues de chat », ces premiers outils de l'homme, sur lesquels l'attention du monde savant avait été attirée par les découvertes de Boucher de Perthes dans le diluvium d'Abbeville.

Chacun se rappelle la résistance opiniâtre qu'éprouva l'apôtre de la préhistoire, pour faire admettre par les savants officiels des idées nouvelles ayant le grand tort de battre en brèche deux dogmes bien établis : celui de la science officielle représentée en France par Elie de Beaumont, déclarant vérité intangible cette parole de Cuvier « Il n'y a pas d'homme fossile », et le dogme religieux faisant remonter l'ancienneté de l'homme à quelques milliers d'années (1).

« Dénégations, railleries, dédains, rien ne fut épargné à l'auteur. Il passa pour un rêveur, pour une espèce d'illuminé et la science crut faire merveille en le laissant dire, sans s'occuper autrement des faits qu'il prétendait faire entrer de vive force dans le domaine des connaissances positives ». (M. de Saulcy) (2).

Cependant le Dr Rigollot, d'Amiens, ayant visité les collections du savant abbevillois, fut pleinement convaincu et devint un de ses plus fervents disciples. Ses recherches de silex ouvrés dans les sablières de Saint-Acheul furent couronnées de succès et il publia en 1854 : « Mémoire sur les instruments en silex trouvés à Saint-Acheul, près Amiens et considérés

---

(1) (V. *Les mondes*. Revue catholique de sciences, 7 août 1763).

(2) *Les ancêtres d'Adam*, par V. Meunier. Edition Thieullen.

Digitized by Google

dans les rapports géologiques et archéologiques ». Il écrivait alors à Boucher de Perthes : « Je ne fais guère que suivre vos traces et ma seule ambition est de prouver que vous avez eu raison en annonçant le premier que notre pays avait été habité par des hommes, avant le cataclysme qui a détruit les Eléphants et les Rhinocéros. » A ce mémoire fut joint une note descriptive de Buteux, membre de la Société géologique de France ; les dessins et coupes des fouilles furent faits par Dutilleux, membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

Mais les trouvailles de Boucher de Perthes et les conclusions qu'il en tirait furent encore longtemps méconnues de ses compatriotes.

C'est ainsi qu'aux Assises Archéologiques de Laon (1858), on s'accorda sur les points suivants :

M. de Perthes n'a jamais rien trouvé lui-même ;

Il a été trompé par les ouvriers ;

Aucun géologue n'a établi la réalité des faits ;

Les silex ne sont pas taillés ;

Ils n'ont pas été trouvés dans le diluvium, mais sur le diluvium.

M. de Perthes eut beau protester, nul de ceux que cette protestation concernait n'en prit souci (1).

Mais l'auteur des *Antiquités celtiques et antédiluviennes* (2) avait été heureusement plus apprécié à l'étranger et la vérification de ses découvertes, déjà commencée par Falconer, allait être faite définitivement par d'autres savants géologues anglais.

En 1859, Ch. Lyell, J. Prestwich, John Evans, vinrent à

---

(1) *Ancêtres d'Adam*, p. 72.

(2) Trois volumes (1849, 1864) disparus presque complètement aujourd'hui, les héritiers de Boucher de Perthes ayant vendu pour le pilon la plupart de ses œuvres.

Digitized by Google

Abbeville, à différentes reprises, visiter et examiner les collections de Boucher de Perthes et ils confirmèrent ses assertions.

La même année, M. et Mme Gaudry se rendirent à Saint-Acheul où ils firent exécuter des fouilles qu'ils surveillèrent eux-mêmes de près, ayant soin de ne jamais s'absenter en même temps; ils trouvèrent en place des « coups de poing », des haches, disait-on alors.

En 1860, l'Ecole d'Anthropologie de Paris, nouvellement créée, discuta à son tour cette grave question et le résultat de cette discussion fut favorable à Boucher de Perthes.

Mais ce ne fut qu'après la découverte de la fameuse machoire de Moulin-Quignon, aujourd'hui cependant considérée comme non trouvée en place, que l'Académie des Sciences ordonna une enquête, et qu'une commission mixte de savants français et anglais, présidée par Milne Edwards, vint à Abbeville contrôler cette trouvaille (1).

Boucher de Perthes mourut en 1868, sans avoir eu le bonheur d'assister au triomphe complet de ses idées ; mais grâce à lui la science préhistorique était née.

Des savants de tous les pays, par leurs découvertes, aidèrent au succès final.

Désormais il est certain que l'homme a été le contemporain des gigantesques animaux, composant la faune de l'époque quaternaire. Bien plus les découvertes de Puy-Courny (miocène), du Chalk plateau de Kent et de Saint-Prest (pliocène), font encore remonter bien au delà l'histoire des débuts de l'humanité. Cette haute antiquité n'est plus contestée aujourd'hui et les « textes sacrés » eux-mêmes, dans lesquels on puisait depuis si longtemps la conception du monde et l'origine de l'homme, ont été autrement interprétés : les

(1) V. Compte-Rendu de l'*Académie des Sciences*, séance du 16 mai 1863, et *De la Machoire humaine de Moulin-Quignon*, par Boucher de Perthes, 1864.

Digitized by Google

dogmes se sont transformés et adaptés aux vérités scientifiques nouvelles. Désormais la science constitue seule les archives de l'humanité.

Depuis ces mémorables discussions, bien d'autres savants et des collectionneurs sont venus à Saint-Acheul ; les uns étudier sur place le quaternaire et recueillir les restes si intéressants de l'industrie humaine et les ossements qui parfois les accompagnent ; les autres, simplement acquérir des silex taillés pour enrichir leurs collections (1).

Jusqu'à ces derniers temps, il ne s'est guère passé d'année sans que les carrières, qui se sont successivement étendues de la rue Jules Barni et la Chaussée Périgord (1854) jusqu'au cimetière Saint-Acheul et au delà (1903), n'aient reçu la visite d'étrangers, « ch'z'Anglés » disent les ouvriers du faubourg, car, pour eux, tous les visiteurs inconnus sont des Anglais (2). Comme ces voyageurs paient très généreusement (3) « chés langu' d' cot », une industrie nouvelle, toute spéciale, s'est créée, florissante il y a 25 ans, à peu

---

(1) M. Manouvrier considère certains collectionneurs comme de véritables vandales, faisant le plus grand tort, à la préhistoire, à cause des ravages qu'ils exercent dans les stations préhistoriques, dont ils dispersent les pièces au détriment de l'étude qui pourrait en être faite si elles étaient réunies. Ils détruisent parfois et dispersent les ossements qui n'ont pas d'intérêt pour eux.

V. *Protection des antiques sépultures et des gisements préhistoriques.* Revue d'anthropologie, Paris 1901.

Ce sont les Anglais, en grande partie, qui ont dépouillé Saint-Acheul de ses richesses préhistoriques et, les demandes dépassant l'offre, ce sont eux qui ont amené les ouvriers à fabriquer des faux.

(2) M. d'Acy était désigné par les ouvriers « ech' l'Anglé picard », parce qu'il les payait très largement et les tutoyait dans leur patois.

(3) Certains silex taillés furent vendus 50 et 60 fr., les plus communs de 5 à 10 fr. la pièce. Pécourt a vendu 20 fr. une pierre cassée en huit morceaux.

Digitized by Google

près abandonnée aujourd'hui : la fabrication des silex taillés faux. Un ouvrier, Zidore, s'était fait une véritable spécialité en fabriquant très habilement et très vite (une manne par matinée du dimanche) des « ficrons », des poignards, des « limandes » pièces plates amygdaloïdes, dont les arêtes usées sur un grès, puis patinées par un procédé spécial, étaient exportées d'Amiens par des collectionneurs (1).

Nombre de pièces fausses, taillées et même polies, furent ainsi fabriquées par Zidore, Fidèle, etc.

Il arrivait même qu'on les mettait d'avance en place dans le sable ou les graviers de la carrière et les visiteurs avaient la satisfaction de les voir découvrir en leur présence, toutes fraiches (attestations de Pécourt, des frères Lefèvre, Devauchelle, Dominique, etc.)

Aujourd'hui, ces artistes ont cessé leur production ; les « Anglés » sont peut-être plus difficiles à duper et leurs passages moins fréquents. Lesstations préhistoriques plus nombreuses ont étendu le champ des recherches ; d'autre part, les instruments deviennent rares dans les extractions qui subsistent à St-Acheul.

Il semblerait donc qu'il n'y ait plus rien à dire sur une station aussi visitée et si connue que celle de St-Acheul.

Cependant les discussions passionnées de MM. G. de Mortillet et d'Acy à la Société d'Anthropologie de Paris (V. Bulletins de 1887-1894) prouvent qu'il y a encore bien des points à élucider et pour reprendre les paroles de M. d'Ault du Mesnil (séance du 15 février 1894) : « Des recherches longues et minutieuses peuvent seules arriver à résoudre ce difficile problème. Et encore ces investigations nous ménagent plus d'une surprise....).

(1) Les marchands, Potentier, Darly, Normand et bien d'autres en ont acquis un bon nombre, le musée d'Amiens également. Nous en avons vu, nous-même exposées dans différents musées avec la mention « St-Acheul »; ici, tout au moins, l'origine n'est pas suspecte !

Digitized by Google



Tailleur de Silex moderne.

Il tient à la main gauche une pièce qu'il achève avec un marteau en silex ; en face du genou droit se trouve un poignard terminé long de 30 centimètres.

Digitized by Google

Digitized by Google

Il m'a donc paru utile d'essayer de relever d'une manière précise la position stratigraphique des silex ouvrés, dans les alluvions de St-Acheul et de Montières, afin de déterminer le plus exactement possible les différents niveaux à industrie humaine.

Pour cela, j'ai parcouru très régulièrement, dans ces dernières années, à mes moments de loisir, les exploitations de St-Acheul, récoltant une à une les pièces devenues rares que les ouvriers découvrent encore, fouillant le sol, questionnant les plus anciens terrassiers pour leur faire raconter leurs trouvailles passées, faisant répéter leurs dires, plusieurs fois et à différents intervalles, comparant les coupes des extractions anciennes et nouvelles. J'ai pu ainsi recueillir quelques indications, permettant de se rendre compte, en partie, des erreurs relatives, qui ont pu se produire dans l'attribution de niveau aux pièces de St-Acheul.

Principales causes d'erreurs (1)

En laissant de côté les fouilles conduites et surveillées par les personnalités savantes dont nous avons parlé précédemment, comment les récoltes de pièces ont-elles eu lieu fort souvent ?

Le visiteur arrive dans la carrière, ordinairement pressé par le temps, se fait présenter les trouvailles des ouvriers, choisit parmi elles, demande le lieu du gisement et s'en va. Mais les renseignements du vendeur ne sont pas toujours sincères et ne peuvent pas toujours être exacts (2).

---

(1) C'est M. Duchaussoy, notre dévoué président, qui m'a donné l'idée de cette étude ; je l'en remercie vivement ainsi que M. Delambre mon premier initiateur. Celui-ci, en me faisant part de ses observations et de ses découvertes, m'a fait prendre goût à ces recherches qui sont pour moi d'un vif intérêt et une agréable distraction à mes fonctions sédentaires.

(2) Si l'étude méthodique de St-Acheul avait été faite après les premières constatations, nul doute que les divergences et la confusion qui se sont produites chez les préhistoriens, n'aient été évitées et que chacun

Digitized by Google

S'il pense que l'acheteur paiera plus généreusement une pièce, suivant qu'elle a été trouvée à un niveau moins élevé ou inversement, il n'hésitera pas toujours à l'induire en erreur.

On peut objecter que la patine suffit pour indiquer le niveau, mais ce n'est pas un critérium absolu (V. G. de Mortillet) ; d'ailleurs elle ne peut donner des renseignements utiles que pour une carrière déterminée, les extractions voisines diffèrant très souvent.

D'autre part, l'ouvrier, même sincère, peut ne pas savoir exactement la provenance des pièces qu'il vend. En effet, comment procède-t-il dans son extraction ? Il mine d'abord la base de la paroi, puis un compagnon monte à la partie supérieure et, à l'aide d'une pince, détache un bloc qui peut avoir deux ou trois mètres de haut. La masse est écrasée et ses éléments, cailloux et sables, sont criblés. Une « langue de chat » apparait-elle sur la vannette, on la range en lieu sûr : vendue à un amateur le plus cher possible, elle permettra à l'ouvrier de prendre quelques « consolations » : le métier est dur et peu rémunérateur. Mais ce qui importe à notre homme, ce n'est pas le lieu du gisement, que dans ce cas il ne saurait déterminer qu'approximativement, mais la beauté de la pièce et le gain qu'il espère en tirer.

Il arrive aussi fréquemment que la trouvaille est portée chez le collectionneur ou le marchand le plus proche, ou encore vendue à un camarade plus malin, moins pressé, qui revend à bon compte aux étrangers dont il escompte la venue (Lameth et Laderrière à Saint-Acheul, Hérent à Montières).

Lorsque leurs silex passeront dans les collections ou les musées, le lieu du gisement, par eux indiqué, sera très problématique.

---

fût tombé d'accord dans l'attribution des niveaux. Mais on peut affirmer qu'il n'y a pas eu de contrôle sérieux et que le plus souvent on s'en est tenu aux attestations des ouvriers auxquels on achetait simplement des silex ouvrés.

Digitized by Google

Nous avons connu des marchands baptisant silex de Saint-Acheul, des pièces de Thennes, d'Abbeville ou de tout autre localité.

N'est-il pas imprudent de discuter sur des documents aussi peu sincères ?

Une autre cause d'erreur peut encore se produire fréquemment. Il existe dans le quaternaire des « poches » produites par des affaissements du sol sous-jacent ; alors les éléments des couches supérieures, suivant le mouvement du terrain, arrivent au niveau des zones inférieures. N'est-ce pas ainsi que bon nombre de pièces moustériennes (1) ont été trouvées à la profondeur habituelle des pièces acheuléennes ou chelléennes ?

De plus la variété des coupes, dans les extractions, même voisines, est une autre cause de confusion.

Dans telle carrière l'ergeron et les graviers supérieurs manquent, dans telle autre il n'y a pas de limon fendillé, ni de sables gras. L'altitude des dépôts fait différer aussi l'industrie qu'on y rencontre.

Quelques exemples d'extractions dont les industries diffèrent.

Lors des premières découvertes (1854) les extractions se trouvaient en bordure de la rue Jules Barni et de la Chaussée Périgord ou sur la pente conduisant au Plainseau (rue du Pinceau). Les graviers du fond fournissaient à cette époque de nombreux « coups de poing », silex chelléens d'aujourd'hui. Les ouvriers d'une carrière en ont trouvé sept ou huit dans la même journée (2).

(1) M. d'Acy, en 1887, a d'abord affirmé qu'on trouvait des silex moustériens à tous les niveaux. En 1894, il revenait sur ses premières affirmations, insuffisamment contrôlées d'ailleurs. Il est étonnant que certains auteurs s'en rapportent à ses premières déclarations et omettent de parler de celles faites en dernier lieu.

(2) M. Tellier en a vendu à lui seul des milliers ; c'était lui le fournisseur attitré des « Anglais ».

Digitized by Google

Peu à peu les extractions s'éloignèrent de la Chaussée Périgord en bordant la rue Abladène (allée des Marronniers) et le boulevard de Pont-Noyelles. Plus tard, d'autres furent établies près du cimetière Saint-Acheul et dans ces dernières années boulevard de Bapaume et rue de Boves.

Alors les trouvailles furent bien différentes de celles du début.

Prenons comme exemple la carrière Fréville, située en face le cimetière, dans un clos (aujourd'hui Bultel et Tellier). Les ouvriers qui l'ont ouverte, il y a plus de vingt ans, existent encore aujourd'hui : Pécourt, Lefèvre etc. Pendant les premières années d'extraction, les sables gras ont fourni des pièces acheuléennes en assez grande quantité ; dans ces dernières années, elles sont devenues rares. Quant aux graviers du fond, ils n'ont donné, en vingt ans, que quelques pièces « brutes » ; depuis plusieurs années, les ouvriers n'y ont rien découvert.

Cependant M. Delambre et moi avons récolté dans ces mêmes graviers quelques silex grossièrement taillées et des éclats paraissant retouchés sur un des côtés : ce sont sans doute des éolithes.

Il en a été de même au boulevard de Bapaume où l'on a exploité depuis quatre ans l'ancienne pépinière Rivière, faisant l'angle du boulevard et de la rue de Cagny. Les pièces trouvées, environ deux cents, sont acheuléennes et proviennent des sables gras ; les sables aigres n'ont fourni que deux pièces chelléennes ; dans les graviers du fond, nous n'avons trouvé qu'une sorte d'enclume. Nous parlerons plus tard des couches supérieures.

Rue de Boves, sables et graviers sont mélangés, sauf les graviers supérieurs qui couronnent tout le mélange ; la carrière actuelle donne des pièces, en grande partie acheuléennes, mais aussi quelques pièces chelléennes. Dans cette sorte de brassage, le niveau ne peut pas donner d'indications

Digitized by Google

précises ; seules, la taille et la patine permettent de classer les outils. Aussi, prise isolément, cette extraction ne peut fournir de renseignements bien intéressants au sujet des niveaux.

Il faut donc compter avec toutes ces difficultés si l'on veut avoir des documents certains.

Recueillir des silex taillés est chose facile, certains ouvriers cités précédemment en possèdent un stock (1) ; ce qui est plus délicat et essentiel est de déterminer le lieu de leur gisement, sans omettre la date de la récolte, puisque la coupe change d'une année à l'autre. On ne doit pas se contenter de récolter les belles pièces, il faut aussi recueillir celles qui sont mal venues, les éclats de taille, les ossements qui les accompagnent parfois, en un mot tout ce qui est de nature à apporter quelque éclaircissement dans l'histoire de ces restes de l'industrie humaine.

ÉPOQUES REPRÉSENTÉES A SAINT-ACHEUL

Avant de décrire les silex taillés de Saint-Acheul et de donner les coupes des différentes extractions où on les trouve, voici le tableau récapitulatif des séries que nous avons trouvées dans ces dernières années, avec indication de leurs niveaux respectifs. Des détails plus précis, figures, coupes etc., seront donnés pour chaque série.

PALÉOLITHIQUE.

1° Pièces très anciennes, simplement éclatées, à patine très profonde, aux arêtes usées (très rares aujourd'hui).	Silex du fond, sur la craie (rues Pointin, du Comte-Raoul, rue Jules Barni sur la pente).

(1) De temps à autre ils en expédient un lot; nous aimons à penser qu'on ne les achète que pour ce qu'ils valent et qu'ils ne constituent pas des éléments de discussion.

Digitized by Google

2° Pièces chelléennes, très abondantes il y a trente ans, rue Croix-Saint-Firmin et rues avoisinantes, assez rares aujourd'hui sur le plateau.	Sable aigre ou mélange de sable et de cailloux.
3° Pièces acheuléennes, les seules que l'on trouve encore communément.	Sables gras au-dessous des graviers supérieurs.
4° Pièces moustériennes : éclats Levallois et pièces retaillées sur un ou deux bords.	Graviers supérieurs à la base de l'ergeron.
5° Lames magdaléniennes à patine blanche ou bleuâtre (analogues à celles trouvées à Montières, Renancourt, Ailly-sur-Somme et Belloy-sur-Somme (atelier : M. Delambre).	Base de la terre à brique, surface ergeron.

NÉOLITHIQUE.

Outils campignyiens et robenhausiens communs.

COMMONT.

(*A suivre*).

(*Communication du 9 juin 1905.*)

Mammouth gelé en Sibérie (1).

(Vers le milieu d'avril 1901, l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg fut informée par V. N. Skripitsin, gouverneur de Yakoutsk, de la découverte d'un mammouth gelé, dans un état presque parfait de conservation, dans la falaise qui longe la Berezovka, tributaire de droite de la Kolyma, à 200 milles environ au Nord-Est de Sredne-Kolymsk à 800 milles environ à l'Ouest du détroit de Behring et à quelque 60 milles en deça du cercle arctique.

---

(1) Tiré du Rapport annuel de la Smithsonian Institution (Washington). Traduit du rapport de O. F. Herz, chef de l'expédition de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, envoyée sur les bords de la Berezovka pour extraire le mammouth gelé. Ceci n'est qu'un extrait. Le rapport entier se trouve en russe dans le *Bulletin de l'Académie Impériale,* Saint-Pétersbourg, avril 1902 (cinq séries, vol. XVI, n° 4). Toutes les dates appartiennent au vieux style.

Digitized by Google

Grâce à la courtoisie du ministre des finances Wilte, 16,300 roubles furent assignés pour envoyer promptement une expédition, qui devait examiner cette trouvaille importante et la mettre en lieu sûr.

O. F. Herz, professeur de Zoologie à l'Académie Impériale des Sciences fut nommé chef de l'expédition ; E. V. Pfizenmeyer préparateur de Zoologie au même Institut et D. P. Sevastianoff, étudiant en géologie à l'Université d'Yuryevck l'accompagnèrent. L'expédition partit de Saint-Pétersbourg le 3 mai 1901 et son chef atteignit la région où se trouvait le mammouth le 9 septembre. Le 28 août M. Horn officier de police de Sredne-Kolymsk rejoignit l'expédition).

31 Août-5 Septembre. — En atteignant Mysova sur la Kolyma, j'appris que, le cosaque Yavlovski ayant entendu dire que l'expédition envoyée par l'Académie n'atteindrait pas Sredne-Kolymsk avant l'hiver, était allé quelques jours auparavant jusqu'à l'endroit où se trouvait le mammouth et que, à son retour, c'est-à-dire dans trois ou quatre jours, je pourrais continuer ma route. Yavlovski arriva le 3 septembre et, bien que les nouvelles qu'il apportait fussent quelque peu décourageantes, on pouvait cependant encore espérer le succès. Il avait eu l'intention de visiter la région au printemps, mais en avait été empêché par une maladie grave dont il venait seulement d'être guéri. N'eût été ce contretemps, il eût recouvert cette trouvaille de pierres et de terre afin de la préserver des injures de la pluie et des oiseaux de proie ; grâce à ces circonstances malheureuses, Yavlovski me dit que, durant l'été, la pluie avait détrempé la terre à l'extrémité inférieure de la pente dans laquelle se trouvait le mammouth, de sorte que les os avaient été arrachés de la partie inférieure du corps, le dos tout entier se trouvait exposé à l'air et la plus grande partie de la peau de la tête avait été dévorée par les ours et les loups. Dès le premier examen la trompe avait déjà disparu. Yavlovski raconta qu'il

Digitized by Google

avait réuni tous les os qui se trouvaient épars, les avait placés sur l'animal et avait recouvert le tout de terre et de pierres de façon à ce que, autant que possible, il ne lui arrivât plus rien de fâcheux avant mon arrivée. N'ayant vu ni poils, ni laine sur les parties exposées à l'air, il pensa qu'il n'y en avait pas eu ou bien que les pluies les avaient entraînés.

Je suis bien fâché de n'avoir pu voir S. Tarabykin qui a découvert le mammouth, mais il était absent à ce moment-là, aussi ne puis-je donner sur cette découverte que les détails que je tiens de Yavlovski. Vers le milieu d'août 1900, Tarabykin étant à la chasse au daim, trouva une défense de mammouth, pesant environ 166 livres anglaises, un peu au-dessus du mammouth trouvé depuis lors et, continuant ses recherches, il découvrit bientôt la tête bien conservée d'un second mammouth sortant du sol et sur laquelle, cependant, il n'y avait qu'une défense. En vertu de la terreur superstitieuse que les Lamuts ont des corps de mammouths, qui, disent-ils, occasionnent des maladies, Tarabykin retourna à sa tente, distante de 15 milles environ, et parla de sa découverte à deux Lamuts M. Tapchin et V. Dietkor. Ces hommes vinrent me voir deux fois à l'endroit où avait été faite la découverte et, après un long interrogatoire, me dirent qu'au moment où l'on avait trouvé l'animal, la peau de la tête était déjà en partie détruite et qu'il n'y avait pas de trompe ou de « nez ». Les Lamuts dirent qu'à l'endroit où ils tranchèrent la défense, le lendemain de la découverte, il n'y avait qu'un petit morceau de peau abîmée. Ils pensaient que la tête avait dû être exposée à l'air pendant près d'un an avant qu'ils la découvrissent, mais affirmèrent ne pas l'avoir vue auparavant, car c'était la première fois qu'ils venaient en cet endroit ; de plus, ajoutèrent-ils, ils n'avaient jamais vu de mammouth dans toute leur vie. Remarquez que le Lamut Tapchin avait 90 ans.

Digitized by Google

A la fin d'août 1900, les trois Lamuts se rendirent à Kolyma où ils vendirent les deux défenses à Yavlovski, lui disant que la plus petite qui pesait plus de 63 livres appartenait à un mammouth qui se trouvait probablement enfoui dans le sol et en parfait état de conservation, mais qu'ils n'osaient y toucher. Le cosaque Yavlovski, plus intelligent qu'eux, comprit l'importance de la découverte, leur fixa un rendez-vous pour le 1er novembre afin d'aller avec eux voir le mammouth. Il dit aux Lamuts que, si ce qu'ils disaient était vrai il le ferait savoir à l'Empereur qui pourrait envoyer une expédition chargée de transporter l'animal tout entier à Saint-Pétersbourg. Cela satisfit les Lamuts ; mais il est regrettable que Yavlovski ne leur ait pas dit de recouvrir de terre le mammouth.

Au commencement de novembre 1900, Yavlovski, accompagné des Lamuts, alla voir le mammouth. Il découpa un morceau de peau de la tête, un morceau semblable de la cuisse gauche et recueillit une petite portion de l'estomac, avec ce qu'il contenait : il les porta, ainsi que la défense à Sredne-Kolymsk, en guise de témoignages de sa découverte et les donna au commissaire de police qui lui était adjoint, N. L. Horn, qui décida de juger par lui-même de l'importance de la découverte et ensuite de faire son rapport au gouverneur de Yakoutsk. Les parties sus-mentionnées furent alors envoyées à l'Académie Impériale des Sciences à Saint-Pétersbourg où elles arrivèrent après notre départ.

Au milieu de décembre. Horn et Yavlovski examinèrent tous deux le mammouth et firent leur rapport au gouverneur de Yakoutsk qui à son tour, envoya le rapport de Horn à Saint-Pétersbourg.

11 Septembre 1901. — Il a fait si chaud aujourd'hui que le sol en se desséchant est devenu facilement maniable : j'ai pu commencer mon travail d'excavation.

Le mammouth se trouve à un tiers de mille de nos tentes

Digitized by Google

et à 35 mètres au-dessus du niveau actuel de l'eau, sur la rive gauche de la Berezovka. Le corps se trouve dans une falaise qui regarde l'Est et s'étend en hémicycle sur une longueur d'un mille. La partie de la falaise qu'on a démolie s'incline vers la rivière en formant un angle de 35° à partir de la couche supérieure de terrain au-dessus de laquelle s'étend la « taiga » ou forêt marécageuse de Sibérie. La surface de la falaise a 113 mètres de large et 55 mètres de haut. Le corps du mammouth est à 62 mètres en arrière de la rive. D'après les mesures que j'ai prises à différents endroits, la couche supérieure de terre, recouverte de mousses, a une épaisseur de 30 à 52 centimètres. Au-dessous se trouve une masse argileuse : 1/3 d'argile et 2/3 de terre, atteignant 2 mètres d'épaisseur et même 4 mètres par endroits, mélangée de pierres, de racines, de morceaux de bois, de lamelles de glace épaisses de 15 à 18 centimètres qui s'étendent sous la masse. Au-dessous de cette assise d'alluvions se trouve une muraille de glace verticale qui s'élève, libre, à une distance de 5 mètres et même par endroits de 7 mètres au-dessus du mammouth. Cette muraille de glace s'incline probablement vers la rivière sous le même angle que toute la falaise. J'ai l'intention de l'explorer plus tard. Sur cette muraille de glace, que je suppose être inclinée, se trouvent d'immenses masses de terre informes ainsi que des monticules qui, évidemment, ont dû être entraînés durant les fortes pluies par le dégel graduel du mur de glace et par l'eau qui tombe de la « Taiga » et de la colline haute de 120 mètres qui s'élève en arrière de la muraille à environ 1/6 de mille de la rive.

Si l'on en croit les Lamuts natifs de la région, la tête du mammouth fut mise à nu il y a deux ans par ce mouvement d'éboulement ou par l'écroulement d'une grande masse de terre, le reste du corps ne fut mis à découvert qu'à la fin d'Août 1900.

Digitized by Google

Après avoir fait quelques esquisses je commençai à creuser la masse de terre où se trouvait le mammouth. Bientôt je mis le crâne à nu. Malheureusement la plus grande partie de la peau de la tête avait été dévorée par les carnassiers durant l'été dernier. A ma grande surprise, je trouvai entre les dents des fragments de nourriture bien conservés, ce qui prouve qu'après une courte lutte contre la mort, notre mammouth mourut dans cette même position. La preuve que ce que nous trouvâmes était de la nourriture et non des substances apportées récemment fut faite en comparant ceci avec le contenu de l'estomac.

Sur la moitié gauche de l'os des mâchoires, je vis les marques de la hâche, qu'employèrent les Lamuts pour enlever la défense et je pus ainsi déterminer d'une manière définitive que la défense que j'avais vue à Sredne-Kolymsk appartenait bien à ce mammouth car j'avais soigneusement mesuré et étudié sur elle la façon dont elle avait été brisée. Evidemment la défense de droite était tombée depuis longtemps car je ne pus découvrir sur la tête aucune traces de brisures de ce côté. La mâchoire inférieure qui tenait solidement au sol, reposait sur un grand morceau de peau qui, par la suite, me parut appartenir à la partie supérieure de la poitrine.

D'abord je donnai ordre de retirer soigneusement la masse de terre de dessus le mammouth, en commençant par la tête. A une profondeur de 68 centimètres nous trouvâmes la patte gauche de devant encore recouverte de poils sur tout le pourtour jusqu'à l'humérus. L'épiderme devait être complètement détruit, mais étant donné l'humidité de la terre les poils tenaient encore à la peau. En l'entourant de glace, peut-être pourrons-nous réussir à le transporter à Saint-Pétersbourg.

Autant qu'on peut en juger après un premier examen, les poils de la partie supérieure de la patte gauche de devant

Digitized by Google

sont d'un brun jaune, longs de 25 à 30 centimètres pour la partie inférieure, tandis que la partie supérieure longue de 10 à 12 centimètres est d'un brun roux ; l'extrémité en est brisée. La patte gauche est repliée ; il en ressort que le mammouth a essayé de ramper hors de la crevasse dans laquelle il était probablement tombé ; mais il s'était sans doute blessé trop sérieusement dans sa chute ; il ne put en sortir.

En continuant à creuser, nous découvrîmes la patte droite de devant qui, durant la chute de l'animal, s'était trouvée placée presque horizontalement sous l'abdomen. Seule une portion insignifiante de poils a été conservée. Sur la patte gauche de derrière j'ai trouvé aussi quelques débris de chair dans laquelle on pouvait facilement discerner les muscles. L'odeur dégagée par cette extrémité était insupportable ; aussi était-il nécessaire d'interrompre le travail à chaque instant. Un lavage soigné ne parvint pas à ôter à nos mains cette horrible odeur et cependant nous étions obligés d'opérer les mains nues.

12 septembre. — Après que nous eûmes enlevé la terre de dessous la patte gauche nous aperçumes les poils épais qui en recouvraient la partie inférieure, en particulier ceux qui se trouvaient à l'articulation du pied, Une partie de ces poils se détacha avec la terre mais la plus grande partie pourra être conservée à l'aide de bandages. Au milieu des poils d'un brun-jaunâtre, semblables par la couleur au vêtement d'été d'un jeune chameau se trouvent d'épaisses touffes de poils raides de 10 à 12 centimètres de long. La couleur de ces poils, dans la partie inférieure de la patte, est rouan, tandis que ceux qui se trouvent au dehors et en dedans, vers le milieu de l'avant-bras, sont brun sombre, un peu plus clairs à leurs extrémités. Cinq ongles énormes en forme de sabot se trouvent à l'extrémité des doigts.

La laine de la patte gauche de derrière, dont la couleur varie entre le brun-roux et le rouan, n'était pas si épaisse

Digitized by Google

que sur la patte de devant, si l'on en juge par les restes de poils, et la partie brun-jaune y était plus courte. La longueur de ces débris de poils varie de 4 à 12 centimètres. Les racines des poils se sont pourries avec l'épiderme.

Après-midi nous creusâmes le monticule jusqu'à une profondeur de 2m 4 à droite du mammouth. Nous y trouvâmes entre la couche supérieure de terre et la muraillle de glace verticale, des racines et des parties d'arbres ainsi que des pierres rondes. Sous cette couche de terre, épaisse de 2m 1/2, je heurtai d'abord de l'eau gelée d'une épaisseur de 18 centimètres ayant pour origine un dégel : puis une mince assise de terre, sous celle-ci une nouvelle couche de glace ; enfin la patte droite de devant du mammouth fut mise à découvert. La laine qui avait couvert la partie supérieure de la patte avait entièrement disparu, arrachée sans doute par les masses glissantes de glace et de terre. Il en était de même de la laine qui couvrait les autres parties de l'animal.

La patte droite de devant était placée de telle façon, qu'elle semblait indiquer que l'animal après sa chute s'était soutenu sur cette patte tout en essayant d'avancer avec la gauche. Nous en conclûmes que c'est dans cette position qu'il s'épuisa et mourut à cet endroit même : il n'a pas, en aucun cas, été entraîné là par l'eau. La présence d'une fourrure épaisse montre que l'animal était fait pour endurer le froid et il est peu probable qu'il soit mort de faim, car il avait dans l'estomac une grande quantité de fragments d'aliments. La tête regarde le Midi.

13 Septembre — Aujourd'hui nous avons pris des photographies. J'ai fouillé le voisinage pour y trouver des os d'autres animaux et j'ai trouvé çà et là des cornes de Daims du Nord.

14 Septembre. — Pour essayer de trouver les restes du tronc j'ordonnai de creuser le monticule vers le Sud et le Sud-Est ; mais je ne les ai pas trouvés. Sans doute cette par-

Digitized by Google

tie a été mise à nu avant le reste et a depuis longtemps été détruite ou dévorée. J'examinai chaque pelletée de terre : j'y trouvai seulement des débris de poils ; ce fut tout.

Un os trouvé à 1m 82 au Sud de l'excavation fut reconnu dans la suite, pour appartenir au crâne d'un Daim du Nord. Après le dîner je commençai à déblayer la glace du côté droit. Tout près de la partie extérieure de la patte droite de devant, la glace était de couleur brune, épaisse de 23 centimètres, de 27 centimètres au-dessus de la patte qui regardait aussi vers le Sud comme la patte gauche de derrière. Au-dessous des deux pattes se trouvait une assise de glace de 3 centimètres d'épaisseur : après avoir enlevé l'animal, nous trouvâmes qu'elle s'étendait sous le corps tout entier. Près de la patte droite de derrière, du côté Nord, dans la direction de l'éminence la glace s'épaississait, et atteignait 71 centimètres ; puis on trouvait la couche de terre, celle-ci épaisse au plus de 11 centimètres s'étend jusqu'au milieu du côté droit de l'abdomen où elle atteint 10 centimètres d'épaisseur.

Une découverte très intéressante fut faite à une distance de 13 centimètres entre la surface du sol et la patte droite de derrière : nous découvrîmes l'extrémité de la queue recouverte de poils que nous recueillîmes et examinâmes. (voir 21 septembre).

15 Septembre. — La neige a complètement disparu de la falaise. Cependant j'ai arrêté les fouilles pour les reprendre quand arriveront mes compagnons que nous avons laissés en arrière et afin que M. Sevastianoff puisse faire son examen géologique. Afin de pouvoir désarticuler le mammouth quand le froid sera venu, j'ai l'intention de construire au-dessus de l'animal un baraquement que l'on pourra chauffer et à cet effet je vais, un de ces jours, faire couper des arbres et les faire transformer en planches. En attendant j'ai recouvert l'animal de toile goudronnée pour le préserver de la neige, s'il y a lieu.

Digitized by Google

16 Septembre — Par un temps clair, j'ai fait une excursion au sommet de la colline à l'Est de l'endroit où je me trouve et j'en ai rapporté quelques spécimens de la flore de la montagne. J'y ajoute une esquisse de la Berezovka vue de là.

17 Septembre. — La région de la falaise s'étend le long de la boucle faite par la Berezovka et le long du profond canal de cette rivière à un mille vers le Sud où elle s'abaisse graduellement.

Au printemps de hautes masses de terre s'en détachent, des recherches géologiques plus approfondies détermineront comment est formée la falaise et cependant, bien que je ne sois pas un géologue, je considère comme un devoir d'exposer ici mes vues personnelles. Selon moi, la région tout entière de la falaise repose sur un glacier qui se désagrège et dans lequel on peut voir de profondes crevasses.

L'eau qui tombe de la « taïga » ou des collines voisines, mélangée de terre, de pierres, et de morceaux de bois, a peu à peu rempli ces crevasses.

Plus tard le tout fut recouvert par une couche de terre sur laquelle, sans aucun doute, se développa une flore riche, qui fut une nourriture excellente pour les mammouths et les autres animaux.

Si cette flore était identique à la flore actuelle, cela ne pourra être déterminé que lorsque les fragments d'aliments trouvés dans la gueule et l'estomac du mammouth auront été examinés et comparés avec les plantes que j'ai recueillies sur la falaise.

A cette époque, la couche supérieure de terrain n'était sans doute pas partout assez ferme pour supporter le poids des mammouths et sans doute que notre spécimen tomba dans une crevasse, ce qui expliquerait la position et la fracture de certains os très lourds tels que le pelvis et l'avant-bras droit. Après sa chute, le mammouth essaya sans nul doute de ramper hors du trou, la position des deux pattes de devant

Digitized by Google

étant particulièrement semblable à celle d'un animal qui fait un tel effort, mais ses blessures étaient si sérieuses que ses forces l'abandonnèrent et il périt bientôt.

La fosse, large de 4 mètres carrés, que nous creusâmes après avoir enlevé le mammouth, montra que la muraille de glace devait être très profonde et se prolonger sous le lit de la rivière. A une profondeur de $1^{m}7$, dans la fosse, je trouvai de la glace semblable à celle de la partie supérieure de la muraille.

A environ 100 mètres au Nord, plus bas même que le tombeau du mammouth, se trouve une falaise de glace recouverte par une couche de terre de 2 centimètres 1/2 d'épaisseur, dont la structure est identique à celle de la muraille supérieure. La glace qui est exposée à l'air est d'un brun terreux et contient de nombreuses bulles d'air, quelques-unes de forme allongée, longues de 2 à 5 millimètres ; d'autres sphériques d'un diamètre de 1/2 à 2 millimètres. Parmi les bulles qui sont souvent réunies, se trouvent de minces couches de sable ou d'argile qui, par endroit, forment de petites masses. Vers le bas de la falaise, la glace devient plus solide et plus transparente, par place toute blanche et cassante. Après être restée exposée à l'air, même pendant peu de temps, la glace reprend une couleur d'un brun-jaunâtre et ressemble alors à la vieille glace. D'un autre côté, la glace qui est formée de glace mélangée de neige est toujours transparente, blanche et dure, et il semble qu'elle soit rayée, à cause des bulles d'air allongées qui dépassent une longueur de plus de 20 millimètres..

Il me semble peu probable que la muraille de glace ait été formée de neige, le versant tout entier de la montagne faisant face à l'Est, et, durant l'été, étant soumis aux rayons du soleil à un tel point qu'une certaine quantité de neige a dû fondre sous l'influence de ces rayons ainsi que sous celle de la masse chaude de pierres de la montagne voisine. Ne

Digitized by Google

voyons-nous pas ici devant nous la pierre primitive ou, ainsi que le baron Toll l'appelle, la pierre de glace qui provient de la période glaciaire ?

Il est difficile de concevoir, dans le cas présent, la formation d'une vallée de glace qui aurait atteint 50 mètres de haut : on ne peut en effet admettre qu'une telle quantité d'eau ait été interceptée, si l'on considère la profondeur de la Berezovka.

18 Septembre. — Aujourd'hui, nous nous sommes transportés de nos tentes dans notre nouvelle maison d'hiver, bâtie, d'après mes instructions, dans les bois, à un endroit protégé des vents du Nord. Vers le soir nous fûmes installés et nous nous sentimes à notre aise, soupant près du feu, dans une chambre bien chauffée.

19 Septembre. — Dans des crevasses du sol, j'ai trouvé des parties bien conservées de *Betula nana*, qui ne pousse plus à présent dans les endroits élevés quoique, dans les lieux bien abrités, on en trouve parfois des tiges de l'épaisseur d'un bras humain.

Le bois désigné pour construire une maison au-dessus du mammouth est déjà coupé et préparé et nous pourrons commencer à travailler dès que nos compagnons de voyage seront arrivés.

Bien que le mammouth soit gelé, l'odeur qu'il dégage est très désagréable. O. F. Herz.

(A suivre) (1).

Ouvrages reçus.

Deutscher naturwissenschaftlicher medicinischer Verein für Böhmen : « Lotos » à Prague. Bulletins des séances. Année 1903. 51e volume. — Alfred Fischel. Descendance de

(1) Cet article intéressant a été traduit de l'anglais par Mlle Charlotte Lenel, à qui nous adressons nos plus sincères remercîments. (H. D.)

Digitized by Google

l'homme et les plus vieilles races humaines. — A. Pascher. Flore algologique du Böhmerwald. — Dr G. Laube. Débris de Batraciens et de Poissons dans la houille brune de Skiritz près Brüx. — Dr V. Schiffner. Exsiccata d'Hépatiques d'Europe ; observations sur la troisième série. — R. Baar. Matériaux pour l'étude du Mycelium de l'*Ustilago violacea* Pers.

Naturforschende Gesellschaft à Emden, 88e année 1902-1903. — P. Drost. Notes d'études sur la poussière terrestre. — F. Frerichs. Explications sur la carte historique des environs d'Ems dans la Frise Orientale.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft à Chemnitz. 15e volume. Octobre 1899 à Septembre 1903. — Dr Gräntz. Travail nouveau sur la sexualité des plantes. — Dr A. Pelz. Étude sur la force de résistance que peuvent offrir les montagnes de l'Allemagne centrale, dans le cas d'une dislocation de la terre. — Dr J.-T. Sterzel. Note sur l'état des Collections d'histoire naturelle de la ville de Chemnitz. — Paul Säurich. Le Jardin scolaire de Chemnitz. — Prof. Dr A. Goldberg. Les Eaux minérales naturelles du royaume de Saxe. — Dr Fritz Gräntz. Émigrations ascendantes et descendantes des Plantes.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » à Dresde. Procès-verbaux et Mémoires. — Année 1903. Juillet à Décembre. — A. Beythien. Contrôle de la moyenne de l'alimentation à Dresde. — J. Hottenroth. Nouvelles stations néolithiques dans les environs de Lommatzsch. — H. Engelhardt. Remarques sur les végétaux tertiaires de Königsgnad. — Année 1904. Janvier à Juin. — Dr W. Petrascheck. Note sur les couches les plus récentes de la Craie de Saxe. — Dr K. Deninger. Sur les populations naines d'Europe. — Dr B. Schorler. Acquisitions de la Flore saxonne en 1903. — 1904. Juillet à Décembre. — Prof. Dr Ernst Kalkowsky. La Patine de Marcassite de la Néphrite des Palafittes.

Digitized by Google

Société des Naturalistes Luxembourgeois Fauna. Comptes rendus des Séances, 13e année, 1903. — Hubert Müllenberger. Contributions à la faune des Papillons du Luxembourg. — Prof. J. Klein. Les Plantes en lutte avec leur voisinage ; séries de conférences biologiques.

Naturforschende Gesellschaft à Leipzig. Procès-verbaux, 28 et 29e années 1901-1902. — Dr Richard Schmidt. Des fasciations dans les Fougères. — Prof. Dr Simroth. Observations sur un Loir et sur le genre de nourriture de quelques animaux. — Prof. Dr Hennig. Sur la vie dans les Hautes-Alpes : Mal de montagne. — Prof. Dr Simroth. Notes sur les *Philomycides* et les *Arionides*. — Dr Richard Schmidt. Les Zoocécidies du Tyrol.

Naturwissenschaftlicher Verein à Hambourg : Verhandlungen, 1903. 3e série XI. — Georg Ulmer. Contributions à la Faune des marais d'Eppendorf près de Hambourg. — Prof. E. Zacharias. Note sur la production déficitaire du Fraisier des quatre-saisons. — Dr R. Timm. La Flore des Mousses de quelques marais élevés, en particulier le marais de Himmel, près de Quickborn.

Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. 1903. T. VIII, N° 2. — N. Knipowitsch. Résultats zoologiques de l'expédition Russe au Spitzberg. Mollusques et Brachiopodes, IVe supplément. Poissons, supplément. — G.-O. Sars. Travail sur la Faune des Crustacés de l'Asie Centrale ; *Cladocères ; Copépodes et Ostracodes.*

Naturwissenschaftliche Gesellschaft (Societas scientiarum naturalium Croatica) « Glasnik ». Vol. XVI. 1re livraison pour 1904. Dr E. Rössler. Note sur les travaux du Comité ornithologique Croate de Zagreb en 1903. Vol d'automne des oiseaux en Croatie et en Slavonie. — Dr D. Goyanovic-Krambuger. Note sur l'âge des dépôts diluviens de Krapina. — M. Marck. L'Ornithologie de Zengg. — Dr D. Goyanovic-Bamberger. Les variations dans le squelette de l'homme aux

Digitized by Google

premiers âges du Dilivium. — Dr A. Langhoffer. Liste des poissons importés au Muséum de Zagreb en 1900.

Verein für Vaterlandische Naturkunde in Württemberg à Stuttgart. 60e année : *Jahreshefte.* H. A. Dieterich La Flore des deux Albmarkung. — Gayer. Matériaux pour la faune des Vitrellines du Württemberg. — Th. Huebber. Contribution à la biologie d'insectes rares indigènes ; Catalogue systématique des Cicadines d'Allemagne. — C. Kopp. Contributions à la biologie des insectes. — O. Nüsslin. Note sur Corégones. — H. Schuster. Sur la présence du *Bactryllium canaliculatum* Herr. dans la formation carbonifère des Lettons du Württemberg. — E. Schutze. La Faune de la Molasse souabe ; 1re partie : Spongiaires et Echinodermes. — Wilhelm Seibold. Anatomie de la *Vitrella Quenstedtii* Clefsin.

Verein für Naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hambourg. 1900-1903. XIIe volume. — A. Sauber. Les Microlépidoptères de Hambourg et des environs. — H. Petersen. La Faune conchyliologique de l'Elbe inférieure. — J. Itzerodt. Les Mammifères de l'Elbe inférieure.

Koninklijke Vereeniging in Nederlandsch-Indië. Tijdschrift. Vol. LXIII. — Dr S. H. Koorders. Notice sur la Flore des Phanérogames de Java, *Embryophyta siphonogama* récoltées par les docteurs M. Brisgen et W. Busse. Deuxième énumération des plantes phanérogames de Minahass. Evénements volcaniques et tremblements de terre survenus dans les îles de l'archipel Néerlandais pendant l'année 1902. Coup d'œil sur les phénomènes volcaniques qui se sont produits dans l'archipel Néerlandais depuis 1861.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou. — Bulletin. Année 1904. N° 1. J. J. Gerassimov. La Physiologie de la cellule. — Bulletin n° 4 : M. Weber. Les Rhinocérotides tertiaires de l'Ile de Samos.

Naturwissenschaftlicher Verein des Trencséner Comitates à Trenczen. 25e et 26e années. *Jahreshefte.* Joseph L. Holuby.

Digitized by Google

Voyage dans le Petit Krivan, avec des remarques sur la botanique. — J. Nussbaumer. Faune des profondeurs des Bouches du Cattaro.

Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie, à Odessa. Mémoires. T. XV, parties 1 et 2. — W. Rothert. Action de l'éther et du chloroforme sur la sensibilité des Microorganismes. — A. Brauner. Courtes notices sur les Reptiles et les Amphibies de la Bessarabie, du gouvernement de Chêrson, de la Crimée et de la partie Nord-Occidentale du Caucase entre Noworossysk et Adler. — N. Gregorovitch-Beresovski. Les dépôts postpliocènes du type Caspien dans le gouvernement de Noworossysk (dans le Caucase). — N. Lignau. Les Myriapodes du littoral du pont Caucasien. — A. Klossovsky. Examen de la méthode de la prédiction du temps de M. N. Demtschinsky. — J. Lebedinsky. Contributions à la faune cavernicole de la Crimée. — Marie Parlow. Le *Procamelus* du gouvernement de Kherson. — P.-S. Tchesterikov. Flore des Phanérogames d'Odessa : supplément aux mémoires de la Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.

Société des Naturalistes de Kiev. Mémoires. T. XVIII. — W. Loutschiski. Quelques mots sur les sables et les grès du gouvernement de Kiev. Sur quelques gisements de minéraux utiles au Sud du gouvernement de Kiev. Sur les restes organiques dans les dépôts posttertiaires du district de Kaner. — W. Sowinsky. Introduction à l'étude de la Faune du bassin marin Ponto-Aralo-Caspien, sous le point de vue d'une province zoogéographique indépendante.

Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. Annuaire 1904. T. IX, N^os^ 1-2. — V. Blanchi. Note sur les formes du genre *Dendrocoptes,* famille des *Picidæ.* — O.-M. Reuter. Capsides récoltées en Perse par le D^r^ N. A. Zarudny. — O.-V. Linstow. Sur deux nouveaux Entozoaires des Acipenserides. — A. Birula. Mélanges

Digitized by Google

Scorpiologiques. — M. Michailowsky. Sur l'Herpétologie de la province Transcapienne. — R. Piersig. Note sur les Hydrachnides récoltés jusqu'à ce jour par la station biologique du Wolga à Saratov. — G. Jacobson. Matériaux pour la Connaissance des Termites de Russie. — V. Blanchi. Revision des espèces et des genres de la famille des *Accentoridæ*, ordre des *Passériformes*. — M. Michailowsky. Les Echinodermes récoltés par le brise-glace le *Yermak* pendant l'été de 1901.

Verein für Valerländische Naturkunde in Württemberg. 60e année 1904. Supplément. — Liste des ouvrages parus sur la Minéralogie, la Géologie, la Préhistoire et l'Hydrologie concernant le Württemberg, le Hohenzollern et pays voisins.

Societas Entomologica. Journal de la Société entomologique Internationale. XIXe année. Nos 14 à 22. Octobre 1904 à Février 1905. — Ferd. Himsl. Géométrides de la Haute-Autriche (suite). — Paul Born. La faune des *Carabus* de la vallée d'Aoste. — Carl Frings. Note sur mes essais de température en 1903-1904. Expériences sur le genre *Papilio*. — Harry Federley. *Smerinthus tremulæ* F. de W. en Finlande.

Naturforschende Gesellschaft in Danzig. — Catalogue de la bibliothèque de la Société. 1re partie : Mathématiques et Astronomie.

Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am Main: Bericht 1904. — Prof. Dr R. Burckhardt. La biologie des Grecs. — Dr J.-G. de Man. Un nouveau Nématode de Patagonie : *Plectus Patagonicus*. — Prof. Dr F. Richters. Les œufs des Tardigrades. — Dr F. Römer. La peau des Mammifères.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Juillet 1905.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	754,5	757,5	16,2	24,5	87	»	W	10	5,5	Couvert le matin.
2	57,5	62,5	13,8	26,5	60	»	SW	2	10,0	Beau temps.
3	62	64	12,8	24,8	85	»	NW	8	10,0	id.
4	57	64	13,5	26,0	89	60,7	NNE	10	2,0	Orage av. pluie et gr.
5	57	60	15,6	19,0	92	0,8	ENE	10	0,0	Pluie à 6 h. soir.
6	58	61	12,8	21,2	92	0,4	NE	10	10,0	Beau. Petite pl. le s.
7	61	62	10,2	23,0	66	»	NE	0	11,0	Beau.
8	60,5	62	11,6	26,6	67	»	NE	0	12,0	Temps chaud.
9	59	61	16,2	29,0	71	7,4	E	2	8,0	2 orages l'après-midi.
10	61	62	16,0	23,6	75	3,0	NW	5	1,0	Couv. Pte pl. à 7 h s.
11	61,5	62	16,8	23,0	85	»	NNW	10	4,0	Beau le soir.
12	61,5	62	16,0	22,2	92	»	NNW	10	2,5	Couvert.
13	62	64	12,5	23,0	84	»	NNW	10	6,5	Temps assez beau
14	62,5	64	13,5	26,0	61	»	N	0	9,0	Beau temps.
15	59,5	62,5	13,2	24,8	92	»	NNW	10	7,0	Covvert le matin.
16	57,5	59,5	15,8	22,6	78	12,5	NW	5	4,0	Or. à 11 h 1/2 du m.
17	59	61	12,0	23,8	75	»	NNW	3	6,0	Assez beau.
18	59,5	61,5	11,8	19,4	71	»	NW	10	1,5	Couvert.
19	61,5	64,5	13,0	22,8	60	»	N	5	10,5	Beau.
20	62	64,5	8,5	23,5	54	»	NE	0	11,0	Temps chaud.
21	60	62	12,4	27,0	64	»	N	5	9,0	id.
22	59	60,5	14,0	28,0	82	»	N	0	8,5	id.
23	56	59	13 8	21,5	91	3,8	WNW	10	0,5	Pluvieux.
24	56,5	60	16,0	23,0	78	»	NNW	10	7,0	Couvert le matin.
25	60	60,5	12,0	24,5	82	»	N	2	9,5	Beau temps.
26	59	60,5	16,2	27,2	87	»	N	4	7,0	Ciel couvert le matin.
27	56,5	58,5	15,0	31,4	75	»	N	2	5,0	Belle mat. T. à 4 h. 1/2.
28	57	58	18,0	25,4	79	10,5	N	10	0,0	Orage dans la journée.
29	58	59	16,4	26,4	90	0,5	E	10	8,5	Temps chaud.
30	58,5	60	16,5	22,0	68	»	NW	5	11,5	Beau.
31	59,5	60	10,2	24,4	70	0,1	W	4	6,0	Pluie la nuit.

Total de la pluie en millimètres : 100,6

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Août 1905.

DATES	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE. minima	TEMPÉRATURE. maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
1	756,5	760	13,0	22,5	92	»	NNW	8	4,0	Nuageux.
2	55	58	10,5	24,2	79	»	NNW	5	6,5	Assez beau.
3	50,5	55	14,4	25,5	74	19,0	SW	10	1,5	Pluie le s. et la nuit.
4	52	54	14,8	20,4	94	0,9	S	10	2,5	Pluie le matin.
5	54	58	13,6	23,6	74	3,0	WSW	8	2,5	Orage à 4 h soir.
6	58	61	13,8	20,5	82	1,2	NW	10	4,5	Pluie la nuit.
7	58	61	10,2	19,0	96	17,8	W	10	0,0	Pluie tout le jour.
8	58	60	14,0	23,5	86	»	WSW	8	2,5	Couvert.
9	57,5	60	12,5	21,6	79	4,4	W	8	0,5	Pluie.
10	58	60	14,0	21,0	93	»	WNW	10	2,5	Couvert.
11	60	63	11,2	20,8	73	1,3	NW	5	4,5	Averses dans la journ.
12	63	65	11,0	21,4	66	»	N	2	8,5	Beau temps.
13	62,5	65	8,6	23,6	69	»	N	2	7,0	id.
14	60	63	12,0	27,0	73	»	NE	0	8,0	Beau temps chaud.
15	58	60,5	12,5	28,0	64	1,0	NE	0	6,5	Chaud. Orage la nuit.
16	57	60	16,8	21,8	83	1,2	NE	10	0,0	Pluie fine le jour.
17	60	61	14,0	23,6	76	»	ENE	4	4,5	Beau le matin.
18	57,5	60,5	15,5	25,2	80	1,0	W	5	5,0	Pluie la nuit.
19	57,5	61	15,0	21,8	71	»	NNW	5	8,0	Assez beau.
20	58	61	13,0	21,0	77	»	NW	10	0,0	Ciel couvert.
21	59	61,5	13,5	22,8	81	»	W	10	5,5	Assez beau.
22	55,5	59	12,0	22,6	64	1,2	W	2	6,5	Orage à 10 h. 1/2 s.
23	55,5	60	11,6	20,4	70	»	W	8	9,5	Beau temps.
24	57	60	8,0	20,8	72	»	W	2	9,0	id.
25	52	57	10,2	22,5	69	4,0	WSW	2	5,0	Orage le soir.
26	51	55	14,5	22,8	84	5,5	W	5	2,0	Pluie l'après-midi.
27	55	56	11,2	17,4	98	17,0	W	10	0,5	Pluie toute la journ.
28	46,5	55,5	10,0	18,4	98	6,6	W	10	2,5	Averses
29	45,5	48	12,0	15,6	99	9,6	WNW	10	1,5	Orage le s. et la nuit.
30	48	57	11,5	16,5	83	4,7	NW	8	2,0	Averses.
31	57	65	11,8	18,8	80	4,0	NE	6	4,0	Pluie à 11 h. 45.

Total de la pluie en millimètres : 103,4.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 367. - Septembre-Octobre 1905. - 34e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, 9, rue Cozette, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 13 octobre 1905, p. 321. — COMMONT. Contribution à l'Étude des Silex taillés de Saint-Acheul et de Montières *(suite)*, p. 324. — O. F. HERZ. Mammouth gelé en Sibérie (fin) p. 335. — G. QUESTE. Rapport sur la Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale et sur l'Esperanto, p. 343. — Extrait du Programme du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne en 1906, p. 354. — Ouvrages reçus, p. 356. — Observations météorologiques, p. 367-368.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 OCTOBRE 1905.

Présidence de M. H. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, annonçant l'envoi d'ouvrages venant d'Allemagne, d'Italie, de Belgique, de Suisse, de Russie et des Etats-Unis.

2° Le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-

Digitized by Google

Arts envoie le programme du 44e Congrès des Sociétés savantes, qui sera tenu à la Sorbonne le mardi 17 avril 1906.

Les mémoires devront parvenir au 5e bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur avant le 30 janvier prochain.

3° M. R. Bigeard, Instituteur en retraite à Nolay (Côte-d'Or), offre à la Société le *Supplément à la petite flore des Champignons les plus vulgaires*, publiée en 1903.

4° Lettre de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur invitant M. le Président à assister à la conférence tenue le lundi 18 septembre 1905 à Alise, célèbre par la défense de Vercingétorix.

5° La Société des Sciences naturelles de Endem et la Société d'Histoire naturelle de Braunschweig accusent réception du Tome XI de nos Mémoires et des Tomes XV et XVI de notre Bulletin.

6° M. Fritz Lehmann, de Stuttgart, envoie le prospectus d'un ouvrage sur l'oologie universelle. Une magnifique planche en couleur représente 16 anomalies observées dans les œufs du *Larus ridibundus*.

7° La Société d'Histoire naturelle d'Autun informe M. le Président que grâce à de nombreuses et sympathiques influences, une loterie de 300,000 billets à un franc l'un a été autorisée par arrêté ministériel en date du 14 mars 1905. L'émission de ces billets a été confiée à l'agence Fournier, de Lyon. Les bénéfices de la loterie devant servir à construire un Musée d'Histoire Naturelle, la Société fait appel à la générosité et à la bienveillance de tous ceux qui s'intéressent aux sciences naturelles et à leur vulgarisation.

M. le Président déclare que la Ville d'Amiens pourrait suivre l'exemple d'Autun et rappelle les collections de grande valeur échappées à la ville faute d'un local convenable. Celle de M. de Mercey, si précieuse pour l'étude géologique

Digitized by Google

de notre région, reste enfouie dans les bâtiments communaux de la rue Vascosan, en attendant la constitution du *Musée picard d'Histoire naturelle.*

8° M. le Président lit une note de M. Desmaisons, sur *les parasites et le chaulage des céréales.*

9° M. Commont donne les résultats de ses recherches sur l'*époque chelléenne à St-Acheul* et fait circuler de magnifiques pièces trouvées dans les carrières exploitées actuellement.

10° M. Delambre dépose sur le bureau une série de galets en quartzite de l'Eocène, provenant de Lihons-en-Santerre.

M. Commont a ramassé des galets analogues sur le territoire de la Faloise.

M. le Président rappelle les inconvénients survenus à différentes reprises pour des ouvrages empruntés et non numérotés; il invite tous les membres de la Société, qui ont chez eux des livres non revêtus du cachet de la Société, de bien vouloir les rapporter, afin de les faire inventorier.

M. Cauët propose quelques modifications dans l'agencement de la Bibliothèque, afin de faciliter le classement de nos collections.

Avant d'autoriser les travaux, la Société invite M. Cauët à fournir un devis approximatif de la dépense.

RECTIFICATION. — Les *Eolithes,* présentés par M. Commont, dans la séance du 21 juillet, ne viennent pas de Saint-Acheul; ils lui ont été communiqués par M. Rutot, le savant Directeur du Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles.

La séance est levée à 10 heures 1/4.

Digitized by Google

Contribution à l'étude des silex taillés de Saint-Acheul et de Montières.

(Suite)

Silex taillés très anciens, simplement éclatés sans retouches.

Nous commençons notre étude des silex de Saint-Acheul par la description des pièces les plus anciennes.

Ces instruments se reconnaissent aisément à leur taille grossière : des éclats ont été enlevés sur un rognon de silex, de manière à obtenir une sorte de pointe ou de lame ; mais il n'y a pas eu de retouches. Le talon est fréquemment réservé : il montre alors la croûte du silex corrodée, d'un gris verdâtre. Les arêtes sont très altérées ; lorsque la pièce est en main, on ne sent aucun tranchant. La patine lustrée, profonde, a des tons jaunes, roux, bruns ou complètement noirs, parfois mêlés de blanc et de vert.

Il y a 20 ans, on trouvait ces instruments dans les extractions de la rue Pointin, sur le versant NO du plateau Saint-Acheul (altitude 40^{m}). Le cimetière est à 58^{m} et le point culminant à 65^{m}.

La coupe donnée ci-contre nous a été communiquée par M. Delambre et date de 1887. (Voir fig. 1.)

Dans ces carrières les silex taillés anciens gisaient à la base des graviers du fond. A mesure que les sablières ont remonté vers le plateau, ces outils sont devenus très rares. Nous en avons encore récolté quelques-uns, rue de Boves, dans le fond d'une sorte de dépression, sur la craie, et rue du Comte Raoul, dans un mélange de sable, de craie et de graviers.

Nous donnons la photographie de quatre de ces pièces.

Planche II. — Pièce presque circulaire, la croûte réser-

Digitized by Google



Silex taillé, très ancien.

Digitized by Google

Digitized by Google

1887. — COUPE DE LA SABLIÈRE. — (Tranchée de la rue Pointin à celle de Cagny), altitude : 35m, la face regardant l'Est.

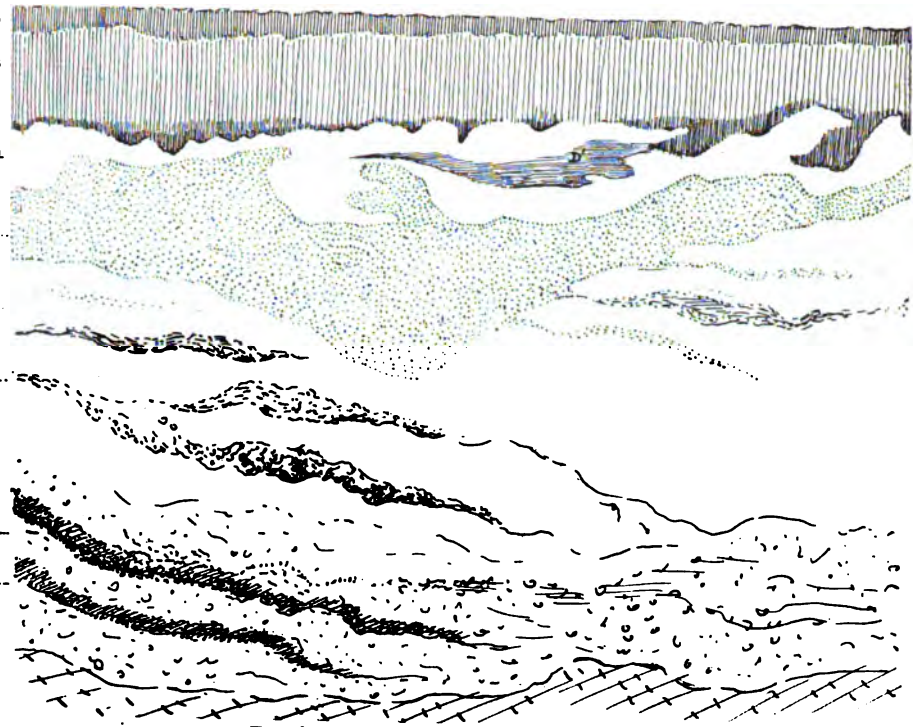


FIG. 1.

Digitized by Google

vée sur la moitié de la surface est verdâtre ; la patine jaunâtre mêlée de brun et de vert. On voit que le silex est simplement éclaté et qu'il n'y a aucune retouche sur les bords. Les arêtes sont altérées.

Dimensions : 13c sur 12c ; poids : 780 grammes.

Planche III. — Deux pièces à talon réservé. Celle de gauche est en silex noir, présentant des nœuds jaunâtres ; la croûte est verdâtre, mais les petits creux qu'elle présente sont remplis de craie, ce qui la fait paraître blanche.

Dimensions : 14c sur 6c 5 ; poids : 330 grammes.

La pièce à droite qui est du même silex, forme une espèce de pointe.

Dimensions : 11c sur 7c 5 ; poids : 280 grammes.

Planche IV. — Cette pièce est posée sur la pointe qui a été cassée anciennement. Nous l'avons reproduite à cause de sa patine remarquable, mais que la photographie ne peut rendre.

Cette patine est de couleur marron avec des veines noirâtres : elle est très profonde et brillante ; la partie blanche que l'on voit sur la figure est en réalité marron clair et est produite par le reflet de la lumière. On ne retrouve jamais ces patines dans les niveaux supérieurs. Comme les pièces précédentes, elle est taillée à larges éclats sans retouches.

La croûte verdâtre est réservée sur la partie du talon qui est en arrière.

Dimensions : 16c - 9c 5 - 8c ; poids 1,100 grammes.

Éclats retouchés.

Dès les bas niveaux, on trouve des éclats avec des retouches.

La figure 2, représente un de ces éclats trouvé rue Pointin prolongée. Les retouches intentionnelles y sont nettement marquées et il y a un bulbe de percussion sur la face infé-

Digitized by Google

Digitized by Google



Silex taillés, très anciens.

Digitized by Google



Silex taillé, très ancien.

Digitized by Google

Digitized by Google

rieure. La patine est la même que celle des pièces précédentes, elle est marron et marbrée de bleu clair.

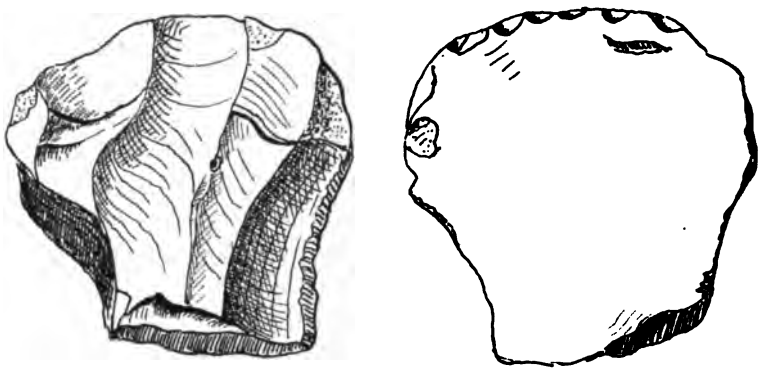


FIG. 2. (Grandeur naturelle).

La figure 3 représente un éclat naturel avec retouches à

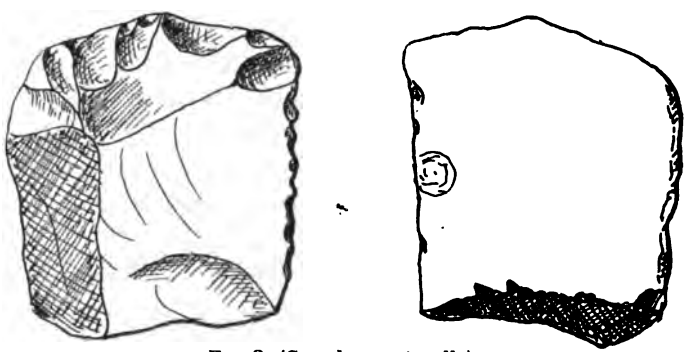


FIG. 3. (Grandeur naturelle).

l'une des extrémités ; sa patine est d'un blanc grisâtre ; le gisement est le même.

Ces deux éclats ont-ils été utilisés comme grattoirs ?

Digitized by Google

Époque chelléenne à Saint-Acheul.

Quelle est l'industrie désignée par ce terme de chelléen, introduit dans la classification préhistorique par G. de Mortillet et quelle place occupe cette industrie dans le Quaternaire de St-Acheul ?

Avant de répondre à ces questions il est utile de se rappeler les premières découvertes. (En 1855, Rigollot..... constate qu'en cinq ou six mois on a trouvé 400 « coups de poing ».

En 1859, M. et Mme Gaudry ont recueilli dans leurs fouilles uniquement 9 coups de poing.) (1)

Dans les vingt années qui suivirent, il n'est pas exagéré de dire qu'on en trouva plus de 20,000 qui furent exportés en grande partie en Angleterre. Ces « coups de poing » de G. de Mortillet sont caractérisés par leur taille assez grossière et leurs bords sinueux. Leur base ou talon, épaisse, imparfaitement dégrossie, montre souvent la croûte du silex et est destinée à la préhension. L'extrémité opposée, moins épaisse, s'amincit fréquemment en une sorte de pointe, d'où le nom de « ficrons » que leur ont donné les ouvriers. Ces instruments, quoique grossiers, sont cependant déjà retaillés sur le pourtour et présentent des traces de retouches destinées à régulariser le tranchant de la lame. C'est ce qui les distingue des pièces anciennes simplement taillées, dont nous avons parlé précédemment.

Le nom d'acheuléen a d'abord servi à désigner cette industrie des graviers du fond de Saint-Acheul et ce n'était que justice : les découvertes de Saint-Acheul ayant confirmé d'une manière éclatante celles de Boucher de Perthes à Abbeville.

Comment cette industrie a-t-elle changé de nom et com-

---

(1) G. DE MORTILLET. *Bulletin de la Société d'anthropologie*, 1894 p. 204.

Digitized by Google

ment le mot acheuléen a-t-il failli disparaître de la classification préhistorique ?

Nous avons déjà relaté les modifications qui apparurent dans l'industrie à mesure que les extractions remontèrent sur le plateau en avançant vers le cimetière. Des pièces mieux taillées furent trouvées dans les sables gras et des pièces moustériennes furent recueillies au niveau des graviers supérieurs.

C'est alors que d'Acy commença à venir « acheter » à Saint-Acheul et prétendit avoir trouvé à tous les niveaux des pièces différentes du type primitif, du vieil acheuléen (1).

D'après ses dires : pièces moustériennes, pièces amygdaloïdes plus finement retouchées (acheuléennes d'aujourd'hui), se trouvent indifféremment en bas ou en haut. G. de Mortillet abandonna alors ce terme d'acheuléen pour désigner les « coups de poing » du Quaternaire inférieur et lui a substitué le nom de « chelléen » du nom de Chelles, commune de Seine-et-Marne, où l'on avait trouvé une station préhistorique sur les bords de la Marne.

« Chelles est plus ancien et plus pur, dit-il, Saint-Acheul est plus récent et présente déjà des caractères de transition. .... C'est pour cela et en partie d'après les belles découvertes de d'Acy, que Saint-Acheul a été abandonné comme station type caractéristique de la première époque quaternaire » (2).

Il eût été aussi rationnel de conserver le nom d'acheuléen au type primitif, sauf à changer la dénomination des formes nouvelles qui se sont trouvées dans des niveaux supérieurs en superposition et non en mélange ; Saint-Acheul avait tout au moins droit de priorité.

---

(1) Le Dr Capitan a fait en partie justice de ces affirmations téméraires et non suffisamment contrôlées. V. *Bulletin de la Société d'anthropologie* de 1887, p. 198.

(2) *Bulletin de la Société d'anthropologie,* 3 mars et 7 avril 1887.

Digitized by Google

Mais G. de Mortillet ne fut guère plus heureux avec sa nouvelle station type, car d'Acy affirma ensuite qu'à Chelles aussi les différentes industries, comme les faunes, se trouvent mélangées (*Elephas antiquus* et *Rhinoceros Merkii* avec *E. primigenius* et *R. tichorinus*).

En relisant les discussions passionnées qui s'élevèrent entre ces deux hommes, on se demande s'il n'y a pas là contradiction systématique et si la vérité n'a pas souffert de ces questions personnelles.

Pour ce qui est de Saint-Acheul, nous sommes pleinement convaincu qu'on a affirmé des faits insuffisamment contrôlés (1) et qu'on s'en est rapporté trop souvent aux témoignages d'ouvriers ou de marchands, lesquels payés très généreusement ont affirmé ce que désirait l'acheteur (2).

Le nom de chelléen désigne donc l'ancien acheuléen et correspond à une industrie caractérisée d'abord par les pièces à talon épais ou réservé et à la tranche sinueuse, désignées primitivement sous le nom de « coups de poing », appellation qui, dans l'esprit de G. de Mortillet, signifie outil tenu à la main et propre à tout faire (couper, scier, raboter, etc.)

Mais si primitivement l'industrie semblait ne comprendre qu'un seul type d'instruments, des recherches plus minutieuses ont fait trouver au même niveau d'autres outils qui avaient passé tout d'abord inaperçus, et notamment des éclats retaillés dont l'usage ne peut être déterminé scientifiquement et que l'on suppose être des racloirs et des grattoirs. Ces outils sont accompagnés d'éclats de débitage non retaillés, simplement reconnaissables à leur bulbe de percussion et qui sont parfois d'assez grande taille. Peut-être, ces éclats ont-ils fait dire à d'Acy qu'on trouvait des

(1) Dr Capitan. — *Bulletin de la Société d'anthropologie*, 1894.

(2) De vieux ouvriers nous ont attesté, à M. Delambre et moi, qu'on achetait souvent des pièces en tas, provenant de différentes extractions et même d'autres localités, sans s'occuper des niveaux.

Digitized by Google

pièces moustériennes à tous les niveaux. Cependant à Saint-Acheul, il est facile d'en établir la distinction.

Gisement des pièces chelléennes.

Lors des extractions premières, près de la rue Jules Barni, les « coups de poing » chelléens se trouvèrent à la partie supérieure des graviers du fond, dans des intercalations de sable aigre.

Le souvenir de cette époque d'abondance est resté dans la mémoire de tous les vieux ouvriers qui racontent encore aujourd'hui aux jeunes leurs belles trouvailles d'autrefois.

Dans les carrières Tattegrain et les extractions sises dans le quadrilatère compris entre les rues Jules Barni, rue Croix-St-Firmin, rue de Cagny, rue du Comte Raoul et rue de Cottenchy, les graviers inférieurs fournirent un nombre considérable de pièces chelléennes. Les ouvriers rappellent avec émotion et non sans regret les splendides ficrons, noirs, luisants, trouvés au-dessous d'un beau sable blanc.

Nous avons assisté au creusement de plusieurs caves : rue Croix-St-Firmin, rue Vatable, rue du Comte Raoul, rue Enguerrand. Dans chacune des excavations, les ouvriers ont retiré, des graviers mêlés de sable aigre et de craie du fond des pièces chelléennes noires, à croûte blanche rappelant celle des silex de la craie.

Sur le plateau même, il en est tout autrement.

Dans l'extraction Fréville, puis Bultel-Tellier (1882-1905), près du cimetière, les ouvriers Pécourt et Lefèvre n'ont trouvé, dans les niveaux inférieurs et en 23 ans, que quelques pièces grossières.

Nous avons fouillé les graviers du fond de cette carrière, nombre de fois, M. Delambre et moi, et n'avons trouvé que quelques pièces grossièrement taillées qu'il est bien difficile de rapporter à une époque, et quelques éclats avec conchoïde de percussion et retouches paraissant intentionnelles. Nous

Digitized by Google

1889. — CARRIÈRE FRÉVILLE, près le Cimetière St-Acheul, parallèlement. — La face regarde le Sud-Ouest. Altitude : 57-58m.

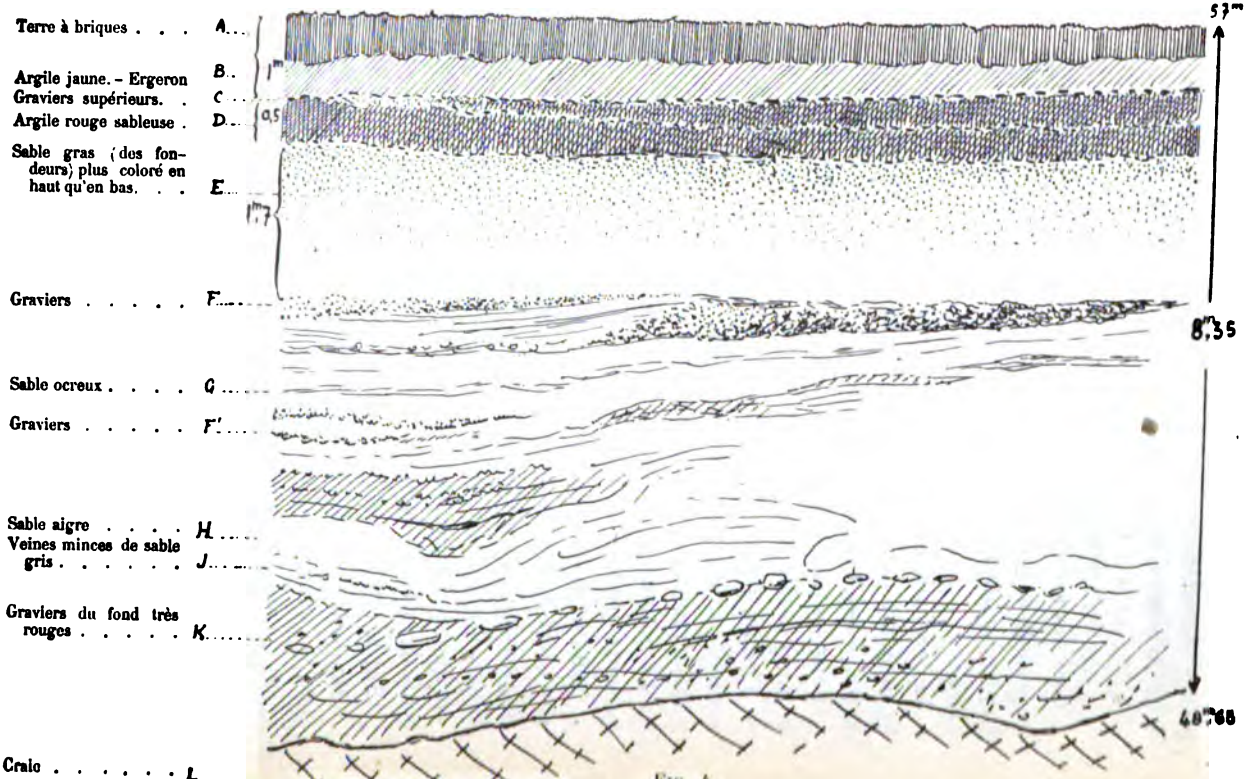


FIG. 4.

Digitized by Google

Digitized by Google



Coups de poing chelléens.

Digitized by Google

signalons aussi un grand silex plat (30c sur 25) dont une des faces est épannelée par des tailles très nettes.

Boulevard de Bapaume, la carrière Monier ne nous a donné, en 4 ans, que 3 pièces chelléennes provenant du sable aigre.

En descendant la pente, nous avons récolté quelques pièces chelléennes, rue de Boves (sable aigre) et rue de Gagny (mélange de bief et de silex) sur la craie.

Il est facile de constater qu'à mesure que l'on descend, les pièces chelléennes reparaissent. Ainsi, rue Jules Barni, on a aplani la cour de l'hospice des Petites Sœurs (1904), toutes les couches supérieures avaient été enlevées précédemment : les graviers mêlés de craie que l'on a enlevés ont fourni huit pièces chelléennes.

J'ai constaté des faits analogues : rue Vaquette et petite rue Vion. Donc quand on trouve une de ces pièces près de la surface, c'est que l'on se trouve sur une pente et que les couches supérieures ont été enlevées.

Planche V. — Deux pièces chelléennes.

La pièce de gauche a une patine jaune pâle, la croûte réservée sur le talon est également jaunâtre ; les arêtes quoique sinueuses présentent déjà des retouches.

Dimensions : 16c - 6c 5 - 6c 5 ; poids : 590 gr.

La pièce de droite a une patine olive avec des taches jaunes, plus ou moins claires. La croûte du silex réservée est ocreuse avec des taches noirâtres de manganèse. La taille est grossière, mais les arêtes sinueuses, sont également retouchées.

Dimensions : 17c - 6c 5 - 6c ; poids : 600 gr.

Ces deux pièces proviennent des niveaux inférieurs : rue de Boves et rue Croix-St-Firmin.

Digitized by Google

Grattoirs chelléens.

La figure 5 représente un grattoir chelléen en silex noir avec des nœuds d'un blanc jaunâtre. Le gisement est le même que celui des « coups de poing » précédents : rue Jules Barni. Sa patine d'ailleurs indique un bas niveau. Ce

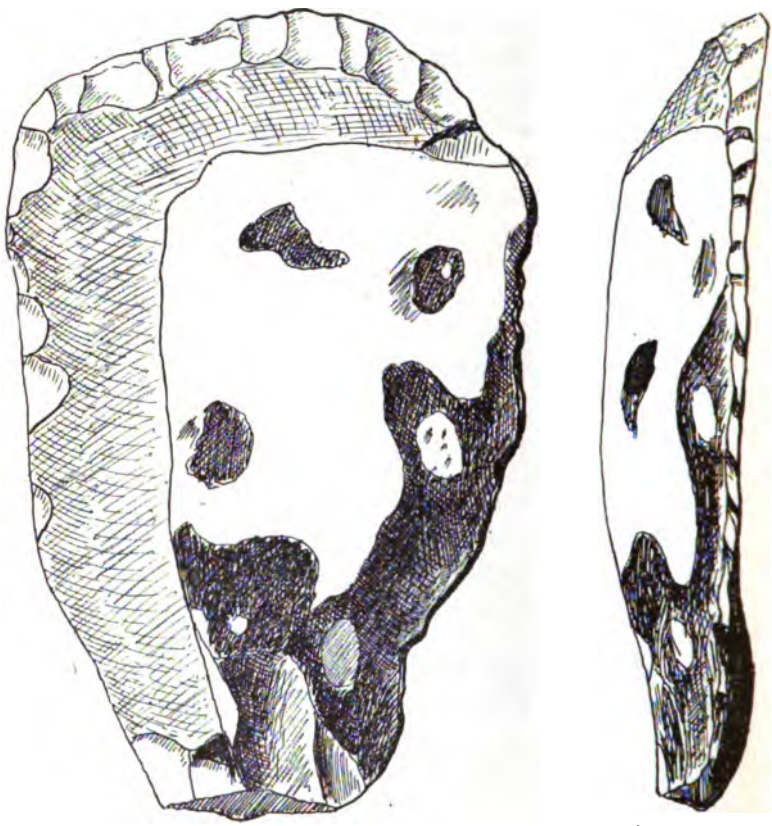


Fig. 5. — Grattoir chelléen (grandeur naturelle).

grattoir est figuré en grandeur naturelle. Le profil montre nettement le bulbe de percussion. Les retouches sont indiscutables.

Digitized by Google

FAUNE.

Les ossements sont rares dans les graviers inférieurs ; d'ailleurs ils ont été souvent dispersés. Aujourd'hui comme il n'y a plus guère d'extraction de cailloux, il est difficile d'en trouver. M. l'abbé Breuil a récolté, il y a sept ans, une dent d'*Elephas antiquus* dans les graviers inférieurs, rue du Comte Raoul, avec une pièce à taille grossière. D'Acy a acquis également autrefois *deux* dents du même éléphant (V. *Bulletin de la Société d'Anthropologie*, octobre 1905).

COMMONT.

A suivre.

Mammouth gelé en Sibérie.

(Suite et fin)

20 Septembre. — A l'heure que j'avais prédite, M. Pfizenmeyer arriva cet après-midi avec le reste de ce qui était nécessaire pour transporter le mammouth. A ma surprise, M. Sevastianoff n'était pas avec lui ; il était reparti de Mysova à Sredne-Kolymsk avec M. Horn.

21 Septembre. — Aujourd'hui, dans la maison d'hiver, nous avons commencé à faire fondre l'extrémité de la queue ; mais nous dûmes bientôt nous arrêter, les poils menaçant de se détacher. L'extrémité de cette queue a une longueur de 22 centimètres et les poils de l'extrémité, entourés de terre gelée, ont 10 centimètres de long. Ils sont en paquets au bout de la queue. Cependant nous les chauffâmes, séparés de la peau ainsi que l'épiderme, mais seulement à l'extrémité. Une partie des poils adhère encore solidement à la peau. Les poils de la base de la queue et un peu plus en descendant, sont d'un jaune sale d'ocre ; au bout, ils sont noirs, leur partie mince est en partie brisée. Au milieu de l'extrémité de la queue, ils sont plus longs que les autres de

Digitized by Google

peu de centimètres et leur couleur est ocre à la base, puis noire, et à l'extrémité même elle passe au blanchâtre.

25 septembre. — Le bâtiment que nous construisons au-dessus du mammouth avance rapidement; comme nous nous proposions de le construire au-dessous du niveau du crâne, nous enlevâmes celui-ci et nous pûmes alors prendre les morceaux d'aliments qui se trouvaient entre les molaires, du côté gauche. Ils semblent avoir été mastiqués et ne pas contenir de morceaux d'aiguilles de pin ou de mélèze, mais seulement des fragments d'herbes variées. L'empreinte des dents est bien conservée sur ces morceaux d'aliments. Il y a aussi un peu de nourriture sur la langue qui est bien conservée, mais je ne pourrai les prendre que lorsqu'on aura enlevé la mâchoire inférieure.

La mère la plus dévouée ne pourrait porter son enfant avec plus de soin que je portai à notre hutte d'hiver ces fragments de faune antédiluvienne. Quand les Lamuts découvrirent le mammouth, ils ne purent voir ces fragments d'aliments, car la mâchoire inférieure était alors encore dans le sol. Cela fut confirmé par les compagnons de Tarabykin que j'ai questionnés sur ce point.

26 Septembre. — Aujourd'hui, j'ai pris les principales mesures du mammouth telles que nous les donnons dans les gravures. J'ai aussi recueilli les plantes qui se trouvent en partie sous la neige.

28 Septembre. — Aujourd'hui, nous avons fini le toit de la maison au-dessus du mammouth.

30 Septembre. — Aujourd'hui, nous avons essayé de chauffer la maison et tout a l'air de bien aller. Cependant, nous avons encore à construire une partie en bois afin que l'animal ne soit pas directement exposé au feu. Mais pour que le mammouth ne gèle pas il faut garder du feu jour et nuit.

1er Octobre. — La maison étant trop sombre, nous avons

Digitized by Google

percé près de la porte une seconde ouverture. Pour remplacer les vitres, nous nous sommes servis de morceaux de glace pour les fenêtres et nous avons placé contre la porte une peau d'élan.

2 Octobre. — Aujourd'hui nous commençâmes à enlever la terre de l'occiput et du dos. Nous mîmes ainsi à nu plusieurs côtes brisées. Nous relevâmes aussi des vertèbres lombaires qui avaient été dérangées par les bêtes sauvages ou par la terre.

Au milieu de l'abdomen, nous trouvâmes de la laine brun-jaunâtre de 20 à 30 centimètres de long qui était si mélangée de terre que nous n'en pûmes sauver que très peu.

Nous recueillîmes ainsi et déposâmes dans un sac la laine et les poils de la joue droite. Ces derniers ont 20 centimètres de long et ont leurs extrémités brisées ; les poils noirs prédominent et sont plus clairs à leurs extrémités.

3 Octobre. — Après avoir enlevé de dessus le dos la dernière couche de terre nous mîmes à nu les restes d'aliments qui se trouvaient dans l'estomac. Ce dernier était en très mauvais état. Nous ne pûmes continuer notre travail étant donné l'état de congélation de tout ceci. Après le dîner nous enlevâmes le côté droit de l'abdomen afin de laisser la chaleur pénétrer à l'intérieur du corps.

4 Octobre. — Avant-midi, nous enlevâmes l'omoplate gauche et une partie des côtes ; puis nous nettoyâmes une partie de l'estomac qui contenait une immense quantité de restes d'aliments. Les parois de l'estomac que nous aperçumes les premières étaient d'un brun sombre, couleur de café, presque noir ; elles étaient en fort mauvais état.

L'après-midi nous séparâmes la patte gauche de devant entre l'épaule et l'avant-bras, espérant sauver la fourrure qui y adhérait encore et qui aurait pu tomber si l'on avait continué à la dégeler. En outre cette amputation était rendue nécessaire du côté gauche de l'abdomen.

Digitized by Google

3 Octobre. — Aujourd'hui nous avons d'abord ôté la peau du côté gauche et mis à nu plusieurs côtes, qui pour la plupart, étaient bien conservées. L'estomac et son contenu apparaissent de plus en plus, les autres organes ont été détruits. Ensuite nous enlevâmes la peau de la tête dont les parties suivantes étaient conservées : les joues, la paupière droite avec les cils, une partie de la peau du sinciput, 3/4 de la lèvre supérieure et toute la lèvre inférieure. Cette dernière recouverte de poils épais qui adhéraient au sol et étaient mêlés à d'autres poils, de sorte qu'il fut impossible de la recueillir. La peau de la tête, qui était déjà détruite en plusieurs endroits, fut traitée immédiatement au sel et à l'alun.

L'après-midi nous enlevâmes l'épaule gauche sur laquelle, cependant, nous laissâmes le tendon et les fibres musculaires.

La chair de dessus l'épaule, qui est fibreuse et marbrée de graisse, est sombre et a l'air aussi fraîche que du bœuf congelé ou de la viande de cheval. Elle semblait si appétissante que nous nous demandâmes un instant si nous n'en goûterions pas, mais personne ne voulut s'aventurer à en mettre dans sa bouche. Les chiens avalèrent tout ce qu'on leur en jeta.

La couche de graisse au-dessous de la peau a une épaisseur de 9 centimètres. Elle est blanche, inodore, spongieuse et facile à découper. La chair entre les côtes et la peau, aussi bien que la membrane située au-dessous des côtes, peut facilement être enlevée en couches successives sans effort spécial. La peau de l'épaule gauche a une épaisseur de 19 millimètres et, du côté droit, de 23 millimètres.

Les épaisses touffes de poils qui adhéraient au sol gelé, près de la lèvre inférieure et qui appartiennent au menton et à la poitrine, ont 36 centimètres de long bien qu'ils soient cassés. Si nous supposons que la partie disparue équivalait au 1/3 de la longueur totale (d'après l'épaisseur du poil à l'en-

Digitized by Google

droit où il est brisé), nous pouvons affirmer que ces poils avaient environ 50 centimètres de long. Les poils raides qui adhèrent au sol, immédiatement au-dessous de la lèvre inférieure sont noirs tandis que ceux des pattes de devant sont blond cendré. Comme il est impossible de recueillir ces poils sans les abîmer je vais prendre toute la masse de terre gelée.

Les poils que nous avons enlevés au côté extérieur de l'omoplate gauche sont de la même longueur que les précédents ; je les ai enlevés. Si l'on en juge par les restes des poils durs, semblables à des piquants que j'ai vus sur la peau, ils étaient de la même longueur et s'étendaient peut-être le long du dos. En commençant par l'épiderme, qui est détruit, et en allant jusqu'à leurs extrémités, ces poils sont blond cendré ou blond pâle. L'épaule portait les poils les plus longs que nous ayons trouvés jusqu'ici : c'est probablement ce qu'on a appelé à tort : la crinière du mammouth. On ne pourra se servir de ce nom que lorsqu'il sera prouvé qu'aucune autre partie du corps du mammouth n'en porte d'aussi longs.

Les poils du ventre sont brun-rouge à la base, blond-châtain au milieu et jaunâtres à leurs extrémités. Les poils de la joue gauche ont 23 centimètres de long, ils sont en partie brun-châtain ou noirs, en partie blonds. Les poils du dessous ne sont pas aussi épais que sur les autres parties de la peau ; ils sont jaunâtres comme partout ailleurs et ont 35 centimètres de long. Les poils raides de l'épine dorsale conservent leur élasticité aussi longtemps qu'ils restent à l'air frais ; mais, à la température de notre maison d'hiver, ils durcissent instantanément et deviennent cassants. C'est pourquoi je conserve tout à l'air.

6 Octobre. — Nous entourâmes de bandages la patte de devant de gauche, l'empaquetâmes dans du foin, puis nous l'enveloppâmes dans de la toile à sac ; de la sorte la fourrure tout entière restera sans doute intacte. En outre, à Sredne-

Digitized by Google

Kolymsk, nous envelopperons tout ceci dans des peaux : ici je n'en ai pas assez.

Nous retirâmes de l'estomac près de 27 livres de restes d'aliments. Ensuite nous enlevâmes la patte droite de devant au-dessus de l'omoplate, la coupâmes au-dessous de l'avant-bras et prîmes l'os de l'épaule qui était brisé au milieu ; ce fait s'était sans doute produit au moment de la chute du mammouth. Nous aurions bien voulu emporter la patte intacte ; mais elle était trop lourde pour un traîneau de chiens. La chair et la graisse sont bien conservées et nous les empaquetterons. Nous ne trouvâmes pas de poils sur les côtés extérieurs et antérieurs de la patte droite de devant et du côté inférieur de celle-ci j'ai réussi à en sauver ce que j'ai trouvé dans la glace.

J'ai recueilli des petits morceaux de sang qui ressemblent à de petits morceaux de permanganate de potasse. Quand on les brise, ils prennent l'apparence de petites taches d'un rouge sombre sale, que l'on peut laver facilement. Au toucher, ils ressemblent à du gros sable sec. Nous trouvâmes de ce même sang entre l'estomac et le sternum, tandis que le sang que nous recueillîmes au-dessus du sternum et des omoplates était d'un jaune d'argile brillant : au toucher il s'effritait comme de la craie. Je plaçai ces deux espèces de sang dans un sac, en les séparant par une couche de coton.

L'odeur n'est pas près d'être aussi intolérable que durant les deux premiers jours : peut-être est-ce parce que nous nous y sommes habitués.

7 Octobre. — Aujourd'hui, nous avons d'abord empaqueté la patte droite : ensuite, nous avons terminé le nettoyage de l'estomac. Les parties de l'estomac qui sont exposées à l'air pendant quelque temps se déchirent, quelques précautions qu'on prenne pour les toucher, de même que la membrane située au-dessous des côtes. Cependant j'arrivai à enlever du corps une portion considérable de l'estomac avec son contenu : je l'emporte en bon état.

Digitized by Google

L'après-midi, nous réussîmes à mettre à nu la partie du corps que nous n'avions pas pu atteindre auparavant et qui était restée tout le temps dans le sol gelé. Cette partie se trouvait 9 centimètres plus bas que la patte antérieure gauche et 13 centimètres plus bas que le bas du pied de derrière correspondant et se trouva être les parties génitales du mâle : 86 centimètres de long au-dessus du méat urinaire ; le diamètre du pénis aplati est de 19 centimètres.

8 Octobre — Plus la partie postérieure est mise à découvert, plus le travail devient difficile. Nous enlevâmes le côté gauche du pelvis qui était brisé. La chair, en-dessous du pelvis, est encore gelée et aussi dure qu'une pierre, de même que la chair au-dessus des omoplates. Près de l'estomac se trouve une masse de glace que nous enlevâmes petit à petit. Le sacrum est intact.

9 Octobre. — Ce matin, nous avons détaché la jambe gauche de derrière et cette après-midi celle de droite. Les os de la cuisse que nous séparâmes avec beaucoup de difficulté de la terre gelée qui les entoure étaient si fortement soudés au tibia qu'il fut nécessaire d'enlever tous ces os à la fois et de les désarticuler le lendemain.

La couleur des poils de la cuisse droite, varie entre le brun-roux et le noir. Les poils du repli situé entre les parties génitales et la patte gauche de derrière étaient les mieux conservés. Les poils de la couche inférieure ont 30 à 35 centimètres de long ; les poils raides ont 32 centimètres. J'ai recueilli quelques excroissances pathologiques de l'os de l'épaule droite ainsi que quelques couches de poils ; je ferai la description exacte de leur position sur le corps.

10 Octobre. — Après avoir enlevé environ 270 livres de chair, nous commençâmes à enlever la peau de l'abdomen, qui était encore très épaisse et que nous décidâmes de couper. Après en avoir enlevé un morceau qui pesait environ 470 livres, nous découvrîmes à notre grande joie, la queue

Digitized by Google

tout entière du mammouth. La joie que nous ressentîmes à cette nouvelle découverte fut si grande que, posant la peau sur le sol, nous poussâmes trois hourrahs ! Nous ne pûmes nous décider à couper le morceau de peau encore intacte, car nous désirions apporter intact à l'Académie cet objet intéressant.

La queue est courte et consiste évidemment en 22 ou 23 vertèbres caudales. Elle n'est pas aussi longue que le dessin fait sous la direction de Von Brandt ; elle ressemble davantage à la queue dessinée par Boltunoff quoiqu'elle en diffère.

Les poils raides, brisés à peu près au tiers de leur longueur, montrent que l'extrémité de la queue était recouverte de longs poils qui ont adhéré à la glace sous le corps. Nous les enlevâmes de la glace avec beaucoup de soin. Ils ont 20 à 25 centimètres de long et, de même que les poils raides de la partie antérieure de la patte gauche de devant, sont brun-roux, cette couleur quelque peu sombre étant due à l'influence détériorante de l'humidité. Quelques-uns de ces poils ont 1 millimètre de diamètre à la base de la queue. Sous la queue, ils sont très rapprochés. La longueur de la queue, mesurée en dessous n'est que de 36 centimètres, tandis que la circonférence à la base est de 32 centimètres. L'ouverture de l'anus est de 28 centimètres et la longueur de la peau entre la base du pénis et celle de la queue est de 1m 32.

La base de la queue et l'anus étaient situés 41 centimètres plus bas que le côté inférieur du tibia gauche.

La raison pour laquelle Boltunoff, dans son dessin, figure des excroissances sur les fanons ce qui indique la présence d'os rudimentaires métacarpiens ou métatarsiens, s'explique par ce fait que le mammouth qu'il a probablement vu avait justement la même masse de poils à l'articulation de la patte que le mammouth trouvé près de la Berezovka.

11 Octobre. — Aujourd'hui nous avons accompli les dernières opérations à l'égard du mammouth, après quoi nous

Digitized by Google

apportâmes dans notre maison d'hiver les différentes parties de l'animal et les empaquetâmes pour les transporter (1).

O. F. Herz.

Rapport sur la Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale et sur l'Esperanto.

Messieurs,

Votre aimable Président m'a prié de venir au milieu de vous, afin de compléter sur quelques points l'exposé qu'il vous a fait de la question soumise à votre délibération. Déjà d'un vote unanime vous avez affirmé l'incontestable utilité d'un idiome auxiliaire commun à tous les peuples civilisés, d'une langue seconde destinée exclusivement aux relations internationales. Vous avez pu constater, en effet, par votre expérience personnelle, les difficultés presque insurmontables qui résultent de la diversité des langages dans le domaine particulier de vos études d'histoire naturelle, puisque, parmi les nombreuses revues étrangères qui vous sont adressées, il en est quelques-unes écrites dans telle ou telle langue inconnue de vous tous.

Et cela est la conséquence fatale du progrès des sciences. Aujourd'hui, en effet, la science n'est plus localisée ou du moins centralisée dans quelques grandes Universités, dans quelques centres fameux : de toutes parts se sont formés des groupes de chercheurs désireux d'arracher à la nature ses secrets ; les plus petits peuples ont leurs académies, les moindres provinces ont leurs sociétés savantes. Et c'est grâce à cette multiplicité d'efforts combinés, à cette dispersion immense de l'esprit scientifique, que de nouvelles découvertes ont pu venir au jour, et que des affirmations

(1) Traduction faite par Mlle Charlotte Lenel.

Digitized by Google

trop hâtives ont pu être contrôlées sur place et parfois heureusement rectifiées.

Or, cette éclosion universelle d'académies et de sociétés savantes a amené avec elle un réveil de l'esprit national ; un des points sur lesquels s'est le plus exercée la curiosité intellectuelle a été l'idiome national et parfois le dialecte provincial, et chaque peuple s'est attaché plus jalousement à sa langue et chaque association croirait trahir la cause nationale, si elle empruntait, pour la publication de ses travaux, la langue d'un pays étranger. Voilà précisément la raison qui a déterminé la *Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale* à écarter tout d'abord de son choix toute langue nationale, parce qu'un tel choix donnerait au peuple qui la parle un avantage marqué et une supériorité blessante pour les autres.

D'ailleurs toutes les langues nationales sont d'une étude longue, difficile et coûteuse, et n'oublions pas que la langue auxiliaire universelle doit être, non pas l'apanage exclusif du savant et du lettré, mais encore un outil commode à la portée du plus humble travailleur, du simple commis de magasin et du modeste comptable, et de tous ceux à qui le besoin s'en présentera.

A plus forte raison la *Délégation* a-t-elle dû écarter les langues mortes, latin ou grec. Les langues latine et grecque présentent trop de difficultés, et si leur étude a pu être poursuivie autrefois avec quelque profit par beaucoup d'intelligences moyennes, à une époque où l'enseignement secondaire était basé tout entier sur cette étude, il faut reconnaître que, de nos jours, la multiplicité et la diversité inévitables des matières de nos programmes ont tout transformé : nos meilleurs *bacheliers ès lettres anciennes* savent peu de latin et à peine quelques éléments de grec vite oubliés, si la continuation des études dans une Faculté ne consolide en la complétant, l'ébauche à peine dégrossie.

Digitized by Google

Et puis, si le latin pouvait, à la rigueur, satisfaire aux besoins spéciaux des naturalistes et particulièrement des botanistes et des zoologistes, dont les nomenclatures, acceptées presque universellement, sont d'origine latine ; pensez-vous que ce latin même soit accessible à tous ceux qui veulent s'occuper de sciences naturelles ? Les NOMS ne sont pas tout dans une langue, et je crains bien que le savant, le plus familier avec tous les noms latins des végétaux et des animaux, ne soit vite égaré dans la lecture d'un exposé ou d'un rapport de quelque étendue écrit en latin.

Il y a bien une solution à laquelle ont songé des hommes conciliants, convaincus de la nécessité d'un idiome international et en même temps respectueux du vieux renom de la langue savante du moyen-âge ; ce serait de recourir à un latin simplifié : simplifié dans sa grammaire, dans ses déclinaisons, dans ses conjugaisons, dans sa syntaxe (et ce serait une rude besogne), et modifié aussi nécessairement dans son vocabulaire, enrichi de toutes sortes de néologismes indispensables pour exprimer les idées nouvelles : termes scientifiques, industriels, commerciaux, sportiques, etc.... Mais sous cette métamorphose, qui ramènerait le papillon à l'état de chenille, les rares latinistes seront fort empêchés pour reconnaître la vieille langue classique ; ce ne serait plus qu'une contrefaçon de l'œuvre du Dr Zamenhof, un Esperanto démarqué.

Tout ce que l'on peut dire en faveur du latin et du grec, c'est que, ces deux langues ayant déjà fourni aux idiomes modernes les racines d'un grand nombre de mots qui sont d'ors et déjà internationaux, il convient que notre idiome auxiliaire adopte aussi ces racines, dont la connaissance préalable allégera d'autant l'étude du vocabulaire ; et c'est ce que n'a pas manqué de faire avec une souveraine logique le créateur de la langue artificielle Esperanto.

Qu'une langue artificielle soit possible, le fait est là pour le prouver. Depuis quinze ans on correspond, on converse

Digitized by Google

en Esperanto. Il existe à Paris une imprimerie Espérantiste dont le directeur et les employés sont de trois ou quatre nationalités différentes et tous s'entretiennent en Esperanto en attendant qu'ils aient le loisir et qu'ils sentent le besoin d'apprendre le français.

Le savant philologue anglais, Max Müller avait dit: « La conception d'une langue artificielle jouant, à côté des idiomes nationaux, le rôle d'organe international, est certainement raisonnable. J'affirme que cette langue artificielle peut être beaucoup plus régulière, plus parfaite, plus facile à apprendre que n'importe laquelle des langues naturelles de l'humanité. »

Il semblerait que Max Müller en écrivant ces mots pressentait l'apparition de la langue *Esperanto,* tant son affirmation répond avec exactitude aux caractères les plus frappants de cette langue. Permettez-moi, Messieurs, d'entrer dans quelques détails pour vous montrer combien, effectivement, la langue artificielle organisée par le Dr Zamenhof est plus régulière, plus parfaite, plus facile que n'importe laquelle des langues modernes. Remarquez d'ailleurs que le Dr Zamenhof n'a rien inventé, à proprement parler; il a seulement choisi très judicieusement, dans les différentes langues européennes, ce qu'elles avaient de plus simple et de plus rationnel, et il a écarté résolument tous les illogismes et les irrégularités.

Louis Zamenhof naquit, sur les confins de la Pologne russe, à Bielostock, ville habitée par des Russes, des Polonais, des Allemands et des Juifs, qui parlaient chacun leur langue et s'entendaient fort mal; et, tout jeune, cet enfant d'une nature impressionnable sentit que la diversité de langage était la principale cause qui divise la famille humaine en partis hostiles. « On m'enseignait, écrit-il lui-même, que les hommes sont frères et cependant à chaque pas, dans la rue, dans ma cour même, tout me faisait sentir qu'il n'existait pas des hommes...., mais qu'il existe seule-

Digitized by Google

ment des Russes, des Juifs, des Polonais, des Allemands. » Et il aspirait après l'âge d'homme afin de travailler à faire disparaître cette fâcheuse situation, et dès son enfance il forma dans ce but vingt projets, dont un seul resta profondément enraciné dans son âme : celui de propager parmi les hommes un langage international, qui leur permît de se comprendre, qui rapprochât les esprits et les cœurs, de même que les progrès des moyens de transport ont rapproché les corps.

Au collège de Bielostok, au lycée de Varsovie, il poursuit son idée sans se décourager. Un jour deux enseignes de commerçants, en frappant ses regards, font germer dans son esprit l'idée des affixes ; dès lors l'œuvre ébauchée se précise et s'achève, et, le 5 décembre 1878, Louis Zamenhof, alors dans sa dernière année de lycée, fête avec quelques camarades les premiers vagissements de l'idiome nouveau, qui a reçu depuis le nom symbolique d'Esperanto.

Cependant l'adolescent comprend qu'il est trop jenne pour publier son œuvre ; il se résout à attendre encore cinq ou six ans, pendant lesquels il se propose d'approfondir, de contrôler sa création et de lui donner la dernière main. Pendant toute la durée de ses études à l'Université, Zamenhof ne parla à personne de la réalisation de son rêve ; absorbé dans ses pensées et ses méditations, il dut fuir le monde pour éviter les moqueries des sceptiques et vécut le plus bel âge de l'existence, les joyeuses années de la vie d'étudiant, dans le plus triste isolement, épanchant sa rêverie inquiète dans des poésies imprégnées d'une harmonieuse mélancolie. Ce fut en 1887 seulement que l'auteur de l'Esperanto put faire imprimer de ses deniers le premier manuel de la nouvelle langue internationale.

Telle est, Messieurs, la genèse de cette langue artificielle ; voyons maintenant sur quels principes généraux elle repose.

La grammaire de l'Esperanto se compose de *seize* règles,

Digitized by Google

occupant moins de deux pages d'impression, et ces deux pages n'en renferment pas moins un exposé précis, clair et complet de l'emploi de l'article, des différentes formes du nom et de l'adjectif, de la formation des comparatifs et superlatifs et des noms de nombre, de la conjugaison des verbes etc. Toutes ces règles sont absolument sans exception.

Un des plus pénibles casse-tête pour celui qui apprend une langue étrangère (l'anglais excepté) est la distinction des genres : pour désigner le même objet, l'allemand dit *der Kopf* au masculin, le français *la tête* au féminin, le latin disait *caput* au neutre, et il y a mille exemples semblables. En Esperanto le genre grammatical n'existe pas et tous les déterminatifs n'ont qu'une forme commune pour les deux sexes, et pour les choses.

Toutefois pour distinguer le sexe féminin on forme des noms dérivés en ajoutant au radical le suffixe *ino* = femelle, on a ainsi : *kato* (chat) et *katino* (chatte), *leono* (lion) et *leonino* (lionne), *lupo* (loup) et *lupino* (louve), *kuzo* (cousin) et *kuzino* (cousine), *patro* (père) et *patrino* (mère), *onklo* (oncle) et *onklino* (tante), *bovo* (bœuf) et *bovino* (vache) etc. Du même coup disparaissent du vocabulaire beaucoup de noms d'êtres féminins à radical particulier comme : mère, tante, sœur, bru, marraine, biche, chèvre, vache, laie, etc., que l'on retrouve plus ou moins nombreux dans toutes les langues nationales.

L'Esperanto a adopté une désinence spéciale unique pour chaque espèce de mot : tous les noms sont terminés par *o*, les adjectifs par *a*, les infinitifs par *i*, les adverbes par *e*. Quelques personnes lui en ont fait un reproche, prétendant y voir une cause de monotonie dans la prononciation. Il suffit d'entendre lire une page d'Esperanto pour se convaincre qu'il n'en est rien, grâce à l'accent tonique toujours placé sur l'avant-dernière syllabe. Mais par contre, quel avantage de pouvoir reconnaître la nature d'un terme !

Digitized by Google

Quelle simplicité et quelle régularité dans la formation des dérivés ! Avec le radical *parol*, nous formons *parolo* (parole), *parola* (oral ou verbal), *paroli* (parler), *parole* (verbalement); du radical *demand* on obtient *demando* (question), *demanda* (interrogatif), *demandi* (demander ou interroger), *demande* (interrogativement) ; à côté de *patro* (père) nous avons *patra* (paternel), *patre* (paternellement). Et ainsi de tout radical on peut tirer sans hésitation les dérivés que la pensée réclame, même lorsque le terme correspondant n'existe pas dans notre langue.

De la déclinaison l'Esperanto n'a conservé que la forme de l'accusatif, marqué par l'addition de la lettre *n* au nom, à l'adjectif, au pronom et aussi à l'adverbe de lieu. On met à l'accusatif le complément direct, certains compléments circonstantiels ayant en français la forme du complément direct et enfin le complément marquant le but du mouvement. Cet accusatif a aussi déplu à quelques-uns et je reconnais que les français qui n'ont pas fait d'études secondaires l'oublient souvent au début ; mais il donne tant de liberté et d'aisance dans la construction de la phrase ! Et puis, grâce à lui nous pouvons faire disparaître les formes multiples des pronoms, où l'accusatif avait dû être maintenu dans toutes les langues modernes. Le pronom, complément direct, rentre dans la règle ; au lieu des formes disparates *je, me, moi, tu, te, toi, il, le, lui,* etc. du français, les pronoms sujets de l'Esperanto *mi, vi, li, ni,* etc., deviennent, quand ils sont compléments directs *min, vin, lin, nin*, etc. Pas d'exception.

Mais c'est surtout dans la conjugaison que le Dr Zamenhof a véritablement imaginé une merveille de simplicité. A l'aide de douze terminaisons seulement et du seul auxiliaire *esti* (être), il a réussi à exprimer les nuances les plus délicates, pour lesquelles notre langue doit recourir parfois à de longues périphrases.

Digitized by Google

Les trois temps principaux sont marqués par les suffixes suivants :

	Indicatif	*Participe actif*	*Participe passif*
Présent	**as**	**ant**	**at**
Passé	**is**	**int**	**it**
Futur	**os**	**ont**	**ot**

Ajoutez trois terminaisons : *i* pour le mode infinitif, *us* pour le mode conditionnel, et *u* pour le mode impératif-subjonctif, et vous aurez le tableau complet de la conjugaison. Il n'y a en effet qu'une seule forme pour chaque temps, la distinction des personnes étant suffisamment indiquée par les pronoms sujets. Les divers participes, employés le plus souvent comme adjectifs, prennent dans ce cas la finale *a*, mais ils peuvent être pris substantivement avec la finale *o*, ou adverbialement avec la finale *e*. Exemple : *audanta* (entendant), *audanto* (un auditeur), *audante* (en entendant) — *kaptita* (pris), *kaptito* (un prisonnier), *kaptite* (ayant été pris). En résumé douze formes et un seul auxiliaire pour tous les verbes sans exception ; nous voilà bien loin des trois ou quatre cents formes que nos jeunes écoliers doivent apprendre pour connaître les seules conjugaisons dites régulières du français.

L'emploi convenable des prépositions est encore une grave difficulté dans l'étude des langues nationales ; en français, notamment, certaines prépositions présentent les acceptions les plus variées ; nous disons, par exemple : la clé *de* la maison est égarée ; — je parle *de* la préposition ; — j'ai entendu cela *de* mes oreilles ; — l'oiseau s'est envolé *de* sa cage ; — cet enfant est aimé *de* ses parents ; — prenez un verre *de* biére ; — ce vieillard est mort *de* faim, etc. Comment se reconnaître dans une telle diversité de sens. Sur ce point encore la langue auxiliaire internationale rétablit la régularité et l'unité : une préposition pour exprimer chacun

Digitized by Google

des rapports principaux et une seule acception pour chaque préposition.

C'est la même règle qui a présidé à la formation du vocabulaire : *un seul sens pour chaque mot et un mot pour chaque idée.* Toutefois il ne faudrait pas croire, qu'il va résulter de là une augmentation dans le nombre des vocables et une surcharge excessive pour la mémoire. Grâce à un emploi rationnel d'affixes, dont la valeur reste constante, autour de chaque mot-racine viennent se grouper un nombre indéfini de dérivés, tous formés suivant des règles simples et rigoureuses. C'est ainsi que du seul radical *parol* cité déjà plus haut, l'Esperanto obtient par dérivation les équivalents des mots suivants, tous d'origine différente : parler, oral, verbal, discours, entretien, causerie, éloquence, orateur, etc., etc. Il est vrai que toutes les langues se servent d'affixes, mais dans aucune leur emploi n'est soumis à des règles fixes et constantes. La langue française a une vingtaine de terminaisons rien que pour exprimer l'idée de profession ; nous disons : un chimiste, un pharmacien, un photographe et un télégraphiste, un juge, un secrétaire, un boulanger, un voiturier, un bucheron, un peintre, un sculpteur, un dessinateur, un médecin, un écrivain, un comptable, un négociant, un tisserand, un orfèvre, un matelot. Pour tous ces noms l'Esperanto adopte le seul suffixe *ist* et donne : *kemisto, farmacisto, fotografisto, skribisto, panisto, veturigisto, arbohakisto, pentristo, skulptisto, desegnisto*, etc., etc. Les autres affixes, au nombre d'une trentaine, sont d'un emploi tout aussi facile et régulier. L'usage de ces affixes, très judicieusement choisis, a permis d'alléger considérablement le vocabulaire, composé d'environ deux mille mots-racines, et en même temps d'exprimer avec précision des idées pour lesquelles les langues nationales manquent souvent de mot spécial, et sont obligées de recourir à des circonlocutions.

Digitized by Google

Il restait à choisir convenablement les mots-racines pour que l'étude en fût aussi peu laborieuse que possible. Nous avons déjà dit que le Dr Zamenhof, se basant sur le principe de la plus grande internationalité, avait tout d'abord adopté tous les termes fort nombreux d'origine latine ou grecque que l'on retrouve avec de légères modifications dans presque toutes les langues de l'Europe, et ceux que la science et la civilisation contemporaines ont rendus internationaux. D'autres mots, fort nombreux encore, sont communs seulement à trois ou quatre langues, et pour le concepts pour lesquels les langues nationales n'offraient que des termes différents, l'auteur de l'Esperanto s'est laissé guider surtout par la brièveté et par l'euphonie, empruntant aux langnes classiques, qui sont encore les plus internationales, bon nombre de mots invariables : prépositions, adverbes et conjonctions.

Si l'on remarque que la langue anglaise est constituée pour plus de moitié par des mots d'origine française et qu'un tiers de la population de l'Europe parle une des langues néo-latines, il est tout naturel de constater que le vocabulaire Esperanto est composé en majeure partie de racines-latines ou néo-latines. 75 0/0 des mots sont facilement reconnaissables par tous les peuples qui parlent l'anglais ou un idiome néo-latin, c'est-à-dire, dans toute l'Europe occidentale, dans les deux Amériques, l'Australie et diverses contrée de l'Insulinde et de l'Afrique.

Les mots d'origine germanique ne sont pas aussi rares qu'on pourrait le croire et les Allemands connaissent près de la moitié des radicaux de l'Esperanto. En effet, beaucoup de racines sont communes à l'allemand et à l'anglais et ont été choisies comme étant plus internationales. De plus la langue allemande possède elle-même de nombreuses racines romanes introduites pendant la longue période où le latin continua d'être la langue universelle de la civilisation. Pour la même raison les Slaves eux-mêmes connaissent beaucoup

Digitized by Google

de racines de l'Esperanto. Quant aux peuples asiatiques, comme ils ne peuvent entrer en communication avec les nations de race blanche qu'en apprenant une de nos langues européennes, ils trouveront encore dans l'Esperanto un organe de relation internationale, d'une acquisition relativement facile. C'est donc à juste titre que quelques personnes ont appelé l'Esperanto la langue auxiliaire universelle.

Ajouterai-je que toute difficulté d'orthographe est absolument supprimée en Esperanto. L'écriture est absolument phonétique : pas de lettre muette, un seul caractère pour chaque son et une seule prononciation pour chaque lettre. D'ailleurs toute articulation et toute voyelle particulières à une nation et pouvant présenter aux autres une difficulté de prononciation ont été exclues de l'alphabet ; tous les sons sont en quelque sorte internationaux ; chacun d'eux a un équivalent dans toutes les langues, et peut ainsi y être représenté, de sorte qu'il résulte de ce fait une uniformité presque absolue de prononciation et que tout homme qui sait écrire la langue sait du même coup la parler. Il y a évidemment des nuances dues à l'accent particulier des peuples, mais elles sont infiniment moins sensibles que la différence qui existe entre le français d'un Picard et celui d'un Marseillais.

J'ai terminé, Messieurs, et comme conclusion à cet exposé dont vous excuserez la longueur, je vous demanderai de voter :

1° Une adhésion ferme à la Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

2° Une modique subvention pour aider à l'œuvre de propagande entreprise par la Délégation.

3° Une motion de faveur pour la langue Esperanto, qui semble bien la meilleure solution de cette importante question.

Et permettez-moi, en finissant, d'exprimer l'espoir et le

Digitized by Google

désir que l'autorité de votre exemple, Messieurs, entraîne d'autres adhésions et serve utilement la cause que j'ai défendue devant vous et qui n'est au fond que la cause du progrès et de la civilisation.

G. QUESTE,
Professeur au Lycée d'Amiens.

POST-SCRIPTUM. — Depuis que ces lignes ont été écrites, le Congrès universel d'Esperanto, tenu à Boulogne du 5 au 13 août dernier, a confirmé de la façon la plus éclatante tout ce que nous affirmons de l'Esperanto. Plus de quinze cents congressistes, venus de vingt pays différents, se sont entretenus en Esperanto durant ces huit jours ; ils ont écouté des orateurs de toute nationalité discourir en Esperanto sans éprouver aucune difficulté pour comprendre. Les plus ardents Espérantistes étaient eux-mêmes émerveillés de rencontrer si peu de différence dans la prononciation.

Dans une des soirées on a joué une comédie de Molière « Le Mariage forcé », devenu en Esperanto, *Edzigo kontraŭvola ;* les rôles étaient tenus par des personnes de huit nationalités différentes. Or les rires et les applaudissements de tout l'auditoire prouvèrent une fois de plus que tout le monde comprenait parfaitement chacun des acteurs.

Après cette épreuve décisive, personne ne peut plus contester que l'Esperanto est vraiment une langue de relations internationales.

EXTRAIT DU PROGRAMME
DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES
A LA SORBONNE EN 1903.

SECTION DES SCIENCES

1° Méthodes permettant de reconnaître si un très grand nombre est premier.

Digitized by Google

2° Des gisements de phosphate de chaux. Fossiles que l'on y trouve.

3° Minéraux que l'on rencontre dans la région parisienne. Examen spécial de leurs gisements.

4° Étude minéralogique des roches sédimentaires.

5° Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures.

6° Études locales sur les orages ; leur fréquence et les dégâts produits par la grêle.

7° Repeuplement en poissons des fleuves et cours d'eau. Aquiculture.

8° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français.

9° Étude géologique et biologique des cavernes.

10° A quelles altitudes sont ou peuvent être portées, en France, les cultures d'arbres fruitiers, de prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires.

11° Flore spéciale d'une des régions les moins explorées en France.

12° Jardins d'études : jardins coloniaux ; jardins en montagne, etc.

13° Variations de la flore parisienne dans la période historique.

14° Photographie des radiations de diverses natures.

15° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles. Photographie orthochromatique. Plaques jouissant de sensibilité comparable à celle de l'œil.

16° Recherches relatives à l'optique photographique et aux obturateurs.

17° Sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse de grain des préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatino-bromure d'argent.

Digitized by Google

18° Étude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques ; leur conservation et le développement de l'image.

19° Applications de la photographie et de la radiographie aux diverses sciences.

20° Méthodes microphotographiques et stéréoscopiques.

21° La tuberculose et les moyens d'en diminuer la contagion.

22° Les sanatoria d'altitude et les sanatoria marins.

23° Étiologie de la paralysie générale et du tabès.

24° Les méthodes de désinfection contre les maladies contagieuses et les résultats obtenus dans les villes, les campagnes et les établissements où la désinfection des locaux habités est pratiquée.

25° Adduction des eaux dans les villes. — Étude sur la pollution des nappes souterraines.

26° La peste ; ses diverses formes et sa propagation ; possibilité de sa propagation en France.

27° La lèpre et la pellagre en France.

28° Du rôle des insectes et spécialement de la mouche vulgaire dans la propagation des maladies contagieuses.

29° Hygiène de l'enfant à l'école.

Ouvrages reçus.

Verein für Schlesische Insektenkunde in Breslau. Zeitschrift für Entomologie. 29e livraison. Th. Becker. Les formes paléarctiques du genre *Lispa* Latr. (Diptères). — J. Gerhardt. Nouveautés et captures intéressantes de Coléoptères pour la Faune Silésienne. — Gabriel. Un tableau pour aider à la détermination des *Atomaires*. — W. A. Schultz. Contribution à la faunistique des *Sphex* paléarctiques.

Digitized by Google

Ornithologische Gesellschaft in Bayern. München : Verhandlungen. Vol. IV. 1903. — L. Freiherr V. Besserer. Observations sur les passages d'automne en Styrie. — Dr Eisenhofer. Le goût pour les oiseaux. — J. Gengler. La *Ciconia Ciconia* L. nidifiant en Bavière. — Kellermann. Les Grives aux environs de Ratisbonne. — J. A. Link. Le Coucou d'Europe. — A. Müller. Les Vers parasites. — F. Graf Pocci. Le Faisan et son plus dangereux ennemi, le Ver rouge (*Syngamus trachealis*).

Naturforschende Gesellschaft in Bern. Mitteilungen. 1903. Nos 1551 à 1564. Th. Studer. Note sur le chien de berger allemand et quelques remarques cynologiques. — A. Troesch. Quelques corrections à la Carte géologique dans le rayon situé entre Kiental et Kandertal. — Moritz Isenschmid. Note sur la collection de Batraciens récoltés à Sumatra par le Dr Walther Volz.

Naturforscher Verein zu Riga. Correspondenzblatt. XLVIIIe volume. 1904. — Mag. F. Bucholtz. Les espèces de Bolets des provinces de la Baltiqne Orientale. — Dr Q. Schneider. L'*Anophelis Claviger* en hiver et en été. — Mag. F. Bucholtz. Sur la présence de l'*Hordeum Secale* dans les provinces baltiques. — C. Grevé. Baleines fossiles et actuelles de l'empire russe. — K. R. Kupffer. Différentes notes sur la Flore des provinces baltiques.

Naturforschende Verein in Brünn. Verhandlungen. XLIIIe volume 1903. Ferdinand Satory. Contributions au Catalogue des Lépidoptères de Brünn et des environs. — Franz Matouschek. Suppléments à la Flore bryologique de la Moravie et de la Silésie autrichienne. — Edmond Reitter. Tableaux dichotomiques pour la détermination des sous-familles des Ténébrionides d'Europe et des pays limitrophes : *Lachnogyni, Akidini, Opatrini* et *Trachyscelini*. — Dr P. L. Prever et A. Rzehak. Note sur quelques Nummulites et Orbitolites de provenance autrichienne. — Ferdinand Schur.

Digitized by Google

Communications phytographiques sur les formes de plantes de différentes Flores de la Monarchie Austro-Hongroise.

Naturforschende Gesellschaft in Brünn. Commission météorologique. XXII[e] Compte rendu. Année 1902.

Comité géologique de Saint-Pétersbourg. 1903. XXII[e] volume. Livraisons 5 à 10. — N. Sokolov. Recherches géologiques de Tzaritzyn et de Krivaïa-Mouzga. — Ingénieur des Mines Konionschevsky. Compte rendu préliminaire sur les recherches géologiques faites en 1902, dans l'Oural du Sud. — A. Michalski. Sur la présence du *Wealdien* et du *Néocomien* dans la partie Nord-Ouest de la Pologne. A. Derjavin. Observations géologiques entre le Voronej et le Don et dans les bassins des affluents de droite du Don. — N. Wissotzky. Notice préliminaire sur les gisements de platine dans les bassins de rivières dans l'Oural. — V. Bogatchew. Observations géologiques dans le bassin de la rivière de Sal. — Observations géologiques dans la vallée de la rivière Mangth. — E. Jouchkin. Recherches géologiques dans la région Naphtifère de Grozny en 1901-1902. — Nouvelle série. Livraisons 10 à 13 : A. Fans. Matériaux pour la Géologie des dépôts tertiaires dans le rayon de Kriwoi Rog. — A. Borissjak. Les Pélécypodes des dépôts jurassiques de la Russie d'Europe, 1[re] partie *Nuculidæ*. — M. Zalessky. Végétaux fossiles du Terrain Carbonifère du bassin du Donetz, 1[re] partie, *Lycopodiales*.

Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein. — D[r] R. Gottchadt. Table pour les volumes 1 à 12.

Bibliothèque officielle de Suède. — 17[e] Catalogue supplémentaire.

Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg in Brisgau. Berichte. Vol. XIV. A. Freihen von Bistram. La région à dolomites des Alpes de Lugano. — Waltner Schiller. Recherches géologiques de l'Engadine inférieure de l'Est. 1. Groupe de Lischanna. — W. Paulke. Observations géologiques dans l'Antirheticon.

Digitized by Google

Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen zu Halle a. S. 77e Volume. 1re et 2e livraisons. — Dr Hans Heinrich. Sur le pharynx de quelques Céphalopodes dibranches. — Dr G. Compter. Le Keuper moyen dans les environs d'Apolda. — Dr Auguste Schulz. Les variations du climat, de la Faune, de la Flore et du peuplement des Alpes et des pays limitrophes, depuis le commencement de la dernière période glaciaire jusqu'à l'âge de pierre le plus récent. Ewald Wüst. Suites d'observations sur les dépôts fluviaux fossilifères pleistocènes dans la région inférieure de l'Unstrut,

Naturwissenschaftlicher Verein à Lansdshut (Bavière). 17e Compte rendu. Années 1900-1903. — P. Magnus. Supplément à l'étude des Champignons parasites de Mitterfels in Niederb. — Gierster. Liste des plantes trouvées depuis l'apparition de la Flore de l'Isar (1883). — Supplément à l'histoire du développement de la corne.

Verein für Naturkunde in Œsterreich ob der Enns zu Linz. XXXIIIe volume. 1904. — Hans Commenda. Coup d'œil sur les minéraux de la Haute-Autriche. — E. Ritzberger. Prodrome d'une Flore de la Haute-Autriche. — Franz-Hander. 2e supplément à la Faune des Macrolépidoptères de l'Autriche au-delà de l'Enns.

Naturforschende Gesellschaft zu Gorlitz : Abhandlungen. Volume 24e. — Dr Bruno Liebscher. Le Tiefland d'Oberlausitz. — W. Baer. Travail pour la Faune des Apides de l'Oberlausitz prussienne. Note pour la Faune des Orthoptères de l'Oberlausitz prussienne. — Oscar Schultz. Sur quelques observations intéressantes prises en Silésie des genres *Apatura* G. et *Limenitis* F. Quelques formes septentrionales de papillons diurnes.

Kaiserlich-Königliche Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien: Verhandlungen. 1904 LIVe Volume. — Max Bernhauer. Nouveaux Staphylins exotiques. — L. Melichar. Nouveaux Homoptères du Sud du Choa, des Gallos et du pays des

Digitized by Google

Somalis. — V. Brehm et Zederbauer. Contributions à l'étude du Plankton des lacs Alpestres. — Heinrich V. Handel-Mazzetti. Matériaux pour la Bryologie du Tyrol. — Josef Bischof. Matériaux pour la connaissance des *Muscaria Schizometopa*. — Karl Maly. Matériaux pour la Flore de la Bosnie et de l'Herzégovine. — J. Podpéra. Suite de travaux pour la flore des Phanérogames et des plantes Vasculaires de Bohême. — Auguste V. Hayek. Étude pour la réglementation de la nomenclature botanique. — W. Schiffner. Contributions pour l'éclaircissement des groupes des espèces polymorphes des Hépatiques. Sur la Variabilité de *Nardia crenulata* et *N. hyalina*. — Konst. V. Hormuzaki. Supplément à la Faune des Lépidoptères de Bukowine. — Anton Heimerl. 1re Contribution à la Flore de la vallée d'Eisack. — Viktor Ritter V. Tschusi zu Schmidhoffen. Littérature ornithologique de l'Autriche-Hongrie et des territoires occupés. — K.-E. Hellmayr. Sur les Fringillides nouveaux ou peu connus du Brésil. — Dr Gustav Mayr. Mélanges Hyménoptérologiques. Les espèces d'*Ormyrus* d'Europe. — Ludwig Ganglbauer. Liste des Coléoptères de l'île Meleda.

Kaiserliche Leopoldino-Carolinische Deutsche Akademie der Naturforscher. Comptes rendus des travaux de 1901 à 1903. Mémoires pour 1904. — Hermann Helbing. Matériaux pour l'Anatomie et la Systématique des *Lœmargides*.

Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. 1904. T. IX. N° 3. — Chr. G. Schaposchnikov. Notes sur les Macrolépidoptères de la partie Centrale du Caucase Nord-Occidental. — Otto-Herz. Matériaux pour la Connaissance des Lépidoptères du Nord de la Russie. Lépidoptères de Corée : *Noctuelles* et *Géométrides*.

Nassauischer Verein für Naturkunde in Wiesbaden. Jahrbuch. Année 57. — Wilhelm von Reichenau. Sur une nouvelle espèce d'Ours fossile *Ursus Deningeri mihi* du sable fluvial de Mosbach. — Paul Preiss. Nouveaux cétonides de

Digitized by Google

l'Afrique orientale allemande. — Ferdinand Fuchs. Mélanges Lépidoptérologiques ; descriptions de deux espèces nouvelles et de quelques aberrations. — Wilhelm Schuster. Vie morale et intellectuelle chez l'animal et l'homme. — Oiseaux rares de la Hesse (environs de Mayence). — Les nids de Cicognes dans la Hesse supérieure. — W. V. Reichenau. Etude sur les Macrolépidoptères de nos environs ; dénombrement des espèces. Captures et supplément à la Faune des Lépidoptères de Wiesbaden du Dr Adolf Rössler. 1re partie. Diurnes, Crépusculaires et Bombycides. — H. Behlen. Pierres striées glaciaires dans les sables de Mosbach. — Ed. Lampe. Catalogue de la Collection ornithologique du Musée d'Histoire naturelle de Wiesbaden. 1re partie (*Picariæ* et *Psittaci*).

Société hollandaise des Sciences à Harlem. Série II. T. X. 1re et 2e livraisons. — G. J. Stracke. Recherches sur l'immunité des plantes supérieures contre leur propre poison.

Societé des Naturalistes Luxembourgeois: Fauna. — Comptes rendus des séances. 14e année. 1904. — Georges Renaudet. Les principes chimiques des plantes de la Flore de France. Hubert Müllenberger. Contribution à la Faune des papillons du grand Duché de Luxembourg. — J. Klein. Les plantes en lutte avec leur entourage.

Naturforschende Gesellschaft in Basel. Vol. XV. 3e livraison. — R. Burckhardt. Le système zoologique d'Aristote. — J. Roux. Reptiles et Amphibies des Célèbes. — C. Schmidt. Notice sur le profil géologique à travers les terrains pétrolifères de Boryslaw en Galicie. — K. Strübin et M. Kaech. L'étendue des blocs erratiques dans le Jura Bâlois.

Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg. 1904. 3e série. XII. — P. Junge. Formes observées et hybrides dans le genre *Carex*. — O. Krieger. Polyphyllie dans les fleurs d'*Anthryscus sylvestris*. — P. Junge. Les Plantes vasculaires du Marais d'Eppendorf près de Hambourg. — Prof H. Homfeld. Les Algues du Marais d'Eppendorf près de Hambourg.

Digitized by Google

— Prof. Fr. Ahlborn. Un verdissement remarquable chez la *Fritillaria Meleagris*.

Annales Mycologici. Vol. III. N° 2. Avril 1905. — René Maire. Recherches cytologiques sur quelques *Ascomycètes*. — J. Bresadola. Hyménomycètes nouveaux ou peu connus. — Ernest S. Salomon. Sur la spécialisation du parasitisme chez les *Erysiphacées*.

Société géographique de Russie. Vol. IV, 5e livraison. Résultats scientifiques de l'expédition dans l'Aral. — Dr Litvinon. Les plantes des boues du lac d'Aral.

Medizinischer Verein fur Bohmen Lotos *in Prag* : 1904. XXIVe volume. — Dr A. Weithofer. Les gisements houillers de Bohême. — Adolf A. Pascher. Aperçu sur les espèces du genre *Gagea*. — Prof. Dr G. Ritter Beck von Mannagetta. Plantes des hautes montagnes dans les vallées profondes. — Adolf A. Pascher. Courtes notes sur la Flore de nos Algues d'eau douce.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen 1905. Vol. XVIII 1re livraison. — F. Kœnike. Hydrachnides de la Faune Allemande du Nord-Ouest. — J.-D. Alfken. Remarques sur quelques apides du Nord-Ouest de l'Allemagne. La Monographie de Foerster des *Prosopis*, étude sur les *Prosopis* de sa collection. Note sur quelques Apides de Thomson. Le groupe de l'*Andrena varians* K. — A.-C. Oudemans. Acariens de Borkum et Wangeroog *Parasitidæ, Trombidiidæ, Oribatidæ*. — Georg Bitter. Parthénogenèse et variabilité de la Bryone dioïque. — J.-D. Alfken. Lépidoptères et Hyménoptères récoltés par P. Knuth dans son voyage au Japon, en Californie et à Java ; plantes visitées par ces insectes. — K. Pfunkuch. Quelques Hyménoptères fouisseurs rares des environs de Brême. — E. Lemmermann. Note sur les Algues d'eau douce récoltées par M. le Dr Walter-Volz dans son voyage autour du monde. — W.-O. Focke. Changements dans la Flore du Littoral de la mer du Nord. — A. Hansen.

Digitized by Google

Le Vent et la Flore des étés de la Frise Orientale. — Hans Voigts et C.-A. Oudemans. Etude pour la Connaissance des Acariens de la Faune de Brême. — Carl Geissler. Liste des Libellules de Brême et des environs.

Société d'Histoire Naturelle de Colmar. Nouvelle Série. T. VII. Années 1903 et 1904. Bulletin. — J. Bourgeois. Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des pays limitrophes (suite). *Aphodiini* à *Phlœophilini.* — A. Buhl. Notices sur les Cimetières Alemanno-Francs à Colmar. — J. Bourgeois. L'origine des Fourmilières. (État actuel de la question).

Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts du Nord. (3e S., T. VIII. 1900-1901-1902). — Dr Dransart. De la cécité dans le Nord de la France. p. 319. — Étude sur la genèse des fonctions visuelles. p. 515. — Gosselin. Sur la théorie de la photographie indirecte des couleurs, p. 557. — Maillard. Notice nécrologique de M. Vuillemin, administrateur des mines d'Aniche.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. (XXXVII. — 1904). (Mai à déc.). — Jammes et Mandoul. Sur quelques propriétés des sucs helminthiques. p. 43. — Ribaut. Notes myriapodologiques. p. 48. — De Montlezun. Capture de l'Avocette ordinaire dans les environs de Toulouse. p. 52. — J. Comère, De l'utilité des Algues dans l'élevage et l'alimentation des Poissons. p. 61. — De Montlezun. Capture d'une loutre de grande taille dans la commune de Blagnac. p. 68. Un cas d'albinisme chez la bécasse. p. 69.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. (Année 1903. — 57e vol.). — A. Parat. Les grottes de la Cure (côté d'Arcy), p. 141. — Peron. Au sujet de l'excursion dans la forêt d'Othe. — P. Lemoine et C. Rouyer. L'étage kimmeridgien entre l'Aube et la Loire, p. 213.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes. (1903-XXXI). F. Mazauric. Le cagnon de la Cèze, p. 1.

Digitized by Google

— U. Dumas. Le préhistorique dans le Gard, p. 23. — F. de Chapel. Observations sur les Perdrix rouges, p. 26. Note sur l'*Anhinga plotus*, p. 28. — G. Cabanès. Un Lichen intéressant pour la Flore française. p. 29. — L. Vidal. L'influence du climat méditerranéen sur la forme et la structure des plantes, p. 32. — J. Sal. Ponte du *Bombyx mori*, p. 37. — A. Hugues. De l'adoption des œufs étrangers chez les Oiseaux. p. 44. — F. Mazauric, G. Mingaud et L. Vedel. La Grotte de Meyrannes (Gard), p. 52. — G. Cabanès. Plantes observées à l'Aigoual. p. 71. — A. Chobaut. Description d'un Coléoptère cavernicole nouveau du Midi de la France. p. 76. Exploration zoologique de la grotte de Tharaux (Gard), p. 84. Coléoptère du genêt épineux, p. 92.

Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales. (45e vol. 2e p.). E. Combes. Étude sur le Mimétisme, p. 39. — Xambeu. Mélanges entomologiques, p. 45. — G. Loutrel. Le Gotlandien fossilifère de Fuilla. p. 73. — Comet. Table générale des matières contenues dans les 45 volumes publiés du bulletin, p. 193.

Le Naturaliste canadien. (Vol. XXXI. Déc. 1904). L'Histoire naturelle dans l'Ouest (suite), p. 137.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. T. X. Déc. 1904. — Distances à observer pour les plantations des arbres et des arbustes, p. 759.

Bulletin du Comice agricole de Douai. (6 brochures, 1899 à 1904).

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes. Déc. 1904.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Déc. 1904. — H. Meunier. Les blocs erratiques alpins, p. 177. — Berthoumieu. Revision de l'Entomologie dans l'antiquité (suite). p. 125.

Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture de Picardie.

Digitized by Google

(Déc. 1904). — Dr Hautefeuille. Les microbes bienfaisants utiles à l'agriculture, l'industrie et l'hygiène, p. 633. — A. Vanden Heede. Un jardin piscicole, p. 649.

Bulletin de la Société entomologique de France. (1904. Nos 19-20-21). — E. Abeille de Perrin. Diagnoses de trois Coléoptères français nouveaux, p. 280. — A. Chobaut. Sur le genre *Platynosum* Muls. p. 283. — Caractères distinctifs des *Rhipidius Vaulogeri* Chob. et *Guignoti* Chob. p. 284. — Ch. Demaison. Notes sur le genre *Ptosima* Solier, p. 285. Description d'une variété et d'une espéce nouvelle d'Asie Mineure (Col.), p. 286. — Maurice Pic. Coléoptères asiatiques nouveaux. p. 287. — J. de Joannis. Description de deux Lépidoptères hétérocères nouveaux provenant du Brésil. p. 289. — M. Pic. Description d'un *Cardiophorus* de Syrie. p. 298.

Procès-verbaux et Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon. 1904. — Journal du poète Jean Vuillemin, publié par M. Max. Prinet, p. 233. (Notes météorologiques, prix du vin et du blé, dates de vendanges, etc. de 1596 à 1610).

Société des Sciences et des Arts de Vitry-le-François. XXIII. (1902-1903). Dr Ch. Legendre. Liste des plantes phanérogames rares des environs de Blesmes, p. 481. — Dr Mougin. Études et recherches sur l'hygiène locale. (Arrondt de Vitry-le-François), p. 577. — E. Dutertre. Note sur un Schitzomycète parasite des Diatomées, p. 699.

Procès-verbaux des séances de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. (Année 1903-1904). — H. Devaux. Sur une réaction nouvelle et générale des tissus vivants. — Recherches sur les lames très minces, liquides ou solides. — Comparaison des pouvoirs absorbants des parois cellulaires et du sol pour les sels dissous. — Membranes de coagulation par simple contact de l'albumine avec l'eau ; application au protoplasma. — Comparaison de

Digitized by Google

l'épaisseur critique des lames très minces avec le diamètre théorique de la molécule. — J. Chaine. Schémas de la constitution du dépresseur de la mâchoire inférieure des oiseaux. — Sur le ligament mandibulo-operculaire des Téléostéens. — Contribution à la myologie du Chlamyphore tronqué. — Sur une forme du digastrique. — Sur les muscles de la langue du Fou de Bassan. — Sur une disposition spéciale des muscles de la langue des Pics. — J. Kunstler et J. Chaine. Notice ichthyologique (*Beryx decadactylus* Cuv. et Val.). — Observations sur les os wormiens. — Ch. Pérez. Résorption phagocytaire des spermatozoïdes chez les Tritons. — Sur l'histolyse musculaire chez les Muscides. — Sur la métamorphose des muscles abdominaux chez les Muscides. — Sur la digestion des sarcolytes dans les sphères de granules des Muscides. — Sur une Microsporidie nouvelle parasite des crabes du bassin d'Arcachon. — J. Laborde. Sur les ferments des vins gras ou filants.

Mémoires de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. 6e s., T. II, 2e cahier. (M. B. Elie, professeur au collège d'Abbeville, a publié dans ce volume un travail *sur la détermination des paramètres canoniques des substitutions orthogonales à* n *variables*).

Académie royale de Belgique. Bulletin de la classe des sciences. 1904 (Nos 9, 10, 11). — P. Pelseneer. La « ligne de Weber », limite zoologique de l'Asie et de l'Australie, p. 1001. — Michel Mourlon. A propos du gisement de Mammouth de Meerdegat (Alken), près de Hasselt, p. 1046.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Septembre 1905.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	762,5	766	10,2	18,2	71	1,6	NW	8	3,5	Pluie la nuit.
2	58	61,5	11,5	17,6	93	0,8	W	10	0,0	Journée pluvieuse.
3	56,5	57,5	14,0	18,8	98	0	W	10	1,5	Pl. fine insignifiante.
4	58	62	15,5	20,6	87	»	NW	10	1,0	Couvert.
5	58	61,5	14,5	20,6	86	1,2	W	10	1,0	Pluie dans la journée
6	53	58	16,5	25,0	89	4,4	SW	8	3,0	Temps ch., or. à 6 h. s.
7	53	55	15,8	20,0	74	5,2	SW	6	5,0	Pluie.
8	55	60	11,5	19,0	76	»	W	2	10,0	Beau temps.
9	55	60	11,0	19,0	81	9,0	WSW	10	0,0	Pluie le soir.
10	53,5	57,5	14,4	20,0	98	18,4	SW	10	0,0	Pluie tte la journée.
11	57	60,5	11,5	14,4	99	8,0	WNW	10	0,0	id.
12	60,5	66	8,0	18,5	91	»	NNE	5	7,5	Beau temps.
13	64	66	8,0	19,0	87	»	NE	0	7,5	id.
14	62	64	8,2	18,2	87	»	NNE	5	5,5	Assez beau.
15	62	63,5	7,6	18,0	80	»	NE	2	10,0	Beau temps.
16	63	65,5	4,5	17,6	84	»	N	0	8,5	Beau temps ass. froid.
17	63	66	7,6	18,0	74	0,2	E	0	10,0	Beau temps.
18	58	63	9,6	16,6	85	0,5	E	8	5,5	Averses.
19	58	66	10,0	17,0	85	3,5	ENE	8	0,0	Pluie la nt, ciel couv.
20	58	63	12,0	17,0	89	»	NE	8	1,5	Couvert.
21	61	63	8,0	16,6	89	»	N	6	1,0	id.
22	57	61	11,6	18,0	95	»	N	10	4,0	Nuageux.
23	52	57	9,5	16,6	73	8,5	ENE	0	7,0	Beau temps. Pl. la n.
24	50,5	52	7,4	13,0	94	2,2	ENE	10	0,0	Pluie le m. et le s.
25	50,5	55	8,0	15,6	95	0,5	ENE	10	1,0	Pluie.
26	54	55	7,0	16,8	80	»	W	4	3,0	Nuageux.
27	53	54	10,6	16,6	84	0,4	W	8	5,0	Assez beau.
28	52,5	53,5	10,0	17,4	89	2,5	SW	10	1,0	Couvert. Pl. le soir.
29	53	56	10,2	18,0	82	»	SE	10	3,5	Nuageux.
30	56	59	8,6	13,2	84	2,1	S	6	1,5	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 69

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Octobre 1905.

DATES.	BAROMÈTRE.		TEMPÉRATURE.		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL.	REMARQUES.
	minima	maxima	minima	maxima						
1	754,5	759	6,5	13,0	82	8,5	N	10	1,0	Pluie le s. et la nuit.
2	53,5	54	7,0	13,0	86	0,4	N	10	1,0	Couvert. Pl. le soir.
3	54	57	8,0	13,8	65	0,2	N	0	8,0	Pte pluie la nbit. Beau
4	47	57	8,0	15,2	91	16,0	W	10	0,0	Pluie.
5	47	55	9,0	14,5	86	3,3	NW	8	3,0	Averses.
6	55	62	4,5	11,5	73	»	NW	2	8,5	Beau temps.
7	62,5	63	1,5	13,4	87	0,6	NNW	10	2,5	Couvert. Pl. le soir.
8	62,5	65	7,8	12,4	89	0,3	WNW	10	1,0	id.
9	64	65,5	5,6	13,0	85	0,4	N	2	2,5	Pluie la nuit.
10	63	65	10,0	13,8	99	2,2	N	10	1,5	Pluie le matin.
11	64	65,5	5,0	13,8	79	0,5	E	0	6,5	Beau temps. Pl. la nt.
12	60	64,5	3,5	12,8	85	0,6	NE	10	0,0	Couvert. Pl. le soir.
13	60,5	66,5	9,0	13,5	98	3,0	W	10	0,0	Pluie.
14	57	60	3,0	9,5	82	0,4	N	2	7,0	Beau temps. Pl. la nt.
15	48,5	56,5	4,0	12,0	92	7,4	SW	10	1,0	Pluie.
16	49	59	4,8	10,4	83	»	N	2	8,5	Beau temps as. froid.
17	59	59,5	—1,2	8,0	93	»	NE	2	2,0	Froid.
18	59	60	0,0	11,2	82	0,4	NW	5	5,5	Assez beau.
19	59	60	3,5	8,6	96	»	W	10	0,0	Couvert.
20	60	62	1,0	8,0	93	»	E	8	4,5	Assez beau.
21	56,5	60,5	—1,4	9,3	80	0,3	SW	2	1,0	Petite pluie.
22	56	57	—2,0	9,0	90	0,6	NW	0	7,0	Beau j. 5 h. s. Pl. le s.
23	56,5	60,5	0,0	9,0	90	»	NW	0	5,5	Assez beau.
24	59	61	—0,8	9,6	90	»	NNW	8	1,5	Temps fr. Ciel couv.
25	60,5	62	—0,2	8,6	83	»	N	10	2,0	id.
26	62,5	64,5	—3,0	7,0	98	»	NE	10	0,0	id.
27	61	64	—0,8	10,4	83	1,7	W	10	0,0	Br. le m. Pl. fine.
28	57	62	2,5	12,0	80	»	W	0	4,0	Belle matinée.
29	50	57,5	6,5	11,5	87	»	SSW	8	0,0	Couvert.
30	45	50	8,0	13,6	88	3,3	SW	10	1,5	Pluie à 3 h. 1/2.
31	45	47	7,4	13,0	80	0,4	SW	2	3,0	Belle matinée.

Total de la pluie en millimètres : 50,5.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DU NORD DE LA FRANCE

N° 368. - Novembre-Décembre 1905. - 34e année. - T. XVII.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, 9, rue Cozette, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue Saint-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séances générales du 10 novembre et du 8 décembre 1905, p. 369. — P. HOULLIER. Mémoire sur la cause réelle de l'appauvrissement des sources dans les régions de plaines, p. 373. — P. HOULLIER. Note sur l'appauvrissement des sources et sur l'influence des pluies d'hiver, p. 382. — PAUL BERTRAND. Quelques notes sur le *South-Kensington Natural History Museum*, p. 390. — Ouvrages reçus, p. 395. — Observations météorologiques, p. 412. — Table des Auteurs, p. 414. — Table des Matières du T. XVII, p. 415.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 NOVEMBRE 1905.

Présidence de M. H. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis, du Mexique, de Belgique et d'Italie.

2° Lettre de M. Cauët signalant que des réparations urgentes sont à exécuter à la toiture du bâtiment qui abrite les collections de la Société. Il évalue à 100 francs la

Digitized by Google

dépense nécessaire pour l'établissement de rayons en menuiserie, destinés à agrandir notre bibliothèque.

3° M. Brandicourt donne lecture du travail de M. Houllier sur l'appauvrissement des sources et sur l'influence des pluies d'hiver, complétant le Mémoire qu'il a présenté récemment à l'Académie des Sciences et à la Société Nationale d'Agriculture de France.

4° M. le Président dépose sur le bureau, la *Flore des Champignons* de M. BIGEARD, offerte par l'auteur à la Société Linnéenne. Nous ne saurions trop recommander ce livre très utile à nos amis les instituteurs, qui sont souvent consultés par les paysans sur la valeur comestible ou les dangers d'un grand nombre de champignons communs.

5° La Société d'Histoire naturelle de Hambourg accuse réception du tome XI de nos Mémoires et des tomes XV et XVI de notre Bulletin.

6° M. Commont donne lecture d'une note intéressante sur les *Silex du type acheuléen*, trouvés dans les carrières du quartier Saint-Acheul, à Amiens. Il dépose sur le bureau de nombreux spécimens ainsi qu'une coupe géologique du terrain.

La Société lui adresse des remerciements et sur la proposition de M. Bertrand, décide de faire une excursion sur place sous la conduite de M. Commont.

Cette excursion est fixée au jeudi 23 novembre.

7° M. Delagarde présente quelques échantillons de la grande Doronique (*Doronicum pardalianches*), qu'il a trouvée dans un petit bois à Rumigny (Somme). Cette espèce, souvent cultivée dans les jardins, s'observe quelquefois dans le voisinage immédiat des habitations.

8° M. Duchaussoy informe la Société que l'importante collection d'oiseaux de M. Vian, vient d'être offerte au Muséum d'Histoire naturelle de Nantes.

Il fait voir en même temps le plan de ce nouveau Musée.

Digitized by Google

publié dans le Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest, tome V, n° 3.

9° M. Bertrand termine la séance par la lecture d'un compte rendu d'une visite qu'il a faite pendant les vacances scolaires au *South Kensington Natural History Museum*.

Le Secrétaire :

F. CHOQUART.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 DÉCEMBRE 1905.

Présidence de M. H. DUCHAUSSOY.

CORRESPONDANCE : 1° Lettres du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant l'envoi d'ouvrages venant des Etats-Unis et du Mexique.

2° Lettre de faire part de la mort de M. Ernest Colin, membre de la Société Linnéenne, décédé à Montdidier, le 12 novembre 1905. Notre regretté collègue s'occupait avec zèle d'entomologie ; ses recherches dans les environs de Montdidier ont enrichi notre catalogue de Coléoptères de la Somme, de plusieurs espèces intéressantes.

3° Le Syndicat d'Initiative de la Savoie adresse à la Société un rapport présenté à son Conseil d'Administration, le 28 octobre 1905, ayant trait à la déforestation du sol français. Il émet un vœu concernant la revision du Code forestier dans le sens d'une réglementation par région et par nature du sol.

La Société s'associe entièrement à ce vœu qui sera adressé à M. Ballif, président du Touring-Club de France, avenue de la Grande Armée, Paris, chargé d'en remettre la collectivité à M. le Ministre de l'Agriculture.

4° M. Ch. Cauët donne lecture d'une note sur la station préhistorique du Château Fort, à Amiens. Il fait circuler plusieurs silex appartenant à l'époque néolithique et quelques éclats moustériens qu'il a trouvés en cet endroit.

Digitized by Google

Notre collègue n'a pas ramassé moins de 200 pièces sur un espace très restreint.

5° M. le Président informe la Société que la collection de Champignons déposée au Musée d'Histoire naturelle, vient d'être classée et étiquetée par les soins de MM. Spineux et Choquart.

Il propose que des remerciements soient votés pour l'exécution de ce travail.

6° M. le Président tient à remercier également M. Commont de l'accueil bienveillant que la Société a reçu lorsqu'elle est allée visiter sa collection de silex et les carrières de Saint-Acheul.

7° M. Commont fait connaître à la Société qu'il a découvert tout récemment un atelier chelléen à Saint-Acheul, dont il a pris aussitôt plusieurs photographies.

Il demande que la Société désigne plusieurs de ses membres pour vérifier ses déclarations.

M. le Président félicite M. Commont de nous donner la primeur de ses travaux préhistoriques, et propose MM. Delambre, Bertrand et Choquart comme délégués chargés d'authentiquer la belle découverte de notre collègue. Ces Messieurs prennent ensuite rendez-vous pour le dimanche suivant à 9 heures.

8° Une nouvelle *Société Géologique mexicaine* adresse le tome I^er^ de son Bulletin et demande en échange nos publications. La Société accueille favorablement cette demande et enverra prochainement le tome XVII du Bulletin en cours de publication.

9° M. P. Bertrand dépose sur le bureau un tirage à part de la conférence faite à l'Exposition de Liège (1905) par M. Eug. Bertrand, son père, dans la section géologique appliquée.

Cette conférence, qui a pour titre : « *Ce que les coupes minces des charbons de terre nous ont appris sur leurs modes*

Digitized by Google

de formation », est accompagnée de nombreuses gravures intéressantes.

Des remerciements sont adressés à notre savant collègue.

10° La Société procède ensuite au renouvellement de son bureau qui se trouve ainsi constitué pour l'année 1906 :

Président :	MM. H. DUCHAUSSOY ;
Vice-Président :	V. BRANDICOURT ;
Secrétaire :	F. CHOQUART ;
Secrétaire-adjoint :	P. BERTRAND ;
Trésorier :	A. SPINEUX ;
Bibliothécaire :	COMMONT ;
Bibliothécaire-adjoint :	C. CAUET.

Le Secrétaire :
F. CHOQUART.

Mémoire sur la Cause réelle de l'appauvrissement des sources dans les régions de plaines. (1)

Depuis assez longtemps déjà, l'on observe généralement, non seulement en France, mais encore dans toute l'Europe, une diminution progressive du débit des sources, diminution qui présente, en Russie par exemple et pour certaines régions, un caractère inquiétant.

Ce phénomène a été l'objet de nombreuses études. Les causes qu'on lui attribue sont devenues tellement classiques qu'il peut paraître téméraire de les mettre en doute et pourtant si, délaissant le cas toujours cité des sources de *montagnes,* nous portons notre attention sur les sources de *plaines,* nous sommes amené à reconnaître que toutes les raisons invoquées présentent une insuffisance ou une inexactitude manifeste. Un examen plus approfondi de la question

---

(1) Présenté par M. DE LAPPARENT, membre de l'Institut, à l'*Académie des Sciences,* le 6 février 1905, et à la *Société nationale d'Agriculture de France,* le 8 février 1905.

Digitized by Google

nous permet même, dans ce cas, d'attribuer l'appauvrissement des réserves souterraines à des causes toutes différentes de celles que l'on admet généralement.

La présente étude est le résultat de plusieurs années de recherches et d'observations faites dans le bassin de la Somme. Nous n'avons pas voulu l'étendre de nous-même aux régions identiques que nous ne connaissons pas personnellement, car l'expérience, en matière hydraulique, fait voir combien il est parfois imprudent de trop généraliser les questions.

Discussion des causes admises. — 1° *Diminution des pluies, notamment des pluies d'hiver et de la neige.* — Les observations pluviométriques faites depuis plus de cent ans, controuvent absolument cette hypothèse : de 1784 à 1869, la moyenne annuelle des hauteurs d'eau (pluie et neige) recueillies à Montdidier s'est élevée à 565 millimètres ; la moyenne décennale 1791-1800 a donné 521 millimètres ; pendant les 20 dernières années, la moyenne recueillie à Moreuil, localité distante de la première de quelques kilomètres seulement, a été de 560 millimètres.

La sécheresse qui a précédé la période d'eaux basses de 1902-1903 a elle-même des précédents : de 1893 à 1902, il est tombé une tranche d'eau annuelle de 0^m 53, or, il a été relevé : de 1861 à 1864 : 0^m 41 ; de 1832 à 1834 : 0^m 43 ; de 1793 à 1798 : 0^m 46, et pourtant, à aucune époque, l'on n'a constaté des tarissements de sources aussi importants que ceux observés en 1902-1903.

L'étude des pluies d'hiver conduit à des résultats identiques.

La neige n'influe, dans nos régions perméables où le ruissellement est absolument négligeable, que par le volume d'eau qu'elle représente ; elle n'a pas le pouvoir régulateur des neiges de montagnes, et la distinction que nous ferons plus loin, au sujet des forêts, lui est applicable.

Digitized by Google

Il faut donc conclure de ceci que la diminution des pluies n'est pour rien dans l'appauvrissement des sources.

2° *Déboisement.* — Actuellement la surface des bois et forêts couvrant le bassin de la Somme représente environ 7 °/₀ soit 40.000 hectares. Les calculs les plus exacts font voir qu'il n'y avait, il y a cent ans, que 55.000 hectares de surface forestière.

La destruction des bois a surtout accompagné les troubles de la Révolution ; elle a cessé vers la fin du XIXe siècle, et l'on observe depuis ce temps une légère tendance au reboisement, sans que corresponde à cette nouvelle situation le stationnement ou la recrudescence du débit des sources.

La question du déboisement présente d'ailleurs au point de vue général deux caractères essentiellement différents.

Dans les *montagnes*, dans les terrains en pente, sur les sols difficilement perméables, partout où les pluies quelque peu abondantes provoquent le ruissellement superficiel, les forêts régularisent l'arrivée et l'imbibition des eaux fluviales, empêchent le ravinement du sol, fixent les torrents, réduisent les crues, etc., tandis que les déboisements produisent les désastres inverses ; dans ce cas, et en raison de l'abondance des pluies de montagnes (0m 80 à 1m 50 par an) la forêt retient assez d'eau pour qu'après avoir satisfait à sa transpiration propre, elle laisse encore un bénéfice au profit des sources.

Dans nos *plaines* perméables, que l'eau traverse avec facilité la forêt perd ses principaux avantages ; si elle augmente d'environ 15 °/₀ et dans un très faible rayon, le volume des pluies, elle retient, par son couvert, 25 °/₀ de l'eau reçue ; si, par ailleurs, elle réduit l'évaporation directe dans des proportions qui, jusqu'à présent, n'ont pas été déterminées d'une façon rationnelle, elle est le siège d'une transpiration foliacée considérable, comme l'attestent les modifications qu'elle produit jusqu'à 1500 mètres de hau-

Digitized by Google

teur dans les couches aériennes. Von Höhnel a trouvé qu'un massif séculaire de hêtres évapore annuellement par transpiration, de 0^m 35 à 0^m 54 en tranche verticale soit les 2/3 de l'eau reçue dans nos régions — et les expériences faites en Russie et à l'école forestière de Nancy ont démontré que le niveau des eaux phréatiques est toujours, toutes conditions égales, plus bas en forêt qu'en sol cultivé. Le pouvoir asséchant des forêts de plaines est encore démontré par les exemples connus du dessèchement des landes de Gascogne, des marécages de la Sologne, etc.

Il est impossible, après cela, de voir dans la suppression de quelques milliers d'hectares de forêts la cause d'une diminution des eaux souterraines qui n'est pas inférieure pour le bassin de la Somme à 250 millions de mètres cubes par an.

3° *Erosion interne du sol.* — Une théorie nouvelle a surgi de divers travaux spéléologiques ; c'est que la fuite des sources est due à l'usure, l'ablation, la fissuration de plus en plus grande des substratums souterrains. Cette théorie subit, comme celle du déboisement et celle des neiges, une généralisation exagérée.

Elle est controuvée de prime abord par l'uniformité et la régularité des phénomènes observés : l'on ne peut évidemment admettre que les centaines de sources surgissant dans les vallées principales et affluentes de la Somme, et possédant presque toutes leur bassin d'alimentation distinct, aient, au même moment, et sans graves secousses sismiques, commencé à traverser leurs supports pour disparaître progressivement dans les profondeurs du sol.

La réapparition, à la suite des périodes humides, de certaines sources considérées comme perdues et d'autres constatations de détail qu'il serait superflu d'énumérer démontrent que la théorie citée constitue pour la Somme l'exception et non la règle.

Digitized by Google

Il résulte des explications précédentes que les causes énumérées sont susceptibles de justifier des cas exceptionnels (sécheresses passagères, diminution ou tarissement avec ou sans résurgence de sources isolées, etc.) mais qu'elles ne donnent pas la solution du problème d'ordre général posé en tête du présent mémoire.

Recherche de la cause réelle de la diminution des sources. — Nous allons maintenant faire connaître les raisons qui nous portent à attribuer à des causes toutes différentes l'appauvrissement des réserves souterraines.

La superficie du bassin de la Somme, comprenant les bassins affluents jusqu'à Abbeville inclusivement, est de 590.000 hectares ; la hauteur annuelle des pluies est, pour la même zone, de 0m 63, d'après les moyennes des vingt dernières années ; le volume des eaux reçues s'élève donc par an à 3.717 millions de mètres cubes soit 118 mètres cubes par seconde.

La rivière écoule, pendant le même intervalle de temps, 27 mètres cubes, soit 23 °/₀ et en hauteur 0m 145 de la tranche d'eau annuelle ; dans la première moitié du xixe siècle elle en écoulait davantage puisque son débit moyen était alors au minimum de 35 mètres cubes par seconde.

Ceci posé, examinons ce que devient le volume d'eau considérable amené par les pluies :

Une partie, qui atteint sensiblement 60 °/₀ est évaporée directement, ou ruisselle dans les mares, les citernes de nos villages et aussi dans les cours d'eau ; son importance n'a pas varié depuis un siècle, puisque les observations faites pendant cette période démontrent que la température et les conditions climatologiques n'ont subi aucun changement appréciable.

L'autre partie, soit 40 °/₀, est absorbée par le sol et concourt d'abord à l'alimentation des plantes ; le surplus est reçu par les nappes et les courants souterrains, par les puits

Digitized by Google

ordinaires ou industriels et enfin par les sources et les rivières.

Or, le sol peut être considéré comme un immense réservoir dans lequel une multitude de petites pompes puisent l'humidité fertilisante nécessaire à la croissance et au développement des végétaux.

Les travaux de Lawes, d'Haberlandt, d'Helbriegel, etc. ont démontré qu'une plante évapore un volume d'eau de 250 à 350 fois supérieur au poids de matières sèches qu'elle produit. Les hydrologues ne tiennent pas suffisamment compte de cette évaporation formidable qui correspond, pour un champ de blé par exemple, et pendant la durée de la végétation, à une tranche verticale de 0^m 08 à 0^m 20 d'eau et parfois davantage. L'on comprend, dans ces conditions, que *toute modification sensible du nombre ou de l'importance des plantes est susceptible d'influer considérablement sur le volume d'eau qui, non absorbé par la végétation, alimente seul les nappes et les courants souterrains.*

L'exploitation agricole du sol a subi, depuis 50 ans surtout, un changement considérable. Les jachères nues, qui occupaient autrefois le 1/3 de l'assolement, ont presque totalement disparu; les terres médiocres, jadis abandonnées, sont livrées à la culture. A l'heure actuelle, on ne compte plus que 25.000 hectares de jachères ou de terrains incultes; il y a cent ans, l'on en comptait au minimum 195.000 pour 310.000 hectares de surface cultivée.

La jachère ne subissant guère les effets de la transpiration végétale doit laisser écouler une fraction notable de l'eau qu'elle reçoit. Ce fait est constaté expérimentalement dans le drainage où, pendant les années sèches et pendant l'été, l'on remarque que les drains des jachères donnent seuls de l'eau. Il est également observé par les agronomes, mais au point de vue spécial de la perte de nitrates qui en est la conséquence.

Les observations faites à l'école de Grignon, avec les cor-

Digitized by Google

rections résultant de la différence des pluies et de celle des rendements, démontrent que, dans la Somme, l'on peut évaluer au minimum à 0m 085 la tranche d'eau supplémentaire que laissent passer les jachères par comparaison avec les terres emblavées.

Puisqu'il y avait autrefois 170.000 hectares de jachères de plus qu'aujourd'hui, l'excédent de volume d'eau qu'elles laissaient écouler annuellement de 1.700.000.000 m. q. × 0m 083 = 144.500.000 m. c. soit par seconde 4mc 600 et en tranche verticale 0m 025.

Cet important changement n'est toutefois pas le seul que l'on puisse observer dans la culture du sol.

Le perfectionnement considérable du matériel agricole, la substitution aux araires de nos pères de charrues en acier, la diffusion des meilleurs procédés et l'introduction de nouvelles cultures, la sélection et l'emploi rationnel des semences ou des plantes, la modification de la composition chimique des terres, etc., ont transformé la production.

Le sol, ameublé par des labours profonds et par des soins intelligents, permet aux racines de puiser plus loin et d'absorber plus complètement l'humidité fertilisante ; la culture des prairies artificielles, celle des betteraves et des pommes de terre dont l'énorme évaporation se poursuit très tard dans la saison, a lieu maintenant sur une grande échelle (plus de 100.000 hectares.)

Il est résulté de ces changements une augmentation de rendement qui correspond, au bas mot, à une production de 1.000 kilogrammes de matières sèches à l'hectare.

La surface cultivée il y a cent ans et ainsi améliorée s'élève, d'après ce que nous avons indiqué précédemment, à 310.000 hectares ; en tenant compte de ce que la fumure du sol est ordinairement meilleure aujourd'hui qu'autrefois, nous pouvons compter sur un chiffre d'évaporation de 250 kilogrammes d'eau par kilogramme de matière sèche,

Digitized by Google

et la consommation supplémentaire annuelle de la superficie des terres emblavées peut être évaluée au moins à : 250 kilog. × 310.000 × 1.000 ou 77.500.000 m. c. correspondant à 2 m. c. 5 par seconde ou à 0m 013 de hauteur.

Ainsi donc la suppression des jachères et l'amélioration des cultures ont eu pour conséquence une augmentation de la transpiration végétale qui, répartie sur toute l'année, atteint 7 m.c. 100 par seconde (4 m. c. 600 + 2 m. c. 500) et correspond à une tranche verticale d'environ 0m 04.

Comme nous nous sommes toujours placé dans les hypothèses minimum, il est évident que les causes énumérées justifient facilement la diminution de 8 m. c. constatée dans le débit de la Somme.

Il importe encore de remarquer que si nous avons fait porter nos calculs sur l'espace d'un siècle pour compenser l'effet des périodes extrêmes qui peuvent influer sur une thèse générale et même la controuver provisoirement, c'est en réalité depuis 50 ans, c'est-à-dire depuis le début des améliorations culturales du sol que l'on a observé la diminution constatée.

En ce qui concerne les débits d'étiage dont l'importance est à tous points de vue très grande, la diminution est plus sensible encore car, en réalité, la transpiration végétale n'est pas répartie uniformément sur toute l'année ; elle exerce surtout son influence sur les pluies du printemps et d'été et l'on comprend que les basses eaux succédant à ces périodes sont particulièrement atteintes par le nouvel état de choses. Nous avons pu constater lors de l'extrême sécheresse de 1902 un débit de 12 m. c. par seconde seulement, tandis que dans la première moitié du XIXe siècle ce chiffre tombait rarement au-dessous de 25 m. c.; nous avons remarqué également que l'étiage tend de plus en plus à se produire vers la fin de l'année et cette remarque corrobore manifestement toutes nos hypothèses.

Digitized by Google

Conclusions. — Il est ainsi démontré que la cause réelle de l'appauvrissement progressif des sources du bassin de la Somme ne réside ni dans la diminution des pluies, ni dans le déboisement, ni dans des phénomènes d'érosion intense du sol, mais *qu'elle résulte du perfectionnement de l'exploitation agricole des terres entraînant une augmentation importante de l'évaporation par transpiration végétale.*

Cette constatation, qui peut être étendue à nombre de régions de plaines, ouvre le champ à d'amples discussions et pour le présent et surtout pour l'avenir, car la routine tient encore en échec bien des progrès acquis et la science agricole est loin d'avoir dit son dernier mot.

De plus en plus, et comme le démontrent aujourd'hui par exemple les tentatives de cultures dérobées destinées à absorber les pluies d'automne, l'agronome cherche à s'approprier toute l'eau recueillie par le sol, et cela pour deux raisons : d'abord parce que l'eau non utilisée entraîne avec elle en pure perte des matières fertilisantes, ensuite, parce que l'humidité est, suivant l'expression de M. Dehérain « la condition essentielle de la fertilité. » L'on peut penser, avec ce savant académicien, que l'avenir ne verra pas seulement l'utilisation plus complète des pluies directes, mais que, « le vingtième siècle sera le siècle des irrigations, » que le développement des moteurs inanimés permettra souvent d'effectuer aux dépens des réserves souterraines.

L'on peut donc, sans pessimisme exagéré, prévoir que le débit des sources émergeant des bassins cultivés subira dans l'avenir de nouvelles diminutions et en particulier que *nombre de sources permanentes deviendront périodiques.*

Ces diminutions qui sont liées à de grands intérêts économiques et sociaux — l'approvisionnement en eaux potables, le développement de la « houille blanche », la conservation d'industries existantes, l'alimentation des canaux, etc. — ne pourraient être enrayées que par une limitation

Digitized by Google

à priori impossible des laborieux efforts de nos agriculteurs et non par les quelques reboisements que préconisent tous les auteurs.

Il ne nous est pas permis, dans le cadre que nous nous sommes assigné, de poursuivre une discussion qui fournirait la matière de tout un volume. La présente étude donne, en tous cas, une conclusion immédiate : c'est qu'il appartient aux ingénieurs, aux industriels de tenir compte du nouveau et important facteur qui s'introduit dans les lois déjà si complètes de l'hydrologie souterraine, en réservant, dans leurs projets, la part des éventualités futures, éventualités que des observations entendues permettent le plus souvent de prévoir à longue échéance.

P. HOULLIER,
Conducteur des Ponts et Chaussées

Abbeville, décembre 1904.

Note sur l'appauvrissement des sources et sur l'influence des pluies d'hiver.

Observations concernant le bassin de la Somme.

CAUSE DE L'APPAUVRISSEMENT CONSTATÉ DEPUIS PRÈS D'UN SIÈCLE. — Dans une communication faite, le 7 juin 1905, à la Société géologique du Nord, sous le titre : « Essai de Comparaison entre les pluies et les niveaux de certaines nappes aquifères » M. Gosselet, correspondant de l'Institut, s'exprime ainsi :

« Dernièrement, dans un travail qui a fait une grande » sensation dans le monde scientifique, (1) M. Houllier a » insisté sur l'importance de l'évaporation par les feuilles. » Il attribue la diminution du débit des sources, constatée

(1) Note sur la cause de l'appauvrissement des sources dans les régions de plaines : *Académie des Sciences. — Comptes rendus*, 6 février 1905. *Société nationale d'Agriculture. — Bulletin des séances*, 8 février 1905.

Digitized by Google

» depuis quelques années, (1) au perfectionnement de l'ex-
» ploitation agricole qui, par la suppression des jachères et
» par l'ameublissement de la terre à une grande profondeur,
» a augmenté d'une manière importante l'évaporation due à
» la transpiration végétale.

» Il est très possible que le progrès agricole ait causé la
» diminution des sources, quand on compare l'état actuel
» avec ce qui se passait il y a un siècle ; mais il n'en est
» plus de même quand on se préoccupe de la sécheresse
» qui sévit depuis plusieurs années.... A mon avis elle est
» due à des causes essentiellement météorologiques. »

M. Gosselet base son opinion sur ce fait que les pluies hivernales, comptées à partir du 1er novembre, ont été moins abondantes de 1886 à 1904 (moyenne à Lille : $260^{m}/_{m}$) que pendant la période précédente, 1870-1885 (moyenne correspondante $330^{m}/_{m}$.

Les constatations du distingué géologue ne sont nullement en contradiction avec les conclusions du travail précédemment cité ; au contraire, ces constatations et ces conclusions se complètent réciproquement et l'occasion se présente de fournir à ce sujet quelques explications utiles.

L'alimentation des nappes souterraines est soumise à la double influence de causes *passagères* et de causes *générales*.

Il est superflu de rappeler que le débit des sources et des cours d'eau suit les oscillations des apports pluviaux, avec des retards et avec des modifications d'amplitude résultant de circonstances diverses.

Aux années ou aux périodes pluvieuses succèdent les grandes eaux allant jusqu'aux inondations.

Aux années ou aux périodes de sécheresse succède l'appauvrissement des sources allant jusqu'au tarissement.

---

(1) En réalité les observations citées portent sur la diminution du débit de la Somme *depuis un siècle, et surtout depuis 50 ans.*

Digitized by Google

Les basses eaux qui, pour la Somme, ont atteint leur minimum en 1902-1903, ont eu pour cause directe une période de sécheresse dont l'importance a déjà été signalée (1).

Il est certain, d'ailleurs, que la période 1870-1885, citée par M. Gosselet, a été exceptionnellement pluvieuse puisqu'elle a vu se produire les crues successives de 1872-73, 1879, 1881, 1882, 1883 ; aussi toute comparaison faite entre cette période anormale et la décade suivante doit donner pour résultat une diminution appréciable des apports pluvieux.

Mais ces constatations n'infirment en rien nos précédents exposés et il est toujours exact de dire, en reprenant les termes de la communication faite à la Société nationale d'agriculture :

« La sécheresse qui a précédé la période d'eaux basses » de 1902-1903 a elle-même des précédents : de 1895 à 1902, » il est tombé une tranche d'eau annuelle de 0^m 53. Or, il a » été relevé, de 1861 à 1864 : 0^m 41 ; de 1832 à 1834 : 0^m 43 ; » de *1793 à 1798 : 0^m 46, et pourtant à aucune époque, » l'on n'a constaté des tarissements de sources aussi impor- » tants que ceux observés en 1902-1903.*

» L'étude des pluies d'hiver conduit à des résultats iden- » tiques. »

La question se résume toute entière dans la phrase que nous venons de souligner ; si, en effet, des influences météorologiques étaient seules intervenues, il n'y avait pas de raison pour que le débit des sources tombât au-dessous des minima relevés dans des circonstances plus défavorables encore, pour que des usines séculaires fussent arrêtées au lieu d'être simplement gênées, pour que des puits existant

(1) C'est ainsi, par exemple, que dans une lettre du 4 mars 1903 de M. l'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées reproduite par la presse, il est dit : « La pénurie d'eau est la conséquence de ce que, depuis six » ans, les chutes de neige et les pluies d'hiver (les seules qui aient de » l'influence sur le débit des sources) sont exceptionnellement peu » abondantes. »

Digitized by Google

de temps immémorial dussent être approfondis, etc... La Somme aurait, comme autrefois après des sécheresses identiques, débité à l'étiage une vingtaine de mètres cubes par seconde et non les 12 mètres cubes que nous avons constatés.

Du moment où il n'en a pas été ainsi c'est qu'il est intervenu un facteur précédemment inexistant.

Nous avons démontré comment l'exploitation agricole du sol s'est transformée depuis un siècle, comment la culture intensive s'approprie, aux dépens des réserves souterraines, un volume d'eau important prélevé sur la fraction des pluies qui, déjà absorbée par le sol, et presque totalement à l'abri de l'évaporation solaire se trouve toute prête à contribuer à l'alimentation des sources.

Dans un récent travail sur les eaux d'Arras, M. Pagnoul, correspondant de l'Institut et de la Société Nationale d'agriculture, a repris avec la haute autorité que lui donnent ses travaux agronomiques et météorologiques la thèse exposée; il l'a confirmée par ses observations personnelles et par des citations fort intéressantes (1).

L'on peut résumer ce qui précède en disant que les basses eaux des dernières années ont eu pour cause directe et apparente la diminution *passagère* des pluies, circonstance naturelle ayant toujours existé, mais qui se trouve aggravée par une cause *générale* et nouvelle, dont l'action progressive pour la Somme depuis plus d'un demi-siècle est indéniable.

Cette cause générale ne peut naturellement servir à

(1) Notamment par l'extrait suivant d'un discours prononcé récemment à la Société Nationale d'agriculture par M. Tisserand, ancien directeur de l'Agriculture : « Au commencement du XIXe siècle, un tiers des terres en culture restaient encore en jachère. En 1840, on récoltait en France 60 millions d'hectolitres de blé ; la moyenne de six dernières années est de 116 millions. Les prairies naturelles occupaient à peine un million d'hectares ; elles s'étendent maintenant sur 3 millions et demi. Enfin la production agricole représentait en 1850, une valeur de 4 milliards ; elle représente aujourd'hui 10 milliards.

Digitized by Google

expliquer les différences existant entre deux années ou même deux périodes de courte durée immédiatement consécutives, car, si les statistiques agricoles que nous possédons sont susceptibles de servir de base à des comparaisons d'ensemble, leurs données sont trop vagues pour qu'il soit possible de les appliquer à des comparaisons de détail. Les indications qui précèdent ne méconnaissent pas davantage certaines causes d'appauvrissement (drainage, desséchements, épuisements industriels ou de mines, érosion interne, etc.,) que nous avons écartées afin de ne pas compliquer notre discussion, et qui, importantes peut être ailleurs, sont négligeables en ce qui concerne le bassin de la Somme.

Diminution éventuelle du débit de la Somme. — D'un autre côté, les nouvelles diminutions prévues comme conclusion de notre précédente étude ne sont évidemment pas susceptibles de se produire d'une façon permanente et continue ; une pareille conception serait contraire au bon sens et à l'observation. Des périodes pluvieuses peuvent, doivent même, dans l'ordre normal des choses, succéder à la sécheresse des dernières années, amener une recrudescence des débits et provoquer à l'occasion des crues comparables à celles de 1873-1879.

La question se présente à la façon suivante :

Les agronomes et notamment notre distingué collègue M. Jourdain, professeur départemental d'agriculture, estiment que le rendement du sol peut, en ce qui concerne le bassin de la Somme, et par l'extension des bonnes méthodes de culture, augmenter de 20 °/₀ dans un délai de vingt années. Dans cette hypothèse, l'hectare de terrain produira, de plus qu'aujourd'hui, 750 kilogrammes de matières sèches qui, avec la consommation réduite de 250 kilogrammes d'eau et les 505.000 hectares de terres cultivées que nous avons considérés, correspondent à une absorption d'eau de 250 kilog. × 505.000 × 750 ou 94.687.500 mètres cubes

Digitized by Google

ou à 3 mètres cubes par seconde et en tranche verticale à 0m 016.

Autrement dit, si l'on s'en rapporte aux prévisions des agronomes, le débit moyen de la Somme (1) pourra, dans une vingtaine d'années, tomber de 27 mètres cubes chiffre actuel à 24 mètres cubes et, lorsque, à partir de la même époque se reproduira une période de sécheresse correspondant à celle de 1893-1902, le débit d'étiage sera susceptible de descendre à 10 mètres cubes et même au-dessous.

L'on comprend l'intérêt que présente cette seule éventualité pour tous les projets intéressant la vallée de la Somme.

Influence des pluies d'hiver. — L'influence des pluies de la saison hivernale est reconnue depuis plus de 60 ans.

Dans un travail couronné par l'Académie des Sciences le 13 juillet 1840 (2), M. Dausse a étudié l'influence des pluies sur le débit des cours d'eau. Pour mieux fixer les comparaisons, il a divisé l'année en deux semestres, l'un chaud, compté du 1er mai au 31 octobre, l'autre froid, allant du 1er novembre au 30 avril, et il a démontré que, pendant la saison chaude, les cours d'eau reçoivent 1/6 seulement du volume des pluies, tandis que, durant la période froide, ils en écoulent les 3/7, c'est-à-dire 2 fois et demie plus.

La distinction ainsi faite a été étendue par la suite au delà des limites que lui aurait vraisemblablement assignées son auteur; dès 1870, MM. Belgrand et Lemoine (3) ont formulé des prévisions sur le débit de la Seine en admettant, d'après la loi de Dausse, que « *les pluies des mois chauds ne*

(1) Par débit moyen il faut entendre le débit calculé sur un nombre d'années (15 ou 20 ans) suffisant pour compenser l'effet des périodes extrêmes d'humidité et de sécheresse.

(2) *Statistique des principales rivières de France.* Annales des Ponts et Chaussées, 1842, 1er semestre.

(3) Annales des Ponts et Chaussées, 4 juin 1870.

Digitized by Google

profitent point aux cours d'eau ». Cette opinion, reprise dans diverses communications à l'Académie des Sciences (1), a aujourd'hui le caractère d'une vérité démontrée, et les évaluations de débit se calculent exclusivement sur les pluies du dernier semestre froid, compté de novembre à avril.

Il est hors de doute que les pluies d'été, soumises à la double influence de l'évaporation solaire et de la transpiration végétale n'alimentent guère les sources ; leur plus ou moins grande abondance joue pourtant un *rôle indirect* qui mérite de retenir l'attention.

Dans un récent travail sur la cause de l'appauvrissement des sources (2) nous avons fait ressortir que *les plantes absorbent pendant la durée de la végétation un volume d'eau considérable,* que la production d'un kilogr. de matières sèches entraîne l'évaporation de 250 à 350 kilogr. d'eau et que cette évaporation formidable correspond à l'absorption annuelle d'une tranche pluviale de 0m 08 à 0m20.

Les végétaux se procurent l'humidité fertilisante qui leur est nécessaire par un double prélèvement sur les pluies directes et sur les réserves du sol ; aussi lorsque les pluies d'été sont très abondantes, les plantes n'ont guère besoin de recourir au second moyen d'alimentation et le sol conserve presque son degré normal de saturation. Au contraire, *lorsque les pluies sont très faibles, les plantes vont chercher l'eau profondément par le développement excessif des racines et par capillarité, en épuisant le sous-sol.*

Ainsi, pendant l'été exceptionnellement sec de 1870, MM. Lawes et Gilbert ont constaté, à Rothamsted, que la différence d'humidité entre deux terres, l'une nue et normalement humide, l'autre cultivée, correspondait à une tranche d'eau de 0m 22. Par compte, à Grignon, en 1896, après

(1) Comptes rendus. — 1er juin 1874 — 14 juin 1875 — 12 mai 1902 — 27 octobre et 30 novembre 1903 — 13 juin 1905.

(2) *Bulletin de la Société Linnéenne.*

Digitized by Google

un été exceptionnellement pluvieux, la même différence n'était que de 0m 04. Bien que l'on ne puisse donner à la comparaison d'observations faites en des milieux différents, un caractère de rigoureuse précision, l'écart considérable existant entre les chiffres relevés par des observateurs qui, les uns et les autres font autorité, est des plus éloquents ; il y a lieu de remarquer, en passant, que cet écart dépasse la hauteur d'eau totale reçue par les nappes souterraines en année moyenne (0m 15 pour la Somme).

Les pluies de la saison froide ne peuvent évidemment profiter aux nappes inférieures que lorsqu'une fraction plus ou moins importante de leur volume a été employée à restituer à la terre, desséchée par la végétation, son degré normal de saturation, et l'on voit, d'après les explications précédentes, combien cette fraction peut être modifiée par la préexistence d'un été pluvieux ou sec.

L'on peut encore ajouter que les pluies, généralement abondantes, survenant en octobre (saison chaude d'après Dausse), au moment où en réalité, le sol est débarrassé des récoltes sur plus des 4/5 de son étendue, lorsque l'évaporation solaire se trouve notablement réduite, sont susceptibles de donner bien plus d'eau d'infiltration que les pluies, ordinairement faibles, survenant en avril (semestre froid) et même en mars, lorsque la végétation des céréales d'hiver est déjà active. — D'après des expériences faites à Rothamsted pendant 20 ans, si l'on représente par 1 le volume des eaux de drainage d'avril, celui de mars est de 1,5 et celui d'octobre est de 4 (1).

Ces considérations font voir combien *il est difficile de fixer des époques précises au delà desquelles l'influence des*

(1) Dans la région septentrionale, les pluies intéressant davantage les nappes inférieures sont en réalité celles d'octobre, novembre, décembre, janvier et février.

Digitized by Google

apports pluviaux se fait seule sentir et en deçà desquelles elle est négligeable, ou inversement ; elles montrent aussi combien la conception exclusive et purement théorique d'un semestre froid est susceptible de fausser dans ses données le problème de la prévision du débit des sources.

Pour suivre d'aussi près que possible les phénomènes naturels il est nécessaire de faire intervenir l'intégralité des pluies, en apportant à chaque hauteur fractionnaire ou mensuelle des réductions résultant de l'expérience et variant pour une source donnée, avec l'époque de l'année, les conditions de perméabilité du sol, la température, la situation des cultures, etc.

Le calcul des probabilités de débit peut se faire sur ces bases avec un degré de précision inconnu jusqu'à présent.

P. Houllier,
Conducteur des Ponts et Chaussées.

Abbeville, le 7 octobre 1905.

Quelques notes sur le South Kensington Natural History Museum.

Ayant séjourné à Londres pendant près d'un mois (Août 1905), j'ai eu l'occasion de parcourir les galeries de ce musée. Bien que lors de cette visite, j'aie commis la faute impardonnable pour un naturaliste de ne pas prendre de notes, l'impression que j'en ai gardée est encore si vive, que je ne résiste pas à la tentation de vous donner un bref aperçu des richesses que j'ai vues.

En entrant au South Kensington Museum, on pénètre d'abord dans un grand hall où les statues de R. Owen et de Darwin se font vis-à-vis ; ce hall est occupé seulement par quelques vitrines ; c'est là que sont exposées les plus récentes découvertes, les nouveautés du jour ; l'an dernier

Digitized by Google

mon père et ma sœur ont pu voir à cette place la graine de *Nevropteris* découverte par R. Kidston et les préparations anglaises contenant la microscopique Sélaginelle que mon père a nommée *Miadesmia membranacea*, le tout voisinant avec un des plus gros échantillons de bromure de radium, que l'on ait encore préparés. Cette année ce sont les Ankylostomes et les Trypanosomes qui ont les honneurs de l'exposition.

A droite du grand hall se trouve la Paléontologie. Voici d'abord la salle des Poissons fossiles. Elle contient 32 tables-vitrines et les côtés sont occupés par des vitrines verticales atteignant ensemble une longueur de 90 mètres ; c'est assez dire si les Anglais sont riches en poissons fossiles. Avant tout, il faut citer les poissons mystérieux de l'époque primaire, les *Pteraspis*, les *Cephalaspis*, les *Coccosteus*, les *Pterichthys*, spécimens originaux dont l'étude a illustré les Traquair, les Ray Lankester, les Agassiz ; nous noterons encore des poissons ganoïdes de grande taille : *Palœoniscus*, *Lepidotus* et les immenses plaques de calcaire de Syrie, décrites par Agassiz et couvertes de centaines de harengs, morts en bloc à la fleur de l'âge comme si un brusque cataclysme les avait soudain pétrifiés.

Des poissons fossiles nous passons dans une seconde salle, qui nous révèle une richesse égale en Ammonites, puis dans une troisième où sont réunis les Acéphales, les Gastéropodes et les Crustacés. Je me suis arrêté un peu plus longuement devant les Trilobites et les Graptolithes ; le Musée de Lille en possède de magnifiques collections rassemblées par MM. Gosselet et Barrois ; j'ai constaté, non sans fierté, que celles du South Kensington Museum, ne l'emportent que par le nombre des échantillons.

Nous arrivons maintenant aux plantes fossiles ; les beaux spécimens de Lepidodendrons, de Sigillaires, de Stigmarias, comme aussi les frondes d'*Alethopteris*, de *Pecopteris*, de

Digitized by Google

Nevropteris,.... etc. y abondent. Ainsi que vous le savez, on a reconnu récemment que la majeure partie de ces grandes feuilles de fougères, qui avaient fait donner à l'époque houillère le nom d'époque des fougères appartenaient en réalité à des phanérogames ; nombre de ces feuilles ont en effet porté des graines ; c'étaient donc des Gymnospermes, lointains ancêtres de nos Cycadées actuelles. Toutefois beaucoup de savants, surtout Anglais et Allemands, frappés de la ressemblance de ces feuilles avec des frondes de fougères, persistent à voir dans ces plantes des intermédiaires entre les Gymnospermes et les Filicinées ; ils disent que ce sont des Cycadofilicinées, des Ptéridospernées : des fougères à graines. Les savants Français ne partagent pas cette opinion ; ils ne croient pas que Fougères et Gymnospermes proviennent les unes des autres par réduction de la phase prothallienne, mais bien plutôt qu'elles descendent d'une souche commune beaucoup plus éloignée dans le temps qu'on ne le suppose. Le point sur lequel je veux insister ici, c'est que la collection de plantes fossiles du South Kensington est déjà classée d'après ces données nouvelles, et bien entendu d'après les hypothèses des savants Anglais : tout est disposé dans ces vitrines pour démontrer le passage des Phanérogames aux Filicinées par les Gymnospermes houillères. Nous avons retrouvé dans toute l'étendue du Musée ce même souci de se tenir au courant des dernières acquisitions de la Science.

C'est ainsi, que, bien que le Musée possède déjà une magnifique galerie de Reptiles où l'on trouve côte à côte : l'énigmatique *Pareiosaurus* du grès de Karoo, des Plésiosaures, des Ichtyosaures dont un avec ses petits dans le ventre, des Ptérodactyles, des Tortues, des Salamandres..., on n'a pas hésité à accueillir un squelette de *Diplodocus Carnegii* qui mesure 30 mètres de longueur avec la hauteur d'un Mammouth, et pour lequel il a fallu aménager une

Digitized by Google

nouvelle salle ; ce n'est qu'un modèle en plâtre, mais parfaitement exécuté ; on devine sans peine l'impression que produit sur le visiteur la vue de ce Dinosaurien, qui est peut-être le plus grand animal que l'on connaisse. Nous avons lu sur l'étiquette la date d'installation 1905. On juge par cet exemple que les Anglais ne reculent devant aucun sacrifice pour enrichir leur Musée ; lorsqu'ils ne peuvent acquérir les spécimens originaux, ils leur substituent des reproductions aussi fidèles que possibles, de manière à toujours présenter au public un ensemble d'objets bien reliés et bien classés.

Dans la salle des type-collections, on trouve les collections plus ou moins rudimentaires des premiers paléontologistes : William Smith, Sowerby, Frédérick Edwards, Davidson.... etc. La plus ancienne, composée d'une dizaine de coquillages et d'à peu près autant de minéraux, occupe à peine une demi-vitrine ; les suivantes par une gradation insensible arrivent à remplir deux vitrines, en même temps que le classement et le choix des objets s'améliorent ; les Anglais conservent pieusement ces minuscules collections, qui rappellent combien furent modestes les débuts de cet immense Musée.

De la galerie des Reptiles, nous passons à la salle des Oiseaux, dont le plus bel ornement est l'Archœopteryx, trouvé dans les calcaires lithographiques de Solenhofen ; nous y voyons également des spécimens de Dinornis, (de la Nouvelle Zélande), de Dodos (de l'île Maurice) et d'*Alca impennis* (de Funk Island) : le grand Pingouin est ici représenté par un oiseau naturalisé, un squelette et plusieurs œufs.

La salle des Mammifères contient des squelettes des grands Proboscidiens : Dinothérium, Mastodonte, Mammouth, des ossements d'homme quaternaire, une collection de pierres taillées, qui aurait intéressé quelques-uns de nos

Digitized by Google

membres ; enfin nous y remarquons une collection d'animaux fossiles du Miocène de Pikermi, parmi lesquels l'helladothérium ; au 1er étage du Musée se trouve d'autre part à côté des Girafes, un Okapi empaillé, représentant actuel de l'helladothérium, qui habite le centre de l'Afrique ; c'est en vain que sur les étiquettes placées devant l'Okapi et devant les fossiles de Pikermi, nous avons cherché le nom de M. Albert Gaudry. Nous n'y avons lu comme d'ailleurs sur toutes les étiquettes du South Kensington que des noms de savants Anglais : la Grande-Bretagne ignore systématiquement les savants des autres pays.

La Zoologie occupe l'aile gauche du Musée. Comme la Paléontologie, elle est traitée avec luxe et prodigalité, toutefois je passerai rapidement sur cette partie ; je me contenterai de citer la galerie des Oiseaux, qui est une des plus visitées par le public ; elle mérite bien la faveur dont elle est l'objet : chaque oiseau a été monté avec les attitudes qui lui sont familières et souvent replacé dans son habitat naturel ; c'est une excellente leçon de choses. Je signalerai aussi la galerie des Coralliaires, remarquable par ses polypiers de toutes tailles et de toutes formes, aux sculptures fines et délicates : on se souvient que Darwin s'est occupé de la formation des récifs de coraux. Il y a enfin une collection d'Insectes et surtout de Papillons, que j'ai eu le regret de ne pas pouvoir visiter, mais où je suis convaincu que les entomologistes de notre Société trouveraient plus d'un sujet digne de les captiver.

Si j'ai paru, au cours de cet exposé, témoigner quelque partialité pour ce qui est anglais, c'est qu'il est, je crois, impossible de ne pas être frappé d'admiration devant ce South Kensington Museum, qui est certainement l'un des plus beaux musées du monde et peut-être le plus beau. J'ai visité jadis le Musée de Bruxelles ; j'ai constaté que là aussi, il y avait beaucoup à apprendre ; on y a rassemblé

Digitized by Google

avec un soin jaloux, tout ce qui a été trouvé de beau et de rare comme fossile sur la terre belge ; il y a là des Mammouths, des Téléosaures, des Plésiosaures, des Iguanodons, spécimens uniques soit à cause de leur état de conservation, soit parce qu'ils n'ont été découverts qu'en Belgique. Mais ce n'est qu'un Musée local, qui ne peut par suite être comparé au Musée de Londres où sont réunis des fossiles du monde entier.

Parlerai-je du Muséum de Paris? Ce ne sera pas sans tristesse ; si pour la Zoologie nous n'avons que peu de choses à envier aux Anglais, il n'en est pas de même pour la Paléontologie ; il y a quelque temps, la Paléontologie n'avait pour s'abriter qu'une baraque en planches. Grâce à M. Gaudry, Paris a été enfin doté d'une galerie de Paléontologie, qui est, il est vrai, fort belle. Mais hélas ! combien cette galerie paraît encore petite à côté des vastes salles du South Kensington Museum ! combien de collections et de spécimens intéressants doivent rester enfouis dans la poussière des greniers, faute de place pour les exposer ! Il ne peut être question ici de se tenir au courant de la Science ; toute extension est impossible ; certaines parties comme la Paléobotanique ont même du être laissées entièrement de côté ! C'est pourquoi en terminant, j'exprimerai avec vous le vœu, que de nouveaux bâtiments soient bientôt élevés à côté des anciens, afin de permettre à la France de tenir en face de l'étranger le rang, auquel la valeur scientifique de ses savants n'a pas cessé de lui donner droit depuis les Cuvier, les Lamarck et les Geoffroy-St-Hilaire.

PAUL BERTRAND.

Digitized by Google

Ouvrages reçus.

Annales de la Société royale malacologique de Belgique. T. XXXVII. Année 1902. — Dr E. Rousseau. Note monographique sur les Spongiaires de Belgique. — A. Lameere. Sur l'origine des Siphonophores. — E. Vincent. Contribution à la paléontologie de l'Eocène belge. — E. Delheid. Quelques mots sur un Sirénien de l'argile de Boom. — Un Cétacé ziphioïde bolderien. — A. Kemna. Sur le caractère naturel de la division des Foraminifères en Imperforés et Perforés.

Annales de la Société royale zoologique et malacologique de Belgique. T. XXXVIII. 1903. — P. Dautzenberg. Récolte malacologique de M. Weyers dans le sultanat de Sambas (Bornéo). — Dr R. Bellini. La Faune des Mollusques fossiles néogènes du périmètre du golfe de Naples. — *Dans les bulletins des séances* : O. Van Ertborn. L'étage sparnacien et sa faune en Belgique. Les dépôts quaternaires et leurs faunes. Causerie géologico-paléontologique. — A. Lameere. Sur l'évolution des Mollusques. — Oligochète et Rotifère nouveaux pour la Belgique. — Origine des Cténophores. — Dr Rousseau. Vers nouveaux pour la Belgique. — A. Kemna. Sur les rapports entre Cnidaires et Polyclades. — Les caractères généraux des Vertébrés. — Coquilles des Foraminifères flottants. — Disposition des poils chez le Paresseux didactyle.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube. — 1905.

L'Apiculteur. — 1905.

Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture de Picardie. 1905.

Bulletin de l'Université de Lille. 1904. n° 4.

Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes. (1904). (Section des Sciences). — Veuclin. Notes inédites sur deux Météores lumineux observés en Normandie. (1719-1771). —

Digitized by Google

Armand Viré. Note sur un Isopode appartenant à la faune souterraine du Nord de l'Italie. — Mlle Marguerite Belèze. Liste des Lichens des environs de Montfort-l'Amaury et de la forêt de Rambouillet. — Jacques Maheu. Étude géologique et flore des cavernes de la Haute Italie. — Ch. Duffart. Les formations éoliennes du plateau landais. — Perron. Les gisements de phosphates du département de l'Yonne. — St. Meunier. Sur quelques fossiles provenant du Niger.

Annuaire de l'Académie royale de Belgique. 1903. Notice sur Joseph Delbœuf.

Académie royale de Belgique. — Bulletin de la classe des Sciences. 1904, n° 12. — G. Césaro. Contribution à l'étude de quelques minéraux. — Joséphine Wery. Quelques expériences sur l'attraction des Abeilles par les fleurs. — Léon Frédéricq. La faune et la flore glaciaires du plateau de la Baraque-Michel, point culminant de l'Ardenne. — Aug. Lameere. L'évolution des ornements sexuels.

Annales de l'Académie de Mâcon. (Troisième série, Tome VIII. — 1903). — E. Jocotton. Une cure d'air à Thônes (Hte-Savoie). — Lex. La culture de la vigne et le commerce des vins à Mâcon à la fin du XVIIIe siècle.

Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg. T. XXXIV. 1904. — Lucien Mottez. La Matière, l'Ether, et les Forces physiques. — J. Sornein. Essai sur l'origine et les fondements de la géométrie.

Flore descriptive et illustrée de la France, par l'abbé H. Coste. (T. III, fascicule 3). Famille des Daphnoïdées à celle des Conifères.

Bibliothèque de l'Université de Toulouse. — E. Hébert. Terrain jurassique dans le bassin de Paris. — Congrès universitaire antialcoolique et antituberculeux, à Montpellier, les 24-25 mai 1904. — Achille Guiraud. Du développement et de la localisation des Mucilages chez les Malvacées offici-

Digitized by Google

nales. — F. L. Genouville. La contractilité du muscle vésical. — Gervais de Rouville. Description géologique des environs de Montpellier. — G. Planchon. Etude des Tufs de Montpellier au point de vue géologique et paléontologique.

Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai. T. LVIII. 1903.

Société des Sciences et Arts de Vitry-le-Français. XXII. 1904. — Etudes patoises sur l'arrondissement de Vitry, par MM. Cuvillier, Despocq, E. Jovy, Varnier-Arnoud.

Bulletin de la Société de Borda (Landes). 1904. 4e trimestre. — Observations météorologiques.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. 39e année. 1903. — A.-L. Letacq. Sur les observations du *Bacillus gallicus* Charp., faites dans l'Orne et la Sarthe. Note sur un Milan royal tué à la Bellière (Orne). Note sur une Graminée nouvelle pour la flore normande (*Airopsis agrostidea* D. C.) découverte à l'étang des Noës, près Carrouges (Orne). Le Chat sauvage existait-il encore au XVIIe siècle dans la forêt du Perche? Anomalie du bec chez la Pie vulgaire. Liste de quelques Oiseaux observés aux environs de Bellême (Orne). — Henri Gadeau de Kerville. Anomalie du bec d'un Corbeau freux adulte. Matériaux pour la faune des Hyménoptères de Normandie. (4e note : Chrysilidés, Vespidés et Euménidés). — L. Bouvier. Note sur le genre *Lathræa* (Orobanchées). — A. Maître. De l'effet du sulfate de cuivre sur le développement d'*Aspergillus* dans le liquide normal de Raulin, en milieu non stérile. — Gaston Morel. Etude de la préhension des silex taillés de l'époque néolitique. — H. Delehaye. Sur une craie phosphatée de Saint-Jouin (Seine-Inférieure). — Ed. Costrel de Corainville. Observations sur un Goëland de Michahelles tué dans la rade de Cherbourg. Notes d'Ornithologie normande. — Abbé Palfray. Note sur un échantillon de tourbe.

Annales de la Société d'Agricutture, Sciences, Arts et Belles-

Digitized by Google

Lettres d'Indre-et-Loire. T. 84. 1904. Observations météorologiques.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand. 2e série. Fascicules 16e, 17e et 18e. — H. PARENTY. Les Tourbillons de Descartes et la science moderne.

Recueil des publications de la Société havraise d'Etudes diverses. 1903.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France. 2e série. T. IV. 1904. 3e et 4e trimestres. — COSSMANN. Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure. (Pélécypodes). — L. BUREAU. Note sur la présence accidentelle de la Sterne fuligineuse, sur les côtes de la Loire-Inférieure. — J. PÉNEAU. Notules hémiptérologiques : 1re les *Hebrus* de la Loire-Inférieure ; 2e Hémiptères nouveaux pour la faune des environs de Nantes. — L DAVY. Bibliographie géologique, minéralogique et paléontologique du Nord-Ouest de la France.

Bulletin des séances de la Société des Sciences de Nancy. T. V. Fasc. III et IV. La castration femelle et l'androgénie parasitaire du *Lonicera Periclymenum*. — E. HENRY. Invasions récentes d'insectes forestiers en Lorraine et moyens de les combattre. — C. BRUNOTTE. Observation d'une liane anormale de houblon bisexuée. — Dr GUÉRIN. Antagonisme physiologique entre l'alcool et la strychnine. — TH. KLOBB. L'arnistérine de l'*Arnica montana*.

Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne. 1904. N° 5 à n° 10. Dr DOURIF. Pluie de soufre.

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. Vol. XL. N° 151. — F. MACHON. Le Maté. — E. BRUGNION. Les œufs pédicellés de *Rhyssa persuasoria* (Hyménoptère).

JOHN BRIQUET. Texte synoptique des documents destinés à servir de base aux débats du *Congrès international de nomenclature botanique de Vienne 1905*. (3 Exemplaires).

Digitized by Google

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne. 1904. N° 2. — A. Daguin. Contribution à l'étude des Mammifères tant quaternaires que disparus de la Haute-Marne. — Frionnet, Essai d'un catalogue raisonné des Hyménoptères de la famille des Apides. — J. Sainte-Claire-Deville. Excursion entomologique à Auberive. — E. Royer. Monographie des Orchidées de la Haute-Marne (*suite*). Houdard et Thomas. Note sur *Agrimonia odorata* Mill. — P. Fournier. Notes sur quelques plantes nouvelles pour la Flore de la Haute-Marne (*suite*). — 2e année. Janvier-Février 1905. — A. Daguin. Faune populaire de la Haute-Marne. — E. Royer (*suite*). — J. Houdard et C. Thomas. Une excursion botanique aux environs d'Auberive. — P. Fournier (*suite*). — C. Thomas. Présence en Haute-Marne de *Crypsis alopecuroides* Schrad. — C. Frionnet. Essai d'un catalogue raisonné de la famille des Apides (*suite*). — J. Sainte-Claire-Deville. Note sur l'Entomologie de la Haute-Marne (Coléoptères).

Houllier. La cause réelle de l'appauvrissement des sources dans les régions de plaines. (*Observations faites dans le bassin de la Somme.*)

Thieullen. Eolithes et autres silex taillés.

Dr Caussin. Flore topographique du territoire de Proyart.

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure. (Annales de 1904). Académie de la Rochelle. *Flore de France* par G. Rouy, J. Foucaud et E. G. Camus, continuée par G. Rouy. (Le Tome IX de la Flore est consacré à une partie des Composées : *Cardnées, Centaurées, Crépoïdées, etc.* Voir notamment les genres *Cirsium, Carduus, Centaurea, Crepis* et *Hieracium*).

Bulletin de la Société philomatique de Paris. 1904. IXe série. Tome VI. — R. Anthony. Forme et structure des muscles adducteurs des Mollusques acéphales. — L. Bull. La chronophotographie des mouvements rapides. — H. Coutière.

Digitized by Google

Grandidierella mahafalensis, type nouveau d'Amphipode de Madagascar. — A. Guieysse. Recherches sur l'appareil digestif de la Langouste. La régression de la queue chez les têtards de *Bufo vulgaris*. — F. Marceau. Structure du cœur chez les Gastéropodes et les Lamellibranches.

Publications de l'Institut grand-ducal de Luxembourg. Tome XXVII (B).

Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres, pour l'étude de la Flore régionale. 1904. — X. Gillot. Fleurs doubles de l'*Orchis morio* L. — Divers. Nombreux comptes rendus d'excursions botaniques vers Montaigu (Vendée); aux environs de Niort, à Payré (Vienne), à la Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres), à Fontenay-le-Comte, etc. — Ch. de Litardière. Voyage dans les Alpes rhétiques. Herborisation en Algérie. — Bogard. Causerie sur les Champignons. — Fouillade. Note sur quelques *Roses* de l'Herbier Sauzé et Maillard. — Lettre de M. le Dr F. Camus à M. B. Souché : l'île d'Yeu.

Bulletin de la Société Zoologique de France. Tome XXIX. 1904. — A. Bavay. Mission de Créqui-Montfort et Sénéchal de La Grange en Amérique du Sud. Mollusques récoltés par le Dr Neveu--Lemaire. — F. de Beauchamp. Sur la fixation à l'état d'extension des animalcules contractiles et spécialement des Vorticelles. Sur un nouveau Rotifère des environs de Paris. — R. Blanchard. Note complémentaire sur une anomalie de la carapace chez la Cistude d'Europe. Les suites d'un combat de rennes. — I. Borcea. Conformation anormale de l'oviducte chez une petite Roussette. Observations sur une Epinocle. Appareil urinaire des Elasmobranches. — H. Brölemann. Myriapodes de Guatémala recueillis par don Juan Rodriguez. — L. Calvet. Diagnoses de Bryozoaires de la région subantarctique de l'Océan atlantique. — Caziot et Fagot. Etude de l'*Helix vermiculata*. — E. Chevreux. Amphipodes du lac Titicaca. — P, Dantzenberg. Observation sur le genre *Vaucheria*. — E. Hecht. La dimi-

Digitized by Google

nution des Cigognes en Lorraine, en 1904. — E. Hérouard. Nouveau procédé pour l'élevage de larves et des petits animaux. *Chlorella vulgaris* en culture pure. — M. Hérubel. Deux notes sur les Priapulides. — L. Eost. Rapport au sujet d'un animal inconnu rencontré en baie d'Along par la *Décidée*. — E. Olivier. Déformation pathologique d'un pied de sanglier. — J. Pellegrin. Note sur les Poissons des lacs Titicaca et Poopo. Note sur les Poissons de la côte chilienne. Poissons nouveaux du lac Victoria. — M. Pic. Sur les Buprestides paléarctiques du *Genera* de Wytsman. — E. Racovitza. Observation sur un banc d'Anchois rencontré près de l'île Cabrera (Baléares). — X. Raspail. Développement asymétrique d'un crâne de Poulet. Existe-t-il deux espèces d'Effarvatte ? Durée de l'incubation chez le Verdier ordinaire et de la Linotte vulgaire. — F. Vlés. Locomotion de la Nucule.

Bulletin de la Société académique de Brest. Tome XXIX (2e série). 1903-1904. — Delpeuch. L'escadre de Louisbourg et l'épidémie de Brest, en 1757.

Bulletin de la Société archéologique de Sens. Tome XXI 1er fascicule 1904. — Documents. Tome III : E. Chartraire. Cartulaire du Chapitre de Sens.

Annales de la Société académique de Nantes. (8e série 5e vol. — 1904). — Dr Saquet. Une langue internationale : l'Espéranto. — A. Andouard. Les exigences de la vigne dans la Loire-Inférieure.

Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau. (IIe série. — Tome 32e).

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. — Année 1904. 58e volume. — A. Parat. Le musée d'Arcy-sur-Cure et les musées communaux. — Le Couppey de la Forest. Les eaux d'alluvions de l'Yonne et l'alimentation en eau potable de Coulanges-la-Vineuse. — Dom Aurélien Valette. Description de quelques échinides nouveaux. — Peron. La captation d'eau de Gy-l'Évêque.

Digitized by Google

Actes de la Société linnéenne de Bordeaux. (Vol. LIX. — 7ᵉ série. Tome IX. — 1904). — J. Pérez. Supplément au catalogue des Mellifères du Sud-Ouest. — J. Labrie. De quelques plantes rares nouvelles pour la Flore de la Gironde. — Maurice Lambertie. Premier supplément à la Faune des Hémiptéres (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) du Sud-Ouest de la France. — J. Labrie. Les dépôts aquitaniens et les limites de la Mer aquitanienne entre deux mers. — F. G. Parrique. Cladonies de la Flore de France. — H. Bouygues. Contribution à l'étude du système libéro-ligneux des Cryptogames vasculaires. — Ch. Gineste. De l'organisation de la substance vivante.

Annales de la Société entomologique de Belgique. — Tome 48. Année 1904. — E. Bergroth. Scutellérides nouveaux. — G. Breddin. Une nouvelle espèce du genre *Lycambes* Stäl. — J. Desneux. Notes termitologiques. — A propos de la phylogénie des Termites. — P. Dognin. Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — H. d'Orbigny. Espèces nouvelles d'*Onthophagus* africains du Musée royal de Belgique. — L. Fairmaire. Matériaux pour la faune coléoptérique malgache (18ᵉ note). — A. Forel. Fourmis du Musée de Bruxelles. Dimorphisme du mâle chez les Fourmis. — A. Guillaume. Matériaux pour un catalogue des *Trypetidæ* de Belgique. — A. Grouvelle. Descriptions de Clavicornes nouveaux du Musée de Bruxelles. — Fr. Haverkampf. Note sur quelques aberrations intéressantes de Lépidoptères. — F. J. M. Heylaerts. Description d'une nouvelle espèce de Psychide, *Chalia Laminati*. — J. C. Jacobs. Catalogue des Apides de Belgique. — Hyménoptères parasites obtenus de quelques nymphes de Microlépidoptères. — A. Lameere. Revision des Prionides (Callipogonines et Titanines). — H. Schouteden. Hémiptères d'Afrique (*Pentatomidæ*). — Descriptions de Scutellériens nouveaux et peu connus (Pentatomides). — E. Simon. Étude sur les Arachnides du Chili recueillis en 1900,

Digitized by Google

1901 et 1902. par MM. C. Porter, Dr Delfin, Barcey Wilson et Edwards. — A. Théry. Buprestides récoltés par le Dr Horn à Ceylan. — E. Wasmann. Remarques critiques sur la phylogénie et la division systématique des Termitides.

Bulletin de la Société botanique de France. 1904. Session jubilaire à Paris. — C. L. Gatin. Sur l'albumen de *Phytelephas macrocarpa.* — Ed. Bornet. Deux *Chantransia corymbifera* Thuret. — Arvet-Touvet et G. Gautier. *Hieracium* nouveaux pour la France ou pour l'Espagne (2e partie. Diagnoses). — Molliard. Structure de quelques Tylenchocécidies foliaires. — C.-Eg. Bertrand et F. Cornaille. Premières notions sur les caractéristiques tubicaules. — Ed. Bureau. Notice sur Emm. Drake del Castillo. — Tome 52e. 1905. — Janvier : Molliard. Deux cas de duplicature florale provoquée par une nutrition défectueuse et hérédité de cette anomalie. E. de Lesdain. Liste des Lichens recueillis à Spa. — Cauchetier-Chapron et Guffroy. Plantes rares ou nouvelles des environs de Montdidier. — F. Guéguen. Structure des figues doubles. — Février : R. Zeiller. Sur la découverte de stations nouvelles du *Trichomanes radicans* dans les Basses-Pyrénées. — L. Blanc. Questions techniques de cartographie. — Lassimonne. *Capsella gracilis* Grenier. — Ch. Guffroy. Les *Aspidium aculeatum* et *A. Lonchitis* constituent-ils deux espèces distinctes ? — G. Rouy. Notices floristiques (*Sambucus Ebulus L* var. *laciniata*). — F. Hy. Sur la *Nitella confervacea* Braun. — L. Lutz. Nouvelles observations relatives à l'emploi de la leucine et de la tyrosine comme sources d'azote pour les végétaux. — G. Chauveaud. Sur les mouvements provoqués des étamines de *Sparmannia* et des stigmates de *Mimulus.* — Mars : G. de Rey-Pailhade. L'*Ornithopus ebracteatus* dans le département de l'Hérault. — A. Reynier. Un *Pistacia* prétendu hybride. — P. Dop. Physiologie des mouvements des étamines de *Mahonia nepalensis* DC. — H. Léveillé. Quelques Amentacées nouvelles de l'Extrême-

Digitized by Google

Orient. — J. d'Ascensão Grimarães. Divergences phyllotaxiques. — P. Dop. Influence de quelques substances sur le développement des Saprolégniées parasites des poissons. — L. Lutz. Assimilabilité comparée des sels ammoniacaux, des amines, des amides et des nitriles. — *Revue bibliographique.* — Tome LI[e] : déc. 1904. Battandier. *Nucularia* Batt., nouveau genre des Salsolacées. — Gagnepain. Zingibéracées nouvelles de l'Herbier du Muséum (13[e] note). — Finet et Gagnepain. Contributions à la flore de l'Asie orientale. — Gandoger. Lettre sur deux plantes portugaises nouvelles pour la flore européenne. (*Spergularia azorica* et *Carex Guthnickiana*). — Arbost. Lettre sur *Colchicum Bertolonii* et *Cyperus vegetus* aux environs de Nice.

Bulletin de la Société entomologique de France. 1905. Janvier : — O. M. Reuter. Trois Capsides nouveaux pour la faune française. — R. du Buysson. Sur quelques Hyménoptères d'Amérique. — P. Lesne. Notes sur les mœurs et l'habitat des *Platyparea pœciloptera* Schrank et de l'*Agromyza* de l'Asperge. — E. Abeille de Perrin. Description d'un *Trechus* nouveau de France. — J. Bourgeois. Description d'une nouvelle espèce de *Malthodes*. — Février : — E. L. Bouvier. Sur un *Japyx* gigantesque du Thibet. — E. Abeille de Perrin. Description d'un *Bythinus* nouveau de France. — L. Beguin-Billecocq. Notes sur *Mecolenus Wahlbergi* Sch., Curculionide peu connu d'Afrique australe. Description d'une espèce nouvelle d'*Apion* Herbst, de Madagascar. — Ch. Blacher. Descriptions sommaires d'espèces et de variétés nouvelles de Lépidoptères paléarctiques. — H. Gadeau de Kerville. Note sur la présence, dans les cavernes, du *Triphosa dubitata* L. et du *Scoliopteryx libatrix* L. — Ch. Oberthür. Variations de Lépidoptères. — R. Vérity. Description et métamorphose d'une nouvelle *Orgya*. — O. M. Reuter. Les espèces du genre *Phimodera* Germ. trouvées en France. — D[r] P. Marchal. Observations biologiques

Digitized by Google

sur un parasite de la Galéruque de l'Orme. — J. Vachal Les Insectes actuels témoins des révolutions du globe. — E. Simon. Note sur la faune des îles Juan-Fernandez (*Arachnides*). — Mars : — L. Fairmaire. Description d'un Prione nouveau de la faune paléarctique. — H. Sietti. Sur un *Aphodius* nouveau de France. — Dr P. Marchal. Identification du parasite des œufs de la Galéruque de l'Orme. — L. Fairmaire. Description d'un nouveau genre de Cétonides. — A. Léveillé. Diagnoses de Temnochilides nouveaux. — Maurice Maindron. Notes synonymiques sur quelques Coléoptères de la famille des *Carabidae*. — R. Mollandon de Boissy. Observation biologique sur *Dicerca alni* Fisch. — Maurice Pic. Description de deux *Anthicus* nouveaux. — Avril : — J. Bourgeois. Description d'un nouveau Malacoderme d'Algérie. — E. Busigny. Note sur *Platypsyllus cartoris* Rits. — A. Grouvelle. Description d'un Colydien. — H. du Buysson. Nouvelle espèce d'Elatérides. — J. Sainte-Claire-Deville. Un Harpalide nouveau des Pyrénées. — A. Carret. Description d'un nouveau Carabide appartenant à la faune syrienne. — P. Estiot. Découverte de *Semanotus Lanrasi* Luc et capture de *Caenoptera minor* L. en Seine-et-Oise. — L. Demaison. Observations sur la *Lythria purpuraria* L. — R. du Buysson. Espèce nouvelle de Vespide. — L. Sémichon. Glandes latéro-abdominales chez quelques Mellifères.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (8e série. Tome II. 1904.) — A. Locard. Les Opisthobranches et les Hétérobranches testacés des mers d'Europe. — Gensoul. Notice nécrologique sur A. Locard. — Burelle. Notice sur M. Léger. — Arloing. Conférence sur la tuberculose bovine. — Gris. Transmission de l'électricité à grande distance par le courant continu et le courant alternatif. — Rigollot. Le radium et la radioactivité. — Lesbre. Les circonvolutions cérébrales chez l'homme et les animaux. — Durand. Communication sur l'hybridation de la vigne. —

Digitized by Google

Forgeot. Mémoire sur l'étude anatomique de deux veaux achondroplases.

Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon (3e série. Tome VIII). — David Martin. Faits nouveaux ou peu connus relatifs à la période glaciaire. — A. Locard et L. Germain. Sur l'introduction d'espèces méridionales dans la faune malacologique des environs de Paris. — Dr E. Locard. La dactyloscopie : identification des récidivistes par les empreintes digitales. — Arnaud. Mémoire de la réfraction atmosphérique : courbure de la trajectoire lumineuse dans l'air. — G. Le Cadet. Étude de l'électricité atmosphérique par beau temps au sommet du Mont Blanc. — Dr E. Vincent. Les œuvres de Cœlius Aurelianus, dernier représentant de la secte médicale des Méthodistes. — E. Pariset. Vers la terre polaire australe. — Berlioux. Le Thibet et le champ géographique du boudhisme. — Dr P. Aubert. Comment s'est créée, perdue et retrouvée la notion de contagion de la tuberculose.

Annales de la Société linnéenne de Lyon. T. 51. — Année 1904. — H. Douxami. Étude sur la molasse rouge. — Marcel Cordier. Action anticoagulante de la chlorophylle vis-à-vis du sang. — Caziot. Étude sur les *Helix* du groupe *Cespitum*. — E. Couvreur et Cl. Gautier. Sur la polypnée thermique des poïkilothermes. — E. Couvreur. Étude de la respiration des Chéloniens marins. — *Capitaine* Xambeu. Mœurs et métamorphoses des Insectes (14e mémoire).

Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret (1904). — J. de Gaulle. Sur les Hyménoptères parasites (*fin*). — F. Le Cerf. Note hyménoptérologique. — Th. Goossens. Iconographie des Chenilles (*suite*). — Maurice Royer. Note sur l'éclosion de *Calliphora Cæsar* L. (Dipt.) et opinion sur le rôle de l'ampoule frontale des Insectes diptères de la famille des Muscides. — F. Huyghe. Sur un phénomène tératologique observé chez *Picromerus bidens* L. (Hémipt.). — L. Bruneau.

Digitized by Google

Note sur la capture d'*Euscorpius flavicaudis* De Geer (Arachn.) à Montmédy. — *Abbé* Hue. Description de deux espèces de Lichens et de céphalodies nouvelles. — H. Rollet. Les gisements fossilifères du bassin parisien (*suite*). La période glaciaire et les déluges quaternaires.

Feuille des jeunes naturalistes. (35e année. 1905). *Janvier à Juin.* — A. Borelli. Sur quelques forficules des Pyrénées. — Lhomme. Coquilles fossiles trouvées dans les sables yprésiens de St-Gobain (Aisne). — P. Vuillemin. Nouveaux documents sur la répartition de la Mante dans l'Est de la France. — J. Villeneuve. Contribution au catalogue des Diptères de France. — J. Chalande. Contribution à la faune des Myriapodes de France (*fin*). — J. Raspail. Sur quelques espèces nouvelles ou peu connues des couches calloviennes de Villers-sur-Mer. — E. Margier. Sur la *Pupa anglica,* type de la faune dite lusitanienne. — P. Marchal. Recherches sur la biologie et le développement des Hyménoptères parasites. — A. Engler. Plantes de la zône tempérée septentrionale, retrouvées sur les hautes montagnes de l'Afrique tropicale. — Mathieu Mieg. Excursions géologiques en Alsace et dans les pays voisins. — Ch. Cotte. Forme et âge de quelques pointes de flèche provençales. — H. W. Brolemann. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — R. Schodduyn. Une mare en Flandre. — V. Demange. Un voyage sur la Rivière Noire (Tonkin). — G. Goury et J. Guignon. Insectes parasites des Papavéracées et des Fumariacées. — Caziot. Etude sur quelques espèces de la région circa-méditerranéenne. — G. Goury et J. Guignon. Insectes parasites des Papavéracées et des Fumariacées (*fin*). — Dr Bouly de Lesdain. Liste des Muscinées recueillies dans les Fortifications de Bergues (Nord). — J. Enjalbert. Fidélité conjugale de certains animaux. — Notes spéciales et locales de A. Giard, Duquesne, E. Revelière, Dr Bougon et Em. Dorr.

Digitized by Google

Bulletin de la Société des sciences naturelles et d'Archéologie de l'Ain. 1904. — J. P. Fray. Souvenir d'une petite société botanique d'échange dans le département de l'Ain. — D. Falconnet. Rapport sur une excursion botanique au Lautaret. — J. P. Fray. Compte rendu d'une herborisation faite à Giron, et au Crêt de Chalam.

Hugo Schuchardt. Rapport sur le mouvement tendant à la création d'une langue internationale artificielle.

L. Conturat. Pour la langue internationale.

Dr Saquet. Une langue internationale « *l'Esperanto* ».

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart. T. XIV. — Dr Krossfeld. Biologie du Gui (traduction Chazand des Granges).

Académie royale de Belgique. Bulletin de la classe des sciences. 1905. (n° 1). — L. Henry. Sur les alcools secondaires normaux C9. — P. de Heen. Démonstrations expérimentales des phénomènes thermiques qui se développent dans les substances phosphorescentes. — H. Micheels et P. de Heen. Influence du radium sur l'énergie respiratoire des graines en germination. — F. Philips. Les tractions rythmées de la langue dans l'asphyxie chez le chien. — (n° 2). — P. Nolf. Des modifications de la coagulation du sang chez le chien après extirpation du foie.

Tables du Bulletin *et des* Mémoires *de la Société zoologique de France.* (Années 1876 à 1895) rédigées par F. Secques.

Comité des Travaux historiques et scientifiques — Liste des Sociétés savantes de Paris et des départements.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers. (XXVIe vol. — 1903). — Albert Granger. Les Mollusques testacés marins des côtes méditerranéennes de France (3e p. — *fin*). — Comptes rendus des excursions.

Mémoires de l'Académie de Stanislas. (1904-1905 ; 105e année). — N. Haillant. Notes de philologie vosgienne. — A. Martin. Les fouilles de M. Homolle à Délos et à Delphes.

Digitized by Google

Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales. — 46e vol. — F. D. André. Mouvement des raisins de cuve et de table dans le département des Pyrénées-Orientales pendant les années 1902, 1903 et 1904. — Dr Simon Pons. Description et nouvelle classification des Roses de France. — Ch. Depéret. Aperçu sommaire sur la géologie du massif du Canigou.

Bulletin de la Société d'Études scientifiques de l'Aude — Tome XV (1904). — Comptes rendus d'excursions par MM. Sicard, Cathala, Gavoy, Blanquier et Fages. — L. Doncieux. Notes sur la géologie de la feuille de Narbonne. — L. Carez. Notes sur la géologie de la feuille de Quillan. — L. Delpont. Monographie botanique de Montolieu. — L. Gavoy. Catalogue des Coléoptères de l'Aude (6e partie).

Annales de la Société royale zoologique et malacologique de Belgique. (T. XXXIX. — 1904). — L. Calvet. Liste des Bryozoaires marins des collections du Musée royal d'Hist. naturelle de Bruxelles. — A. Kemma. La biologie des eaux potables. — Morphologie des Foraminifères arénacés. — La taille des animaux. — L'origine de la corde dorsale. — Les structures cérébrales dorsales chez les Vertébrés inférieurs. — K. Loppens. Bryozoaires et Cnidozoaires nouveaux pour la faune belge. Un Crustacé perforant (*Limnoria terebrans*). — M. de Contreras. Introduction du Grouse en Belgique. — F. de Pauw. Quelques considérations sur l'Okapi.

Archives néerlandaises des sciences exactes et naturelles. (Série II, T. X. 3e et 4e liv). — J. M. van Bemmelen. Contributions à la connaissance des produits de décomposition des silicates dans les terrains argileux, volcaniques et latéritiques.

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nimes. (1904. — T. XXXII). — Valéry Mayet. Description d'un *Aphodius* nouveau de France. — A. Lombard-Dumas. Variations sexuelles de l'*Aucuba Japonica*. — Louis Puel. Description d'un *Anysodactylus* nouveau du midi de la France. —

Digitized by Google

Gustave Cabanès. Matériaux pour le Prodrome d'histoire naturelle du Gard. L'herbier Anthouard. Catalogue des Lichens et des Muscinées du Gard. Floraison à Nîmes, en 1904, du *Cocos australis*. — Albert Hugues. De l'adoption des œufs étrangers chez les oiseaux. — J. Gal. Ponte du *Bombyx mori*. — F. de Chapel. Les Flamants en Camargue. — G. Le Comte. Tableaux de détermination des Cétonides de France. — G. Carrière. Traces du rivage pliocène aux environs de Nîmes. — Dr J. Reboul. Monstre double parasitaire. — G. Mingaud. Note sur l'acclimatation fortuite de l'Écrevisse dans les eaux de la Fontaine.

Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube. (1904). — Dr M. Boigey. Notice sur la vie de Pasteur. — J. Dubois. Le vocabulaire troyen.

Société d'Histoire naturelle d'Autun. (17e Bulletin). — Vicomte H. de Chaignon. Contribution à l'Histoire naturelle de la Tunisie. — Dr F. X. Gillot. Le *Typha stenophylla*, espèce nouvelle pour la Flore de France. — E. André. Catalogue analytique et raisonné des Lépidoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes. (2e p). — Victor Arnon. L'époque acheuléenne à Rosereuil-Igornay, près Autun. — L. Fauconnet et l'abbé Viturat. Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes (*suite*). — A. Roche. Vers fossiles du Culm et du Permien d'Autun. — C. Marchal. Le Lérot commun. Les oiseaux ébourgeonneurs. Plongeon imbrin (*Colymbus glacialis* L.). — Dr X. Gillot. Notes de Tératologie végétale. — B. Renault. Quelques remarques sur les Cryptogames anciennes et les sols fossiles de végétation. — A. Roche. Notes sur l'orage du 16 juillet 1904 à Autun et bizarreries de la foudre en boule. — Dr X. Gillot. Grenouille à trois pattes. — M. Pic. Coléoptères recueillis en 1904. — Ed. Perrier et Poisson. Discours prononcés aux obsèques de M. Renault.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Novembre 1905.

DATES.	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE minima	TEMPÉRATURE maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION du Vent.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	742	747	7,0	13,6	80	»	S	10	1,5	Couvert.
2	43,5	47	5,6	10,2	86	»	S	10	0,0	id.
3	47	54	5,0	13,2	92	»	S	10	2,5	Nuageux.
4	46,5	54,5	2,5	9,2	90	9,2	S	10	0,0	Pluie abondante.
5	44	46,5	4,0	11,0	96	3,0	SSW	10	0,0	Pluie le soir.
6	44	50	5,0	10,4	88	»	SW	2	6,0	Beau temps.
7	50	54,5	3,5	12,4	97	0,2	SW	5	2,5	Nuageux.
8	54,5	58	0,0	11,0	95	0,1	S	5	3,5	Peu nuageux.
9	58	60	1,6	10,0	98	0,1	NW	5	2,0	Nuageux.
10	56,5	60	1,8	7,0	98	0,5	WSW	10	0,0	Pluie le soir.
11	37,5	56,5	2,4	9,4	99	35,4	SE	10	0,0	Pluie jour et nuit.
12	37,5	45,5	4,5	12,0	87	7,5	W	4	3,5	Pluie la nuit.
13	33	39	6,0	9,2	98	1,7	SSW	10	0,0	Pl. fine tout le jour.
14	39	45	5,2	6,2	97	1,8	ENE	10	0,0	Pluie dans la journée
15	45	50	3,2	5,2	97	»	E	10	0,0	Couvert.
16	50	55	—2,0	3,6	98	»	E	6	3,0	Assez beau.
17	55	62	—1,4	2,4	97	»	NW	8	1,5	Temps couv. et froid.
18	54	62	—2,0	2 0	98	»	SW	10	0,0	id.
19	48	54	—2,0	2,2	98	2,0	ENE	10	0,0	Pluie et Neige.
20	49,5	59	—2,2	2,2	99	11,6	E	10	0,0	id. (4 c.).
21	59	61	—2,2	1,6	98	»	NE	10	0,0	Temps froid.
22	61	62,5	—2,2	0,5	98	3,7	NW	10	3,5	Couv. le m , Bt. le s.
23	50	61	3 0	6,2	99	13,5	W	10	0,0	Pluie t^te la journée.
24	50	55	3,0	9,4	96	0,2	W	5	5,0	Beau temps.
25	50	56	0,0	12,0	98	0,3	W	10	0,0	Couvert ou pluvieux.
26	43	49,5	0,5	14,0	98	1,8	SW	10	0,0	Dépression. V. fort.
27	43	55	7.5	9,5	62	0,9	W	4	3,5	Assez beau, pl. le s.
28	46,5	55	1.5	6,5	87	0,8	SW	8	0,0	Couvert. Pl. le soir.
29	46	56	3,2	7,6	99	0,2	SSE	10	0,0	Petite pluie.
30	56,5	60,5	1,8	4,2	99	3,6	SE	10	0,0	Pluie.

Total de la pluie en millimètres : 98,1

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Station agronomique d'Amiens. — Altitude 34m.

Décembre 1905.

DATES	BAROMÈTRE. minima	BAROMÈTRE. maxima	TEMPÉRATURE. minima	TEMPÉRATURE. maxima	ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.	PLUIE OU NEIGE.	DIRECTION DU VENT.	ÉTAT DU CIEL.	HEURES DE SOLEIL	REMARQUES.
1	760	765,5	1,0	4,5	99	1,5	SE	10	0,0	Pluie fine le jour.
2	65	67	1,5	4,5	94	»	SSE	10	0,0	Temps fr. et couv.
3	64	66	0,2	2,4	96	»	SE	10	0,0	Couvert.
4	61,5	64	—0,5	1 8	96	0,2	S	10	0,0	Pluie la nuit.
5	57	61,5	0,0	7,0	98	3,2	SW	10	0.0	Averses.
6	55	58	0,5	11,0	98	2,7	W	10	3,0	Temps doux.
7	57	62	7,0	14,0	96	»	SW	8	0,0	id. et couv.
8	61	63	10,5	13,8	93	1,7	WSW	10	0,0	Pluie le soir.
9	63	66,5	5,6	9,8	98	»	WNW	10	4,0	Assez beau.
10	66,5	71,5	0,0	6,2	96	»	WNW	5	2,0	Couvert.
11	71	74	—0,6	4,2	88	»	NNE	10	4,0	Assez beau.
12	73,5	74,5	—2,5	4,0	98	»	E	10	1,0	Couvert.
13	70	74	0,8	6,0	97	»	ENE	10	0.0	id.
14	67,5	70	1,2	7,4	99	»	NE	10	0,0	Temps doux et couv.
15	66	67,5	5,6	7,0	94	»	NNE	10	0,0	id.
16	64	66	5,0	6,6	86	»	NNE	10	0,0	id.
17	64	65	4,0	5,8	94	»	NE	10	0,0	id.
18	61,5	64,5	—0,2	3,0	96	»	NE	10	0,0	id.
19	60	62,5	0,0	4,6	96	0,8	SSW	10	0,0	id.
20	62,5	66,5	1.0	6,5	99	0,2	WSW	10	2,0	Pluie le soir.
21	66,5	68	3,0	8,0	96	0,1	W	10	0,0	id.
22	67	68	6,0	8,2	88	»	W	10	0,0	Couvert.
23	64	67	5,0	5,8	88	»	SSW	10	0,0	id.
24	64,5	65,5	2,0	3,4	98	»	S	10	0,0	id.
25	63,5	64.5	—1,0	2,0	96	»	S	10	0,0	id. et froid.
26	59,5	64	—2,8	2,0	98	»	S	10	0,0	id. id.
27	52,5	59	—2,4	6,0	98	»	S	10	4,0	Beau.
28	45	52	0,0	9,0	98	5,5	SSW	10	0,0	Pluie la nuit.
29	40	50	6,0	8,8	98	5,2	W	10	0,0	Temps doux et pluv.
30	50	65	5,2	6,0	98	»	NNW	10	0,0	Couvert.
31	61	65,5	—4,0	5,8	98	»	ESE	5	0,0	id.

Total de la pluie en millimètres : 21,1.

Abréviations et observations : B. Bourrasque. — Br. Brouillard. — Ecl. Eclair. — Gl. bl. Gelée blanche. — Gr. Grêle. — Ng. Neige. — Or. Orage. — Ton. Tonnerre. — L'état du ciel, la direction du vent, l'état hygrométrique sont observés à 9 h. du matin. — L'état du ciel est mesuré de 0 à 10, en dixièmes de nébulosité. — Les heures de soleil sont mesurées avec l'héliographe de Campbell.

Digitized by Google

TABLE DES AUTEURS

DES TRAVAUX ET OBSERVATIONS

insérées dans le Tome XVII du Bulletin.

MM.

Bertrand (P), 66, 162, 164, 260, 270, 390.
Brandicourt (V.), 38, 66, 98, 139.
Boucher de Perthes *, 170.
Carpentier (L.), 130.
Cauet (Ch.), 68, 162, 291, 371.
Caussin (Dr), 110, 194, 261.
Choquart (F.), 33, 37, 152, 162.
Commont, 5, 34, 162, 163, 171, 227, 258, 291, 292, 323, 324, 372.
Delagarde, 194, 370.
Delambre (L.), 35, 37, 66, 73, 98, 143, 148, 178, 182, 258, 276.
Demailly (A.), 98.

MM.

Dequevauviller (Ch.), 130.
Desmaisons (H.), 107.
Dubois (M.), 163.
Duchaussoy (H.), 6, 100, 196, 214, 229, 230, 243, 258, 270.
Gonse (E.), 5, 245.
Hautefeuille (Dr), 36, 37, 98, 131.
Herz (*O. F.*), 302, 335.
Hodent (*L.*), 241.
Houllier (P.) 373, 482.
Lamoureux (J.), 213.
Ledieu, 194, 195, 227.
Lefebvre (A.), 5, 66.
Mercey (N. de), 215.
Queste (*G.*), 260, 343.

* Les noms imprimés en *italique* sont ceux des savants étrangers à la Société.

Digitized by Google